Fondé en 1873. — N° 1. Le Numéro : 40 Centimes 6 JANVIER 1923

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD
41, Rue des Ecoles, PARIS (V°)
Compte chèques postaux 357-81
Téléphone : Gobelins 30-03

ABONNEMENTS :
France et Colonies........... 20 fr.
Union postale........... 25 fr.
Etudiants
France et Colonies........... 12 fr.
Union postale........... 15 fr.

Les abonnements partent du 1er de chaque mois

SOMMAIRE

NOUVELLES

Faculté de médecine de Paris. — THÈSES. — *4 janvier.* — M. PIETER (H.). Etude sur un cas de cancer primitif du poumon. — M. JACQUET (Albert). La méningococcémie. — M. LEROUX (Maurice). Contribution à l'étude de la nécrobiose durant la grossesse. — M. PORCHER (Yves). La sortie des déséquilibrés pervers et antisociaux délinquants.

— Le doyen de laFaculté de médecine de l'Udiversité de Paris est autorisé, par décret du 16 décembre 1922, à accepter au nom de cet établissement le legs fait à ladite faculté par Mme de Rothschild, d'une somme de 50.000 francs dont le revenu annuel, représenté par une rente française 3 p. 100, sera remis « à deux étudiants pauvres, de la Faculté de médecine, de préférence israélite.

Sixième Congrès de la Société internationale de chirurgie.— Le VI[e] Congrès de l'Association internationale de Chirurgie aura lieu à Londres du 16 au 21 juillet 1923, sous la présidence de Sir William MACEWEN, dans les vastes et somptueux locaux de la Royal Medical Society, Nous pouvons signaler dès à présent la liste des rapporteurs désignés par le Comité international :

Première question : *Sérothérapie et vaccinothérapie des infections chirurgicales (tétanos excepté).* — Rapporteur : docteur L. BAZY (Paris)

Deuxième question : *Arthropathies.* — Rapporteurs : docteurs Mac AUSLAND (Boston) ; E. W. HEY-GROVES (Bristol) ; Vittorio PUTTI (Bologne) ; SANTY (Lyon).

Troisième question : *Chirurgie des glandes endocrines (corps thyroïde excepté).* — Rapporteurs : docteurs H. CUSHING (Boston) ; LORTHIOIR (Bruxelles) : Chirurgie du thymus ; PERCY SARGENT (Londres) : glande pituitaire ; VEAU (Paris) ; WILLEMS (Liège) : chirurgie des capsules surrénales.

Quatrième question : *Résultats éloignés, des interventions pour lésions traumatiques des nerfs.* — Rapporteurs : docteurs FRAZIER (Philadelphie) ; GOSSET (Paris) ; VERGA (Pavie).

Cinquième question : *Shock opératoire.* — Rapporteurs : docteurs CRILE (Cleveland) ; QUENU (Paris) en collaboration avec les professeurs DUVAL et MOCQUOT.

Les délégués anglais ont arrangé dès à présent une série de fêtes et de réceptions dont le détail sera communiqué ultérieurement. Une exposition de pièces anatomiques concernant les tumeurs des glandes endocrines réunira les spécimens les plus intéressants des divers musées anatomo-pathologiques.

Institut d'hydrologie et de climatologie. — *Collège de France.* — Enseignement de l'année scolaire 1922-23.

HYDROLOGIE GÉNÉRALE. — *Au Laboratoire de M. le professeur Desgrez, à l'Ecole pratique de la Faculté de Médecine, à 17 heures.*

M. G. BARDET, professeur, M. POIROT-DELPECH, chef des travaux : mardi 9 janvier : Notions d'hydrogéologie ; mardi 16 janvier : Origine des eaux minérales ; mardi 25 janvier : Propriétés physiques des eaux minérlaes.

M. URBAIN, membre de l'Institut, professeur à la Faculté des sciences, et M. Jacques BARDET, chef de Laboratoire : jeudi 8 février : Constitution chimique des eaux minérales ; jeudi 15 février : Interprétation des tableaux d'analyse.

M. G. BARDET : samedi 23 février : Classification des eaux minérales ; mardi 27 février : Notions de climatologie générale.

M. Pierre URBAIN, préparateur au Laboratoire d'hydrologie générale : mardi 5 mars : L'établissement thermal ; lundi 12 mars : a station thermale.

Au Laboratoire de Chimie du Collège de France : M. Charles MOUREU, membre de l'Institut et de l'Académie de Médecine, professeur au Collège de France, et M. A. LEPAPE, chef des travaux de recherches physico-chimiques, feront, dans le courant des mois de mars et avril, des conférences sur les gaz rares et la radio-activité des eaux minérales.

(Le programme détaillé sera indiqué en février).

CHIMIE BIOLOGIQUE ET CLINIQUE HYDROLOGIQUE. — (*Au Laboratoire de chimie biologique, Ecole pratique de la Faculté de Médecine, à 16 heures*).

1° *Chimie biologique hydrologique* : M. le professeur DESGREZ, membre de l'Académie de Médecine, et MM. BIERRY, BOURNIGAULT et VIALLE, chefs de laboratoire : jeudi 11 janvier ; Bilans, métabolisme et équilibre azoté ; jeudi 18 janvier : Azotémie, azoturie, ammoniurie, bases xanthiques, acide urique, créatine et créatinine ; jeudi 25 janvier : Le suc gastrique, méthodes d'analyse ; jeudi 1[er] février : Métabolisme des hydrates de carbone et glycémies ; jeudi 8 février : Diabète, acétonurie, acidose. Equilibre acide-base ; mercredi 14 février : Acidité urinaire, acidité de titration, acidité ionique, application hydrominérale du PH urinaire ; mardi 20 février : Pression osmotique et ses applications ; jeudi 1[er] mars : Carbone urinaire, molécule élaborée, moyenne, cryoscopie ; jeudi 15 mars : Métabolisme minéral, Eliminations minérales provoquées coefficient de déminéralisation ; jeudi 22 mars : Diurèse hydrominérale, sa mesure.

2° *Clinique hydrologique, M. F. Rathery, professeur agrégé, médecin des hôpitaux.* (*Les samedis à 16 heures, du 13 janvier au 1[er] mars* : I. Les cures thermales dans les maladies du *Rein* ; II. Les cures thermales dans les maladies *cardio-vasculaires* ; III. Les cures thermales dans les maladies de l'*Appareil respiratoire* ; IV. Les cures thermales dans les maladies du *Système nerveux* ; V. Les cures thermales dans les maladies du *Tube digestif* ; VI. Les cures thermales dans les maladies du *Foie* ; VII. Les cures thermales dans le *Diabète* ; VIII. es cures thermales dans la *Goutte* et l'*Obésité* ; IX. Les cures thermales dans les affections *articulaires et osseuses*.

Association confraternelle des médecins français. — *L'Association confraternelle des Médecins français* est ouverte à tous les médecins français, âgés de moins de 55 ans, et à leurs femmes. La gestion du groupement est absolument gratuite.

Fondée en 1908 par le D[r] Tissot, de Paris, aidé de quelques amis, « la Confraternelle » eut des débuts plutôt durs. La même Société, créée pour les pharmaciens et par un praticien de Versailles, avait connu un succès plus rapide, sans doute parce que le pharmacien est plus tourné que nous vers la vie pratique. Quoi qu'il en soit, l'Association confraternelle, sorte de mutuelle au décès, du type « *Around the hat* » — autour du chapeau — fort en honneur chez les Anglo-Saxons, compte aujourd'hui près de 500 membres cotisants et elle atteint un montant de secours qui dépasse 4.200 fr. versés de la main à la main sans aucune retenu

Le mécanisme de la Confraternelle est d'ailleurs simple. On paye

un droit d'entrée proportionnel à l'âge et qui varie de 15 à 40 francs. En outre, au décès d'un membre (il y en aurait 2 % par an environ, d'après les moyennes des actuaires) on apporte une somme de 7 à 13 fr., toujours en proportion de l'âge. On comprend que plus le nombre des « confraternels » sera grand, plus le montant du secours-décès sera élevé. Ainsi lorsqu'il y aura 1.000 associés, l'allocation au décès sera de 10.000 francs !

Pour adhérer, il suffit de remplir un bulletin et de fournir un certificat de santé et de l'adresser au Dr *P. Barlerin*, trésorier, 10, rue de Strasbourg, Paris (Xe), qui indiquera la somme à payer, suivant l'âge et *fournira tous renseignements*.

Afin de réduire les frais d'argent, *utiliser un mandat carte* de versement *du service des chèques postaux* (dans tous les bureaux de poste) et l'établir au nom du Dr *P. Barlerin*, etc. no 186.19, Bureau de chèques de Paris.

Ecole de psychologie. 49, rue Saint-André-des Arts. — *Cours de* 1923 (Les Cours et les Conférences de l'Ecole de Psychologie sont publics). La 23e séance de réouverture des cours aura lieu le samedi 13 janvier à cinq heures.

Ordre du jour : Dr Paul Farez : L'Ecole de psychologie et la psychologie appliquée ; Dr Artault de Vevey : Les irradiations humaine ; Dr Bérillon : L'irradiation psychique ; Allocution de M. le Professeur Gabriel Petit. — *Psychothérapie* : Dr Bérillon : 1° La science de l'hypnotisme et de la psychothérapie ; 2° L'orthopédie mentale des états anxieux. Les jeudis à cinq heures. — *Psychopathologie* ; Dr Paul Farez : Les psychonévroses d'origine digestive. Les samedis à cinq heures. — *Psychologie sociale* : Dr Laumonier : Le féminisme au point de vue psychologique et social. Les jeudis à à quatre heures. — *Psychologie musicale* : Dr de Monchy : Psychologie comparée des grands musiciens français. Les samedis à quatre heures et demie. — *Psychologie du criminel* : Me Guilhermet : avocat à la Cour : Les causes sociales du crime. Les samedis à quatre heures. — *Hygiène mentale* ; Dr J. Chevalier : Les causes psychologiques et sociales de l'alcoolisme. Les jeudis à trois heures. — *Psycho-physiologie* ; Dr Brion : Les états psychiques dans les affections viscérales. Les jeudis à cinq heures et demie. — *Psychologie de l'entraînement physique* ; M. H. Gosset : Les rééducations motrices et sensorielles des arriérés perfectibles. Les jeudis à trois heures et demie. — *Psychologie de l'animal* ; M. Lépinay : médecin-vétérinaire : L'énigme psychologique du chat. Les samedis à trois heures et demie. — *Psychologie de l'éducation* ; Mlle Lucie Bérillon : professeur au Lycée Molière La psychologie appliquée dans les grands classiques français. Les jeudis à quatre heures et demie. — *Cours pratiques* ; Des cours de psychothérapie, d'hypnologie, d'orthopédie mentale et de psycho-physiologie ont lieu sous la direction des Drs Bérillon, Paul Farez, Prost, Brion, Franquet et M. H. Gosset, les jeudis à dix heures aux Dispensaires neurologique, pédagogique et anti-alcoolique annexes de l'Ecole de psychologie, 49, rue Saint-André-des-Arts.

Assemblée générale du Syndicat des médecins de la Seine. — L'assemblée générale du S. M. S. a eu lieu le 10 décembre, dans le grand amphitéâtre de la Faculté de médecine. Dans son compte-rendu, le secrétaire général a insisté sur le travail fait par le Conseil d'administration qui a tenu en séances de bureau, de Conseil ou de commissions 72 réunions qui ont donné naissance à 25 rapports.

Tout en regrettant que les médecins de la Seine continuent à se désintéreser par trop des questions professionnelles, il a annoncé, par rapport à la date correspondant à celle de l'année dernière, une différence en plus de près de 300 membres. Comme réunion importante, il faut noter en décembre dernier, celle des délégués de tous les groupements professionnels de la Seine qui a tenu deux séances auxquelles ont assisté 38 délégués et dont l'objet était l'étude des propositions de la préfecture pour l'organisation des commissions de contrôle pour les soins aux bénéficiaires de la loi des pensions.

L'adhésion à la C. T. I. qui avait été déjà ajournée il y a 2 ans, l'a été de nouveau.

Ensuite, elle a adopté le texte provisoire d'un projet de décret concernant le statut particulier des médecins de complément (recrutement, instruction avancement, affections, mobilisation, citation utilisation des compétences etc.)

Puis, l'assemblée s'occupe de l'organisation des commissions de contrôle : la préfecture en propose 4 et l'assemblée en demande 6. Elle émet le vœu proposé par un de ses membres que le secrétaire de la Commission soit de préférence des médecins réformés de guerre.

L'assemblée aborde la grosse question qui a retenu la majeure partie de la séance : le contrat collectif avec tiers payant. La question a été très clairement posée par le secrétaire général en la dégageant de tout espèce de considérant dans un premier système, il y a un contrat collectif entre le syndicat et les caisses ; ce sont les caisses qui paient et non le malade. On peut prévoir un second système dans lequel le malade paie le médecin et se fait rembourser tout ou partie de sa note. Le vote se réduisait à voter pour ou contre le contrat collectif avec tiers payant. Le Conseil d'administration avait voté *contre*, l'assemblée générale a confirmé ce vote.

La séance s'est terminée par les élections de 15 syndics titulaires et 5 suppléants, et de 4 candidats au conseil de l'Union.

Par ordre des voix ont été nommés :

Syndics : MM. Jayle, Descomps, Quidet, Sénéchal, Hartenberg, Cibrie, Fanton d'Andon, Milian, Rinuy, Estrada, Le Fur, Hartmann, Coldefy, Gérard Sibut.

Suppléants : MM. Deguy, Philippe (léopold), Kopp, Minot, Giron.

Candidats au conseil de l'Union : MM. Jayle, Cibrie ; Rinuy, Hartenberg.

Syndicat général des médecins des stations balnéaires et sanitaires de France. — Le syndicat général des médecins des stations balnéaires et sanitaires de France, réuni en assemblée générale, a décidé, à l'unanimité, qu'une commission serait nommée en vue d'établir des rapports plus étroits entre l'office national du tourisme et le Syndicat général pour l'étude de la propagande médicale à faire dans les pays étrangers en faveur de nos stations. D'autre part, le contrat collectif ayant été voté en vue de l'application de la loi en préparation sur l'assurance-maladie, le syndicat général accepte la décision de l'Union mais remet à une prochaine assemblée la discussion des voies et moyens. Une nouvelle assemblée générale extraordinaire se tiendra le lundi 22 janvier au siège social 12 rue de Seine Paris.

ACTUALITES MEDICALES

GYNÉCOLOGIE & OBSTÉTRIQUE

Transmission of complement fixing substance from mother to child (Transmission de la mère à l'enfant d'une substance fixant le complément). (COOKE. Saint-Louis. *American Review of Tuberculosis*, Baltimore, avril 1922, p. 127.)

C. ayant examiné le sang des vaisseaux ombilicaux de 427 nouveau-nés a constaté les faits suivants :

Dans 74 cas, la réaction de fixation du complément fut positive pour la tuberculose. L'examen ultérieur de la plupart de ces enfants permit de constater que très peu parmi eux et peut-être même aucun d'eux n'étaient atteints d'infection tuberculeuse. Il semble donc probable que les anticorps trouvés chez ces nouveau-nés provenaient du sang maternel à travers le placenta.

Dans 60 cas, la réaction de fixation du sang ombilical fut négative : il en fut de même chez les mères de ces 60 nouveau-nés, sauf chez 3 d'entre elles. On peut donc admettre, d'après ces trois derniers cas, que des anticorps peuvent se trouver dans le sang maternel au moment de l'accouchement, mais sans passer dans le sang du fœtus.

Quant aux enfants qui avaient fourni une réaction positive à leur naissance, ils présentaient une réaction négative deux mois plus tard, sauf deux d'entre eux qui avaient une réaction très faiblement positive.

Conclusions :

1° Les anticorps tuberculeux peuvent être transmis du sang maternel au sang fœtal à travers le placenta ;

2° Ces anticorps peuvent parfois se trouver dans le sang maternel au moment de l'accouchement et ne pas passer dans le sang du nouveau-né ;

3° Les anticorps transmis de la mère à l'enfant pendant la gestation disparaissent rapidement du sang de ce dernier et on peut considérer par conséquent qu'une réaction positive à la tuberculose chez un nouveau-né ne signifie pas que celui-ci est tuberculeux.

PILATTE.

Anteposition and retroposition of the Uterus. Incidence and Symptoms (Déviations de l'utérus en avant et en arrière. Fréquence et symptomatologie). (STACY, Rochester, Minn., *The Jour. of the Am. Med. Ass.*, 2 sept. 1922, p. 793.)

Chez mille femmes âgées de 15 à 45 ans, vierges et indemnes de toute infection génitale, S. a trouvé 202 cas de rétrodéviation utérine.

Ces femmes étaient venues à la clinique Mayo pour des troubles très divers et avaient été systématiquement examinées au point de vue gynécologique.

L'âge moyen d'apparition des règles fut à peu près le même chez les femmes porteurs ou non d'une rétrodéviation. La dysménorrhée fut d'égale fréquence. Les douleurs lombaires furent à peine plus fréquentes chez les femmes atteintes de rétroversion et d'une façon générale, les symptômes attribués à des déviations utérines semblent, chez la nullipare indemne d'infection génitale, relever beaucoup plus de l'état général que de la malformation locale.

PILATTE.

Uterine hemorrhage of benign origin treated by irradiation. (Métrites hémorrhagiques de cause bénigne traitées par le radium). (CLARK et KEENE, Philadelphie. *The Journal of the Am. Med. Ass.*, 12 août 1922, p. 546.)

C. et K. ayant eu à traiter 527 femmes pour hémorrhagies utérines de cause bénigne, ont divisé leurs observations en 4 groupes, d'après l'âge des malades :

1° *Femmes âgées de plus de 20 ans.*

Les jeunes filles présentent parfois au moment de l'établissement des règles, ou quelques années plus tard, des métrorrhagies abondantes. Lorsque ces métrorrhagies ne cèdent pas au traitement médical et entraînent une anémie grave, le traitement local devient nécessaire. Les doses de radium employées doivent en tous cas être très faibles de peur de supprimer toute fonction ovarienne. (50 milligrammes pendant 3 ou 4 heures.) Si cette première application est insuffisante, on pourra, quelques mois plus tard, essayer une application de 4 à 6 heures.

(*Voir suite page* 11).

Les métrorrhagies à traiter par le radium avant l'âge de 20 ans sont d'ailleurs très rares et il faut s'abstenir de tout traitement de ce genre lorsqu'on soupçonne une lésion infectieuse des organes génitaux (tuberculose).

2° *Femme de 20 à 35 ans.*

A ce moment, les métrites myomateuses deviennent plus fréquentes et, en raison de l'âge des malades, C. et K. préfèrent toujours au traitement par irradiation (et stérilisation consécutive) le traitement chirurgical consistant, soit en une myomectomie, soit une hystérectomie subtotale avec conservation des ovaires.

Si l'irradiation est pratiquée, 50 milligr., pendant 6 à 12 heures, ne suppriment pas toujours définitivement la fonction menstruelle.

3° *A partir de 40 ans*, les préférences de C. et K. vont franchement au radium. Avant cet âge, il conviendra de discuter avec la malade les avantages d'une intervention chirurgicale conservatrice et les inconvénients d'une stérilisation par le radium. Il faut noter en effet que celle ci peut avoir une action fâcheuse sur l'etat psychique de la malade.

4° *Femme de plus de 45 ans.*

Dans cette dernière catégorie, le radium est presque toujours indiqué. La transformation sarcomateuse des myomes est exceptionnelle, si elle existe. Elle est niée par C. et K. qui admettent que dans tout fibrome, un examen histologique limité à certaines zones peut faire croire à un sarcome fuso-cellulaire.

Ces principes ayant été appliqués à 527 malades, C. et K. retiennent parmi celles-ci 476 cas traités par la curiethérapie avec un seul décès (de cause indéterminée), et 91 % de succès.

Chez 47 femmes, les métrorrhagies réapparurent quelques semaines ou quelques mois après le traitement (en général, l'application de radium n'a que peu d'effet sur la première période menstruelle à venir). Il fallut faire une seconde application dans la moitié de ces cas.

On note souvent, après le traitement, une leucorrhée persistante, sans gravité aucune.

Les cas de gestation sont évidemment très rares après curiethérapie, d'autant plus que C. et K. ont toujours préféré un traitement chirurgical aussi conservateur que possible à l'emploi du radium chez les femmes jeunes. Ils ont cependant observé chez des malades traitées par le radium, 5 cas de gestation, parmi lesquels trois allèrent jusqu'à terme.

Les résultats éloignés (de 3 à 6 ans) furent en général très bons. Une malade dut être opérée plus tard pour un cancer du col et chez 18 autres, il fallut intervenir à nouveau, soit pour réapparition des hémorrhagies, soit pour annexite inflammatoire.

Les contre-indications de la curiethérapie sont les suivantes :

Tumeurs dépassant le volume d'un utérus gravide à 4 mois.

Lésions inflammatoires.

Tumeurs compressives.

Tumeurs s'accompagnant d'une cachexie hors de proportion avec les pertes de sang constatées.

Volumineuses tumeurs sous-muqueuses ou sous-péritonéales.

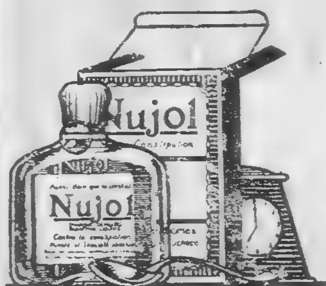
Tumeurs augmentant rapidement de volume.

Jeunes femmes pouvant bénéficier d'un traitement conservateur.

Femmes souffrant en même temps d'une affection abdominale nécessitant une intervention chirurgicale.

En se basant sur les indications et contre-indications ci-dessus, C. et K. ont opéré 100 malades et en ont traité 110 par le radium, pendant l'année 1921.

PILATTE (de Cannes).



BIBLIOGRAPHIE

Manuel d'Obstétrique et d'Hygiène de la première enfance, par J. VANVERTS, professeur, et H. PAUCOT, professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Lille. Paris, (Vigot Frères, éditeurs, 23, rue de l'Ecole-de-Médecine, 1 vol. in-8 écu de 850 pages, cart., avec 266 fig. : 25 fr.).

Je crois bien que je ne me trompe pas en prédisant au livre de Vanverts et Paucot un succès éclatant. C'est un excellent manuel. J'ignore s'il plaira aux « faiseurs de questions », mais je suis sûr qu'il plaira à quiconque se soucie de la pratique obstétricale ou quiconque a besoin d'un renseignement d'ordre pratique. Ses 850 pages seront, à ce point de vue, aussi utiles que certains traités plus volumineux, qui ne livrent la même quantité de données cliniques qu'après dissociation d'avec des pages et des pages d'ordre historique ou pathogénique, précieuses pour le spécialiste, sans intérêt pour le praticien.

Henri VIGNES.

La Guérison de la Tuberculose pulmonaire, par le Dr R. BURNAND, de Leysin. Un volume in-16 de 198 pages : 6 francs. *Collection " Les Actualités médicales "*. (J.-B. Baillière et fils, éditeurs 19, rue Hautefeuille, Paris).

Le livre de M. BURNAND, que n'encombre aucune surcharge d'érudition inutile, a groupé en quelques chapitres brefs et précis les notions sur lesquelles le praticien doit fonder le diagnostic du progrès et de la guérison chez les tuberculeux pulmonaires soumis à diverses méthodes de cure.

Cet exposé remplit toute la seconde et la plus importante partie du livre.

Dans une première partie, préparatoire en quelque sorte, l'auteur montre, à l'aide de statistiques rigoureuses, quelle est la marche de la phtisie livrée à elle-même ou traitée, son pronostic, et la fréquence réelle des guérisons qu'on peut observer.

Thérapeutique post-opératoire à l'usage des chirurgiens, praticiens et infirmières, par E. ROCHARD et W. M. STERN. 1 volume in-8° de 730 pages avec 156 figures dans le texte : 30 fr. (Gaston Doin, Editeur, 8, place de l'Odéon, Paris, VIe.)

Laissant de côté toutes theories inutiles et toutes fallacieuses statistiques, MM. Rochard et Stern se sont attachés à écrire un ouvrage essentiellement pratique et clair, dans lequel ils ont condensé toute leur grande expérience, c'est donc un livre entièrement vécu.

Toutes les opérations courantes de grande et petite chirurgie y sont envisagées tour à tour et, pour chacune d'elles, les auteurs ont décrit les *suites normales*, d'une part, et, d'autre part, *les suites pathologiques*, et indique, pour les unes comme pour les autres, les soins post-opératoires adéquats.

De plus, n'oubliant pas combien difficile est parfois le *diagnostic* de certaines complications qui peuvent surgir dans les jours qui suivent une opération, ils se sont appliqués à mettre en valeur les moyens de les dépister.

C'est dire que leur livre n'est pas seulement un exposé des suites opératoires et des soins qu'elles appellent, mais, encore, une étude du diagnostic des divers accidents et complications dont la nature et la signification ne s'impose pas toujours au premier coup d'œil et qui embarrassent le praticien.

Parmi les moyens thérapeutiques, les auteurs conseillent, avant tout, ceux qui dans leur carrière, déjà longue, leur ont donné les résultats les plus constants. Certains, encore relativement peu employés, comme la transfusion du sang, la vaccino et la séro thérapie, la méthode de CARREL, etc. ; sont décrits avec toute la précision

(*Voir suite, page* **18**).

AVIS. — Dans l'annonce **Élixir Ducro** ci-contre, parue dans le numéro du Cinquantenaire, par erreur on a mis ***Anesthésie*** au lieu de ***Asthénie***.

nécessaire. Il en est de même du traitement actuel du tétanos de la gangrène gazeuse, des septicémies, de l'érysipèle... Toutes les opérations des diverses régions sont ensuite abordées et étudiées en détail. Les divisions, l'impression soignée du livre, ses figures, ses tables des matières, alphabétique et analytique, enfin, en rendent la lecture attrayante et aisée.

Histoire générale du Mouvement janséniste, depuis ses origines jusqu'à nos jours, par Augustin GAZIER, professeur honoraire à la Sorbonne. Deux volumes in-8° écu de IX-342 et 376 pages. 30 fr, (Librairie ancienne Edouard Champion quai Malaquais, 5 — Paris VIe).

Nul ne pouvait être mieux qualifié que M. Augustin Gazier, l'auteur de travaux si appréciés sur Port Royal et sur Pascal, pour tracer un tableau d'ensemble de l'histoire du mouvement janséniste depuis ses origines jusqu'à nos jours. Pendant plus de cinquante ans, il a, en effet, réuni les matériaux de ce travail, mettant notamment à profit la riche bibliothèque jansénite dont il était l'un des détenteurs.

L'idée fondamentale de cet ouvrage est que le jansénisme n'a jamais existé en tant qu'hérésie puisque aucun de ceux qu'on a qualifiés de Jansénistes n'a jamais soutenu « la doctrine décourageante, désolante et impie des cinq propositions dites de Jansénius ». Par contre, M. Gazier reconnaît qu'il s'est rencontré au sein du catholicisme, surtout depuis le XVIe siècle, des penseurs et des théologiens qui se refusaient à suivre aveuglément le courant des idées religieuses modernes et qui, persuadés que le christianisme est une œuvre divine et par suite parfaite dès l'origine, se sont résolument montrés les adversaires de tous ceux qu'ils considéraient comme des novateurs en matière de dogme et de morale.

Partant de ce point de vue, l'auteur, après un exposé dogmatique sommaire, étudie ce que fut l'esprit janséniste au début du XVIIe siècle, puis à Port-Royal et autour de Port-Royal, complétant et rectifiant parfois le magnifique ouvrage de Sainte-Beuve ; ensuite, à partir du XVIIIe siècle, il est sur un terrain absolument neuf que nul n'avait défriché avant lui. De là, des chapitres fort curieux et originaux, par exemple sur la Bulle *Unigenitus* et les controverses qu'elle suscita, sur les miracles de Saint-Médard, sur la suppression des Jésuites et la Constitution civile du clergé. Au XIXe siècle, les jansénistes ne jouent plus qu'un rôle assez effacé, mais un courant de sympathie a toujours persisté parmi l'élite intellectuelle à l'égard de Port-Royal et de ses doctrines, en France et même à l'étranger, et M. Gazier apporte à ce sujet de véritables révélations.

Cet ouvrage, écrit avec une mesure et une loyauté scientifiques incontestables, dans une langue très pure et d'une lecture facile et agréable, pourra rencontrer des contradicteurs. Il n'en fera pas moins réfléchir tous ceux qui s'intéressent aux problèmes religieux de l'heure présente et permettra en tous cas de rectifier, à l'aide de faits précis et bien controlés, des erreurs historiques encore très répandues.

Les Orges, par A. GARRIGUES. Tome premier. 1 vol. in-16 de 340 pages, avec 35 figures, de la collection *Les Plantes en Médecine*, 8 francs, Franco : 8 fr. 80. Gaston Doin, éditeur.

Le livre de GARRIGUES peut agréer aux botanistes à cause de l'étude botanique de l'orge vulgaire et de ses variétés, de l'orge hexagonale, de l'orge plate et de ses variétés, de l'orge pyramidale et des orges sauvages :— aux agriculteurs pour les pages réservées à la culture, aux ennemis et aux petits usages de l'orge : — aux chimistes, qui trouveront tout un chapitre complet et clair sur les nombreuses analyses faites de cette céréale ; — enfin aux pharmaciens, et aux médeciens, qu'intéresseront les chapitres sur la valeur alimentaire de l'orge et sur son emploi thérapeutique.

Henri VIGNES.

Conférences de clinique médicale pratique, par M. Louis RAMOND, médecin des hôpitaux de Paris, médecin de la Maison Dubois, Paris, Vigot frères, éditeurs, 23, rue de l'Ecole-de-Médecine. In-8 de 320 pages, avec 49 figures. 12 fr.

Choisies parmi celles que l'auteur a faites cet hiver à la Maison Dubois, ces quinze conférences ont été réunies en un volume pour répondre au désir de ceux qui les avaient entendues et voulaient en conserver le texte.

Chacune d'elles représente la mise au point pratique d'une question actuellement à l'ordre du jour, choisie parmi celles dont la diagnostic et la thérapeutique ont le plus profité des dernières acquisitions de la science (ulcère simple du duodénum, hémorragies méningées, hypertension artérielle, anurie, grangrène pulmonaire, etc.).

Le plan en est conçu d'après les données classiques de la Clinique française telles que l'auteur les tient de ses maîtres : Dieulafoy Achard et Widal. L'observation d'un malade est le point de départ de chaque leçon ; vient ensuite la discussion du diagnostic, du pronostic et du traitement, conduite de telle manière que le lecteur a l'impression de la mener lui-même comme dans une « consultation »; chemin faisant, l'étude complète de la maladie originelle est repassée, en ne mentionnant que les symptômes vraiment utiles à connaître en clinique et que les traitements qui ont fait leur preuve. Ainsi ces conférences restent essentiellement pratiques et négligent toute érudition. Elles visent à former des médecins, non des savants.

Pour y parvenir, elles s'adressent à l'intelligence du lecteur plutôt qu'à sa mémoire et s'efforcent de ne charger cette dernière que de connaissances élaborées par raisonnement. A cet effet, des schémas démonstratifs aident à faire comprendre, quand c'est nécessaire, la raison d'être des symptômes cliniques.

Ecrites pour des praticiens non spécialisés, actuels ou futurs, elles embrassent toute la pathologie interne et l'on y trouvera à côté de questions de médecine proprement dite (pleurésies hémorragiques, cancer du poumon, ictères, par rétention, pneumothorax, gangrène pulmonaire, hémopthysies tuberculeuses), des questions de neurologie (épilepsie jacksonienne, paraplégies, embolies cérébrales, hémorragies méningées) de gastrologie (ulcère du duodénum) de cardiologie (hypertension artérielle) et d'urologie (pyélonéphrites aiguës, anurie).

Grâce à leur forme vivante, due au dialogue en quelque sorte établi entre le lecteur et l'auteur à propos d'un fait clinique, ces conférences se lisent comme un roman, instruisent en distrayant. Aussi, retrouveront-elles certainement après du public auquel elles s'adressent (praticiens, étudiants, candidats aux divers concours de médecine, internat, hôpitaux), le même succès qu'auprès des auditeurs qui les ont écoutées à la Maison Dubois.







FONDÉ EN 1873. — N° 2. Le Numéro : 40 Centimes 13 JANVIER 1923

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

SOMMAIRE

NOUVELLES

Assistance publique à Paris. — *Mutations dans le personnel des chefs de service au 26 décembre* 1922. — 1° MÉDECINS : MM. les docteurs : MACAIGNE, de Tenon à Lariboisière (Dr Florand, limite d'âge) ; BOIDIN, de Broca à Tenon ; HERSCHER, de Bicêtre à Broca ; PAISSEAU (du Bastion 29, service supprimé) à Bicêtre ; RIBIERRE, de Laënnec à Necker (Dr Rénon, décédé) ; GRENET, de Broca à Laënnec ; HALBRON, des Ménages à Broca ; ABRAMI, titularisé aux Ménages ; LABBÉ, de la Charité (service supprimé) à la Pitié (Dr Babinski, limite d'âge) ;

2° CHIRURGIENS : MM. les docteurs MATHIEU, titularisé à Bretonneau (Dr Marcille, en disponibilité); HEITZ-BOYER, de la Maison de Santé (service supprimé le 25 décembre) à Saint-Louis (nouveau service de blennorrhagie à ouvrir dans le courant de 1923).

3° ACCOUCHEURS : MM. les docteurs : DEMELIN, de Lariboisière à la Maternité (Dr Potocki, limite d'âge) ; DEVRAIGNE, de la Charité à Lariboisière ; LE LORIER, titularisé à la Charité ; LÉVY-SOLAL, titularisé à Tenon en remplacement du Dr Jeannin, passé le 1er novembre à la Pitié.

4° ALIÉNISTES : MM. les docteurs : VURPAS, disponible, à la Salpêtrière (Dr Chaslin, limite d'âge).

5° DENTISTES : MM. les docteurs : ROUSSEAU-DECELLÉ, de Tenon à Lariboisière (Dr Rodier, démissionnaire) ; SCHAETER, de Brévannes à Tenon ; NESPOULOUS, titularisé à Brévannes.

Service de santé. — Les médecins, chirurgiens, accoucheurs, oto-rhino-laryngologistes et ophtalmologistes des hôpitaux sont, pendant l'année 1923, affectés aux services suivants :

I. — MÉDECINS. — a) *Service des remplacements.* 1° Hôpitaux généraux. MM. les docteurs : Ameuille, Chiray, Troisier, Lévy-Valensi, Laroche, Chabrol, Tinel, Touraine, Richet, Weil, Bénard, Huber, Leconte, Bouttier et May ; 2° Hôpitaux d'enfants : MM. les docteurs : Debré et Huber ; 3° hôpitaux spéciaux : M. le docteur Gougerot.

b) *Service des consultations.* MM. les docteurs : Faure-Beaulieu à l'hôpital de la Pitié ; Rivet, à l'hôpital Lariboisière ; Lœderich, à l'hôpital Bichat ; Darré à l'hôpital Necker ; Lian à l'hôpital Tenon ; Tixier à l'hôpital Laënnec ; Monier-Vinard, à l'hôpital Hôtel-Dieu ; Fiessinger à l'hôpital Saint-Antoine ; Sézary à l'hôpital de la Charité ; Brûlé à l'hôpital Cochin ; Pinard à l'hôpital Boucicaut ; Lemaire à l'hôpital Trousseau ; Vallery-Radot à l'hôpital Beaujon ; Milhit à l'hôpital Bretonneau ; Faroy à l'hôpital Andral ; Duvoir à l'hopital Broussais.

c) *Service des consultations antisyphilitiques du soir* : MM. les docteurs : Sézary à l'hôpital de la Charité ; Pinard à l'hôpital Boucicaut ; Renaud à l'hôpital Bichat ; Gougerot à l'hôpital Saint-Antoine ; Laroche à l'hôpital Tenon.

II. — CHIRURGIENS. — a) *Assistants* : MM. les docteurs Mocquot, assistant de M. le professeur Delbet ; Gernez, assistant de M. le docteur Arrou. — b) *Service des remplacements* : MM. les docteurs : Moure, Mondor, Guimbellot, Deniker, Houdard, Monod, Desplas, Rouhier. — c) *Service des consultations* : MM. les docteurs : Roux-Berger à l'hôpital de la Charité ; Cauchoix à l'hôpital Beaujon ; Okinczyc à l'hôpital Hôtel-Dieu ; Bréchot à l'hôpital Saint-Louis ; Cadenat à l'hôpital Laënnec ; Toupet à l'hôpital Lariboisière ; Basset à l'hôpital Cochin ; Sauvé à l'hôpital Necker ; Bazy à l'hôpital Saint-Antoine ; Küss à l'hôpital de la Pitié ; Picot à l'hôpital Bichat ; Berger à l'hôpital Broussais ; Martin à l'hôpital Tenon ; Capette à l'hôpital Boucicaut.

III. — ACCOUCHEURS : a) *Accoucheur adjoint de la Maternité* : M. le docteur Levant. — b) *Service des remplacements* : M. le docteur Metzger. — c) *Assistants* : MM. les docteurs : Chirié (Hôtel-Dieu, Dr Macé) ; Vignes (Maternité, Dr Démelin) ; Ecalle (Boucicaut, Dr Funck) ; Lemeland (Beaujon, Dr Rudaux) .

IV. — OTO-RHINO-LARYNGOLOGISTES. — *Consultations* : MM. les docteurs : Grivot à l'hôpital de la Pitié ; Hautant à l'hôpital Boucicaut ; Baldenweck à l'hôpital Beaujon ; Le Mée à l'hôpital des Enfants-Malades ; Moulonguet à l'hôpital Trousseau ; Halphen à l'hôpital Bretonneau ; Rouget à l'hôpital de Brévannes.

V. — OPHTALMOLOGISTES. — a) *Consultations* : MM. les docteurs : Monthus à l'hôpital de la Pitié ; Cantonnet à l'hôpital Cochin ; Magitot à l'hôpital Saint-Antoine ; Cerise à l'hôpital Trousseau. — b) *Service des remplacements* : MM. les docteurs : Dupuy-Dutemps, Coutelas et Velter.

Concours de l'internat en médecine : Liste des candidats admis à prendre part à l'épreuve orale :

1. MM. Ackermann, Armingeat, Arrivot, Arviset, Auger, Azerad, Baillis, Baize, Banzet, Barbaro.

11. Bariéty, Barret, Bartet, Bascouret, Mlle Baudry, MM. Béclère, Benda, Berson (Pierre), Berthier, Besançon.

21. Biancani-Dusergio, Bidoire, Billard, Blanchaud (de), Blondel, Blondin, Blum (Gaston), Blum (Jean), Bodin, Bohn,

31. Boltanski, Bouillie, Bourdillon, Bourdon, Bourgeois (Jean), Bourgeois (Pierre), Bouthillier, Boyer, Breget, Breuillé.

41. Bureau, Burgeat, Cahen (Pierre), Callégari, Carrega, Castéran, Cayla, Célice, Chabrun, Christophe.

51. Coffin, Cohen, Comet, Constant, Couturat, Mlle Cros, MM. Dalsace Darquier, David, Debray.

61. Decourt, Delafontaine, Delage, Delalande, Denis, Derieux, Derocque, Mlle Deschamps, MM. Descharmes, Desprairies.

71. Dessaint, Destouches, Diamantberger, Digonnet, Dolfus, Mlle Dreyfus-Sée, MM. Ducourtioux, Ducuing, Duhamel, Dumas.

81. Durand (Paul), Duval, Ebrard, Escalier, Faure, Ferey, Ferru, Ferre, Fleury, Fortier.

91. Froyez, Fumery, Gallot, Garcin, Garnier, Gauthier, Georges (Paul), Ghouila-Houri, Girard, Grandperrin.

101. Mlle Gricouroff, MM. Guérin (Maurice), Hamburger (Maurice), Harburger (Michel), Haye, Huard, Hudelo, Huet, (Léon), Huet (Pierre), Huguenin.

111. Hurez, Hyvert, Imber (Alexandre), Iselin, Jacquet, Jany, Jondeau, Jonesco, Kalt, Kanony.

121. Kaplan, Kesseler, Krief, Lacassie, Laffitte, Lafon, Lamy, Lapeyre, Launay, Layani.

131. Le Blay, Leboucher, Lechaux, Lecœur, Lefèvre (Bernard), Leflaive, Lejard, Leloup, Lemaire, Lemière.

141. Lepaumier, Lerond, Levassor, Lévy (Jean). Lévy (Maurice),

Lévy (Robert), Leydet, Lieutaud, Limouzin-Lamothe, Longchampt,
151. Louvel, Maduro, Magdelaine, Marassi, Martin (Félix), Martin (René), Marty, Monvoisin, Mayer (Charles), Mayer (Maurice).
161. Mazial, Meignant, Meillère, Ménégaux, Mer, Merle-Daubigné, Meyer-May, Michaux, Mollaret, Moreaux.
171. Morlaas, Moussoir, Nativelle, Naveau, Mlles Nicolle et Odier, MM. Olry, Panis, Pannier, Parfonry.
181. Pascal, Patel, Pelissier, Peretti della Rocca (de), Petrignani, Peynet, Pierrot, Poulin (André), Prévost, Py.
191. Raoul, Redon, Renard, Renault, Ripert, Robert (Paul), Rosier, Rouillet, Sabadini, Samsoen.
201. Scemla, Seguy, Seligman (Pierre), Seligmann (Emile), Mlle de Sèze, MM. Tambareau, Thiolat, Thomas, Thurel, Mlle Tisserand.
211. MM. Triboulet, Troemé, Vadder (de), Valat, Vanbockstael. Vanheuverswyn, Verger-Honta, Viallard, Vincent (Armand), Wahl,
221. Wallich, Weill (Robert), Widiez, Willot, Mlle Wolff.

Faculté de médecine de Paris. — THESES : 8 *janvier*. — M. JIVKOVITCH (J.), Contribution à l'étude de la diarrhée dans la maladie de Basedow. — M. REVERDY (Jean). Contribution à l'étude de la perméabilité tubaire. — M. PERDU (Christian). Essai sur le diagnostic de la coxalgie . — M. CHANDEBOIS (G.). Ionométrie médicale.

9 *janvier*. — M. LOUAINTIER (Lucien). Appendicite et grossesse extra-utérine. — Mme CABOUAT. Le bismuth dans le traitement de la syphilis. — M. SOULIÉ (J.). Les cancers du cardia et du pôle supérieur de l'estomac. — M. LEPALT (Georges). Les épisodes au cours de la rougeole. — M. VIDAL (Jean). Les cardiopathes au cours de la chorée de Sydenham.

11 *janvier*. — M. MARKOVITCH (Vitomir). Pression veineuse au cours de l'asystolie. — M. LABARRAQUE (Léonce). Contribution à l'étude de la cirrhose de Cruveilhier-Baumgarten. — M. SOURON (Emile). L'autosérothérapie dans les épanchements des séreuses. — M. ACOSTA (R.). Traitement des tuberculoses chirurgicales. — M. VEILLON (Albert). La compression successive des deux poumons dans le traitement de la tuberculose. — M. DE LORGERIL (Michel). Traitement des pyodermites du nourrisson. — M. SÉTA (Dominique). Les ressources thérapeutiques de la Corse. — M. BUISSON (J.). Les infusoires ciliés du tube digestif (homme et mammifères).

Ministère de l'Hygiène.— Un décret du 2 décembre 1922 porte que « Toute expédition ou entrée de vaccin antivariolique étranger en France devra faire l'objet, à l'Institut supérieur de vaccine de l'Académie de médecine à Paris, d'une déclaration concernant l'origine, la nature et la quantité du vaccin introduit, ainsi que l'adresse en France, du dépositaire de ce vaccin.

Chacun des tubes importés devra mentionner, en outre, l'adresse de l'expéditeur et l'adresse du destinataire, la date extrême d'utilisation du vaccin (trente jours) à dater de sa fabrication.

Les dépôts de vaccins étrangers en France sont soumis à l'autorisation et à la surveillance de l'autorité publique, conformément aux dispositions arrêtées par le ministre de l'hygiène, de l'assistance et de la prévoyance sociales. »

(*Voir suite page* 36).



ACTUALITÉS MÉDICALES

CHIRURGIE

Intracardiac Surgery, a new method. Une nouvelle méthode de chirurgie intracardiaque. (ALLEN et GRAHAM Saint-Louis. (*Journ. Am. med. Ass.*, 23 sept, 1922, p. 1028.)

A. et G. ont pratiqué chez le chien vivant, et sans arrêt de la circulation, la section de l'anneau mitral en s'aidant d'un instrument qu'ils ont imaginé et qu'ils appellent *cardioscope*. Ce cardioscope est analogue au cystoscope à vision directe.

Pour ne pas être gêné par l'opacité du sang, il faut appliquer la lentille qui termine l'appareil sur la région de l'endocarde que l'on désire explorer. Ensuite, au moyen d'un couteau en forme de crochet tranchant, il est possible de sectionner sous le contrôle de la vue, soit une valve cardiaque, soit le pourtour de l'orifice auriculo-ventriculaire.

La difficulté consiste à introduire l'instrument dans le cœur de l'animal vivant. Les auteurs ont employé comme voie d'accès le sommet de l'auricule gauche, par lequel ils ont pénétré facilement dans la cavité de l'oreillette. Après ablation de l'instrument, l'auricule est simplement liée à sa base et toute hémorrhagie est immédiatement arrêtée.

Chez une vingtaine de chiens opérés par ce procédé, un souffle systolique à la pointe a toujours apparu après section de l'anneau mitral. Les suites opératoires immédiates ne comportent qu'un cas de mort et cependant il nous paraît peu probable que cette méthode chirurgicale, indiscutablement nouvelle, devienne de sitôt d'une application fréquente chez l'homme.

PILATTE.

Considérations sur l'état précancéreux. Carcinome du sein (B. DAVIS, (Omaha. *Journal of American Medical Association*, 18 mars 1922.)

Sur 190 femmes opérées de cancer, 50 % environ sont encore vivantes après un délai de 3 à 20 ans. Celles qui sont restées guéries depuis 3 ans peuvent fort bien faire encore des récidives : B. en a observé survenant 5 à 10 ans après l'intervention. La rapidité d'évolution est infiniment variable, la défense de l'organisme contre le processus cancéreux affectant des modalités très diverses.

Certains cas récidivants ne doivent pas ôter tout espoir, l'auteur a vu des guérisons après 5 récidives précédemment opérées. Il compte beaucoup sur l'éducation du public, et sur des examens systématiques de toute femme en âge du cancer pour la découverte et pour l'opération précoces. L'opération mal faite est dangereuse, surtout en risquant d'implanter en tissu sain, des particules cancéreuses qui deviendront le point de départ de récidives locales. B. suit Handley pour l'explication du mécanisme de la perméation lymphatique, et de la marche souvent rétrograde de la propagation cancéreuse.

Sa technique opératoire ressemble beaucoup à celle de Handley : il conserve le chef claviculaire du grand pectoral, mais ôte entièrement le petit pectoral.

Pour éviter les morts trop nombreuses dues au cancer du sein, il faut bien connaître l'état précancéreux : le cancer du sein ne se développe jamais en tissu parfaitement normal ; la grande difficulté c'est de faire le diagnostic histologique précoce : on ne reconnaît la cellule cancéreuse que par sa tendance envahissante. Cependant elle a peut-être subi la transformation maligne, avant sa migration anormale, à moins que ce soient les tissus du voisinage qui lui impriment cette trans-

(*Voir suite page* 31).

formation (chose que la chimie biologique pourra peut-être prouver un jour). B. passe alors en revue les diverses affections du sein : adénome, adénofibrome, kyste et surtout mastite chronique. Il enlève systématiquement les adénofibromes, les kystes : en ce qui concerne les mastites chroniques, si la femme a atteint l'âge du cancer (35 ans), il ôte le sein malade, comme un sein cancéreux, en faisant le curage axillaire. Peut-être ainsi tomberont quelques seins qui ne seraient jamais devenus cancéreux, mais la préservation vaut mieux. Et il conclut avec optimisme, qu'il faut espérer mieux, pour l'avenir de la chirurgie du cancer du sein.

HERMET.

Rupture de la vessie dans les fractures du bassin. (SANTY. Société de chirurgie de Lyon, 16 novembre 1922, d'après le C. R. de la *Presse médicale*, 2 décembre 1922.)

Une jeune fille tombe d'un tramway et est amenée avec une fracture du bassin, météorisme abdominal, urines sanglantes.

A la laporotomie, sang et urines dans le péritoine, gros fracas pelvien. S. fait une large taille vésicale et découvre dans le fond de la vessie une déchirure de 6 cm. Suture endovésicale à points séparés. Fermeture du péritoine, puis, par une incision périnéale, drainage pendant quelques jours du sang et de l'urine infiltrés près du foyer de fracture. Sonde à demeure pour une vingtaine de jours.

La traction continue ne peut être supportée par la malade. Par un plâtre pelvi-dorso-pédieux, on ramena le membre en légère abduction.

Les suites vésicales ont été simples. La hanche est actuellement ankylosée. La radiographie montre qu'il s'est formé un bassin oblique ovalaire contre lequel on ne peut rien.

Discussion. — M. LERICHE a opéré une jeune femme amenée, après accident d'auto, dans un état très grave : fracture du crâne, fracture du bassin (branche ischio-pubienne), urines sanglantes. Il intervient par incision sus pubienne et trouve dans la cavité de Retzius une grande quantité de liquide séro-sanguinolent. Vessie très rétractée ; on l'ouvre, on trouve des caillots, et. sur la face antérieure, à un travers de doigt de l'orifice urétral, une déchirure de 1 cmq. Fermeture incomplète de la brèche, de façon à laisser passer une sonde de Nélaton, puis on fixe le tout à la paroi profonde. Drainage latéral. Guérison.

La malade, revue en 1921, était en excellent état, sans aucun trouble vésical, ni squelettique.

Henri VIGNES.

The treatment of empyema. Le traitement des empyèmes. (F. W. PARHAM, (Nouvelle-Orléans). *New-Orléans med. et surg. Journ.*, février 1922, p. 571.)

Il s'agit dans cet article du traitement de pleurésies purulentes consécutives à des lésions pulmonaires aiguës non pneumococciques et plus spécialement consécutives à des broncho-pneumonies grippales.

P. apporte des statistiques du service de santé américain avec une mortalité de 61 % dans la période de début (automne 1917) ou période des pleurotomies précoces.

Pendant les mois qui suivirent on abandonna l'opération précoce, peur pratiquer l'aspiration et la mortalité tomba à 10 % environ.

On peut évidemment faire dire ce que l'on veut à une statistique et il faut tenir compte ici non seulement de la virulence de l'épidémie, mais encore de l'insuffisance des installations hospitalières pendant les premiers mois de la mobilisation américaine.

Quoi qu'il en soit, les chirurgiens ont pratiqué jusqu'en 1918 une pleurotomie précoce toutes les fois qu'il y avait pleurésie purulente. Les résultats de cette pratique semblent avoir été déplorables.

A partir de 1918, les pleurésies purulentes non pneumococciques (le plus souvent pleurésies à streptocoques), furent traitées par l'aspiration continue, pour ne pratiquer que plus tard une pleurotomie, lorsque quelques adhérences pleurales étaient formées et permettaient d'éviter un pnnumothorax total.

La méthode à laquelle se rattache actuellement Parham, avec la plupart des chirurgiens américains, est donc celle de l'aspiration continue précoce avec injection permanente de liquide de Dakin, tout en maintenant dans la cavité pleurale une pression inférieure à la pression atmosphérique.

On évitera souvent de la sorte le pneumothorax total, les infections secondaires de la plèvre et parmi les complications plus tardives, les déformations pulmonaires massives et permanentes qui relèvent alors de la décortication pulmonaire ou de la thoracoplastie.

PILATTE.


ΙΟΔΟΓΕΝΟΛ
ΠΕΠΙΝ

NOUVELLES *(Suite)*

Union fédérative des médecins de la réserve et de l'armée territoriale. — La prochaine réunion de notre société qui sera une séance de l'école d'instruction annexe du service de santé, aura lieu le lundi 15 janvier 1923, au Cercle militaire, à 21 heures.

La Conférence sera faite sur le sujet suivant : « La répartition des blessés dans les services de l'arrière », par M. le docteur Dor, médecin-major de première classe de territoriale, ancien médecin chef du service de répartition des blessés dans la 14e région et dans la place de Lyon.

Service médical de colonisation en Algérie. — Le concours d'admission dans les cadres du service médical de colonisation en Algérie, dont l'ouverture avait été annoncée pour le 4 décembre 1922, a été supprimé.

Pendant une période d'un an à partir du 6 décembre 1922, les médecins de colonisation sont recrutés directement sans concours, parmi les docteurs en médecine justifiant :

1° Qu'ils sont Français, jouissant de leurs droits ;

2° Qu'ils sont âgés de moins de 35 ans ; cette limite d'âge sera reculée d'une durée égale à la durée des services civils ou militaires valables pour la retraite et sans qu'elle puisse excéder 40 ans ;

3° Qu'ils ont satisfait à la loi sur le recrutement.

La préférence sera donnée aux candidats : *a)* pourvus du diplôme ou certificat des Instituts de médecine coloniale ; *b)* anciens internes des hôpitaux situés au siége d'une Faculté de Médecine ; *c)* sortant de l'Ecole d'application du service de santé des troupes coloniales ou de la marine ; *d)* médecins de l'armée ayant servi au moins deux ans dans l'Afrique du Nord ou les colonies ; *e)* médecins civils qui, ayant été mobilisés au cours des hostilités, justifieront de deux années de services militaires dans l'Afrique du Nord ou les colonies ; *f)* ayant assuré, d'une manière satisfaisante, des intérims de médecins de colonisation.

Pour tous autres renseignements, s'adresser au gouvernement général de l'Algérie (direction de l'intérieur, 2e bureau).

Conservatoire des Arts et Métiers. — M. Pottevin, sénateur, a été nommé professeur de la chaire d'hygiène générale dans ses rapports avec l'industrie au Conservatoire national des Arts et Métiers.

Hommage au Pr Walther. — Les élèves et amis du Dr Charles Walther, désirant lui témoigner leur reconnaissance et leur affection, ont décidé de lui offrir une médaille. Adresser les souscriptions à M. Arnette, éditeur, trésorier du Comité, 2, rue Casimir-Delavigne, Paris (6e), soit en mandat-poste, chèque sur Paris ou versement à son compte de chèques-postaux : Paris : n° 194-53.

Toute souscription atteignant 50 fr. donne droit à une médaille de bronze. Toute souscription atteignant 100 fr. donne droit à une médaille d'argent.

Conférences d'ophtalmologie pratique. — Le Dr Poulard commencera ces conférences le lundi 22 janvier et les continuera les lundi, mercredi et vendredi, à 2 h. 1/2, dans le *service d'ophtalmologie* de l'hôpital Necker, Enfants-Malades.

Ces conférences sont faites pour ceux qui se destinent à la médecine générale et pour ceux qui la pratiquent.

Elles sont gratuites.

S'inscrire dans le service d'ophtalmologie.

Education physique. — Une série de onze conférences sur l'éducation physique et le sport, est organisée sous la direction de M. le professeur Langlois, à la maison des étudiants, 15, rue de la Bûcherie, 5e.

Ces conférences, faites par des médecins spécialisés dans ces questions, ont commencé le jeudi 11 janvier à 6 heures, et se continuent les jeudis à la même heure.

Première, jeudi 11 janvier : La respiration et l'essoufflement, Dr Chailley-Bert ; deuxième, jeudi 18 janvier : L'éducation respiratoire, Dr Richard ; troisième, jeudi 25 janvier : Le cœur et la pression artérielle, Dr Chailley-Bert ; quatrième, jeudi 1er février : Le cœur et les différents efforts sportifs, Dr Bellin du Coteau cinquième, jeudi 8 février : le surmenage, Dr Boigey ; sixième, jeudi 15 février : La croissance, Dr Richard ; septième, jeudi 22 février : La ration alimentaire dans l'E. P. et le sport, Dr Garrelon ; huitième, jeudi 1er mars : L'héliothérapie dans l'E. P. et le sport, Dr Minelle ; neuvième, vendredi 9 mars : L'entraînement dans l'E. P., Dr Richard ; dixième, jeudi 15 mars : L'entraînement dans le sport, Dr Bellin du Coteau ; onzième, vendredi 22 mars : La régulation thermique, Dr Chailley-Bert.

Amphithéâtre d'anatomie. (M. le professeur Pierre Sébileau, directeur des travaux scientifiques). — Avis : Un cours de médecine opératoire générale pour : 40 élèves, par M. le Dr Daniel Petit-Dutaillis, prosecteur, commencera le lundi 5 février 1923, à 2 heures, et continuera les jours suivants à la même heure.

Droit d'inscription : 100 fr. Gratuit pour internes et externes. Se faire inscrire : 17, rue du Fer-à-Moulin.

BIBLIOGRAPHIE

La tradition philosophique et la pensée française, leçons professées à l'Ecole des Hautes-Etudes sociales par Mme L. Prenant, MM. A. Berthod, E. Brehier, L. Brunschwicg, R. Gillouin ,R. Lenoir, L. Lévy-Bruhl, D. Parodi, J. Pommer, Th. Ruyssen. 1 vol. de la *Bibliothèque de philosophie contemporaine.* Prix : 20 fr. Librairie Félix Alcan, 108, boulevard Saint-Germain, Paris.

On trouvera réunis dans ce volume la plupart des leçons professées en 1919, 1920 à l'école des Hautes-Etudes sociales sur *La Pensée contemporaine et la tradition philosophique* et quelques unes des leçons professées en 1920-1921 sur *La Pensée française au XIXe siècle.*

Voici les sujets de ces leçons : Epicurisme et stoïcisme. Le néoplatonisme, Descartes, Spinoza, Maine de Biran, Ravaisson et Boutroux Renouvier. Cournot, Saint-Simon, Fourier, Proudhon, Auguste Comte. Michelet, Renan, Taine, Ribot, Espinas-Durkheim, Hamelin, Bergson. (*Voir la suite, page* 38.)

Le Jardin botanique de la faculté de pharmacie de Paris, par L. Guignard, 1 vol. in-12 avec un plan du jardin, 3e édition. Prix : 8 fr. Librairie Marqueste, 7, rue Ozenne. Toulouse, 1922.

Cette nouvelle édition conserve le caractère essentiel de celles qui l'ont précédée et dont le but était surtout de servir de guide à l'étudiant dans les plates-bandes du jardin botanique.

Légendes et contes du Bocage vendéen transcrits par le Dr É. Boismoreau. Préface du Dr Dartigues. Dessins du graveur Marcel Fleury. 1 vol. in-8o. Prix : 12 fr. Vendu au profit de la Maison du Médecin. Editions du Livre de France, 42, boulevard Port-Royal, Paris 1923.

« Prenez ce livre, dit le Dr Dartigues dans la préface : vous accomplirez un acte louable pour une œuvre de bienfaisance française. Ouvrez-le : vous prendrez en juste considération le travail matériel qui s'attache à l'édification du Livre de France.

Lisez-le : vous charmerez votre esprit à de délicieux récits du Pays de France.

Prenez, ouvrez, lisez, car il représente un triple effort : littéraire d'édition, de bienfaisance ». Présenté sous de tels auspices, ce livre doit figurer dans la bibliothèque de tout médecin français.

Gaspard de la nuit. Fantaisies à la manière de Rembrandt et de Calot, par Aloysius Bertrand. 1 vol. Prix : 4 fr. 75. Edition du Livre de France, 42, boulevard Port-Royal, Paris, 1922.

Les éditions du chef-d'œuvre de Louis Bertrand avaient été jusqu'ici des éditions de luxe à tirage restreint. Aussi faut-il savoir gré au Dr Cerf, qui débute dans l'édition, mais s'annonce déjà comme un maître, de nous en avoir donné une réimpression, qui malgré son prix modique, réalise la perfection. Le texte est conforme à l'édition originale. On y a ajouté une reproduction du beau portrait que David d'Angers dessina à Necker, la veille du jour où Aloysius Bertrand mourut, et celui qu'il lui disait : « Je vous entends encore, mais je ne vous vois plus ».

Le premier livre de l'amateur de T.S.F., par J. Roussel, 3e édition, 1 vol. in-8o, 314 p. Prix : 15 fr. Librairie Vuibert, 63, boulevard Saint-Germain, Paris 1922.

Ecrit par un amateur pour les amateurs, cet ouvrage n'a pas la prétention d'être un traité ou un précis de T.S.F. son unique but est de mettre cette science née d'hier et déjà si vaste à la portée de chacun, et ceci, non pas en éliminant les vérités et les explications qui pourraient paraître trop arides à première vue, mais au contraire en les développant aussi clairement et aussi largement que possible et en se plaçant toujours au point de vue pratique.

Ce livre a eu trois éditions en 14 mois : le succès en indique la valeur.

L'Allemagne d'aujourd'hui dans ses relations avec la France, par Henri Lichtenberger. Un volume in-16. Prix : 7 fr. Les éditions G. Crès et Cie, 21, rue Hautefeuille, Paris.

M. Lichtenberger qui, en des ouvrages antérieurs, a décrit soit l'évolution de l'Allemagne moderne (1908), soit l'impérialisme économique allemand (1917), s'est appliqué à caractériser l'Allemagne d'aujourd'hui avec sang-froid et mesure, dans un esprit de sincérité absolue et dans l'unique souci d'arriver à la paix par la vérité.

Traité de matière médicale et de chimie végétale, par le Dr L. Reutter, privat-docent à l'Université de Genève. L'ouvrage formera un volume in-4 (18 × 28,5) de 850 pages à deux colonnes, avec 293 figures. Il est mis en vente en 8 fascicules de chacun 112 pages environ avec figures. Prix de chaque fascicule, 12 fr. En vente *fascicules I et II*, chaque : 12 fr. (Librairie J.-B. Baillière et fils, 19, rue Hautefeuille, Paris, 6e).

M. le professeur Ranwez (de Louvain) présentant les épreuves de ce livre à la Haute Académie royale de Belgique, dit textuellement ceci « L'auteur de ce travail a considérablement développé les connaissances chimiques que l'on possède sur les drogues simples et a donné à cette partie très importante de son ouvrage, toute l'ampleur que nécessite l'étendue des connaissances actuelles et qui fait généralement défaut dans les ouvrages de ce genre. L'ouvrage de M. le Dr L. Reutter est actuellement le *Traité de Matière médicale* le plus au courant et le mieux mis à jour. « Que dire de plus ? Féliciter l'auteur de cet excellent ouvrage qui comble une lacune dans cette partie de la médecine, lui souhaiter plein succès, conseiller de se le procurer et souhaiter que les fascicules qui vont suivre soient aussi intéressants que les premiers

Histoire de la littérature française contemporaine, de 1871 à nos jours, par René Lalou. Un fort volume in-16, 720 pages broché 10 fr. Editions Crès, 21, rue Hautefeuille, Paris.

Voici enfin le livre que tout le monde réclame : *Une histoire de la Littérature française contemporaine* qui commence où les autres hésitent à s'aventurer, ne se limite pas à quelques noms illustres mais étudie toutes les écoles des 50 dernières années dans leurs programmes et leurs résultats. L'auteur, professeur agrégé au lycée Henri IV, a voulu montrer que les qualités d'érudition et de conscience reconnues à la critique universitaire ne sont pas inconciliables avec le goût des œuvres contemporaines ; aux plus hardies tentatives il a prêté une sympathie éclectique. Le résultat est un récit, complet, toujours vivant, dont se dégage progressivement, à travers les portraits des écrivains marquants, les distinctions entre leurs disciples, les rappels des influences sociales, étrangères ou artistiques, une image, mobile et fidèle de notre époque.

Cet ouvrage est un guide indispensable pour les étudiants de la littérature française, il sera aussi un compagnon amical pour les lettrés, les invitant à discuter et à ordonner leurs préférences, leur offrant groupés maints renseignements précis. Scrupuleusement à jour à la date de 1922, il comble donc une lacune que critiques, auteurs et lecteurs ont souvent déplorée. Et le tableau par lequel il s'achève, des principales directions que suit la littérature d'aujourd'hui, préparera à comprendre les œuvres qui naîtront demain.

FONDÉ EN 1873. — N° 3. Le Numéro : 40 Centimes 20 JANVIER 1923

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

SOMMAIRE

NOUVELLES

Assistance publique. — CONCOURS DE L'INTERNAT EN MÉDECINE. — *Epreuve orale : Séance du 3 janvier* : Questions données : symptômes et diagnostic des pleurésies interlobaires. — Anatomie pathologique. Signes et diagnostic des fractures récentes de la rotule : MM. Kesseler 12, Breuillé 8, Tambareau 13 1/2, Blum (Gaston) 16, Pellissier 16, Vanbockstaël 15. Valat 16, Py 14, Poulin 13, Huguenin 19.

Séance du 4 janvier. — Questions données : Signes et évolution du rétrécissement urétral pur. Signes et diagnostic des rétrécissements non cancéreux du rectum. — MM. Garnier 18 1/2, Pierrot 18 1/2, Bouillié 11. Arrivot 8, Meyer-May 17 1/2, Besançon 17, Patel 11 1/2, Martin (Félix) 14, Louvel 8, Mlle Nicolle 15 1/2.

Séance du 7 janvier. — Questions données : signes et traitement de l'œdème aigue du poumon. Signes et diagnostic des luxations antéro-internes récentes de l'épaule. MM. Lapeyre 14, Cahen (Pierre) 15, Lacassie 10, Renard 16, Christophe 13. Michaux 14 1/2, Trocmé 16 1/2, Callégari 16 1/2, Triboulet 18, Bourdon 15.

Séance du 8 janvier. — Questions données : Signes de la méningite tuberculeuse de l'adulte. Abcès froids de la paroi thoracique. MM. David 16, Biandani-David 13 1/2, Launay 15/12, Armingeot 15, Lemaire 14 1/2, Mlle Dreyfus-Sée 13, MM. Dolffus 15, Sabadini 13, Lefèvre (Bernard) 12 1/2.

Séance du 9 janvier. — Questions données : Zona thoracique. Anatomie pathologique. Signes et diagnostic des anévrysmes artério-veineux. MM. Chabrun 1?, Comet 15 1/2, Hurez 11, Vincent 10, Wahl 16 1/2, Azerad 18 1/2, Hyvert 8, Mlle X... 17 1/2, MM. Duval 10, Ducourtieux 16.

Règlement du concours de l'internat en médecine. — ARTICLE 263. — *Conditions admission au concours.* — Les élèves externes reçus au concours, et justifiant d'une année révolue d'externat ou du titre obtenu au concours d ancien interne des hôpitaux d'une ville de province possédant une Fculté de Médecine ou une Ecole de plein exercice, ont seuls le droit de se présenter pour les places d'internes en médecine.

Ils ne peuvent se présenter à ce concours que quatre fois ; toutefois, ceux qui ont accompli une année au moins de service militaire effectif, en vertu des lois sur le recrutement de l'armée, peuvent être admis à prendre part à cinq concours.

Les candidats au concours de l'internat en médecine ne sont inscrits à ce concours que sur le vu des pièces suivantes :

1° — Un certificat constatant leurs services en qualité d'externe depuis le 1er mars précédent sans interruption ;

2° — Des certificats délivrés par les chefs de service et par les directeurs des établissements dans lesquels ils ont été attachés en qualité d'externe et attestant leur exactitude, leur subordination et leur bonne conduite ;

3° — Un certificat de scolarité délivré par la Faculté de Médecine, constatant qu'ils sont munis de onze inscriptions au moins.

Les candidats désignés pour prendre part à l'épreuve orale doivent en outre présenter avant la date fixée pour le début de cette épreuve les pièces complémentaires suivantes :

1° — Un second certificat délivré par les chefs de service et par les directeurs des établissements dans lesquels ils ont été attachés en qualité d'externe, attestant qu'ils ont rempli leurs fonctions avec exactitude, zèle et subordination, depuis le 1er juin précédent ;

2° — Un certificat délivré par la Faculté de Médecine, établissant qu'ils sont munis de leur douzième inscription.

ARTICLE 264. — *Epreuves écrites anonymes.* — A. — *Composition du Jury.* Le Jury des épreuves écrites anonymes se compose de 9 membres dont 4 médecins, 4 chirurgiens et un accoucheur, tirés au sort parmi les médecins, chirurgiens et accoucheurs des hôpitaux non encore titularisés comme chefs de service, à l'exclusion des 3 chirurgiens et de l'accoucheur des hôpitaux désignés d'office par application de l'article 260 pour faire partie du jury du concours d'externat à ouvrir la même année.

Peuvent siéger dans le jury un aliéniste adjoint aux lieu et place d'un médecin et un opthalmologiste ou un oto-rhino-laryngologiste des hôpitaux aux lieu et place d'un chirurgien. On mettra en conséquence dans l'urne, en même temps que les noms des médecins des hôpitaux, les noms des médecins adjoints des quartiers d'aliénés de Bicêtre et de la Salpêtrière, et en même temps que les noms des chirurgiens des hôpitaux, les noms des ophtalmologistes et des oto-rhino-laryngologistes des hôpitaux.

Les juges des épreuves écrites anonymes peuvent faire partie du jury de l'épreuve orale du même concours.

Tout membre du corps médical qui, désigné pour faire partie du jury des épreuves écrites, se sera récusé, quel que soit le motif invoqué, n'aura pas son nom mis dans l'urne pour le tirage au sort du jury de l'épreuve orale pendant deux années consécutives.

B. — *Epreuves écrites.* Les épreuves écrites consistent en trois compositions anonymes.

Les trois compositions écrites sont rédigées en trois séances. Celles-ci se succèdent à court intervalle de façon à être terminées, autant que possible, dans un laps maximum de trois jours.

Pour chacune des compositions, une heure et demie est attribuée aux candidats, dont une demi-heure pour la réflexion et une heure pour la rédaction. Aucune abréviation dans l'écriture n'est autorisée.

Au commencement de chaque séance, le choix des questions à proposer est arrêté par le jury réuni au complet.

La première composition porte sur l'anatomie, la seconde sur la pathologie médicale, la troisième sur la pathologie chirurgicale.

Le jury se divise en trois sections pour juger les trois ordres de composition, savoir :

Pour la composition d'anatomie, un médecin et deux chirurgiens ;

Pour la composition de pathologie médicale, trois médecins ;

Pour la composition de pathologie chirurgicale, deux chirurgiens (ou un chirurgien et un spécialiste) et un accoucheur.

Pour la première composition, il est proposé trois questions portant sur l'anatomie. L'une au moins de ces trois questions comporte obligatoirement une partie de physiologie correspondante, avec ou sans histologie.

Pour la seconde, trois questions de pathologie médicale ;

Pour la troisième, trois questions de pathologie chirurgicale ;

Pour chacune d'elles, le sujet à traiter est tiré au sort.

Après chaque épreuve, les copies sont rangées par ordre alphabétique.

Un jour au moins après la fin de la troisième composition, les copies de chaque candidat sont placées sous enveloppe commune et il est procédé à l'établissement de l'anonymat et au numérotage.

Tout candidat n'ayant pas participé aux 3 épreuves et remis 3 copies est éliminé. Il ne lui sera pas tenu compte de ce concours dans le calcul du nombre des concours d'internat auquel cet élève a le droit de prendre part.

Il en sera de même pour tout candidat qui dans les 24 heures qui suivent la rédaction de la dernière composition aura déclaré par écrit qu'il renonce à prendre part aux épreuves.

Tout candidat ayant obtenu la note 2 ou une note inférieure à 2 pour une de ses copies sera éliminé. Dans ce dernier cas il sera tenu compte du concours dont ce candidat aura été éliminé pour le calcul du nombre des concours d'internat auquel cet élève a le droit de prendre part.

Dans chacune des sections, la lecture des copies anonymes est faite devant le jury par l'un de ses membres en séance non publique. Le maximum des points à attribuer à chaque copie est de vingt.

Par dérogation aux dispositions de l'article 210, chaque section du jury, bien que ses membres soient en nombre impair, à la faculté de voter des demi-points.

Une fois la notation terminée dans les trois sections, le jury se réunit en vue de la designation des candidats admis à subir l'épreuve orale. Le nombre des candidats à retenir est égal au triple des places d'internes mises au concours.

Toutefois, lorsque le nombre des candidats ayant obtenu le point limite pour l'admissibilité, comporte un excédent par rapport à cette proportion, ceux-ci sont tous compris dans la liste des admissibles.

Les candidats appelés à subir l'épreuve orale sont désignés par ordre alphabétique. Le point obtenu par chacun d'eux pour les trois épreuves écrites doit demeurer inconnu jusqu'à la fin du concours.

Les notes obtenues par les candidats éliminés sont rendues publiques par les soins de l'Administration.

Article 265. — *Epreuve orale.* — A. — *Composition du Jury.* Le jury chargé de juger l'épreuve orale est constitué par un nouveau tirage au sort.

Ce jury se compose de dix membres dont cinq médecins, quatre chirurgiens et un accoucheur tirés au sort parmi les médecins, chirurgiens et les accoucheurs chefs de service des hôpitaux et hospices en exercice et honoraires et parmi les médecins, chirurgiens et accoucheurs des hôpitaux.

Peuvent siéger dans le jury un médcin aliéniste aux lieu et place d'un médecin, et un ophtalmologiste ou un oto-rhino-laryngologiste des hôpitaux aux lieu et place d'un chirurgien. En conséquence, on mettra dans l'urne en même temps que les noms des médecins, les noms des médecins chefs de service des quartiers d'aliénés de Bicêtre et de la Salpétrière en exercice et honoraires et ceux des médecins adjoints de ces quartiers, et en même temps que les noms des chirurgiens, les noms des ophtalmologistes et des oto-rhino-laryngologistes chefs de service en exercice et honoraires, et ceux des ophtamologistes et des oto-rhino laryngologistes des hôpitaux.

B. — *Epreuve orale.* L'épreuve orale consiste dans l'exposé de deux sujets portant, l'un sur la pathologie medicale et l'autre sur la pathologie chirurgicale ou l'obstétrique.

Il est accordé dix minutes à chaque candidat pour développer, après vingt minutes de réflexion, l'ensemble des deux questions qui sont échues.

La notation de cette épreuve se fait de zéro à quarante.

Après la dernière séance de l'épreuve orale, le jury procède au classement des candidats par ordre de mérite. La notation tenue cachée sur les copies est dévoilée et les points obtenus dans les épreuves écrites et à l'épreuve orale sont additionnés.

Au cas où le point le plus élevé est acquis par plusieurs candidats, ceux-ci sont appelés à subir devant le jury une épreuve orale suplémentaire.

Candidats de nationalité étrangère.

Les candidats de nationalité étrangère peuvent être autorisés à concourir, à condition que leurs dossiers soient transmis par leurs légations respectives, à l'administration de l'Assistance Publique, par l'intermédiaire de M. le Ministre des affaires étrangères et avec son assentiment. Ceux d'entre eux qui subissent avec succès les épreuves sont admis en surnombre. Ils prennent rang toutefois dans le classement général par ordre de mérite et sont appelés à choisir leur service suivant ce rang.

Mesures transitoires.

Par mesure transitoire, les dispositions de l'article 263 exigeant des candidats la production d'un certificat de scolarité délivré par la Faculté de Médecine, constatant qu'ils sont munis de onze inscriptions au moins pour être admis à prendre part aux épreuves écrites, et de douze inscriptions pour être admis à prendre part à l'épreuve orale, ne seront pas opposées aux élèves reçus externes avant le concours de l'internat en médecine ouvert en 1921. La disposition du même article limitant le nombre des concours d'internat en médecine auxquels les candidats peuvent être autorisés à se présenter ne sera pas opposée aux elèves qui ont déjà pris part à ce concours. Ils pourront, en conséquence, être admis à concourir, comme précédemment, pendant les huit années qui suivent la prise de leur première inscription de médecine, s'ils remplissent d'autre part les conditions exigées par le présent règlement,

Enfin la disposition du même article n'admettant à concourir que les externes de 2e année au moins, ne sera pas opposée aux candidats reçus externes aux concours d'externat ouvert en 1922.

2° De modifier ainsi qu'il suit le texte de l'article 201, § 2, du règlement sur le service de santé. Au lieu de : « Le concours pour les places d'élève interne en médecine s'ouvre le troisième lundi du mois d'octobre, mettre : » Le concours pour les places d'élève interne en médecine s'ouvre dans la seconde quinzaine du mois de juillet ».

Le reste sans changement.

3° D'appliquer le présent règlement dès le concours d'internat en médecine à ouvrir en 1923. Toutefois pour le concours de 1923 seulement et à titre de mesure transitoire, il ne sera pas obligatoire qu'une des questions d'anatomie mises dans l'urne comporte une partie de physiologie correspondante avec ou sans histologie.

Collège de France. — Protistologie pathologique. M. Nattan-Larrier commencera son cours les samedi 20 janvier, à 4 heures moins un quart, salle 5, et le continuera les jeudis et samedis à la même heure. Sujet du cours : Les porteurs de germes.

(*Voir suite page* 56).

ACTUALITÉS MÉDICALES

UROLOGIE

Les urétrites prophylactiques (Bonin et Rivoalen, *Gaz. hebdom. des Sc. Méd. de Bordeaux.* 3 décembre 1922.)

La pratique des injections ou des instillations urétrales prophylactiques antiblennorragiques, particulièrement développée dans l'armée depuis la guerre, donne presque toujours lieu à une très légère réaction de la muqueuse uretrale : c'est ce que nous appelons *urétrite prophylactique*.

Tous les produits employés : sels d'argent, sels de mercure, permanganate de potasse, etc... peuvent la provoquer : quand elle est appliquée selon les règles prescrites, la pratique prophylactique n'est suivie que d'urétrites minima sans importance suintement passager et souvent inaperçu. L'emploi de produits caustiques, de solutions trop fortes, la répétition des manœuvres, peuvent amener des accidents, urétrites chimiques, dont la méthode n'est pas responsable.

La méconnaissance des urétrites minima proprement dites, prises pour des urétrites gonoccociques à leur début, peut, par un traitement intempestif, amener des complications du genre des précédentes. De plus, elles sont embarrassantes pour le diagnostic d'une urétrite gonococcique au début.

Les caractères différentiels de l'urétrite prophylactique sont :

Au point de vue clinique : la *précocité de l'apparition de l'écoulement*, ses caractères (il est en général incolore et filant ou à peine séro-lactescent) ;

Au point de vue cytologique : la prédominance habituelle de cellules épithéliales, seules présentes ou associées à des polynucléés dégénerés, *contrastant souvent avec la richesse microbienne*

Au point de vue microbien : *son caractère aseptique* ou au contraire *l'extrême variété de sa flore* qui peut comprendre des éléments pseudo-gonocciques, source de confusion.

Cette différenciation d'avec une urétrite gonococcique, au début est loin d'être toujours aisée.

Du fait de sa bénignité, cette urétrite minima ne mérite aucun traitement. Il importe seulement de ne pas la méconnaître pour éviter des erreurs d'interprétation et des traitements intempestifs susceptibles d'entraîner des complications parfois graves.

THÉRAPEUTIQUE

L'adonis vernalis, médicament cardio-rénal. (Mayet. *Gazette des hôpitaux*, 5 décembre 1922.)

Dans la série des médicaments tonique, du cœur, tout à côté de la digitale et du strophantus, comme dans celle des médicaments diurétiques, l'adonis vernalis mérite une attention toute particulière. Une revue générale de Mayet met au point cette question de l'adonis auquel les praticiens ont si volontiers recours en raison des services qu'ils peuvent en attendre comme de la facilité de sa prescription.

On utilise soit l'infusion (3 à 6 grammes de plante sèche dans 200 gr. d'eau quotidiennement), soit l'extrait fluide à la dose de 5 grammes *pro die* ; soit, préférablement, l'extrait total (ou diurène) à la dose moyenne de 20 grammes par jour.

Quels effets thérapeutiques ?

Netteté du renforcement de l'énergie contractile du myocarde et de la régularisation du rythme pathologique, action diurétique intense.

Quels avantages ? Grand écart entre les doses thérapeutiques et les doses toxiques, d'où facile maniabilité du médicament élimination régulière, rapide, évitant l'accoutumance et tout danger d'accumulation toxique) parfaite tolérance.

Chez quels malades employer l'adonis vernalis ?

Cardio-rénaux, cardiaques avec lésions artificielles, myocartidiques scléreux, dyspnéiques, arythmiques, obèses avec dégénérescence graisseuse du cœur, grands infectés avec défaillance (*Voir suite page* 51).

du myocarde, malades atteints de néphrite chronique, avec gros cœur, bruit de galop. hypertension, rétention azotée ou chlorurée, ou les deux.

Quelles contre-indications ?

Hypertension artérielle très accusée, néphrites azotémiques avec forte hypertension, cardiopathies aortiques, artériosclérose avec déchéance cardio-vasculaire prononcée.

Somme toute, ces contre-indications ne comprennent qu'un très petit nombre de malades. Dans la grande majorité des cas, l'adonis prescrit isolément ou en corrélation avec les autres toni-cardiaques, ou intercalé entre les autres diurétiques, ou associé aux divers agents de la thérapeutique cardio-vasculaire, est susceptible de rendre les meilleurs services. Sur ce point, les travaux récents n'ont fait que confirmer les enseignements des cliniciens éclairés auxquels l'*adonis vernalis* a constamment donné pleine satisfaction.

RADIOLOGIE

Notions pathologiques des radiations lumineuses. (Foveau de Courmelles Soc. de pathologie comparée, 14 décembre 1922.)

Les radiations lumineuses, ultra-violettes, X et radifères *sensibilisent* certaines substances ou les individus, de manières différentes, anormales parfois. Ainsi la lumière solaire au voltaïque microbicide à l'ordinaire, cesse de l'être quand la culture microbienne est placée dans de l'érythrosine insolée. Certaines éruptions ou lésions n'ont lieu qu'aux parties découvertes du corps, soit après injections d'éosine déterminant là des sortes de zonas (Prime), soit dans la pellagre (Ch. Bouchand) soit dans les rayons X alors que ceux-ci traversent si facilement les vêtements. Inversement, les manifestations quiniques d'ordre industriel ne se montrent qu'aux coudes, aux avant-bras, habillés, alors que la quinine, substance fluorescente, réagit surtout à la lumière.

Dans l'augmentation générale actuelle du cancer, la pigmentation de la peau, variable avec la lumière, joue un rôle certain, les blancs sont plus atteints, puis, les noirs, moins les jaunes, car les Japonaises, même transplantées, ignorent le cancer du sein. En dehors de la question de l'alimentation, si importante, la lumière exerce certainement, là encore, son action radio-anaphylactique.

RHINOLOGIE

Les phénomènes de choc dans le coryza spasmodique. (J. Lermoyez. Plon, Th. Paris, 1922.)

Le rhume des foins n'est qu'une des nombreuses variétés de coryza spasmodique ; les autres, fréquentes, méritent également une étude attentive. On constate ainsi leur parenté avec d'autres syndromes paroxystiques (asthme, migraine, urticaire). Il s'agit là de phénomènes de choc à traductions cliniques variées, liés à des causes diverses (inhalation, ingestion, injection, froid, etc.).

En tout cas, le coryza spasmodique est autre chose qu'une affection locale ; il traduit une perturbation générale, d'ordre anaphylactique ou idiosyncrasique et correspond à la diasthèse de colloïdoclasie.

L'observation et l'expérimentation concordent à faire admettre le rôle important joué dans sa production par les glandes à sécrétion interne, thyroïde, en particulier, et par l'état du système organo-végatatif.

Il en résulte l'utilité, démontrée, de diverses méthodes thérapeutiques. Selon les cas, on constatera d'heureux résultats dus à un traitement local, à l'opothérapie, à la médication agissant sur les systèmes sympathique et para-sympathique.

Enfin, « le traitement anticlasique compte à son actif de nombreux cas démonstratifs de guérison ou d'amélioration ».

NOUVELLES *(Suite)*

Conférences organisées par la Société des amis de la Faculté de médecine. (Président : Léon Bourgeois ; secrétaire général : M. le professeur Chauffard.) — Ces conférences sont destinées à exposer des questions d'actualité, à faire connaîtres des travaux nouveaux et des recherches personnelles.

Elles auront lieu le jeudi, à 9 h. du soir, dans le grand amphithéâtre de la Faculté, aux dates indiquées ci-dessous :

25 *janvier*. — M. Chauffard : La goutte.
1er *février*. — M. Mauclaire : Les greffes chirurgicales.
8 *février*. — M. Balthazard : Le syndicalisme médical et les lois sociales.
15 *février*. — M. Gougerot : Prophylaxie antivénérienne.
22 *février*. — M. Brindeau : Les fibromes utérins compliqués de grossesse.
1er *mars*. — M. Sergent : Insuffisance surrénale.
15 *mars*. — M. Chevassu : Les urémies curables.
22 *mars*. — M. J.-L. Faure : Traitement du cancer du col de l'utérus.

Ces conférences sont publiques ; aucune carte n'est exigée à l'entrée.

Association Professionnelle des Externes et Ancien Externes des Hôpitaux de Paris. — La troisième réunion d'administration de l'A. E. aura lieu le jeudi 25 janvier prochain, à 17 heures, dans l'amphithéâtre Charcot, de la Salpêtrière.

En autres questions à l'ordre du jour : Le récent réglement du concours d'Internat voté le 11 janvier par le Conseil de surveillance de l'A. P.; quelques résultats de l'enquête sur la protection contre les risques professionnels.

A propos de la mortailté des enfants assistés. — Le ministre de l'hygiène a adressé aux préfets la lettre suivante :

L'enquête approfondie à laquelle vous avez procédé en vertu de ma circulaire du 17 mai 1922, sur les causes générales et locales de la mortalité des enfants assistés dans votre département, exige tout à la fois des instructions générales applicables à l'ensemble du territoire et des mesures locales d'application nécessairement variables.

Je compte m'entretenir avec vous, à chacune de vos visites à Paris, des moyens envisagés par vous et par le conseil général de votre département pour apporter un remède prompt et efficace aux défectuosités d'ordre départemental. J'aurai d'ailleurs l'occasion de préciser, dans des communications distinctes, quelques-unes des mesures immédiates et urgentes à prendre pour ces améliorations de locaux, de réglement, de service, dont l'importance est des plus grandes.

L'enquête a malheureusement révélé que, sauf dans 17 départements, la mortalité des enfants assistés a augmenté en 1921, par comparaison avec l'année 1911.

Le rapprochement entre ces deux dates, séparées l'une de l'autre par la grande guerre et par une crise mondiale, fait tout d'abord ressortir la disparition progressive de l'allaitement au sein auquel le service des enfants assistés de France était redevable de sa sécurité relative. Le département de la Seine fournit un exemple de ce changement profond dans le mode d'alimentation des enfants abandonnés à l'assistance publique ; il comptait 1.400 nourrices au sein pour l'année 1911, il en possédait 150 seulement en 1921.

Il apparaît, en outre, que, par comparaison entre 1911 et 1921 la fréquence de la débilité congénitale, due à d'autres causes que le surmenage laborieux à la fin de la période de gestation n'a pas été enrayée. La syphilis, dont l'action néfaste est de mieux en mieux connue, mais contre laquelle aussi nous sommes de plus en plus armés, la misère physiologique, la tuberculose, ont une répercussion désastreuse sur un trop grand nombre de naissances.

Il y a certainement lieu de tenir compte, dans une analyse approfondie, de ces causes morbides d'ordre social, et l'hygiène sociale doit redoubler d'efforts préventifs pour l'aide aux mères

délaissées, pour la lutte antituberculeuse, pour la prophylaxie des maladies vénériennes ; mais, dans le cadre actuel du service des enfants assistés, et sans préjudice de réformes profondes, préservatrices de la race, un chiffre lamentable doit être retenu, celui d'une mortalité moyenne de plus de 38 p. 100 (exactement 38.66 p. 100). Une telle situation n'est pas tolérable, même avec la circonstance atténuante du mauvais état physiologique d'un très grand nombre des enfants abandonnés.

Il importe de poursuivre, dans chaque département, la création des institutions et des œuvres d'hospitalité pour les femmes enceintes, pour les mères convalescentes de couches, pour les mères nourrices sans abri. L'aménagement des maternités fait naturellement partie de ce programme de protection maternelle, avec l'adjonction d'un service social d'entr'aide et de patronage.

On ne saurait trop insister, comme je l'ai fait récemment dans ma précédente circulaire du 28 octobre 1922, sur l'assistance materielle, sur la valeur et l'efficacité des abris maternels, soit publics, soit privés, destinés à retarder le plus possible, lorsqu'il est inévitable, cet abandon toujours considéré comme un pis aller, en vue d'éviter l'avortement et l'infanticide.

La propagande généreuse faite en faveur des maisons maternelles, dont le type ne saurait être uniforme, a déjà produit des résultats positifs dans un certain nombre de départements,16 environ ; elle est à la veille de porter ses fruits dans 42 autres départements.

Le remède partiel, proposé dans une vingtaine de départements, consiste dans l'augmentation des pensions de nourrices, afin d'améliorer leur recrutement et d'accroître ainsi les garanties de survie des nourrissons.

Ces deux méthodes n'ont d'ailleurs rien d'incompatible, elles se complètent l'une par l'autre, le placement familial conservant toute sa valeur dans l'organisation fondamentale du service des enfants assistés.

La prolongation du repos après les couches, nécessitée par l'hygiène sociale, doit avoir pour effet d'accoutumer les mères délaissées à l'allaitement maternel pour, si possible, les mettre en état de ne pas se séparer du nouveau-né. Dans l'hypothèse la plus défavorable, celle de l'abandon, la résistance du petit être abandonné a les plus grandes chances de s'accroitre si la séparation est différée. Il est donc possible, sans grands frais, d'aménager, dans un établissement hospitalier, une salle ou deux pour un prolongement d'hospitalité maternelle après l'accouchement.

Toute votre attention la plus vigilante et la plus sévère doit se porter sur le fonctionnement de la crèche de l'hospice dépositaire qui, entièrement occupé par des enfants élevés au biberon, se trouve dans des conditions difficiles.

Ces crèches doivent utilement comporter un isolement individuel, avec un personnel suffisant. Le séjour des enfants doit y être le plus court possible, excepté pour ceux dont l'état nécessite une hospitalité prolongée, soit dans des nourriceries d'enfants débiles soit dans des pouponnières.

Une première condition s'impose pour le placement familial des enfants assistés et des enfants protégés par la loi Roussel, c'est de recourir à des moyens de transport accélérés, comme l'a fait de longue date l'assistance publique de Paris par ses convois d'agence, avec des compartiments réservés, suivant la proposition de résolution votée par la Chambre des députés le 18 octobre 1922. Ces précautions indispensables font l'objet de pourparlers entre le ministre des travaux publics et moi-même.

Une initiative heureuse, celle de l'œuvre des gares, confiée au comité national de l'enfance, tend à approvisionner de lait stérilisé les nourrices et meneuses à leur départ de Paris. Un tel exemple pourra être pratiquement suivi pour l'envoi aux centres d'élevage.

Mais, de toutes les mesures à préconiser, en dehors de la prolongation du repos des nouvelles accouchées et de l'hospitalisation des mères nourrices délaissées, il en est une sur laquelle j'appelle instamment votre sollicitude la plus attentive et la plus active.

Au lieu d'être disséminés à l'excès dans les régions nourricières, les enfants assistés doivent être groupés dans des centres d'élevage, fondés à l'instar des foyers de campagne de l'œuvre Grancher, autour d'une consultation de nourrissons, sous la surveillance d'un médecin assisté d'une infirmière visiteuse.

Cette extension d'une expérience, tentée avec succès par des œuvres privées, projetée par plusieurs administrations publiques, est certainement de nature à augmenter les garanties de contrôle sanitaire et de surveillance préventive des enfants assistés, sans que s'affaiblisse pour autant la considération traditionnelle de l'avenir des enfants, confiés à des familles nourricières, dont l'adoption éventuelle est si fréquente et si noble.

La prolongation d'hospitalité maternelle, l'ouverture de nourriceries et d'infirmeries pour débiles, l'établissement de pouponnières bien tenues et convenablement surveillées, restent parmi les moyens susceptibles de venir en aide, médicalement et préventivement, aux nourrissons fragiles, débiles, chargés d'une lourde hérédité.

De belles œuvres privées, qui ont fait leurs preuves, s'efforcent de prévenir les abandons. Aucune maternité ne doit être dépourvue de ces moyens de patronage discret, grâce auxquels une mère est détournée de l'abandon. Les sages-femmes ont également un rôle altruiste et désintéressé à remplir pour diminuer le nombre des abandons à l'assistance publique.

La prophylaxie des maladies vénériennes, appliquée dans les services d'accouchement, employée pour la protection des nouveau nés hérédo-syphilitiques, offre actuellement des ressources assez fructueuses pour sa mise en œuvre méthodique et persévérante, suivant les instructions supplémentaires que je me propose de vous faire parvenir à bref délai.

Le douloureux et angoissant problème de la dépopulation, considéré uniquement dans le cadre de la mortalité infantile évitable, pose, devant la conscience publique, un problème national qui ne saurait être éludé.

Je vous rappelle instamment, pour rester dans le domaine des enfants assistés, que, si l'abandon à bureau secret a été consacré par le législateur de 1904, ces facilités ont pour limite et pour contre-partie un redoublement d'action prévoyante et secourable, soit dans la période qui précède les accouchements clandestins, soit au cours de la délivrance et après la naissance de l'enfant par l'organisation du service social dans les maternités et les consultations, par l'éclosion d'œuvres hospitalières (refuges-ouvroirs, abris, maisons maternelles), l'application intégrale de la loi sur l'assistance aux femmes en couches, le développement des cantines maternelles, des mutualités maternelles, des consultations prénatales et des nourrissons, le contrôle de l'efficacité des primes d'allaitement, l'encouragement accru de l'allaitement maternel, etc...

La révision de la loi Roussel, son renforcement par les consultations de nourrissons, la liaison entre toutes les œuvres et toutes les institutions d'assistance maternelle et de protection infantile, autour de chaque municipalité, doivent porter au maximum les garanties de contrôle sanitaire et d'entr'aide sociale impérieusement indispensables, pour atténuer le péril de la mortalité infantile exorbitante et évitable dans toutes les catégories, et, spécialement, dans la plus éprouvée de toutes, celles des enfants assistés, à laquelle se rattachent les plus pures traditions de la bienfaisance publique française.

Nécrologie. — Dr Gillet, ancien député de la Meuse. — Dr Dagincourt.

FONDÉ EN 1873. — N° 4. Le Numéro : 40 Centimes 27 JANVIER 1923

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD

41, Rue des Ecoles, PARIS (V°)

Compte chèques postaux 357-81

Téléphone : Gobelins 30-03

ABONNEMENTS :

France et Colonies........... 20 fr.
Union postale.................. 25 fr.

Etudiants

France et Colonies........... 12 fr.
Union postale.................. 15 fr.

Les abonnements partent du 1er de chaque mois

SOMMAIRE

AVIS A NOS LECTEURS

Quelques réclamations nous étant parvenues par suite de la non réception du numéro publié à l'occasion de notre *Cinquantenaire* (nº 50 du 14 décembre 1922), nous prions ceux de nos Lecteurs qui ne l'auraient pas reçu de nous le signaler et nous nous ferons un plaisir de le leur adresser aussitôt.

Tous les médecins de France et des colonies doivent l'avoir reçu à titre gracieux.

NOUVELLES

Assistance publique. — *Concours de l'internat en médecine* : EPREUVE ORALE. — *Séance du 10 janvier*. Questions données : *Signes et diagnostic du coma urémique, diagnostic du cancer de la langue*. — Mme Laplane 15, MM. Cohen (René) 14, Escalier 14 1/2, Billard 14 1/2, Lerond 13 1/2, Ducuing 18 1/2, Froyez 13 1/2, Célice 18 1/2, Limouzin-Lamothe 9, Robert (Paul) 12.

Séance du 11 janvier. — Questions données : *Signes et diagnostic de la pneumonie du sommet. Signes et diagnostic de la tuberculose épididimo-testiculaire*. — MM. Blondel 14, Blanchard 9 1/2, Séguy 15 1/2, Kanony 10 1/2, Kaplan 16 1/2, Bouthillier 15 1/2, Gautier 12 1/2, George (Paul) 14 1/2, Berthier 16 1/2, Ackermann 16.

Séance du 12 janvier. — Questions données : *Formes cliniques du tétanos sans le diagnostic. Signes et évolution de la cirrhose atrophique du foie*. — MM. Fèvre 19, Banzet 18, Fortier 9, Longchampt 16 1/2, Blondin 14, Carréga 12, Bodin 14, Baize 9, Faure 14, Jany 13, Leflaive 16, Jonesco 18.

Séance du 15 janvier. — Questions données : *Signes et diagnostic des péricardites avec épanchement. Cancer du corps de l'utérus*. MM. Weill (Robert) 11, Denis 12 1/2, Lévy (M.) 13, Bureau 1,3, Merle d'Aubigné 16 1/2, Lieutaud 16, Panis 13, Nativelle 7, Bohn 12, Kalt 17.

Séance du 16 janvier. — Questions données : *Signes et diagnostic des hémoptysies tuberculeuses. Anatomie pathologique. Signes et diagnostic de la hernie crurale étranglée*. MM. Fumery 12, Bourdillon 17, Iselin 15 1/2, Bartel 16 1/2, Vialard 16 1/2, Wallich 15 1/2, Lecœur 16, Auger 15, Imbert 12, Burgeat 15.

Concours des prix de l'internat (médecine). — *Jugement des mémoires* — MM. Alajouanine 30, Blum 29, Libert 27.

Epreuve orale : Séance du 15 janvier. — Question donnée : *Diagnostic de l'insuffisance hépatique*. MM. Blum 17, Libert 16, Alajouanine 18.

La Commission chargée de l'attribution du prix Civiale n'a pas décerné le prix.

Prix annuel du Phare médical. — Le *Phare médical* vient de décerner son prix annuel de 2.000 francs (1922). Il a été divisé de la façon suivante :

1er *prix* : 1.500 *francs*, Dr S. NEMOURS (Auguste) : Le traitement des maladies chroniques de l'estomac par la d'Arsonvalisation.

2e *prix* : 500 *francs*, Docteur E. PIOT : La radiothérapie de l'ulcère de l'estomac.

Les travaux pour le prix de 1923 devront se rapporter au sujet suivant : *Traitement des maladies du cœur et des vaisseaux*.

Fondation des laboratoires D. DROUET et PLET, à Rueil.

Faculté de médecine de Paris. — THESES. 22 janvier. — M. ARNAUD (F.) Contribution à l'étude de l'anaphylaxie oculaire. — M. LANDAIS (Paul). Contribution à l'étude des arthropathies syphilitiques. — Mme ERNST. Les métrorragies de l'adolescence, de cause utérine. — M. HOUIS (Georges). Contribution à l'étude des rapports de la syphilis et des maladies mentales.

24 *janvier*. — M. GUILLON (Valentin). Contribution à l'étude pathogénique de la pancréatite aiguë. — M. DECHAMBRE (Sylvain). Technique de la curiethérapie par voies naturelles dans le cancer utérin. — M. GUILLOUX (Louis). L'infection ourlienne dans ses rapports avec la menstruation. — M. ROUYER (René). Avortement (applications jurisprudentielles de la loi du 31 juillet 1920).

25 *janvier*. — M. AUBERT (Arsène). L'entéro-colite chronique de l'adulte. — M. GIROUX (René). Le bruit de galop. — Mme MARKOVITCH. Les symptômes pulmonaires dans la pleuro-tuberculose.

Concours pour la nomination aux places d'interne en médecine vacantes le 1er mars 1923. — 1º A l'hospice de Brévannes (Seine-et-Oise) ; 2º A l'Institution Sainte-Périne et à la Fondation Chardon-Lagache ; 3º A l'asile pour Enfants de la Ville de Paris, à Hendaye (Basses-Pyrénées) ; 4º A l'hôpital marin de San-Salvadour (Var).

Ce concours sera ouvert le *lundi* 19 *février* 1923, à 9 heures, dans la Salle des Concours de l'Administration, rue des Saints-Pères, nº 49.

Les candidats qui désireront concourir se feront inscrire à l'Administration centrale (bureau du Service de Santé), à partir du *lundi* 29 *janvier* jusqu'au *mercredi* 7 *février*, de quatorze à dix-sept heures.

Prix de l'internat en médecine. — L'Administration générale de l'Assistance Publique ouvrira en 1924 deux concours pour l'attribution des prix de l'Internat en médecine.

— Le premier, qui aura lieu dans le courant de janvier à la date réglementaire, sera réservé au Internes qui termineront leur 4ème année le 15 février 1924 (internes nommés avant la guerre).

— Le deuxième, qui sera ouvert fin avril, sera réservé aux Internes qui termineront leur 4ème année à la date du 1er juin 1924.

Concours des médecins des Asiles. — Par décret du 26 décembre 1923, le décret du 3 janvier 1922 est ainsi modifié :

Article premier. — Les paragraphes 2 et 3 de l'article 3 du décret du 3 janvier 1922 sont supprimés.

Art. 2. — L'alinéa 1er du paragraphe 5 de l'article 9 du décret précité, relatif à l'épreuve sur titres exigée des candidats au concours des médecins des asiles, est supprimé et remplacé par la disposition suivante :

« 5° Une épreuves sur services hospitaliers et travaux scientifiques. Le maximum des points est 20, dont 1 à 10, pour le stage comme interne pendant deux ans au moins dans un établissement public consacré au traitement des aliénés ou dans la clinique des maladies mentales d'une faculté de médecine, ou dans un asile privé ou quartier d'hospice faisant fonction d'asile public, 5 pour les titres et 5 pour les travaux scientifiques. »

Art. 3. — Les paragraphes 3, 4 et 5 de l'article 13 du décret sont supprimés et remplaces par les disposition suivantes :

« Tout candidat qui n'accepte pas de poste ou qui, ayant accepté un poste, ne l'occupe pas effectivement est considéré comme renonçant aux droits qu'il tient du concours, à moins qu'il ne soit chef de clinique titulaire ou chef de clinique adjoint en fonctions, nommé au concours dans une Faculté de l'Etat.

« Le titre de médecin des asiles ne sera acquis que par les médecins ayant exercé ces fonctions dans les asiles publics pendant une période d'un an au minimum. »

Art. 4. — Le paragraphe 3 de l'article 14 est ainsi modifié :

« A ces traitements s'ajoutent la jouissance des allocations en nature déterminées par le règlement de chaque asile (logement, chauffage, éclairage, etc.), ainsi qu'une indemnité éventuelle de fonction pour ceux des médecins chefs nommés en même temps directeur, indemnité qui pourra être fixée chaque année par le conseil général. »

Art. — Le paragraphe 1er de l'article 17 du décret est modifié de la manière suivante :

Art. 17. — Les mesures disciplinaires applicables au personnel médical des asiles publics d'aliénés sont : 1° L'avertissement ; 2° la censure ; 3° l'ajournement pendant trois ans au plus d'une présentation à la classe supérieure ; 4° le déplacement d'office ; 5° la radiation des cadres ; 8° la révocation. »

— Un concours s'ouvrira à Paris, au ministère de l'hygiène, de l'assistance et de la prévoyance sociales, le lundi 12 mars 1923, pour l'admission aux emplois de médecins chef de service dans les asiles publics d'aliénés et les asiles privés faisant fonction d'asiles publics.

Le nombre des postes mis au concours est fixé à douze.

Les candidats qui désirent participer au concours doivent adresser au ministère de l'hygiène, de l'assistance et de la prévoyance sociales, une demande accompagnée de leur acte de naissance, de leur diplôme de docteur en médecine, des pièces établissant l'accomplissement de leurs obligations militaires, des pièces justificatives de leurs états de service et de leurs titres, d'un résumé succinct de leurs travaux, du dépôt de leurs publications.

Les candidatures seront reçues au ministère de l'hygiène de l'assistance et de la prévoyance sociales, premier bureau de la direction de l'assistance et de l'hygiène publiques, 7, rue Cambacérès, jusqu'au mardi 20 février inclus.

Chaque postulant sera informé par lettre individuelle de la suite donnée à sa demande.

Concours pour la nomination à cinq places de médecin des hôpitaux de Paris. — Ce concours sera ouvert le *lundi* 26 *février* 1923, à 8 h. 30, dans la Salle des Concours de l'Administration, 49, rue des Saints-Pères.

Se faire inscrire au Bureau du service de Santé de l'Administration de quatorze heures à dix-sept heures, du *lundi* 29 *janvier* au *samedi* 10 *février* inclusivement.

Concours pour la nomination à deux places de chirurgien des hôpitaux de Paris. — Ce concours sera ouvert le *lundi* 26 *mars* 1923, à 9 heures du matin, dans la Salle des Concours de l'Administration, rue des Saints-Pères, n° 49.

Concours pour l'admission à des places d'interne en médecine et en chirurgie à la Maison départementale de Nanterre et à des places éventuelles d'interne provisoire.— Ce concours s'ouvrira le 15 *février* 1923

Le nombre des places d'interne titulaire mises au concours est actuellement fixé à sept.

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MÉDITERRANÉE

Services automobiles d'excursions en Corse

La Cie des Chemins de fer Paris-Lyon-Méditerranée a organisé, en Corse, des Services automobiles d'excursions permettant aux touristes de parcourir rapidement et à des prix avantageux cette île merveilleuse qui est encore si peu visitée.

Ces services, qui fonctionneront du 1er février au 31 mai 1923, autour de Bastia et autour d'Ajaccio, comporteront l'organisation suivante :

Circuit du Cap Corse, les lundi et mercredi : Bastia, Rogliano, Pino (déjeûner), Saint-Florent, Col de Teghime, Bastia ;

Circuit d'Orezza, le jeudi : Bastia, Ponte Leccia, Piedicroce-Orezza (déjeûner), Cervione, Bastia ;

Circuit des Calanches, les mercredi et dimanche : Ajaccio, les Calanches, Piana, Golfe de Porto, Evisa, Vico, Ajaccio.

Le trajet s'effectue : le mercredi, dans la même journée, avec déjeûner à Piana ; le dimanche, en deux étapes, avec coucher à Piana.

A partir du mois d'avril, quand le Col de Vergio (1.464 m.) est dégagé des neiges, le Circuit des Calanches sera remplacé par un service Ajaccio, Piana, Evisa, Col de Vergio, Calacuccia, défilé de Santa-Regina, Corte et vice-versa. L'excursion se fera alors en deux journées, dans un sens comme dans l'autre :

Départ d'Ajaccio, le dimanche, avec coucher à Piana ;

Départ de Corte, le mardi, avec coucher à Piana.

Service des Sanguinaires, les jeudi et samedi : Ajaccio, Allée des Tombeaux, la Parata, Ajaccio.

Nous rappelons, à cette occasion, que des billets directs permettant d'effectuer l'enregistrement direct des bagages sont délivrés par les principales gares du réseau P.-L.-M., à destination des ports d'Ajaccio, Bastia, Calvi, Ile Rousse et Propriano et des gares de Corte, Ghisonaccia et Vizzavona.

ACTUALITES MEDICALES

TUBE DIGESTIF

Le radio-diagnostic de l'ulcère duodénal. (GUÉNAUX et VASSEL, *Paris médical* 1er avril 1922.)

Siégeant dans une région profonde, très difficilement accessible à l'examen clinique, l'ulcère du duodénum exige, dans tous les cas, une exploration radiologique.

Pour bien apercevoir l'image duodénale, il faudra examiner le sujet en position frontale antérieure et en position oblique-antérieure droite. La position couchée est préférable car elle évite la superposition et l'enchevêtrement des ombres gastrique et duodénale.

Les signes directs ne sont jamais pathognomoniques, même l'image diverticulaire, qui d'ailleurs est très rare et traduit l'existence d'un ulcère invétéré fort ancien. La constatation d'une tâche résiduelle n'aura de valeur que lors qu'elle sera observée après évacuation complète de l'estomac.

Le signe de l'encoche qui entaille le bord basal ou l'un des bords latéraux du bulbe présente une grande valeur et traduit dans la majorité des cas une lésion ulcéreuse. Les déformations étendues du contour duodénal enfin (rongé, effacé, replié, en branche de corail) résultant d'une périduodenite peuvent relever aussi bien d'un ulcère duodénal que de la propagation d'une infection de voisinage, cholécystite, péricholécystite.

Les signes indirects sont d'observation plus courante. La tonicité duodénale peut-être accrue ou diminuée. Trois symptômes sont plus importants : 1° l'exagération du péristaltisme gastrique s'observe dans plus de la moitié des cas ; elle est caractérisée non seulement par la profondeur et la fréquence des ondes, mais surtout par leur propagation symétrique le long des courbures. Cette symétrie permettrait d'après Carmau de distinguer l'hyperkinésie de l'ulcus duodénal de l'hyperkinésie de compensation que l'on observe au début d'une sténose pylorique ; 2° l'estomac se vide plus rapidement qu'à l'état normal ; ce phénomène s'observerait, pour G. D. Stewart et Howard Baber dans 75 p. 100 des cas. ; 3° la recherche de la localisation exacte des points douloureux pratiquée successivement en positions debout et couchée.

La défécation prandiale signification et mécanisme. (Prof. CARNOT, *Paris médical*, 2 avril 1921.)

La défécation prandiale constitue presque un phénomène physiologique. Il est habituel de constater chez le nourrisson l'apparition d'une selle après la tétée. Certains sujets normaux utilisent l'action d'un verre d'eau chaque matin ou d'une tasse de café au lait pour obtenir une selle.

L'exagération de ce phénomène crée de véritables diarrhées prandiales pathologiques. Celle des biliaires est bien connue depuis la description qu'en a donnée Linossier. La diarrhée prandiale des colitiques représente également l'exagération d'un phénomène physiologique. Après l'ingestion d'aliment il est normal d'observer, sur l'écran, de légères contractions du côlon. L'hyperesthésie colique peut créer de véritables diarrhées que l'on observe chez les dysentériques amibiens en dehors de toute lésion gastrique grêle ou biliaire et par le seul fait de l'hypersensibilité du côlon terminal, dans la plupart des maladies aiguës ou chroniques, fièvre typhoïde, tuberculose intestinale, entérites infectieuses et saisonnières, entéro-colites chroniques.

Dans tous ces cas le phénomène s'observe indépendamment de la qualité des aliments. Chez certains sujets, au contraire, l'ingestion de subtances déterminées exerce une action déchaînante élective. La diarrhée prandiale caféique décrite par Matignon *Paris médical* 24 avril 1920 en est un exemple des plus typiques.

Dans d'autres cas la diarrhée est déclenchée par l'ingestion de lait froid, de cidre, d'oranges, de melon surtout ; le flux diarrhéique observé dépassant de beaucoup les propriétés laxatives habituelles de ces aliments.

Certaines substances enfin peuvent déclencher la diarrhée prandiale par l'intermédiaire du choc anaphylactique. Quelques sujets, par exemple, possèdent une sensibilité toute particulière vis-à-vis de l'albumine d'œuf ingérée même en très faible quantité et à leur insu. Les troubles qu'ils présentent sont ceux du choc anaphylactique : état syncopal, hypotension, poussées d'urticaire, etc... Il s'y surajoute souvent des troubles digestifs intenses : vomissements, flux diarrhéique abondant.

Comment peut-on expliquer ces phénomènes ? L'hypothèse d'une irritation se propageant le long de l'intestin ne peut être retenue, car le segment grêle intermédiaire n'est jamais intéressé D'autre part, dans la majorité des cas, le temps de la traversée n'est pas modifié, ce ne sont pas les aliments incriminés qui sont évacués.

Il est, par contre, possible d'invoquer les rapports de contiguïté entre l'estomac et le côlon transverse ; l'observation radiologique permet, en effet, de comprendre comment la charge de l'estomac peut, en abaissant cet organe, amener par contact une excitation et une contraction coliques.

Le réflexe gastro-duodeno-colique est connu depuis longtemps, on sait que l'introduction d'un corps étranger dans le duodénum ou le simple attouchement digital provoque l'apparition de contractions coliques importantes et durables. La constance de la réaction, même après résection du grêle, permet d'éliminer la transmission d'une onde péristaltique de proche en proche.

On a pu enfin démontrer que les extraits de muqueuses pylorique ou pyloroduodénale renfermait des hormones péristaltiques susceptibles de susciter des contractions coliques intenses.

Le phénomène de diarrhée prandiale ne doit pas être rattaché à un seul de ces mécanismes. Tous y contribuent dans des proportions sans doute variables suivant les sujets.

Les fausses appendicites. (DE MARTEL et ANTOINE, Masson édit.)

La douleur dans la fosse iliaque droite a, pratiquement, longtemps été synonyme d'appendicite. Les chirurgiens remarquent depuis plusieurs années que l'appendicectomie simple n'est pas suffisante pour supprimer les phénomènes douloureux dans tous les cas. En effet, des lésions péri-appendiculaires sont capables de créer un syndrome très voisin de celui attribué classiquement à l'appendicite.

Les plus importantes sont les suivantes : 1° le cæcum anormalement mobile ; 2° le cæcum fixé et adhérent : peri-viscérite du carrefour inférieur ; 3° la ptose de l'angle colique droit seul ; 4° la ptose totale du méso-côlon droit (absence de coalescence du méso-côlon ; 5° La membrane péri-colique de Jackson — née sur le péritoine pariétal de la fosse iliaque droite se dirigeant transversalement à gauche vers le côlon ascendant sur la bandelette antérieure duquel elle s'insère. Elle laisse libre le cæcum, l'appendice ; mais le premier. comprimé par le bord inférieur de la membrane se distend, d'où stase cæcale ; 6° la péricolite de l'angle supérieur droit ou periviscérite du carrefour supérieur ; 7° Les accolements en canon de fusil des côlons ascendant et transverses.

Les auteurs décrivent trois variétés cliniques de phénomènes douloureux cæco-coliques droits conditionnés par la gravité et l'ancienneté des lésion.

Les formes atténuées se manifestent par une gêne douloureuse, de la pesanteur, de la tension de la région cæcale à l'occasion d'efforts ou d'écarts alimentaires. Ces troubles s'exagèrent dans la station verticale. ils disparaissent dans la position horizontale. surtout dans le décubitus latéral gauche ou ventral. Ils surviennent en général assez tôt après le repas du midi, ou le soir vers 18 heures, c'est-à-dire aux moments où le cæcum commence à se remplir ou à se vider. La palpation permet de reconnaître la tension doulourense du cæco ascendant.

Dans les cas subaigus, apparaissent des crises douloureuses franches avec sensation d'obstacle sur l'intestin s'accompagnant souvent de clapotage à la palpation. Les crises cessent après une ou deux heures avec bruits musicaux dans le flanc droit, parfois une débâcle diarrhéique. On retrouve à l'examen des points douloureux multiples sur tout le trajet du cæco-ascendant et au niveau de l'angle colique droit.

(*Voir suite page* 71).

Les formes graves sont caractérisées anatomiquement par l'infection de la paroi cæco-colique, typhlo-colite grave pariétale. Dans les cas où la muqueuse est altérée, les selles sont foncées, brunes, fétides ; un frottis montre la prédominance de la flore protéolytique, c'est-à-dire de bacilles Gram positif. Aux points douloureux coliques multiples s'ajoutent des signes généraux d'intoxication, amaigrissement, asthénie, neurasthénie, peau molle, sèche et écailleuse, langue saburrale, haleine fétide.

L'examen radioscopique, devra toujours être pratiqué et renseigne non seulement sur la forme, la situation du cæcum et du côlon, mais aussi sur la localisation des points douloureux et sur l'horaire et la durée de son fonctionnement.

Le traitement médical est très complètement exposé. Le chapitre concernant le traitement chirurgical est illustré de nombreuses figures.

De l'action de la pepsine sur la motricité du gros intestin. (Loeper et Baumann, Soc. biol., 29 avril 1922.)

Les A. montrent qu'une injection de pepsine de 20 centigr., pratiquée par la voie sous-cutanée, déclenche après 30 à 40 minutes, une action d'excitation sur le péristaltisme et le tonus musculaire du côlon droit et du segment droit du côlon transverse. La radioscopie indique chez les uns une évacuation plus rapide du cæcum ; chez d'autres le côlon transverse porte des incisures plus nombreuses et plus profondes. Chez les constipés spasmodiques, l'injection de pepsine aggrave les troubles, elle les améliore au contraire dans les cas de ptose, atonie, motricité insuffisante.

Contribution à l'étude du traitement chirurgical des vertiges labyrinthiques. (Jacques Durand, Thèse de Paris, 1922.)

Au cours des otorrhées, ou après leur cicatrisation post-opératoire, on peut voir survenir, sans suppuration du labyrinthe, des crises vertigineuses, accompagnées ou non d'une diminution plus ou moins complète de l'audition à caractère labyrinthique.

Ces accidents doivent être rattachés à une irritation du nerf vestibulaire, au niveau de ses terminaisons.

Lorsque l'évidement, s'il n'était pas déjà fait, n'a amené aucune amélioration ; lorsque le traitement médical a échoué, et il échoue le plus souvent, nous croyons pouvoir proposer comme suprême ressource, la trépanation labyrinthique.

Mais cette intervention entraîne fatalement une surdité totale, et ne peut répondre qu'à des indications précises :

a) Oreille opposée saine ;

b) Oreille malade, plus ou moins complètement assourdie. En l'absence de ce dernier facteur, exposer clairement la situation au malade et le laisser seul juge de la gêne que lui causent ses vertiges.

L'irritation se faisant au niveau des terminaisons du nerf vestibulaire, il suffit de brusquer la destruction de celles-ci pour voir cesser les accidents qui nous occupent. La simple trépanation labyrinthique en un point quelconque, avec ouverture du labyrinthe membraneux, répond à ce but. Deux régions sont particulièrement accessibles :

a) La région des fenêtres ;

b) La boucle du canal semi circulaire externe. On trépanera donc en l'un de ces deux points.

Au point de vue opératoire, c'est là une opération absolument bénigne.

L'A. a toujours vu les vertiges disparaître à sa suite. Il n'a jamais observé de troubles permanents et importants de l'équilibration.

Survie et cinématographie d'ascarides hors de l'intestin de l'homme, (J. Guiart, *Journ. de médecine de Lyon*, 20 décembre 1920.)

Il est possible de conserver des ascarides vivants hors de l'intestin de l'homme en les plaçant à l'étuve à 37° dans du sérum physiologique ou dans dans du liquide de Kronecker.

L'ascaride à l'état vivant n'est nullement rigide, mais s'enroule avec la plus grande facilité, à la façon d'un serpent ; l'extrémité antérieure est sans cesse en mouvement, M. Guillart a pu cinématographier ces mouvements dès 1915.

Les méfaits des purgatifs synthétiques. Deux cas de purpura consécutifs à l'absorption de laxatifs à base de phénolphtaléine. Traitement et guérison des accidents purpuriques par l'homohémothérapie. (Lauze, Soc. des sc. méd. et biol. Montpellier 12 janvier 1923).

L'auteur rapporte cinq cas d'intoxication par la phénolphtaléine ; dont 3 recueillis dans la littérature médicale et 2 personnels. Le premier cencerne une malade qui, au 4e jour d'une rougeole bénigne, mourut dans le coma moins d'une heure après la prise de 2 pastilles de phénolphtaléine ; le deuxième, un brightique qui présenta de l'anurie en même temps que la phénolphtaléine disparaissait des urines ; dans le troisième furent observés des phénomènes syncopaux puis intestinaux très marqués, ces derniers persistant jusqu'à 19 jours après l'absorption du produit qui colore les fèces en noir, simulant une hémorragie.

Dans 2 cas personnels, l'auteur à constaté des lipothymies, des selles hémorragiques et des taches purpuriques : trois injections de 10 cc. de sang prélevés sur une autre personne et réinjectés immédiatement sous la peau du malade amenèrent las guérison des accidents purpuriques.

Deux auteurs américains (Wite et Abramowits,) ont également signalé des érythimes polymorphes récidivants, laissant un dépôt pigmenté, dans l'intoxication par le phénolphtaléine.

TUBERCULOSE

Evolucion de la laringitis tuberculosa secundaria mediante el tratamiento de la lesion pulmonar por el neumothorax artificial (Evolution de la laryngite tuberculeuse secondaire sous l'influence du pneumothorax artificiel). (Alejandro A. Raimondi et Federico A. Rojas, *Revista de la Asociacion de Tisologia del Hospital Tornu*, Buenos-Aires, novembre 1929.)

Forlanini considère la laryngite comme une contre-indication de la collapsothérapie ; son élève Da Gradi admet au contraire les bienfaits de ce traitement. Les A. ont pratiqué le pneumothorax artificiel dans 4 cas de laryngite associée à des lésions pulmonaires. Ils ont constaté que le pneumothorax supprime la toux pénible qui congestionne et traumatise le larynx, tarit l'expectoration abondante et bacillifère, cause de réinoculation, met le larynx au repos et provoque la disparition de la douleur et l'éclaircissement de la voix. Ces effets favorables se manifestent plus particulièrement dans les formes aiguës, œdémateuses, végétantes qui tolèrent mal les cautérisations locales.

J. Lafont.

Agujas para el neumotorax artificial (Aiguilles pour le pneumothorax artificiel). (Roque A. Izzo, *Revista de la Association de Tisologia del Hospital Tornu*, Buenos-Aires, novembre 1922.)

Le temps le plus délicat de la technique du pneumothorax artificiel est, sans aucun doute, l'introduction de l'aiguille dans la cavité pleurale, lors de la première insufflation, plus particulièrement dans le cas où existent des adhérences. L'aiguille de Forlanine est encombrante et nécessite des manœuvres compliquées ; les aiguilles de Courmont et de Saugmann utilisent des mandrins, qui prolongent et augmentent le traumatisme. Aussi emploie-t-on le plus souvent des aiguilles simples dont la manœuvre demande une certaine habileté. Le protesseur Zorraquin a inventé une « aiguille manométrique de sûreté » ; au moment précis, où elle pénètre dans la cavité pleurale, elle déclanche automatiquement un mandrin, qui dépasse la pointe d'un millimètre environ et repousse le feuillet viscéral ; le pavillon extérieur du mandrin se déplace en même temps et indique que l'opérateur a pénétré dans la cavité pleurale ; il n'y a plus qu'à retirer pavillon et mandrin pour adapter le tube à gaz. Cette aiguille ne renferme pour tout mécanisme qu'un ressort à boudin, qui assure un fonctionnemen régulier.

Lafont.

cela elles bandent cette petite plaie, en observant de la couvrir d'un fragment de coquille creuse ; elles répètent cette opération à quatre ou cinq endroits différents ».

Ainsi se pratiquait à Constantinople la variolisation, et les suites en étaient très bénignes : huit jours d'incubation, deux à trois jours de petite maladie, et une guérison sans cicatrices : la mortalité était considérée comme nulle, aussi ajoute Lady Montagu : « l'ambassadeur de France disait, fort plaisamment, qu'on prend ici la petite vérole pour faire diversion, comme ailleurs on prend les eaux ».

Deux ans plus tard, en 1718, Lady Montagu rentre en Angleterre, et se dévoue à la cause de la variolisation. En 1721, elle fait inoculer publiquement sa fille, en présence des médecins de la Cour. La princesse de Galles fait faire des expériences de contrôle sur sept prisonniers et sur cinq enfants pauvres, le succès est complet, et dès lors la partie est gagnée en Angleterre on y variolise en grand.

C'est ainsi que par son initiative intelligente et courageuse, Lady Montagu a mérité la gloire de rester pour la postérité le *précurseur de Jenner* dans la lutte antivariolique.

En France, la variolisation, connue à Montpellier dès 1717, eut quelque peine à se répandre, malgré l'appui que lui apporta Voltaire dans la XI[e] de ses *Lettres philosophiques*. Cependant on peut citer, parmi les variolisés de marque : Turgot, le fils et la fille du duc d'Orléans, Louis XVI et toute la famille royale. En 1754, la Faculté de médecine de Paris avait déclaré que la pratique de la variolisation pouvait être tolérée, froid assentiment, mais qui, au moins, n'était pas un refus.

La variolisation était à coup sûr un grand progrès, mais elle était passible d'une grave objection. Si en effet, au point de vue individuel, elle constituait une excellente méthode de prophylaxie, au point de vue social elle créait un danger de plus et mettait la collectivité en état d'*anaphylaxie* au sens étymologique du mot. Chaque variolisé devenait un foyer de contagion et, au lieu de s'éteindre, la maladie ne pouvait qu'être ainsi entretenue et propagée. Seule, la méthode qu'allait apporter Jenner pourra permettre de protéger à la fois l'individu et la collectivité.

L'histoire de la vaccine va vous être exposée, et je voudrais seulement, en terminant, vous dire ce qu'était, en Jenner, le médecin et l'homme.

Jenner avait commencé ses études médicales à l'hôpital Saint-Georges, sous la direction du célèbre John Hunter, avec qui il entretient toujours des relations très suivies. En 1773, il retourne à Berkeley et y exerce la chirurgie et la pharmacie jusqu'en 1792. Il se marie alors et s'établit à Cheltenham où il pratique la médecine avec le titre de docteur de l'Université de Saint-André. En 1796, il découvre la vaccine, publie son premier ouvrage sur ce sujet en 1798, et réside dès lors à Londres pour s'y consacrer à des expériences et à des démonstrations sur la vaccine.

Mais ce ne serait pas connaître pleinement Jenner que de ne voir en lui que le vaccinateur. De nombreuses publications de physiologie relatives à l'appareil électrique de la torpille, à l'hibernation et aux diverses fonctions des animaux hibernants, au mouvement musculaire, à la température des animaux et des végétaux, à l'appareil auditif des poissons, etc., montrent à la fois l'étendue de ses connaissances et la curiosité toujours en éveil de son esprit scientifique. Homme de haute culture, le domaine des joies artistiques ne lui était pas fermé et il était grand amateur de musique et de poésie.

Mais tout cela s'efface dans le rayonnement de son admirable découverte, et c'est elle maintenant qui va vous être exposée.

Après les discours de M. Lucien Camus, de MM. Tessier, Janselme, d'Espiné, F-R. Blaxall, où les orateurs ont rappelé l'œuvre de Jenner et en ont montré la portée, M. Achard prononce l'allocution suivante :

Allocution de M. Achard
secrétaire général

Il y a cent ans mourait Jenner ; il y a cent ans, Pasteur venait de naître. Le génial inventeur de la vaccine pouvait dormir en paix : son œuvre était assurée de vivre et de croître merveilleusement, puisque le monde avait reçu du destin celui qui lui révélerait toutes sortes de vaccins.

Le rapprochement de ces deux dates n'a-t-il pas quelque chose de symbolique ? Ne nous imposait-il pas, ayant célébré la première, de célébrer aussi la seconde et d'honorer l'un après l'autre ces deux bienfaiteurs du genre humain ? Réunies aujourd'hui dans cette enceinte sous nos regards respectueux, leurs effigies nous disent que le culte de la science bienfaisante trouve sans arrêt ses desservants et que le feu sacré ne s'éteint pas.

La France peut revendiquer une large part dans la propagation de la vaccine. Dès 1800, le duc de La Rochefoucauld-Liancourt, émigré en Angleterre pendant la Révolution et

revenu après le 18 brumaire, se fait l'apôtre de la découverte anglaise dont il avait vu les résultats. Avec Thouret, directeur de l'école de médecine, il fonde un comité de propagande, ce qui devait lui valoir, vingt ans après, d'être associé libre de notre Académie à sa création. En juin 1800, l'échec d'une première tentative de vaccination avec l'échantillon apporté par Colladon (de Genève) est bientot réparé par le succès des inoculations de Woodville. Dès l'automne de la même année accourent à Paris nombre de médecins des contrées voisines, qui viennent y chercher pour l'introduire chez eux le précieux préservatif. Ce sont : David (de Rotterdam), Massa (de Gênes), Wiedmann (de Brunswick), Pfaff (de Kiel), Friedlander (de Berlin), Alonzo (de Madrid), et les Suédois Tilke et Siljvalih. De là, la vaccine se répand de par le monde et, en 1803, Dom Balmès, chirurgien du roi Charles IV d'Espagne, la porte, avec les vingt-deux enfants nécessaires à sa transmission successive, de la Corogne aux Canaries, aux Antilles, au Mexique, au Guatemala et dans l'Amérique du Sud ; puis, avec vingt-six nouveaux enfants, aux Philippines et en Chine.

En France, dès le 7 février 1801, Frochot, préfet de la Seine, inaugure l'hospice spécial pour l'inoculation de la vaccine. Puis Chaptal, ministre de l'Intérieur, qui devint aussi l'un de nos associés libres, donne aux préfets des instructions pour l'exécution des ordonnances de travail 1804 sur la vaccine et l'année suivante, c'est l'Empereur qui prescrit la vaccination de tous ses soldats. Ainsi la France entrait résolument dans la voie des mesures administratives d'intérêt public. Mais bientôt elle était dépassée dans cette voie par la petite principauté de Piombino et Lucca dont le souverain Bacciochi, peut-être inspiré par son impérial beau-frère, décrétait en bon tyran, le 25 décembre 1806, la vaccination obligatoire de ses peu nombreux sujets : petit pays, mais grand exemple, que d'autres Etats plus puissants n'imitèrent qu'avec un long retard.

L'accueil fait en France à la découverte de Jenner et qu i ne fut surpassé en aucun autre pays, est bien digne de remarque. A cette époque, la France et la Grande Bretagne ne cessaient de guerroyer l'une contre l'autre en des luttes acharnées ; mais la France estimait à sa valeur sa rivale de longue date, et la fière Albion savait mériter, par le génie de ses enfants, l'estime du monde civilisé. Est-il meilleure preuve de ces chevaleresques sentiments que cette lettre de Jenner demandant au souverain du pays ennemi la liberté d'un anglais prisonnier, et que l'octroi de cette faveur, dont s'honora Napoléon ?

Entre les deux nations, la guerre était loyale et les adversaires tenaient à honneur d'observer les règles non écrites du combat. N'avait-on pas vu, quelques années auparavant, le grand chimiste Berthollet, plus tard aussi l'un des nôtres, travailler avec Monge , en 1792, à fournir du salpêtre pour la poudre et défendre contre l'Europe coalisée notre patrie en danger ? Mais ayant découvert de nouveaux engins de destruction, ces deux précurseurs de la guerre chimique s'étaient refusés à divulguer les armes terribles, sentant dit Pariset, « que leur génie devait à leurs contemporains et à la postérité de moins funestes présents. » Comparez, s'il vous plaît, ces nobles sentiments à ce que nous avons vu, hélas ! il y a peu d'années, quand des gens de trop de science pour leur peu de conscience préparèrent dans le secret, pour leur gouvernement sans foi, les gaz empoisonnés dont celui-ci s'était pourtant interdit l'usage par convention signée sur un chiffon de papier.

Ni la France ni la Grande-Bretagne n'ont entendu de cette féroce manière leur rivalité séculaire et c'est parce qu'elles ont toujours été dignes de s'estimer l'une l'autre que cette mutuelle estime s'est doublée d'une amitié cordiale.

Fondée sur de telles assises, l'amitié des peuples sait résister aux épreuves que parfois lui infligent les vicissitudes de la politique. Ainsi fêter un grand Anglais est pour la France aussi une fête , et la science française, sans arrière-pensée, participe de tout cœur à la célébration des grandes dates de la science anglaise.

Telle est la signification que l'Académie entendait donner à cette séance. Nos hôtes britanniques l'ont comprise en voulant bien nous apporter le témoignage de leur fraternelle sympa-

thie. L'Académie leur en est profondément reconnaissante. C'est avec un égal plaisir qu'elle associe dans ses remerciements tous ses hôtes étrangers, venus d'autres pays amis. En répondant à son invitation, ces délégués de Belgique, du Brésil, du Canada, d'Espagne, de Grèce, des Pays-Bas, de Roumanie, de Suisse, de Tunisie, attestent devant le monde que la France est toujours prête à s'unir à toutes les nations de bonne volonté dont l'idéal est de travailler, sous le régime de la justice, au bien de l'humanité.

BIBLIOGRAPHIE

La vie des atomes, par A. Boutaric, professeur à la Faculté des Sciences. Un vol. de la Bibliothèque de Philosophie scientifique.

L'ouvrage est un exposé élémentaire, destiné au grand public, mais en même temps précis, des progrès réalisés au cours des trente dernières années dans notre connaissance de la structure de la matière. Prix : 7 fr. 50 (Ernest Flammarion, éditeur, 26, rue Racine, Paris).

Splendeurs et misères de M. de Chateaubriand, par Maurice Levaillant. 1 vol. in-8°. Prix : 12 fr. Librairie Ollendorff, 50, Chaussée-d'Antin. Paris, 1922.

L'étude de la vie intime de Châteaubriand, de ses amours, de ses dettes, de ses ambitions ou de ses désespoirs politiques, pendant la période la moins connue de son existence, tel est le sujet du livre de M. Levaillant. On y voit Châteaubriand ambassadeur ; on l'y voit amoureux de Pauline de Beaumont, de Juliette Récamier, d'autres encore ; on y voit même sa femme amoureuse de lui et l'on apprendra à mieux connaître, en lisant un grand nombre de ses lettres inédites, cette Mme de Châteaubriand si longtemps méconnue, qui avait tant de cœur et d'esprit. Les chapitres qui décrivent la vie conjugale du grand écrivain ne sont pas un des moindres attraits de ce livre où palpite à toutes les pages l'âme ardente, insatisfaite et superbement orageuse de René.

Pédagogie sportive, par Pierre de Coubertin. Un vol. in-16. Prix : 3 fr. 50. Editions G. Crés et Cie, 21, rue Hautefeuille, Paris.

Pour la première fois, toute la question sportive est étudiée non seulement dans ses rapports fondamentaux avec la psychologie et la physiologie, mais encore dans ses contacts avec la philosophie, l'histoire et l'art, domaine immense qui, jamais encore, n'avait été repéré et cadastré. L'originatité du livre est que la technique y tient tout de même une place importante.

Pickles ou récits à la mode anglaise, par André Lichtenberger. —Un vol. in-16 avec couverture illustrée. Prix : 5 francs. Les Editions G. Grès, 21 et Cie, 21, rue Hautefeuille, Paris.

Comment l'ironie française peut collaborer avec l'humour de Swift, de Dickens, de Wells, de Kipling, André Lichtenberger nous l'exprime avec bien de la drôlerie et de la justesse, dans ces quatre petits récit s dont la fantaisie se rehausse d'un sens aigu de l'heure actuelle.

L'Amour de l'Art. Revue mensuelle. Sommaire du numéro de décembre 1922.—La technique de la fresque, par Gino Severini. —Les vernis des tableaux anciens, par J.-G. Goulinat. — L'architecture baroque, par G. Gromort. — L'exposition des arts appliqués de Munich, par J.-G. Goulinat. — Mateo Hernandez, par René Jean. — Les livres d'art. La chronique des expositions. La curiosité. Le n° 5 fr. Abonnement pour la France : 50 fr. Librairie de France, 99, boulevard Raspail, Paris.

Conférenecs sur la syphilis dans ses rapports avec la fonction de reproduction, sténographiées à la Clinique Baudelocque, juin 1922 (éditées par l'*Association Corporative des étudiants en médecine*, 8, rue Dante).

Il faut savoir gré à nos jeunes confrères de la Corpo d'avoir fixé les leçons extrêmement intéressantes qui ont été faites à la Clinique Baudelocque sur la syphilis dans ses rapports avec la fonction de reproduction. Si l'on pense à l'importance qu'a eue l'œuvre de Fournier, jadis, on est enclin à penser que la connaissance de l'hérédo-syphilis ; — et pourtant que pour bien des problèmes, nos conceptions se sont peu à peu modifiées sous l'influence des données sérologiques biologiques protistologiques et thérapeutiques. C'est l'état actuel de la question qu'ont lumineusement exposé dans ces leçons Couvelaire, Solal, Milian, Babonneix, Marcel Pinard, etc. H. Vignes

Le Gérant : A. Rouzaud.

Clermont (Oise). — Imprimerie Daix et Thiron
Thiron et Cie, Successeurs
Maison spéciale pour publications périodiques médicales

Fondé en 1873. — N° 5. Le Numéro : 40 Centimes 3 FÉVRIER 1923

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD
41, Rue des Ecoles, PARIS (V°)
Compte chèques postaux 357-81
Téléphone : Gobelins 30-03

ABONNEMENTS :
France et Colonies............ 20 fr.
Union postale............ 25 fr.
Etudiants
France et Colonies............ 12 fr.
Union postale............ 15 fr.
Les abonnements partent du 1er de chaque mois

SOMMAIRE



NOUVELLES

Assistance publique. — *Concours des prix de l'internat en médecine.* — I. Médecine. — Epreuve écrite. — Séance du 19 janvier. — Questions données : *Histologie et physiologie de la rate. Erysipèle de la face.* —MM. Libert 29, Alajouanine et Blum 30.

Classement : 1er (Médaille d'or), M. Alajouanine, 78 points ; 2e (méd. d'argent), M. Blum, 76 points ; 3e (accessit), M. Libert, 72 points.

II. Chirurgie et accouchement. — Epreuve orale. — Questions données : *Les perforations des ulcères gastriques.*— Epreuve écrite. — Question donnée : *Fractures sous-capitales du col du fémur.* — Médaille d'or : M. Flandin, qui a obtenu les notes suivantes : mémoire, 29 ; épreuve orale, 19 ; épreuve écrite, 29.

Concours de l'internat en médecine. — Epreuve orale (suite). — Séance du 17 janvier. — Questions données : *Signes et diagnostic de la paralysie faciale. Signes et diagnostic de l'obstruction calculaire du cholédoque.* — MM. Dumas 19, Le Chaux 13, Blum (Jean) 19 1/2 Magdelaine 14, Delage 13, Férey 17, Ferru 17, Diamantberger 12 1/2, Grandperrin 12, Dereux 16, Béclère 16.

Séance du 19 janvier. — Questions données : *Diagnostic du rhumatisme articulaire aigu franc. Diagnostic et traitement des hémorragies utérines dans les 3 derniers mois de la vie grossesse.* — MM. Mollaret 13, Thomas 16, Benda 14, Berson 16, Dalsace 11, Mlle Tisserand 16, M. Cayla 16, Debray 11, Levassor 10 1/2, Meillère 16.

Séance du 21 janvier. — Questions données : *Formes cliniques de l'insuffisance mitrale. Signes et évolution de l'ostéomyélite aiguë de l'extrémité inférieure du fémur chez un adolescent.* — MM. Ménégaux 15, Harburger 12, Thiolat 9, Meignant 18 1/2, Krief 15 1/2, Descharmes 12, Decourt 15, Lévy (Robert) 11, Muard 11.

Séance du 22 janvier. — Questions données : *Diagnostic de la fièvre typhoïde au 2e septénaire. Signes et diagnostic des fractures de l'extrêmité inférieure de l'humérus.* — MM. Petrignani 12, Seenila 16, Haye 14, Dagonnet 18, Joudeau 15 Destouches 16, Peynet 15 1/2, Lafont 13 1/2, Leloup 19 1/2, Vanhenverswyn 17.

Séance du 23 janvier. — Questions données : *Signes et diagnostic du pneumothorax spontané tuberculeux. Diagnostic des kystes de l'ovaire et de leurs complications.* — MM. Marassi 15, Arviset 12, Darquier 17, Castéran 14, Mlle Baudry 14 1/2, MM. Duhamel 16, Naveau 15 1/2, MMlles Odier 14 1/2, Gricouroff 10, MM. Mer 14, Redon 14, Guérin (Maurice) 15 1m/2.

La Commission spéciale chargée de l'examen des candidats à l'emploi de chef de laboratoire de bactériologie dans les hôpitaux a classé dans l'ordre suivant MM. les Dr Bénard (Henri), Lévy (Pierre-Paul) et Marie (Pierre-Louis).

Association corporative des étudiants en médecine de Paris. — L'Association corporative des étudiants en médecine, 8, rue Dante, s'est assuré la reproduction sténographiée des cours suivants :

Pathologie expérimentale. (L'appareil respiratoire). Cours de M. le professeur H. Roger

Pathologie expérimentale. (Les glandes à sécrétion interne). Cours de M. Garnier, agrégé.

Pathologie médicale. (Cours de M. Villaret, agrégé). Le foie.

Concours pour la nomination aux places d'élève interne en pharmacie *vacante au 1er juin 1923 dans les hôpitaux et hospices civils de Paris.* — Ce concours sera ouvert le *lundi 12 mars 1923, à 10 heures du matin*, dans l'Amphithéâtre de la pharmacie centrale des hôpitaux et hospices, 47, quai de la Tournelle.

Répartition dans les Services hospitaliers de MM. les élèves internes et externes en médecine pour l'année 1923-1924. — MM. les élèves internes et externes en médecine actuellement en fonctions et ceux qui ont été nommés à la suite des derniers concours sont prévenus qu'il sera procédé, aux jours et heures fixés ci-après, dans la *Salle des concours de l'Administration, rue des Saints-Pères, n° 49*, à leur répartition dans les établissements de l'Administration pour l'année 1923-1924, savoir :

MM. les élèves internes (pour entrer en fonctions le 15 février 1923) : internes et internes provisoires, le *samedi 10 février*, à quatorze heures;

MM. les élèves externes (pour entrer en fonctions le 1er mars 1923) : ceux de 8e et 7e années (militaires), de 6e, de 5e et de 4e années externes ayant concouru en 1910, 1911, 1912, 1913, 1920 (concours militaire, le *vendredi 16 février*, à quatorze heures ; ceux de 4e année (externes ayant concouru en 1920), (1er concours), le *samedi 17 février*, à quatorze heures ; ceux de 3e année (externes ayant concouru en 1920), (2e concours), le *lundi 19 février*, à quatorze heures ; ceux de 2e année (externes ayant concouru en 1921), le *mercredi 21 février*, à quatorze heures ; ceux de 1re année (externes ayant concouru en 1922), le *vendredi 23 février*, à quatorze heures.

N. B. — MM. les élèves seront appelés suivant leur numéro de classement aux concours.

Cours pratique de broncho-œsophagoscopie. — Le docteur Guisez, ancien interne des hôpitaux, recommencera son cours sur la « broncho-œsophagoscopie et maladies de l'œsophage », à sa clinique-maison de santé, 15, rue de Chanaleilles, (rue Vaneau), le mardi 27 février à 5 heures, et les continuera les mardi, jeudi, et samedi, à la même heure.

S'inscrire auprès de la Directrice de la Clinique le matin de 10 heures à midi et demi.

VIe Congrès de la Société Internationale de chirurgie (Londres 17-20 juillet 1923). — *Lundi 16 juillet*, à 14 h. : réunion du Comité international ; *mardi 17 juillet* à 11 h. : séance inaugurale sous la présidence d'honneur de S. A. R. le Prince de Galles ; à 14 h. : rapports et discussions sur la chirurgie des glandes endocrines ; *mercredi 18 juillet* à 9 h. 30 : rapports et discussions sur l'athroplastie ; à 14 h. : opérations dans différents hôpitaux ; à 17 h. : démonstrations de pièces anatomiques par le Pr. Sir Arthur Keith, au Hunterian Museum ; *jeudi 19 juillet*, à 9 h. 30 : rapports et discussions sur les résultats éloignés des interventions pour traumatismes des nerfs ; à 11 h. 30 : assemblée générale ; à 14 h. : opérations dans les hôpitaux ; *vendredi 20 juillet*, à 9 h. 30 : rapports et discussions sur la sérothérapie et le shock ; à 14 h. ; opérations dans les hôpitaux ; démonstration des procédés de vaccinothérapie par le Pr. Sir Almroth Wright à St. Mary's Hospital.

Faculté de médecine de Paris. — M. le professeur G. Pittaluga, de la Faculté de médecine de Madrid, fera une conférence en français sur « Les hémo-dystrophies (étude d'un groupe de maladies du sang) ». au grand amphithéâtre de la Faculté, le mardi 6 février 1923, à 16 h

Clinique obstétricale Baudelocque (professeur : A. COUVELAIRE) — COURS COMPLÉMENTAIRES DE PRATIQUE OBSTÉTRICALE. — Cours élémentaires d'une durée de deux semaines, par MM. les docteurs Cleisz, ancien chef de clinique ; Powilewicz, chef de clinique ; Portes, chef de laboratoire ; Champeau, chef de clinique adjoint.

Première série : du 5 au 17 février ; deuxième série : du 26 mars au 7 avril ; troisième série : du 3 au 15 septembre ; quatrième série : du 1er au 13 octobre.

A 9 h. 15 et 14 h. 30, conférences.

A 10 h. 30, visite des femmes et enfants hospitalisés.

A 15 h. 30, travaux pratiques sur le sujet de la conférence.

Un jour sera réservé pour la visite détaillée du musée de la clinique.

Droit d'inscription : 100 francs.

S'inscrire au secrétariat de la Faculté, guichet n° 4, les lundis, mercredis et vendredis de 15 à 17 heures.

2e Congrès international de pathologie comparée. — La date d'ouverture est définitivement fixée au 7 octobre 1923 (du 7 au 14).

70 rapports et communications sont actuellement inscrits.

Il est à souhaiter que la France, qui a eu l'initiative du Congrès de pathologie comparée, en 1912, soit largement représentée à Rome. Médecins, vétérinaires, biologistes, botanistes, sont donc invités à envoyer leur adhésion à M. le Pr PERRONCITO, 40, Corso Valentino, à Turin.

Fédération corporative des médecins de la région parisienne. — *Le projet de loi sur l'assurance maladie* (vote unanime de l'Assemblée générale : 5.150 voix). — En harmonie avec ses décisions antérieures, le Conseil d'administration de la Fédération a voté, dans sa séance du 20 décembre dernier, l'ordre du jour suivant :

« Le Conseil d'administration de la Fédération, résolu à s'opposer à tout projet de loi d'assurance qui, comme le projet Vincent, établirait sous quelque forme que ce soit, un tarif forfaitaire des honoraires médicaux, déclare ne pouvoir se rallier qu'à un projet respectant la dignité professionnelle médicale, sauvegardant l'indépendance des médecins, n'entravant pas les progrès de la médecine française, et assurant :

1° Le respect du secret professionnel ;

2° Le libre choix absolu du médecin ;

3° La rémunération à la visite et au tarif moyen de la clientèle ordinaire ;

4° Le payement des honoraires médicaux intégralement et directement par le malade ;

5° La limitation du bénéfice de la loi aux personnes peu aisées ».

En conséquence, sur la proposition du Conseil d'administration, dans une Assemblée générale extraordinaire tenue au Petit amphithéâtre de la Faculté, le 22 décembre, à 20 heures 3/4, les groupements professionnels médicaux de la Fédération ont décidé *à l'unanimité des voix exprimées*, de soumettre le texte de l'engagement ci-dessous à la signature de tous les médecins de la région parisienne :

« En raison du rôle capital que les Sociétés de secours mutuels paraissent devoir jouer dans l'organisation future des assurances sociales.

Je soussigné, docteur en médecine, m'engage sur l'honneur, par solidarité confraternelle, à ne continuer ou à ne consentir à être médecin de *Sociétés de secours mutuels ou de caisse d'assurance sociale* que si les soins donnés aux mutualistes ou aux assurés sont rémunérés à la visite selon le tarif moyen de la clientèle ordinaire, si le payement des honoraires médicaux est fait directement et intégralement par le malade, et si les principes du libre choix du médecin et du respect du secret professionnel sont rigoureusement respectés.

Cet engagement ne deviendra valable que si le referendum organisé par la Fédération corporative des médecins de la région parienne réunit 50 % des signatures des médecins exerçant dans cette région ».

Si l'on rapproche de cette décision prise à l'unanimité le récent choix des médecins des Commissions tripartites (application de l'art. 64 de la loi des pensions) fait à l'unanimité des 4000 voix exprimées, on voit que grâce aux efforts de la Fédération et de tous les groupements professionnels qui la constituent, un vent d'union souffle dans le Corps médical organisé de la région parisienne.

Groupements adhérents représentés à l'Assemblée et délégués présents : *Associat. des professeurs et agrégés* (Pr Balthazard, Villaret). — *Assoc. corpor. des méd. et chir., accouch. et spéc. des Hôp.* (Gandy, Mathieu Proust). — *Syndicats* : *Synd. des méd. de la Seine* (Boyer, Estrada, Hartmann, Le Fur, A. Lévy, Pamart, Privé, Quidet, Sadoun, Sibut) ; *Synd. méd. de Paris* (Birabeau, Chapon, Gourichon) ; *Synd. banlieue O. et N.* (Cayla, Hilaire, Tulasne, Weiss) ; *Synd. banlieue E. et S.* (Bitterlin, Durand, Girard) ; *Synd. des oculistes.* — *Soc. méd. arrondts.* : VI (d'Ayrenx) ; VII (Frigaux) ; VIII (de Spéville) IX (Baratoux) ; X (Labady) ; XI (Dubrueil) ; XII (Regnault) ; XIII, XIV (Coldefy) ; XVI (Chastanet, Chevallier, Piot) ; XVII (Lian, Trèves) ; XVIII (Signoret) ; XIX (Pescher) ; Neuilly (Luyt). — ASSOCIATIONS : *A. génér. des méd. de France* (sect. centrale) (Decreton, de la Rochefordière, Saltas) ; *A. des méd. des bur. de bienfaisonce* (Guilhaume) ; *A. des méd. inspect. des écoles* (Delapchier, Grosset, Vitry) ; *A. des anc. méd. des Corps combattants* (Cottard) ; *A. des méd. des dispensaires d'Hyg. sociale* (Kuss). — *Soc. des méd. de Paris* (Blondin, Ducor, Perpère, Régis). — SECTIONS PROFESSIONNELLES PARISIENNES : *de la Soc. de radiol. méd. de France* (Nahan) ; *de la Soc. de méd. franç. électrol. et radiol.* (Bourguignon) ; *de la Soc. des chir. de Paris* (Blanc) ; *de la Soc. de stomatologie* (Fargin-Fayolle, Sauvez) ; *de la Soc. franç de physiothérapie.*

Total des voix exprimées par les délégués ci-dessus : 5.150 voix.

ASSOC. DES ÉTUDIANTS (voix consultative) : *A. corpor. des internes en exercice* (Plichet) ; *A. des externes et anc. ext.* (Béhague), *Sect. de méd de l'A. M.* (Crouzat).

Groupements adhérents non représentés à l'Assemblée (voix non exprimées : 375) : SOC. MÉD. D'ARRONDIS : *du Louvre, de l'Hôtel-de-ville, du Ve, du XVe* ; *Synd. des méd. franç. électrol. et radiol.* ; *Soc. des m. de l'état-civil* ; *Assoc. corp. des étud. en méd.* (voix consultative).

Union médicale franc-comtoise. — Le prochain dîner de l'Union médicale franc-comtoise aura lieu le jeudi 8 février à 7 h. 30 au restaurant Saint-Michel, 2 place St-Michel. Le prix du dîner est de 20 fr. Envoyer les adhésions le 5 février au plus tard au Dr Maurice Genty, 5, rue de Navarre, Paris (5e).

ACTUALITÉS MÉDICALES

TUBERCULOSE

The effect of six weeks, bed rest upon patients entering Trudeau sanatorium (L'effet de six semaines de repos au lit sur les malades entrant au sanatorium Trudeau). (HAWRASON, BROWN et FRED H. HEISE, *American Review of Tuberculosis*, décembre 1922.)

Le sanatorium Trudeau réserve deux pavillons pour les entrants, qui suivent une cure de repos absolu au lit ; six semaines après, ils en sortent pour devenir ambulants et se soumettre au traitement diététo-hygiénique classique. 161 sujets soumis au repos et 629 non soumis au repos ont été observés pendant une période d'environ 6 mois avec les résultats suivants. A la sortie, le premier groupe présentait une proportion d'améliorations plus forte de 4 % à l'auscultation et de 7 % aux rayons X. Par contre le second groupe montrait une tendance supérieure à la diminution des râles (6 %) et du nombre de bacilles de Koch (5 %). Il ne semble donc pas que le repos absolu au lit présente des avantages sérieux, bien qu'il supprime toute activité. J. LAFONT.

Sodium morrhuate in the treatment of pulmonary tuberculosis (Le morrhuate de soude dans le traitement de la tuberculose pulmonaire). (W. D. TEWKSBURY, *American Review of Tuberculosis*, décembre 1922.)

L'auteur a injecté de 1/2 à 4 c. c. de solution aqueuse de morrhuate de soude à 3 %, tous les 4 jours, par voie sous-cutanée et intraveineuse, à 18 malades à différentes périodes, dont 16 gravement atteints, avec les résultats suivants : 9 améliorés, 6 stationnaires et 3 morts. Le fait caractéristique consiste dans la diminution des bacilles de Koch dans l'expectoration dans 10 cas et leur disparition dans deux 2 cas ; il est d autant plus intéressant qu'il s'agit de malades avancés à tuberculose ouverte Bien que le nombre de cas observés soit trop faible pour en irer des conclusions, il semble qu'il y ait lieu d'étudier l'action fort peu mise en valeur jusqu'à ce jour du morrhuate de soude dans la tuberculose pulmonaire. J. LAFONT.

The cauterization of adhésions in artificial pneumothorax treatment of pulmonary tuberculosis (La cautérisation des adhérences dans le traitement de la tuberculose pulmonaire par le pneumothorax artificiel). (H. C. JACOBÆUS. *American Review of Tuberculosis* décembre 1922.)

L'A. a été frappé de la différence des résultats thérapeutiques obtenus dans la pratique du pneumothorax artificiel, suivant qu'il existe ou non des adhérences pleurales, puisque la statistique de Gravesen, du sanatorium Saugman, donne 23,4 %, de morts dans les cas sans adhérences, 66,66 % dans les cas à adhérences légères et 86,7 %, dans les cas à larges adhérences. Il a eu l'idée de détruire les adhérences avec un galvanocautère, introduit dans la cavité pleurale sous le contrôle du thoracoscope. Les premiers essais datent de 1913 ; il a tenté cette opération 55 fois, Saugman 20 fois et Gravesen 16 fois ; à l'heure actuelle, en y comprenant les précédentes, il y a eu une centaine d'interventions. Les adhérences latérales sont les plus nombreuses (45 cas sur 50) comme on peut s'en rendre compte à l'examen par les rayons X et doivent être détruites suivant une technique minutieuse. La complication précoce la plus grave consiste dans l'hémorragie (cas mortel de Dahlstedt), qui résulterait le plus souvent de la cautérisation du poumon lui-même. La complication éloignée la plus fréquente est l'épanchement pleural, déterminé vraisemblablement par l'ouverture de foyers tuberculeux et pouvant se transformer en empyème à évolution fatale. Les résultats définitifs sont satisfaisants puisqu'une statistique de 78 cas donne une mortalité 23.4 %, au lieu de 66,66 et des 86,7 % indiqués plus haut.

(*Voir suite page* 81). J. LAFONT.

De la citogenesis patologica (La cytogenèse pathologique.) (A. Mary, *Revista de higiene y tuberculosis*, novembre 1922.)

Les expériences de l'auteur montrent que des fragments aseptiques de tissus frais, cultivés selon la technique de Carrel. mais sans renouveler le milieu, présentent, quelques semaines après, les altérations histologiques de la tuberculose (apparition de figures mitosiques, de cellules embryonnaires et de cellules géantes par mitose hétérotypique). Il semble bien qu'il s'agisse d'une auto-intoxication par les propres produits non évacués des tissus, comme c'est probablement le cas dans la tuberculose inflammatoire abacillaire décrite par Poncet. Les résultats les plus intéressants résultent des expériences sur les pseudo-tuberculoses micellaires. Si on fait macérer, dans des conditions d'asepsie rigoureuses, un mélange de blanc et de jaune d'œuf dans de la bile stérilisée, on obtient en une dizaine de jours un voile superficiel blanchâtre, qui remonte sur les parois du vase pour y végéter et se compose de granulations micellaires acido-résistantes. Cette pellicule blanchâtre, émulsionnée dans du sérum physiologique et injectée au lapin détermine une cachexie progressive, et l'autopsie montre de pseudo-tubercules dans les poumons et le péritoine. Ces expériences ont été reproduites par Arturo Nunez Garcia, de Salamanque.

J. Lafont.

Errori e preconcetti nell' interpretazione del quadro radiologico per la diagnosi di tuberculisi pulmonare (Erreurs et idées préconçues dans l'interprétation radiologique pour le diagnostic de la tuberculose pulmonaire). (Paolo Alessandrini, *Revista de la Asociacion de Tisologia del Hospital Tornu*, Buenos-Aires, novembre 1922.)

Après quelques considérations générales sur la radiographie, qui seule permet de préciser les détails de le structure pulmonaire, sur la radioscopie, méthode complémentaire, qui montre le fonctionnement du diaphragme et la ventilation pulmonaire, et sur la radiographie stéréoscopique, qui n'a pas répondu aux espoirs fondés sur elle, car elle donne une perception complètement différente de celle de la vision ordinaire, l'A. met en garde contre un certain nombre d'erreurs, dont triomphera une technique habile, associée à des connaissances cliniques étendues. Une des plus fréquentes consiste a établir le diagnostic de tuberculose au début sur une évaluation excessive de l'augmentation de volume et d'opacité de l'ombre hilaire. Il faut en revanche éviter de prendre pour une adénopathie un épaississement de la plèvre médiastine ou un processus bronchopneumonique de la zone périhilaire ou paravertébrale. On ne doit pas attribuer une valeur absolue à la diminution de transparence des sommets, que l'on constate normalement chez un sujet gras, ou bien musclé, ou atteint d'adénopathies cervicales volumineuses ; on se méfiera également du voile léger d'un sommet, que déterminent une position asymétrique, une légère scoliose ou même un léger désaxement de l'ampoule. L'épaississement du lacis pulmonaire a été donné comme caractéristique de la péribronchite tuberculeuse, bien qu'il relève souvent soit d'un processus ganglionnaire ancien avec trouble de la circulation lymphatique, soit d'une accumulation de secrétions dans la bronchite chronique, soit de la sclérose des vaisseaux pulmonaires, soit de la pneumokoniose, soit de l'emphysème pulmonaire (par contraste entre la partie aérée et la partie opaque du tissu pulmonaire). Une autre cause d'erreur fréquente consiste à ne pas reconnaître la présence d'une caverne masquée par l'excès de transparence du tissu emphysémateux ; tout au contraire, des ombres situées dans des plans différents peuvent donner un aspect annulaire à la projection sur l'écran, d'où la nécessité d'examiner le sujet sous une autre incidence ; enfin on pensera au pneumothorax localisé, où les espaces intercostaux sont élargis et où la lésion revêt un aspect lacunaire bien différent de l'aspect annulaire. Pour éviter les erreurs d'interprétation, il est indiqué de contrôler, toutes les fois que ce sera possible, les examens radiologiques par les recherches anatomo-pathologiques, qui établiront et préciseront l'état exact des lésions.

J. Lafont.

PSYCHIATRIE

Du maniérisme. (Reboul-Lachaux, Th. Montpellier 1921.)

Les diverses manifestations extérieures (langage, mimique, gestes, etc.) qui donnent l'impression d'être affectées constituent le maniérisme ; cette allure « est très difficile à traduire car elle résulte d'un ensemble mal définissable ». Le maniérisme peut s'observer dans la vie courante, où il représente, le plus souvent, une recherche, volontaire d'abord, devenue habituelle.

Au cours des diverses psychoses on le rencontre, quoique peu fréquemment ; dans la démence précoce, où il est le moins rare (1 sur 5 en moyenne) il a un aspect assez particulier, bien en rapport avec la discordance schizophrénique. L'affectation paraît ici plus apparente que réelle. Le maniérisme se retrouve encore. mais plus cohérent, chez les débiles mentaux.

Quant à son origine psychologique, elle diffère dans ces deux groupes. Chez les sujets dits normaux, qui « se composent », il est un moyen cherché, par suite d'une erreur de jugement, pour satisfaire une tendance vaniteuse. Chez les déments précoces, il traduit le désaccord entre l'activité psychique et les réactions motrices peu ou pas adaptées.

débute ainsi : « Je n'ai trouvé que 8 ou 10 buveurs d'eau à Bourbon-l'Archambault parmi lesquels se trouvent Mgr le prince de Talleyrand et M. le duc de Bellune ». On sait que Louis-Victor Perrin, duc de Bellune, un des plus fameux généraux du premier Empire, venait alors d'être nommé pair de France par le Roi.

C'est en cette année 1816 que se place l'incident dû à l'excès de zèle de M. de Neuville, maire de Bourbon-l'Archambault ; voici ce dont il s'agit : M. Delannoy, comte d'Aucourg et membre du Gouvernement, était venu passer quelques heures à Bourbon ; il commit l'indiscrétion de dire que Talleyrand était en disgrâce et qu'il fallait le faire surveiller par les autorités militaires. Voulant prouver sa fidélité au Roi, le maire alla jusqu'à commettre une « malhonnêteté » à l'égard du ministre soi-disant tombé en défaveur. Quelle était cette malhonnêteté » ? Nous l'ignorons, mais elle fut sans doute assez grave, car aussitôt le comte Decazes, directeur de la police du Royaume, adressa de Paris le 16 août une lettre confidentielle au préfet de l'Allier par laquelle il l'invitait à vérifier l'exactitude des faits et de faire cesser toute surveillance « qui ne se renfermerait point dans la juste mesure d'une observation secrète ».

Ceci prouve combien Louis XVIII redoutait son ministre et prenait de ménagements pour ne point éveiller ses soupçons. Puis le comte Decazes adresse une semonce à M. de Neuville, car « ce n'est point seulement dans cette occasion que le maire de Bourbon se serait laissé égarer par son zèle, il emploie des mesures inquisitoriales pour connaître la véritable pensée des habitants de la commune ». Voici démontre une fois de plus que la politique de clocher et les vexations ne datent pas d'aujourd'hui. Rousseau ajoute plus loin dans son rapport : « Sur les renseignements que j'ai pris avant et pendant mon séjour ici, il m'apparut que le prince vivait très retiré, qu'il n'a reçu personne d'étrangère, que quelques individus de Moulins. Le préfet, le général, le colonel de gendarmerie de la région, sont attendus demain ici pour lui faire leur visite. Il n'a avec lui qu'une princesse polonaise et Mme de Périgord et un domestique (lisez une suite) de douze individus... » Quel était ce Rousseau ? très certainement un agent secret de la police du Royaume. Quant à la princesse polonaise qui tenait compagnie à Talleyrand c'etait certainement la princesse Poniatowsky et c'est probablement à cette époque que se passa l'amusante anecdote racontée par M. Louis Batissier dans son livre intitulé « Voyage pittoresque en Bourbonnais ».

Talleyrand venait de quitter Moulins en compagnie de la princesse Poniatowski, du général constitutionnel Alava et d'un grand vicaire de Bourges qui remplissait les fonctions d'aumônier auprès de l'ancien évêque d'Autun. La calèche, trainée par deux paisibles rosses, suivait la route de Bourbon, quand tout à coup, on ne sait à la suite de quel incident, elle se renversa sur le côté. On se précipite au secours de Talleyrand que l'on croit au moins blessé. A la grande stupéfaction des spectateurs celui-ci se relève et sortant un jeu de cartes de sa poche, entame une partie de piquet sur le talus, disant à ses compagnons surpris ; « J'ai fait des chutes beaucoup plus graves et je me suis toujours relevé ! » heureux de faire ainsi allusion à son habileté diplomatique !

Dans « l'Art en province » (1), un collaborateur de cette intéressante revue et qui signe sous les initiales H. C. T., ayant rencontré Talleyrand à Bourbon, relate ainsi son séjour : « J'ai vu, dit-il, son corps frêle et malingre disparaître tout entier dans les amples draperies d'un peignoir. une serviette enveloppant son front jauni et laissant à découvert, seulement, un masque ridé et dur comme celui d'une momie. Quand on voyait les porteurs traînant dans un méchant et grossier fauteuil ce fantôme si bizarrement

(1) Tome XIII, p. 63.

accoutré, il était impossible de soupçonner un être humain, sans la voix forte et grondeuse qui tonnait à chaque faux pas et révélait l'homme qui paie et veut être porté commodément ». Talleyrand occupait alors à Bourbon la chambre de la princesse de Conti et avec beaucoup d'ironie le même historien ajoute : « Un écusson à fleurs de lis décorait la cheminée, et le rusé diplomate pouvait voir, en faisant sa partie de piquet, ces fleurs de lis qu'il a restaurées sans amour et qu'il a vu effacer sans regrets.. »

Une nouvelle lettre non datée nous apprend le départ de Talleyrand : « Je quitte Bourbon, ce soir, dit-il, il a fait un tel temps depuis quinze jours que je ne sais si les eaux m'ont fait du bien ou du mal. Pauline a été mon seul plaisir. » Et plus loin : Le général Dupont est ici depuis quelques jours. Il fait des vers et m'en a dit quelques-uns ». Nous avons pu lire une de ces pièces de vers, composée à Bourbon par l'ancien ministre de la guerre, Talleyrand en fait l'éloge dans la suite de sa correspondance ; sans part pris nous pouvons affirmer que la versification en est plus que médiocre !

Pendant ses villégiatures à Bourbon, Talleyrand s'occupa de l'embellissement de la ville et M. L. Grégoire, dans son volume sur « les docteurs Faye et leurs ouvrages sur Bourbon-l'Archambault », rapporte que ce fut lui qui eut le premier l'idée de faire relier l'établissement thermal aux allées Montespan, auparavant le terrain était occupé par de nombreuses maisons. « Il comblait de faveurs » les habitants de l'endroit, distribuait des places, donnait des conseils ; et la mort de l'illustre diplomate, survenue en 1838, fut considérée par les Bourbonnais comme une perte irréparable pour leur pays ; c'est du moins ce que nous apprend « l'art en province » de l'année 1851.

Henri BAGUET.

BIBLIOGRAPHIE

L'héliothérapie artificielle, bases physiques et biologiques, techniques, indications, résultats, par L.-G. DUFESTEL (Amédée Legrand, éd., Paris 1923).

Je crois au soleil et à l'héliothérapie. J'en ai exposé les raisons dans ce journal (23 mars 1918). C'est dire que j'ai lu avec attention la thèse de Dufestel, avec attention et intérêt.

Mais je me demande (avec d'autres et des plus qualifiés), si Dufestel (avec d'autres et des plus qualifiés) est bien dans la bonne voie quand il appelle héliothérapie artificielle une thérapeutique qui emploie seulement les rayons ultra-violets, et les radiations voisines, produits par une lampe de quartz à vapeur de mercure. Une telle thérapeutique n'est qu'une forme bâtarde de la radiothérapie ; les rayons qu'elle utilise entre 3.000 A et 2.200 A, peuvent facilement être nocifs pour la peau et les muqueuses et leur pouvoir de pénétration est limité.

Henri VIGNES.

La radiothérapie profonde, par Iser SOLOMON. Un vol. de 152 pages avec 42 figures. Collection « Médecine et chirurgie pratiques » (Masson et Cie, éditeurs). Prix : 9 fr.

Ce petit livre donne les bases de la radiothérapie profonde : la technique employée et les résultats obtenus.

Le chapitre Ier est consacré aux *bases de la radiothérapie* profonde : pénétration des rayons, leur diffusion, les procédés permettant de faire arriver en profondeur le plus de rayons possible.

Le chapitre II est consacré à l'exposé de principaux modèles d'appareillage et le chapitre III aux mesures de rayonnement en radiothérapie profonde, suivant la technique de l'auteur.

Le chapitre IV enfin étudie les résultats cliniques dans : 1° *les affections bénignes*, myomes, tuberculoses viscérales et adénopathies tuberculeuses, maladies des glandes endocrines et du sang et 2° dans les *affections malignes, néoplasmes*, sarcomes, cancers de l'utérus, des seins et autres cancers (cancers du larynx ; cancers endo-laryngés.

An Introduction to the practice of preventive Medecine, par J.-G. Fitz Gerald, Saint-Louis. (The C.-V. Mosby Company, éd., 1922, 826 pages, 129 figures et graphiques. 7 doll. 50 cents.)

J'ai lu avec un très vif intérêt le livre de Fitz Gerald sur cette branche de l'hygiène qu'est la médecine préventive. Je ne connais pas d'ouvrage français qui puisse être comparé à celui-là et, si le dollar n'était pas une impossibilité pour la bourse du médecin français, je souhaiterais que tous puissent prendre connaissance des excellents chapitres consacrés aux fièvres éruptives, aux maladies contagieuses aux contaminations alimentaires, aux affections causées par les insectes, à l'eau, au lait (excellent chapitre que je me propose de résumer à mes amis de la *Ligue du lait*), aux régimes, à l'hygiène alimentaire, etc. Le chapitre sur l'hygiène obstétricale et la puériculure est unemerveille. Henri Vignes.

L'auscultation électrique en physiologie et en clinique, par le docteur H. Glover. (Fumouze, éditeur, Paris, 1923.)

Le docteur H. Glover vient d'ajouter une acquisition nouvelle à la série des procédés diagnostiques par l'emploi combiné du téléphone et du microphone en vue de l'auscultation.

Laënnec en inventant l'auscultation, a marqué un des plus notables progrés de la clinique. Aujourd'hui, la physiologie et la clinique réclament des procédés plus précis et la réalisation de ces desiderata est apportée par l'auscultation électrique décrite par Grover.

L'appareil est un stéthoscope micro-téléphonique à résonnateur, il permet de réaliser des observations de tous genres. La méthode de Glover, expérimentée dans les services des professeurs Alb. Robin et Chauffard, n'est pas destinée à se substituer aux méthodes courantes mais à les compléter, les perfectionner. Le dispositif de l'appareil comprend un galvanomètre, placé dans un circuit constitué par un microphone, par le primaire d'une bobine d'induction et par une batterie de piles.

Avec cet instrument ultra-sensible les sons transmis sont d'un timbre net et intense, rigoureusement localisés, et sans bruits ambiants. Avantage autre, l'appareil permet l'auscultation simultanée d'une région par plusieurs personnes et donne au praticien la possibilité d'une auto-auscultation.

La lecture de l'ouvrage de Glover est réellement séduisante et il n'est pas osé d'affirmer que l'auteur ouvre une nouvelle fenêtre sur l'inconnu.

De sa méthode découleront des conséquences aussi favorables que nombreuses pour les malades et pour les expérimentateurs.

La maison Fumouze, de Paris, en éditant l'œuvre documentée du D[r] Glover, rend un service appréciable à la clinique.

Le livre, avec ses nombreuses figures dans le texte et ses planches hors texte, permet une étude complète de l'auscultation électrique.

Nul doute que les cliniciens auront recours à cette innovation remarquable pour, au cours de leurs leçons, mettre les auditeurs à même de suivre ensemble les phénomènes classiques présentés par un malade.

Manuel de législation sanitaire francaise, par les D[r] H. Violle, professeur d'hygiène à l'Ecole de médecine de Marseille, et R. Wibaux, auditeur au Conseil supérieur d'hygiène. Un volume in-8° de 300 pages. (Masson et Cie : 12 fr. *net.*)

En attendant qu'un code sanitaire officiel et complet, analogue au code du travail, vienne armer les fonctionnaires qui protègent la santé publique, les auteurs de ce petit manuel ont groupé les principaux documents dont à chaque instant l'hygiéniste à besoin.

Dans le but de conserver à ce livre des proportions réduites, toutes les dispositions législatives d'exception ou intéressant des cas spéciaux et très limités dans leur application ont été élaguées.

Traité de pathologie médicale et de thérapeutique appliquée (A. Maloine et fils, éditeurs, 27, rue de l'Ecole-de-Médecine, Paris). Tome III ; *Appareil respiratoire* (deuxième volume), par MM. Ameuille, Bordet, Courcoux, Labro, Emile Sergent, Pruvost, Sourdel In-8, 1922, 35 fig. Prix : 20 fr.

Ce second volume sur l'*Appareil respiratoire* est divisé en cinq parties :

Dans la première sont étudiées, avec une élégante clarté, par MM. Ameuille et Fr. Bordet, les maladies chroniques du poumon : l'asthme, l'emphysème, l'atélectasie, les scléroses, les pneumokonioses et les pierres du poumon, enfin les tumeurs, le cancer et les kystes hydatiques du poumon.

La deuxième partie est consacrée aux maladies de la plèvre ; M. Courcoux, avec sa compétence éclairée, a fait un exposé particulièrement précis des pleurésies aiguës et chroniques ; le pneumothorax a été confié à M. P. Labro.

Viennent ensuite les affections du médiastin, étudiées surtout du point de vue des grands syndromes auxquels elles donnent naissance par MM. Ameuille et Bordet.

La quatrième partie se subdivise en deux chapitres. L'un écrit par MM. Sergent et P. Pruvost, est consacré aux séquelles médicales et médico-chirurgicales des blessures de poitrine ; l'autre, dû à M. Sourdel, traite des séquelles des intoxications par les gaz asphyxiants. On doit savoir gré aux directeurs d'avoir donné dans ce Traité une place à l'étude de ces affections, dont les cas se présentent aujourd'hui avec une grande fréquence à l'observation de tous les praticiens.

Enfin, n'oublions pas les excellentes pages consacrées par MM. Ameuille et Bordet aux déformations et malformations thoraciques.

Ce volume est illustré d'un nombre important de figures, dont le choix et l'exécution font honneur à la fois aux auteurs et aux éditeurs. Il contribuera, pour sa part, à accroître la bonne réputation dont jouit déjà le *Traité de pathologie et de thérapeutique appliquée.*

Le Gérant : A. Rouzaud.

Clermont (Oise). — Imprimerie Daix et Thiron
Thiron et C[ie], Successeurs
Maison spéciale pour publications périodiques médicales

FONDÉ EN 1873. — N° 6. Le Numéro : 40 Centimes 10 FÉVRIER 1923

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

SOMMAIRE

NOUVELLES

Assistance publique. — *Concours de l'internat en médecine.* — Epreuve orale (*suite*). — *Séance du 25 janvier.* — Questions données : *Oreillons. Signes et évolution de l'ulcère du duodénum (sans le diagnostic).* — MM. Olry 17, Bidoine 12, Bascouret 15 1/2, Mlle Cros 16, MM. Prévost (Félix), 10, Madur o 18 1/2, Ebrard 18, Desprairies 16 1/2, Lejard 17 1/2, Bréger 17 1/2.

Séance du 26 janvier. — Questions données : *Symptômes et diagnostic de la polomyélite aiguë . Anatomie pathologique, signes et diagnostic des ruptures traumatiques de l'urètre.* MM. Widiez 11, Baillis 12, Lemière 16, Renault 15 1/2, Jacquet 19, Bourgeois (Jean) 13, Derocque 18, Ghouila (Henri) 14, Boyer 14, Dessaint 17 1/2.

Séance du 28 janvier. — Questions données : *Formes cliniques de la gangrène pulmonaire. Signes et diagnostic des rétrécissements de l'œsophage.* — M.M. Martin (René) 17, Delafontaine 15, Willot 11 1/2, de Peretti del la Rocca 16 1/2, Boltansky 12 1/2, Le Blay 12, Couturat 11 1/2, Samsoni 16 1/2, Fleury 14, Seligman (Pierre) 16.

Séance du 29 janvier. — Question s données : *Diagnostic et complications de la coqueluche. Signes et complications des calculs du rein (sans le diagnostic).* — MM. Layani 10 1/2, de Vadder 14, Delalande 11, Hamburger 18, Séligmann (Emile) 12 1/2, Mayer (Ch.) 16, Mauvoisin 15, Ripert 16, Maziol 19, Leydet 17.

Séance du 30 janvier. — Questions données : *Symptômes et diagnostic de l'asthme. Diagnostic du cancer du sein.* — MM. Garcin 17 1/2, Bariéty 16 1/2, Lepaumier 17, Durand (Paul) 14 1/2, Morlaas 16, Barret 15 1/2, Constant 13 1/2, Lamy 15, Marty 16, Girard (Lionel) 9.

Séance du 31 janvier. — Questions données : *Diagnostic du croup. Complications des fractures des côtés.* — MM. Coffin 18, Leboucher 17, Pascal 12 1/2, Moussoir 13 1/2, Hudelo 15, Mlle Wolff 11, MM. Barbaro 16, Lévy (Jean) 11 1/2, Roullet 16, Moraux 13.

Séance du 2 février. — Questions données : *Diagnostic de la colique hépatique. Signes et complications des fractures du maxillaire inférieur.* — MM. Gallot 11, Parfonry 14, Huet (Léon) 17, Raoul 14 1/2, Laffite 18, Thurel 15 1/2, Huet (Pierre) 17 1/2, Mayer (Mlle) 14, Bourgeois 14 1/2, Vergez-Honta 14.

A la suite de ce concours sont nommés :

1° *Internes titulaires* : 1. MM. Blum (Jean) 55 1/2, Laffitte 51 1/2, Ménégaux 51, Decourt, Bartet, Obry et Pélissier 50 1/2, Pierrot et Huguenin 50, Meillère 48 1/2.

11. Trocmé 48 1/2, Lévy (M.), Bariéty, Garnier et Darquier 48, Meignaud, Kalt, Garcin et Dumas 47 1/2, Lejard 47.

21. Marassi 47, Fèvre, Billard, Célice, de Peretti della Rocca, Ferru et Leydet 46 1/2, Blum (G.), Martin (R.), Huet (Pierre).

31. Ducourtioux et Duhamel 46, Barbaro, Gréger, Banzet, Huet (Léon) et Chabrun 45 1/2, Lepaulmier, Valat, Fumery.

41. Marty (Pierre), Leflaive, Christophe, et Maziol 45 ; Coffin, Azerad, Renard, Bascourret et Triboulet 44 1/2, Iselin.

51. Cayla, Bourgeois (P.) et Derocque 44, Thomas, Renault, Seguy et Samsoen, 43 1/2, Longchampt, Kaplan, Meyer-May.

61. Leloup et Benda 43 ; Mayer (Ch.), Carréga, Mamburger, Durand (Paul), et Mlle Tisserand 42 1/2, Barret, Lamy (M.), Ebrard.

71. Maduro, Jacquet, Escalier et Py 42.

2° *Internes provisoires* : 1° Mlle Odier, MM. Bodin et Launay 42, Comet, Cahen (P.), Berson (Pierre), Delafontaine et Lemaire 41 1/2, Ducuing, Dessaint.

11. Callégari, Moussoir, Kriet et Mlle Deschamps 41, George (Paul), Biancani-Daveggio, Mlle Lalpane, MM. Roullet, Lieutaud, Béclère,

21. Levassor, Michaux, Thurel, Lemière, Bidoire et Bohn, 40 1/, Dollfus. David (R.), Férey, de Wadder.

31. Wallich, Debray, Merle d'Aubiqué et Monvoisin 40, Bourdillon, Delage, Blondin, Raoul, Jonesco, Scemla.

41. Denis (M.), Leboucher, Vialard, et Bureau (Y.) 39 1/2, Dalsace, Destouches, Lerond, Diamantberger, Peynet, Bourgeois (Jean).

51. Et Fleury 39, Armingeat, Lechaux, Panès, Mlle Nicolle, MM. Naveau 38 1/2, Digonnet, Joudeau, Auger, Magdeleine.

61. Gautier, Besançon et Le Blay 38, Morlaas, Ackermann, Desprairies, Cohen (R.), Mer, Mayer (M.) et Vergez-Honta 37 1/2.

71. Vanhenverswyn, Haye, Burgeat, et Mlle Baudry 37.

Concours de chirurgien des hôpitaux. — 4 places de chirurgien des hôpitaux seront mises au concours en 1923 (2 concours à 2 places).

Faculté de médecine de Paris. — *Clinique de dermatologie et de syphiligraphie à l'hôpital Saint-Louis.* — Professeur : M. Jeanselme. — Cours de perfectionnement : *Dermatologie et maladies vénériennes*, sous la direction de M. le professeur Jeanselme avec la collaboration : de M. le professeur Sébileau et de MM. Hudelo, Milian, Ravaut, Lortat-Jacob, Louste, médecins de l'hôpital Saint-Louis, Lian, Darré, Tixier, de Jong, Sézary, Touraine, médecins des hôpitaux ; M. Gougerot, professeur agrégé, médecin des hôpitaux ; MM. Coutela, ophtalmologiste des hôpitaux ; Hautant, Lemaitre, oto-rhino-laryngologistes des hôpitaux ; Sabouraud, chef du laboratoire municipal de l'hôpital Saint-Louis ; P. Chevalier, ancien chef de clinique ; Burnier, Marcel Bloch, Hufnagel, Schulmann, chefs de clinique et de laboratoire à la Faculté ; Pomaret, Giraudeau chef des travaux chimiques et physiques ; Marcel Sée, Bizard, Noire, Civatte, Ferrand, chefs de laboratoire à l'hôpital Saint-Luouis ; Barbe, médecin des asiles ; Richard, Flurin.

Le cours complet de dermatologie commencera le 9 avril 1923.

Le cours complet de vénéréologie commencera le 23 mai 1923.

Le droit d'inscription pour chaque cours est de 150 fr.

Un programme détaillé sera envoyé sur demande.

Les cours auront lieu au Musée de l'hôpital Saint-Louis et à l'amphithéâtre de la Clinique (salle Henri-IV), 40, rue Bichat (10e), Paris.

Ils seront complétés par des examens de malades, des démonstrations de laboratoire (tréponème, réaction de Wassermann, bactériologie, examen et cultures des teignes et mycoses, biopsie, etc.), de physiothérapie (électricité, rayons X, haute fréquence, air chaud, neige carbonique, rayons ultra-violets, finsenthérapie, radium), de thérapeutique (frotte, scarifications, pharmacologie), etc...

Le musée des moulages est ouvert de 9 heures à midi et de 2 heures à 5 heures.

Les cours auront lieu tous les après-midi de 1 h. 30 à 4 heures et les matinées seront réservées aux polycliniques, visites des salles, consultations externes, ouvertes dans tous les services aux élèves.

Un certificat sera attribué aux assistants à la fin des cours.

On s'inscrit au secrétariat de la Faculté de Médecine, rue de l'Ecole-de-Médecine (guichet 3).

Pour tous renseignements, s'adresser à M. BURNIER, chef de clinique à la Faculté, hôpital Saint-Louis (pavillon Bazin).

Faculté de médecine de Paris. — THÈSES DE DOCTORAT. — MARDI, 6 FÉVRIER. — Galpérine (Georges) : *Complications hépatiques et rénales au cours de l'ulcère gastrique.* — Charbonnier (J.), externe : *Etude sur l'intoxication des ouvrières perlières.* — Périn (Léon) : *La grosse vérole au XVIe siècle.* — Alajouanine (Théophile), interne : *Sur un type de paraplégie d'origine cérébrale.*

8 FÉVRIER. — Gardin (Charles), interne : *Contribution à la recherche d'une sécrétion interne du pancréas.* — Capponoff (Isaac) : *Etude clinique de la forme méningée de l'endocardite maligne.* — Pinalie (Maurice), externe : *Complications méningées de l'érysipèle de la face.* — Desforges (Gaston) : *Mal perforant buccal signe de tabès.* — Béraud (Gabriel) : *Etude sur l'avenir obstétrical.*

Prix annuel du Phare médical. — Le *Phare médical* vient de décerner son prix annuel de 2.000 fr. (1922). Il a été divisé de la façon suivante : 1er prix : 1.500 fr., M. S. Nemours (Auguste). Le traitement des maladies chroniques de l'estomac par la d'Arsonvalisation. — 2e prix : 500 fr., M. E. Piot, La radiothérapie de l'ulcère de l'estomac.

Les travaux pour le prix de 1923 devront se rapporter au sujet suivant : Traitement des maladies du cœur et des vaisseaux (fondation des laboratoires D. Drouet et Plet, de Rueil).

Médecin directeur des sanatoriums publics. — Un concours sur titres est ouvert pour une place de médecin directeur des sanatoriums publics.

Les candidats devront être Français, âgés de moins de 52 ans et produire : 1° Un extrait de leur casier judiciaire ; 2° un extrait de leur acte de naissance ; 3° une copie certifiée conforme d'un diplôme de docteur en médecine d'une Faculté de l'Etat ; 4° toutes justifications d'une pratique suffisante du laboratoire et des services spéciaux de tuberculeux.

Ils ont un délai de vingt jours pour adresser leurs demandes accompagnées des pièces et références ci-dessus au ministère de l'Hygiène, de l'Assistance et de la Prévoyance sociales (direction de l'Assistance et de l'hygiène publiques, 7, rue Cambacérès, à Paris).

Le traitement de début est fixé à 12.000 fr. et peut, par avancement successifs de 1.000 fr., atteindre 16.000 fr. Les médecins directeurs bénéficient, en outre, gratuitement du logement, du chauffage, de l'éclairage et du blanchissage, et ont la faculté d'utiliser à titre onéreux, pour eux et leur famille, le ravitaillement de l'établissement.

Bureau d'Hygiene de Brest. — M. Bodros (Paul) est nommé directeur du bureau municipal d'hygiène de Brest et médecin du dispensaire municipal antituberculeux,

Colonie familiale de Chezal-Benoit. — Le poste de médecin directeur de la Colonie familiale d'aliénés de Chezal-Benoît est actuellement vacant.

S'adresser au ministère de l'Hygiène, direction de l'Assistance et de l'Hygiène publiques.

L'hygiène par l'exemple. — Le Conseil général de la Seine ,conformément aux conclusions d'un rapport de M. François Latour, a décidé d'accorder une subvention de 2.000 fr., à imputer sur le budget de 1922, à la Société de l'Hygiène par l'exemple.

Amphithéâtre d'anatomie (M. le professeur Pierre SEBILEAU, directeur des travaux scientifiques). — AVIS : *Le cours hors série d'opérations chirurgicales* (chirurgie du tube digestif, du foie et des voies biliaires, en dix leçons), par M. le docteur Daniel PETIT-DUTAILLIS, prosecteur, commencera le lundi 12 mars 1923, à 2 heures et continuera les jours suivants à la même heure.

Les élèves répètent individuellement les opérations.

Droit d'inscription : 150 francs.

Hommage au professeur Letulle. — Quelques amis, collègues et élèves du professeur Maurice LETULLE se sont réunis pour ouvrir une souscription destinée à lui offrir une plaquette à l'occasion de sa promotion au grade de Commandeur dans l'ordre de la Légion d'honneur.

La plaquette sera gravée par M. E. Bourgouin, elle sera remise à M. LETULLE dans une réunion intime qui aura lieu à l'hôpital Boucicaut, sous la présidence de M. Paul STRAUSS, ministre de l'Hygiène, à une date dont on sera informé ultérieurement.

Tout souscripteur d'une somme de 60 francs au minimum recevra un exemplaire de la plaquette.

Les souscriptions doivent être adressées à M. Pierre MASSON, éditeur, trésorier du Comité, 120, boulevard Saint-Germain, Paris.

Ministère de l'Hygiène. — Un décret en date du 20 janvier 1923 porte que le laboratoire du Conseil supérieur d'hygiène publique de France sera dénommé, à l'avenir, laboratoire du ministère de l'Hygiène, de l'Assistance et de la Prévoyance sociales.

Tout en demeurant affecté aux examens et contrôles demandés par le Conseil supérieur d'hygiène publique de France, ce laboratoire est utilisé par le ministre de l'Hygiène, de l'Assistance et de la Prévoyance sociales, pour toutes études, recherches ou analyses intéressant l'Etat, les départements les communes, les établissements publics, etc., qu'il croit devoir lui confier.

Un arrêté du ministre de l'Hygiène, de l'Assistance et de la Prévoyance sociales fixera, en conséquence, les attributions nouvelles de ce laboratoire et les conditions de son fonctionnement.

Maladies des yeux. — Le Dr A. CANTONET, ophtalmologiste des hôpitaux, fera le *mardi* 20 *février* 1922, les jeudis, samedis et mardis suivants, à 14 h. 1/2, à l'hôpital Cochin, une série de *dix conférences d'ophtalmologie pratique pour les non-spécialistes, présentation de malades, projections.*

Elles sont gratuites. S'inscrire à l'avance à Cochin, directement ou par lettre.

Semblables séries en *juin-juillet* et en *novembre-décembre* 1923.

Tous les jours, à 9 h. 1/2 : présentation d'affections oculaires courantes.

Ecole de médecine de Dijon. — Un concours s'ouvrira le 22 octobre 1923, devant la Faculté mixte de médecine et de pharmacie de l'Université de Lyon, pour l'emploi de suppléant de la chaire de pharmacie et matière médicale à l'école préparatoire de médecine et de pharmacie de Dijon.

Le registre d'inscription sera clos un mois avant l'ouverture dudit concours.



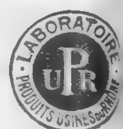
LABORATOIRE
UPR
PRODUITS USINES du RHÔNE



LABORATOIRE
UPR
PRODUITS USINES du RHÔNE



LABORATOIRE
UPR
PRODUITS USINES du RHÔNE



LABORATOIRE
UPR
PRODUITS USINES du RHÔNE

ACTUALITÉS MÉDICALES

MALADIES INFECTIEUSES

Prophylaxie de la rougeole par des injections préventives de sérum de convalescents. (NOBÉCOURT et J. PARAF *Presse Médicale*, 10 juin 1922.)

La rougeole, affection banale et bénigne en elle-même, peut avoir un caractère de gravité, du fait des complications pulmonaires qui peuvent la suivre et du processus évolutif qui se manifeste souvent après elle, au niveau des foyers tuberculeux.

L'extrême contagiosité de sa période d'invasion avec catarrhe rhino-pharyngé, en rend la propagation difficilement évitable dans les collectivités d'enfants. C'est ce qui a conduit à rechercher un procédé d'immunisation.

En 1918, et les années suivantes, Nicolle et Conseil, Richardson et Connor, Blacke et Trask, mirent en lumière le pouvoir préventif du sérum d'un malade convalescent de rougeole, A Munich, Dagnitz a vacciné 25 enfants par injection sous-cutanée de 2 à 4 centimètres cubes de sérum de convalescent, aucun d'eux ne contracta la rougeole; 15 autres enfants non vaccinés, et exposés aux mêmes conditions de contagion furent tous atteints de cette fièvre éruptive. Ces intéressants résultats furent vérifiés à Vienne et à Budapest.

MM. Nobécourt et Paraf ont appliqué cette méthode sur une vingtaine d'enfants, et en ont vérifié l'efficacité. Le sérum employé fut prélevé au 18e, 20e, 22e jour à dater du début de la maladie sur deux adultes de 20 à 23 ans, et sur un enfant de 10 ans, indemnes de toute tare organique, de tout symptôme de tuberculose, et avec Wassermann négatif. Ce sérum fut chauffé à 56°, deux fois, et employé en injections sous-cutanées à la dose de 3 centimètres cubes. Dans un groupe d'enfants, tous les sujets vaccinés échappèrent à la rougeole, deux enfants exposés à la même contagion, mais non vaccinés, contractèrent cette maladie.

D'autres faits viennent encore à l'appui de cette méthode, et qui ont permis de tirer la conclusion suivante : tout enfant injecté avant le 6e jour d'inoculation ne contracte pas la maladie, tandis qu'un enfant non vaccciné exposé à la même contagion peut la prendre. La durée de l'immunité conférée par ces injections parait être de 3 à 4 semaine, on a pu observer au cours de ces injections des incidents, vraisemblablement d'ordre anaphylactique, contre lesquels on pourra mettre en œuvre, les méthodes anti-anaphylactisantes habituelles.

La thérapeutique des maladies infectieuses par le choc. (Dr G. DROUHET, *Journal de Médecine de Paris*, 22 juillet 1922.)

Considérés tout d'abord comme des accidents parfois redoutables, et combattus à ce titre par divers procédés dont les plus connus sont la désensibilisation anti-anaphylactique de Besredka, et l'injection d'adrénaline de Milian, les phénomènes de choc sont entrés dans la thérapeutique, depuis les résultats favorables obtenus par Widal et ses élèves, en réinjectant à des typhiques leur propre sérum en injection intraveineuse.

Malgré son efficacité certaine, la thérapeutique des maladies infectieuses par le choc est demeurée une thérapeutique d'exception, en raison des dangers auxquels elle expose.

Ce que l'on désigne sous le nom de choc comprend une série de phénomènes biologiques et cliniques de nature différente, et qu'on peut essayer d'individualiser.

Le choc humoral est un bouleversement brutal de l'équilibre colloïdal des humeurs. Il s'ensuit diverses modifications : les unes dites essentielles, sont d'ordre physico-chimique (floculation, précipitation, etc.), d'autres, plus incertaines paraissent d'ordre biologique, et en rapport avec la formation d'anticorps ou de ferments. Secondairement, peuvent apparaître d'autres réactions variables suivant les sujets, la nature du produit injecté, le mode d'injection.

(*Voir suite page* 111).

Parmi ces réactions seraient le choc vasculo-sympathique ou choc hémoclasique immédiat, et le choc fébrile ou choc hémoclasique retardé. Ces phénomènes de choc suivent généralement de près l'injection choquante, surtout si l'injection est faite par voie endoveineuse.

Ils peuvent n'apparaître qu'après une période silencieuse, plus ou moins longue, comme s'ils étaient dus dans ce cas à un complexe protéique né dans le sérum du sujet après l'injection. Ils ne se traduisent pas toujours par des symptômes cliniques manifestes, et demandent parfois à être mis en évidence par des examens de laboratoire montrant la leucopénie et l'inversion de la formule leucocytaire. Des recherches plus minutieuses permettent parfois en outre de constater : la raréfaction et l'agglutination des globulines, les variations de la coagulabilité, la diminution de l'indice réfractométrique du sérum, l'augmentation du nombre et de la valeur des anticorps, l'accroissement du pouvoir antityphique du sérum et de son pouvoir agglutinant.

Toutes ces modifications peuvent être réalisées au cours du choc dans tous les états infectieux. Certains apparaissent plus particulièrement au cours des septicémies. Le plus important est la disparition des microbes dans le sang circulant (sauf s'il s'agit de microbes résistants sporulés ou encapsulés), à la suite d'un choc relativement violent avec réaction fébrile. D'autres phénomènes sont encore regardés comme ayant une action favorable : accolement des globulins, et agglutination à ces éléments de microbes circulant dans le sang (Govaerts), augmentation du pouvoir agglutinant des sérums (Jobling et Petersen), lyse des leucocytes polynucléaires et mise en liberté de leurs ferments oxydasiques et protéolytiques (N. Fiessinger), actions vasculo-sympathiques (P. Descomps, Bouché et Hustin).

Les moyens mis à la disposition du médecin pour provoquer des chocs sont multiples : métaux colloïdaux, peptone, vaccins, sérum de cheval, lait.

Les effets cliniques violents et brutaux produits, sont variables suivant la substance injectée, sa qualité, son mode de préparation, suivant le sujet et l'état infectieux.

Les résultats thérapeutiques obtenus par le choc sont parfois merveilleux, le malade se trouve brusquement dans l'état d'un pneumonique qui vient de faire sa crise, et entre en convalescence. D'autres fois, l'amélioration n'est que temporaire, et un second choc est nécessaire pour obtenir la guérison. Il peut arriver que le choc n'entraîne aucune amélioration, ou que l'allure clinique de la maladie soit modifiée, par exemple qu'au cours d'une septicémie on voie apparaître des abcès multiples, qui, par leur localisation peuvent constituer une complication grave (plèvres, cerveau).

Des incidents, parfois mortels, peuvent être observés à la suite de l'emploi thérapeutique du choc : on a vu survenir la mort subitement, ou au bout de une demi-heure, ou une heure, des hémorragies incoercibles, sans que l'état antérieur du sujet ait pu faire prévoir de pareils désastres. Certaines incommodités tenaces peuvent enfin persister longtemps après le choc : urticaire, asthme, migraine ; il s'est constitué un véritable état d'instabilité colloïdale.

Les accidents du choc doivent être traités dès qu'ils revêtent une allure inquiétante : adrénaline, strophantus, caféine, huile camphrée. Préventivement, et si le malade est hypotendu, Nolf conseille de lui relever sa tension par des injections sous-cutanées d'adrénaline à 1 pour 1000.

De toutes façons, certains états pathologiques constituent une contre-indication sérieuse à l'emploi de la thérapeutique par le choc : infection tuberculeuse en évolution, lésions cardiaques graves, maladies d'ordre anaphylactique, déséquilibre du système nerveux organo-végétatif, états hémorragipares. L'insuffisance hépatique, l'albuminurie et l'hypertension artérielle sont aussi des contre-indications relatives.

OLIVIER.

Amyot n'ordonne point de douches, ce remède étant trop violent et ayant l'inconvénient « d'alarmer » les nerfs, la marquise se contentera de bains ; à la fin le praticien fera « mettre un peu d'eau chaude, qui fera la sueur sans violence... » Celui-ci a certainement raison « car il est difficile de contester un homme sur son pailler qui a tous les jours les expériences. »

L'aimable épistolaire, dorlotée par Mme de Chaulnes, suit ponctuellement les ordonnances d'Amyot ainsi que celles de son médecin de Paris : Aliot : « J'en prendrai huit jours (des eaux), comme le veut Aliot, et ne serai point douchée comme le dit M. Amyot... ». Elle trouve les bains « délicieux » et bien supérieurs à ceux de Vichy, car « ils sont admirables et pour les néphrétiques et pour mille autres maux ». Et plus loin « je suis dans des bains balsamiques et charmants ; je bois le matin, je n'ai aucune sorte d'incommodité ». Nous voici loin de l'aversion que Mme de Sévigné témoignait aux eaux de Bourbon quand elle écrivait a sa fille: « J'ai célébré les eaux salutaires de Vichy, et si jamais le vieux de Lorme prend congé de la compagnie, la maréchale d'Estrée et moi, nous entreprenons de confondre Bourbon... ».

Pour varier son régime Mme de Sévigné prend du « crocus », très probablement du crocus metallorum, sorte de préparation d'antimoine, composée d'oxysulfure et obtenue par le grillage de sulfure. Quand il ne trouve guère d'humeurs dans le corps du malade, dit la marquise, il ne fait point de mal à son hôte : « C'est le bon pain, comme disait de Lorme, il ne m'a point fait vomir et m'a purgée doucement... » Elle prend aussi de la poudre de M. de Lorme « qui m'a fait des merveilles. »

On fait venir des bouteilles d'eau de Vichy que l'on réchauffe dans les puits de Bourbon ; « jamais union ne fut si parfaite entre deux rivales » et Mme de Sévigné écrit à son cousin Bussy-Rabutin : « Ce n'est plus qu'un cœur et qu'une âme, Vichy se repose dans le sein de Bourbon, et se réchauffe au coin de son feu, c'est-à-dire dans les bouillonnements de ses fontaines. » Le résultat est si merveilleux que lorsque la marquise se présente pour un bain, on se moque d'elle, on traite ses craintes de visions et on l'a renvoye « comme une personne en parfaite santé. » Aussi se trouve-t-elle la plus heureuse des malades de Bourbon : Mme de Nangis fait mourir de pitié avec ses coliques d'estomac dont elle tombe en convulsions ; Mlle d'Armentières se trouve « dans une langueur qui paraît à sa dernière période » ; Mme de Fourcy « dort ou veut dormir trois heures après son dîner et pendant ce temps ses jambes sont de laine... » ; M. Bertelot (receveur général de Montauban) est dans un état déplorable, il a un reste affreux d'apoplexie. Il y a du reste à Bourbon une infinité de « gens estropiés et à demi-morts, qui cherchent du secours dans la chaleur bouillante de ces puits ». Ils sont tous frappés et tous ne guérissent pas, car « les uns sont contents, les autres non ». Ce serait miracle s'il en était autrement !

Mme de Sévigné quitta Bourbon le lundi 13 octobre « parfaitement contente de son voyage » et « dans un véritable état de perfection », son séjour avait duré trois semaines et un jour (1), ainsi répartis, seize jours de boisson, neuf de bains, trois de médecines, deux jours de repos (lettre du 9 octobre). Grâce à la fermeté bienveillante de la duchesse de Chaulnes, son amie, elle avait fait « tous ces remèdes avec règle et mesure » et quittait Bourbon avec la certitude que ses eaux « douces, gracieuses et fondantes » l'avaient complètement rétablie.

Henri BAGUET.

(1) Mme de Sévigné ne paraît pas très fixée sur la durée de ses divers traitements. En effet en détaillant les différentes cures : boisson, bains, médecine, repos, on arrive au total de 30 jours. D'autre part dans sa lettre du 7 octobre elle écrit à Mme de Grignan « les eaux me purgent tous les jours sans violence et les bains que je prends sont doux et tempérés ». Ce qui impliquerait qu'elle prit simultanément au moins pendant quelque temps et les bains et le régime des eaux. Enfin elle prend les eaux de Vichy, seules, pendant une semaine, et la semaine suivante celles de Bourbon mais ces dernières « pour m'adoucir et me consoler de celles de Vichy ».

BIBLIOGRAPHIE

Précis de déontologie et de médecine professionnelle, (2e *édition*), par Etienne MARTIN, professeur de médecine légale à l'Université de Lyon, 2e édition entièrement refondue. 1 vol. de 344 pages de la « Collection de Préeis médicaux ». (Masson et Cie, éditeurs). Broché : 13 fr. ; cartonné : 15 fr.

La première édition parut avant la guerre. Depuis cette époque des lois sociales ont été votées, des décrets ont été rendus qui ont apporté des modifications importantes dans la pratique de la médecine L'auteur a modifié le plan de son livre, et l'a mis au point, il lui a conservé le cadre d'un précis. Les questions délicates de déontologie et de médecine professionnelle, dont la connaissance est indispensable actuellement pour exercer la médecine en France, y sont exposées clairement ainsi que les tarifs actuellement en vigueur,

Manuel scientifique d'éducation physique, par M. le Dr Maurice BOIGEY, médecin-chef de l'école d'éducation physique de Joinville. Un volume in-8 écu sur papier couché, avec 225 gravures dans le texte. Prix : 25 fr. (Payot, 106, boulevard Saint-Germain, Paris.)

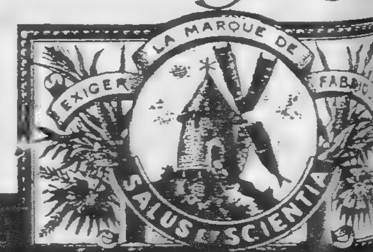
Le Dr Boigey a groupé dans ce livre la somme des connaissances scientifiques actuellement applicables à l'éducation physique et aux sports. Son ouvrage, bourré de faits, véritable somme des travaux de la science biologique contemporaine en matière d'exercice physique, alimentera en utiles suggestions, non seulement les éducateurs et les sportifs, mais aussi les biologistes, les officiers, les chefs d'industrie, etc.

Le *Manuel scientifique d'éducation physique* est indispensable, en outre, à tous ceux qui croient à l'efficacité de la culture physique pour entretenir la santé. Ils y découvriront les raisons profondes que l'homme a de s'exercer. Chacun y trouvera la méthode propre à améliorer son capital physique. La lecture de ces pages permettra à tou de faire choix, en connaissance de cause, du meilleur exercice et de le doser suivant son âge et son tempérament.

Les Gaulois, par Albert GRENIER, professeur d'antiquités nationales et rhénanes à la Faculté des Lettres de l'Université de Strasbourg. Un volume in-16, relié. Prix : 4 fr. Collection Payot. (Payot, 106, boulevard Saint-Germain, Paris.)

Descendant des anciennes populations européennes de l'âge néolithique, constitué dès l'âge du bronze d'un mélange de tribus d'origines diverses, le peuple des Celtes s'est éveillé à la vie nationale sur les bords du Rhin, de part et d'autre du fleuve, dans la France de l'est et l'Allemagne de l'ouest, au moins un millénaire avant notre ère. Après avoir étendu son empire, vers l'Ouest -jusqu'à l'Océan et, vers l'Est, de la haute Vistule au bas Danube, il succomba, au cours des derniers siècles avant l'ère chrétienne, à l'est du Rhin sous la pressions des Daces et des Germains, à l'ouest du fleuve sous les coups de César. Ce sont ces Celtes de l'Ouest, les Gaulois, qui ont donné le plus complètement la mesure de leurs capacités. Ils ont les premiers réalisé l'union intime d'un peuple et des terres qui seront plus tard la France. C'est en ce sens, surtout, qu'ils passent à juste titre pour nos ancêtres. Ils ont créé une civilisation propre qui eut son originalité et dont la conquête romaine ne doit pas faire oublier la réelle valeur.

Telle est, en substance, la conclusion du livre de M. Grenier ; elle en résume assez exactement le contenu et les idées directrices. Une large part est faite, dans cette nouvelle histoire des Gaulois, à la préhistoire de la Gaule et même de l'Europe centrale. Les données de la linguistique et surtout, les découvertes de l'archéologie sont misees en œuvre pour combler les lacunes de la tradition littéraire. Ce petit volume, d'une lecture facile, présente un tableau d'ensemble large-



ment brossé, des vicissitudes de l'un des grands peuples de l'antiquité non classique.

Le précieux manuel de M. Grenier constitue la meilleure des introductions aux études celtiques.

Atlas du cancer. Ouvrage publié par l'Association française pour l'étude du cancer, avec l'appui de la Fondation Henri de Rothschild, 25 francs. (Librairie Félix Alcan).

Le but que poursuit l' « Association française pour l'étude du cancer » en publiant cet Atlas est d'établir un catalogue iconographique des diverses espèces et variétés de cancers de tous les organes.

Mode de publication : L'Atlas du cancer est publié en fascicules, dont les planches ne concerneront pas nécessairement un même organe. Mais chaque planche portera un numéro de série et un numéro d'ordre.

Une série correspond à un organe ou à un système. Les numéros d'ordre dans chaque série correspondent aux diverses variétés de cancer de l'organe ou du système.

Ce double numérotage rendra très facile la classification de l'ensemble, lorsque la publication sera complète.

Emile Zola, par Ernest Seillère, de l'Institut. 1 vol. de la Collection *Politeia*. Prix : 7 fr. 50. (Bernard Grasset, éditeur, 61, rue des Saints Pères, Paris, 1923).

Après avoir, dans une série d'ouvrages remarquables, décelé la continuité de l'inspiration romantique dans ce qu'il appela les quatre premières générations rousseanistes, — celle des Marmontel, des Raynal, et des Mirabeau — celle des Chateaubriand, des Stael et des Byron — celle des Hugo, des Musset et des Vigny — celle des Flaubert et des Barbey d'Aurevilly, M. Ernest Seillère entreprend aujourd'hui la même démonstration à propos de la cinquième génération romantique, celle dont le point culminant se place aux environs de 1890 et dont Zola fut un des principaux chefs de file.

M. Seillère analyse d'abord le caractère de Zola, dévoré d'ambition dès sa jeunesse et souffrant d'une émotivité excessive. Scrutant ensuite ses nombreux écrits, il étudie en Zola, le théoricien du mysticisme esthétique, l'héritier le plus docile et, en dépit de lui même, le continuateur le plus efficace du romantisme de 1830 ; puis le champion du mysticisme pseudo-scientifique poussant la prétention jusqu'à vouloir assimiler la doctrine naturaliste à la science et se donnant lui-même comme un disciple authentique de Claude Bernard. Il conteste les suggestions passionnelles qui se dégagent de ses premiers romans et de la vaste épopée des Rougon. Enfin il le montre mettant au service de la démagogie la moins rationelle pendant les dernières années de sa vie, la popularité qu'il avait conquise par sa plume.

Œuvres complètes illustrées de Gustave Flanbert. Edition du Centenaire. *Correspondance*. Tome I (1829-1852). Texte revu et classé par René Descharmes. Portraits gravés sur bois par M. Achille Ouvré. 1 vol. in-4°. Prix : 30 fr. (Librairie de France, 99, boulevard Raspail, Paris).

Les lettres de Flaubert contenues dans le premier volume de la *Correspondance* et dans ceux qui suivront ont été revues et corrigées sur les autographes du maître, toutes les fois que cela était possible. Les lacunes, qu'on ne pouvait combler sans aller contre les droits formels de ceux qui ont assumé la charge des précédentes éditions ont été signalées. Les dates ont été indiquées, complétées ou rectifiées. Des notes explicatives, en bas de page, rappellent les faits historiques, les raisonnements, les comparaisons du conteste qui ont donné lieu à de telles rectifications.

On trouvera donc dans cette édition classées par ordre et dans un texte aussi exact que possible, la totalité des lettres actuellement connues et parvenues jusqu'à nous, soit qu'elles figurent dans des éditions précédentes soit qu'elles aient été publiées séparément dans des revues ou des journaux littéraires.

L'illustration est l'œuvre d'un maître, M. Achille Ouvré, dont les bois vigoureux et expressifs font revivre Flaubert enfant, son père, Achille-Cléophas Flaubert, Louise Colet, la terrible « muse », Louis Bouilliet, Maxime du Camp, etc.

C'est, comme beauté du papier et beauté des caractères et perfection typographique, à tous les égards, une publication magnifique.

L'évolution des idées médicales sur la responsabilité des délinquants par le docteur Henri Verger. Un vol. in-18, avec 40 figures. — Prix : 7 fr. (Ernest Flammarion, éditeur, 26, rue Racine, Paris).

L'auteur étudie successivement les caractères objectifs de la délinquiance des diverses catégories d'aliénés pour montrer comment l'irresponsabilité de cette sorte de criminels ressort du caractère pathologique fondamental des motifs d'action.

Il s'efforce ensuite de faire voir comment ce critère fondamental se trouve en défaut dès qu'on quitte les aliénés indiscutables pour aborder l'étude des délinquants plus ou moins atteints de tares nerveuses auxquelles il est habituel d'accorder le bénéfice de la responsabilité atténuée. L'analyse des caractères de la délinquance des névropathes, des toxicomanes et des tarés qui constituent le fonds de la criminalité dite d'habitude, conduit à restreindre considérablement le champ d'application de la responsabilité atténuée.

Des considérations sur les nouvelles conceptions de la pénalité en rapport avec les données scientifiques terminent cet ouvrage.

Déontologie médicale d'après le droit naturel, par G. Payen. 1 vol. in-8° 766 p. Prix : 30 fr. Imprimerie de la Mission catholique Zi-ka-Wei près Chang-Hai, 1922 et librairie Baillière, 19, rue Hautefeuille, Paris.

Ce livre a eu pour but d'exposer les devoirs d'état du médecin à des étudiants chinois élèves de l'Université de Chang-Hai. Dans notre vieille France, il pourra être précieux à beaucoup.

Le Gérant : A. Rouzaud.

Clermont (Oise). — Imp. Daix et Thiron. (Thiron et Cie, Succrs).
Maison spéciale pour publications périodiques médicales.

FONDÉ EN 1873. — N° 7. Le Numéro : 40 Centimes 17 FÉVRIER 1923

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD
41, Rue des Ecoles, PARIS (V°)
Compte chèques postaux 357-81
Téléphone : Gobelins 30 03

ABONNEMENTS

France et Colonies	20 fr
Union postale	25 fr
Etudiants	
France et Colonies	12 fr
Union postale	15 fr

Les abonnements partent du 1er de chaque mois.

Les bureaux de rédaction sont ouvert les Lundi, Mercredi et Vendredi, de 5 h. 1/2 à 6 h. 1/2

SOMMAIRE

NOUVELLES

Faculté de médecine de Paris. — *Thèses.* — 15 *février.* — M. Mignac (F.). La claudication intermittente gastrique. — M. Delamare (André). Des ulcères du tube digestif. — M. Pech (Henri). La gastrite phlegmoneuse. — M. Perrussel (Georges). L'homicide altruiste des persécutés. — M. Adam (Emile). Le freudisme. — Mlle Joltrois (Micheline). L'ionisation en thérapeutique oculaire. — Mme Ernst (Suzanne). Les métrorragies de l'adolescence. — M. Adrian (Maurice) Les chamberlen.

Hôpital Saint-Joseph. — Le concours d'internat de l'hôpital Saint-Joseph s'ouvrira le 5 mars prochain pour la nomination de sept internes titulaires, dont un dans le service d'oto-rhino-laryngologie avec épreuves sur des sujets se rapportant uniquement à la spécialité et de plusieurs internes provisoires.

Pour les inscriptions et tous renseignements, écrire, avant le 25 février à M. l'administrateur délégué de l'hôpital Saint-Joseph, 7, rue Pierre-Larousse, Paris, 14e.

Asiles d'aliénés de la Seine. — Un concours pour cinq places d'interne en médecine titulaire, et la désignation d'internes provisoires des asiles publics d'aliénés de la Seine, et de l'infirmerie spéciale des aliénés près la préfecture de Police, s'ouvrira à Paris, le lundi 9 avril 1923. Le nombre des places mises au concours pourra, si besoin est, être augmenté avant la clôture des opérations.

Les inscriptions seront reçues à la préfecture de la Seine (service du département, 2e bureau, annexe Est de l'Hôtel-de-Ville, 2, rue Lobau), tous les jours, dimanches et fêtes exceptés, de 10 heures à 12 heures, et de 14 à 17 heures, du 5 au 24 mars 1923.

Les candidats seront convoqués par lettre : néanmoins, l'administration décline toute responsabilité pour les convocations qui ne parviendraient pas.

Hôpitaux civils de Grenoble. — La Commission administrative des hôpitaux civils de Grenoble donne avis que courant avril 1923, il sera ouvert un concours pour la nomination d'un chef suppléant de laboratoire de radiologie et d'électrothérapie des hôpitaux.

Les épreuves auront lieu dans la salle du Conseil d'administratiou des hôpitaux civils de Grenoble.

Les demandes d'inscription devront parvenir à l'Administration des hôpitaux avant le 15 mars 1923.

La limite d'âge des candidats est fixée à 45 ans.

Pour tous autres renseignements, s'adresser au secrétariat général des hôpitaux.

Syndicat des médecins de la Seine. — Voici le résultat des élections pour la nomination du bureau du Syndicat des médecins de la Seine pour 1923 à la séance du Conseil d'administration le 16 janvier 1923 :

Président : M. Le Fur ; vice-président : MM. Descomps et Rinuy ; secrétaire général : M. Jayle ; secrétaire généraux adjoints : MM. Quidet et Pamart ; trésorier : M. Lévy (Armand) : service de répression de l'exercice illégal : M. Goldefy.

Facultés de médecine. — Par arrêté du ministre de l'instruction publique et des beaux-arts, en date du 31 janvier 1923, le concours d'agrégation des facultés de médecine (section d'obstétrique), qui devait s'ouvrir le 18 mai 1923, est reporté au 1er juin 1923.

Cours de physiologie (Professeur : M. Charles Richet). — M. Charles Richet, membre de l'Institut, professeur, a commencé le cours de physiologie le jeudi 15 février 1923, à 17 heures (grand amphithéâtre de l'Ecole pratique), et le continue les samedis, mardis et jeudis suivants, à la même heure.

Sujet du cours : L'œuvre de Pasteur pendant le mois de février 1923. — Physiologie de la nutrition pendant les mois de mars, avril et mai 1923

Enseignement clinique de stomatologie, avec présentation de malades. — M. le Dr Pierre Robin, stomatologiste des hôpitaux, fera tous les jeudis, à 11 heures du matin, dans l'Amphithéâtre des cours de l'hôpital des Enfants-Malades, une *conférence clinique de stomatologie.*

Chaque conférence sera précédée à 10 h. 1/2 d'une consultation expliquée avec présentation d'enfants en cours de traitement pour des déviations dento-facio-crâniennes.

Au cours de ces conférences, M. le Dr Pierre Robin étudiera particulièrement :

I. — L'hygiène de la bouche ;

II. — Morphologie évolutive de la bouche des enfants, des adolescents, des adultes ;

III. — Les dysmorphoses facio-crânio-vertébrales, leurs conséquences sur la vie végétative et le squelette. Rapports fonctionnels de la colonne vertébrale vis-à-vis du massif facial et de la base du crâne ;

IV. — Confluent vital fonctionnel ;

V. — Eumorphie. Méthode eumorphique facio-crânienne. Les appareils de redressement endo-maxillaires. Le monobloc, son but, son application, ses résultats, sa construction ;

VI. — Traitement de la carie dentaire et de ses complications par la méthode fixatrice-sclérogène. Les dysthrepsies phagédéniques alvéolaires. Odontoptose. Pyorrhée. Le type normal. Equilibre des dents. Sustentation et rétention des appareils de prothèse, etc., etc.

M. le Dr Pierre Robin fera également, tous les mardis à 9 h. 1/2, salle de la consultation dentaire, une consultation de stomatologie infantile.

Cette consultation expliquée se fera avec présentation de malades et traitement des affections des mâchoires et des dents.

Bureau municipal d'hygiene de Saint-Maur-les-Fossés. — La vacance de directeur du bureau municipal d'hygiène est déclarée ouverte pour Saint-Maur-les-Fossés (Seine).

Le traitement alloué est fixé à 6.000 fr. par an.

Les candidats ont un délai de vingt jours pour adresser au ministre de l'Hygiène, de l'Assistance et de la Prévoyance sociales, direction de l'Assistance et de l'Hygiène publiques, 6e bureau, 7, rue Cambacérès, leurs demandes, accompagnées de tous les titres justifications ou références permettant d'apprécier leurs connaissances scientifiques et administratives, ainsi que la notoriété acquise par eux dans des services analogues ou des fonctions antérieures. Cette candidature s'applique exclusivement au poste envisagé.

A la demande doit être jointe une copie certifiée conforme des diplômes obtenus ; l'exposé des titres doit être aussi détaillé que possible et accompagné d'un exemplaire des ouvrages ou articles publiés. Les candidats peuvent, en outre, demander à être entendus par la Commission du Conseil supérieur d'hygiène.

Société de médecine de Paris.— M. Paul STRAUSS, ministre de l'hygiène, de l'assistance et de la prévoyance sociales, a présidé le 7 février, le banquet annuel de la Société de Médecine de Paris.

Reçu par MM. les docteurs Paul GUILLON, président, BLONDIN, secrétaire général, le ministre a adressé un vibrant appel à la collaboration du Corps médical dans l'ordre sanitaire et social.

Loin de s'opposer aux intérêts du Corps médical, ces progrès fortifieront son action et l'étendront pour le plus grand bien de la collectivité.

Les médecins doivent avoir l'assurance que les pouvoirs publics apprécieront leurs efforts et écouteront toujours avec intérêt, souvent avec profit, leurs suggestions.

Concours pour l'emploi de médecin des asiles d'aliénés en 1923. — Un concours pour douze places de médecin-chef de service dans les asiles d'aliénés s'ouvrira à Paris le lundi 12 mars 1923. Par suite d'une disposition nouvelle résultant d'un décret du 26 décembre dernier, tous les docteurs en médecine français âgés de moins de 33 ans au 1er janvier 1923 peuvent s'inscrire à ce concours, sans présenter obligatoirement un certificat de stage comme interne dans les asiles d'aliénés ou dans les hôpitaux.

Les candidatures sont reçues au Ministère de l'hygiène, de l'assistance et de la prévoyance sociales (1er bureau de la direction de l'assistance), jusqu'au mardi 20 février inclus. Chaque postulant sera avisé par lettre individuelle de la suite donnée à sa demande.

Pour tous renseignements complémentaires, notamment au sujet de la situation matérielle (traitement plus avantages en nature), des épreuves du concours, des pièces à produire, etc..., s'adresser au premier bureau de l'assistance et de l'hygiène publiques, 7, rue Cambacérès, Paris, 8e.

Hôpital Saint-Antoine. — *Cours de gastro-entérologie*, du 1er au 24 mars 1923. — *Du 1er au 7 mars* : le Dr BENSAUDE, assisté des docteurs CAIN, TERRIAL et MARCHAND, pour les travaux pratiques, traitera successivement les sujets suivants :

Œsophagoscopie, avec projections. — Diagnostic et traitement de la constipation. — Diagnostic et traitements des hémorroïdes. — Diagnostic et traitement des colites et recto-colites graves. — Mégacôlon et maladies de Hirschprung, avec projections. — Diagnostic endoscopique du cancer du rectum , avec projections.

Du 8 au 18 mars : le Dr LE NOIR, assisté des docteurs AGASSE-LAFONT, René GAULTIER, GILSON, Charles RICHET fils, SAVIGNAC et TAILLANDIER, fera la série suivante de leçons, avec travaux pratiques :

Les étapes du diagnostic radiologique. — L'anorexie. — Les algies abdominales. — Les liquides gastriques à jeun. — Les hémorragies occultes. — Les images lacunaires et diverticulaires. — Les fistules gastro-coliques. — L'ulcus du jéjunum. — Le diagnostic des tumeurs de l'estomac.

Du 19 au 24 mars : le Dr Félix RAMOND, assisté des docteurs Ch. JACQUELIN, JANET, HIRSCHBERG et PARTURIER, traitera des sujets suivants :

Grands symptômes et grands syndromes dyspeptiques. — Les gastrites aiguës et chroniques. — Les ulcères gastriques et duodénaux. — Les ptoses et biloculations. — Les indications fondamentales des régimes et médications gastriques.

Les leçons théoriques auront lieu le matin, à 9 h. 30, dans l'un des services ; les travaux pratiques se feront après la leçon théorique, et, l'après-midi, à 14 heures, dans l'un des laboratoires. Ils porteront sur l'œsophagoscopie, la rectoscopie, l'examen clinique du dyspeptique ; la technique du cathétérisme ; l'analyse physiologique, bactériologique et physico-chimique du suc gastrique ; la recherche du sang dans le chyme et les fèces ; la coprologie ; la radioscopie et la radiographie de tout le tube digestif.

Les leçons théoriques sont gratuites. Pour couvrir les frais, un droit de 100 francs sera perçu pour chaque inscription aux travaux pratiques.

S'adresser au Dr LE NOIR, dans son service, à l'hôpital Saint-Antoine.

La première leçon aura lieu dans le service du Dr BENSAUDE, le jeudi 1er mars. à 9 h. 30.

BIBLIOGRAPHIE

Consultations médico-chirurgicales (bréviaire du praticien), par le Dr A. DELANGRE. 1 fort volume in-8° (22 × 14) de 1.200 pages. Cartonné toile : 45 fr. (Gaston Doin, éditeur, 8, place de l'Odéon Paris (VIe).

Ces consultations ont trait aux affections ressortissant aux pathologies interne et externe et aux notions des spécialités utiles au praticien avec leur thérapeutique médicale et chirurgicale (indications opératoires et esquisse technique des interventions).

Elles constituent en quelque sorte un *vade-mecum* de thérapeutique appliquée fixant en *style télégraphique* une synthèse médico-chirurgicale étiologique, symptomatique, diagnostique et thérapeutique de la pratique journalière à un moment de son évolution... tâche parfois bien délicate à réaliser dans une forme condensée en raison de la multiplicité des facteurs constituants : nouveaux moyens d'investigation ; méthodes controversées ou en voie d'évolution ; procédés créés durant ces dernières années ; progrès de la chirurgie moderne ; applications vitaminiques ou carencielles, séro et vaccinothérapiques, anti-anaphylactiques, radio et radiumthérapiques, etc.

Outre la table des matières et des auteurs, ce livre comporte un index alphabétique facilitant au praticien pressé la recherche d'une affection ou d'une intervention déterminée, d'un détail technique, symptomatique ou thérapeutique, d'une cause dans une étiologie complexe ou de certains signes contribuant à tracer les directives de la diagnose ou du traitement.

Cet ouvrage, d'un format commode, sera très apprécié par le praticien.

Amours du temps passé, par Henry BORDEAUX. 1 vol. Prix : 7 fr. Plon-Nourrit, éditeurs, 8, rue Garancière, Paris.

Ce recueil contient trois opuscules parus jadis en éditions de luxe et tirées à petit nombre : Anne d'Este et Jacques de Nemours ; Julie Charles et Alphonse de Lamartine ; Hélène de Dœnniges et Ferdinand Lassalle.

Dans ces trois études sur trois cas passionnels, on goûtera cette aisance harmonieuse et ce mouvement qui sont propres à M. Henry Bordeaux.

ACTUALITÉS MÉDICALES

GYNÉCOLOGIE

The remaining breast after radical removal of the opposite side for carcinoma (Le sein restant après ablation d'un sein cancéreux). (Hugh H. Trout, *Surgery, Gyn. and Obst.*, mai **1922**, p. 630.)

L'auteur étudie l'avenir éloigné de 173 opérées pour cancer du sein, et plus particulièrement en ce qui concerne le petit groupe des femmes qui sont encore en âge d'avoir des enfants. Ce groupe comprenait 31 femmes âgées de moins de 40 ans. Sur ce nombre l'auteur put en retrouver 29. Or 2 avaient eu une gestation et toutes les deux avaient vu se développer un cancer dans le sein qui leur restait.

La première observation concerne une femme de 34 ans, admise le 16 avril 1912 avec un carcinome de 4 cm. de diamètre situé dans le cadran supéro-externe du sein gauche, la tumeur étant apparue depuis 8 mois. La femme avait nourri 3 enfants, sans troubles et de façon satisfaisante. A l'opération la région axillaire n'était pas envahie et il n'y avait pas de ganglions sus-claviculaires. Le sein droit était absolument normal.

Quatre ans plus tard, la malade revient. Depuis un mois, elle a constaté une tumeur dans son sein droit. Ce sein est hypertrophié, ce qui est en rapport avec une gestation de 7 mois. Pendant ce mois, la tumeur a augmenté très vite. Elle est entourée d'une sorte de zone inflammatoire de plusieurs centimètres. On l'opère. Il n'y a plus d'envahissement axillaire, ni de prolongement dans le grand pectoral. Il s'agit bien d'une tumeur maligne. Quatre jours après, la femme expulse un fœtus mort.

En septembre 1921, la malade est en bon état.

La deuxième observation concerne une femme de 32 ans ayant un enfant de 12 ans. Cette femme a été opérée, il y a six ans, d'un cancer du sein et revient à l'hôpital, enceinte de 8 mois et présentant depuis le sixième mois une récidive à marche rapide dans le second sein. Elle meurt quelques jours après. Quatre jours avant sa mort, les bruits du cœur fœtal cessèrent d'être perçus. Il y avait une généralisation aux organes abdominaux et en particulier au foie.

L'auteur discute ensuite les rapports de la gestation et du cancer du sein. Il donne l'opinion de Sistrunk : celui-ci quand il a d'un côté un cancer et de l'autre une mastite enlève les deux seins.

Trout a écrit à divers confrères pour savoir s'ils n'avaient pas observé de faits analogues.

Il a reçu 62 réponses. 46 insistent spontanément sur ce que la gestation est une cause d'aggravation pour les cancers quels qu'ils soient.

Cette série de réponses comprenait 17 cas de carcinomes du sein associés à une gestation.

Tous eurent une évolution fatale.

15 femmes avaient eu des gestations après extirpation unilatérale du sein pour cancer. 13 virent se développer un cancer dans le sein restant, et 12 moururent très rapidement.

L'intervalle entre l'opération et la récidive variait de 2 à 10 ans.

L'auteur a exclu de la statistique un cas de Irvin Abell : gestation de 3 mois, 4 ans après une opération ; avortement provoqué. Aucune récidive 2 ans après.

Henri Vignes.

(*Voir suite page* **131**).

Sur la prétendue formule de Laroyenne dans le traitement de l'hématocèle périutérine cataclysmique. (BLANC. *La Loire Médicale*, déc. 1922, p. 747.)

« On a parlé, de la formule de LAROYENNE, qui aurait été la suivante : « On ne doit pas opérer une malade en période cataclysmique ; mais au contraire, temporiser, attendre le moment favorable, et laisser passer l'orage qui doit se calmer par l'immobilisation absolue et la vessie de glace. »

B. proteste contre les idées de temporisation excessive et d'abstentionnisme systématique qu'on prête à LAROYENNE. Celui-ci considérait comme, évident qu'en *présence d'une hémorragie foudroyante qui va manifestement emporter la malade dans le plus bref délai, il faut intervenir ; l'opportunité de l'intervention immédiate ne saurait être discutée.*

Mais il s'élevait contre l'abus des indications à ces opérations d'urgence.

La brusquerie du début des accidents ne doit pas notamment être considérée, à elle seule, comme une indication à intervenir immédiatement.

D'autre part, l'expectative doit être vigilante. Si les symptômes d'anémie s'exagèrent ou simplement persistent ; si l'état général continue à être mauvais, on devra faire la laparotomie.

Henri VIGNES.

Anexità si Sarcinà (Annexite et gestation). (GOLDENBERG-BAYER *Gynécologie si obstetrica*, tome II, n° 1 nov-déc. 1922, p. 16.)

Une femme de 36 ans entre dans le service du Prof. C. Daniel : elle a eu une annexite gauche ; elle est enceinte et présente une poussée génitale suivie d'une annexite du côté opposé,

Trois semaines plus tard, elle avorte expulsant un œuf complet contenant un embryon de deux mois,

Suites apyrétiques, traitement médical.

THÉRAPEUTIQUE

A propos des hypnotiques : le didial. (Dr E. ROUX. *Sud. Médical*, 15 août 1922.)

Etant donné le grand nombre de médicaments hypnotiques dont s'enrichit notre actuelle pharmacopée, il semble que le médecin n'ait que l'embarras du choix lorsqu'il veut prescrire l'un de ces médicaments. En réalité, ce choix doit se trouver orienté par les indications particulières à chaque cas, et il est limité, d'autre part, par l'accoutumance du malade vis-à-vis de certains de ces produits, comme par les effets secondaires désagréables à beaucoup d'entre eux. Parmi ceux dérivés de la malonylurée, le dial est un des plus connus et des plus couramment employés de nos jours, à juste titre d'ailleurs. Mais, sa combinaison avec l'éthylmorphine, moins répandue, trouve, en raison de ses propriétés analgésiques, des applications fréquentes auxquelles on ne pense peut-être pas assez. C'est ainsi que dans les diverses algies, quelle qu'en soit la cause, névralgies, sciatiques, douleurs fulgurantes, cancer, etc, il permet le repos et le sommeil sans intoxiquer le malade et sans l'exposer aux dangers du morphinisme. Mais c'est surtout dans ses applications chirurgicales, pré ou post-opératoires, que E. Roux l'a étudié. Avant l'anesthésie, dit-il, il atténue considérablement l'angoisse et diminue ainsi les risques de syncope ; il supprime généralement la phase d'excitation du début de la narcose, et favorise beaucoup la résolution musculaire. Après l'anesthésie, il prolonge l'action analgésiante, et permet d'éviter la morphine ou d'en réduire la dose. Parmi les observations citées par l'auteur, relevons une luxation, sous-claviculaire de l'épaule droite, datant de quatre jours, qui fut réduite avec la plus grande facilité sous quelques bouffées de kélène, après absorption préalable de deux comprimés de didial. Un autre cas est celui d'un sujet qui après énucléation d'un volumineux lipome de la région lombo-iliaque (sous anesthésie à l'éther) avait présenté une excitation post-opératoire violente, qui fut calmée par deux comprimés de didial, lesquels mirent fin, en outre, aux vomissements post-anesthésiques.

En résumé, le didial, hypnotique-analgésique, trouve des indications tout à la fois médicales et chirurgicales, et il n'était pas sans intérêt de signaler les services qu'il peut rendre dans ces dernières.

médecine, Vulpian prononçait contre lui un réquisitoire enflammé et lui reprochait en finissant « de faire à M. Pasteur une guerre injustifiable, préméditée de longue date, et il semble se proposer pour but de chercher à ternir cette grande gloire nationale ! Aussi je ne crains pas de lui dire : comme médecin, comme académicien, comme philanthrope, comme patriote, il a entrepris et poursuit une campagne déplorable. »

En dépit de la légende, les médecins n'ont donc pas fait la guerre à Pasteur, pas plus d'ailleurs que les savants de l'Institut. Les premières expériences sur les fermentations et la génération spontanée, en 1863, furent enregistrées sans discussion dans les comptes rendus de l'Académie des Sciences et ne trouvèrent de contradicteurs qu'en province : Pouchet à Rouen, Joly et Musset à Toulouse. La question revint sur le tapis en 1872, et la discussion s'engagea cette fois, à l'Académie des Sciences, avec le chimiste Frémy et le botaniste Trécul. Notre héros fut agressif à son ordinaire et triompha sans courtoisie ; mais, comme disait de Malborough un de ses compatriotes, c'était un si grand homme qu'on doit oublier ses travers.

Dr E. Callamand (de St-Mandé).

NÉCROLOGIE

G. J. WITKOWSKI

Nous apprenons avec tristesse la mort de ce grand polygraphe, qui se qualifiait lui-même, avec trop de modestie, de simple compilateur et vulgarisateur. Il était né à Nevers, en mars 1844, la même année qu'Anatole France et Sarah Bernhardt, comme il aimait à le rappeler en souriant.

Son père, réfugié polonais, avait fait ses études de médecine à Montpellier et passé sa thèse en 1835 ; il n'exerça pas dix ans et mourut de façon tragique.

Venu tout jeune à Paris, Witkowski fut d'abord commis d'architecte, puis fonda divers périodiques fantaisistes autant qu'éphémères et dirigea le petit théâtre de la rue de la Tour-d'Auvergne. Il revint bientôt à la médecine et fut reçu docteur en 1872. Il exerça pendant 33 ans, tant à Franconville qu'à Paris et ne cessa de pratiquer qu'obligé au repos par des accidents phlébitiques à répétition et après avoir fait plus de mille accouchements.

Quelle fut la récompense d'une vie de travail acharné, de déboires et de probité ? Après une existence de lièvre poursuivi (ce sont ses expressions), il revint à son point de départ, un pauvre logement d'étudiant de la rue des Feuillantines, où il s'est éteint solitaire et discret, sans un appel à ses amis.

Il n'est pas un médecin qui n'ait pris plaisir à lire ou feuilleter quelques-uns de ces innombrables volumes de W., si chargés d'érudition, sans démarquage ni plagiat comme tant d'autres, si pleins d'esprit gavroche et tant illustrés de belle images ? C'est toute la série des *Tetoniaux : les Seins dans l'histoire, les Seins à l'église, les Seins au prétoire, l'allaitement, le décolletage et le corset ; puis les accouchements chez tous les peuples, les accoucheurs et sages-femmes célèbres, les naissances à la cour, les accouchements dans les beaux arts, la littérature et au théâtre ; le nu au théâtre depuis l'antiquité ; l'art profane à l'église en France et à l'Etranger* (trois volumes) ; *les médecins au théâtre ; le mal qu'on a dit des médecins*, auteurs grecs, latins et français jusqu'à Molière (2 volumes) ; quatre ou cinq volumes *d'anecdotes médicales*. C'est toute une encyclopédie para-médicale, très personnelle et jamais ennuyeuse.

Il avait trouvé le temps de publier tout un atlas d'*anatomie iconoclastique*, un *Memento d'anatomie* en 2 volumes, un ouvrage sur le *Corps humain*, en 2 volumes qui eut six éditions, un autre sur la *génération humaine*, qui en est à sa neuvième édition, etc.

Pour ses amis il avait écrit, il y a quelques années, son autobiographie humoristique et sincère, tout imprégnée de joyeuse misanthropie. Il y avait versifié son épitaphe, que je reproduis, en y changeant un seul mot :

Ci-gît un pauvre vieux docteur
Qui n'inspira que sympathie
Et ce n'est qu'en perdant la vie
Qu'il trouva le parfait bonheur.

Dr E. Callamand.



BIBLIOGRAPHIE (*Suite*)

L'évolution de la chirurgie, par le Dr Paul LECÈNE, professeur à la Faculté de médecine de Paris. 1 vol. de la Bibliothèque de philosophie scientifique. Prix : 7 fr. 50. (Ernest Flammarion, éditeur, 26, rue Racine, Paris.

Montrer, en suivant l'ordre historique, comment la chirurgie, partie de très humbles origines, a fini par devenir la technique scientifique, précise dans son exécution et souvent très sûre dans ses résultats qu'elle est déjà et doit, de plus en plus, tendre à être de nos jours, tel est le but que l'auteur s'est proposé en écrivant ce volume qui s'adresse à tous les gens cultivés. Il ne s'agit pas ici naturellement d'une histoire complète de la chirurgie, mais seulement d'une étude d'ensemble du développement progressif de la technique chirurgicale depuis le passé le plus lointain jusqu'à nos jours. L'auteur s'efforce de montrer, en étudiant les différentes phases de l'évolution de la chirurgie, les perfectionnements progressifs de cette technique, qui reste aujourd'hui encore la partie la plus précise et la plus efficace de la thérapeutique.

L'évolution parallèle de l'anatomie et de la physiologie est sommairement décrite, en même temps que celle de la chirurgie proprement dite. Depuis les Grecs jusqu'au milieu du dix-neuvième siècle, il n'y a pas eu de progrès radical, de bouleversement complet, en chirurgie : la Révolution chirurgicale va s'accomplir en vingt-cinq ou trente ans, brusquement, entre 1850 et 1880, par la découverte de l'anesthésie générale, d'abord, puis par l'invention de l'antisepsie listérienne qui dérive directement des travaux de Pasteur.

L'auteur termine son ouvrage par une description accessible à tous les gens cultivés, de l'état actuel de la chirurgie où il essaye de montrer les progrès essentiels qui ont été réalisés par cette branche de la médecine et en même temps l'influence que l'évolution de la chirurgie proprement dite a pu exercer sur le reste de la médecine, aussi bien scientifique que pratique. Le chirurgien de nos jours doit, comme au temps des hippocratiques, être un homme qui connaît toute la science médicale de son temps, mais qui, grâce à des aptitudes particulières, se consacre à l'étude de la pathologie des affections susceptibles de recevoir un traitement chirurgical, c'est-à-dire manuel et opératoire, et à l'exécution pratique des différentes opérations que ce traitement rendra nécessaires.

Collection des maladies de la cinquantaine (tome IV) : *Les maladies du cœur et de l'aorte*, deuxième édition, revue, corrigée et augmentée, par le Dr Arthur LECLERCQ. 1 vol. in-8° 588 pages. 33 figures. Prix : 25 fr. (Gaston Doin, éditeur, 8, place de l'Odéon, Paris, (VIe).

L'auteur dès le début prend position contre les dogmes classiques qui confondent encore, sous une seule et même appellation de « myocardites », aortites, aussi bien la sclérose myo-aortique où la lésion est d'ordre dystrophique, les aortites vraies, qui sont des lésions réactionnelles, puis l'athérome myo-aortique où les lésions sont également dystrophiques. De même, dans l'application clinique, les meilleurs classiques ne voient encore aujourd'hui qu'une angine de poitrine par aortite. D'où une thérapeutique fatalement hésitante, puisqu'elle ne tient pas compte de la diversité des bases pathogéniques.

De même qu'il a distingué avec soin l'artériosclérose de l'artérite et de l'athérome, l'auteur applique ces données au cœur qu'il considère comme la plus grosse artère de l'économie. De même, il répartit les maladies du cœur sous trois grands groupes syndromiques faisant état de la notion étiologique, de la réaction anatomique, de la personnalité clinique propres à chaque syndrome. Ces groupes sont : *la cardiosclérose et la sclérose aortique, les cardiartérites et les aortites, le cardiathérome et l'athérome de l'aorte.* Il suffit au praticien de rapporter à chacun de ces groupements la maladie syndromique qu'il étudie pour la situer exactement, anatomiquement et cliniquement, et en déduire *de plano* le diagnostic, le traitement.

Si M. Leclercq se voit parfois obligé, quand il étudie la pathogénie de la cardio-sclérose, de la sclérose aortique, de l'œdème aigu pulmonaire, des myocardites, des aortites, de l'athérome myo-aortique, d'ouvrir des chapitres nouveaux et de parler un langage différent des classiques, il le doit précisément à ce que les maladies du cœur soulèvent à chaque pas ce triple problème pathogénique. Les mêmes conséquences s'étendent jusque dans la thérapeutique, laquelle n'est somme toute qu'une pathogénie appliquée. Trois longs chapitres sur les angines de poitrine ouvrent des perspectives nouvelles sur le traitement de cette affection. D'autres, ayant trait à l'action double, cardiaque, et rénale, de la digitale et du strophantus, aux indications différenciées de la théobromine, de la digitale, à l'action synergique de ces substances, éclairent la thérapeutique et guident la main du praticien dans le choix de son arme.

Travaux pratiques d'histologie normale en vingt-quatre séances, par Ch.-L. FAURE, chef des travaux d'histologie à la Faculté de Toulouse. Préface du Pr Abelous. 1 vol., 123 fig., 16 schémas. Prix : 12 fr. Librairie Marqueste, Toulouse.

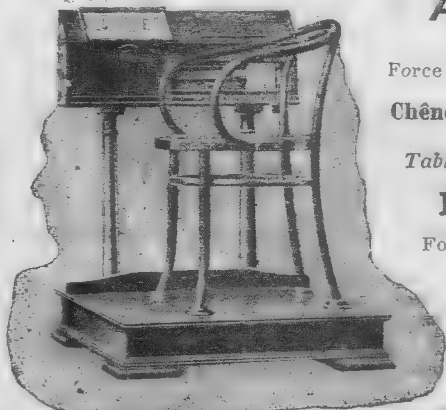
Petit livre pratique, bien illustré, qui sera précieux à nos étudiants.

Milieux de misère. Notes médico-sociales, par le Dr S. COURGEY. 1 vol. Prix : 6 fr. Maloine, éditeur, Paris 1922.

Une série de peintures émouvantes quelquefois, lamentables parfois, vraies toujours, parce que reflétant des faits vécus, des souffrances partagées, par un médecin au cœur généreux qui n'a voulu voir que le douleur abandonnée et la souffrance qui gémit, inconsolée à côté dla richesse trop souvent égoïste.

Le Gérant : A. ROUZAUD.

Clermont (Oise). — Imp. DAIX et THIRON. (THIRON et Cie, Succrs).
Maison spéciale pour publications périodiques médicales.



FONDÉ EN 1873. — N° 8. Le Numéro : 40 Centimes 24 FÉVRIER 1923

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD
Rue des Ecoles, PARIS (V°)
Compte chèques postaux 357-81
Téléphone : Gobelins 30-03

ABONNEMENTS :
France et Colonies........... 20 fr.
Union postale................. 25 fr.
Etudiants
France et Colonies........... 12 fr.
Union postale................. 15 fr.

Abonnements partent du 1er de chaque mois

Les bureaux de rédaction sont ouvert les Lundi, Mercredi et Vendredi, de 5 h. 1/2 à 6 h. 1/2.

SOMMAIRE

NOUVELLES

Faculté de médecine de Paris. — THÈSES. — 19 *février*. — LEYRAT (Louis). Pathogénie des ulcérations dans l'urémie. — M. DIDIERJEAN (P.). Contribution à l'étude des éventrations médianes. — M. GÉRARD (Paul). Des corrections cosmétiques de la pyramide nasale. — M. WUNSCHENDORFF (Georges). Etude du diagnostic entre le syndrome de Basedow et la tuberculose pulmonaire.

20 *février*. — M. KUDELSKI (Ch.). La gangrène syphilitique des extrémités. — M. GUILLERM (Henri). Contribution à l'étude des états fébriles au cours des psychoses. — M. LEYRITZ (Jacques). L'hallucinose.

Jeudi 22 février. — Jury : MM. Balthazard, président ; Jeanselme Roussy et Villaret. — M. LHUILLIER (Paul). Contribution à l'étude du chancre sypnilitique du vagin. — M. JEANGEON (Jean). De la responsabilité médico-légale du dentiste.

Congrès de l'Association internationale de thalassothérapie. — Ce Congrès aura lieu à Venise les 9, 10, 11 et 12 avril 1923. Les titres des communications devront être transmis au plus tard le 15 mars, au secrétaire général du Comité italien, le professeur Cesesole, Ospedale civile, à Venise.

Les rapports devront être envoyés dactylographiés à la même adresse, au plus tard le 1er mars.

Des excursions guidées par des médecins compétents seront organisées pour faire visiter aux congressistes les principales villes d'Italie, les plus importantes stations balnéaires, thermales, climatiques.

Ces visites comporteront plusieurs itinéraires différents : les stations balnéaires marines de la Haute-Adratique ; le groupe thermal euganéen ; le groupe toscan émilien ; les stations de la Riviera de Gênes ; les stations climatiques et thermales du golfe de Naples.

En outre, moyennant un modeste supplément de cotisation, les membres du Congrès de thalassothérapie pourront adhérer au Congrès italien d'hydrologie qui doit avoir lieu à Palerme, du 15 au 18 avril, et tout en bénéficiant des réductions accordées pour ce dernier Congrès sur tous les chemins de fer italiens, avec faculté d'arrêt dans toutes les villes situées sur le parcours jusqu'en Sicile.

Hôpitaux de province. — GRENOBLE. — La Commission administrative des hôpitaux civils de Grenoble donne avis que, courant avril 1923, il sera ouvert un concours pour la nomination d'un chef suppléant de laboratoire de radiologie et d'électrothérapie des hôpitaux.

Les épreuves auront lieu dans la salle du conseil d'administration des hôpitaux civils de Grenoble.

Les demandes d'inscription devront parvenir à l'administration des hôpitaux avant le 15 mars 1923.

La limite d'âge des candidats est fixée à quarante-cinq ans.

Pour tous autres renseignements, s'adresser au secrétariat général des hôpitaux.

Ministère de l'hygiène. — Est nommé directeur du centre régional de lutte anticancéreuse de Bordeaux et du Sud-Ouest de la France créé près de la Faculté de médecine de Bordeaux, M. le professeur Bergonié, professeur de clinique d'électricité médicale, chargé des applications de radiothérapie et de radiumthérapie.

Sont nommés chefs des divers services :

M. Chavannaz, professeur de clinique chirurgicale, chargé de tout le service de chirurgie du centre.

M. Sabrazès, professeur d'anatomie pathologique, chargé de tous examens histologiques et anatomo-pathologiques.

M. Foch, professeur d'électricité industrielle à la Faculté des sciences de Bordeaux, chargé des services techniques.

Un concours est ouvert pour la nomination d'un médecin résident à la Maison nationale maternelle de Saint-Maurice, en remplacement de M. le docteur Chambrelent.

Le concours est fixé au 12 mars 1923.

Dix leçons théoriques et pratiques sur le forceps, par le Dr DEMELIN, à la Maternité de Paris, 119, boulevard de Port-Royal, les jeudis et dimanches, 12, 15, 19, 22, 26, 29 avril et 3, 6, 10 et 13 mai 1923, de 10 à 11 heures.

On s'inscrit à la Maternité, auprès de M. le Dr Vignes, accoucheur des hôpitaux, tous les matins à 10 heures.

Prix de l'inscription pour la série de 10 leçons, 200 francs. (Nombre d'inscriptions limité).

Jeudi 12 avril. — 1° Accommodation de la tête première au bassin. Ligne centrale et trajectoires. Directions comparées des puissances expulsives et des résistances pelviennes.

Dimanche 15 avril. — 2° Le forceps et ses organes. Les quatre courbures. L'emplacement des articulations. Classification des forceps. Poids et élasticité de l'instrument. Accommodation du forceps au bassin.

Jeudi 19 avril. — 3° (Mannequin). Diagnostic préliminaire. Indications et conditions requises pour l'opération. Diagnostic de la présentation de la position, de la variété et du mode de position. Diagnostic des contacts.

Dimanche 22 avril. — 4° La préhension. Rapports des cuillers avec la tête fœtale. Compression de la tête par les cuillers, ou par le bassin, ou par les deux à la fois.

Jeudi 26 avril. — 5° Les glissements de pression, de traction, par la tangente. La préhension doit être large et fixe. Utilité des cuillers fenêtrées.

Dimanche 29 avril. — 6° La traction. Traction sur les manches ou sur un appareil particulier ? La traction dans l'axe et la mobilité de la tête. Le centre de mobilité. La traction doit s'insérer sur une région aussi limitée que possible.

Jeudi 3 mai. — 7° (Mannequin). Applications (individuellement opérées) sur les positions directes en Opubienne et en M pubienne. Le forceps est-il un simple agent de traction ? ou un agent de direction ? Le levier d'Herbiniaux. La protection du périnée.

Dimanche 6 mai. — 8° (Mannequin) ; applications individuelles sur le sommet en oblique antérieure, OIGA et OIDA, et en oblique postérieure OIDP, OIGP ; les rotations et les attitudes de la parturiente.

Jeudi 10 mai. — 9° (Mannequin), Applications individuelles sur le sommet en OIDT et OIGT ; sur le siège mode des fesses, et sur la tête dernière.

Dimanche 13 mai. — 10° (Mannequin). Applications sur le sommet en S. — Applications au détroit supérieur normal ou un peu rétréci. Application sur la face en oblique et transverse.

Cours de puériculture. — Mme le Dr Clotide MULON commencera, le jeudi 12 mars, à 4 heures, la 2e session de son cours de puériculture élémentaire, en 12 leçons, et le continuera tous les jeudis, à la même heure à la Pouponnière du Camouflage, 18, rue de l'Atlas, Métro : Belleville.

Le cours sera complété d'un enseignement pratique. Il est destiné à l'instruction des jeunes mères et du personnel bénévol ou rétribué pour les œuvres de protection de la 1re enfance.

S'inscrire de suite.

Concours pour la nomination d'un médecin adjoint des hôpitaux de Rouen. — Le mercredi 6 juin 1923, un concours aura lieu à l'Hospice Général, à 16 heures 1/2, pour la nomination d'un médecin-adjoint des hôpitaux, sous la présidence de l'un des membres de la Commission administrative des hospices civils de Rouen.

Muséum national d'histoire naturelle.— *Conférences populaires du dimanche.* — (ANNÉE 1923). — 25 février : Les huîtres perlières de Madagascar, M. PETIT ; 4 mars : Le mimétisme ; les bêtes qui se déguisent, M. VIGNON ; 11 mars : Parfums naturels et parfums artificiels M. SIMON ; 25 mars : L'évolution des organes abdominaux chez les singes et chez l'homme, M. le Dr VILLEMIN. (Avec projections).

Les conférences auront lieu à quinze heures, dans le grand Amphithéâtre du Muséum . (Entrée libre par la grande porte de l'Amphithéâtre.

Syndicat des médecins de la Seine, 28, rue Serpente, Paris, Ve. — *Ordre du jour contre la récente proposition fiscale de la Commission des finances concernant les professions libérales.* — Le Syndicat des médecins de la Seine, ému d'un vote récent de la Commission des finances,

Proteste énergiquement contre la suspicion jetée sur l'ensemble des médecins qui n'ont jamais cherché à éluder l'obligation de payer tous leurs impôts,

Proteste contre le système préconisé de carnet de médecin contrôlé par un fonctionnaire sur d'autres carnets de clients, pour les raisons suivantes :

1° Ce système aboutirait fatalement, quelles que soient les précautions prises, à la violation du secret médical qui est la base de notre charte et la sauvegarde des malades ;

2° Il ne tarderait pas à développer l'esprit de dénonciation qui est considéré en France, avec raison, comme le plus bas de l'espèce humaine ; il aboutirait rapidement à des dénonciations calomnieuses dont le médecin le plus intègre ne sortirait pas sain et sauf ;

3° Il nuirait conséquemment à la considération du médecin, qui lui est indispensable pour remplir le rôle si important qu'il joue auprès des malades ;

4° Il assimilerait finalement la profession médicale à une profession commerciale, ce qui est contraire à la loi.

— *Ordre du jour du Conseil d'administration du Syndicat des médecins de la Seine, à propos de la création d'un diplôme de masseur, émis sur la demande de M. le ministre de l'hygiène.* — Le Conseil d'administration du Syndicat des médecins de la Seine, en complet accord d'ailleurs avec la Société des chirurgiens des hôpitaux de Paris, estime que le massage sur un malade est un acte essentiellement médical comportant ses responsabilités et ses dangers dont l'indication doit toujours être formulée par un docteur en médecine et dont l'exécution doit être pratiquée sous la direction, le contrôle et la responsabilité du médecin.

En conséquence, il doit être formellement interdit à un masseur de pratiquer sur un malade une opération quelconque de massage sans prescription médicale. Creér un diplôme officiel de « masseur » ou de « chirurgien-masseur » ou même un certificat de « masseur » ou de « chirurgien-masseur » ou tout autre titre analogue, serait donc encourager l'exercice illégal de la médecine et par suite nuire gravement à la santé publique.

Une telle création apparaîtrait en plus comme contraire au texte et à l'esprit de la loi de 1892 qui a réservé aux seuls docteurs en médecine l'exercice de la profession médicale.

Le Conseil d'administration du Syndicat des médecins de la Seine saisit cette occasion pour attirer l'attention des Pouvoirs publics et de M. le ministre de l'hygiène en particulier sur l'inopportunité et le danger de la création de diplômes para-médicaux qui, conférant à de simples auxiliaires des médecins une autorité scientifique apparente, sont de nature à tromper le public et à lui nuire.

Bureau municipal d'hygiène de Denain. — La vacance de directeur du bureau municipal d'hygiène de Denain est déclarée ouverte.

Le traitement alloué est fixé à 4.500 francs par an.

Les candidats ont un délai de vingt jours, à compter de la présente publication, pour adresser au ministère de l'hygiène, de l'assistance et de la prévoyance sociales. (direction de l'Assistance et de l'Hygiène publiques), 7, rue Cambacérès, à Paris, leurs demandes accompagnées de tous les titres, justifications ou références permettant d'apprécier leurs connaissances scientifiques et administratives, ainsi que la notoriété acquise par eux dans des services analogues ou des fonctions antérieures.

Préventorium Lannelongue. — Sur la proposition de M. Henri SELLIER, au nom de la 3e Commission, le Conseil général de la Seine vient de prendre une délibération portant que l'établissement créé à Saint-Trojan (Charente-Inférieure) pour le traitement des enfants atteints de tuberculose et en particulier de petites tuberculoses chirurgicales prendrait le nom de « Préventorium Lannelongue ».

Société française d'ophtalmologie. — Le XXXVIe Congrès de la Société française d'ophtalmologie aura lieu à Strasbourg le lundi 11 juin et jours suivants.

Un rapport sur la « médication sous-conjonctivale » sera présenté par le docteur Van Lint (de Bruxelles).

A l'occasion des fêtes du centenaire de Pasteur, les compagnies de chemin de fer français accorderont aux Congressistes une réduction de 50 %.

Des visites aux hôpitaux et à l'exposition d'hygiène, des excursions à Colmar, dans les Vosges et à Sainte-Odile, seront organisées à partir du samedi 9 juin.

Le programme détaillé sera publié ultérieurement.

Pour tous renseignements s'adresser au docteur René Onfray, secrétaire général de la Société française d'ophtalmologie, 6, avenue de la Motte-Picquet, Paris VIIe.

Institut Calot. — *Une place d'interne* est vacante à l'Institut Calot, Berck-Plage (P.-de-C.). Conditions : logé, nourri et 400 fr. par mois.

S'adresser à M. Calot, Paris, 69, quai d'Orsay, samedis et lundis, 2 h. à 4 h.

ACTUALITÉS MÉDICALES

MALADIES INFECTIEUSES

Nouveau procédé de vaccination anti-diphtérique. (J. RENAULT ET PAUL LÉVY, *Presse Médicale*, 15 juillet 1922.)

La vaccination possède sur la sérothérapie l'avantage de conférer une immunité plus durable, semblant parfois définitive. Le principe de la vaccination anti-dipthérique fut découvert en 1913 par Behring, qui employa un mélange de toxine, et d'anti-toxine. Actuellement, aux Etats-Unis, MM. Park et Zingker, contrôlant l'immunité par la réaction de Schick, appliquent en masse la vaccination anti-diphtérique aux enfants des écoles de New-York.

Le vaccin employé contient un léger excès d'anti-toxine. Il faut une toxine mûrie à la glacière pendant douze mois et dont le L +. soit compris entre 0, cm 2 et 0 cm 4.

Le L+ est la quantité, en centimètres cubes, de toxine, qu'il faut ajouter à l'unité d'anti-toxine, rigoureusement connue, pour obtenir avec ce mélange la mort d'un cobaye de 300 grammes en quatre jours.

L'anti-toxine doit être aussi rigoureusement étalonnée, et contient environ 1500 unités IT par centimètre cube. Le mélange est établi de sorte qu'une dose L + de toxine corresponde à une unité d'anti-toxine, et tue avant filtration un cobaye de 300 grammes en 5 jours ; après filtration, 5 centimètres cubes de liquide doivent seulement déterminer une induration au point d'inoculation, et ultérieurement une paralysie diphtérique. Si le mélange est trop toxique, il faudra le mettre vieillir à la glacière pendant quelques mois ; la chute de sa toxicité sera vérifiée par de nouvelles épreuves sur les cobayes. M. Zingher pratique la vaccination en trois injections sous cutanée de 1 cm. cub, à 1 semaine d'intervalle. L'immunité vaccinale met quatre à six mois à s'établir, sa valeur doit être vérifiée par la réaction de Schick.

MM. J. Renault, et P, P. Lévy ayant longuement étudié les travaux de Park et Zingher, ont cherché un procédé plus simple de préparation du vaccin, ils se servent d'un mélange préparé extemporanément, de toxine et d'anti-toxine de l'Institut Pasteur, et où l'anti-toxine est nettement en excès.

Leurs première expériences ont eu lieu sur le cobaye, et leur ont permis d'établir : 1° que le sérum anti-diphtérique ne protège l'animal contre la toxine diphtérique que si huit jours, au plus, séparent les deux inoculations ; 2° que si on injecte simultanément, mais en des points différents du corps, du sérum anti-diphtérique, et de la toxine diphtérique, il faut un gros excès de sérum anti-diphtérique pour empêcher que l'animal meure, mais même un écart très large, n'empêche pas d'importants accidents locaux, au point d'inoculation de la toxine ; 3° de plus ce procédé d'injections séparées de toxine et d'antitoxine, provoque souvent chez le cobaye l'apparition d'une sensibilisation telle que de nouvelles inoculations faites la semaine suivante déterminent la mort. — Ces faits ont conduit MM. R. et L. à employer un mélange toxine-antitoxine, dans des proportions connues, et que supportèrent parfaitement les animaux en expérience.

Les essais chez l'homme ont été faits avec une extrême prudence. Le mélange toxino-anti-toxine a été établi de sorte qu'il y ait un large excès d'anti-toxine, (l'antitoxine étant le centième de l'unité anti-toxique de Ehrlich). L'injection sous cutanée est indolore ; ou pratique, avec les mêmes doses, 3 injections séparées par une semaine d'intervalle.

Après une série d'essais, faits sur 32 enfants de 5 à 13 ans, les auteurs ont adopté la dose de 50 toxines, et de 5000 anti-toxines qui leur a toujours paru bien supportée. Les enfants jeunes ont remarquablement bien toléré les injections. Parfois, chez

(*Voir suite page* 151).

des sujets ayant reçu des doses assez fortes, on a observé de la température, des vomissements, mais jamais de réaction locale. Il n'a pu être encore établi de contre-indication formelle; par prudence il vaut mieux sans doute éviter de vacciner les enfants atteints d'albuminurie.

L'injection de vaccin n'a été faite que chez des enfants, présentant une réaction de Schick positive.

Les constatations de MM. J. Renault et PP. Lévy, se rapportent à celles des auteurs américains. Le temps nécessaire pour obtenir le renversement de la réaction de Schick a été le même dans les deux cas, et cette immunisation apparue lentement, semble devoir être tenace, et permettre aux sujets vaccinés, d'attendre l'âge où s'établit normalement l'immunité naturelle,

RADIOLOGIE

La diminution normale de transparence des sommets et le réflexe d'Abrams. (M. LEBON. *Bull. de la Soc. méd. de Radiologie de France*, **8** mars 1921.)

Lorsqu'au cours d'un examen radioscopique des poumons, on se trouve en présence d'un sommet pénombré ou de deux sommets peu transparents, on peut hésiter entre une ombre physiologique ou un léger voile pathologique. La percussion médiate (au moyen d'un marteau à réflexes, par exemple), des vertèbres cervicales, fait disparaître en un temps très court le voile physiologique des sommets, tandis qu'il ne modifie pas l'obscurité pathologique. L'éclaircissement ainsi provoqué dure environ deux minutes. Puis on voit peu à peu les apex reprendre leur teinte plus ou moins sombre.

F. L.

Contractions réflexes de l'estomac par percussion de l'apophyse épineuse de la VII[e] vertèbre cervicale. (M. LEBON. *Bull. de la Soc. méd. de Radiologie de France*, **avril 1921.**)

La percussion énergique, mais non prolongée, de la VII[e] cervicale provoque des contractions fortes et subintrantes de l'estomac, et amène une évacuation pylorique rapide si le pylore est sain. Si, au contraire, le pylore est malade, la percussion reste sans effet sur la rapidité de l'évacuation stomacale.

F. L.

Etude radiologique de l'appendice et ses applications au diagnostic de l'appendicite chronique. (A. MOUGEOLLE. *Thèse Nancy*, décembre 1922.)

Une des questions à l'ordre du jour et sur laquelle l'opinion médicale n'est pas encore bien établie, en France, le radiodiagnostic de l'appendicite chronique, vient de faire l'objet d'une thèse, qui est en quelque sorte un essai de mise au point.

L'auteur montre comment, avec une technique appropriée, il est possible d'obtenir une image appendiculaire dans 80 % des cas. Après une étude détaillée de la séméiologie radiologique appendiculaire basée sur les plus récents travaux français et étrangers, l'auteur conclut :

1° Que la fixité appendiculaire, la stase prolongée, et surtout la localisation très précise de la douleur sur le vermium (à la palpation sous l'écran) sont des arguments d'une très grande valeur en faveur de lésions chroniques appendiculaires ;

2° Qu'en outre, les formes anormales (coudures fixes irrégularité des contours, calculs, vacuoles, etc.), lorsqu'elles se traduisent radiographiquement, peuvent être un précieux complément d'information ;

3° Qu'en l'absence d'ombre appendiculaire, qui, à elle seule, ne constitue pas encore un argument suffisant, il est possible cependant de faire un diagnostic en se basant sur certains signes complémentaires (fixité du cæcum, stase iléale réflexe, ptose du côlon transverse en baldaquin) joints à une localisation suffisamment précise de la douleur.

THERAPEUTIQUE

Insuffisance ovarienne et agomensine.

L'insuffisance de la sécrétion interne de l'ovaire sur les diverses manifestations physiologiques de l'organisme féminin (menstruation, caractères sexuels secondaires, etc.), n'est plus à démontrer.

Cependant il est exceptionnel que la médication opothérapique par les extraits d'ovaires donne des résultats absolument nets dans les cas d'insuffisance caractérisés. Le cas de la malade faisant l'objet de l'observation ci-après, est donc fort intéressant en raison du résultat très positif qui suivit l'administration de l'élément protéidique de l'ovaire (agomensine).

Mlle N.., 23 ans. — Examinée pour la première fois il y a un an. Rien de particulier à signaler dans ses antécédents. Réglée très tard, à plus de 19 ans, ses règles ont toujours été très peu abondantes et précédées de troubles divers, consistant principalement en bourdonnements d'oreilles, troubles de la vue, pétéchies, lipothymies. L'écoulement menstruel, qui se réduisait à un écoulement séro-sanguinolent durant 5 ou 6 heures, était précédé de douleurs lombaires, de céphalées, quelquefois même de vomissements ; il était suivi de pertes blanches très abondantes. L'examen gynécologique ne révéla rien d'anormal du côté de l'utérus et des annexes, mais l'habitus extérieur de cette jeune fille traduisait une insuffisance ovarienne typique ; obésité datant de trois ans, système pileux exagérément développé, ébauche de moustache.

Le traitement par l'agomensine est institué depuis un an à la dose de six comprimés par jour pendant les 10 jours précédant les règles. Commencé en octobre 1921, il a été continué régulièrement depuis cette date. Dès le premier mois, cessation des douleurs et atténuation des troubles prémenstruels ; deuxième mois, règles plus marquées, durant un jour, un jour et demi ; troisième mois, règles presque normales. Depuis, mentruation régulière en abondance et en durée. En même temps que se manifestait cette modification profonde de l'état menstruel, on notait un amaigrissement sensible qui, à l'heure actuelle, se traduit par une diminution de poids de 7 ou 8 kgr : l'obésité a en fait disparu. Cependant l'habitus extérieur n'est pas sensiblement modifié et le système pileux reste un peu exubérant. A noter que, avant l'usage de l'agomensine, un traitement par la thyroïde avait été institué et était resté sans résultat. Comme il n'y a pas eu, depuis un an, d'autre médication que l'agomensine, il n'apparaît guère douteux que c'est à celle ci que doit être atttribué le bénéfice de cette très grosse amélioration.

Il s'agit là d'une hypoovarie avec double retentissement sur l'appareil génital et l'état somatique. Mais si l'on avait affaire à un syndrome inverse, avec hyperovarie, le traitement de choix serait alors l'élément lipoïdique, ou sistomensine.

A. J.

VIIIe	50 à 56	*La période des modifications de l'organisme ou transition* : fréquence du trouble et des échanges de nutrition.
IXe	57 à 63	*La Cinquantaine* : le médiévisme, âge moyen.
X^e	64 à 70	*La Soixantaine* : la sénescence.
XIe	71 à 77	*Les Septuagénaires* : Souvent *affaiblissement* marqué. — Parfois *verte vieillesse*.
XIIe	78 à 84	*L'ultime vieillesse* : 1° L'*Octogénariat* : sénilité, fardeau des ans, *quantum satis*.
XIIIe	85 à 91	*L'ultime vieillesse* : 2° *Nonagénariat.*
XIVe	92 à 98	*L'ultime vieillesse* : 3° *Centénariat.*

Au cours de ces septennats, le fond de la lecture varie :

Chez l'enfant et l'adolescent, dit M. Lacassagne, il y a le désir d'apaiser l'imagination en la meublant d'aventures, de contes de fées, de merveilles.

Dans les septennats suivants, les études classiques, en fixant l'imagination sur des périodes lointaines, sur l'enfance des peuples, sur l'âge d'or des élites méditerranéennes, donnent l'envie de connaître les sociétés primitives, l'histoire des nations. Le jeune homme trouve dans les romans, dans la poésie, à satisfaire l'émotivité de cet âge. La jeunesse recherche des sensations ; dans la maturité de la vie, on désire trouver des idées.

Les études scientifiques, la médecine surtout, apaisent notre curiosité de connaître les sources et les conditions de la vie universelle ; alors se dessinent les vocations d'idées, les préférences de lecture. Vers quarante ans, il faut glaner dans les domaines de la philosophie, de la morale, des religions. On veut croire, ou savoir la cause du doute. Les grands problèmes se présentent à l'âge viril, au moment de la maturité, parfois il est nécessaire de faire des suppositions pour tirer des conséquences. Hugounenq a donné une définition imagée et magistrale de l'hypothèse : « C'est une prière adressée par l'ignorance à la vérité ». L'homme instruit se fait alors créateur ou essaye l'ébauche, la mise au point d'une théorie conforme aux dispositions de sa pensée. Chacun a la sienne plus ou moins parfaite. Mais toutes sont dominées par le grand désir de surprendre la loi et le secret de notre vie intérieure, alors que nous sommes fixés sur les conditions des rapports de notre corps avec le milieu extérieur.

M. Lacassagne a suivi toutes ces étapes dans sa « carrière de passionné lecturier », comme il se nomme. De 14 à 21 ans, il a lu, naturellement, des ouvrages d'imagination, de poésie, d'histoire : Robinson Creusoé, Jules Vernes, les Mille et une nuits, Plutarque, Walter Scott, Erckmann-Chatrian, Lamartine, Hugo, Musset, Barbier, Théophile Gautier.

De 22 à 28 ans, il a dû s'initier aux ouvrages de sciences et de médecine ; Claude Bernard, Paul Bert, Gall, Trousseau, ont été ses favoris. Mais il a tout de même trouvé le temps de lire Alexandre Dumas, la Princesse de Clèves, Balzac, Murger, Montaigne, Bacon, Molière, Diderot, Renan, Louis Ménard, Ronsard, Béranger, Vigny, Leconte de Lisle, Sainte-Beuve.

Les V et VIe septénaires — de 29 à 42 ans — ont été consacrés aux philosophes : Auguste Comte et les positivistes, Maine de Biran, Cabanis, Dante, la Bible, l'Imitation, Emerson, Dostoiewsky, Jacoby, Ch. Blanc, Taine, Fromentin, Amiel.

De 43 à 56 ans, la dominante appartient aux études de médecine historique, de psychiatrie et de criminologie. C'est durant cette période que le professeur Lacassagne fonda *Les Archives d'Anthropologie criminelle* qui ont valu à l'Ecole médico-légale et anthropologique lyonnaise la réputation mondiale que l'on sait.

De 57 ans à 70 ans, tout en poursuivant ses études médico-légales, M. Lacassagne, comme Royer-Collard, mais plus tard que lui, a commencé à relire ses auteurs favoris : Montaigne, Molière, Balzac, les *Lundis* de Sainte-Beuve, Maupassant.

(*Voir suite page* 158.)

VARIETÉS (*suite*)

Et depuis qu'il est entré dans la *Verte vieillesse*, M. Lacassagne, s'il relit les moralistes, surtout Vauvenargues, se complaît à étudier la vieillesse. Et le sujet l'a tellement intéressé qu'il lui a consacré un volume qui a eu deux éditions en moins de trois ans.

Telles sont les étapes du « grand lecturier » qu'a été M. Lacassagne. Ce « dévoreur de livres », *helluo libororum*, reconnaît qu'il ne suffit pas de lire beaucoup ; il recommande d'organiser ses lectures ; et il estime que la femme « qui doit avoir des clartés de tout, peut et doit lire tous les livres, quitte à laisser de côté ceux de sujets frivoles et graveleux qui ne conviennent pas à sa délicatesse, à son bon sens.

« Car à tout âge, et c'est là la conclusion du Maître lyonnais, le livre est le vrai compagnon, le camarade fidèle : il apaise, console, donne patience pour user le temps. Au soir de la vie, il est une force, une arme contre l'ennui, terrible compagnon des vieillards inoccupés. Reprendre et relire les ouvrages de sa jeunesse, c'est la revivre, avec le bienfait de l'expérience acquise. Les donner enfin, n'est-ce pas continuer sa vie dans l'esprit des autres ».

Comme Montaigne, M. Lacassagne a trouvé dans les livres « la meilleure munition à cet humain voyage » et il a voulu qu'après lui, grâce à lui, d'autres puissent connaître les mêmes joies et profiter des trésors inestimables qu'il a amassés. On retrouve dans ce geste toute la pensé altruiste de celui que Michel Corday, dans la préface des *Demi-fous*, saluait déjà comme un philanthrope.

M. G.

Le Gérant : A. ROUZAUD.

Clermont (Oise). — Imp. DAIX et THIRON. (THIRON et Cie, Succrs).
Maison spéciale pour publications périodiques médicales.

CHEMIN DE FER DE PARIS-LYON MÉDITERRANÉE

Relation Rapides de Paris P. L. M. avec la Suisse, l'Italie et l'Orient par Frasne-Vallorbe et le Simplon.

Les voyageurs se rendant en Italie et au-delà par le train DIRECT-ORIENT, qui quitte Paris P. L. M. à 11 h. 50 et offre des place de wagon-lits et de 1ère et 2e classes, son informés qu'à partir du 15 février, ils auront la faculté de faire visiter leurs bagages par la Douane à la gare de Paris-P. L. M. à la condition de les présenter à l'enregistrement au moins 1 h. 30 avant le départ du train.

Cette formalité accomplie, les bagages ne seront soumis à aucune autre opération de douane à la sortie de France et en territoire suisse.

L'attention des voyageurs est spécialement appelée sur le délai minimum de 1 h. 30 qu'ils devront observer dans la présentation de leurs bagages à l'enregistrement pour bénéficier de cette facilité.


ΙΟΔΟΓΕΝΟΛ
ΠΕΠΙΝ
εστ
επαθαντ
René
Vincent
DRAEGER

FONDÉ EN 1873. — N° 9. Le Numéro : 40 Centimes 3 MARS 1923

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

SOMMAIRE

NOUVELLES

Assistance publique.— *Concours de médecin des hôpitaux.*— Composition du jury : MM. les Drs Sergent, Œttinger, Crouzon, Ravaut, Armand-Delille, Claude, Thiroloix, Bernard, Darier, Trémolières, Boudouin et Widal.

Liste des candidats : MM. les Drs Cathala, Brodin, Binet, Schulmann, Leblanc, Salomon, Jacquet, Nathan, Gaultier, Schaeffer, Chevallier, Voisin, Bénard, Brissaud, Gautier, Weissenbach, Joltrain, Dumont, Rouillard, Bloch (Marcel), Carrié, Gutmann, Pruvost, Flandin, Léon Kindberg, Moreau, Saint-Girons, Lévy (Pierre), Douzelot, Cain, Haguenau, Bith, Léchelle, Durand, Blechmann, Pignot, Stévenin, Thiers, Lévy (Fernand), Paraf, Gastinel, Mouzon, Feuillé, Jacob, François, Thibaut, Weill (André), Tzarich, Heuyer, Godlewski, Nicaud, Blum, Mignod, Géraudel, Philibert.

Sont dispensés des épreuves d'admissibilité : MM. Gaultier, Leblanc, Salomon, Nathan, Voisin, Dumont, Bloch (Marcel), Lévy Fernand), Jacob (Pierre), François, Weill (André), Heuyer et Géraudel.

Composition des jurys : *Série A.* — MM. les Drs Œttinger, Widal, Ravaut, Baudorin, Trémolières et Armand-Delille.

Série B. — MM. les Drs Darier, Sergent, Claude, Thiroloix, Bernard et Crouzon.

Censeurs. — *Jury A.* — MM. les Drs Ameuille, Chabrol, Chiray et Touraine.

Jury B. — MM. les Drs Pinard, Laederich, May et Rivet.

Epreuve écrite. — *Séance du 26 février.* — Questions données : *Cholécystites aiguës. Erythème noueux.*

Questions restées dans l'urne : *Les épilepsies symptomatiques. Les péricardites tuberculeuses. Méningites tuberculeuses de l'adulte. Aortite syphilitique*

— *Concours de l'internat à Brévannes, St-Périne. et Hendaye.* — Composition du jury : MM. les Drs Monier-Vinard, Faroy et Deniker.

Epreuve écrites. Séance du 19 février. Questions données. Configuration antérieure et rapports de la vessie chez l'homme.

Causes, signes et diagnostic de l'insuffisance aortique.

Lecture. — *Séance du 21 février.* — MM. Girard 19, Grenierboley 18, Berthier 21, Fontaine 22, Rivière 16, Vanbocskstaël 23,

Séance du 23 février. — MM. Bazouge 20, Rochard 24, Dereux 21, Juge 20, Boltanski 26, Schmite 21.

Séance du 24 février. — MM. Chatagnon 21, Michel Béchet 19, Péroni 22, Mer 27, Moutard 18, Favier 18.

Séance du 25 février. — MM. Sorton 19, Guérin 23, Cardot 19, Denichert 16, Cléry 22.

Epreuve orale (Ste-Périne, Brévannes). — *Séance du 26 février.* — Questions données : *Etude clinique des gangrènes des membres inférieurs.* — MM. Boltanski 17, Rochard 14, Mer 16, Schmite 15, Berthier 18.

Epreuve orale (Hendaye). — Question donnée : *Etude clinique de la pneumonie chez l'enfant.* — MM. Sorton 15, Girard 17.

Séance du 27 février (Brévannes). — Question donnée : *Signes diagnostic et indications thérapeutiques de l'épilepsie Bravais-Jacksonienne.* — MM. Pérono 16, Clercy 15, Bazouge 15, Grenierboley 14, Fontaine 13, Dereux 19, Rochard 16, Vanbockstaël 18, Schmite 16, Juge 15, Michel Béchet 14.

A la suite du concours ont été nommés internes :

1° A Ste-Périne et Chardon-Lagache : MM. Mer et Boltanski 43 points.

2° A Brévannes : MM. Vanbockstaël 41 points, Dereux et Rochard 40 points, Pérono 38 points, Clercy et Schmite 37 points, Juge 35 points.

3° A Hendaye : MM. Girard et Sorton.

Aucun candidat ne s'est présenté pour la place de San-Salvadour.

Concours de l'internat en pharmacie. — *Composition provisoire du jury* : MM. Bridel, Sommelet, Hérissey, François et Choay.

Faculté de Médecine de Paris. — Thèses. 26 *février.* — M. Krasilchik (M.). La gastro-entérostomie précolique. — M. Leprince (Jules). Contribution à l'étude de l'extrait hyposphysaire.

3 *mars.* — Mme Krebs (Yvonne). Le service social à l'hôpital. — M. Thin (Edmond). Des difficultés du pronostic de l'accouchement dans les bassins rachitiques. Mlle Rogier (H). Acquisition du langage chez l'enfant. M. Roussel (Marcel). Etude du traitement chirurgical des ptoses gastriques. — M. Desprat (Maurice). Contribution à l'étude des myosarcormes de l'intestin. — M. May Pierre). Variations de la formule sanguine sous quelques influences physiologiques.

Nécrologie. — Georges Perrochaud (1891-1923). — Une foule émue de collègues, de maîtres, de camarades, auxquels avaient voulu se joindre les autorités administratives, municipales et gouvernementales se pressait vendredi dernier à Bretonneau pour rendre un hommage suprême à Georges Perrochaud, interne des hôpitaux, emporté en quatre jours par une scarlatine maligne, contractée dans l'exercice de ses fonctions. Né en 1891 à Berck, d'abord élève ou externe de Launois, Schwartz et Boulloche, Perrochaud, dès les premiers jours de la mobilisation, avait tenu à partir ; malgré une lésion rénale ancienne il passa toute la guerre en première ligne, méritant la croix de guerre avec trois citations pour le courage et l'énergie qu'il avait déployés. Reçu interne dès l'année 1919-1920, il entra chez Pissavy, puis chez Thiroloix, puis à Lariboisière et enfin chez Guinon, dans le service duquel il devait succomber, si tôt.

Perrochaud n'était pas seulement un collaborateur d'élite, sa bonté était aussi vive que son intelligence ; et nul ne saura tout le bien qu'il a pu faire tant sa générosité, son enthousiasme rayonnaient autour de lui. Son souvenir vivra d'une manière indestructible dans le cœur de tous ceux qui l'auront connu et qui ne peuvent, hélas ! que s'associer respectueusement à l'inconsolable douleur d'une mère et de sœurs dont il était la joie, l'orgueil et le soutien. C'est pourquoi M. Strauss, ministre de l'hygiène, non seulement a grandement honoré le corps de l'internat et des étudiants mais encore s'est grandement honoré lui-même en venant déposer la croix de la Légion d'honneur sur le cercueil de celui qui est tombé en pleine jeunesse, victime de son devoir et de son dévouement à l'humanité souffrante.

A. C.

BIBLIOGRAPHIE

La psychopathologie de la vie quotidienne, par le professeur Sigm. Freud. Un volume in-8° de 320 pages. (Chez Payot, éditeur, Paris, 1922).

Il est une qualité que possède au plus haut degré le professeur Freud et que personne n'oserait lui contester, c'est d'être un fin psychologue. Nul, mieux que lui, ne sait analyser un acte, en établir la génèse, en dissocier le mécanisme. Certains psychiatres français ont critiqué d'une façon un peu acerbe les ouvrages antérieurs du professeur viennois, parce qu'ils exposaient des faits où le sensualisme amoureux jouait un rôle véritablement un peu prépondérant ; certains critiques ne reconnaissaient pas avec assez de franchise la méthode personnelle et clairvoyante de l'auteur. Le nouvel ouvrage n'est pas passible de ces reproches, et il faut avouer que sa lecture est aussi agréable qu'instructive. On peut y lire l'explication logique, subtile et exacte de quantités d'actes accomplis quotidiennement d'une façon défectueuse et que l'on considère généralement comme des distractions. Le professeur Freud démontre ce que signifient les actes manqués, les oublis des noms propres, les lapsus de langage ou de plume, la méprise, les maladresses, les ennuis, en un mot quantité de faits anormalement accomplis.

Il est matériellement impossible de rendre compte des mécanismes imaginés pour expliquer ces actes bizarres, car il faudrait citer tous les exemples vécus qui les font comprendre et justifient la thèse. C'est la méthode clinique utilisée pour de petites choses, mais puisamment intéressantes. Par exemple vous oubliez un nom : généralement vous allèguerez que vous n'avez plus de mémoire, que les noms propres sont faciles à oublier etc., Freud, se basant sur la psychologie, vous démontre péremptoirement que vous avez oublié le nom parce qu'il vous est désagréable et que c'est votre inconscient qui est la cause de ce phénomène. Si, en parlant, vous dites un mot au lieu d'un autre, vous vous excuserez en prétendant que vous êtes un étourdi. Freud met les choses au point et prouve que le mot substitué n'est que l'expression inconsciente d'une préoccupation qui s'extériorise malgré vous. En somme certains actes, en apparence non intentionnels, se révèlent, par une analyse sensée, comme parfaitement motivés et expliqués par des raisons échappant à la conscience.

G. P.-B.

Les phénomènes de destruction cellulaires (Autolyse, Hémolyse, Bactériolyse, Organolyse). L'importance de leur rôle en pathologie. par le Dr Louis Bory, chef de Clinique de la Faculté de Paris. Préface de M. le Professeur G.-H. Roger, doyen de la Faculté de Médecine. 211 pages, Masson éditeurs Paris 1922.

Ce livre, de biologie pure appliquée à la médecine, montre de quelle utilité peut être pour le médecin, quelle que soit la branche de son art qui l'attire plus particulièrement, l'étude des sciences biologiques et celle des sciences physico-chimiques qui en sont la base.

La connaissance détaillée de phénomènes tels que la bactériolyse et l'hémolyse, dont le rôle apparait à tout instant dans la médecine de nos jours, est utile sans doute en premier lieu aux biologistes et aux expérimentateurs, qui ont besoin sur ces sujets de renseignements précis, groupés et reliés par une idée générale directrice ; elle n'intéresse pas moins le médecin, curieux de pénétrer les phénomènes mystérieux qui, s'accomplissant dans l'intimité des tissus où brûle la flamme vitale, tendent tout naturellement pendant la vie à maintenir l'équilibre cellulaire, après la mort à hâter le retour des éléments du complexe animé au milieu primitif.

Ainsi sommes nous vivement intéressés par ce premier chapitre des destructions cellulaires où l'auteur nous conte l'histoire de l'*Autolyse*, phénomène capital qui s'accomplit sous l'apparence extérieure de la mort et qui est cependant une dernière manifestation, un « Dernier Acte », de la Vie, une sorte d' « agonie ultra-vitale des éléments ». Il ne s'agit d'ailleurs pas seulement, dans cet acte ultime, d'une curiosité physiologique ; il explique bien des phénomènes pathologiques : la macération du fœtus mort *in utero*, le ramollissement des tumeurs malignes et les troubles liés à la résorption constante de ces autolysats, le ramollissement cérébral, la phagolyse (destruction des leucocytes, dans tous les cas, si nombreux, où un afflux leucocytaire survient en un point, dans un but physiologique, digestion, par exemple, ou dans un but de défense contre les agents morbides), etc.

L'étude des *actions bactériolytiques* nous fait pénétrer plus directement encore dans le domaine de la médecine en nous rappelant le mécanisme de l'immunité et de l'anaphylaxie, en nous montrant ce que la thérapeutique de demain peut gagner à l'étude de découvertes récentes telles que celle du bactériophage de d'Hérelle.

La question garde tout son intérêt d'actualité quand l'auteur nous aide à nous retrouver dans la description des *actions hémolytiques*, des conditions de l'hémolyse, de la constitution et de la nature des hémolysines, de leur rôle enfin en pathologie. Ainsi s'éclairent : les conditions de l'équilibre normal globulaire et humoral et les troubles de cet équilibre aboutissant au syndrome de l'ictère d'origine sanguine ou hépatique, de l'anémie par destruction globulaire, de l'hémoglobinurie. Toutes les infections aiguës ou chroniques, un grand nombre d'intoxications, les maladies primitives du sang, le cancer... trouvent place dans ce chapitre auquel fait suite un court aperçu des autres actions cytolitiques ou organolytiques susceptibles d'intéresser les progrès de la médecine.

Cet ouvrage, qui a dû nécessiter un effort de documentation et de contrôle personnel considérable, vient, comme le dit dans sa préface M. le prof. Roger, « combler une lacune de notre littérature scientifique » ; pour se reconnaître dans ces problèmes ardus et les plus riches de promesse de la pathologie générale, il est impossible de trouver un meilleur guide ».

L'obésité, par les Drs Maurice Perrin et Paul Mathieu. Un volume in-18. Prix : 7 fr. 50. Enest Flammarion, éditeur, 26, rue Racine, Paris.

Le livre de MM. Maurice Perrin et Paul Mathieu, clair et complet à la fois, fruit de leur grande expérience clinique, permet d'éviter les erreurs préjudiciables aux malades ou à la société. Les lecteurs y trouveront des descriptions précises et de lecture facile, avec toutes les acquisitions de la science moderne sur les causes et les origines de l'obésité. La partie thérapeutique, longuement développée, est une mine de renseignements pratiques pour les médecins et leurs collaborateurs (masseurs, doucheurs, moniteurs d'entraînement), ainsi que pour les malades eux-mêmes, auxquels il servira de guide pour la bonne exécution du régime prescrit, l'usage méthodique des exercices physiques, etc.

THÉRAPEUTIQUE APPLIQUÉE

Comment agissent et comment faire prendre l'acide acethyl-salicylique (Aspirine), l'acide monoéthyl et méthyl phospho-salicylique (Phospirine)

Valeur comparative.

Par D. Drouet.

L'aspirine et la phospirine agissent l'une et l'autre par l'acide salicylique.

C'est à l'état de salicylate de soude que l'acide salicylique pénètre dans le torrent circulatoire ; il n'a pas d'affinité pour un organe donné.

Le salicylate de soude circule aisément dans le sang, l'acide carbonique ne le décompose pas dans ce milieu ne s'y trouvant pas à une pression suffisante.

Au contraire, au niveau des parties malades, les oxydations sont très accélérées ; il en résulte que la tension de l'acide carbonique est très grande, atteint 4 ou 5 fois celle du sang. L'acide salicylique est ainsi libéré.

L'acide salicylique est très caustique, c'est pour cette raison qu'introduit dans l'estomac il peut donner des nausées, des brûlures, entraîner l'anorexie complète.

Le salicylate de soude étant décomposable dans l'estomac donne lieu aux mêmes symptômes mais à un bien moindre degré.

Pour ces raisons, c'est un progrès réalisé dans la thérapeutique de l'acide salicylique que la découverte de corps capables de mettre l'acide salicylique exclusivement en liberté dans l'intestin.

L'aspirine et la phospirine ne sont dissociables qu'en milieu alcalin aussi traversent-ils l'estomac sans subir de modification, alors qu'ils sont décomposés en leurs éléments constituants en arrivant dans l'intestin, milieu alcalin : par la bile et le suc pancréatique.

Aussi, est-il formellement contre-indiqué d'associer l'aspirine ou la phospirine à un alcali ou une eau alcaline.

Dans ces conditions, on dissocie les corps ci-dessus mentionnés ; il se forme en outre du salicylate de soude dont on désire précisement éviter les inconvénients.

Le thérapeute devra donc toujours éviter l'association à l'aspirine ou à la phospirine d'alcalis ; conseiller, au contraire, si on prend ces produits en dehors des repas, de les ingurgiter dans une citronnade par exemple.

La phospirine à nn pouvoir hypothermique et analgésique, plus rapide, plus marqué que l'aspirine, qui elle-même est supérieure au salicylate de soude. propriétés qu'il est facile de mettre en évidence par piqûre au voisinage du corps strié.

Si la découverte de l'aspirine a réalisé un gros progrès sur le salicylate de soude, la découverte de la phospirine réalise un progrès très marqué sur l'aspirine.

La phospirine est trois fois moins toxique que l'aspirine, qui l'est déjà très peu.

L'acide monoéthylphosphorique (constituant de la phospirine avec l'acide salicylique), ne coagule pas les albumines, alors que l'acide acétique qui, combiné à l'acide salicylique l'aspirine, a le pouvoir très marqué de coagulation sur les albuminoïdes, tant des matières alimentaires que des diastases digestives intestinales ou stomacales.

Pour cette raison la phospirine, contrairement à l'aspirine, ne troublera en rien le processus digestif tant stomacal qu'intestinal.

D'autre part, la phospirine sera toujours très bien tolérée par l'estomac, même si elle renferme de l'acide monoéthyl-phosphorique, libre celui-ci — acide physiologique — agit favorablement sur le processus digestif, alors que l'acide acétique libre que renferme si souvent l'aspirine est la cause de l'intolérance, des brûlures d'estomac que la clinique observe si souvent.

(*Voir suite page* 171).

Enfin l'aspirine agit seulement par son acide salicylique c'est un dépresseur, c'est pour combattre cette dépression qu'on lui associe souvent de la caféine ou de la kola ; au contraire la phospirine, outre son acide salicylique, agit par l'acide éthyl phosphorique comme tonique nerveux, et les dérivés éthyl et méthyl ajoutent en outre leur action anesthésique.

Non seulement l'acide éthyl phosphorique agit comme tonique nerveux, mais à cause de la dissociation dans l'intestin de la fonction éther il en résulte une véritable injection portale d'acide phosphorique qui stimule les glandes hépato-pancréatiques, en outre la fonction uropoiétique.

Aussi l'action de la phospirine n'est elle jamais accompagnée de dépressions, de sueurs comme cela se produit souvent après l'absorption d'aspirine.

L'action diurétique de la phospirine est toujours manifeste, on ne saurait en dire autant de l'aspirine.

Il résulte donc de cet exposé, qu'au seul avantage thérapeutique, mais très important, que possède l'aspirine sur le salicylate de soude, de libérer l'acide salicylique seulement dans l'intestin augmentant ainsi son pouvoir d'absorption, la phospirine. La phospirine ajoute à cet avantage :

1° Une tolérance gastrique bien supérieure, à cause de la présence de l'acide éther phosphorique qui entre dans sa composition.

2° Une action tonique et diurétique ;

3° Une action analgésique due aux groupes méthyl et éthyl ;

4° Une toxicité trois fois moindre.

BIBLIOGRAPHIE

Œuvres complètes illustrées de Gustave Flaubert. Edition du Centenaire. L'Education sentimentale. Illustrations de André Dunoyer de Ségonzac. 1 vol. in-4°. Prix : 30 fr. (Librairie de France, 99, boulevard Raspail, Paris, 1922.)

La publication des volumes de cette *Edition du Centenaire* se précipite. Voici que quinze jours après le tome I de la *Correspondance*, paraît l'*Education sentimentale*. C'est toujours la même présentation parfaite : beauté, du papier, typographie soignée, tout y est. Mais ce volume de l'*Education sentimentale* offre un intérêt de plus : il a été illustré par Dunoyer de Ségonzac.

L'artiste ne s'est pas astreint comme le dit Roland Dorgelès, à illustrer les passages principaux du livre, à mettre en image les scènes à effet, mais il a donné à l'intrigue son décor, et ce boudoir oriental, cette large robe à volants, ce haut chapeau haut de forme, tous ces costumes ridicules et charmants, tous ces visages d'autrefois suffisent à retracer l'aventure oubliée, bien mieux que ces dessins gênants qui prétendent fixer une phrase avec des traits et imposent au lecteur une vision trop nette quand son rêve imprécis valait mieux.

Les dessins de Dunoyer de Ségonzac sont comme le reflet du roman ; ils n'interprètent pas Flaubert, mais ils ajoutent à son texte la songerie capricieuse d'un artiste d'aujourd'hui, ils retiennent de l'aventure ce qu'un regard, au hazard, en surprend. On retrouve dans ces dessins puissants, et tracés cependant avec une sorte d'abandon, toute la race de Dunoyer de Ségonzac, sa spontanéité, sa force qui font de lui un peintre de grande tradition française en même temps qu'un grand dessinateur.

L'Amour de l'art. Revue mensuelle. Sommaire du numéro de janvier 1923 : A. et G. Perret : L'exposition de la reliure au Palais Pitti. — Vlaminck : Paul-Elie Gernez. — La technique de la tapisserie. — Mouvement des arts appliqués. — Le sophisme des signatures. — Chronique des expositions. — Le livre d'art. — La curiosité. — Le numéro : 5 fr. Abonnements : 50 fr. pour la France, 60 fr. pour l'Etranger. (Librairie de France, 99, boulevard Raspail, Paris.)

travail de l'accouchement. — Des infections gonococciques après l'accouchement. — Des indications des hystérectomies pendant la gestation et l'accouchement à l'exclusion des suites de couches. — Des lésions des annexes dans leurs rapports avec la gestation (accouchement et suite de couches exceptés)— De la déflexion de la tête fœtale dans l'accouchement tête première. — Du retentissement sur le bassin des lésions de la colonne vertébrale et leur influence sur le bassin. — Des lésions traumatiques du crâne et de l'encéphale de fœtus dans l'accouchement spontané et artificiel tête première. — Diagnostic et traitement des tumeurs intra-pelviennes pendant la grossesse et l'accouchement. — De la syphilis fœtale. — Des infections urinaires pendant la gestation. — Diagnostic différentiel dans les gestations pendant les quatre premiers mois. — Des indications du traitement chirurgical dans les infections puerpérales.

2° *Sujets des leçons d'une heure après quarante-huit heures de préparation.*

Concours de 1872. — Des lésions des organes génitaux produites par le forceps. — Des môles.

Concours de 1875. — Grossesses multiples. — Dystocie résultant de l'hydrocéphalie.

Concours de 1878. — La version céphalique. — De la réacition utérine dans les accouchements et dans la dystocie. — Des bassins rétrécis au-dessous de six centimètres. — De l'avortement provoqué.

Concours de 1880. — De la régression utérine après l'accouchement. — De l'écoulement prématuré et spontané du liquide amniotique. — Du relâchement des symphyses. — Des maladies que subit le col utérin, depuis le commencement jusqu'à la fin du travail. — Comparer l'accouchement par l'extrémité pelvienne à l'accouchement par la tête. — De la manie puerpérale. — De l'infiltration séro-sanguine dans les diverses présentations et positions fœtales. — De l'oblitération complète du col utérin chez la femme enceinte. — Faire connaître le travail à la faveur duquel s'élimine le cordon ombilical et les complications qui peuvent en être la conséquence.

Concours de 1883. — Démontrer la loi d'accommodation dans la grossesse. — Les accouchements naturels et artificiels.— Des embolies de la puerpéralité. — Des accouchements gémellaires et de leurs accidents.

Concours de 1886. — La putréfaction du fœtus dans la cavité utérine. — Dystocie causée par le détroit inférieur. — Diagnostic du travail de l'accouchement, durée de ce travail. — De la répétition de l'avortement et de l'accouchement prématuré spontané. — Les causes et le diagnostic de la mort du fœtus pendant la grossesse.

Concours de 1889. — Diagnostic et pronostic de la grossesse extra-utérine. — Indication et valeur comparative de l'opération césarienne — De l'influence de la grossesse sur le cœur et les poumons. — De la mort subite pendant l'accouchement et les suites de couches. — Transmission des maladies de la mère au fœtus. — Des malformations utérines étudiées pendant la grossesse et l'accouchement. — Pathogénie des affections puerpérales fébriles.

Concours de 1892. — Résistance et rigidité du col. — De la conduite à tenir pendant le dégagement du fœtus. — Des viciations pelviennes dans leurs rapports avec les maladies, ou malformations de la colonne vertébrale. — Des déformations et des lésions de la tête fœtale dans les accouchements par le sommet en cas de rétrécissement du bassin. — De l'innervation utérine. — De la valeur de l'examen du placenta après l'accouchement. — De la température chez les nouvelles accouchées. — De l'asymétrie pelvienne. — Examen critique des procédés pour déterminer le mécanisme du travail.

Concours de 1895. — Comparaison entre l'opération césarienne et la symphyséotomie. — Des indications et contre-indications de l'accouchement prématuré artificiel. — Thromboses veineuses pendant la grossesse, l'accouchement et les suites de couches. — De la rétention du placenta après l'accouchement à terme. — Du corps fibreux de l'utérus pendant le travail de l'accouchement. — Rupture de l'utérus. — Du forceps dans les positions occipito-iliaques postérieures et dans la position occipito-sacrée. — Anomalies de formes et déplacement de l'utérus pendant les trois derniers mois de la grossesse. — De la conduite obstétricale à tenir en cas de danger de mort de la femme enceinte après la mort du fœtus.

Concours de 1898. — De l'hystéropexie dans ses rapport avec la puerpéralité. — Des contre-indications de l'allaitement maternel. —

De l'enfant né avant terme. — De la valeur de l'examen du placenta. — De la dégénérescence kystique des villosités choriales.

Concours de 1901. — Ruptures des grossesses tubaires. — Diagnostic de la grossesse extra-utérine pendant les quatre premiers mois. — Des occipito-postérieurs irréductibles. — De la sécrétion mammaire. — Des tumeurs pelviennes à la fin de la grossesse et pendant l'accouchement. — Des déviations du col de l'utérus à la fin de la grossesse et pendant l'accouchement. — Causes des différentes présentations, positions et attitudes de la tête fœtale au début de l'accouchement. — Du traitement des ruptures de l'utérus qui se produisent pendant l'accouchement. — Superfécondation et superfœtation. — De la mort du fœtus pendant les quatre premiers mois de la grossesse. — Des hémorrhagies des trois derniers mois de la grossesse qui ne sont pas dues à l'inversion vicieuse du placenta. — Causes des différentes présentations, positions et attitudes de la tête fœtale au début de l'accouchement.

Concours de 1903. — De la dilatation artificielle du col en obstétrique. — De l'hydramnios. — Rupture prématurée des membranes. — Des difficultés du premier et du second temps dans la version poladique par manœuvres internes. — De la procidence des membres. — De l'inertie utérine pendant l'accouchement. — Du placenta prævia central. — De la présentation du siège, mode des fesses. — De la rétention des membranes. — De l'inversion utérine après l'accouchement. — Des signes de la grossesse utérine pendant les quatre premiers mois. — De l'anesthésie pendant l'accouchement dans les présentations de la face.

Concours de 1906. — Appendicite et grossesse. — De l'influence que l'hystéropexie proprement dite, et les diverses opérations ligamentaires répondant aux mêmes idnications cliniques peuvent exercer sur la grossesse et l'accouchement. — Paralysies obstétricales. — Bassins viciés par claudication. — La dystocie par fibromes utérins. — Rétention de l'arrière-faix après l'accouchement. — Des lésions traumatiques du crâne fœtal au cours de l'accouchement. — Thrombus puerpéral de la vulve et du vagin. — Indications de l'application du forceps. — L'examen clinique du bassin. — Le bassin oblique ovalaire de Nœgèle.

Concours de 1910. — Des troubles psychiques pendant la grossesse et le post-partum. — De l'ostéomalacie au point de vue obstétrical. — Etat actuel de nos connaissances sur l'évolution de la tuberculose chez la femme enceinte et sur la transmissibilité au fœtus. — Les ictères graves pendant la grossesse et le post-partum. — Du traitement de la péritonite et de la phlébite compliquant le post-partum. — La femme achondroplasique au point de vue obstétrical.

Concours de 1913. — Paludisme et grossesse. — Des rétrécissements du détroit inférieur du bassin. — Influnce des intoxications professionnelles de la mère sur le fœtus et le nourrisson. — L'hémorrhagie rétro-placentaire. — Des échanges fœto-maternels par l'intermédiaire du placenta. — Des indications de la dilatation artificielle de l'orifice utérin et des moyens de la pratiquer.

Maladies mentales.

1° *Sujets des leçons de trois quarts d'heure après trois heures de préparation.*

Concours de 1910. — Méningites tuberculeuses. — L'alcoolisme aigu. — La morphinomanie. — Les délires toxiques (l'alcoolisme excepté). — Symptômes de début et diagnostic précoce de la paralysie générale. — L'épilepsie. — Les délires infectieux. — La pathogénie et le diagnostic des états épileptiques non convulsifs.

Concours de 1913. — Symptômes et diagnostic de la mélancolie avec stupeur. — Delirium tremens.

2° *Sujets des leçons d'une heure après quarante-huit heures de préparation.*

Concours de 1910. — La séméiologie du rêve.

Concours de 1913. — Les psychoses puerpérales. — Les fumeurs d'opium.

Le Gérant : A. Rouzaud.

Clermont (Oise). — Imp. Daix et Thiron. (Thiron et Cie, Succrs).
Maison spéciale pour publications périodiques médicales.

Fondé en 1873. — N° 10. Le Numéro : 40 Centimes 10 MARS 1923

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

SOMMAIRE

NOUVELLES

Faculté de médecine de Paris. — THÈSES. — 5 *mars*. — M. CHOTARD (Th.). La mésentérite. — M. CLAUDEL (Jean). L'urétroplastie artérielle. — M. DECUGNIERE (Marcel). La version par manœuvres externes dans les présentations du siège.

Mme BOUTIGNY (Marie). Mort subite par éclatement. Rupture de l'aorte. — M. RICHARD (André). Métabolisme des sels de chaux dans la tuberculose.

6 *mars*. — Mlle DAVIAU (Maria). Accidents gastriques et syphilis. — M. DUPONT (Max). De l'influence de la vaccination antityphoïdique. — M. ANGAMMARE (Auguste). La thrombostase cardiaque. — M. GRIMBERT (Jean). Grossesse et pneumothorax artificiel.

10 *mars*. — M. LUQUET (Louis). Quelques actions du diglucoside. — MM. LAURIOL (Ernest), Les kystes hydatiques suppurés.

Association amicale des internes et anciens internes des hôpitaux de Paris. — Le banquet de l'internat aura lieu le samedi 28 avril prochain à l'hôtel Lutetia sous la présidence de M. le professeur H. Roger, doyen de la Faculté de médecine de Paris.

Ve Congrès national de la tuberculose (*Strasbourg, 2 au 6 juin 1923*). — Le Ve Congrès national de la tuberculose se réunira à Strasbourg du 2 au 6 juin et comprendra trois sections :

Les questions à l'ordre du jour, sont les suivantes : I. — QUESTIONS BIOLOGIQUES : a) *Associations microbiennes dans l'infection tuberculeuse*. Rapporteur : M. Bezançon ; b) *Constitution chimique du bacille tuberculeux et milieux synthétiques de culture*. Rapporteur : M. Goris.

II. — QUESTIONS CLINIQUES : a) *Tuberculoses fermées et tuberculoses ouvertes*. Rapporteurs : MM. Rist et Ameuille ; b) *Rôle de la carence alimentaire dans le développement de la tuberculose*. Rapporteurs: M. Mouriquand et MM. Breton et Ducamp.

III. — QUESTIONS SOCIALES : a) *Le problème de l'habitation dans ses rapports avec la tuberculose*. Rapporteur : M. Montet ; b) *Le rôle des assurances sociales dans la lutte antituberculeuse*. Rapporteurs : docteur Scheib et M. Weill ; c) *Le rôle de l'infirmière-visiteuse dans la lutte antituberculeuse et les principes de son éducation professionnelle*. Rapporteurs : Madame Haloua et Madame de Retz.

Pour tous renseignements, s'adresser au secrétariat du Congrès, au siège social du Comité national de défense contre la tuberculose, 66, *bis*, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris (6e).

L'âme française à Maurice. — Le courrier de l'île Maurice nous apporte les émouvants détails de la cérémonie du centenaire de Pasteur dans l'ancienne Ile de France.

Une messe solennelle a, d'abord, été célébrée à la cathédrale de Port-Louis, sous la présidence de l'évêque S. G. Mgr Murphy.

A la Société médicale (dont Pasteur fut membre honoraire) le docteur Curé, l'un des chefs du mouvement rétrocessionniste de l'Ile a éloquemment parlé du grand Français, considéré comme patriote. Le docteur Rouget, président, a fait le panégyrique du savant. La Société a donné mission au docteur A. Joseph Rivière, de déposer une palme de bronze sur le tombeau de Pasteur : il est chargé aussi d'en déposer une seconde au nom du corps municipal de Port-Louis. Enfin, une souscription est ouverte pour fonder à Maurice une œuvre philantropique durable, qui portera le nom de l'illustre savant. Ce sera probablement, une « goutte de lait ». Enfin, le maire M. Rozan, est sollicité de donner à deux grandes rues des deux principales cités le nom de Pasteur et de préparer un mouvement commémoratif.

On voit que l'ancienne île de France est pieusement fidèle à ses origines ; elle montre son amour pour la mère-patrie par le culte de ses grands hommes, qui travaillent pour le bien exclusif de l'humanité et dans une atmosphère de désintéressement.

Congrès international d'hygiène mentale. — La Ligue française d'hygiène mentale, organise avec la Ligue d'hygiène mentale belge et avec le Comité national d'hygiène mentale des Etats-Unis un Congrès international qui se réunira à New-York en avril 1924.

Tous les groupements des nations d'Europe qui désirent participer à ce Congrès sont priés de se mettre en rapport avec le Dr Genil-Perrin, secrétaire-général de la Ligue d'hygiène mentale, 99, avenue de la Bourdonnais, à Paris.

Amphithéâtre d'anatomie. — *Conférences de bactériologie clinique avec travaux pratiques*. — Le cours de bactériologie clinique (avec travaux pratiques), en seize leçons, par M. le docteur Georges FAROY, médecin des hôpitaux, chef de laboratoire, assisté de M. J.-R. PIERRE, chef de laboratoire adjoint, commencera le 9 avril 1923, à 2 heures et continuera les lundi, mercredi et vendredi à la même heure.

Ce cours est gratuit pour les internes et externes des hôpitaux. Le nombre des élèves admis comme auditeurs n'est pas limité. Trente élèves seront seuls admis aux manipulations.

Droit d'inscription : 150 francs.

Concours pour la nomination à deux places d'accoucheur des hôpitaux de Paris. — Ce concours sera ouvert le *mardi* 10 *avril* 1923, à 9 heures, dans la Salle des concours de l'administration, rue des Saints-Pères, n° 49.

Se faire inscrire au bureau du service de santé de l'administration, *de 14 heures à 17 heures, du jeudi 15 mars 1923 au samedi 24 mars inclusivement.*

Concours pour la nomination à deux places d'ophtalmologiste des hopitaux de Paris. — Ce concours sera ouvert le *lundi* 30 *avril* 1923, *à 9 heures*, dans la Salle des concours de l'administration, rue des Saints-Pères, n° 49.

Cette séance sera consacrée à la composition écrite.

Se faire inscrire au bureau du Service de santé de l'administration *de* 14 *à* 17 *heures*, du *mardi* 3 *avril* 1923 au *samedi* 14 *avril* inclusivement.

Amphithéâtre d'anatomie.— Un cours hors série d'opérations chirurgicales (gynécologie), en dix leçons, par M. le docteur Jean QUÉNU, prosecteur, commencera le lundi neuf avril 1923, à 2 heures et continuera les jours suivants à la même heure.

Les élèves répètent individuellement les opérations.

Droit d'inscription : 150 francs. Se faire inscrire 17, rue du Fer-à-Moulin.

Cours supérieur d'hygiène. — Le cours supérieur d'hygiène, donné en vue de l'obtention du diplôme d'hygiène, sous la direction de M. le professeur Léon Bernard et de M. Robert Debré, agrégé, a commencé le *jeudi* 1er *mars* à 13 heures 3/4, au laboratoire d'hygiène de la Faculté de médecine.

Les candidats, pourvus des certificats de bactériologie exigés pour le diplôme, doivent être inscrits au secrétariat de la Faculté de médecine (guichet n° 3, les lundis, mercredis et vendredis, de 15 à 17 heures).

École de médecine de l'Afrique Occidentale française. — Une vacance de chargé de cours d'obstétrique à l'Ecole de médecine de l'Afrique occidentale française existera au 1er novembre 1923.

Le chargé de cours d'obstétrique est en même temps médecin-chef de la Maternité indigène de Dakar. Son traitement fixe de début est de 20.000 francs, avec gratuité du logement.

Les candidats doivent être de nationalité française et docteurs en médecine d'une Faculté française.

Les demandes doivent être adressées, avant le 30 juin 1923, avec titres universitaires et scientifiques à l'appui, au Directeur de l'Ecole de médecine de l'Afrique occidentale française.

100.000 dollars pour les recherches contre le cancer. — Lord Atholstan, de Montréal, qui avait déjà offert 100.000 dollars pour la découverte d'un traitement non chirurgical du cancer, offre maintenant pareille somme pour les recherches à effectuer dans ce but.

Une séance franco-belge de radiologie. — La prochaine séance commune des Sociétés française et belge de radiologie se tiendra à Paris le 10 mars prochain. Les communications éventuelles doivent être envoyées d'urgence au président de la Société, M. le docteur Hauchamps, 18, rue de Livourne, Bruxelles.

Les boches expulsent des malades français et belges d'une station climatérique. — Le bourgmestre et le directeur du sanatorium de Sankt-Blasien, dans la Forêt Noire, sous l'impulsion du syndicat ouvrier chrétien, viennent d'expulser les tuberculeux français et belges qui se trouvaient en traitement dans cette station climatérique. Nous ne songeons pas, naturellement, à nous réjouir d'un fait qui tient de la barbarie. Mais nous devons bien avouer que les malades et beaucoup de médecins viennent d'avoir là une rude leçon. Espérons qu'elle portera ses fruits et que, dans quelques semaines, lorsque s'ouvriront les saisons de cure, on voudra bien se souvenir de ce fait nouveau à l'actif de nos voisins de l'Est. (*Bruxelles médical*).

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu : Professeur M. A. GILBERT *cours de revision* (*Paques* 1923) *Les notions récentes de clinique pratique et d'application des méthodes de laboratoire courantes au diagnostic.*

Cet enseignement de vacances, d'ordre essentiellement pratique, commencera le samedi 24 mars 1923, à 9 heures, à la clinique médicale de l'Hôtel-Dieu (Amphithéâtre Trousseau) sous la direction de M. le professeur agrégé Maurice Villaret, médecin des hôpitaux, et avec la collaboration de MM. Herscher et Chabrol, médecins des hopitaux ; Lippmann et Brin, anciens chefs de clinique ; Saint-Girons et Dufourmentel, chefs de clinique ; Coury et Maréchal, chefs de clinique adjoints ; Henri Bénard, Dumont, Deval, Mlle Tissier et M. Pauls Descomps, chefs et anciens chefs de laboartoire ; M A.-C. Guillaume, ancien interne des hôpitaux de Paris ; MM. Lagarenne, chef du laboratoire radiologique central et de la clinique médicale ; Durey et Dausset, chefs du laboratoire des agents physiques, et Comandon.

Il comprendra 34 leçons. Il aura lieu trois fois par mois, le matin à 9 heures, l'après-midi à 14 h. 30 et à 16 h. 30, les leçons du matin étant terminées suffisamment à temps pour permettre la visite de la plupart des services hospitaliers de Paris.

Il sera illustré de planches, projections photographiques et cinématographiques, et accompagné de présentation de malades, d'instruments, de pièces et de préparations microscopiques.

Des sommaires détaillés résumant chaque leçon seront distribués individuellement aux élèves.

Un certificat sera délivré aux élèves à l'issue du cours.

Le droit de laboratoire à verser est de 150 francs.

Seront admis les docteurs français et étrangers, ainsi que les étudiants immatriculés à la Faculté, sur la présentation de la quittance du versement du droit. — Les bulletins de versement relatifs à ce cours seront délivrés au Secrétariat de la Faculté (guichet n° 3). les jeudis et samedis, de midi à 3 heures.

BIBLIOGRAPHIE

Recensement de l'amour à Paris, par Gérard BAUER. 1 vol. de la collection « Le Livre de bibliothèque ». Prix : 10 fr. Le Livre, 9, rue Coëtlogon, Paris.)

C'est le second volume d'une collection fort bien imprimée et présentée, et dont tout bibliophile doit souhaiter le succès.

M. Gérard Bauër en compagnie d'un certain M. Servant Delage, qui était jeune homme vers 1885 et qui a été un viveur au temps des romans mondains et « adultériens », nous promène dans des milieux divers du quartier latin au seizième arrondissement, du monde « rive gauche » au monde « rive droite » et s'efforce à déterminer les caractères qu'y présente l'amour, en les comparant aux renseignements que lui donne M. Servant-Delage sur l'époque précédente. Et tout cela fait un livre fort agréable.

CORRESPONDANCE

Nous avons reçu la lettre suivante à propos de l'article du Dr Forestier : Le traitement des varices par les injections intra-variqueuses. Méthode Sicard (*Progrès médical*, 25 novembre 1922).

Monsieur le Directeur,

Dans son article sur le traitement des varices par les injections intra-variqueuses M. Jacques Forestier signale, en passant, la techniques que j'applique depuis plusieurs années avec des résultats réguliers. Peut-être certains de vos lecteurs apprécieront-ils une description plus détaillée de ce procédé.

Après avoir bien choisi le point d'attaque du réseau variqueux et badigeonné de teinture d'iode, l'on applique le brassard pneumatique à une dizaine de centimètres au-dessus, le malade étant debout. Le mieux, ce serait de disposer d'un cuissard pneumatique ; mais les deux brassards du Pachon bouclés ensemble suffisent. L'on gonfle jusqu'à 12 cm. ou plus. à condition que l'oscillation ample de l'aiguille montre que la circulation artérielle n'est pas gênée. A ce moment, le malade se couche et l'on pique la veine bien tendue par le sang ; celui-ci se précipite dans la seringue ; on enfonce l'aiguille de quelques millimètres en la dirigeant vers l'extrémité inférieure du membre. A ce moment on lâche l'air du sphygmomanomètre on attend que la veine soit bien à plat ; une légère aspiration permet de vérifier si l'on est bien dans la lumière du vaisseau ; l'on pousse alors délibérément la solution sclérogène, qui se dirige du côté du pied en s'opposant au courant sanguin. L'injection terminée, l'index gauche armé d'une compresse stérilisée appuie sur la veine et l'aiguille est retirée. Une bande comprime pendant quelques minutes la compresse et bloque la solution dans le segment veineux sous-jacent.

Les avantages de cette façon de faire sont évidents.

Opération sur le malade couché et non sur un malade debout sur une table ; donc pas d'inquiétude et surtout pas de mouvements pouvant faire sortir l'aiguille de la veine.

Injection dans la veine vidée de son sang ; donc pas de dilution du liquide et contact direct avec l'endoveine.

Injections dans le sens opposé au courant sanguin, et blocage de la solution.

Aussi les solutions faibles (salicylate de soude à 30 %, biodure de mercure à 0.50 pour cent) nous donnent-elles les résultats les plus satisfaisants dans tous les cas.

Le grand inconvénient de la méthode de Sicard. le seul, s'est sa fréquente inficacité. Trop souvent les malades ont à revenir dix, vingt ou trente. fois avant d'être complètement débarrassés de leurs varices. Ce qui est plus grave, c'est l'existence des cas rebelles. Il est bien pénible de faire à un malade dix, ou douze injections et d'avoir en dernier lieu à avouer son impuissance.

Or, depuis que nous appliquons le procédé décrit plus haut nous avons débarrasé environ quatre-vingts jambes de leurs varices avec moins de cinq cents injections. Nous avons fréquemment à enregistrer la disparition d'un gros paquet variqueux couvrant tout le membre grâce à une seule injection ; exemple : les trois malades suivants, dont une a été montrée par nous à M. Delbet en pleine période de réaction prenant toute la saphène interne, et les deux autres vus par M. Sicard avant le traitement : M. X. professeur à R. et M. L. tous deux porteurs de gros labyrinthes veineux à la jambe.

Nous avons vu des jambes énor mes, infiltrées au point de montrer derrière les malléoles des poches saillantes et tremblantes comme la gélatine, nous les avons vues se vider progressivement de leur liquide et reprendre leur forme normale après douze injections.

Nous avons vu une malade de 71 ans, qui disait aller depuis 5 ans se faire panser à Cochin pour d'énormes ulcères variqueux, nous avons vu l'ulcère réduit au dixième de sa surface au bout de huit injections.

Et nous n'avons pas rencontré de cas rebe lles ?

Néanmoins nous pensons qu'il est néces saire d'ajouter au traitement local sclérogène, un traitement général approprié à chaque cas et complété *toujours* par une cure à Bagnoles-de-l'Orne. Venu dans cette ville sans idées préconçues, nous avons été frappé par les effets remarquables de la cure sur la circulation veineuse. La cure de Bagnoles hâtera la résorption des exsudats et agira surtout sur les petites varices et les têtes de méduse qui échappent par la

(*Voir suite page* 191).

petitesse même à notre action directe. Pour terminer répondons encore à deux questions d'ordre pratique.

Que faire en cas de phlébite ? S'abstenir deux années après la chute de la température ; nous avons traité plusieurs malades ayant eu des phlébites trois ou quatre ans auparavant sans aucun inconvénient.

Des praticiens s'inquiètent du sort des membres dont on oblitère un très grand nombre de voies veineuses. L'anatomie ainsi que notre expérience personnelle de quatre années nous rassure pleinement sur ce point. Le nombre des voies de retour profondes est tel que l'oblitération de toutes les veines accessibles ne risque pas de gêner la circulation de retour.

Au contraire, et les faits sont là pour le prouver, plus on supprime de veines variqueuses, mieux la circulation de retour se fait. Les plaques de sang stagnant, dans les sinusités variqueuses ne servent à la circulation pas plus que les plaques d'eau le long d'une rivière mal drainée ; bien plus elles pèsent par l'intermédiaire des voies anastomotiques sur la colonne sanguine des veines profondes ce qui irrite les parois et force leur valvules.

Dr FILDERMAN.

le 6 février 1923.

BIBLIOGRAPHIE

Carte de la Savoie au 250.000e en 6 couleurs, par le Commandant DE BISSY. Format 74 × 96. Prix, en feuille : 6 fr. (franco de port sous tube de carton, 7 fr.). (Librairie Dardel, Chambéry.)

Cette carte de la Savoie a été étudiée pour servir aussi bien de *carte murale*, que de *carte d'étude* ou *d'excursion : toutes les communes* et paroisses y figurent avec leurs voies d'accès, ainsi que les *divisions administratives*, avec mille autres détails qui se distinguent parfaitement, grâce à l'heureuse répartition ou superposition de 6 *couleurs* dont deux en teintes plates pour les fonds.

Malgré cette multitude de données diverses, la *région de Savoie* y apparaît dans son ensemble imposant avoisinée du *Pays de Gex*, du *Bugey*, de la *Chartreuse*, du *Briançonnais*, des vallées de *Suse*, d'*Aoste* et du *Valais*, tout cela sur ce relief dont l'aspect nous est familier, mais qui est rendu ici de manière saisissante sous l'*éclairage oblique du soleil levant*. En outre, le mouvement du terrain y est figuré en *hachures* et en *courbes* de 200 en 200 mètres, et comporte trois teintes : le bistre jusqu'à 1.500 mètres d'altitude, le noir de 1.500 à 3.000 mètres et le bleu au delà ; cette innovation permet à première vue de situer approximativement l'altitude d'un lieu quelconque.

Cette fidèle image de la Savoie, qui s'étale magnifiquement sur une belle feuille de solide vélin, s'orne d'un *frontispice à l'antique*, où brillent les *armoiries* des six provinces de l'ancien Duché.

Le mont Cervin, par Guido REY. Traduit de l'italien par Mme L. ESPINASSE-MONGENET. Préface de E. DE AMICIS. Nouvelle édition 1922, in-16, 411 pages, 16 illustrations hors-texte. Prix : 10 fr. (11 fr. par la poste). (Librairie Dardel, Chambéry).

Voici que revient en librairie, après une longue absence, le plus noble et le plus complet des livres de montagne, le *Mont Cervin*, de Guido Rey.

Dans ce livre de rêve et d'action, unique par la haute pensée qui l'anime, par le profond amour de la montagne qui en dicta les moindres expressions, par le goût qui en fixa l'harmonieux dessin, dans ce livre Guido Rey a mis généreusement le meilleur de lui-même, l'ardente passion de sa vie d'alpiniste.

Ascensions *Mont Rose, Cervin, Mont Blanc*, par Achille RATTI (S. S. Pie XI). Traduit de l'italien par Emile GAILLARD. Un volume in-16 4 reproductions photographiques. Prix : 5 fr. Editions de luxe sur pur fil d'Arches : 27 fr. 50 (quelques exemplaires encore disponibles). (Librairie Dardel, Chambéry.)

Les chapitres qui composent ce livre ont été écrits en 1889 et 1890 alors que le Sacerdote A. Ratti, professeur à Milan et membreactif du Club alpin italien, occupait ses loisirs à courir la montagne et prolongeait ce divertissement en écrivant le récit de ses courses pour les seuls collègues de ce Club.

Le lecteur alpiniste suivra avec un vif intérêt ces courses de premier ordre, décrites avec si grand souci de vérité ; quelques phrases, riches d'idées dans leur forme concise, renferment une foule d'observations sur la conduite des grandes ascensions et le feront utilement méditer. Quant à celui qui ne connaît pas la montagne, ces pages lui montreront comment un esprit cultivé, entraîné surtout au labeur intellectuel, peut s'éprendre de la vie rude et de l'effort constant du montagnard.


NÉVROSTHÉNINE

Hémoptysies tuberculeuses. — Accès de goutte. — Complications du diabète. — Hémiplégie faciale. — Marche et diagnostic de la paralysie générale. — Syphilis hépatique. — Chorée. — Cancer des voies biliaires. — Roséoles. — Tuberculose intestinale. — Diagnostic pronostic de la fièvre typhoïde. — Rétrécissement mitral. — Gangrène pulmonaire. — Pneumonie fibrineuse. — Broncho-pneumonies. — Dilatation des bronches. — Rachitisme. — Emphysème pulmonaire. — Formes et diagnostic du goitre exophtalmique. — Paralysies diphtériques. — Myxœdème. — Phtysies pulmonaires non bacillaires. — Névrites alcooliques. — Lymphadénie. — Scarlatine maligne. — Formes et diagnostic du tétanos. — Typhus exanthématique. — Kystes hydatiques du foie. — Ictère chronique par rétention. — Accidents de l'ictère. — Actinomycose. — Dysentérie. — Convulsions de l'enfance. — Asthme. — Péritonites aiguës : pathogénie, diagnostic, pronostic. — Choléra nostras. — Rhumatisme blennorrhagique. — Cancer de l'estomac : formes et diagnostic.

Concours de 1900. — Névralgie faciale. — Les pleurésies enkystées. — Anatomie pathologique et symptomatologie du ramollissement cérébral. — Méningite tuberculeuse de l'adulte. — Des adénopathies trachéo-bronchiques. — Des obstructions intestinales. — Insuffisance tricuspidienne. — Pneumonie des vieillards. — Des complications pulmonaires dans les maladies du cœur. — Infections des voies biliaires. — Des paralysies bulbaires. — De la sciatique. — Des pyélonéphrites. — Des perforations pulmonaires. — Syringomyélie. — Causes, symptômes et diagnostic des hématémèses. — Les grosses rates. — Myocardites aiguës. — Cancer de l'œsophage. — Maladies de Menière. — Tuberculose du larynx. — Des perforations intestinales.

Concours de 1903. — Erysipèle de la face. — Le zona. — La compression médullaire. — Mélanodermies. — Endocardites malignes. — Le diagnostic précoce de la tuberculose pulmonaire. — Des méningites aiguës encéphaliques non tuberculeuses. — Dégénérescence amyloïde. — L'anurie. — La migraine. — De l'obstruction du canal cholédoque. — Les gangrènes diabétiques. — Anatomie pathologique et diagnostic des tuberculoses cutanées. — Delirium tremens. — Les infections rénales ascendantes. — La grande attaque d'épilepsie. — La variole régulière. — Artérite syphilitique de l'encéphale. — La goutte saturnine. — Les hématuries. — Erythèmes dans les maladies infectieuses. — Signes et diagnostic des tumeurs cérébrales. — Vaccine vénérienne. — Des angiocholécystites. — Les hémoptysies non tuberculeuses. — Angine de poitrine. — Etiologie et formes cliniques des polynévrites. — La sciatique. — Les ictères chroniques. — Les accidents nerveux de la blennorrhagie. — Tuberculose linguale. — Anémie pernicieuse. — Hématome de la dure-mère. — Ascite. — Cancer hépatique secondaire. — Aphasie motrice. — Des gommes tuberculeuses. — Symphyse du péricarde. — Les manifestations de la blennorrhagie sur les séreuses. — Syphilis tertiaire de la langue. — Cancer latent de l'estomac. — Sténoses pyloriques. — Le rein chez les tuberculeux. — Colique hépatique et ses complications. — L'urticaire. — Les accidents tardifs de la fièvre typhoïde. — L'immunité naturelle. — Des troubles de la circulation pulmonaire dans les affections du cœur.

Concours de 1906. — Paralysie faciale. — Bronchite capillaire. — Tuberculose des ganglions bronchiques. — Obésité. — Diabète. Phtysies professionnelles. — Gangrènes symétriques des extrémités. — Œdèmes du poumon. — Chlorose. — Cavernes du poumon. — Pleurésies hémorrhagiques. — Cancer pleuro-pulmonaires. — Actinomycoses. — Colique néphrétique. — Attaque d'apoplexie. — Tuberculose chronique de l'intestin. — Tétanos. — Malformations congénitales du cœur. — Paralysies alcooliques. — Tuberculose hépatique. — Embolies pulmonaires. — Angines pseudo-membraneuses. — Perforations intestinales. — Varicelle. — Rétrécissement mitral. — Complications pleuro-pulmonaires de la fièvre typhoïde. — La mort dans la fièvre typhoïde. — Diagnostic et traitement du croup. — Infections appendiculaires. — Dilatation des bronches. — Hémorrhagies méningées. — Cancer de la tête du pancréas. — Méningite cérébro-spinale aiguë. — Complications cardio-vasculaires de la fièvre typhoïde. — Paralysies saturnines. — Pleurésie à pneumocoques. — Phlébites infectieuses. — Formes cliniques de la péritonite tuberculeuse. — Foie cardiaque. — Complications de la coqueluche. — Asthme essentiel. — Kystes hydatiques du poumon. — Muguet. — Syphilis du foie. — Formes cliniques de la méningite tuberculeuse. — Symptômes et diagnostic de la paralysie générale. — Hémiplégies alternes. — Rein flottant. — Tumeurs du cervelet. — Néphrite sca-

latineuse. — Accidents de la vaccination. — Rhumatisme blennorrhagique.

Concours de 1910. — Méningite cérébro-spinale épidémique. — Des cholécystites. — Hémorragies intestinales de la fièvre typhoïde. — Cancer pleuro-pulmonaire . — Symptômes et diagnostic de la tuber- — Du rhumatisme noueux. — Névralgie faciale. — Symptômes et diagnostic de l'angine diphtérique. — Période préataxique du tabès. — De la pneumococcie du vieillard. — L'emphysème pulmonaire. — Tachycardie paroxystique. — Vaccine jennérienne. — Paralysie pseudo-hypertrophique. — Artérite syphilitique. — Hydronéphroses. — Des formes cliniques de la syringomyélie. — Des spasmes fonctionnels. — Symptômes et diagnostic de l'intoxication hydrargyrique aiguë. — Épilepsie larvée. — Formes cliniques des cirrhoses alcooliques. — Broncho-pneumonie rubéolique. — Les paralysies faciales. — Séméiologie et valeur pronostique des hémoptysies. — Syndromes cérébelleux. — Maladie de Parkinson. — Diagnostic de l'hémiplégie organique. — Hématomyélie. — Symptômes et diagnostic de l'intoxication par l'acide arsénieux. — Pneumothorax. — Syphilis du poumon. — Cancer du duodénum. — Signes et diagnostic des anévrysmes de l'aorte thoracique. — Vertige auriculaire. — Kystes hydatiques du poumon. — La mort chez les aortiques. — Des anémies pernicieuses. — Les polyuries. — Epilepsie jacksonienne. — Cancer du foie. — Dilatation du cœur droit dans les cardiopathies. — Les coryzas. — Erysipèle de la face. — Œdème aigu du poumon. — Formes cliniques du ramollissement cérébral. — Valeur séméiologique des exanthèmes. — Colique hépatique. — Le rein chez les cardiopathes. — Symptômes et diagnostic de l'intoxication par l'oxyde de carbone. — Accidents médullaires du mal de Pott. — Ictère chronique d'origine lithiasique. — Diagnostic et traitement des péricardites aiguës avec épanchement. — Tétanos. — Abcès du foie. — Splénomégalies. — Paralysie radiale. — Pleurésie sèche. — Le foie dans le paludisme. — Endocardite ulcéreuse. — Rhumatisme cérébral. — Les contractures. — Symptômes moteurs de la paralysie générale. — La sclérodermie. — Crises viscérales tabétiques. — Vomiques pulmonaires. — L'intoxication par la morphine. — Le muguet. — Leucémies ganglionnaires. — L'insuffisance aortique d'origine artérielle. — Varioloïde. — Myélites transverses. — Ulcère simple du duodénum. — Perforation intestinale dans la fièvre typhoïde. — Du pouls lent permanent. — Pneumococcie de l'adulte. — La grande attaque d'épilepsie. — Athérome artériel.

Concours de 1913. — Les polynévrites infectieuses.— Diagnostic des angines pseudo-membraneuses aiguës. — Le cancer des voies biliaires extra-hépatiques. — L'intoxication phosphorée. — Signes et diagnostic des kystes hydatiques du foie. — Syndrome d'Addison. — Crises viscérales du tabès. — L'œdème de la glotte. — Formes cliniques du rhumatisme chronique. — Symptômes et diagnostic du médiastin. — Formes cliniques de la pneumonie lobaire aiguë. — Les œdèmes pulmonaires. — Formes cliniques du ramollissement cérébral. — La pneumonie caséeuse. — De la sciatique. — Symptôme et diagnostic des épanchements séro-fibrineux de la plèvre. — La goutte aiguë. — Les érythèmes infectieux aigus. — Phtisie laryngée. — Pneumothorax. — Forme et diagnostic de l'angine de poitrine. — Les cirrhoses biliaires. — L'ictère grave. — Manifestations pleurales et pulmonaires de la fièvre typhoïde. — Les hémoptysies. — Insuffisance thyroïdienne. — Le muguet. — Syphilis hépatique non congénitale. — Cachexie palustre. — Entérite tuberculeuse. — Les endocardites malignes. — Les congestions aiguës primitives du poumon. — Formes cliniques de la tuberculose péritonéale. — Les pleurésies hémorrhagiques. — Diagnostic des anémies. — Rein cardiaque. — Syndrome de Basedow. — Des bradycardiës. — Urticaire. — Stomatite mercurielle — Polyomyélite aiguë de l'enfance. — Hémorrhagies méningées. Pathogénie, signes et diagnostic. — Adénopathie trachéo-bronchique. — La coqueluche. — Néphrite scarlatineuse. — Les déterminations pulmonaires du paludisme. — Syphilis cérébrale. — Les embo_

lies pulmonaires. — Emphysème pulmonaire. — Paralysie facile. — Zona. — Symptômes et complications de la dysenterie. — Les hémorrhagies intestinales. — Les tumeurs du cervelet. — La maladie bleue. — Asphyxie et gangrène symétrique des extrémités. — Les syndrome de Brown-Séquard. — Les rétrécissements de l'orifice aortique. — Arthropathies nerveuses. — Les hématémèses. — Symphyse péricardique. Signes. Diagnostic et traitement. — L'endocardite rhumatismale aiguë. — Le foie cardiaque. — Laryngite diphtérique. — Les angiocholites infectieuses. — Carvernes pulmonaires. — Bronchite capillaire. — L'épilepsie jacksonienne. — Ulcère duodénal. — Syphilis du myocarde. — Symptômes et diagnostic du cancer de l'estomac. — Signes, diagnostic et traitement des pricardites aiguës. — Les complications de l'ulcère de l'estomac. — Les dilatations de l'estomar. — Anévrysmes de l'aorte thoracique. Symptômes et diagnostic. — Formes cliniques de l'ulcère de l'estomac. — Les pleurésies enkystées. — Causes, signes et diagnostic de l'insuffisance tricuspidienne. — Le diagnostic des comas. — Hémiplégie alterne. — Les sténoses pyloriques. — Vomiques. — Formes cliniques de l'urémie. — Rein goutteux. — Complications abdominales de la fièvre typhoïde. — Paralysies radiculaires du plexus brachial. — Maladie de Parkinson. — La varicelle. — Erysipèle de la face. — Syndrome de Little. — Les dilatations du cœur (causes et signes). — Déterminations broncho-pulmonaires de la grippe. — Paralysie de la 3e paire (nerf moteur oculaire commun). — Rhumatisme blennorrhagique. — Les rétrécissements de l'artère pulmonaire. — Signes, diagnostic et pathogénie de la dilatation bronchique. — L'athérome artériel.

Concours de 1920. — De la varicelle. — Des paralysies diphtériques. — Les troubles mentaux dans les maladies infectieuses aiguës. — Les colites chroniques de l'adulte. — Rétrécissement de l'artère pulmonaire. — Les ascites. — Embolies pulmonaires. — Les paralysies faciales. — Les insuffisances thyroïdiennes. — Les syndromes hypophysaires. — Néphrite scarlatineuse. — Pathogénie, symptômes et diagnostic du goître exophtalmique. — Les hypertensions artérielles. — Gangrène pulmonaire. — Les arthropathies blennorrhagiques. — Polynévrites alcooliques. — Les purpuras. — Les syndromes surrénaux. — Les syndromes cérébelleux. — Erysipèle de la face. — De la crise de goutte articulaire aiguë. — Des ictères graves. — La dégénérescence amyloïde. — Les diabètes insipides. — Les migraines. — Les poliomyélites aiguës. — Cancer de la tête du pancréas. — Pathogénie et formes cliniques de l'urémie. — Les accidenés sériques. — Les intoxications mercurielles. — Les oreillons. — Les manifestations cardiaques dans les affections du rein. — Le muguet. — Pathogénie et valeur séméiologique des albuminuries. — Symptômes et diagnostic de la paralysie générale. — La dysentérie amibienne. — Les manifestations cardiaques dans les affections du rein. — Le muguet. — Artérites syphilitiques. — Ulcère du duodénum. — Formes cliniques de l'épilepsie. — Coma diabétique. — Les épilepsies partielles. — Le pouls lent permanent. — Formes cliniques et diagnostic de la méningite tuberculeuse. — Œdème aigu du poumon. — Les splénomégalies. — Des phlébites aiguës. — Les délires alcooliques.

2° *Sujets des leçons d'une heure, après quarante-huit heures de préparation.*

Concours de 1878. — Des albuminuries temporaires. — De l'anasarque. — Des dermatoses scarlatiniformes. — De la séméiologie des vomissements. — Des colorations pigmentaires (pathologie et séméiologie). — Des modifications du rythme respiratoire dans les maladies. — De la syncope. — Des accidents cérébraux dans les maladies du cœur. — Des délires liés aux maladies aiguës. — De l'hémoptysie. — Des épilepsies toxiques. — De la céphalée. — Des éruptions cutanées d'origine médicamenteuse. — Des spasmes fonctionnels. — Des convulsions liées aux maladies aiguës. — De la maladie hémorrhoïdaire.

Concours de 1880. — Des palpitations du cœur. — Des fièvres intermittentes symptomatiques. — De la syphilis cérébrale. — Des affections cardiaques dans les fièvres. — De la leucocytémie. — Formes et diagnostic de la paralysie progressive. — De l'état apoplectique. — L'épilepsie partielle. — De la paraplégie. — Anomalies et complications du diabète. — De la toux. — De l'anurie. — Du facies dans les maladies. — Complications de la rougeole. — Le pouls dans les maladies. — De la grippe.

Concours de 1883. — Des indications de la saignée. — Coliques intestinales. — De l'atrophie musculaire. — De l'épistaxis au point de vue médical. — De la grippe. — Erythème noueux. — Du vertige au point de vue séméiologique. — Des accidents épileptiformes. — Du coma. — Mercurialisme professionnel. — Du diabète insipide. — Pelvipéritonite. — Séméiotique de la langue. — Intermittence et périodicité des maladies aiguës. — Tympanisme intestinal.

Concours de 1886. — De l'hémoglobinurie. — De la compression lente de la moelle épinière. — De l'hyperesthésie. — Des endocardites infectieuses. — De la mort subite. — Des épanchements hémorragiques des plèvres, du péritoine, du péricarde. — De la dyspepsie dans les maladies réanales. — Du coma. — De la syncope. — De la syphilis tertiaire héréditaire. — De la dénutrition dans les maladies. — De l'hémiopie et de l'amblyopie dans les maladies des centres nerveux. — Terminaison de la pneumonie aiguë. — De l'hyperthermie. — La forme fruste de la sclérose en plaques. — L'hystérie locale. — L'anorexie. — L'aphonie. — Les rechutes dans les maladies. — Formes et diagnostic de la paralysie générale. — Des diverses formes de l'épilepsie (insister sur le diagnostic).

Concours de 1889. — Valeur des phénomènes dans les maladies aiguës. — Les métastases. — De l'influence du traumatisme dans l'éclosion des maladies infectieuses. — Des causes secondes dans le développement des maladies infectieuses. — Des vaccinations pastoriennes. — De l'insuffisance fonctionnelle du rein. Des infections secondaires. — Trouble du système nerveux dans les maladies du cœur. — De la désinfection comme moyen prophlylactique des maladies transmissibles. — Les crises dans les maladies aiguës. — Pathogénie de la suppuration. — De la cachexie cardiaque. — De l'influence étiologique du froid dans les maladies. — De la thrombose. — La transmission des maladies contagieuses dans le mariage. — De l'érysipèle à répétition. — De l'ictère dans les maladies infectieuses. — Du collapsus. — Des agents pyrétogènes. — La vaccination antivariolique. — Réactions cellulaires en présence des microbes pathogènes.

(*A suivre*).

Le Gérant : A. ROUZAUD.

Clermont (Oise). — Imp. DAIX et THIRON, (THIRON et Cie, Succrs).
Maison spéciale pour publications périodiques médicales

FONDÉ EN 1873. — N° 11. Le Numéro : 40 Centimes 17 MARS 1923

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD

41, Rue des Ecoles, PARIS (Ve)
Compte chèques postaux 357-81
Téléphone : Gobelins 30-03

ABONNEMENTS :

France et Colonies............ 20 fr.
Union postale.................. 25 fr.

Etudiants

France et Colonies............ 12 fr.
Union postale.................. 15 fr

Les abonnements partent du 1er de chaque mois

SOMMAIRE



NOUVELLES

Faculté de médecine de Paris. — Thèses — 13 mars. — M. Marlaud (G.). Ostéo-synthèse des fractures du tibia. — M. Djian (Georges). Valeur de la radiothérapie (traitement des ostéomes traumatiques. — M. Moulonguet. La glande à sécrétion interne de l'ovaire humain.

14 mars. — M. Garibaldi (Americo). Insuffisance thyroïdienne et immunité. — M. Larivière (André). Du shock obstétrical. — M. Toulouse (Marcel). Contribution à l'étude des préviscérites du carrefour sous-hépatique.

15 mars. — M. Bernard (Georges). Contribution à l'étude de l'élimination urinaire du sous-nitrate de bismuth. — M. Cornilus (Jean). Sur deux cas de nytrodermie. — M. Yévremovitch (D). Les mouvements choréiques dans la paralysie. — M. Lacroix (Louis). Etude de la maladie mitrale chez l'enfant.

Cours de pédiatrie pratique. — Les Dr Lesné, médecin de l'hôpital Trousseau, 158, rue du GénéralMichel-Bizot ; Hallopeau, chirurgien de l'hôpital Trousseau ; Ribadeau-Dumas, médecin de l'hôpital de la Maternité (119, boulevard de Port-Royal), feront, du 9 avril au 14 avril 1923, une série de 12 *leçons sur les troubles digestifs du nourrisson* avec démonstrations pratiques.

Programme des conférences : I. Lundi 9 avril, à 10 heures. Dr Lesné, hôpital Trousseau : physiologie normale et pathologique de l'appareil digestif du nourrisson. Les troubles digestifs : leurs causes. Valeur séméiologique de l'examen coprologique. — II. Lundi 9 avril, à 15 heures. Dr Ribadeau-Dumas, hôpital de la Maternité, troubles digestifs de l'enfant au sein : vomissements, diarrhée, constipation. — III. Mardi 19 avril, à 15 heures, Dr Lesné, hôpital Trousseau : troubles digestifs de l'enfant nourri au lait de vache : dyspepsie du lait de vache, suralimentation lactée, vomissements, diarrhée, constipation. —IV. Mardi 10 avril, à 16 heures. Dr Hallopeau, hôpital Trousseau : sténose pylorique. Maladie de Hirschsprung. Imperforation du rectum. Polypes du rectum. — V. Mercredi 11 avril, à 10 heures. Dr Ribadeau-Dumas, hôpital de la Maternité : gastro-entérites, entéro colites, choléra infantile. — IV. Mercredi 11 avril à 15 heures, Dr Ribadeau-Dumas, hopital de la maternité : les atrophies de la première enfance. — VII. Jeudi 12 avril, à 10 heures. Dr Hallopeau, hôpital Trousseau : Invaginations intestinales. Prolapsus du rectum. — VIII. Jeudi 12 avril, à 16 heures. Dr Lesné, hôpital Trousseau : intolérances alimentaires : lait, œufs, Anaphylaxie alimentaire. — IX. Vendredi 13 avril, à 10 heures. Dr Ribadeau-Dumas, hôpital de la Maternité : affections gastriques. Anorexie. Vomissements. Aérophagie. Ulcère de l'estomac. — X. Vendredi 13 avril, à 15 heures. Dr Ribadeau-Dumas, hôpital de la Maternité : traitement général des nourrissons atteints de troubles digestifs. Applications de la médecine sociale au nourrisson. — XI. Samedi 14 avril à 10 heures. Dr Lesné, hôpital Trousseau : accidents du sevrage. Suralimentation. Anémie. Dyspepsie des farineux. — XII. Samedi 14 avril, 1à 16heures. Dr Lesné : l'hôpital Trousseau, hypoalimentation quantitative et qualitative. Carences alimentaires. Maladie de Barlow.

Complément pratique. — Au cours de ces conférences, il sera procédé à des démonstrations pratiques sur la diététique des troubles digestifs de la première enfance (application de la diète hydrique, les laits modifiés, les régimes hydrocarboné et azoté).

Le droit d'inscription est fixé à 50 francs. Les inscriptions sont reçues dès maintenant par le M. le Dr Hallopeau, à l'hôpital Trousseau, 158, rue du Général-Michel-Bizot.

Hôpital maritime de Berck (P.-de-C.). — Le Dr Sorrel, chirurgien des hôpitaux de Paris, chirurgien en chef de l'hôpital maritime de Berck, fera, du lundi 26 mars au samedi 21 mars 1923, six leçons sur le traitement des tuberculoses ostéo-articulaires et ganglionnaires.

Programme des cours : Lundi 26 mars. Traitement du mal de Pott. — Mardi 27 mars. Traitement de la coxalgie. — Mercredi 28 mars. Traitement de la tumeur blanche du genou. — Jeudi 29 mars. Traitement des ostéo-arthrites tuberculeuses du pied. — Vendredi 30 mars. Traitement des ostéo-arthrites tuberculeuses du membre supérieur. — Samedi 31 mars. Traitement des ostéites tuberculeuses ; traitement des adénites tuberculeuses.

Les cours auront lieu le matin, à 9 heures, à l'Hôpital Maritime. Chaque cours sera suivi des opérations, ponctions, confection d'appareils plâtrés, etc., correspondantes.

Pour tous renseignements, écrire au Dr Parin, Hôpital Maritime, Berck-Plage (Pas-de-Calais).

Syndicat des médecins de la Seine. — *Vœu émis par le Conseil d'administration. Pour le retrait du décret du 20 mars 1922, concernant des dispenses d'examens.* — Le syndicat des médecins de la Seine, se basant sur le principe que les examens sont sans aucune exception tous nécessaires pour le contrôle des connaissances que doit posséder un docteur en médecine.

Faisant remarquer que ce principe est d'ailleurs à la base de la loi organique du 18 mars 1880 disant, dans son article 5, que les titres ou grades universitaires ne peuvent être attribués qu'aux personnes qui les ont obtenus après les examens ou concours réglementaires subis devant les professeurs et les jurys d'Etat, et dans son article 2, que tous les candidats sont soumis aux mêmes règles en ce qui concerne les programmes, les conditions d'âge, d'inscription, les travaux pratiques, le stage dans les hôpitaux et dans les officines ;

Considérant qu'un examen d'anatomie est particulièrement indispensable et que cependant une dispense pour cet examen a été accordée par le Ministre, malgré les avis défavorables de la Faculté et de la section permanente du Conseil supérieur de l'Instruction Publique, à deux étudiants de la Faculté de Médecine de Paris après 8 ajournements dans un cas, dont 4 avant la guerre, et 5 ajournements dans l'autre cas.

Reconnaissant d'ailleurs que ces deux étudiants ont fait preuve pendant la guerre des plus brillantes et des plus nobles qualités militaires mais que ces qualités n'ont aucun rapport avec l'acquis des connaissances techniques et que ces connaissances sont indispensables pour pouvoir exercer la médecine sans dommages pour la santé publique.

Demande le retrait immédiat du décret du 20 mars 1922 et l'annulation de ce décret par le Conseil d'Etat, et transmet à toutes fins utiles sa protestation à l'Union des syndicats médicaux de France.

Hospice Paul-Brousse. — Un concours est ouvert à la préfecture de la Seine pour la nomination d'un assistant en médecine à l'hospice départemental Paul-Brousse, à Villejuif, Seine.

Les candidats (hommes ou femmes), qui désireraient concourir, devront se faire inscrire à la Préfecture de la Seine (direction des affaires départementales, service du département, 2e bureau, annexe de l'Hôtel-de-Ville, 2, rue Lobau) jusqu'en 14 avril 1923 inclus, de 10 heures à 12 heures et de 14 à 17 heures, dimanches et fêtes exceptés, où tous renseignements leur seront donnés.

Clinique chirurgicale infantile et orthopédique. — Sous la direction du professeur Auguste Broca, le Dr R. Massart, assistant d'orthopédie, fera, à l'hôpital des Enfants-Malades, une série de quinze leçons sur *Les traumatismes du squelette chez l'enfant.*

Ce cours, essentiellement pratique, comprendra un exposé des fractures et des décollements épiphysaires, illustré de nombreuses radiographies des malades traités dans le service, ainsi qu'une étude des traitements employés et des résultats éloignés obtenus.

Les leçons auront lieu tous les jours de 4 heures et demie à 5 heures et demie, à l'hôpital des Enfants-Malades (Pavillon de la Clinique) du 10 avril 1923 au 26 avril 1923 ; elle s'adressent plus particulièrement aux élèves à la fin de leur scolarité et aux docteurs en médecine français et étrangers ayant déjà des notions de pathologie osseuse.

Programme du cours. — 1° Caractères généraux des traumatismes osseux chez l'enfant : 2° fractures pathologiques, rachitisme, kystes osseux, ostéopsatyroses ; 3° les fractures de la clavicule ; 4° traumatismes de l'épaule, fractures et décollements ; 5°, 6° et 7° lésions du coude, complications, traitement, résultats éloignés ; 8° fractures de l'avant-bras maladie de Wolkmann ; 9° et 10° traumatismes du poignet et de la main, résultats éloignés ; 11° fractures du col du fémur, coxa vara et coxa valga; 12° fractures du fémur et traumatismes du genou ; 13° fractures des os de la jambe ; 14° traumatismes du cou-de-pied et du pied ; 15° fractures du crâne, fractures du bassin.

Droit d'inscription : 150 francs. Les bulletins de versement seront délivrés au secrétariat de la Faculté, où on se fait inscrire.

Voyage de médecins aux stations thermales italiennes — L' « Ente Nazionale per le Industrie Turistiche » prépare pour la première moitié de juin 1923, un voyage d'études aux *principales stations thermales d'Italie* réservé aux *médecins étrangers.*

Ce voyage, d'une durée de 15 jours, débutera dans le Piémont et se terminera à Naples : il s'effectuera en train spécial, et les médecins seront logés dans les plus grands hôtels des localités visitées.

Dans chaque station thermale il sera fait une conférence explicative par une personnalité scientifique de l'endroit : suivront les visites aux divers établissements de cure. Des médecins interprètes pour les langues française, anglaise, allemande feront partie du voyage.

Le voyage sera conduit par le professeur Guido Ruata.

Les inscriptions sont reçues à l'« Ente Nazionale per le Industrie Turistiche », 6, Via Marghera, Rome, qui enverra, sur demande, informations détaillées et programme. Les inscriptions seront closes dès que sera atteint le chiffre de 200 médecins.

Congrès des gynécologues et obstétriciens de langue française. — Ce Congrès, qui se tient tous les deux ans, se réunira cette année, à Genève le 9 août 1923. Il comportera quatre séances, dont trois seront réservées à la discussion des rapports et une aux communications particulières. Les rapports sont :

a) Des indications et des techniques des interventions chirurgicales dans les rétrodéviations de l'utérus en dehors de la grossesse (MM. Henneberg et Broust).

b) Conduite à tenir chez la tuberculeuse pulmonaire enceinte (MM. Voron et Weymeersch).

c) Des procédés d'anesthésie au cours de l'accouchement et des interventions gynécologiques (MM. Rapin et Schickelé).

Les inscriptions doivent être envoyées à M. le docteur Max Cheval, 37, rue Joseph II, à Bruxelles.

Nos violons d'Ingres.. — La Société Internationale d'histoire de la Médecine, qui prend une part active au Ve Congrès des sciences historiques, tiendra son assemblée générale annuelle au Cercle Médical d'Anvers pendant la semaine de Pâques.

A cette occasion, le Cercle Médical d'Anvers, que préside notre aimable confrère, M. le Dr Tricot-Royer, organise une exposition d'œuvres artistiques, littéraires, historiques ou musicales exécutées par des médecins belges, et que nous placerons sous le vocable : « Nos Violons d'Ingres ».

Pendant un mois, le public sera invité à apprécier les tendances idéalistes et de ceux-là qui consacrent leur vie à l'étude et au soulagement des misères humaines.

Tous les confrères qui, à leur moment de liberté, sacrifient aux divinités aimables du Parnasse, sont priés de nous envoyer les meilleurs spécimens de leur façon ; ceux-ci seront avantageusement exposés dans les vitrines et les salons de la Maison des médecins d'Anvers.

Il est bien entendu qu'il s'agit ici de « Violons d'Ingres » ; les œuvres de science biologique pure sont donc rigoureusement exclues. (*Bruxelles Médical*).

Une décision dont nous nous félicitons. — Les médecins de Baden-Baden, viennent de prendre la résolution de ne plus donner leurs soins dorénavant aux malades belges et français.

Nous applaudissons des deux mains à une telle mesure qui nous aidera assurément, et de façon fort originale, à empêcher nos compatriotes de faire encore, en Bochie, la cure réparatrice.

Mais comme il est dommage que ce ne soient pas les malades belges et français qui aient décidé de ne plus réclamer de soins aux médecins de Baden-Baden ! (*Bruxelles Médical*)

BIBLIOGRAPHIE

La part de la médecine arabe dans l'évolution de la médecine française, par le Dr Joseph Hariz, in-8°, 164 pages. Prix : 12 francs. Le François, éditeur, 91, boulevard Saint-Germain, Paris, 1922.

La médecine arabe, dit le Dr Hariz, a été le trait d'union entre la médecine grecque, héritière de la sagesse antique et la médecine moderne issue de la Renaissance. C'est par Chartres et Reims d'abord, par l'intermédiaire de l'école de Salerne ensuite, enfin par les écoles de Paris et de Montpellier que la médecine arabe a eu sa part dominante dans l'évolution de la médecine française.

Cette dernière, ajoute le Dr Hariz, ne doit pas oublier les éminents services que sa sœur orientale lui a rendus à travers neuf siècles. La médecine arabe après un sommeil de quatre siècles, attend de sa sœur occidentale le beau geste de lui venir en aide pour l'affranchir. Déjà dans la première moitié du XIXe siècle la France délégua en Egypte, Perron et Clot Bey pour répandre la médecine française dans l'Orient-Arabe tout entier. Leur action fut immense ; mais la substitution de l'anglais à l'arabe, comme langue d'enseignement en Egypte, vint entraver cet essor. Aujourd'hui l'école de médecine de Damas, dit le Dr Hariz, est déjà un prélude de l'aide scientifique qui créera les cadres indispensables à l'indépendance. De nouvelles créations la favoriseront et resserreront une amitié douze fois séculaire

BIBLIOGRAPHIE

Immunité. Immunisation,, par J. Rennes. Préface du Pr Widal. 1 vol., 346 p. Prix : 12 fr. (Librairie Le François, 91, boulevard St-Germain, Paris.)

Grouper les faits acquis en les allégeant d'une bibliographie encombrante tel a été le but poursuivi et réalisé par l'auteur.

Alphonse Laveran, sa vie, son œuvre, par Mme Marie Phisalix. 1 vol, in-8°. Prix : 15 fr. (Masson, éditeur, Paris, 1922.)

Dans cet ouvrage Mme Marie Phisalix a réuni des documents exacts sur la famille et la carrière de Laveran ; elle a ensuite exposé la succession de ses travaux et en donne la liste complète.

Souvenirs entomologiques. *Etudes sur l'instinct et les mœurs des insectes*, par J.-H. Fabre. Edition définitive illustrée (*septième série*). Un vol. in-18, illustré de 16 planches hors texte en héliogravure et de nombreux dessins dans le texte, broché, 20 fr., relié genre ancien, 40 fr. (Librairie Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris. Ve.)

Dans ce septième volume, d'une illustration parfaite, J.-H. Fabre nous présente une quinzaine de ses sujets parmi lesquels il faut citer le *Scarite géant* à propos duquel le grand naturaliste examine le problème de la simulation de la mort, le *Larin* doué d'instinct botanique, la *Cicadelle écumeuse*, le *Balanin*, le *Grand paon*, etc.

Que d'observations curieuses, toujours décrites avec un charme qui se renouvelle sans cesse, car le lecteur, merveilleusement conduit par son guide, fait, de page en page, les découvertes les plus inattendues.

Les cahiers verts, publiés sous la direction de Daniel Halévy. (Chez Bernard Grasset, 61, rue des Saints-Pères, Paris.) Dix-huitième cahier : *Renan et nous*, par Pierre Lasserre. Un volume in-16, double-couronne. Prix : 6 fr. 50.

Ce titre n'indique pas une étude proprement dite sur l'œuvre de Renan. Le nouveau *Cahier Vert* de Pierre Lasserre n'a l'ambition que de remettre dans l'esprit du public les grandes et émouvantes questions que cette œuvre agite et qui en font pour nous, indépendamment du charme de l'art, l'intérêt vivant. La vie de Renan est comme un drame intellectuel auquel il a communiqué les couleurs de sa personnalité et de son génie, mais qui a été aussi le drame intellectuel d'une époque. Ce drame a sa raison d'être dans tous les résultats de la philosophie et de la critique moderne, et dans les conflits entre ces résultats et les vieilles croyances où la nature humaine trouvait son apaisement et la société son ordre.

Définir ces conflits tels qu'ils se sont élevés dans la pensée et le cœur de Renan et tels qu'ils sont en eux-mêmes dans leur généralité, tel est l'objet de cette étude.

Le poison, sa nature, ses effets, par Ch. Leleux. Préface de M. Henri-Robert. 1 vol. Prix : 9 fr. 50. (Librairie Lemerre, 23, Passage Choiseul, Paris.)

Livre de vulgarisation qui a le rare mérite d'être clair est précis.

Les Marges. sommaire du dernier numéro. Jean Le Houx, Chanson. Eugène Montfort, L'oubli des morts. Enquête sur la liberté d'écrire et contre la censure.

Opinions de soixante-cinq écrivains parmi lesquels MM. Léon Bailby, Henri Barbusse, Tristan Bernard, Emile Buré, Coolus, Courteline, Lucie Delarue Mardrus, Roland Dorgelès, Ernest-Charles, Léon Frapié, René Fauchois, Pierre Hamp, Abel Hermant, Lenormand, Camille Mauclair, Charles Maurras, de Miomandre, Rachilde, Jehan Rictus, Romain Rolland, Gustave Téry, Fernand Vanderem, Vildrac, etc., etc.

Fagus, prière, poème. — Robert Honnert, la belle vie, nouvelle. Tristan Klingsor, poèmes de France. — Pierre Leguay. Critique et histoire littéraires.

Chroniques. — Les romans d'A. Arnoux, R. Dieudonné, Avnyvel, de Gi ieux, Legrand Chabrier, Jaloux, par Jean Viollis. — Humanisme : Les bucoliques et les géorgiques, par Mario Meunier. — La musique, par Tristan Clingsor. — Stratégie littéraire : Sur l'art de se préparer une bonne veuve, par Fernaud Divoire.

Les Marges. sont depuis vingt ans, la revue littéraire la plus indépendante. La moins chère aussi : 2 francs le numéro. L'abonnement d'un an : 20 francs. Abonnement d'essai de 3 mois : 5 francs.

Librairie de **France, 99**, boulevard **Raspail, 99**, Paris (Ve).

Majorque. Au bout d'un mois. Chopin malade et « s'en allant de la poitrine » appelle à son chevet « trois médecins, tous plus ânes les uns que les autres, et qui allèrent répandre dans l'île la nouvelle que le malade était poitrinaire au dernier degré. Sur ce, grande épouvante ! La phtisie est rare dans ces climats et passe pour contagieuse.... » Aussitôt le propriétaire expulse le couple et veut lui intenter un procès, pour « recrépir sa maison infectée par la contagion ». Il devient impossible de se procurer aucun domestique et nul ne veut prêter sa voiture pour transporter le malade à Palma pour l'embarquement. Le pauvre Chopin dut s'y rendre en brouette ! Autre incident à Barcelone, où le propriétaire de l'auberge veut « faire payer le lit où Chopin avait couché, sous prétexte qu'il était infecté, et que la police ordonnait de le brûler ».

La lettre où George Sand donne ces détails est du 8 mars 1839. Mais tandis que le public croit à la contagion, le corps médical la rejette ; c'est l'œuvre de Broussais dont l'influence sera prépondérante pendant un demi-siècle.

***

Le Dr A. Bourgeois vient de publier (1) une histoire des lunettes qui se recommande par de magnifiques planches et comporte beaucoup de curieuses révélations.

Les anciens, dit M. Bourgeois, ne connaissaient pas les lunettes. Mais la loupe existait, soit sous forme de globe de verre creux rempli d'eau, soit sous forme de sphère de cristal. La loupe n'était pas employée pour corriger la presbytie.

C'est à Roger Bacon qu'il faut attribuer l'invention des lunettes. Le premier, il eut l'idée, à la fin du XIIIe siècle (vers 1280), après ses études sur les propriétés des verres lenticulaires, d'employer les verres convexes pour remédier à la presbytie.

C'est sous la forme de binocle que les verres convexes furent, à l'origine, placés sur le nez.

La forme angulaire ou articulée (le rivet, qui servait à maintenir l'ensemble, avait fait donner à ces besicles le nom de *clouants*) a été mise la première en usage au XIVe siècle, avec de grands verres ronds. Cette forme, qui devait mal tenir sur le nez et qu'il fallait le plus souvent tenir avec la main, a disparu après le XVIe siècle.

La forme arrondie, mieux ajustée a fait son apparition au XVe siècle. Elle a persisté seule après le XVIe siècle.

C'est seulement au commencement du XIXe siècle que les verres elliptiques ont été substitués aux verres ronds.

Les lunettes à branches n'ont été inventées qu'au XVIIIe siècle (vers 1735) toujours avec des verres ronds jusqu'au XIXe siècle.

Ce qui a pu faire croire, dit M. Bourgeois, que les besicles remontaient aux premiers siècles de notre ère, ce sont les *anachronismes*, c'est-à-dire des œuvres d'artistes du XVe au XVIIe siècle, représentant des scènes du Nouveau Testament, avec des personnages pourvus de besicles. Les auteurs de ces œuvres, dont quelques-uns étaient presbytes, ont cru se tenir dans la réalité en donnant des besicles à leurs personnages, âgés pour la plupart.

Dans toutes ces compositions, du XIVe au XVIIe siècle, on ne voit que la monture en forme de binocle, et jamais de lunettes à branches. Il ne serait pas inutile, fait remarquer M. Bourgeois, que le public par quelques mots insérés dans les catalogues, put connaitre la signification du binocle qu'il est à même de remarquer dans quelques tableaux anciens, notamment au Louvre.

On a fait figurer aussi les besicles sur des pièces de monnaie, sur des médailles historiques, sur des pièces de corporations, sur des jetons de jeu, et sur des médailles à tendance satirique. Ces pièces assez rares, ont existé du XIVe au XVIIe siècle, surtout en Allemagne.

L'ensemble reproduit est toujours un binocle, et jamais une paire de lunettes, sur les pièces les plus anciennes, le binocle a la forme articulée.

Il est probable, dit M. Bourgeois, qu'on a voulu représenter en général un emblème de clairvoyance. On a eu sans doute aussi l'intention de faire connaître de cette façon les binocles, et d'en répandre l'usage.

La fabrication du verre était connu dès la plus haute antiquité. Les verres convexes enchâssés dans les besicles anciennes ne différaient pas sensiblement des nôtres comme composition.

Les verres sphériques concaves ne sont mentionnés que vers la fin du XVe siècle. Leur usage devient courant seulement au XVIe siècle, après l'invention de l'imprimerie, et surtout au XVIIe siècle.

L'effet correcteur des verres ne reposait au début sur aucune base scientifique. La valeur des verres correcteurs a été étudiée en premier lieu par Daca de Valdès au commencement du XVIIe siècle,

(1) A. Bourgeois. — Les besicles de nos ancêtres. (Page d'histoire de l'ophtalmologie) in-8° p. 7 pl. hors texte. 5 fig. dans le texte. Prix : 10 fr. Maloine, éditeur, Paris, 1923.

La fabrication des besicles appartint, dès le XVI[e] siècle, à la corporation des lunetiers. A cette époque, la maitrise donnait aux seuls lunetiers le droit de fabrication et de vente. C'est en 17?0 que les lunetiers prirent le nom d'opticiens.

Les lunettes protectrices, mises en usage dès le XVII[e] siècle, sous le nom de *conservatrices*, ont consisté en binocles, d'abord, puis en lunettes à branches, avec verres ronds, de couleur verte. On avait recours aussi à la teinte bleue ou violette. Les verres fumés, et surtout la forme de coquilles, datent du XIX[e] siècle.

QUESTIONS POSÉES AUX CONCOURS D'AGRÉGATION de 1872 à 1920

Médecine (*Suite*).

2° Sujets des leçons d'une heure, après quarante-huit heures de préparation.

Concours de 1892. — Arthritisme et névroses. — Des contractions musculaires. — Des albuminuries transitoires. — Hérédité dans les maladies infectieuses. — Lésions du système nerveux produites par les processus infectieux. — Du rôle des infections dans le développement des maladies du système circulatoire. — Des attaques épileptiformes. — De l'hypertrophie du cœur. — De l'involution sénile dans ses rapports avec les maladies du système nerveux. — De l'algidité dans les maladies. — De la tuberculose des séreuses. — La glycosurie transitoire. — L'hyperthermie. — De l'immunité. — Lésions des reins chez les tuberculeux. — Les tachycardies. — Complications cérébrales de la fièvre typhoïde. — Rechutes et récidives dans les maladies. — Mécanisme de la guérison dans les maladies aiguës. — De la spontanéité dans les maladies. — Du rôle de l'hérédité dans le développement des maladies du système nerveux. — Des formes cliniques de la neurasthénie. — De la sclérodermie. — Caractères et pathogénie de l'inflammation chronique.

Concours de 1895. — Du rôle du sang dans la défense de l'organisme contre l'infection. — De la dyspnée. — Des variations pathologiques de la tension artérielle. — Des aphasies sensorielles. — De l'anurie. — Les vertiges. — Troubles de la vision dans les maladies des centres nerveux. — Les splénomégalies. — Des gangrènes dans les maladies infectieuses. — Les sérums antitoxiques. — Des adénopathies non tuberculeuses. — Les anasarques. — Les urticaires. — De l'insuffisance hépatique. — Intoxication par l'oxyde de carbone. — Rapport de la scrofule et de la tuberculose. — Les hémorrhagies d'origine névropathique. — Les réflexes tendineux. — Les purpuras. — De la suppuration. — De la goutte viscérale. — De la syncope. — Les cirrhoses hypertrophiques du foie. — Pathologie médicale du corps thyroïde. — Méningites spinales chroniques. — Des abcès du foie. — Des modes de guérison spontanée des lésions tuberculeuses. — De la mort dans la fièvre typhoïde. — Du rôle de l'hérédité de la contagion dans la genèse de la tuberculose humaine.

Concours de 1898. — Hérédité de la syphilis. — Asphyxies locales. — Artérites cérébrales. — Des angines de poitrine. — Lèpre : étiologie et prophylaxie. — Les scléroses pulmonaires. — Des mélanodermies. — Insuffisance rénale. — De la mort subite. — Prophylaxie de la tuberculose. — La spécificité dans les maladies. — Eruptions médicamenteuses. — Les ulcérations gastriques. — Les suites lointaines des maladies aiguës. — Des atrophies musculaires. — Eléments du pronostic dans les maladies aiguës. — La maladie hémorrhoïdaire. — De l'insomnie. Des formes abortives dans les maladies aiguës. — Du rôle du froid dans la genèse des maladies. — Mercurialisme professionnel. — Hystéries viscérales. — Crises urinaires. — Conditions de développement des maladies épidémiques. — Gommes syphilitiques viscérales. — La saignée. — Peste : étiologie et prophylaxie.

Concours de 1900. — Les tachycardies. — Des érythèmes scarlatiniformes. — Indications thérapeutiques générales sur les maladies infectieuses aiguës. — De l'influence des traumatismes dans la production des maladies infectieuses. — Les diabètes insipides. — Des anesthésies d'origine médullaire. — De la convalescence dans les maladies aiguës. — Les abcès de l'encéphale. — Inflammations chroniques nodulaires. — De la coexistence des lésions syphilitiques et tuberculeuses dans le poumon. — Des chorées symptomatiques. — Du coma. — De l'hypothermie dans les maladies aiguës. — Des aorti-

tes iaiguës. — Les angines pseudo-membraneuses. — Névrose aseptique. — Les métastases. — Des ataxies du mouvement. — Péritonites purulentes primitives non tuberculeuses. — Des albuminuries non brightiques. — Causes, pathogénie, lésions de la paralysie générale. — De l'hémoglobinurie. — Epilepsie jacksonnienne. — Des infections par les protozoaires chez l'homme et chez les animaux.

Concours de 1903. — La sclérodermie. — L'insomnie. — La constipation habituelle. — Hyperthermie. — Pathogénie des néphrites. — Hémoglobinuries. — Les hémorrhagies dans les maladies du foie. — Le délire dans les maladies aiguës. — La fièvre chez les tuberculeux — Les éruptions médicamenteuses. — Pathogénie de l'œdème. — L'immunité acquise. — Hystérie viscérale. — Les hémorragies spontanées dans les maladies. — Des hypertrophies organiques compensatrices. — Les encéphalites chroniques de l'enfance. — Le diagnostic cytologique. — Nanisme et gigantisme. — La mélanose. — Les vertiges. — Caractères anatomiques et pathogénie des endocardites aiguës — Les méthodes nouvelles de l'exploration du sang chez les malades. — Syphilis héréditaire du système nerveux. — Les dégénérations graisseuses. — Les albuminuries passagères. — Des myosites infectieuses. — Des purpuras.

Concours de 1906. — Pathogénie et formes cliniques des chorées. — De l'urobilinurie. — De la dégénération amyloïde. — De l'action de la syphilis sur les vaisseaux. — Les immunités expérimentales. — Les coryzas. Les processus de dégénération caséeuse. — Tremblements toxiques. — Les céphalées. — Les anémies infantiles — Les processus de caséification. — Pathogénie des ulcérations gastriques. — les infections tétragéniques. — Les anémies de l'enfance. — Le sang de diabétiques. — Les arthropathies nerveuses. — Les spasmes du larynx — Les bacilles virgules et leur action pathogénique. — Les splénomégalies. — Les ictères. — Les streptococcies. — Expectoration albumineuse. — Les adénopathies tuberculeuses. — Formes et diagnostic des sciatiques. — Les délires toxiques. — Scléroses viscérales. — Anthracose pulmonaire. — Lithiase intestinale. — Formes cliniques du rachitisme. — Les sérums antitoxiques. — L'hyperchlorhydrie. — Venins et médications antivermineuses.

Concours de 1910. — Les convulsions de l'enfance. — De l'anaphylaxie. — Les leucocytoses symptomatiques (en dehors des leucémies). — De la mort rapide ou subite dans les affections du rein. — Etiologie et prophylaxie de la fièvre typhoïde. — Hérédité syphilitique. — Les purpuras. — Du pronostic des cardiopathies valvulaires. — Les hémianopsies. — Etude diagnostique et médico-légale de la paralysie générale au début. — Voies de pénétration de la bacillose de Koch dans l'organisme. — Les cyto-diagnostics. — De l'immunité. — Bacillose (de Koch) aiguë. — Le délire dans l'alcoolisme chronique. — Les pancréatites. — Pathogénie des accidents urémiques. — Les sciatiques. — De l'absinthisme. — Insuffisance hépatique. — Les céphalées. — Les syndromes surrénaux. — L'infantilisme. — Les chorées chroniques. — Les hydrocéphalies.

Concours de 1913. — Pathogénie et valeur séméiologique de l'hypertension artérielle. — Les éruptions aiguës d'origine médicamenteuse. — Valeur séméiologique des albuminuries. — Du rôle pathogène des parasites intestinaux. — De la scrofule. — Du rôle de l'eau dans la transmission des infections. — Les obésités. — Pathogénie des œdèmes. — Syndrome parathyroïdien. — Hypertension du liquide céphalo-rachidien. — Réactions méningées aseptiques. — Action pathogène de la lumière. — Rechutes et récidives des maladies aiguës. — Pathogénie et symptomatologie des accidents de l'air comprimé. — Accidents névrosiques d'origine traumatique. — Les vaccinations préventives. — Action pathogène du froid. — Le hoquet. — De l'hypothermie. — De l'hyperthermie. — Les intoxications d'origine digestive. — De la spontanéité dans les maladies. — Le boltulisme. — Rôle pathogène et thérapeutique de l'altitude. — L'insuffi-

sance pancréatique. — Les glycosuries symptomatiques. — L'insuffisance hypophysaire. — Les médications coagulantes. — Les polyuries. — Pathogénie des phlébites. — Infestation et intoxication hydatiques. — Les infections paratyphoïdes. — Des altérations du rythme respiratoire. — Les éosinophilies locales. — Les lois générales de l'hérédité. — Insuffisance ovarienne. — Rôle pathogène des venins.

Chirurgie.

1° *Sujets des leçons de trois quarts d'heure après trois heures de préparation.*

Concours de 1872. — Des luxations traumatiques de la hanche. — Des fractures compliquées de la jambe. — Des perforations de la voûte palatine. — Des plaies du globe de l'œil.

Concours de 1875. — Des kératites. — Anévrismes de la carotide. — Luxation de l'astragale. — Synovite fongueuse du genou. — Fracture de l'extrémité inférieure du fémur. — Rétrécissement de l'œsophage — Phlegmon néphrétique.

Concours de 1878. — De la synovite tendineuse. — Corps étrangers spontanés des articulations. — Des abcès de la mamelle. — Des diverses espèces de cataractes et de leur traitement. — Le rétrécissement du rectum. — Les hémorroïdes.

Concours de 1880. — Des corps étrangers dans les voies aériennes — De l'ostéomyélite traumatique. — Du resserrement permanent des mâchoires. — Des luxations du coude en arrière et de leur traitement. — Des kystes congénitaux du cou. — Les abcès rétro-pharyngiens. — L'otite suppurée. — Rétrécissement du larynx et de la trachée. — Plaies articulaires du genou. — Perforations centrales du périnée.

Concours de 1883. — Des luxations spontanées des vertèbres cervicales. — Du mal perforant. — Tétanos traumatique. — Tumeurs du corps thyroïde. — L'ectropion. — L'uréthrotomie externe.— Fractures du bassin. — La cystite chronique. — Anévrisme diffus. — L'étranglement interne. — Tumeurs cirsoïdes du crâne. — Traitement des fractures du fémur.

Concours de 1886. — Panaris. — Abcès des os. — Plaies de la paume de la main. — Tuberculose de l'appareil génital chez l'homme. — Luxations traumatiques des vertèbres cervicales. — Hématocèle de la tunique vaginale. — Kystes synoviaux du poignet. — Exostoses orbitaires et faciales. — Ophtalmie sympathique. — Décollement des épiphyses. — Hernie ombilicale chez l'adulte.

Concours de 1889. — Fistules pyo-stercorales. — Plaies de la vessie. — Du retard et de l'absence de la formation du col. — Plaies de la région parotidienne. — Kystes des mâchoires. — Rétrécissement de l'œsophage. — Genu valgum. — Fracture de la rotule. — Ruptures musculaires. — Rétrécissement du rectum.

Concours de 1892. — Tumeurs malignes du globe de l'œil. — Testicule syphilitique. — Synovite tuberculeuse tendineuse. — Des fractures spontanées. — Calculs du rein. — Cancer de l'utérus. — Tumeurs des parties molles de la voûte du crâne. — Extrophie de la vessie. — Angiomes de la face. — Des myosites. — Spina ventosa.

Concours de 1895. — Plaies du larynx et de la trachée. — Des fibromes de la paroi abdominale. — Abcès froids de la paroi thoracique. — De l'épilepsie traumatique. — Luxation congénitale de la hanche. — Prolapsus du rectum. — Abcès de la mamelle. — Corps étrangers de la vessie. — Diagnostic et traitement des kystes hydatiques du foie. — Arthrite blennorrhagique. — Exostoses de croissance. — Spina bifida. — Kystes du corps thyroïde. — Des froidures. — Hernies de la ligne blanche. — Les accidents liés à l'évolution de la dent de sagesse. — Contusions et plaies du rein.

Concours de 1898. — Ostéomyélites du bassin. — Cancer du pharynx. — Des gangrènes gazeuses. — Hématocèle péri-utérine. — Plaies des tendons. — Fractures du rocher. — Corps étrangers de l'œsophage. — Ostéomyélite du tibia. — Hydronéphroses. — Plaies et fistules de l'uretère. — Rectite proliférante. — Mal sous-occipital. — Mal perforant plantaire. — Exostose de l'orbite. — Fractures de la région cervicale du rachis. — Kystes dermoïdes de l'ovaire. — Luxations du genou. — Retards de consolidation et pseudarthroses ; des diverses variétés de pseudarthroses. — Tuberculose du testicule. — Du pied bot congénital non paralytique. — Nécroses des os du crâne. — Les vaginalites. — Syphilis ano-rectale. — Tuberculose buccale. — Les grenouillettes. — Des kystes de la mamelle. — Tumeurs solides des ovaires. — Ulcérations du rectum (cancer excepté). — Phlegmon infectieux du plancher de la bouche. — Infiltration d'urine. — Ankylose de la hanche. — Blessures du poumon par armes à feu. — De l'actinomycose. — Fracture du tiers-moyen du fémur. — Du genu valgum. — Méningocèle et encéphalocèle.

Concours de 1901. — Ankyloses du genou. — Hémothorax traumatique. — Cholécystite calculeuse. — Fractures du col de fémur. — Des kystes thyro-hyoïdiens. — Des varices des membres inférieurs. — Tuberculose des ganglions du cou. — Des épanchements sanguins traumatiques intra-crâniens. — Division congénitale de la voûte et du voile du palais. — Luxation métacarpo-phalangienne du pouce. — Ectopie inguinale du testicule. — Plaies articulaires.

Concours de 1903. — Luxations pathologiques de la hanche (non congénitales). — Abcès du foie. — Orchi-épididymites aiguës. — Ankyloses du coude. — Hernies du gros intestin. — Sacro-coxalgie. — Cancer du testicule. — La tuberculose utéro-annexielle. — Des lésions de l'intestin dans les contusions de l'abdomen. — Fractures indirectes du rachis. — Le rein mobile. — Luxations de l'astragale. — Corps étrangers des voies aériennes. — Les périnéphrites. — Calculs du bassinet. — Hernie ombilicale de l'adulte. — Fractures de l'extrémité inférieure du fémur. — Tuberculose oléo-cæcale. — Le cancer du corps de l'utérus. — Des mastoïdites. — Tuberculose du tarse. — Des métrites du col. — Complications des kystes de l'ovaire. — Abcès rétro-pharyngiens. — Les paralysies du nerf radial. — Irréductibilité et étranglement herniaires. — Les obstructions pyloriques. — Tumeurs pulsatiles de l'orbite. — Les tumeurs de la parotide. — Abcès du cerveau. — Cancer du corps thyroïdien. — Anévrisme artério-veineux. — Etiologie du rachitisme : des déformations pelviennes qui en sont la conséquence. — De la désarticulation de l'épaule. — Décollements épiphysaires.

(*A suivre*).

Le Gérant : A. ROUZAUD.

Clermont (Oise). — Imp. DAIX et THIRON. (THIRON et Ce, Succrs

Fondé en 1873. — N° 12. Le Numéro : 40 Centimes 24 MARS 1923

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD
41, Rue des Ecoles, PARIS (V°)
Compte chèques postaux 357-81
Téléphone : Gobelins 30-03

ABONNEMENTS :
France et Colonies........... 20 fr.
Union postale................ 25 fr.
Etudiants
France et Colonies........... 12 fr.
Union postale................ 15 fr

Les abonnements partent du 1er de chaque mois

DIRECTION SCIENTIFIQUE

BOURGEOIS, Oto-Rhino-Laryngologiste de l'Hôpital Laënnec
BRÉCHOT, Chirurgien des Hôpitaux
CHIFOLIAU, Chirurgien de la Maison Dubois
CLERC, Professeur agrégé, Médecin de l'Hôpital Lariboisière
CODET, Médecin des Asiles
JEANNIN, Professeur de clinique obstétricale, Accoucheur à la Pitié
LENORMANT, Professeur agrégé, Chirurgien de l'Hôpital Saint-Louis
L. LORTAT-JACOB, Médecin de l'Hôpital Saint-Louis
PAUL-BONCOUR (G.), Professeur à l'Ecole d'Anthropologie
A. PHILIBERT, Professeur agrégé
POULARD, Ophtalmologiste de l'Hôpital Necker Enfants-Malades
Félix RAMOND, Médecin de l'Hôpital St-Antoine
VIGNES, Accoucheur des Hôpitaux

Rédacteur en chef :
Maurice LOEPER
Professeur agrégé, Médecin de l'Hôpital Tenon

Maurice GENTY
Secrétaire de la Rédaction

Les bureaux de rédaction sont ouvert les Lundi, Mercredi et Vendredi, de 5 h. 1/2 à 6 h. 1/2.

SOMMAIRE

NOUVELLES

Assistance publique. — *Concours d'admissibilité de médecin des Hôpitaux.* — Liste des candidats admissibles. — MM. les Drs Léon Kindberg 70 pts. 1/2, Weissenbach et Bénard (Henri) 70, Léchelle 68, Cain 67, Brodin 66 1/2, Rouillard et Binet 65 1/2, Flandin 65, Nicaud 64 1/2, Douzelot 64, Stévenin 62, Jacquet 61 1/2, Gautier 60 1/2, Paraf, Schulmann, Carrié et Lévy (Pierre), 60 ; Bith et Prévost 59 1/2.

Concours de chirurgien des hôpitaux. — Composition du jury : MM. les Dr Lejars, Mauclaire, Lapointe, Mathieu, Hallopeau, Grégoire et Laffitte.

Liste des candidats. — MM. les Drs Bergeret, Bloch (Jacques), Bloch (René), Boppe, Brocq, Charrier, Gatellier, Girode, Gouverneur Leveuf, Lorin, Madier, Masmonteil, Maurer, Métivet, Monod, Pascalis, Quénu et Richard.

Faculté de médecine de Paris. — THÈSES. — 19 *mars*. — M. AUMONT (M.). Traitement des hernies musculaires de la loge externe de la jambe. — M. SIMON (Henri). L'endocardite à pneumo-bacille. — M. PENTHER (Marcel). Etude du volvulus du cæcum et son traitement. — M. LAFAIX. Le signe de l'hyperesthésie de la région thyroïdienne.

20 *mars*. — M. LICASE (Marcel). Etude de la réaction myotonique du trapèze. — M. TOUVAY (André). — L'insuffisance cardiaque dans les lésions du poumon. — M. COUSTY (André). Etude sur la digitaline en thérapeutique cardiaque. — M. SIMONPIÉTRI (Ambroise). La bukyl-éthyl-malnonyl-théo-lonényl. — M. LOUGE (Henri). Le reflexe palato-cardiaque physiologique. — M. BARDET (Georges). Iodo-bismuthates alcaloïdiques.

22 *mars*. — M. MAISONNAVE (Léon). Fracture du condyle interne de l'humérus. — M. SEGELLE (Pierre). Deux observations de procidence du cordon dans la présentation du siège.

M. ZENATTI (Emile). La dacryocysto-rhinostomie plastique. — M. HERVÉ (Hémon). Le traitement des complications oculaires de la blennorragie. — M. REGNARD (Louis). Traitement chirurgical du cancer du col de l'utérus. — Mme DOUSDEBÈS. Des métrorragies virginales. — M. MINIÈRE (Maurice). Un centre de médecine préventive. — M. FOURNIÉ (Gaston). Conduite à tenir dans les cas de rétention de membranes après l'accouchement.

Laboratoire de sérologie (*Direction scientifique* : M. RUBINSTEIN, 54, *rue Saussure* (*XVIIe*), Métro Monceau. — M. M. RUBINSTEIN fera, du 15 mai au 15 juin, un cours de sérologie appliqué à la clinique. Les conférences auront lieu à 14 heures, les mardis, jeudis et samedis et seront suivis de travaux pratiques.

Le cours sera consacré plus particulièrement à l'étude du sérodiagnostic de la syphilis et de la tuberculose et comprendra l'exposé comparatif des diverses méthodes.

Le nombre des élèves est limité.

Le droit d'inscription est de 200 francs.

Pour tous renseignements s'adresser au laboratoire de 15 à 17 heures.

L'exercice de la profession de masseur. — M. Paul Strauss, ministre de l'Hygiène, de l'Assistance et de la Prévoyance sociales, saisi de demandes tendant à règlementer la profession de masseur, après avoir réclamé l'avis de divers groupements, de la Société des chirurgiens des hôpitaux de Paris, du Syndicat des médecins de la Seine notamment, a décidé de consulter sur cette importante question le Conseil supérieur de l'Assistance publique.

Le dossier de cette affaire a été transmis à cette haute assemblée qui pourra sans doute en délibérer au cours de sa prochaine session.

Ecole dentaire de Paris. — *Concours pour un poste de radiographe.* — Un concours pour le poste de chargé du Service de radiographie à l'école dentaire de Paris sera ouvert le lundi 4 juin 1922. Ce concours aura lieu à l'école dentaire de Paris.

Il comprendra les épreuves suivantes : 1° une épreuve sur titres ; 2° une épreuve pratique (manipulation d'appareil) ; 3° une épreuve sur malade (avec interprétation de clichés).

Les candidats devront s'inscrire avant le lundi 26 mai, au secrétariat de l'école.

Le titulaire nommé au concours recevra une indemnité mensuelle de 500 francs. Il devra assurer un service trois fois par semaine, de 8 h. 30 à 12 heures.

Pour tous renseignements, s'adresser au secrétariat, 45, rue de la Tour-d'Auvergne, Paris IXe.

Institut du radium (*Fondation Curie*). — *Enseignement de la radiologie médicale* (1923, 26e année). — Le Dr A. BÉCLÈRE, médecin honoraire des hôpitaux, commencera, le *lundi 9 avril*, à *9 heures du matin*, au Dispensaire de la Fondation Curie, 26, rue d'Ulm (Ve) et continuera les jours suivants, à la même heure, une série de conférences sur les *premières notions de radiologie médicale indispensables à la pratique de la radioscopie, de la radiographie et de la radiothérapie.*

Lundi 9 *avril*, l'énergie radiante ; *mardi* 10 *avril*, l'origine du rayonnement de Rœntgen ; *mercredi* 11 *avril*, les propriétés du rayonnement de Rœntgen ; *jeudi* 12 *avril*, les mesures du rayonnement de Rœntgen ; *vendredi* 13 *avril*, l'énergie électrique ; *samedi* 14 *avril*. Les mesures électriques ; *lundi* 16 *avril*, les générateurs et les transformateurs ; *mardi* 17 *avril*, les interrupteurs et les rhéostats ; *mercredi* 18 *avril*, les courants alternatifs et leur emploi ; *jeudi* 19 *avril*, les ampoules de Rœntgen à air raréfié ; *vendredi* 20 *avril*, les ampoules de Rœntgen vide à ; *samedi* 21 *avril*, la technique de la radioscopie ; *lundi* 23 *avril*, les images de Rœntgen ; *mardi* 24 *avril*, la technique de la radiographie ; *mercredi* 25 *avril*, les bases biologiques de la radiothérapie ; *jeudi* 26 *avril*, les bases physiques de la radiothérapie ; *vendredi* 27 *avril*, la technique de la radiothérapie superficielle ; *samedi* 28 *avril*, la technique de la radiothérapie profonde.

Ces conférences, librement ouvertes à tous les étudiants et docteurs en médecine, seront complétées par des exercices pratiques dans le Laboratoire de radiologie de l'hôpital Saint-Antoine, sous la direction de son chef, M. le Dr SOLOMON ; le droit d'inscription pour ces exercices, qui commenceront seulement le lundi 16 avril est de 150 francs et sera acquitté entre lets mains du Dr SOLOMON.

Cours d'opérations chirurgicales (*chirurgie des voies urinaires*), par M. le docteur Jean QUÉNU, prosecteur (23 avril 1923, à 14 heures). — Les élèves répètent individuellement les opérations. Droit d'inscription 150 francs. —S'inscrire : 17, rue du Fer-à-Moulin.

PROGRAMME DU COURS : I. Voies d'abord du rein. Néphropexies. — II. Néphrotomie. Pyélotomie. Néphrostomie. — III. Ponction de la vessie. Taille suspubienne. Cystostomie simple. Taille pour calculs, pour tumeurs. — IV. Voies d'abord et chirurgie de l'uretère. — V

Néphrectomie extra-capsulaire ou sous-capsulaire. Néphrectomie lombaire, latérale, transversale antérieure, transpéritonéale. Néphrectomie secondaire. Néphrectomie par morcellement. — VI. Urétrotomie interne et externe. Traitement des rétrécissements. Traitement des ruptures traumatiques de l'urètre. — VII. Prostatectomie. Circoncision. — VIII. Traitement de l'hypospadias. Traitement de l'exstrophie vésicale. — IX. Traitement du varicocèle. Traitement de l'hydrocèle. — X. Epididymectomie. Castration.

Chirurgie de l'appareil oto-rhino-laryngologique. en 10 leçons, par MM. les docteurs : René Miégeville, Flavien Bonnet, Paul Truffert, Henri-P. Chatellier (23 avril 1923, à 14 heures). — Les élèves répètent individuellement les opérations. Droit d'inscription : 150 fr. — S'inscrire : 17, rue du Fer-à-Moulin.

Programme du cours : I. Technique de l'anesthésie locale et régionale en oto-rhino-laryngologie. Ossiculectomie. Trépanation mastoïdienne. — II. Evidement partiel de la caisse et évidement pétromastroïdien. Trépanation du labyrinthe. — III. Traitement des complications veineuses et encéphaliques des otites suppurées (thrombo-phlébite, méningite, abcès encéphaliques et péri-encéphaliques). Ligatures vasculaires du cou. — IV. Résection sous-muqueuse du septum nasal. Les plastiques nasales. — V. Chirurgie du sinus frontal, de l'ethmoïde et du sphénoïde. Les rhinotomies. — VI. Chirurgie du sinus maxillaire. Chirurgie de la voûte et du voile du palais. Résection des maxillaires. — VII. Les ouvertures temporaires et permanentes du conduit laryngo-trachéal (laryngotomie intercricothyroïdienne, thyrotomie, trachéotomie, laryngo-trachéotomie. — VIII. Les voies d'accès du carrefour aéro-digestif. Les pharyngotomies hautes et basses. L'œsophagotomie externe. — IX. La laryngectomie partielle et totale. Les laryngectomies économiques. — X. La broncho-œsophagoscopie.

Assemblée générale de l'A. E. — Le samedi 10 mars, dans le grand amphithéâtre de la Faculté de médecine, rempli par une assistance considérable de médecins et d'étudiants, s'est tenue l'Assemblée générale annuelle de l'Association professionnelle des externes et anciens externes des hôpitaux de Paris. Le docteur P. Béhague, secrétaire général, dans son discours, a magnifié les récentes victimes du devoir du Corps médical hospitalier et l'Assemblée s'est levée tout entière et a observé une minute de silence en l'honneur de ses glorieux collègues. Puis au nom de l'Assemblée il a exprimé la reconnaissance de tous au bureau sortant, dont le président L. Justin-Besançon devient président onoraire de l'A. E. et dont Messieurs Gastaud, Lepennetier et Marchand sont nommés membres fondateurs. Puis le président L. Justin-Besançon, dans un discours longuement applaudi a exposé le mouvement de l'A. E. en 1923-24 et son prodigieux essor.

Les nouveaux membres du bureau élu par l'Assemblée sont Monsieur le docteur Glover, ancien externe, élu pour cinq ans ; Messieurs Cossa, président ; Baron, vice-président, Mesdemoiselles Waynbaum, secrétaire générale adjointe, Brosse, secrétaire, Monsieur Bazouge, trésorier, externes en exercice élus pour un an.

Envoyer toute la correspondance de l'A. E. à M. le docteur P. Béhague, 1, rue de Villersexel, Paris VIIe.

BIBLIOGRAPHIE

Les pronostics du praticien en clientèle, par Ch. Fiessinger. In-8, 1923 10 francs. (A. Maloine et fils, éditeurs, 27, rue de l'Ecole-de-Médecine, Paris.)

C'est là un ouvrage tout personnel où sont enfermées quarante années d'expérience et de recherches cliniques. — Dans les ouvrages classiques, relégués à l'arrière-plan, les pronostics n'occupent qu'une place restreinte. Ils devraient figurer en tête, la réputation du médecin étant attachée aux connaissances qu'il possède d'une évolution morbide. M. Ch. Fiessinger a montré les variations que subissent les pronostics suivant l'âge, les symptômes, les complications, le traitement. Les difficultés étaient grandes pour l'achèvement d'une pareille tâche. Les livres de pronostic en médecine n'existent guère et depuis Hippocrate, qui a écrit le premier, la science a tout de même fait quelques progrès.

Ce que doit dire le médecin, comment il se comportera dans les cas difficiles, toutes ces règles de conduite sont exposées au cours de pages qui représentent une sorte de guide professionnel infiniment averti.

Manuel d'embryologie humaine, par J. Vignoli, aide d'anatomie et de physiologie à l'école de médecine de Marseille. In-8, 1923, 180 pages, 196 figures, dont 62 en couleurs, 8 francs. (A. Maloine et fils, éditeurs, 27, rue de l'Ecole-de-Médecine, Paris, VIe.)

Un Manuel *court, clair*, et ne traitant que de l'embryologie *humaine*, voilà ce qui est offert aujourd'hui, en un petit livre, où les figures toutes schématiques, tiennent plus de place que le texte ! L'œuf est pris à sa formation et est étudié jusqu'à terme.

Ce manuel peut rendre de grands services, non seulement à l'étudiant de première année, mais encore à ceux qui préparent un examen obstétrique et aux élèves sages-femmes.

L'instrumentation en radiologie pratique, par G. Massiot, ingénieur-constructeur, et R. Biquard, licencié ès sciences. In-8°, 1923, 3e édition, 145 figures, 14 francs. (A. Maloine et fils, éditeurs, 27, rue de l'Ecole-de-Médecine, Paris Ve).

Les auteurs, qui nous avaient donné pendant la guerre un excellent « *Manuel du radiologiste* », viennent, pour la troisième édition, de remanier complètement leur ouvrage en l'étayant sur une documentation plus scientifique.

Des progrès considérables ont été réalisés dans l'appareillage depuis la mise en pratique des tubes à cathode incandescente, il importait donc d'exposer d'une façon aussi simple que possible, le mécanisme de la formation des rayons X au sein de ces nouvelles ampoules et de mettre un peu d'ordre dans leurs divers modes d'excitation.

Le chapitre qui se rapporte aux tubes et celui qui a trait à la radiothérapie, particulièrement aux diverses méthodes de dosage, sont autant de résumés substantiels d'une extrême limpidité.

Ce livre rendra de grands services à tous les praticiens.

QUESTIONS POSÉES AUX CONCOURS D'AGRÉGATION

de 1872 à 1920

Chirurgie (*suite*).

1° *Sujets des leçons de trois quarts d'heure après trois heures de préparation.*

Concours de 1906. — De l'entorse. — Tarsalgie des adolescent. — Grenouillettes. — Plaies des artères. — Tumeurs des grandes lèvres. — Hernie inguinale congénitale. — Phlegmon diffus. — Fissures congénitales de la face. — Kyste hydatique du foie. — Phlegmon périnéphrétique. — Contusions de l'abdomen. — Genu valgum. — Abcès ossifluents. — Pseudarthroses. — Tétanos. — Corps étrangers articulaires. — Cancer de la langue. — Péritonite tuberculeuse. — Fractures spontanées. — Tuberculose des gaines synoviales tendineuses. — Mal vertébral sous-occipital. — Torticolis. — Adénite tuberculeuse du cou. — Ruptures traumatiques de l'urèthre. — Cancer du larynx. — Fractures du col, du fémur, — Lésions traumatiques des tendons. — Fractures bi-malléolaires. — Tuberculose de la langue. — Blessures du rein. — Infiltration d'urine. — Angiomes de la face. — Mal perforant plantaire. — Plaies des veines. — Traitement du cancer du sein. — Fractures du rocher. — Corps étrangers de l'œsophage. — Phlegmons de la paume de la main. — Arthrites blennorrhagiques. — Invagination intestinale.

Concours de 1910. — L'anévrysme artério-veineux. — Plaies de paume de la main . — Des corps étrangers des voies aériennes. — Complications des rétrécissements de l'urètre. — Diagnostic et traitement de la voûte du crâne. — Phlegmons aigus du cou. — L'hématocèle rétro-utérine. — Tumeurs malignes du rein chez l'adulte. — Ectopie testiculaire. — Tuberculose rénale, symptômes diagnostic et indications opératoires. — Prostatites aiguës. — Les complications des hémorrohoïdes et leur traitement. — Pied bot. — Accidents dus à l'éruption de la dent de sagesse. — Diagnostic et traitement de l'occlusion intestinale. — Luxation traumatique récente de la hanche. — Plaies des nerfs. — Fistules pyo-stercorales. — Symptômes, diagnostic et traitement des néoplasmes de la vessie. — Lésions traumatiques des tendons. — Obstructions pyloriques, diagnostic et traitement. — Spina bifida. — Hernie ombilicale chez l'adulte. — Varices des membres inférieurs. — Rein mobile. — Synovites tendineuses tuberculeuses. — Fistules congénitales du cou. — Complications crâniennes des otites. — Des angiomes. — Ulcères de jambe. — Syphilis du testicule. — L'hémothorax traumatique. — Abcès du sein. — Exostoses de croissance. — Hernie crurale. — Prolapsus du rectum. — Symptômes et traitement des calculs du rein. — Etranglement herniaire. — Tumeurs de la parotide. — Diagnostic et traitement de la luxation congénitale de la hanche. — Rétrécissements non cancéreux de l'œsophage. — Les goitres, anatomie pathologique et diagnostic. — Diagnostic et traitement.

Concours de 1913. — Sarcomes myéloïde des os. — Fractures bimalléolaires. — Plaies de l'intestin. — Arthrite blennorragique. — Kystes hydatiques du foie. — Hématocèle de la tunique vaginale. — Anévrysme artériel poplité. — Tumeurs malignes du testicule. — Ostéomyélite du tibia. — Ulcre du pylore. — La spina bifida. — Le cancer du col de l'utérus. — Lymphosarcome du cou. — Ruptures de l'urèthre. — Le mal de Pott, dorso-lombaire. — Les fractrures du rocher. — Les phlegmons du plancher de la bouche. — Le pied plat valgus douloureux. — Les polypes utérins. — Le pyosalpinx. — Cholécystite calculeuse. — Abcès froids de la paroi thoracique. — Luxation traumatiques de la colonne cervicale. — Phlegmon périnéphrétique. — Phlegmons de la paume de la main. — Tumeurs malignes du maxillaire supérieur. — Rétrécissements de l'urètre. — Abcès du foie. — Cancer de la prostate. — Gangrène des membres par oblitération artérielle. — Kystes du pancréas. — Paralysies traumatiques du nerf radial. — Luxations traumatiques de l'épaule. — Téta nos. — Décollements épiphsysaires. — Hydronéphroses. — Perforation de la voûte du palais et du voile du palais. — Rein polykystique. — Kystes paraovariques.

(*Voir suite page* 231).

2° *Sujets des leçons d'une heure après quarante-huit heures de préparation.*

Concours de 1872. — Des épanchements sanguins dans la poitrine. — Des fractures articulaires. — Des synovites tendineuses. — Des kystes des mâchoires. — De l'hématurie. — De l'entorse. — De la tuberculisation des organes génitaux chez l'homme. — Des accidents consécutifs des plaies de tête.

Concours de 1875. — Ulcères du tégument externe. — Varices lymphatiques. — Plaies de la main. — Tumeurs hématiques péri-utérines. — Etranglement en chirurgie. — Cataracte congénitale. — Pansement des plaies d'amputés. — Névroses dans les fractures. — Luxations compliquées de plaies. — Fractures compliquées.

Concours de 1878. — Les tumeurs du voile du palais. — Les arthrites scapulo-humérales. — Chute de l'utérus. — Luxations de la colonne vertébrale. — Des kystes des mâchoires. — Traitement de la coxalgie. — Des plaies du cou. — De la commotion cérébrale. — Plaies pénétrantes de l'abdomen. — Le strabisme. — De la hernie inguinale congénitale.

Concours de 1880. — Des ostéomes et de leur traitement. — Des ruptures de l'urètre. — Traitement des polypes naso-pharyngiens. — Les abcès multiples. — Luxations du pied. — Cataractes congénitales. — Anatomie pathologique et traitement des cals vicieux. — Les fistules stercorales de la paroi abdominale antérieure et leur traitement. — Plaies des carotides. — Des tumeurs de l'orbite. — Phlegmon diffus. — Plaies des veines. — Calculs et corps étrangers des voies urinaires.

Concours de 1883. — Des fractures du coude. — Valeur clinique de l'iridectomie. — Cancer de la langue. — Les abcès intra-pelviens. — Les abcès froids. — Raideurs consécutives aux lésions traumatiques de l'épaule. — Des lésions traumatiques ud poumon. — Tumeurs osseuses de la face. — Torticolis. — Tumeurs pulsatiles de l'orbite. — De la carie des os. — Accidents et complications des kystes de l'ovaire. — Otite moyenne. — Deis conditions de la réunion primitive des plaies. — Lésions traumat ques du larynx. — Des plaies du genou. — Des hématocèles péri et rétro-utérines.

Concours de 1886. — Des abcès chauds de la cavité pelvienne. — Tumeurs des muscles striés. — Accidents primitifs et tardifs de la trachéotomie. — Hémorragies traumatiques secondaires. — Etiologie et pathogénie de l'infection purulente. — Les indications fournies par la température en chirurgie. — Des névromes. — Goître parenchymateux simple. — De la taille hypogastrique. — Des kystes dermoïdes. — Anatomie pathologique et diagnostic des diverses variétés de cataractes. — Les rétinites. — Diagnostic et traitement des kystes du foie.

Concours de 1889. — Des accidents éloignés des fractures de la colonne vertébrale. — Complications infectieuses de la blennorrhagie. — Des accidents fébriles consécutifs aux manœuvres sur les voies urinaires. — Des théories anciennes et récentes de la pyogénie. — Des varices lymphatiques non-pyogéniques. — Des lésions chirurgicales consécutives aux névrites. — Des suites éloignées de la contusion. — De la récidive de la généralisation des tumeurs malignes. — Des conditions de la tolérance et de l'intolérance des tissus et organes. — Accidents éloignés des plaies de la tête. — Causes, nature et variétés de l'ostéomyélite. — Etiologie et pathogénie des gangrènes chirurgicales. — Des greffes en chirurgie. — Des ulcérations de la cavité buccale et de la langue.

Concours de 1892. — De l'intervention chirurgicale dans la tuberculose. — Tumeurs des méninges. — Des enchondromes. — De l'adénite chronique. — De la fièvre en chirurgie. — Des angiomyélites. — Des phlébites. — Accidents tardifs consécutifs aux grands traumatismes de la moelle épinière. — Des courbures du rachis. — De l'étranglement herniaire. — Indications et contre-indications chirurgicales dans la péritonite aiguë. — Des tumeurs kystiques du testicule. — Séméiologie des urines au point de vue chirurgical. — Des ulcérations en chirurgie. — Des épithéliomes. — Des névroses en chirurgie. — Du tétanos traumatique. — Du rachitisme. — De la cicatrisation dans les tissus. — De l'érysipèle traumatique.

Concours de 1895. — Des fractures spontanées. — Des rétrécissements cicatriciels et cancéreux de l'œsophage. — Des luxations anciennes de la hanche. — Des tumeurs de la rate. — Des plaies des veines. — Du goître suffocant. — Des luxations pathologiques. — Des hernies de la vessie. — Infection urinaire. — Diagnostic et traitement de l'obstruction intestinale. — Salpingite suppurée. — Diagnostic et traitement du mal de Pott. — De l'hématurie. — Anévrisme cirsoïde. — Ostéosarcome des membres. — Pieds valgus douloureux. — Névrites traumatiques. — Tuberculose ganglionnaire. — Ruptures et hernies musculaires. — Plaies pénétrantes de l'abdom ɡ. — Tétanos céphalique.

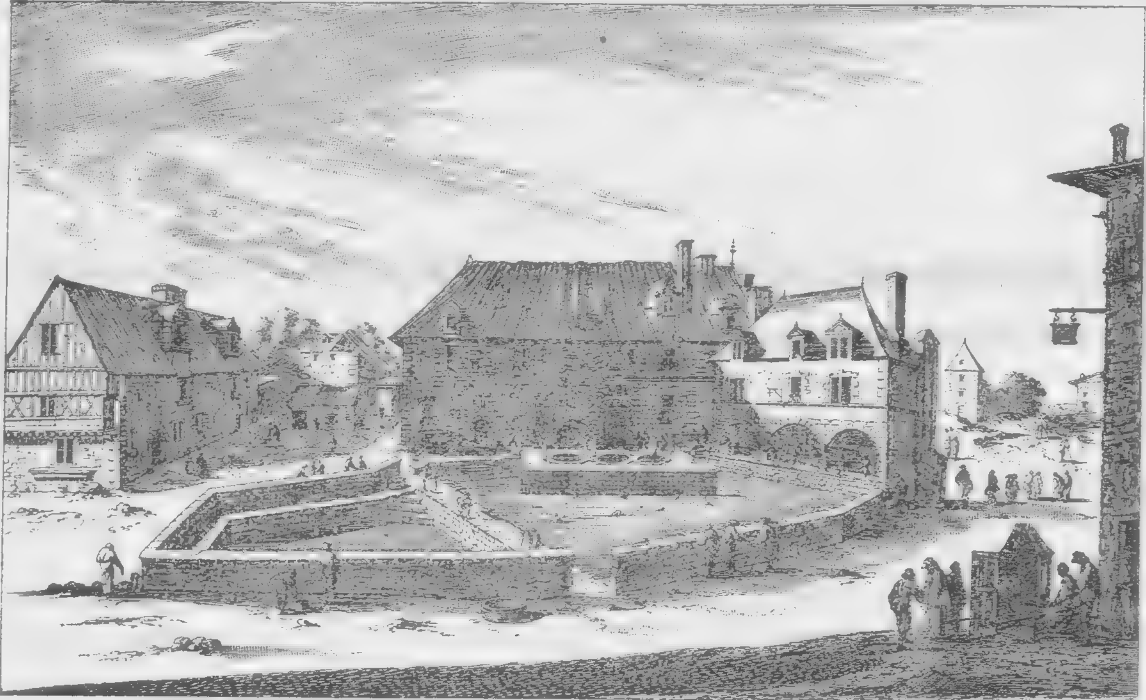
(*A suivre*).

a donc rien d'étonnant à ce que perclus de rhumatismes et les membres tordus, Scarron se trouve, lui, le malade « majeur » de la cité. Mais revenons aux « vrais » malades, ou plutôt au traitement qu'on leur faisait suivre.

Ce n'était pas une petite affaire que de prendre les eaux à cette époque, on y était d'abord préparé par la purgation :

« Celuy qui se voudra plonger
Dans le bain, devra se purger... »

accompagnée naturellement de la saignée, que l'on employait pour le moindre mal. Dans notre étude sur Gabrielle de Rochechouart-Mortemart, la célèbre et charmante abbesse de Fontevrault, sœur de Mme de Montespan, à Bourbon-l'Archambault, le lecteur verra avec quelle sévérité étaient tenus les malades. Ils ne devaient ni lire ni écrire, mais Daniel Huet et Boileau passent outre, et ne s'en trouvent pas plus mal. Cependant il y a une défense qu'ils observent scrupuleusement, c'est celle qui interdit de dormir lorsqu'on sort du bain : la chose est grave, il y a danger de mort si on ne sa laisse aller au sommeil...



Le régime proprement dit consiste à boire et à « rendre » dix ou douze grandes verrées d'eau par jour, à prendre des bains ou des demi-bains et enfin des douches. Dubuisson-Aubenay raconte dans son voyage en Bourbonnais (1646) comment se donnaient ces dernières : « Quand on en a beu tout autant de jours que le médecin ordonne, dit-il, on s'y baigne et on y prend la douche sur la partie du corps incommodée ou de vieille blessure ou principalement de fluxion froide, qui six, qui huit, qui dix, douze, quinze fois, qui une fois, qui deux le jour. On étend cette partie qu'il faut doucher et on l'expose nue sous une tinette qu'ils appellent baquet, pleine d'eau chaude tempérée et accomodée au mal, où il y a au fond une canule ou robinet, lequel osté, l'eau coule impétueusement de la hauteur de la tinette suspendue au plancher. Cela dure environ une demi-heure et on boit à l'entrée du bain ou de la douche chacun un verre pour se rafraîchir. Les gueuses se baignent et plongent publiquement dans le grand lavoir découvert et y vont quérir une pièce d'argent au fonds. »

Le docteur F. Faye dans son ouvrage : *Essai des eaux minérales*, paru en 1778, énumère les aliments dont il faut s'abstenir pendant la cure que l'on fait à Bourbon. On devra éviter de prendre de la pâtisserie, de la « cochonaille » des fruits « cruds », des acides trop forts. Le matin, un morceau de pain de froment et un verre de vin, mouillé de moitié d'eau,

doivent suffire pour le déjeuner, que l'on peut faire une demi-heure après le bain, une heure après avoir bu les eaux et une heure et demie après la douche. Se contenterait-on d'un repas aussi frugal aujourd'hui ? En revanche, le dîner sera assez copieux ; c'est là le seul repas où l'on puisse, à peu de chose près, satisfaire son appétit. Quant au souper, il sera toujours léger et on ne doit pas y manger de viandes. Les plantes potagères, les œufs et le poisson sont les seuls aliments permis.

Jadis les eaux de Bourbon l'Archambault avaient la réputation de jouir de certaines propriétés qui nous étonneraient aujourd'hui. En 1657, deux Hollandais racontent qu'au cours de leur voyage à Paris (1) : « S'étant mis à causer de choses différentes, et surtout de l'eau de Bourbon et de ses vertus, et de ses forces, on nous dit une chose qui est fort remarquable, à savoir qu'en y jetant de l'oseille, elle se flestrit et cuit tout aussi tost ; et qu'au contraire, en y mettant une rose elle devient plus belle et plus odoriférente qu'elle n'estoit auparavant. » — Voilà certes une expérience qui n'est pas difficile à faire et à laquelle on était loin de songer actuellement. M. de Closmadeuc, gentilhomme breton, donne aussi son appréciation sur les eaux de Bourbon, à l'occasion du voyage qu'il y fit pendant la première moitié du XVIII[e] siècle : « Elles sont bien recommandables, dit-il, et les plus salutaires de toute l'Europe. » Et plus loin il ajoute. « Elles sont si chaudes qu'on y sçaurait tenir la main et si passantes qu'on en boit dans deux heures jusqu'à quinze verres de chopine, sans que l'estomac en soit chargé » (2).

Voici, à titre de curiosité les prix que l'on payait pour le personnel médical et le traitement des eaux, à Bourbon, aux XVII[e] et XVIII[e] siècles. Une douche ou un bain revenaient à une livre ; le médecin était payé une livre cinq sols et pour toute la saison, quinze livres. Pour le personnel subalterne, l'homme qui apportait les eaux et que l'on nommait « hyrondelle » recevait trois livres dix sols, et le « puiseur », qui portait au domicile des malades l'eau thermale à boire, touchait cinq sols par jour et par personne (1).

(1) Journal d'un voyage à Paris en 1657-1658, par deux Hollandais, publié par M. Faugère en 1862, page 173.

(2) Docteur de CLOSMADEUC. — Voyage d'un gentilhomme breton aux eaux de Bourbon l'Archambault dans la première moitié du XVIII[e] siècle. Vannes, Galles, 1889, une brochure in 8°.

Si certains médecins croyaient alors à l'efficacité des eaux minérales, tous n'y avaient pas foi. C'est ainsi que Gui Patin qui guérissait ses malades en les faisant rire, écrivait à Falconnet le 30 juin 1665 : « Pour ce qui est des eaux minérales, je vous dirai que je n'y crois guère, et n'y ait jamais cru davantage ; maître Nicolas Piétre m'en a détrompé il y a quarante ans. Fallope les appelle un remède empirique. Elles font bien plus de cocus qu'elles ne guérissent de malades. » ! Inutile d'ajouter que Gui Patin était un contemporain de Molière !...

Le même Gui Patin dit encore autre part : « Toutes ces eaux métalliques ont un certain sel désséché et ennemi des entrailles. » Enfin — et c'est par là que nous terminerons — Charles Sorel dans sa « Vraie histoire comique de Francion », dont la première édition date de 1622, porte sur la fréquentation des cures thermales la même sévérité que Gui Patin (2) : « Francion, raconte t-il, pour dissiper l'ennui qu'il avait, s'imaginant qu'il n'aurait pas peu d'obstacle en ses amours, s'en alla promener vers la fontaine où l'on prenait les eaux médicinales. Il vit des divinités qui mirent pour un temps son esprit hors de toute fâcheuse pensée. D'un côté il apercevait des hommes qui en buvaient plein de grands verres de quart d'heure en quart d heure, et d'autres qui ne faisaient autre chose que pisser. Il y avait aussi des dames qui, par intervalles, étaient bien aussi contraintes de vider leurs vessies. Entre toutes ces personnes-là, il y en avait fort peu qui eussent une maladie fort grande et visible, la plupart ne venaient aux eaux que par curiosité ou par délicatesse : il y avaient même des femmes qui venaient pour trouver le moyen de faire leurs maris cocus. » — Les écrivains du XVII[e] siècle étaient vraiment de bien mauvaises langues !

Henri BAGUET.

(1) Ordonnance royale du 2 juillet 1785.

(2) Paris, Delahaye, 1858, in-12, page 363.

Le Gérant : A. ROUZAUD.

CLERMONT (OISE). — IMPRIMERIE DAIX et THIRON. — THIRON et Cie, Sucesseurs.
Maison spéciale pour publications périodiques médicales.

FONDÉ EN 1873. — N° 13. Le Numéro : 40 Centimes 31 MARS 1923

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

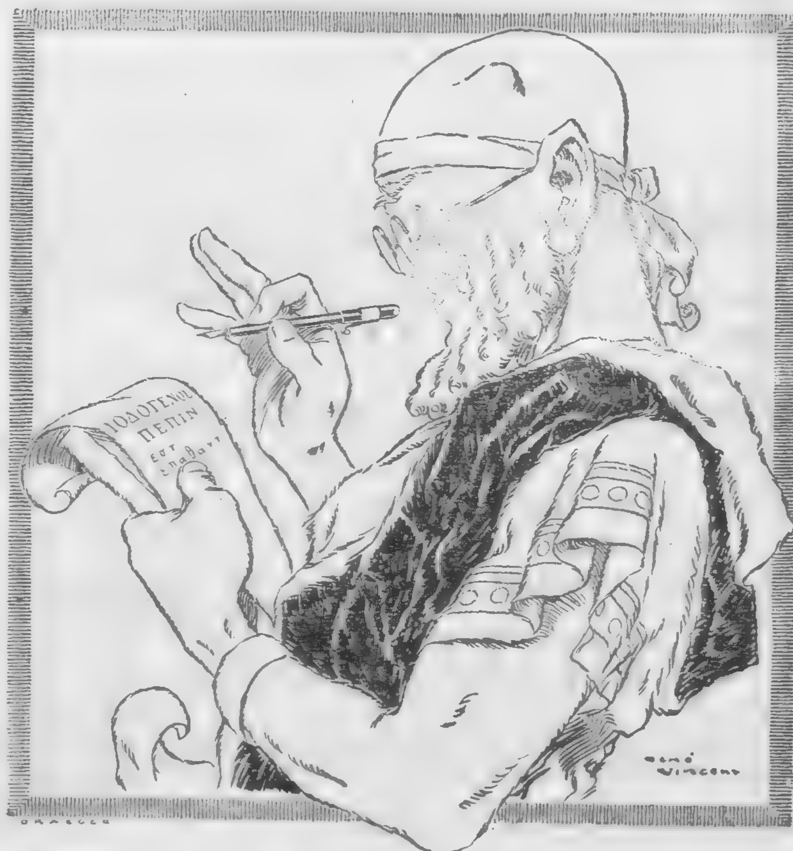
ADMINISTRATION

A. ROUZAUD
41, Rue des Ecoles, PARIS (V°)
Compte chèques postaux 357-81
Téléphone : Gobelins 30-03

ABONNEMENTS :
France et Colonies........... 20 fr.
Union postale................ 25 fr.
Etudiants
France et Colonies........... 12 fr.
Union postale................ 15 fr.

Les abonnements partent du 1er de chaque mois

SOMMAIRE



NOUVELLES

Assistance publique. — *Concours de médecin des hôpitaux.* — Composition du jury : MM. les Dr Macaigne, Brocq, Ravaut, Marfan, Guillemot, Thiroloix, Nobécourt, Guinon, de Massary, Trémolières et Wiart.

Concours d'accoucheur des hôpitaux (épreuves d'admissibilité). — Composition du jury : MM. les Drs Jeannin, Lévy-Solal, Rudaux, Brindeau et Mouchet.

5 candidats : MM. les Drs Guéniot, Lequeux, Couinaud, Vaudescal et Cleisz.

MM. Guéniot et Lequeux sont dispensés des épreuves d'admissibilité.

Concours de chirurgien des hôpitaux. — Epreuve écrite. — Séance du 26 mars. — Questions données : *Artère mésentérique inférieure. Complications de la hernie ombilicale chez l'adulte.*

La 1re séance de lecture est fixée au mardi 10 avril à 17 h. 15 à la salle des concours de l'Administration, rue des Saints-Pères.

La lutte contre la syphilis. — Les médecins soussignés, émus des récentes communications faites dans les grands quotidiens sur une méthode exclusive de diagnostic et de traitement de la syphilis employée par l'Institut prophylactique, croient devoir appeler l'attention du public sur les points suivants :

1° La méthode de diagnostic dite de « floculation », qui n'est pas une méthode nouvelle, n'est pas supérieure aux autres méthodes de séro-diagnostic de la syphilis et paraît même, dans nombre de cas, moins sensible et moins fidèle.

2° Il est classique de suivre l'évolution de la syphilis par l'étude des réactions sérologiques et d'apprécier par là les effets du traitement ; mais croire que l'on peut mesurer numériquement l'infection syphilitique (syphilimétrie) est illusoire et dangereux.

3° Il est imprudent d'affirmer la guérison de la syphilis parce que pendant huit mois la méthode de « floculation » et d'autres contrôles de laboratoire sont restés négatifs.

L'Institut prophylactique n'applique ni un procédé nouveau de diagnostic, ni des modes de traitement supérieurs à ceux employés par les autres médecins.

Dr A. Fournier, médecin chef de service de l'hôpital Cochin.
Dr P. Gastou, chef de laboratoire général des hôpitaux de la rive droite à l'hôpital St-Louis.
Dr Gougerot, professeur agrégé, médecin des hôpitaux.
Dr L. Hudelo, médecin chef de service de l'hôpital St-Louis.
Dr E. Jeanselme, professeur des maladies cutanées et syphilitiques à l'hôpital St-Louis.
Dr Leredde, membre de la Société de dermatologie et de syphiligraphie.
Dr André Leri, professeur agrégé, médecin chef de service à l'hôpital Cochin.
Dr Levaditi, chef de laboratoire à l'Institut Pasteur.
Dr L. Lortat-Jacob, médecin chef de service de l'hôpital St-Louis
Dr Louste, médecin chef de service de l'hôpital St-Louis.
Dr Milian, médecin chef de service de l'hôpital St-Louis.
Dr Marcel Pinard, médecin des hôpitaux,
Dr Queyrat, médecin honoraire de l'hôpital Cochin.
Dr P. Ravaut, médecin chef de service de l'hôpital St-Louis.

Faculté de médecine. — *Clinique thérapeutique* (professeur : M. H. Vaquez). — Le Dr A. Clerc, agrégé, médecin de l'hôpital Lariboisière, commencera le mercredi 11 mars, à 5 heures, au petit amphithéâtre de la Faculté une série de douze conférences consacrées aux arythmies cardiaques et à leur traitement et les continuera les lundis, mercredis et vendredis à la même heure.

Si le nombre des demandes est suffisant, des exercices pratiques peuvent être organisés à l'hôpital Lariboisière (examen de malades, prises de tracés mécaniques et électrocardiographiques). Se faire inscrire au secrétariat de la Faculté. Droit d'inscription 80 fr. (Les conférences sont gratuites.)

Congrès international de thalassothérapie de Venise. — A la suite de nouvelles démarches faites auprès des grands réseaux français, ceux-ci ont consenti, à titre exceptionnel, à porter à un mois la durée de validité des billets aller et retour délivrés aux congressistes français et étrangers, en ce qui concerne le parcours qu'ils auront à effectuer pour se rendre au Congrès.

Cette concession est accordée sous réserve de l'application des mesures suivantes :

Les congressistes devront être munis d'une lettre spéciale qui leur sera adressée d'avance par les soins du secrétariat général et qu'ils devront faire viser successivement :

1° Par la gare de départ, du trajet aller, en se munissant d'un billet aller et retour à destination de la gare frontière.

2° Par le président du Congrès au lieu de réunion.

3° Par la gare frontière de départ du trajet de retour.

En Italie, voici les conditions fixées par les compagnies pour les billets à prix réduits :

Validité : Pour le voyage d'aller du 4 au 12 avril ; pour le voyage de retour du 9 avril au 4 mai.

Arrêts facultatifs : Pour les congressistes qui entrent par le Simplon : un arrêt à l'aller, deux au retour.

Pour ceux qui entrent en Italie par Modane ou Vintimille : deux arrêts à l'aller, deux au retour.

Pour ceux qui se rendent à Palerme : cinq arrêts de Venise à Palerme et cinq de Palerme à Vintimille.

Le secrétaire général rappelle aux intéressés que les inscriptions ne seront plus reçues *après le 25 mars.*

Institut de médecine et de pharmacie coloniales. — La deuxième session d'études de médecine et de pharmacie coloniales commencera le lundi 9 avril et se terminera à la fin du mois de juin par les examens permettant d'obtenir le diplôme d'études médicales et de pharmacie coloniales de l'Université d'Aix-Marseille.

Des épreuves supplémentaires spéciales peuvent conférer en plus le titre de médecin sanitaire maritime.

En dehors des places de médecins de l'Assistance publique indigène disponibles dans les principales colonies, des places sont offertes par les grandes compagnies coloniales, telles que la Compagnie cotonnière en Afrique Occidentale.

L'école de médecine de Dakar a demandé un professeur d'obstétrique. La Chambre de commerce vient de mettre à la disposition de l'Institut deux bourses d'études de 1.500 fr. chacune.

Pour tous renseignements, s'adresser au secrétariat de l'école de médecine, Palais du Pharo, de 11 h. à midi et de 15 h. à 17 heures, ou à l'Institut de médecine et de pharmacie coloniales, 40, allées Léon Gambetta, ancienne Faculté des Sciences, de 10 h. à 11 h. 30.

Institut colonial français. — Le Comité de propagande de l'Institut colonial français, que préside M. le sénateur René Besnard, ancien

ministre des colonies, a émis, sur la proposition de MM. Georges BARTHELEMY, député du Pas-de-Calais, et NATTAN-LARRIER, professeur au Collège de France, la motion suivante :

Le Comité de propagande de l'Institut colonial français attire l'attention de MM. les ministres des colonies et de l'Instruction publique sur la situation précaire des laboratoires coloniaux, et en particulier des laboratoires de microbiologie et d'hygiène coloniale, et émet le vœu que si des fonds et des souscriptions sont recueillis en vue de favoriser les études de laboratoires en France, une proportion à déterminer en soit réservée aux laboratoires coloniaux de la Métropole.

Faculté de médecine de Montpellier. — Par décret du Président de la République, en date du 10 mars 1923, M. Paul Delmas, agrégé des Facultés de médecine (section d'accouchements), est nommé professeur titulaire à la Faculté de médecine de Montpellier.

Association amicale des anciens médecins des corps combattants. — Le prochain dîner de l'Association aura lieu le samedi 14 avril à 20 heures à l'hôtel Lutétia. Les inscriptions sont reçues chez le Dr G. Forestier, 12, rue d'Anjou, Paris (VIIe).

Ministère de l'hygiène. — M. le docteur Lortat-Jacob, médecin des hôpitaux de Paris, est nommé auditeur au Conseil supérieur d'hygiène publique de France, en remplacement de M. le docteur Violle, devenu membre de droit en qualité de professeur d'hygiène à l'école de médecine de Marseille.

— M. le docteur Calmels est nommé membre de la Commission chargée d'élaborer un projet de règlement de comptabilité pour l'administration générale de l'Assistance publique de Paris.

Office départemental d'hygiène sociale et de préservation antituberculeuse de Saône-et-Loire. — Un concours sur titres, pour la nomination d'un médecin de dispensaires de l'Office d'hygiène sociale de Saône-et-Loire, aura lieu à Paris le 16 avril 1923.

Les candidats doivent être Français, pourvus du diplôme de docteur en médecine français.

Pour tous renseignements, s'adresser au secrétariat du Comité national de défense contre la tuberculose, 66 *bis*, rue Notre-Dame-des Champs. Paris (VIe).

Calendrier des Congrès et réunions scientifiques. — Avril (9-12). *Venise.* — Congrès international de thalassothérapie (inscriptions : Dr G. Baudouin, 21, rue du Mont-Thabor, Paris).

Madrid. — Congrès international de la tuberculose.

Mai (24-26). *Paris.* — VIIIe Congrès de médecine légale de langue française (inscriptions : professeur Et. Martin, 10, rue du Plat, Lyon).

25-30. — *Paris.* Fêtes nationales du Centenaire de Pasteur.

26. — *Dôle.* Commémoration du Centenaire de Pasteur.

27. — *Arbois.* Commémoration du Centenaire de Pasteur.

28. — *Besançon.* Commémoration du Centenaire de Pasteur.

28 au 2 juin. — *Rome.* IIe Congrès international de médecine et de pharmacie militaires (inscriptions : Service de Santé de l'armée, rue Boduognat, Bruxelles).

29. — *Mulhouse.* Commémoration du Centenaire de Pasteur.

30. — *Colmar.* — Commémoration du Centenaire de Pasteur.

31. — *Strasbourg.* — Commémoration du Centenaire de Pasteur.

Juin. — 1. *Strasbourg.* Inauguration solennelle du monument élevé à la gloire de Pasteur.

Ouverture de l'exposition internationale du Centenaire de Pasteur.

2-6. — *Strasbourg.* Ve Congrès national de la tuberculose (inscriptions : Comité national, 66 *bis*, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris).

11-13. — *Strasbourg.* XXXVIe Congrès de la Société française d'ophtalmologie (inscriptions : docteur René Onfray, 6, avenue de la Motte-Picquet, Paris).

24-27. — *Bruxelles.* Journées Médicales de 1913 (inscriptions : Dr René Beckers, 36, rue Archimède, Bruxelles).

Juillet (17-20) — *Londres.* VIe Congrès de la Société internationale de chirurgie (inscriptions : docteur L. Mayer, 72, rue de la Loi, Bruxelles).

23-24. — *Strasbourg.* Congrès de l'Association française pour l'étude du cancer (inscriptions : professeur Regaud, Institut Pasteur, 1, rue Pierre-Curie, Paris).

23-27. — *Edimbourg.* XIe Congrès international de Physiologie (inscriptions : Miss Charlton, Physiology Department University ; Edimburg, Ecosse).

24-28. — *Strasbourg.* Congrès des Dermatologues et Syphiligraphes de langue française (inscriptions : professeur Pautrier, Faculté de médecine, Strasbourg).

26-28. — *Strasbourg.* Conférence internationale de la lèpre.

Août (9-12). — *Genève.* Congrès des gynécologues et obstétriciens de langue française (inscriptions : Dr Max Cheval, 37, rue Joseph-II, Bruxelles).

Besançon. Congrès des Aliénistes et Neurologistes (inscriptions : Dr Santenoise, médecin-chef de l'Asile de Saint-Ylie, par Dôle).

Septembre. — *Bruxelles.* Congrès de l'Association des pédiatres de langue française (inscriptions : docteur Albert Delcourt, 78, rue de Trèves, Bruxelles).

Octobre (3-6). — *Bordeaux.* XVIIe Congrès français de médecine.

8-11. — *Paris.* XXXIIe Congrès français de chirurgie (inscriptions : professeur J.-L. Faure, 10, rue de Seine, Paris).

Bruxelles. Congrès international d'hydrologie et de climatologie médicales (inscriptions : M. C. Verhaeghe de Naeyer, 19, rue Guimar, Bruxelles).

7-14. — *Rome.* IIe Congrès international de pathologie comparée (inscriptions : professeur Perroncito, corso Valentino, 40, Turin. (*Bruxelles médical*).

BIBLIOGRAPHIE

Variations biochimiques du rapport nucléoplasmatique au cours du développement embryonnaire. *Recherches de physiologie générale sur la détermination de la masse protoplasmique active*, par Eliane LE BRETON et Georges SCHAEFFER, 1 vol. de 196 pages avec figures. *Travaux de l'Institut de Physiologie de la Faculté de médecine de Strasbourg* (Masson et Cie, éditeurs) : 15 fr. net.

Dans cet ouvrage les auteurs exposent le contenu de la notion de *masse protoplasmique active* et les tentatives faites pour évaluer cette masse en fonction d'une unité valable. Ils ont été conduits, par une voie aussi originale qu'imprévue, à étudier, pour y parvenir, le *rapport nucléoplasmatique.*

Après avoir résumé brièvement l'histoire de la relation nucléoplasmatique, des morphologistes ont transporté cette notion dans le domaine de la physiologie générale. Substituant à l'expression en fonction des volumes une expression de ce rapport en fonction des masses, les auteurs peuvent distinguer deux rapports : l'un nucléocytoplasmique, l'autre nucléoprotoplasmique dont la détermination biochimique ouvre à la physiologie des voies nouvelles et fécondes.

Dans la partie expérimentale du travail, l'évaluation indirecte de la masse nucléaire par le dosage des aminopurines fait l'objet de recherches chimiques approfondies. Leurs résultats permettent aux auteurs l'étude de l'évolution du rapport nucléoplasmatique au cours du développement embryonnaire. Les lois physiologiques de l'évolution de ce rapport, leur rapprochement d'avec les lois de la cytomorphose, les données expérimentales recueillies sur la synthèse de l'acide nucléinique ne constituent pas le seul intérêt de cet ouvrage.

Les hypothèses de travail qu'on y trouvera rassemblées et qui s'étendent du domaine de la physiologie à ceux de la biologie et de la médecine montrent la généralité des applications auxquelles cet ensemble de recherches doit conduire.

C'est dire que la lecture de ce livre s'impose aux biologistes de toutes les disciplines.

Traité de pathologie médicale et de thérapeutique appliquée. Tome XXV *Pédiatrie* (*deuxième volume en deux fascicules*), par Pr WEILL, PÉHU, GARDÈRE, BERTOYE, DUFOURT, Pr NOBÉCOURT, MERKLEN, RIVET, HARVIER, RIBADEAU-DUMAS, MEYER, BABONNEIX, R. VOISIN, TINEL, LANCE, LAMY, TERRIEN. In-8°, 1923, 425 figures, 2 planches couleurs. Prix : 60 fr. (Maloine et fils éditeurs, 27, rue de l'Ecole-de-Médecine, Paris.)

Les directeurs de cette collection ont jugé indispensable d'ajouter aux volumes déjà parus deux livres traitant tout spécialement les maladies de l'enfance. On pourrait être surpris que la *Pédiatrie* soit réduite à deux tomes d'un format ordinaire. En réalité on ne trouvera ici que des notions ayant trait strictement à l'enfance, les questions de pathologie générale, les affections qui n'ont dans le premier âge aucun caractère particulier sont traitées ailleurs. Ce que l'on trouvera dans ces livres, ce sont les notions concernant exclusivement l'enfance. D'ailleurs, le programme n'a pas été réduit à la médecine pure, une large part du volume est consacrée à la chirurgie. On comprend mal en effet que le médecin réduise sa pratique aux faits médicaux et ne se soucie pas des ressources que lui offre la chirurgie dans le traitement des maladies de l'enfance et plus spécialement de l'orthopédie.

Ce tome II complète l'exposé des maladies de l'enfance, dont l'introduction est faite par le M. Pr MARFAN dans le premier volume. Il comporte un exposé général des infections de l'enfance que présentent M. le Pr WEILL et M. PÉHU, puis un exposé détaillé des infections qui revêtent dans le premier âge des caractères particuliers telles que, par exemple, la diphtérie, la dysenterie, la fièvre typhoïde, etc. Une très large description est faite des maladies des nouveau-nés et des nourrissons. Les collaborateurs, tous médecins d'enfants, ont traité les maladies des reins, du foie, de la peau, du thymus, du sang et des organes hématopoiétiques. MM. MERKLEN, RIVET, HARVIER ont apporté un soin consciencieux à des articles nécessairement brefs, mais très clairs et uniquement pratiques. MM. BABONNEIX, TINEL et VOISIN, à la fois neurologistes et médecins d'enfants, ont décrit les affections nerveuses propres à l'enfance, les convulsions, les encéphalopathies infantiles, les chorées, la paralysie infantile. Ce sont des chapitres excellents où on reconnaîtra la maîtrise de ces auteurs. MM. LANCE et LAMY se sont chargés de l'orthopédie, conçue au sens le plus large. Dans cette partie, on trouvera simplement écrit tout ce qui est nécessaire pour bien soigner une scoliose, un mal de Pott, une coxalgie, une difformité, et éviter à l'enfant, par négligence, une infirmité dont il pourrait se ressentir toute sa vie.

Enfin M. TERRIEN a écrit un très bon chapitre de thérapeutique des maladies de l'enfant, avec les médicaments usuels et leur posologie. Ce livre a été traité dans un esprit nouveau, il met en relief tout ce qui est particulier aux maladies de l'enfance, il écarte la théorie et les considérations inutiles de pathologie générale. Il rendra un grand et réel service à ceux qui par les devoirs de leur profession approchent l'enfant et tiennent à le guérir.

(Voir suite page 251)

Traité complet de thérapeutique oculaire générale et spéciale, suivi d'un *Index memento alphabétique récapitulant toutes les indications thérapeutiques et toutes les médications nouvelles*, par le Dr A. Darier. Un volume in-8° de 740 pages. Prix : 30 fr. Deuxième édition. Paris, 1923.

La rapidité avec laquelle s'est enlevée la première édition a oblige 'A. à présenter au public médical un nouveau tirage.

Cet ouvrage s'adresse autant au praticien qu'au spécialiste.

Tous deux y trouveront, sous une forme à la fois simple et claire, l'exposé des théories modernes sur l'action des médicaments et des procédés thérapeutiques anciens et nouveaux (agents physiques, sérums, vaccins, etc.). Ce volume est divisé en deux parties : thérapeutique générale, thérapeutique spéciale à chaque maladie.

Rien n'est changé au texte, car rien ne s'est produit de nouveau depuis 2 ans en thérapeutique oculaire, et tout ce qu'a annoncé le Dr Darier s'est réalisé. L'importance des médications biologiques, sérothérapie spécifique et paraspécifique, vaccinothérapie et protéinothérapie (et, en particulier, les injections de lait) acquièrent de jour en jour une importance plus grande aussi bien en médecine générale qu'en ophtalmologie. C'est, on peut le dire, une directive nouvelle, vers la thérapeutique naturelle par stimulation des défenses de l'organisme (la *natura medicatrix* de nos pères).

Les cahiers Balzaciens, publiés par M. Bouteron (A la Cité des Livres, 26, boulevard, Malhesherbes, Paris).

Il est à peine besoin de rappeler l'intérêt suscité par tout ce qui touche à l'œuvre comme à la personnalité même de H. de Balzac. On comprend ainsi le succès obtenu par le premier numéro de ces Cahiers ; sous une présentation charmante, dans le caractère des anciennes éditions de Balzac, M. Bouteron, qui le connaît mieux que personne, nous y livrera, tous les trois mois, des contes et de la correspondance inédits, des études critiques et documentaires, des reproductions iconographiques, tout le suc de recherches passionnées et trouvailles précieuses.

Tiré à 550 exemplaires. Abonnement aux 4 cahiers annuels, sur vergé d'Arches, 60 fr. (Exemplaires de luxe déjà souscrits.)

Récits et impressions d'alpinisme, traduit de l'italien par Emile Gaillard. Préface par Henry Bordeaux, de l'Académie française. Un vol. in-8 de xxx-239 pages. Prix : 9 fr. (9 fr. 70 par la poste). (Librairie Dardel, Chambéry.)

Les lettres de Blaise Pascal accompagnées de lettres de ses correspondants. 1 vol. in-12, 350 p. Prix : 7 fr. (Editions Crès, 21, rue Hautefeuille, Paris, 1922.)

Alors que les *Provinciales* et les *Pensées* sont dans toutes les mains, l'ensemble de la correspondance de Blaise Pascal est peu connu du grand public. Le présent livre, agrémenté d'une substantielle préface de M. Maurice Beauffreton et orné d'un portrait de Pascal, permettra à tous de connaître cette correspondance trop importante pour qu'on puisse la négliger.

L'après-midi chez l'antiquaire, par Léo Larguier. (*L'Edition*, 4, rue de Furstenberg, Paris.)

D'amusants souvenirs, des notations rapides d'impressions précises, des conseils qui seront bien venus du médecin amateur de belles choses. Ce petit livre, d'une jolie présentation, sera à l'occasion le bon conseiller.

Mon bréviaire (*douze cents pensées et réflexions*), par Ossip-Lourié. Un volume, 7 fr. 50. (Aux Editions du Monde nouveau, Paris, 42, boulevard Raspail, VIIIe.)

Au cours de ses fréquents voyages dans la cité des livres, M. Ossip Lourié s'est plu à relever sur une feuille volante telle idée concise qui l'avait frappé, telle pensée ramassée en peu de lignes. Ce sont ces pensées, ces réflexions, patiemment recueillies au cours de toute une vie que M. Ossip-Lourié nous présente dans cet ouvrage en un faisceau compact.

« Aux heures de solitude morale, de recueillement, dit M. Ossip-Lourié, notre âme cherche une âme, notre esprit cherche à s'appuyer sur un autre esprit, invisible mais présent, qui nous aide à méditer, à être seul ». C'est dans ces heures-là qu'on sera heureux de tourner les pages de ce bréviaire où se trouve condensée — on peut bien le dire — toute la sagesse humaine.

Pour la commodité du lecteur, M. Ossip-Lourié a indiqué, à côté du nom de l'auteur de chaque pensée, l'ouvrage d'où elle est tirée, et jusqu'à la page même de cet ouvrage, l'édition en étant spécifiée.

tinue. — De l'asepsie et de l'antisepsie dans la pratique chirurgicale. — Des plaies du cœur. — Des indications de l'intervention chirurgicale dans la tuberculose. — Des lésions traumatiques du foie. — Des abcès du poumon. — Des indications fournies par le pouls et la température en chirurgie. — De l'anesthésie générale. — De la septicémie péritonéale post-opératoire. — Des fibro-myomes de l'utérus. — De l'enchondrome. — Diagnostic du cancer. — De la cicatrisation dans tous les tissus. — Des fistules pleurales. — Des néoplasmes des méninges crâniennes. — La pathologie des cicatrices. — Indications et valeur thérapeutique de la résection du genou.

Concours de 1906. — Cals vicieux. — Indications et technique opératoire de la ponction lombaire. — Plaies et corps étrangers de l'orbite et du globe oculaire. — Fractures du poignet. — La pustule maligne. — Traitement des luxations irréductibles. — Tumeur d'origine dentaire. — Abcès froids non tuberculeux. — Des mastoïdites. — Du choc traumatique. — Traitement des hypertrophies de la prostate. — Séméiologie des urines en chirurgie. — Abcès sous-diaphragmatiques. — Des hémorrhagies intra-péritonéales. — De l'hystéro-traumatisme. — Des fistules biliaires. — Péritonite par perforation du tube digestif (appendicites exceptées). — Sinusites de la face. — Luxations pathologiques non congénitales. — Occlusion intestinale post-opératoire. — Névralgies faciales et leur traitement chirurgical. — Gangrène des membres inférieurs. — Des indications des résections du coude.

Concours de 1910. — La tension pédiculaire des kystes de l'ovaire. — Ostéomyélite chronique prolongée. — Traitement des pleurésies purulentes aiguës. — L'exstrophie vésicale. — Traitement ambulatoire des fractures de jambe. — Traitement sanglant des fractures de jambe. — Anurie calculeuse. — Ulcérations de la langue, formes anatomiques, formes cliniques, diagnostic différentiel. — Résection dans la coxalgie. — Tumeurs liquides du ligament large. — Des injections bismuthées dans la thérapeutique chirurgicale. — Traitement chirurgical du goitre exophtalmique. — Endométrite cervicale chronique. — Accidents et complications de la gastro-entérostomie. — Ulcère du duodénum. — Salpingites, pathogénie, formes anatomique et diagnostic. — Torticolis congénital. — Tumurs de la dure-mère — Les sporotrichoses au point de vue chirurgical. — La tuberculose annexielle. — Appendicite chronique non tuberculeuse.

Concours de 1913. — Des affections rénales consécutives aux maladies des organes génitaux, internes de la femme. — Luxations pathologiques. — Les néphrorragies. — Les plaies du crâne par armes à feu, dans la pratique civile. — Les appendicite anormales. — Tumeurs des muscles. — Complications pancréatiques de la lithiase biliaire. — Rachianesthésie. — Complication des brûlures. — Les greffes viscérales. — Traitement actuel du cancer. — Des tumeurs rétro-péritonéales. — Les goitres aberrants. — Les biloculations de l'estomac. — Kystes du sein. — Traitement chirurgical des ictères.

Epreuve de médecine opératoire.

Concours de 1913. — Désarticulation de l'épaule.

Chirurgie générale et voies urinaires.

Sujets des leçons de trois quarts d'heure après quatre heures de préparation.

Concours de 1920. — Complications articulaires de la blennorrhagie. — Ruptures traumatiques de l'urèthre. — Diagnostic et traitement du cancer du rein. — Panaris. — Torsion des kystes de l'ovaire. — Lésions traumatiques des cartilages semi-articulaires du genou. — La tuberculose iléo-cæcale. — Diagnostic et traitement du prolapsus du rectum. — Hydarthrose du genou. — Plaies et rupture de la rate. — Formes cliniques de l'ostéomyélite aiguë. — Luxations pathologiques de la hanche. — Invagination intestinale aiguë. — Diagnostic et traitement des cholécystites aiguës. — Phlegmon aigu. — Pronostic et traitement des ulcères simples de l'estomac. — Formes anatomiques et cliniques de l'épithéliome de la langue ; leur traitement. — Valvules du côlon pelvien. — Mal de Pott sous-occipital. — Fractures fermées de l'extrémité inférieur du fémur. — Fistules pleurales. — Ostéoarthrite tuberculeuse tibio-tarsienne. — Symptômes, diagnostic et traitement des pancréatites hémorrhagiques. — Cancer de la prostate. — Luxations anciennes du coude. — Plaies de la vessie. — Lésions des artères en plaies de guerre. — Les abcès aigus du sein. — Invagination intestinale chronique. — Kystes du pancréas. — Diagnostic et traitement des tumeurs malignes du testicule. — Synovites tendineuses chroniques du poignet. — Kystes branchiaux et fistules branchiales du cou. — Tumeurs à myéloplaxes des os des membres. — Des gangrènes par artérites chroniques. — Fractures fermées de l'astragale.

Anatomie, physiologie et histoire naturelle.

1° *Sujets des leçons de trois quarts d'heure, après trois heures de préparation.*

Concours de 1875. — De l'intestin grêle. — La pie-mère et le liquide céphalo-rachidien de la langue. — La fleur en général. — Les organes mâles des végétaux.

Concours de 1878. — L'absorption dans les végétaux. — L'œuf des ovipares, structure, évolutions. — La peau. — Les membranes muqueuses. — L'ovaire, la fécondation.

Concours de 1880. — Le testicule. — De l'estomac. — L'utérus.

Concours de 1883. — Des arbres à baume de Tolu et du Pérou. — Des graminées utiles. — Des arbres à caoutchouc et à gutta-percha. — Les ipécacuanas. — Les milieux transparents de l'œil (anatomie et physiologie). — Les voies biliaires, la bile et ses usages. — Les nerfs du goût (anatomie et physiologie). — Du pharynx.

Concours de 1886. — Le pancréas. — La muqueuse de l'intestin grêle. — Les glandes sudoripares et les glandes sébacées. — Le nerf de la septième paire. — Glande mammaire. — Nerfs de la langue. — L'oreille moyenne. — Nerfs moteurs oculaires et mouvements de l'œil. — La génération alternante chez les végétaux et les animaux.

Concours de 1889. — La cellule et son développement. — Ferments digestifs. — Travail musculaire. — Régulation de la chaleur.

Concours de 1892. — a) *Anatomie* : Le cristallin (anatomie, histologie et développement). — Calices, bassinet, uretère (anatomie et développement). — Le péricarde (anatomie, histologie et développement). — Vaisseaux sanguins du poumon et lobule pulmonaire. — La trompe d'Eustache. — Les veines caves. — Le myocarde (histologie). Rapports et configuration extérieure du cœur. — Ovaire et ovule (anatomie, histologie et développement) ; b) *Physiologie* : irritabilité musculaire : c) *Histoire naturelle* : notions générales sur les bactéries pathogènes. — Les antihelminthiques végétaux. — Les ombellifères toxiques.

Concours de 1895. — a) *Anatomie* : Les voies biliaires (anatomie, histologie et développement). — Muqueuse (anatomie et physiologie). — Muqueuse des fosses nasales. — Les ventricules latéraux et moyens de cerveau. — La vessie. — Les papilles linguales. — Les amygdales : b) *Physiologie* : Evolution de la matière sucrée dans l'organisme animal. — Le travail du cœur. — La digestion gastrique. — Les centres nerveux de la respiration ; c) *Histoire naturelle* : Les champignons parasites du cuir chevelu. — Les plantes qui fournissent les essences sulfurées. — Les associations microbiennes. — Les plantes qui fournissent des mucilages et des gommes.

Concours de 1898. — a) *Anatomie* : Pédoncules cérébraux. — La moelle épinière. — De l'urèthre masculin. — Les corps optostriés ; b) *Physiologie* : l'action réflexe. — Des voies de conduction dans la moelle épinière. — Asphyxie ; c) *Histoire naturelle* : Solanées toxiques.

Concours de 1901. — a) *Anatomie* : le thymus (anatomie, histologie, développement). — La voie pyramidale (anatomie, histologie, développement). — Les voies optiques (anatomie, histologie, développement). — L'os tympanal de la membrane du tympan (anatomie, histologie, développement). — Les enveloppes du testicule (anatomie, histologie, développement). — Le canal de l'anus (anatomie, histologie, développement) ; b) *Physiologie* : Réserves graisseuses de l'organisme (leur origine et leur destination) ; c) *Histoire naturelle* : Les actinomyces (leur rôle pathologique).

Concours de 1903. — a) *Anatomie* : Muqueuse intestinale. — La vessie. — Appareil irido-choroïdien. — Duodermine. — Cristalline. — Substance grise de la moelle épinière ; b) *Physiologie* : Sécrétion lactée. — La sécrétion du suc gastrique. — Phénomènes thermiques de la contraction musculaire ; c) *Histoire naturelle* : Les filaires du sang.

Concours de 1906. — a) *Anatomie.* — Les voies biliaires. — Le ventricule moyen du cerveau. — Arbre trachéo-bronchique. — b) *Physiologie.* — Influence du système nerveux sur la glycérine. — Des actions trophiques nerveuses. — Régulation de la pression artérielle par les variations du milieu intérieur. — Respiration des tissus. — Mécanismes de l'absorption. — c) *Histoire naturelle.* — Uncinariose (ankilostomose). — Microorganismes à corps spiralé.

2° *Sujets des leçons d'une heure après quarante-huit heures de préparation.*

Concours de 1875. — Le système muqueux. — Le système cérébro-spinal périphérique. — Le grand sympathique (anatomie et physiologie). — Les circonvolutions cérébrales (anatomie et physiologie). — L'appareil de respiration des invertébrés. — L'appareil circulatoire des invertébrés. — L'appareil digestif des invertébrés.

Concours de 1878. — La soie et le coton. — Les cires d'origine animale et végétale. — L'ovule végétal. — Parallèle des organes des sens. — Les épithéliums. — Parallèle des organes génitaux dans les deux sexes. — La moelle épinière. — Le grand sympathique.

Concours de 1880. — Les glandes en grappe en général. — Les divers états transitoires de l'appareil de la circulation depuis son apparition jusqu'à la naissance. — Les glandes en tube en général. — De la glotte. — Parallèle des organes de la génération dans les deux sexes. — De ganglions lymphatiques.

Concours de 1883. — Les bothriocéphales de l'homme. — Les ascarides et les oxyures de l'homme. — Les ténias internes de l'homme. — Les arachnides nuisibles à l'homme, les ascariens exceptés. —

Les filaires de l'homme. — L'anchylostome duodénal et les douves. — Des strongles du rein de l'homme. — La peau, les sécrétions cutanées. — Les cavités du cœur, la circulation intra-cardiaque. — Le tissu érectile chez l'homme et chez la femme. — Cavité thoracique, phénomènes mécaniques de la respiration. — Les voies spermatiques, la spermato-genèse. — Les méninges, le liquide encéphalo-rachidien. — Muscles moteurs du globe de l'œil, l'aponévrose orbitaire. — L'ovaire et la fécondation. — Les sphincters.

Concours de 1886. — Les réserves nutritives chez les animaux. — La cellule. — Circulation fœtale. — Travail du cœur. — La choroïde et l'iris. — Couches optiques et corps striés. — La circulation cérébrale. — Les cordons de la moelle épinière dans la moelle et dans l'encéphale. — Terminaisons nerveuses motrices et sensitives. — De la valeur relative des caractères de la nutrition et de la reproduction pour la classification naturelle des êtres. — Les mouvements spontanés et les mouvements provoqués chez les végétaux.

Concours de 1889. — Les glandes sous-maxillaires. — Les feuillets blastodermiques, leur origine, indication sommaire de leurs dérivés. — Pharynx. — Des phénomènes d'inhibition dans le système nerveux périphérique exclusivement. — Physiologie générale des appareils glandulaires. — Association fonctionnelle des appareils respiratoire et circulatoire. — Fonctions sensitives edu cerveau. — De la sensibilité comme régulateur des fonctions organiques. — Innervation pulmonaire.

Concours de 1892. — a) *Anatomie* : Parallèle des organes terminaux des sens. — Parallèle des origines des netrfs moteurs et des nerfs sensitifs du système cérébro-spinal. — Parallèle des dérivés du corps de Wolff dans les deux sexes. — Etat actuel de la théorie vertébrale Wolff dans les deux sexes. — Etat actuel de la théorie vertébrale du crâne. — Des artères et des veines. — Le lobe limbique du cerveau. — De la migration des organes chez l'embryon, le fœtus. — Des anomalies en anatomie descriptive. — Cavité aérienne du crâne et de la face ; b) *Physiologie* : La fatigue. — L'inanition ; c) *Histoire naturelle* : Sporozoaires sanguicoles chez l'homme et les vertébrés supérieurs. — Parasites animaux intracutanés, à l'exception des acariens. — Cestodes de l'homme à l'ovaire non vésiculaire. — Parasites communs à l'homme et aux rongeurs : leur mode de transmission. — Notions générales sur les migrations des hématodes.

Concours de 1895. — a) *Anatomie* : Les systèmes portes. — Le corps thyroïde. — Des dérivés branchiaux. — La glande mammaire. — Le neurone d'après les conceptions nouvelles. — Des modes de communications des vaisseaux sanguins. — L'ectoderme et ses dérivés. — Les commissures dans le système nerveux. — Les bourses dites muqueuses et séreuses ; b) *Physiologie* : Les gaz du sang : conditions de leurs variations. — De l'urée, discuter sa formation et sa provenance. — Les sécrétions internes. — Associations fonctionnelles entre les organes glandulaires. — Organes périphériques et centraux de l'équilibration. — Phénomènes chimiques du muscle en activité. — Les impressions rétiniennes, leur transmission à l'écorce cervicale ; c) *Histoire naturelle* : Les adaptations parasitaires chez les animaux. — Les insectes vésicants, explication de leurs hypermétamorphoses. — Prouduction de la lumière chez les animaux. — Anatomie comparée e l'appareil néphridien chez les vertébrés. — L'appareil électrique hez les po issons.

Concours de 1898. — a) *Anatomie* : Anastomose entre les nerfs crâniens (anatomie et histologie). — Mode de développement des organes unilatéraux impairs non symétriques ; de leurs anomalies, et, en particulier, de l'inversion des viscères. — Système veineux (anatomie descriptive, histologie et préparation). — De la colonne vertébrale en général. — Des organes rudimentaires en anatomie humaine ; b) *Physiologie* : La mesure des phénomènes psychiques. — La pression osmotiques dans les liquides de l'organisme. — Le rythme dans l'activité musculaire. — La loi de conservation de l'énergie dans l'organisme animal ; c) *Histoire naturelle* : L'action générale des helminthes sur l'organisme.

Concours de 1901. — a) *Anatomie* : Les cartilages épiphysaires. — Capsules surrénales. — Les épithéliums glandulaires à l'état de repos et d'activité. — Segmentation de l'œuf (détermination des blastomères). — La vésicule allantoïde. — Vaisseaux capillaires (développement et accroissement des vaisseaux). — Appareil hyoïdien. — Ganglions lymphatiques. — Le périoste. — Ganglions des racines rachidiennes et du grand sympathique. — Le globule blanc. — Vaisseaux lymphatiques et leur origine ; b) *Physiologie* : Effets de la pression atmosphérique sur les êtres vivants. — Le sommeil ; c) *Histoire naturelle* : Les voies lymphatiques envisagées comme porte d'entrée des parasites.

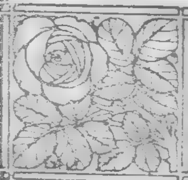
(*A suivre*).

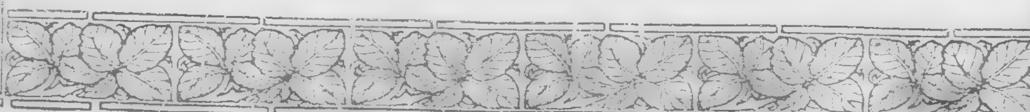
FONDÉ EN 1873. — N° 14. Le Numéro : 40 Centimes 7 AVRIL 1923

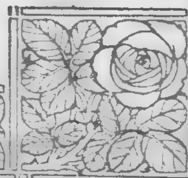
Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

SOMMAIRE







NOUVELLES

Congrès pour l'étude du cancer. — Un Congrès pour l'étude du cancer se réunira à Strasbourg les 23 et 24 juillet prochain.

Les rapports porteront sur les trois questions suivantes : 1° Production expérimentale du cancer. Rapporteurs : MM. BORREL, FIBIGER, ICHIKAWA, MURRAY, PENTIMALLI.

2° Les réactions locales et générales de l'organisme à l'égard du cancer. Rapporteurs : MM. RUBENS-DUVAL, WOGLOM.

3° Le traitement, par le radium et les rayons X, des épithéliomas spino-cellulaires de la peau et de la cavité buccale. Rapporteurs : MM. BAYET, REGAUD.

Les communications individuelles des membres du Congrès ne porteront que sur l'une des 3 questions ci-dessus, mises à l'ordre du jour.

Le titre de ces communications devra parvenir au secrétaire général avant le 1er mai 1923.

Les langues acceptées par le bureau pour les rapports et les discussions sont le français et l'anglais.

Un ordre du jour des séances sera établi et envoyé aux membres du Congrès par les soins du bureau. Adresser la correspondance au secrétaire général : Dr Gustave ROUSSY, 21, rue de l'Ecole-de-médecine, Paris (6e).

La renaissance d'une Station française. — L'établissement thermal de Saint-Amand-les-Eaux (Nord), dont la renommée s'étendait au loin avant la guerre, avait été occupé, dévasté, pillé par l'ennemi ; il est maintenant reconstitué, entièrement réorganisé, et ouvrira ses portes le 1er mai, muni de tous les perfectionnements modernes.

Cette station, située à 4 heures de Paris, recommandée par des maîtres tels qu'Huchard, Grasset, Duret, Heitz, Florand et bien d'autres, a pour éléments thérapeutiques essentiels les eaux thermales sulfatées, bicarbonatées calciques et les *bains de boues naturelles sulfureuses radio-actives* ; elle a pour indications primordiales : le rhumatisme chronique sous toutes ses formes, les algies et notamment la sciatique, les séquelles de phlébites et d'affections gynécologiques

Amphithéatre d'anatomie des hôpitaux. — *Un cours de chirurgie d'urgence et pratique courante* en 10 leçons par M. le docteur Daniel PETIT-DUTAILLIS, prosecteur, commencera le 7 mai 1923, à 14 heures. Les élèves répètent individuellement les opérations. Droit d'inscription : 150 fr. S'inscrire : 17, rue du Fer-à-Moulin.

Section de médecine de l'Association générale des étudiants. — Les membres de la Section de médecine de l'A. ont tenu leur grande réunion annuelle le vendredi 23 mars, 13 et 15, rue de la Bûcherie.

Le président fit un exposé de la situation intérieure et extérieure.

Un nombre considérable d'étudiants en médecine se sont inscrits pendant l'année 1922-23. Des professeurs, médecins et chirurgiens des hôpitaux ont apporté également leur appui.

Le service des remplacements a particulièrement bien fonctionné. Plus de soixante mille francs ont été procurés aux médecins et étudiants en fin de scolarité

La bibliothèque s'est accrue dans de fortes proportions.

En ce qui concerne les questions extérieures, la section de médecine adhère à l'F. M. R. P. et au Syndicat des médecins de la Seine.

Plusieurs demandes d'ordre professionnel ont été agréées. D'autres questions actuellement en cours d'étude sont examinées favorablement.

Enfin la création d'une revue mensuelle a été fort utile, car elle a permis de faire connaître « encore mieux » les efforts de la Section et les travaux entrepris au cours de l'année précédente.

Ces déclarations ayant été approuvées à l'unanimité, le nouveau bureau fut ainsi constitué :

Président : M. Jean CROUZAT, président sortant ; *vice-présidents* : MM. LEHMANN et TAILLARD ; *secrétaires* : MM. BOYER et NIGAY ; *trésorier* : M. CHAMALET ; *bibliothécaires* : MM. DAVOIGNEAU, DESPREZ et ROUSSEAU.

Cours libre d'électrologie. — La Société des médecins-chefs des laboratoires d'électro-radiologie des hôpitaux de Paris organise, à partir du 23 avril 1923, une série de conférences d'électrologie et de démonstrations pratiques d'électro-radiologie.

Les conférences auront lieu tous les jours à 18 heures, à l'Amphithéâtre de physique de la Faculté de médecine de Paris.

Des démonstrations pratiques auront lieu, le matin, dans les laboratoires de radiologie et d'électro-radiothérapie des hôpitaux de Paris (voir liste ci-contre).

Inscription. — Pour l'inscription, qui est gratuite, s'adresser au Dr MAHAR, hôpital Trousseau, 158, avenue du Général-Michel-Bizot, Paris (XIIe).

Programme des conférences A. Electrologie. — Lundi 23 avril, Dr LAQUERRIÈRE : Modes d'utilisation de l'électricité en médecine. Courants galvaniques et faradiques. Electricité statique : Mardi 24 avril, Dr MAHAR : Courants de haute fréquence. Diathermie. Mercredi 25 avril, Dr BOURGUIGNON, Electrophysiologie générale. Electrodes. Electrolyse et polarisation. Variation négative et applications à l'électrocardiogramme. Jeudi 26 avril Dr BOURGUIGNON : Electrophysiologie générale. Electrotonus. Lois polaires. Loi d'excitation Contractions. Vendredi 27 avril, Dr BOURGUIGNON : Electropathologie et électrodiagnostic Les lois polaires. La loi d'excitation et la contraction en pathologie. Samedi 28 avril, Dr BOURGUIGNON : Electrodiagnostic des nerfs moteurs et des muscles. Techniques anciennes et modernes. Lundi 30 avril, Dr BOURGUIGNON : Electrodiagnostic des nerfs moteurs et des muscles. Interprétation. Electrodiagnostic des nerfs sensitifs : vertige voltaïque. Mardi 1er mai, Dr DELHERM : Traitement électrique des affections du neurone moteur périphérique. Mercredi 2 mai, Dr DELHERM. Traitement électrique des affections du neurone moteur périphérique *(suite)*. Jeudi 3 mai, Dr DELHERM : Traitement électrique des affections du neurone sensitif. Vendredi 4 mai, Dr BOURGUIGNON : Traitement électrique des affections du système nerveux central et des névroses. Samedi 5 mai, Dr BOURGUIGNON : Traitement électrique des troubles vaso-moteurs et trophiques. Lundi 7 mai, Dr LAQUERRIÈRE : Traitement électrique des maladies de la nutrition. Mardi 8 mai, Dr MAINGOT : Traitement électrique des affections rhumatismales et de l'appareil circulatoire. Mercredi 9 mai, Dr LAQUERRIÈRE : Traitement électrique des affections du tube digestif (œsophage-estomac). Vendredi 11 mai : Dr LAQUERRIÈRE : Traitement électrique des affections du tube digestif (intestins-glandes annexes). Samedi 12 mai, Dr BELOT : Traitement électrique des affections de la peau : l'électrolyse en dermatologie, nævi, angiomes, hypertrichose, chéloïdes, lupus, etc. Lundi 14 mai, Dr BELOT : Traitement électrique des affections de la peau *(suite)*. Mardi 15 mai, Dr BELOT : Traitement électrique des affections de la peau *(fin)* : électricité statique. Haute fréquence. Courant continu. Introduction d'ions médicamenteux. Mercredi 16 mai, Dr LAQUERRIÈRE : Traitement électrique des affections de l'appareil génital mâle et des affections communes aux deux sexes. Jeudi 17 mai, Dr LAQUERRIÈRE :

Traitement électrique des affections génitales de la femme. Affections traumatiques aiguës. Vendredi 18 mai, Dr LAQUERRIÈRE : Traitement électrique des affections du système osseux et articulaire. Accidents du travail. Samedi 19 mai, Dr MAINGOT : Dangers et accidents de l'électricité de haute et de basse tension. Mardi 22 mai, Dr LAQUERRIÈRE : Cryothérapie. Photothérapie. Hélïothérapie. Méthode de Finsen. Rayons ultra-violets. Rayons infra-rouges, etc.

Liste des laboratoires ouverts aux démonstrations et exercices pratiques. — Electrologie :

Dr BELOT : hôpital Saint-Louis, lundi, mercredi, vendredi à 9 h. 1/2.

Dr BOURGUIGNON : hospice de la Salpêtrière, tous les matins à 9 h. 1/2

Dr DELHERM : hôpital de la Pitié, lundi : consultations pour hommes ; mardi : consultations pour femmes ; mercredi : électro-diagnostic ; jeudi : prises de mesures en radiothérapie ; vendredi : chronaximétrie ; samedi : technique électro-radiothérapique ; tous les jours : traitements d'électro-radiothérapie-thermoluminothérapie.

Dr LAQUERRIERE : hôpital Herold, jeudi à 10 h.

Dr LOBLIGEOIS : hôpital Bretonneau, lundi, vendredi, à 10 h. 1/2.

Dr MAHAR : hôpital Trousseau, samedi à 9 h. 1/2.

Hôtel-Dieu. — *Gynécologie médicale.* — M. Paul DALCHÉ commencera ses leçons cliniques sur les maladies des femmes, le jeudi 12 avril, à 10 heures et les continuera les jeudis suivants (salle Sainte-Marie).

Muséum national d'histoire naturelle. — *Cours d'anthropologie.* — M. R. VERNEAU, professeur, conservateur du Musée d'etnographie, commencera ce cours le mardi 10 avril 1923, à 15 heures, dans l'Amphithéâtre des Nouvelles Galeries, rue de Buffon, n° 2, et le continuera les samedis et mardis suivants, à la même heure.

Le professeur traitera des *races nègres d'Afrique et d'Océanie.*

Des conférences complémentaires auront lieu les dimanches, à 10 heures, au Musée d'ethnographie, Palais du Trocadéro.

— *Cours d'anatomie comparée.* — M. R. ANTHONY, professeur, commencera ce cours le mardi 10 avril 1923, à quatorze heures, dans l'Amphithéâtre des Nouvelles Galeries, rue de Buffon, n° 2, et le continuera les samedis et mardis suivants, à la même heure.

Le cours sera divisé en deux parties :

1re partie. — Anatomie générale et morphogénie du muscle.

2e partie. — Exposé des résultats des recherches récemment faites au laboratoire sur l'anatomie des Cétacés.

Ce cours sera complété par des démonstrations au laboratoire et aux Galeries ; leurs dates et heures serons annoncées à l'amphithéâtre.

BIBLIOGRAPHIE

Vient de paraître. Bulletin bibliographique mensuel. Courrier de la vie intellectuelle et artistique et revue du mois scientifique. Le N° : 1 fr. 50. Abonn. un an : 15 fr. (21, rue Hautefeuille, Paris.)

Vient de paraître publie chaque mois une table bibliographique qui dispense de lire les autres.

Vient de paraître sait ce qui se dit, se passe, se prépare, chez les éditeurs, dans les salles de rédaction, dans les ateliers des artistes.

Vient de paraître ne parle pas de tout, mais signale tout ce qui vaut la peine d'être annoncé.

Vient de paraître rend compte avec indépendance et électisme des meilleures œuvres récentes.

Défense organique et centres nerveux, par le docteur Pierre BONNIER. Nouvelle édition. 1 vol. in-16 de la *Nouvelle collection scientifique*, dirigée par M. Emile BOREL, 10 fr. (Librairie Félix Alcan.)

Considérant que c'est par le système nerveux que nous nous défendons dans toute maladie aiguë, que c'est au bulbe qu'est confié notre équilibre physiologique, et songeant aux célèbres expériences de Claude Bernard, Pierre Bonnier s'est demandé : « Si l'on peut expérimentalement troubler une fonction en lésant son centre, ne peut-on rétablir l'équilibre fonctionnel troublé en dégageant ce centre responsable et compétent ? »

Toute sa théorie est résumée en deux ouvrages : « Action directe sur les centres nerveux » et « Défense organique et centres nerveux », le premier comprenant l'anatomie et la clinique, le second toute la partie physiologique, biologique et philosophique de la centrothérapie. Les résultats obtenus en clinique montrent d'ailleurs assez la valeur de cette méthode, et il est indéniable que les travaux de Pierre Bonnier marquent une étape : Il n'est plus possible, grâce à lui, d'ignorer le bulbe et quelles que soient les théories nouvelles concernant la vie organique dans sa physiologie et dans sa pathologie, elles aboutissent inévitablement aux idées générales qu'il avait émises, idées qui furent si peu comprises au début, mais qui obtiennent aujourd'hui une éclatante revanche.

Causeries chirurgicales (1re *série*), par le Dr DARTIGUES. Une élégante plaquette éditée par le *Concours médical*, 132, faubourg Saint-Denis Prix : 1.50).

D'après l'étymologie de son nom, le chirurgien doit, avant tout, bien savoir se servir de ses mains, mais, évidemment, ces dernières doivent être guidées par un cerveau qui sait à la fois penser et vouloir ; la main devient à son tour, génératrice d'idées ; c'est là l'origine de l'instrumentation dont Dartigues déduit la philosophie : « la main a cessé d'être une patte pour devenir l'organe de suprême intelligence réalisatrice et de suprême raffinement.

Cette intelligence réalisatrice et ce raffinement se sont traduits par un perfectionnement dans l'instrumentation et une ingéniosité de plus en plus grande dans la technique opératoire. Il en est résulté deux conséquences : d'abord la diminution progressive du rôle de l'aide dans les opérations, laissant entrevoir comme idéal la possibilité de la chirurgie sans aide ; ensuite l'accroissement de la rapidité opératoire, qui tient à la fois au perfectionnement de l'outillage, à la dextérité manuelle de l'opérateur, et aussi à la promptitude de ses décisions.

La nécessité de cette dextérité cérébrale a amené l'auteur à analyser une qualité sans laquelle il n'est pas de bon chirurgien, l'énergie opératoire.

Ces causeries pourraient avoir plus judicieusement pour titre : Essai de philosophie de la chirurgie moderne.

Tout jeune praticien, avant d'aborder l'exercice de cet art, difficile mais passionnant entre tous, gagnera à les lire et à les méditer.

BIBLIOGRAPHIE

Les symptômes et leur interprétation, par sir James MACKENZIE, professeur au London Hospital, membre du Collège royal des médecins de Londres. Traduit par le Dr GUILLEAUME (de Spa), 2e édition française, avec figures dans le texte. 1 vol. in-8 : 15 francs.(Librairie Félix Alcan.)

Cet ouvrage analyse des symptômes journellement observés, tels que la douleur, l'hyperesthésie périphérique, la contracture musculaire, les réflexes organiques. Il montre quel parti le diagnostic peut tirer d'une interprétation exacte de ces symptômes et des signes révélés par le premier examen d'un malade.

Dans cette nouvelle édition, l'auteur examine la nécessité de comprendre les lois qui règlent la production des symptômes. La recherche de ces lois a été poursuivie par le corps médical de l'Institut de Saint-Andrews, et il a été établi que le principe qui gouverne la production d'un grand nombre de symptômes est dû au trouble des réflexes normaux. Il est encore impossible, à l'heure actuelle, de prévoir l'effet que peut avoir cette idée générale sur la médecine, mais son application s'est déjà montrée d'une grande utilité dans la pratique et dans les recherches.

Les opérations cardinales de l'esprit humain. — Noble Pantagruel, physiopsychologie d'ALCUIN MILIAIT, vignettes par R. DE MONTAUDOUIN, frontispice par Marcel SCHORP. 1 volume grand in-8° raisin, 600 pages. Prix : 25 fr. (Gaston Doin, éditeur, 8, place de l'Odéon, Paris (VIe).

Rabelais a attendu près de quatre cents ans son révélateur et continuateur, médecin plus privilégié que lui peut-être en connaissances acquises, non en ordre de connaissance : Noble Pantagruel est l'histoire physiologique de l'esprit humain, d'abord traduit du mythe qui le fait naître, éduquer et soumettre à l'épreuve du doute expérimental (savoir s'il se doit marier), le libère enfin guidé par dame Lanterne (sa conscience) à l'oracle du « Chacun maître en sa propre entreprise ».

Noble Pantagruel est ensuite l'histoire non moins physiologique de l'esprit humain considéré dans sa pensée, le foyer de force dont l'intelligence est la répartition, dans les phénomènes de l'apparence et de la perspective, ses différenciations immédiates et calculées. Il poursuit ses investigations en développant les moyens qui établissent la relation entre les pensées. Rabelais en main, il se fait juge des philosophies, souscrit au dogme de parfait spiritualisme qu'est l'infinie relativité (Panurge jamais hors de dettes). Enfin, commentateur lointain du « Cy entrez », il développe, rituel des Thélémites, le fonds commun des cultes. Alcuin Miliait est l'anagramme d'un physiologiste de carrière aux notes et communications, mémoires et ouvrages échelonnés sur cinquante années. Son livre, méthodiquement ordonnancé, enrichi par de copieuses tables et annotations, offre à tous amateurs et curieux, chercheurs du cabinet et du laboratoire, maîtres et élèves de l'enseignement psychologique, un cycle pour la première fois complet de physiopsychologie, l'explication attendue seule possible du monde par notre monde : « l'autre monde que est l'homme », a dit Rabelais.

Le miroir de la France. Géographie littéraire des grandes régions françaises par Septime CORCEIX. Préface de Jérome et Jean THARAUD. 1 vol. de la collection « Pallas ». Prix : 7 fr. (Librairie Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris.)

On trouvera dans ce volume et accompagnées d'explications et d'indications bibliographiques, les plus belles pages que les écrivains, vivants compris, ont consacrées à nos « pays » de France.

« Chacun de nous disent J. et J. Tharaud, en ouvrant ce livre, courra tout de suite à celui qu'il connaît le mieux. Puis quand il aura retrouvé dans les pages consacrées à son pays natal, les choses animées et familières, il ira çà et là, de pays en pays et d'auteur en auteur ; et à la fin, ravi de son voyage et de la variété de tant d'horizons découverts, il reviendra au chapitre qu'il a lu le premier, et trouvera décidément que son petit pays est le meilleur et le plus beau ».

Revue des cours et conférences. Paraît le 15 et le 30 de chaque mois du 15 décembre au 15 juillet. Le no : 3 fr. Abonnement : 40 fr. Boivin, éditeur, 3 et 5, rue Palatine, Paris.

Sommaire du no du 25 mars 1923 : P. Berger ; Les poètes anglais à l'époque Victorienne. — Léon Brunschwig : La philosophie de l'esprit — E. Meyer : L'art et le style chez Renan. — R. Hubert : Pédagogie générale. — P. Renouvin : Les origines immédiates de la guerre mondiale. — A. Fliche : La crise religieuse depuis la mort de Grégoire VII jusqu'à l'avènement d'Urbain II (1085-1088). — Abbé Lejay : Leçons sur l'histoire de la littérature latine. — H. Prentout : Les conséquences de la conquête de l'Angleterre. — H. Gillot. Variétés : Au théâtre de Strasbourg.

L'amour de l'art. Sommaire du no de février : Le salon des Indépendants. Les intérieurs de la compagnie des arts français. Le « théâtre de chambre de Moscou ». La céramique. Martin Schongauer. Le no 5 fr. Abon. France : 50 fr ; étranger : 60 fr. (Librairie de France, 99, boulevard Raspail, Paris).

THERAPEUTIQUE APPLIQUÉE

Les modificateurs du rayonnement humain en thérapeutique

Les beaux travaux de Ch. Henry ont mis en évidence le rôle capital joué en physiologie humaine par les variations du rayonnement somatique. Il est intéressant de constater qu'en thérapeutique, et depuis des époques très reculées, les médecins et guérisseurs ont employé des modificateurs de ce rayonnement, beaucoup par une sorte d'intuition empirique, sans se douter un instant des actions réelles des remèdes qu'ils prescrivaient.

Physiothérapie et chimiothérapie concourent au même but.

Les capillaires superficiels sous-cutanés sont les grands conducteurs du rayonnement. Tout ce qui agit sur eux détermine des changements dans l'émission rayonnante soit en l'exagérant, soit en la diminuant.

Dans les effets utiles, les moyens en question favorisent tantôt les pertes de rayonnement, tantôt l'accumulation.

Qu'il s'agisse de chaleur ou d'électricité notre organisme est émetteur de rayonnement mais il est aussi influencé grandement par les radiations exogènes.

L'exemple le plus banal est celui de l'individu qui, l'été, se met à l'ombre pour échapper au rayonnement solaire et qui se sent mal à l'aise parce qu'il a accumulé une trop forte dose d'énergie radiante. Quand il est à l'ombre, il décharge son potentiel somatique et la preuve la plus visible est l'abondance de la sueur.

La peau est le tissu le plus isolant de tout l'organisme. La sueur, liquide salé, fait disparaître cette qualité du revêtement cutané et transforme celui-ci en une surface extrêmement conductible. En outre, nous savons que la sueur hâte le refroidissement.

Si de telles décharges de rayonnement sont trop rapides, il y a danger.

Et voici dès lors que sont, entre autres, réhabilités les effets du refroidissement ou de la chaleur, du fameux « chaud et froid » auquel fut nié toute valeur lorsqu'il y eut le grand emballement vers la pathologie à microbes.

L'avenir prouvera que beaucoup de maladies, comme la grippe, résultent de troubles du rayonnement somatique et si on n'en découvre pas les germes pathologiques, c'est que ces germes spécifiques n'existent pas.

En thérapeutique, disions-nous au début, on emploie des modificateurs du rayonnement. Voici des exemples : les antithermiques, les analgésiques internes, sont des substances chimiques qui agissent sur la circulation capillaire par l'intermédiaire du système nerveux et selon qu'ils sont vaso-dilatateurs ou vaso-constricteurs, ils augmentent ou diminuent le rayonnement.

Plus directs et moins dangereux, mais agissant de même, sont les bains, les divers enveloppements humides etc. La plupart des agents physiques, modifient le rayonnement. Faut-il citer la glace ? Ou les compresses chaudes ? Sans oublier l'électricité.

Mais ce qu'on sait moins, c'est l'action des pommades ou onguents.

On ne peut nier leur efficacité et pourtant, la peau ne les absorbe guère.

Or, les pommades agissent comme de véritables écrans qui s'opposent aux déperditions de rayonnement, ou mieux, qui réfléchissent le self-rayonnement vers ses sources profondes et en augmentent le potentiel.

Les lotions, généralement solutions salines, riches en électrolytes, augmentent au contraire la conductibilité cutanée et favorisent le rayonnement.

Voici des notions vulgarisées que ne doivent pas ignorer les praticiens. Les connaissant, ils en tireront des applications thérapeutiques raisonnées et, par cela même, efficaces.

D. G. L. Rehm.



non albuminoïdes du phosphore. — Les bases pyridiques et hydropyriques. — Les nitrites et les carbylamines.

Concours de 1906. — a) *Chimie* : La synthèse de la conicine et des alcaloïdes qui s'y attachent. — Synthèse des sucres. — Pyrazols. — Indol et dérivés ; b) *Physique* : Acuité visuelle, mesure, valeur pratique. — Courant alternatif, production, graduation, mesures et applications médicales ; c) *Pharmacie* : L'opium et ses alcaloïdes.

2° *Sujets des leçons d'une heure, après quarante-huit heures de préparation.*

Concours de 1875. — Généralités sur la classification des métalloïdes. — Généralités sur les métaux et leur classification. — Pouvoir émissif et pouvoir absorbant. — Constitution et analyse du son. — Constitution et analyse des radiations solaires.

Concours de 1878. — De la chaleur spécifique des solides et des liquides. — Les glycols. — Les glucoses. — L'urée.

Concours de 1880. — Des camphres. — L'allotropie dans les corps simples. — Les tanins. — Les sucres. — Les métamorphoses des aldéhydes. — Des transformations des matières albuminoïdes. — Des corps gras naturels.

Concours de 1883. — Action de l'acide sulfurique sur les composés organiques. — Phénomènes d'interférence en acoustique et en optique. — Des alcaloïdes de l'opium. — De la transmission du son à distance. — Des alcaloïdes du quinquina. — Phosphorescence et fluorescence. — Action du chlore sur les composés organiques. — Des divers modes physiques de production des phénomènes de coloration. — De la tension superficielle et des phénomènes qui en dépendent.

Concours de 1886. — Diffusion et osmose des liquides. — Les appareils d'induction. — Le téléphone et le microphone. — La radiation solaire. — Dissolution et diffusion des gaz. — Les fonctions en chimie organique. — Les sels, leurs propriétés générales. — Les matières albuminoïdes. — Acide tartrique et tartrates. — Sulfures solubles, eaux minérales sulfureuses. — Les bases quinoléiques. — Les bases pyridiques.

Concours de 1889. — Synthèse dans les séries urique et xanthique. — Méthode générale de synthèse des composés organiques. — l'isométrie en chimie organique. — Théorie physique de la phonation — Du spectroscope. — Physique de la vision

Concours de 1892. — Les principaux glucosides employés en médecine. — Les hydrazines et leurs dérivés employés en médecine. — Les alcaloïdes des quinquinas. — Les ptomaïnes et les toxines. — Les alcaloïdes de l'opium. — La galvano-caustique thermique et chimique. — Etude physique de l'éclairement des locaux habités et des principaux procédés d'éclairage. — Bases hydrogénées dérivées de la pyridine et de ses homologues. — Les méthodes générales de synthèse en chimie organique.

Concours de 1895. — Théorie physique de l'audition. — Toxalbumines et alcaloïdes animaux. — Constitution des albuminoïdes, leur transformation dans l'économie. — Modes de désassimilation des divers principes immédiats dans l'économie. — Les glucosides médicinaux. — Relations entre la constitution moléculaire des corps et leur action physiologique.

Concours de 1898. — a) *Chimie* : Le fer dans l'organisme. — Rôle des matières minérales dans l'économie. — Production et transformations de l'hémoglobine dans l'économie. — Les nucléo-albumines et leurs dérivés. — Les ferments du sang et des tissus à l'exclusion des ferments digestifs ; b) *Physique* : Résistance électrique des tissus de l'organisme et du corps humain. — Méthodes calorimétriques applicables aux sources vivantes : appareils, résultats. — Méthodes d'exploration physique de l'audition ; c) *Pharmacie* : Le phénol et ses dérivés au point de vue pharmacologique.

Concours de 1901. — a) *Physique.* : Dangers des courants électriques industriels. — Effets sur l'organisme. Mesures techniques de protection ; b) *Pharmacie* : Bases piridiques et grimoléiques, et leurs rapports avec les tentatives de synthèse des alcaloïdes. — Les solanées vireuses. — Les saponines et les plantes à saponines. — Aconits et renonculacées vireuses. — L'ergot et les champignons des céréales. — Des bases xanthiniques. — Les strophantus et leurs produits actifs. — Colchiques et verutrums. — Purgatifs drastiques ; c) *Chimie* : Assimilation cellulaire. — Sur la localisation et le rôle des matières minérales dans l'organisme.

Concours de 1903. — a) *Pharmacie* : Des sérums organiques employés en médecine et en toxicologie ; b) *Physique* : Action physiologique (sauf les phénomènes relatifs à la vision) et thérapeutique des radiations émises par les corps incandescents, y compris l'arc électrique et le soleil ; c) *Chimie* : Définition et signification des coefficients urinaires. — Des phénomènes de l'assimilation. — Quelles sont les lumières que la chimie apporte dans les questions de la genèse et de l'évolution des maladies ? — Rôle des haloïdes du phosphore et du soufre chez les animaux. — Origines et dépenses de la chaleur et de l'énergie animales. — Origines, rôle et mutations du fer, du cuivre et du manganèse dans l'économie animale.

Concours de 1906. — a) *Chimie* : Production de l'urée dans les tissus. — Métabolisme des principes chimiques les plus importants chez les diabétiques. — Ferments de l'intestin grêle et digestion intestinale. — Zymases oxydo-réductrices. — Etablissement du bilan nutritif de l'économie ; b) *Physique* : Mécanique physique de la constance de la température chez l'homme. — Calorimétrie pratique chez l'homme, ses difficultés, son importance, son avenir. — Eclairage artificiel des lieux habités, conséquence pour l'hygiène de l'œil ; c) *Pharmacie* : les médicaments préparés par voie électroclinique.

Physique, chimie et histoire naturelle.

Sujets de compositions écrites.

Concours de 1875. — Le foie, — La bile.

Concours de 1878. — Glandes mammaires et lait (Anatomie et physiologie).

Concours de 1880. — Les tissus musculaires.

Concours de 1883. — Système lymphatique (anatomie et physiologie). — Le poumon.

Concours de 1886. — Parallèle du testicule et de l'ovaire. — Le cours du sang, la circulation intracardiaque.

Concours de 1889. — Anatomie et physiologie du rein.

Concours de 1892. — Eléments figurés du sang (anatomie et physiologie). — Le muscle (anatomie et physiologie).

Concours de 1895. — La glande mammaire et le lait.

Concours de 1898. — a) *Histoire naturelle* : Des organes du tact ; b) *Physique et Chimie* : Le tissu nerveux (anatomie et physiologie).

Concours de 1901. — a) *Histoire naturelle* : Le système lymphatique (anatomie et physiologie) ; b) *Physique et chimie* : Le muscle strié (anatomie et physiologie).

Concours de 1903. — a) *Physique et chimie* : La peau et ses fonctions b) *Histoire naturelle* : La peau.

Concours de 1906. — a) *Physique et chimie.* : Le cœur et la circulation sanguine ; b) *Anatomie, physiologie, histoire naturelle* : Muqueuse intestinale (anatomie et physiologie).

Anatomie pathologique.

Sujets des leçons de trois quarts d'heure après quatre heures de préparation.

Concours de 1920. — Etude anatomo-pathologique de l'athérome artériel. — Etude anatomo-pathologique des tumeurs primitives des ganglions lymphatiques. — Genèse et évolution anatomo-pathologique du tubercule. — Etude anatomo-pathologique des tumeurs du testicule. — Etude anatomo-pathologique de la dégénérescence amyloïde. — Etude anatomo-pathologique de la syphilis acquise du foie

Ophtalmologie.

Sujets des leçons de trois quarts d'heure après quatre heures de préparation.

Concours de 1920. — Hémianopsie homonyme.

(*A suivre*).

Le Gérant : A. Rouzaud.

Clermont (Oise). — Imp. Daix et Thiron. (Thiron et Ce, Succrs)
Maison spéciale pour publications périodiques médicales.

FONDÉ EN 1873. — N° 15. Le Numéro : 40 Centimes 14 AVRIL 1923

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD
41, Rue des Ecoles, PARIS (Ve)
Compte chèques postaux 357-81
Téléphone : Gobelins 30-03

ABONNEMENTS :

France et Colonies	20 fr.
Union postale	25 fr.
Etudiants	
France et Colonies	12 fr.
Union postale	15 fr.

Les abonnements partent du 1er de chaque mois

SOMMAIRE



NOUVELLES

Faculté de médecine de Paris. — THÈSES. — 10 *avril*. — M. CHABROL. La contracture latente des convalescents de tétanos. — M. ZISSU (Moïse). Les myélites pneumococciques. — M. RONDY. Contribution à l'étude des catarrhes et bronchites. — M. CHERMEZON (Paul). A quel moment faut-il trépaner ? — M. PATURET (Georges). La gaine urinaire.

11 *avril*. — M. MARINO. Diagnostic de quelques douleurs de la fosse iliaque. — M. SAVARY (Jacques). La maternité cantonale de Saint-Maurice. — Mlle VABOIS (Marguerite). Indications et résultats de l'application de forceps. — M. MALASSIS (Jean). Les lavements nutritifs dans l'alimentation extra-buccale.

Stomatologie. — Conférences et travaux pratiques de stomatologie à l'usage des médecins praticiens et étudiants désirant pratiquer l'art dentaire. Les séances auront lieu tous les soirs du 25 juin au 14 juillet (2 semaines pour les travaux courants, 1 semaine pour les travaux spéciaux). Droit d'inscription : 200 fr. Nombre d e places limité.

Ecrire : Dr Nidergang, 67, rue de Richelieu, Paris.

Hôpital Saint-Joseph. — *Service des maladies cutanées.* — Sous la direction de M. le Dr LENGLET et avec la collaboration de MM. Desaux et Rabreau, de nouvelles démonstrations pratiques de dermatologie seront faites une fois par semaine, à partir du 1er mai 1923.

Se faire inscrire le matin, dans le service, chaque jour, avant le 25 avril. Droit d'inscription : 50 francs.

M. le Dr BROCQ veut bien assurer sa participation à ces démonstrations.

Manifestation Ehlers. — Les anciens chefs de clinique, élèves, collègues et amis du professeur Edward Ehlers ont décidé de lui offrir en signe d'hommage une plaquette reproduisant son portrait. Cette plaquette lui sera offerte à l'occasion de son soixantième anniversaire, le 26 mars. Les collègues et les amis du professeur Ehlers désireux de s'associer à la démarche de ses collègues danois sont priés d'envoyer avant le 15 avril leur adhésion au Dr Meincke, 6, Laxegade, Copenhague. La plaquette sera gravée par un artiste français, et tout souscripteur qui versera une somme de 60 francs recevra un exemplaire en bronze. Les nombreux amis, français et belges, de notre éminent correspondant danois n'oublieront pas, en cette circonstance, qu'ils honoreront non seulement le savant, mais le fondateur de l'« Alliance franco-belge du Danemark », qui, durant toute la guerre, mena là-bas la lutte anti-allemande.

Comité : C. Rash, professeur à l'Université ; A. Reyn, président de la société de dermatologie ; professeur Dr Viggo Christiansen ; C.-G. Jensen ; M. Brun-Pedersen ; H. Meincke, trésorier.

Hôpital Tenon. — *Cours spécial de curiethérapie et de radiothérapie chirurgicales.* — Le docteur PROUST, chirurgien de l'hôpital Tenon, avec le concours de MM. les docteurs COLIEZ, DARBOIS, FORESTIER, HOUDARD, MALLET, MAURER et DE NABIAS, commencera, le *mercredi 2 mai* 1923, à 10 heures du matin, à l'hôpital Tenon (salle Duflocq) et continuera les jours suivants, à la même heure, une série de 28 conférences suivies d'applications pratiques concernant *la curiethérapie et la radiothérapie pénétrante.*

PROGRAMME DU COURS :

1re *leçon*, mercredi 2 mai, M. Proust : principes généraux de la Curiethérapie ; 2e *leçon*, jeudi 3 mai, M. Proust : principes généraux de la radiothérapie pénétrante ; 3e *leçon*, vendredi 4 mai, M. Mallet, propriétés radio-actives du radium ; 4e *leçon*, samedi 5 mai, M. Mallet extraction et utilisation de l'émanation du radium ; 5e *leçon*, lundi 7 mai, M. Mallet : des appareils et de la notation en curiethérapie. Technique générale des applications thérapeutiques ; 6e *leçon*, mardi 8 mai, M. Coliez : les sources de courant à haute tension en radiothérapie pénétrante ; 7e *leçon*, mercredi 9 mai, M. Mallet : ampoules à gaz. Etude du faisceau cathodique ; 8e *leçon*, vendredi 11 mai, M. Mallet : ampoules à vide. Etude des phénomènes thermo-ioniques ; 9e *leçon*, samedi 12 mai, M. Mallet : propriétés physiques des rayons X. Etude spectrale du rayonnement ; 10e *leçon*, lundi 14 mai, M. Coliez : étude des lois de la répartition du rayonnement X dans les tissus ; 11e *leçon*, mardi 15 mai, M. Coliez : de la mesure pratique du rayonnement X et de son absorption. Ionométrie. Technique générale des applications thérapeutiques ; 12e *leçon*, mercredi 16 mai, M. Forestier : technique générale des biopsies ; 13e *leçon*, jeudi 17 mai, M. Forestier : les examens de laboratoire dans le diagnostic et le traitement des tumeurs ; 14e *leçon*, vendredi 18 mai, M. de Nabias : curiethérapie du cancer du col de l'utérus ; 15e *leçon*, samedi 19 mai, M. Houdard : technique de l'application abdominale du radium dans le cancer du col ; 16e *leçon*, mardi 22 mai, M. Coliez : radiothérapie du cancer du col. Bases physiques de l'association de la curiethérapie et de la radiothérapie ; 17e *leçon*, mercredi 23 mai : MM. Proust et de Nabias : curiethérapie et radiothérapie du cancer du rectum ; 18e *leçon*, jeudi 24 mai, M. Maurer : les indications du traitement curiethérapique et radiothérapique dans le cancer de la prostate et de la vessie ; 19e *leçon*, vendredi 25 mai, M. de Nabias : traitement du cancer de la langue ; 20e *leçon*, samedi 26 mai, MM. Mallet et Psaume : technique des appareils moulés pour curiethérapie à foyers multiples ; 21e *leçon*, lundi 28 mai, M. Proust : radiothérapie et curiethérapie dans le traitement du cancer du sein ; 22e *leçon*, mardi 29 mai, M. Proust : radiothérapie des tumeurs du testicule ; 23e *leçon*, mercredi 30 mai, M. Proust : les indications de la radiothérapie dans la maladie de Basedow et les lésions des glandes endocrines ; 24e *leçon*, jeudi 31 mai, M. Proust : indications de la radiothérapie dans les tumeurs de la tête et du cou ; 25e *leçon*, vendredi 1er juin, M. Darbois : traitement radiothérapique des fibromes de l'utérus ; 26e *leçon*, samedi 2 juin, M. Proust : des indications de la radiothérapie dans les adénopathies bacillaires et les tuberculoses chirurgicales.

Ce cours est gratuit, mais les élèves désireux de prendre part aux démonstrations pratiques auront à verser un droit de 150 francs. — Se faire inscrire le matin auprès de M. le docteur FORESTIER, chef de laboratoire, à l'hôpital Tenon.

Pour la justice. — L'Association corporative des étudiants en médecine, dans une lettre adressée à tous les journaux, a saisi l'opinion de l'abus de pouvoir commis par le ministre de l'Instruction publique, en accordant des dispenses d'examens.

Surpris par la désapprobation unanime qui, dans un même élan unissait l'Université (maîtres et étudiants) et la Presse, le Ministre de l'Instruction publique, par l'intermédiaire d'un des députés auquel nous nous étions adressés pour saisir de notre protestation le Groupe médical parlementaire, a fait répondre :

« M. Bérard m'a affirmé que les cas tout à fait exceptionnels qui avaient motivé les décisions autorisées par son Décret ne se reproduiraient plus et que d'ailleurs le Décret lui-même ne serait plus appliqué. »

Ces circonstances exceptionnelles ne consisteraient-elles pas dans la satisfaction d'intérêts privés et ne serait-ce pas parce que ces inté

rêts ont été satisfaits que ces circonstances ne se reproduiront plus ?

Monsieur l'inspecteur D... fils, grâce à un doctorat en droit, facilement acquis a obtenu ce qu'il demandait. De même MM. N... et S... qui ont ainsi franchi, malgré des échecs répétés, l'étape trop dure pour leurs moyens du 1er ou du 2e examen (ancien régime).

Mais, bien plus, l'Association corporative ne peut pas, dans cette réponse, ne pas voir une manœuvre. *On veut enterrer l'affaire*, car se souvenant qu'une telle promesse a déjà été faite lorsque les professeurs de la Faculté de Droit protestèrent et qu'elle n'a pas été tenue, elle ne saurait la considérer comme offrant suffisante garantie. Mais encore elle veut plus : elle veut que, pour le passé même, le droit soit reconnu, que la légalité soit observée et que l'Intérêt public soit sauvegardé.

C'est pourquoi l'Association corporative des étudiants en médecine, comme l'a déjà fait l'Association nationale des avocats, a décidé *de se pourvoir devant le Conseil d'Etat.*

Nous avons déjà fait connaître au public de quelle façon le Ministre de l'Instruction publique agit ; nous avons également saisi le Groupe médical parlementaire et la Ligue des droits de l'homme et du citoyen.

Aujourd'hui, nous allons en justice. Face au Ministre de l'Instruction publique qui, à une illégalité proclamée par les professeurs de la Faculté de droit, a ajouté des témoignages d'un favoritisme scandaleux, l'Association corporative des étudiants en médecine en appelle à la juridiction du Conseil d'Etat et se dresse pour prendre la défense des étudiants et des médecins et celle du public, le plus gravement lésé certes, puisque c'est lui qui sera la victime *des médecins de contrebande que fabrique le Ministre de l'Instruction publique.*

Cours de perfectionnement sur la tuberculose pulmonaire organisé avec le concours de la commission Rockefeller, par MM. Fernand Bezançon et Kuss. — Le cours, d'une durée de quatre semaines, s'ouvrira le lundi 16 avril, à l'hôpital Boucicaut, 78, rue de la Convention. Il comprendra les parties suivantes :

I. — *Enseignement à l'hôpital* avec la collaboration de MM. Letulle, Méry et Hautant : Etude clinique de la tuberculose pulmonaire de l'adulte, service du professeur F. Bezançon à l'hôpital Boucicaut, du 16 avril au 5 mai. De 10 heures à midi, examen des malades par le chef de service. Le vendredi, à 11 heures, démonstrations anatomo pathologiques, par le professeur Letulle. Les après-midi vacants, de 14 à 16 heures, laryngologie, M. Hautant ; radioscopie, M. Tribout; exercices individuels de clinique sous la direction de MM. Braun, Chevalley et Jacquelin. Etude clinique de la tuberculose pulmonaire infantile, service du docteur Méry, à l'hôpital des Enfants-Malades, du 7 au 12 mai, le matin. Une journée sera consacrée à la visite d'un préventorium.

II. — *Enseignement à la Faculté de médecine*, cours public du professeur F. Bezançon, au grand Amphithéâtre, les mardis, jeudis, samedis, de 18 à 19 heures, du 17 avril au 12 mai.

Programme du cours : I. Le bacille de Koch ; II. Anatomie pathologique générale des lésions tuberculeuses du poumon ; III. Contagion tuberculeuse et tuberculose de première infection. Tuberculose latente et causes de ses réveils ; IV. Début évolutif de la tuberculose pulmonaire de l'adulte. V. Signes physiques de la tuberculose pulmonaire chronique (clinique et radiologie) ; VI. Signes fonctionnels et généraux de la tuberculose pulmonaire chronique. ; VII. Formes anatomo-cliniques de la phtisie vulgaire ; VIII et IX. Formes cliniques de la tuberculose fibreuse : la phtisie fibreuse. Tuberculose post-pleurétique et cortico-pleurites ; X. Les tuberculoses pulmonaires aiguës XI. Le diagnostic de la tuberculose par les méthodes de laboratoire ; XII. Le problème de l'immunité et de la vaccination anti-tuberculeuses. Thérapeutique de la tuberculose pulmonaire.

Travaux pratiques de bactériologie au laboratoire de la Faculté, les mardis, jeudis, samedis, de 15 à 18 heures, à partir du 17 avril. Six séances : 1. Morphologie et coloration du bacille de Koch ; 2. Cultures du bacille. Préparation de la tuberculine ; 3. Tuberculose expérimentale ; 4. Examen des crachats des tuberculeux ; 5. Procédés spéciaux de recherche du bacille de Koch ; 6. Etude des divers liquides bacillifères.

III. — *Pratique médicale dans les dispensaires antituberculeux.* Enseignement du docteur Küss, au dispensaire franco-américain du 19e arrondissement, 10, rue Léon-Giraud (143, rue de Crimée), du 16 avril au 9 mai, les lundis et mercredis à 14 h. 1/2.

Les auditeurs, répartis en plusieurs groupes, seront initiés à tous les détails du fonctionnement médical et social d'un dispensaire. Des leçons d'ensemble seront faites sur les questions suivantes :

Règles de l'examen clinique des malades du dispensaire. Radiodiagnostic. Examen de la gorge et du nez. Examens de laboratoire. Notation graphique des signes observés au cours de ces examens. Notation et classfication des diagnostics. — La thérapeutique au dispensaire. Pneumothorax artificiel. Tuberculine. — Rôle du médecin directeur du dispensaire. Les infirmières visiteuses. Importance de leur travail social. Registres du dispensaire. Statistiques mensuelles. — Œuvres sociales nécessaires au bon fonctionnement du dispensaire : leur utilisation : liaison du dispensaire avec des œuvres. — Offices départementaux d'hygiène sociale. Rapports des dispensaires avec les médecins praticiens.

Ce cours est ouvert aux docteurs en médecine et étudiants français et étrangers immatriculés à la Faculté de médecine, et aux boursiers de la Commission. Un droit de 150 francs sera perçu. Un certificat d'assiduité sera délivré à la fin du cours.

Prière de s'inscrire au secrétariat de la Faculté de Médecine (guichet n° 4), les lundis, mercredis, vendredis, de 15 à 17 heures.

BIBLIOGRAPHIE

Clinical laboratory method, par Russell Landram Haden. (St-Louis, C. V. Mosby Company, 1923 : 3 dollars 75. 294 pages, 69 figures et 5 planches en couleur.)

Manuel très pratique et très bien au point sur les réactions de laboratoire utiles au praticien moderne. Examen d'urines (en particulier, détermination de la concentration des ions, — procédé de Van Slyke pour l'azote uréique —, acide urique, créatine et créatinine par le procédé de Folin, — dosage du Ca et du Hg, — tests de Mosenthal, de Mac Lean, de Rowntree, etc.) ; analyse du suc gastrique et duodénal ; analyse histo-bactériologique des crachats ; examen des matières fécales ; cytologie et histologie du sang très en détail ; les séro-diagnostics ; méthodes générales de la bactériologie et de l'histologie ; examen du lait et de l'eau.

Henri Vignes.

Pathologie gastro-intestinale (4e *édition*), par les docteurs Jean-Charles Roux, F. Moutier et P. Caille. — Tome I. 1 volume in-8° de 810 pages avec 58 figures dans le texte. Prix : 30 francs. (Gaston Doin, éditeur, 8, place de l'Odéon, Paris, VIe.)

La nouvelle édition de la *Pathologie gastro-intestinale* paraîtra en deux volumes. Dans le premier volume, les auteurs ont réuni ce qui se rapporte à la pathologie de l'œsophage et de l'estomac. Il est impossible d'énumérer ici tous les sujets traités. La partie la plus importante du volume est consacrée à l'étude de l'ulcère de l'estomac et du duodénum et à son traitement. C'est ici en effet une affection fréquente beaucoup plus commune qu'on ne le pensait autrefois et qui, sous des formes cliniques si diverses, avec ses accidents si variés, constitue, comme A. Mathieu le répétait souvent, « la grande maladie gastrique ».

Le second volume sera consacré aux maladies de l'intestin, aux grandes médications et aux régimes alimentaires.

La gymnastique respiratoire et la gymnastique orthopédique chez soi, par le Dr Louis Lamy. In-16, 112 pages, 68 figures, 6 fr. (Librairie J.-B. Baillière et fils, 19, rue Hautefeuille, Paris.)

L'A. a voulu simplement éviter au médecin d'écrire un memento fastidieux et donner à la famille la possibilité de retrouver chez elle, avec une précision suffisante, les indications générales et particulières qui lui auront été données par son médecin.

En résumé, cet exposé suppose toujours le diagnostic porté par le médecin, et la prescription thérapeutique formulée. *C'est un aide-mémoire utile et pratique.*

Tableau des incapacités en matière d'accidents du travail, par le Dr Léon Imbert. In-4°. Prix : 25 fr. (Editions des « Juris-classeurs », Paris, 1923.)

Ce tableau mis à jour par un éminent spécialiste rendra de grands services à tous les médecins qui s'occupent d'accidents du travail.

Petrone. Le Satyricon. Texte établi et traduit par Alfred Ernout. 1 vol. de la « Collection les Universités de France ». Prix : 16 fr. (Soc. d'édition « Les Belles Lettres », 157, boulevard St-Germain, Paris.)

Cette nouvelle édition constitue le premier texte complet et authentique de Petrone, publié en France. On sait combien les éditions précédentes avaient été audacieusement grossies de suppléments apocryphes, dus à la plume de l'ingénieux, mais non scrupuleux Nodot. N'avait-il pas, en effet, prétendu avoir trouvé à Belgrade un document inédit et qui était de sa façon ? L'édition actuelle ne comprend donc qu'un texte absolument sûr. La traduction se tient également à distance de la fausse élégance et de la truculence plus ou moins pittoresque : elle ne cache rien, mais elle n'exagère rien, se souvenant que toute outrance, dans quel que sens qu'elle fût, aurait déplu au grand seigneur délicat et raffiné qu'était Pétrone.

La Geôle, par Paul Bourget. 1 vol. Prix : 7 fr. (Plon-Nourrit, éditeurs, 8, rue Garancière, Paris.)

Voici en quels termes M. Maurice de Fleury a présenté ce roman à l'Académie de médecine :

« Ce roman, *la Geôle*, est tout pénétré de médecine, plus particulièrement de psychiatrie. Sous les traits du professeur Vernat, vous y reconnaîtrez un des nôtres ravi trop tôt à notre amitié et qui fut un grand maître en maladies mentales.

Vous serez certainement frappé, mais point surpris, de l'étendue des connaissances médicales de l'illustre écrivain. Une lettre de lui me disait récemment : « Je continue à croire que l'opinion de Claude Bernard : que la pathologie n'est que de la physiologie dérangée, est vraie pour la pathologie mentale, qui n'est que de la psychologie dérangée ».

Vous trouverez, dans les premiers chapitres de l'ouvrage, toute une théorie psychologique du grand choc émotif avec démoralisation soudaine. Paul Bourget imagine qu'il se passe dans l'âme quelque chose de comparable à ces beaux phénomènes que Fernand Widal et ses élèves ont décrits sous le choc hémoclasique ou de colloïdoclasie. Procédant par analogie, l'éminent auteur de *la Geôle* décrit une sorte d'éclatement intérieur des éléments dont se compose la personne humaine, intelligence, sensibilité, volonté, et il désigne cette rupture d'âme par le mot de *Psychoclasie*, qui, sans doute, fera fortune.

Le fond du livre pose le grave et difficile problème de l'hérédité du suicide, problème qui n'est pas seulement théorique, car il conduit à plus d'un corollaire d'ordre pratique, entre autres celui-ci : convient-il de cacher, à un fils de suicidé, la fin tragique de son père ?...

Mieux vaut la vérité, à condition de la bien dire : une violente émotion, un ictus moral, peuvent être salutaires et réduire à néant le danger d'imitation, nous dit le maître romancier.

J'avoue ne pas partager son avis sur ce point. C'est une lourde responsabilité à prendre que d'ajouter au poids de tares constitutionnelles, mélancoliques et anxieuses le choc d'une révélation qui deviendra vraisemblablement le point de départ d'une redoutable obsession.

Mais la scène finale, point culminant de l'œuvre, où Mme Vialis dit à son fils l'affreuse vérité, est si poignante, est si éloquente, si magnifiquement conduite, que vous en oublierez, je crois, toute velléité de critique scientifique, pour admirer, sans restrictions ».

Malebranche. **Traité de l'amour de Dieu. En quel sens il doit être désintéressé, suivi de trois lettres au P. Lamy.** Introduction et notes de Desiré Roustan, avec un portrait gravé sur bois par Ouvré. 1 vol, de la *Collection des chefs-d'œuvre méconnus*. Prix : 12 fr. Editions Bossard, 43, rue Madame, Paris, 1922.

Magnéto et allumage. Technique, théorique, pratique, par Marcel Astruc, *ingénieur E. C. P.* et *A. M.*, comprenant une étude préliminaire et très simple sur l'induction. Volume orné de 93 figures, relié toile souple. Prix : 7 fr. 50. (Charles-Lavauzelle et Cie, Paris, Limoges et Nancy.)

Laboratoires D. DROUET & PLET, 37, Rue de Marly, RUEIL (S.-et-O.)

ANTIRHUMATISMAL NOUVEAU

PHOSPIRINE

ACIDE ETHERPHOSPHO-SALICYLIQUE

à dose égale à l'ASPIRINE :

1° Action sédative plus accentuée et plus rapide,
2° TOLÉRANCE GASTRIQUE SUPÉRIEURE,
3° TROIS FOIS MOINS TOXIQUE.
4° Pas de dépression neuro-cardiaque : sueurs froides, etc...

PRÉSENTATION { Tubes de 20 comprimés à 0 gr. 50. / Boîtes 20 cachets à 0 gr. 50. } **DOSE MOYENNE** : 2 à 6 comprimés ou cachets.

PHOSOFORME

acide éthieréthylphosphorique
acide phosphorique nouveau assimilable — toxicité nulle

CORRECTEUR DES TROUBLES DE LA NUTRITION

Dyspepsies, Neurasthénie et toutes **Dépressions nerveuses**

Prétuberculose et Convalescences des maladies infectieuses

Mode d'emploi. — *Dose moyenne* **2** *à* **3 cuillerées à soupe par jour,** *chaque cuillerée dans un grand verre d'eau, de vin blanc, ou de vin rouge sucré ou non,* **à prendre au cours des repas.** *Débuter par une cuillerée à café à chaque repas, augmenter d'une cuillerée à café chaque jour.*

« *PHOSOFORME Arsénié* »

Phosoforme + 0 gr. 04 de métylarsinate disodique par cuillerée à soupe.

Physique biologique et médicale.

1° *Epreuve écrite.*

Concours de 1910. — Les orifices du cœur ; travail du muscle cardiaque

Concours de 1913. — Le système veineux. — Anatomie et physiologie.

2° *Sujets des leçons de trois quarts d'heure après trois heures de préparation.*

Concours de 1910. — Points et plans principaux d'un système centré

Concours de 1913. — Polarisation rotatoire. — Polarimétrie. Applications à l'analyse des liquides de l'organisme. — Les harmoniques. Théorie physique des sons vocaux. — Principes physiques de la photométrie. Eclairage des locaux habités. — Coefficient de frottement interne des liquides. — Ecoulement dans les tubes capillaires. Applications biologiques et médicales. — Indice de réfraction. Réfractométrie. Application à l'étude des milieux de l'organisme.

3° *Sujet de la leçon d'une heure après quarante-huit heures de préparation.*

Concours de 1910. — De l'excitation électrique des nerfs.

Concours de 1913. — Electrogénèse animale. — Electrocardiographie. — La radio-activité. Raidiumthérapie. — Excitation électrique du nerf et du muscle. Electrodiagnostic.

4° *Questions pratiques.*

Concours de 1910. — Etude radiologique et radiographique d'un thorax ; interprétation des résultats. — Détermination par au moins deux méthodes d'une amétropie et correction. — Mesure du pouvoir rotatoire d'une substance active.

Concours de 1913. — Caractérisation de deux verres de lunette destinés à la correction d'un sujet amétrope. — Formuler la prescription qui a servi à la confection de cette lunette. — Détermination par la skiascopie de l'amétropie d'un œil. — Examen d'un sujet amétrope (malade de la consultation de l'Hôtel-Dieu). — Détermination de la capacité d'un condensateur médical par la méthode de comparaison. Exprimer les résultats en micro-fards. — Calcul de la capacité d'un condensateur plan. — Examen électrique des muscles et des nerfs du membre supérieur droit d'un sujet. — Indiquer les noms des points moteurs correspondant aux chiffres inscrits sur le schéma n° 1.

1° *Leçons de trois quarts d'heure après quatre heures de préparation.*

Concours de 1920. — Les phénomènes physiques de l'audition. — Sensibilité rétinienne. — Thermodynamique du muscle. — Phénomènes fondamenteaux dans les tubes à rayons X. — L'excitation galvanique. — Radiations solaires. — Strasbisme.

2° *Questions pratiques.*

Mesure d'un temps perdu chez la grenouille. — Mise en évidence du courant d'action du cœur de la grenouille à l'aide d'électrodes impolarisables à godet et papier imbibé. — Si le temps le permet, le candidat peut montrer le même phénomène sur d'autres organes de la grenouille à son choix. — Manipulation extemporanée, comprenant : *a*) Former un système centré au moyen d'une lentille convergente et d'un miroir concave ; *b*) obtenir avec ce système l'image de retour d'une lampe après une première réflexion sur le miroir, et une seconde réfraction dans la lentille ; *c*) déterminer le plan antiprincipal de ce système ; *d*) disposer la lentille et le miroir de façon à rendre ce système afocal.

Chimie biologique et médicale.

1° *Epreuve écrite.*

Concours de 1910. — Appareil thyroïdien. — Anatomie, physiologie.

Concours de 1911. — Anatomie : le foie ; physiologie : la sécrétion biliaire et la bile.

2° *Sujets des leçons de trois quarts d'heure après trois heures de préparation.*

Concours de 1910. — Acides amidés, peptides et polypeptides.

Concours de 1913. — Le toluène et les produits qu'il fournit par transformation de sa chaîne latérale. — Le plomb et ses principaux composés. — Propriétés générales des aldéhydes — L'aldéhyde formique et ses homologues supérieurs. — Propriétés générales des phénols. — Le phénol urinaire et ses homologues supérieurs. — Cyanogènes, acide cianhydrique. Cyanures métalliques. — L'arsenic et ses principaux composés minéraux.

3° *Sujets des leçons d'une heure après quarante-huit heures de préparation.*

Concours de 1910. — Substances aromatiques de l'économie et leur évolution dans l'organisme. — Origine et formation des matériaux azotés non protéiques de l'urine normale et pathologique.

Concours de 1913. — La dégradation digestive des protéiques et leur reconstruction dans l'organisme animal. — Origine des graisses de l'organisme (non compris la digestion) et leur dégradation. — Les matières colorantes du sang et les pigments qui en dérivent.

4° *Epreuves pratiques.*

Concours de 1910. — Déterminer quatre substances dans une poudre A. — éDéterminer les éléments anormaux d'une urine *B*. — Déterminer la nature d'un produit *C*.

Concours de 1913. — Déterminer cinq substances dnans une poudre: A. — Examen d'un suc gastrique : 1° faire l'examen qualificatif du suc ; 2° doser dans ce suc : *A*) l'acide chlorhydrique total (en entendant par là, la somme de l'acide chlorhydrique libre et de l'acide chlorhydrique contenu aux matières organiques) ; *B*) l'acide chlorhydrique des chlorùres. — Déterminer la nature d'une substance chimique.

Chimie biologique et médicale.

1° *Leçons de trois quarts d'heure après quatre heures de préparation.*

Concours de 1920. — Etude chimique et biologique des combinaisons qu'effectue l'organisme en vue de l'élimination de certains corps (élimination dite par conjugaison). — Etude clinique et biologique des acides de la série grasse à fonctions alcool et cétone rencontrés chez les animaux. — Etude chimique de la dégradation du glycose par les microorganismes et par les tissus animaux. — Etude chimique et biologique des composés organiques du phosphore qu'on rencontre chez les êtres vivants. — Etude chimique de la dégradation des acides amidés de protéiques par les microorganismes et par les tissus animaux. — Etude chimique et biologique de la guanidine et des composés contenant ce groupement. — Etude chimique et biologique de l'indol et de ses dérivés. — Etude chimique et biologique des acides amidés cycliques dérivés des matières protéiques (à l'exclusion pytophane).

2° *Questions pratiques.*

Concours de 1920. — Analyse qualitative d'une poudre A. — Caractériser les substances anormales dans 250 cmc. d'une urine B.

Ophtalmologie.

1° *Sujets des leçons de trois quarts d'heure après trois heures de préparation.*

Concours de 1910. — L'asthénopie accommodative. — Tuberculose conjonctivale. — Myopies traumatiques. — Le blépharospasme

Concours de 1913. — Manifestations occulaires du diabète. — Affections congénitales de l'iris. — Le gliome de la rétine. — Des aphakies, leur correction.

2° *Sujets des leçons d'une heure après quarante-huit heures de préparation.*

Concours de 1910. — Des scotomes.

Concours de 1913. — Indication et valeur corporative des diverses méthodes de traitement du strabisme fonctionnel. — Mycoses oculaires.

(*A suivre*).

Le Gérant : A. Rouzaud.

Clermont (Oise). — Imp. Daix et Thiron. (Thiron et Ce, Succrs)
Maison spéciale pour publications périodiques médicales.



FONDÉ EN 1873. — N° 16. Le Numéro : 40 Centimes 21 AVRIL 1923

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

SOMMAIRE

NOUVELLES

Assistance publique. — *Concours d'accoucheur des hôpitaux.* — (Admissibilité). 1re *épreuve écrite* (Anatomie et physiologie). Question donnée : Uretère pelvien chez la femme. Miction.

2e *épreuve écrite.* (Obstétrique). Question donnée : Môle hydatiforme. Diagnostic, pronostic et traitement.

Notes obtenues :

1re *épreuve* : MM. Vaudescat 21, Coninaud 20, Cleisz 25.

2e *épreuve* : MM. Vaudescal 24, Couinaud 25, Cleisz 20.

Epreuve clinique : MM. Vaudescal 28, Couinaud 26, Cleisz 26.

Les trois candidats sont déclarés admissibles.

Concours de chirurgien des hôpitaux. — *Epreuve écrite.* — *Séance du 26 mars.* Questions données : Artère mésentérique inférieure. Complications de la hernie ombilicale chez l'adulte.

Lecture : *Séance du 10 avril.* — MM. Bloch (René) 24, Maurer 27, Mélivet 27

Séance du 12 avril. — MM. Gouverneur 28, Madier 25, Quénu 25.

Séance du 14 avril. — MM. Boppe 23, Monod 21, Bloch (Jacques) 22, M. Masmonteil se retire.

Concours d'ophtalmologiste des hôpitaux. — Composition provisoire du jury. — MM. les docteurs Rochon-Duvigneaud, Dupuy-Dutemps Magitot, Morax, Cautonnet, Brouardel et Legueu.

6 candidats : MM. Bourdier, Bollack, Prélat, Monbrun, Cousin et Mérigot de Treigny.

Concours d'accoucheur des hôpitaux. — Nomination : *Composition provisoire du jury* : MM. les docteurs Cathala, Tissier, Macé, Potocki, Devraigne, Gandy et Michaux.

Jurys d'agrégation de médecine. — Ont été désignés pour faire partie du jury :

1° Médecine. — *Titulaires* : MM. Sergent, Vaquez, Claude, Nobécourt, Carnot, Roques, Morel, Ardin-Delteil, Le Dantec, Carrière, Vires. *Suppléants* : MM. Guillain, Villaret, Ribierre, Gougerot, Leri, Leray, Creyx, Cade, Sorel, Gaussel, Leclercq.

2° Chirurgie. — *Titulaires* : MM. Hartmann, Cunéo, Delbet, J.-L. Faure, Vanverts, Bérard, Forgues, Mériel, Chavannas. — *Suppléants* : MM. Chevassu, Mocquot, Schwartz, Alglave, Papin, Etienne, Leriche, Gérard (Maurice), Gorse.

3° Anatomie et histologie. — *Titulaires* : MM. Cunéo, Nicolas, Prenant, Latarget, Gérard (G.), Argaud, Policard. — *Suppléants* : MM. Grégoire, Rouvière, Retterer, Champy, Branca, Mulon.

4° Physiologie. — *Titulaires* : MM. Roger, Richet, Pachon, Dubois, Meyer. — *Suppléants* : MM. Camus, Garnier, Mathieu, Servonnat, Delaunay.

5° Physique et chimie. — *Titulaires* : MM. Broca (André), Desgrez, Richaud, Chelle, Aloy, Dufour, Dubois. *Suppléants* : MM. Henri Labbé, Strohl, Tiffeneau, Florence (Toulouse), Polonowski, Nogier, Mathieu.

6° Hygiène et parasitologie. — *Titulaires* : MM. Bernard, Bezançon, Brumpt, Arloing, Macé, Granel, Lisbonne. *Suppléants* : MM. Debré, Joyeux, Philibert, Dupérié, Rochaix, Thévenot, Garin.

7° Médecine légale. — *Titulaires* : MM. Balthazard, Claude, Verger, Parisot (P.), Raviart. — *Suppléants* : MM. Duvoir, Laignel-Lavastine, Caussel, Lande, Perrin.

8° Anatomie pathologique. — *Titulaires* : MM. Bezançon, Letulle, Paviot, Hoche, Sabrazès. *Suppléants* : MM. Philibert, Roussy, Savy, Muratet, Pelissier.

9° Obstétrique. — *Titulaires* : MM. Jeannin, Brindeau, Schikelé, Rouvier, Commandeur. — *Suppléants* : MM. Lequeux, Lévy-Solal, Faugère, Delmas, Job.

10° Ophtalmologie. — *Titulaires* : MM. Broca (André), de Lapersonne, Gérard (G.), Duverger, Rollet. — *Suppléants* : MM. Strohl, Terrien, Teulières, Thévenot Jeandelize.

11° Pharmacologie. — *Titulaires* : MM. Desgrez, Richaud, Bardier, Derrien, Dubois. — *Suppléants.* : MM. Tiffeneau, Blanchetière, Maurillac, Robert, Delaunay.

12° Médecine mentale. — *Titulaires* : MM. Claude, P. Marie, Cestan, Abadie, Euzère. — *Suppélants* : MM. Laignel-Lavastine, Gougerot, Lereboullet, Perrens, Froment.

Troisième conférence internationale de la lèpre. — La troisième conférence internationale de la lèpre s'ouvrira à Strasbourg le 28 juillet 1923, à l'occasion du centenaire de la naissance de Pasteur.

A cette conférence, les rapports seront supprimés et les communications relatives à un même sujet seront groupées de manière que chaque question soit envisagée sous tous ses aspects avant de passer à la suivante.

Les questions suivantes seront examinées :

Première séance. Données statistiques relatives à chaque foyer de lèpre. — *Deuxième séance.* Etiologie. — *Troisième séance.* Pathologie humaine et comparée de la lèpre. — *Quatrième séance.* Traitement. — *Cinquième séance.* Prophylaxie sociale et privée. — *Sixième séance* Législation, Vœux à formuler.

Règlement. — 1° Les communications orales peuvent être faites dans toutes les langues. Elles seront accompagnées d'une traduction française qui seule sera publiée ;

2° Elles ne doivent contenir que des faits ou des observations postérieurs aux conférences précédentes et n'avoir pas été textuellement publiées ;

3° Leur durée ne doit pas excéder dix minutes. Elles ne comporteront pas plus de dix pages de texte ;

4° Un résumé français de chaque communication doit être parvenu au secrétaire général avant le 10 juin 1923 ;

5° Ne pourront être publiées que les communications annoncées à l'avance. Celles qui ne se trouveront pas dans ce cas pourront être autorisées par le bureau ; elles ne seront faites qu'après l'épuisement de l'ordre du jour de la séance et si le temps le permet ;

6° Les manuscrits devront être remis au secrétaire général immédiatement après leur lecture ;

7° Le droit de prendre part aux délibérations et aux votes est réservé aux invités ;

8° En s'adressant au bureau, des personnes non invitées peuvent être admises à prendre la parole ;

9° Au cours d'une discussion, nul ne peut garder la parole plus de sept minutes. Si l'ordre du jour est très chargé, ou si le nombre des orateurs l'exige, le président pourra réduire ce temps à un minimum de trois minutes.

Nota. — MM. les invités sont priés d'envoyer les dessins, gravures, moulages, plans, graphiques, relatifs à la lèpre, qui seraient en leur possession. Ces documents seront exposés, par les soins du bureau, au musée de l'hygiène, du mois de mai au mois de novembre, inclusivement.

École du service de santé militaire. — Un concours sera ouvert le 10 décembre 1923, à neuf heures, à l'école d'application du service de santé militaire, à Paris, pour l'admission a vingt emplois de médecin aide-major de deuxième classe et à cinq emplois de pharmacien aide-major de deuxième classe de l'armée active.

Les docteurs en médecine pharmaciens de première classe admis à concourir devront remplir les et conditions ci-après indiquées.

1° Etre Français ou naturalisés Français ;

2° Avoir eu moins de vingt-neuf ans au 1er janvier 1923, c'est-à-dire être nés après le 1er janvier 1894 : cette limite d'âge sera élevée d'une durée égale au temps passé sous les drapeaux au cours des hostilités.

3° Avoir satisfait aux obligations imposées par la loi sur le recrutement de l'armée ;

4° Souscrire l'engagement de servir, au moins pendant six ans, dans le corps de santé de l'armée active à partir du jour de leur nomination au grade de médecin ou de pharmacien aide-major de deuxième classe.

Hospices civils d'Amiens. — Un concours pour la nomination de 4 médecins suppléants des hôpitaux d'Amiens aura lieu le mardi 26 juin prochain, s'adresser au secrétariat des hospices, 127, rue de Beauvais.

A propos du scandale des « carnets de mutilés » de Marseille. — Le Conseil d'administration de l'Union des Syndicats médicaux de France, réuni à Paris, le 15 avril 1923,

Après avoir entendu l'exposé, par le président du Syndicat des médecins de Marseille, de l'affaire dite des « carnets de mutilés »,

Félicite le syndicat médical de Marseille, son Conseil d'administration et, en particulier, son président, de leur attitude, de leur activité et de leur souci de la dignité professionnelle.

Les faits qui sont actuellement portés à la connaissance du public ont été, en effet,dénoncés à plusieurs reprises depuis 1920, tant par le syndicat médical de Marseille que par l'Union des syndicats médicaux de France, au ministre des Pensions, au moment où les syndicats médicaux luttaient pour obtenir un contrôle par les intéressés (mutilés, pharmaciens et médecins), en remplacement du contrôle organisé par l'administration.

Le Conseil de l'Union des Syndicats médicaux de France est convaincu que le nouveau régime de contrôle technique qu'il a obtenu par la modification de l'article 64 de la Loi des Pensions, contrôle technique auquel étaient hostiles la plupart des inculpés d'aujourd'hui, et qui doit être appliqué, depuis le 1er janvier 1923, ne permettra plus les abus antérieurs dont s'est plaint, à juste titre, le corps médical, dans l'intérêt même des mutilés.

Le Conseil de l'U. S. M. F. approuve unanimement l'énergique intervention judiciaire nécessitée par les abus anciens ayant échappé au contrôle administratif.

L'Union soutiendra, partout où il sera nécessaire, l'action d'assainissement poursuivie localement par les syndicats médicaux.

Concours pour les prix à décerner aux élèves externes en médecine (année 1923-1924) et la nomination aux places d'éleve interne en médecine, vacantes le 15 févirer 1924. — La première épreuve écrite du concours pour les prix de l'externat et la nomination des internes aura lieu le lundi 30 juillet 1923, à 9. h. 30.

Légion d'honneur. — Sont promus ou nommés dans l'ordre de la Légion d'honneur :

GUERRE. — *Au grade d'officier.* — MM. les médecins principaux de 2e classe Maguin, Donnadieu, de Lauwereyns de Rosendaele Regnier.

MM. les médecins-majors de 1re classe, Landolt et Texier.

Au grade de chevalier. — M. le médecin principal de 2e classe : Le Tanneur.

MM. les médecins-majors de 1re classe Chevalier, Thévenard, Bordier, Sonrel, Arrufat, Faure, Artin-Delteil, Mouneyrat, Job, Henriot, Lambert, Perrin, Favre, Guenon des Menards.

MM. les médecins-majors de 2e classe : Richer, Lestra, Marty, Jourdanet, Sirieys, Cremazy, Lenoir, Cadol, Ullmann, Rivière, Dessort, Rouanet, Triger, Bertherand, de Larroude, de Legusson, Froussard, Tainturier, Chaffal, Lepelletier, Batsère, Yon, Oberthur, Niel, Bousquet, Sassier, Thomin, Grandin, Saussol, Lévi-Valentin, Breger, Dupuy, Crouzet, Volle, Luige, Maillard, Laquerrière, Cormon, Moggi, Besse, Laffitte, Netter, Lafond, Bosvieux, Petitjean, Gasne, Veaudelle, de Fornel, Rocher, Mesmain, Leynia de la Jarrige, Barrau, Weigert, Lefeurre, Duclion, Mulle, Dennece, Coste, Philibert, Barroyer, Grozelier, Barbier, Ollier, Escoffier, Bozo, Perquis, Voisin, Leullier, Raspide, Carette, Bouchesciche, Boursier, Flamand, Percheval, Marcantoni, Houssin, Castan, Duperier, Sergent, Nel, Blum, Binet, Lubin, Guibourg, Perrin, Jacquot, Soumireu-Mourat, Pinchart, Gautier, Le Moal, Madre, Bernot, Lefebvre, Fabre, Chabbert, Desbouis, Mariel, Foliasson, Moriez, Richard, Girod.

MM. les médecins aides-majors de 1re classe : Phalip, Mignon, Vaquier, Horel, Lafond, Trémolières, Girard, Haranchipy, Hébert, Bertrand, Heiser, Lejonne, Cabrol, Ravanier, Perraudin, Labat, Feit, Cocard, Bosche, Legrand, Lenoble, Sikora, Maréchal, Santi, Dausset, Dubois, Benasson, Roze, Molumar, Judet, Amado, Ferreyrolles, Abord, Voiturier, Godard, Faisnel, Debout, Chassagnard, Lantuéjoul, Margouliss, Mutel, Chaumet, Decourtieux, Guilluy, de Kernafleu de Kergos, Dariau, Florentin, Hardouin, Hatry, Delolm de Lalaurie, Relu, Tonnot, Blanc, Jehanin, Gaudefroy, Guitton, Sebillotte, Cambessedès, Auxion, Bernardie, Leclère, Grezel, Girard, Jallet, Kemmel, Constantin, Danziger, Grégoire, Ruffin, Delhomme, Vallet, Richard, Turc, Marcade, Charier, Fagot, Le Coz.

MM. les médecins aides-majors de 2e classe Sue, Maheu, Le Mat, Frey, Saint-Martin.

COMMERCE ET INDUSTRIE. — *Au grade d'officier* . — M. le docteur Picquechef-Laval (de Paris).

Service des Enfants assistés. — Sor la proposition de M. Rebeillard, au nom de la 3e commission, le Conseil général de la Seine vient d'adopter la délibération suivante :

Article premier. — Le taux des visites pour soins en cas de maladie et des consultations, pour les pupilles de 2 à 21 ans, est porté de 2 fr. 50 à 5 fr.

L'indemnité kilométrique est de 0 fr. 75 à 1 fr. par kilomètre parcouru, tant à l'aller qu'au retour.

Art. 2. — Les nouveaux tarifs seront appliqués à partir du 1er janvier 1923.

Art. 3. — Pour faire face à cette dépense, il sera inscrit au budget départemental,de 1923, chapitre 7, article 7, un crédit supplémentaire de 200.000 fr.

A l'inscription de cette dépense, correspondra l'inscription d'une recette corrélative au :

Chapitre 5, article 4, n° 1, contingent de l'État, deux cinquièmes de la dépense, 80.000 fr.

Et au chapitre 5, article 6, n° 1, contingent des communes, un cinquième de la dépense, 40.000 fr.

ACTUALITÉS MÉDICALES

TUBERCULOSE

Como y por que pasa desapercibida la tuberculosis rénal. Conveniencia del diagnostico precoz (Comment la tuberculose rénale passe-t elle inaperçue ? Nécessité d'un diagnostic précoce). (J. Izquierdo Sanchez, *Revista de Higiene y de Tuberculosis*, décembre 1922.)

La tuberculose rénale, qui, selon certaines statistiques, représenterait 30 % des suppurations rénales et 10 % des affections tuberculeuses en général, passe le plus souvent inaperçue ou donne lieu à des diagnostics erronés. La raison en est qu'elle n'est isolée que depuis une quarantaine d'années comme forme chirurgicale, folliculaire, ulcéro-caverneuse, à allure chronique et à localisation primitive unilatérale, par opposition à la néphrite miliaire aiguë ou granulique, forme médicale à apparition rapide, à évolution bilatérale et rapidement mortelle. La tuberculose rénale présente des difficultés de diagnostic qui dépendent de l'imprécision des symptômes, de la variété des formes, et de la réaction variable du rein suivant la localisation et l'évolution de la lésion, d'où le grand nombre de types anatomo-pathologiques. Le début est le plus souvent insidieux à moins qu'un symptôme n'attire l'attention : cystalgie, hématurie, douleur rénale continue ou paroxystique albuminurie, etc. A la période d'état le syndrome urinaire est classique : polyurie trouble, pollakiurie, douleur, hématurie. Suivant l'intensité ou la prédominance des symptômes, on décrit différentes formes : vésicale pure, vésico-rénale hématurique, rénale douloureuse, pseudo-lithiasique. La tuberculose est particulièrement à soupçonner quand une cystite résiste à un traitement bien conduit (la lithiase et le cancer étant éliminés), et dans les suppurations rénales accompagnées ou non de douleurs et d'hématuries, lorsque la radiographie ne montre pas de calcul. Les examens de laboratoire et l'exploration vésico-rénale compléteront l'observation clinique et permettront d'affirmer le diagnostic.

J. Lafont.

The mechanism of compensation in pulmonary tuberculosis and its relation to physical signs (Le mécanisme de la compensation dans la tuberculose pulmonaire et ses relations avec les signes physiques). (H. A. Bray *American Review of tuberculosis*, janvier 1923.)

Le terme de compensation est employé ici dans un sens limité pour désigner les moyens adoptés par l'organisme pour remédier à la perte de tissu pulmonaire, qui est si fréquente dans la tuberculose. L'organisme emploie quatre méthodes différentes de compensation : la déformation thoracique, avec ou sans déviation vertébrale ; l'emphysème ; le déplacement du diaphragme et la déviation du médiastin. Ces procédés de compensation sont quelquefois gênés par des obstacles. Par exemple la rigidité du thorax peut en entraver la rétraction ; les adhérences pleurales sont susceptibles de limiter les déplacements du diaphragme et du médiastin ; et il y a des différences individuelles inexplicables dans la production de l'emphysème de compensation. Mais, quelles que soient les difficultés, la compensation finit toujours par s'établir tant bien que mal. On peut attribuer le résultat aux relations étroites qui unissent ces différents moyens et leur permettent de se mettre en œuvre, souvent aux dépens des uns ou des autres. Leur étude explique certaines anomalies de l'examen physique et la difficulté d'interpréter correctement certaines radiographies. La déformation thoracique et l'emphysème de compensation sont mieux révélés par l'examen physique, mais les rayons X sont supérieurs pour découvrir les déplacements du médiastin et du diaphragme.

J. Lafont.

Specificita e valore diagnostico delle reazioni biologiche cutanee nei tuberculosi (Spécificité et valeur diagnostique de la cuti-réaction dans la tuberculose). (G. Aiello, *Medicina Italiana*, décembre 1922.)

La réaction de Pirquet présente une sensibilité exagérée, puisqu'elle est positive dans des formes inactives, éteintes, et perd graduellement sa valeur diagnostique avec les progrès de l'âge.

(*Voir suite page* 311.)

Elle est négative (par anergie) dans les formes avancées, dans la convalescence de maladies aiguës (par inhibition de la réaction allergique) comme l'angine, la rougeole, et dans la grossesse. Kummerer a observé que la cuti était fréquemment négative dans les formes actives à bon état général, ce qui serait dû à la forte proportion d'anticorps en circulation (anergie positive). Ruch, Pecco et Gurschmann ont obtenu des réactions positives dans des affections d'où l'on pouvait éliminer absolument la tuberculose : typhus, diabète, rhumatisme articulaire, épilepsie, et plus particulièrement dans la lèpre (Gaéhlinger, Barbier, Costantini). Groer-Hecht a signalé le même phénomène chez des sujets normaux (médecins et étudiants en médecine). L'intradermoréaction de Mantoux est encore plus sensible que la cutéréaction de Pirquet, si bien que Sforza accorde plus de valeur aux résultats négatifs qu'aux résultats positifs. D'autres causes enfin peuvent entraver la réaction comme la menstruation, certaines intoxications (benzol, plomb), la vaccination antityphique. Quelques auteurs attachent une grande importance à l'origine et à la dilution de la tuberculine.

J. LAFONT.

La doctrine espagnole de la tuberculose, — *La Revista de Higiene y de Tuberculosis* annonce l'ouverture d'un Congrès International à Madrid, en avril 1923, pour célébrer le 25e anniversaire de la « Doctrine espagnole de la tuberculose », dont l'auteur est Jaime FERRAN.

Si en France on connaît le nom de Ferran, si on se rappelle avoir lu dans la grande presse que la population entière de Barcelone s'est fait injecter son vaccin contre la tuberculose, en revanche on est assez mal renseigné sur la doctrine du savant espagnol, qui en avait cependant exposé les idées essentielles en 1913 dans un article des *Archives générales de médecine*. Il s'agit, à vrai dire, non pas d'une méthode nouvelle, mais bien d'une doctrine originale (doctrine plus biologique que médicale, et plus philosophique encore que biologique) qui combat vigoureusement la conception actuelle du problème de la tuberculose, en refusant au bacille de Koch le rôle d'agent pathogène principal. L'auteur attribue en effet la propagation de cette maladie à un vulgaire saprophyte ; la bactérie α, facile à cultiver, non acido-résistante et qui se rapproche du genre coli-typhus ; lorsqu'elle devient parasite de l'organisme humain, elle prend une forme de résistance, qui est la bactérie β, caractérisée par la perte plus ou moins complète de sa cultivabilité ; et qui, à son tour, en vertu d'un phénomène de mutation subite ou brusque, passe à l'état de bactérie γ, ou bacille de Koch, classique. La bactérie dangereuse ne serait donc pas le bacille de Koch, mais le saprophyte α; aussi Ferran a-t-il préparé un vaccin, le vaccin anti-alpha, dont-il affirme l'efficacité et qui sera étudié au Congrès de Madrid au triple point de vue prophylactique, sanitaire et thérapeutique.

Further observations on pulmonary tuberculosis among negroes (Observations sur la tuberculose pulmonaire chez les nègres) (H. G. CARTER. *American Review tuberculosis*, janvier 1923.)

Sur 478 noirs tuberculeux, sortis du sanatorium Piedmont entre avril 1918 et septembre 1921, 191 ou 41 % étaient encore vivants en mars 1922, les autres étant morts ou perdus de vue. Si l'on se base sur le degré de la lésion au moment de l'admission, on obtient les chiffres de 94 % de survie au premier degré, 44 % au second et 25 % au troisième. Si l'on fait entrer en ligne de compte la date de sortie, on trouve, comme survivants, 26 % de malades sortis en 1918, 24 % en 1919, 42 % en 1920 et 36 % en 1921. Ces résultats prouvent que les nègres, sans être aussi résistants que les blancs, sont capables d'une défense efficace s'ils suivent un traitement régulier et surtout précoce. La réaction de Wassermann était positive chez 1 % des sujets, dont 10 % avec une expectoration bacillifère; la syphilis a paru avoir une influence défavorable sur la marche de la tuberculose.

J. LAFONT.

choroeinïdne (y compris le muscle ciliaire). — Corps optique et corps strié. — Nerf grand hypoglosse. — Oreillettes du cœur. — Corps thyroïde. — Urèthre masculin. — Capsules surrénales. — Testicule. — Canal déférent et vésicules séminales. — Portion anale du rectum. — Quatrième ventricule ou ventricule cérébelleux. — Formations amygdaliennes (anneau lymphatique de Waldeyer). — Voie olfactive.

Concours de 1913. — Les voies lacrymales. — Formations choroïdiennes du cerveau.

2° *Sujets des leçons d'une heure après quarante-huit heures de préparation.*

Concours de 1910. — La corde dorsale et le squelette axial. — L'ombilic avant et après la naissance. — La région caudale de l'embryon. — Les organes rudimentaires en général. — Commissures interhémisphériques du cerveau. — Céphalique et les vertèbres crâniennes. — La vie nerveuse motrice. — La main et le pied (sur le squelette). — Parallèle anatomique, développement. — Osselets de l'ouïe, développement et signification morphologique. — La gastrulation.

Concours de 1913. — Les arcs aortiques et leur évolution. — Vessie urinaire et ses origines embryonnaires.

3° *Question technique d'anatomie.*

Concours de 1910. — Nerf crural (à la cuisse seulement).

Concours de 1913. — Nerf grand hypoglosse.

Histologie.

1° *Sujets des leçons de trois quarts d'heure après trois heures de préparation.*

Concours de 1913. — Phénomènes histologiques de la fécondation. — Les éléments musculaires du cœur. — Les leucocytes granuleux. — Structure de l'ovule. — Organe de Corti. — Voies excrétives du sperme, jusqu'à la vésicule séminale exclusivement. — Ganglions cérébro-spinaux. — L'épithélium pigmenté de la rétine, et rétine ciliaire. — Thyroïde et parathyroïdes.

2° *Sujets des leçons d'une heure après quarante-huit heures de préparation.*

Concours de 1913. — Les différenciations initiales (détermination) des blastomètres. — Faits histologiques relatifs aux fonctions de la neurologie. — Le mésenchyme ; origine et évolution générale. — La mort cellulaire et ses signes histologiques. — Modifications fonctionnelles des cellules nerveuses. — Les capillaires lymphatiques et leur origine.

3° *Epreuve pratique.*

Concours de 1913. — Démonstration des corpuscules chromophiles de Nissl. — Muscle strié (myocarde excepté)

Anatomie et histologie.

Sujets des leçons de trois quarts d'heure après quatre heures de préparation.

Concours de 1920. — Muscles du voile du palais et leurs nerfs. — Les artères du membre supérieur envisagées au point de vue de leurs variations. — Le sympathique céphalique. — Les organes vestigiaires paragénitaux dans les deux sexes. — Le nerf grand hypoglosse. — Le rhinoencéphale. — Les osselets de l'ouïe. — Les dentitions. — La base du crâne. — Le centrosome. — Les régions germinatives des organes. — Les leucocytes granuleux. — La phagocytose. — L'ossification périostique. — Les destructions cellulaires et tissulaires dans l'organisme normal. — Muscles releveurs de l'anus et ischio-coccygien et leurs nerfs. — Bordures en brosse et plateaux striés. — Le noyau au repos.

Matière médicale et pharmacodynamie.

1° *Epreuve écrite.*

Concours de 1910. — Anatomie et physiologie. — Reins et urines.

2° *Sujets des leçons de trois quarts d'heure après trois heures de préparation.*

Concours de 1910. — Les caféiques.

3° *Sujets des leçons d'une heure après quarante-huit heures de préparation.*

Concours de 1910. — Groupements atomiques actifs au point de vue pharmacodynamique. — Relations existant entre la constitution moléculaire et les propriétés physiologiques des substances toxiques ou médicamenteuses.

Pharmacie.

1° Sujets des leçons de trois quarts d'heure après trois heures de préparation.

Concours de 1910. — Les aconits et les alcaloïdes. — Les amidons usuels. — La belladone et ses alcaloïdes. — Strychnines officinales et leurs alcaloïdes.

Concours de 1913. — Opium et ses alcaloïdes.

2° Sujets des leçons d'une heure après quarante-huit heures de préparation.

Concours de 1910. — Médicaments iodés officinaux. — Ferments protéolytiques animaux et végétaux utilisés en pharmacie.

Concours de 1913. — Incomptabilités pharmaceutiques.

Pharmacie et histoire naturelle.

Sujet des leçon de trois quarts d'heures après quatre heures de préparation.

Concours de 1920. — Les tœniapyses. — Origine et préparations pharmaceutiques. — Les ferm ents digestifs employés en pharmacie

Dissertation d'un quart d'heure après dix min utes de préparation.

Concours de 1920. — Le salicylate de soude. — Le seigle ergoté.

CHEMIN DE FER DE L'ÉTAT

Excursions dans les Vallées de la Bièvre, de Chevreuse, aux Vaux de Cernay et dans la Forêt de Rambouillet

Les Chemins de fer de l'Etat portent à la connaisance du Public qu'ils ont organisé des Services d'Auto-cars aux départs des gares de Versailles rive-gauche et de Rambouillet.

Ces services comprennent deux circuit quotidiens, l'un le matin pour la visite de la Vallée de la Bièvre, l'autre l'ap rès-midi, pour la visite de la Vallé de Chevreuse.

En plus de ces circuits quotidiens, un circuit périodique est établi les jeudis, dimanches et jours fériés pour la visite d e la Vallée de Chevreuse et des Vaux de Cernay (départs gare de Versailles R. G.).

Les dimanches et jours fériés seulement, les services d'autocars fonctionnent au départ de la gare de Rambouillet pour la visite du Château et de la Forêt.

Les billets sont délivrés aux Bureaux des renseignements des gares de Paris-Saint-Lazare, Paris-Montparnasse et Paris-Invalides, ainsi qu'aux gares de Versailles-rive-gauche et de Rambouillet.

Pour tous renseignements complémentaires, demander le Bulletin spécial tenu à la disposition des voyageurs dans les gares de Paris, de Versailles et de Rambouillet, dans les bureaux de ville de Paris, ainsi que dans les gares de la Banlieue. Consulter l'affiche spéciale.

Dermatologie et syphiligraphie.

Leçons de trois quarts d'heure après quatre heures de préparation.

Concours de 1920. — Méningites syphilitiques. — Processus histologiques des épihétliomas primitifs de la peau et leurs rapports avec les formes cliniques. — Direction du traitement de la syphilis.

(*A suivre*).

Le Gérant : A. ROUZAUD.

Clermont (Oise). — Imp. DAIX et THIRON. (THIRON et Ce, Succrs)
Maison spéciale pour publications périodiques médicales


ΙΟΔΟΓΕΝΟΛ
ΠΕΠΙΝ
εστ
επαθαντ
RENÉ VINCENT
DRAEGER

FONDÉ EN 1873. — N° 17. Le Numéro : 40 Centimes 28 AVRIL 1923

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

SOMMAIRE

NOUVELLES

Concours d'agrégation. — *Liste des candidats*. — Sont admis à prendre part aux concours, qui s'ouvriront à Paris, pour des places d'agrégé :

SECTION D'ANATOMIE : *Académie d'Aix*, M. Florence (J.-J.). — *Académie de Bordeaux*, M. Dubecq (Marie-Xavier). — *Académie de Lille*, M. Cordier (Pierre). — *Académie de Nancy*, M. Mutel (Maurice). — — *Académie de Paris*, MM. Olivier (Eugène), Villemin (Louis). — *Académie de Toulouse*, M. Clermont (Dominique).

SECTION D'HISTOLOGIE : *Académie de Bordeaux*, M. Lacoste (Pierre). — *Académie de Lyon*, M. Noël (Robert). — *Académie de Montpellier*, M. Granel (Louis). — *Académie de Nancy*, M. Watrin (Jean). — *Académie de Paris*, MM. Mawas (Jacques), Romieu (Marc), Turchini (Jean), Verne (Claude). — *Académie de Toulouse*, M. Faure (Ch.).

SECTION DE PHYSIOLOGIE : *Académie de Lille*, M. Combemale (Pierre). — *Académie de Montpellier*, M. Hédon (Louis). — *Académie de Nancy*, M. Hermann (Henri). — *Académie de Paris*. — MM. Binet (Léon), René), Bourguignon (Alfred), Carrelon (Antoine), Xaintrie (Corrèze), Quinquaud (Alfred), Richet (Ch.).

SECTION DE CHIMIE MÉDICALE : *Académie d'Aix* : M. Veillet (Brutus-Léonidas). — *Académie d'Alger*, M. Malosse (Jean-Henri). — *Académie de Bordeaux*, M. Rangier (Jean). — *Académie de Montpellier*, MM. Cristol (Marie-Joseph), Portes (Antoine). — *Académie de Paris*, MM. Bernard (J.-Pierre), Grigaut (Adrien). — *Académie de Toulouse*, MM. Hervieux (Ch.), Valdiguié (Paul).

SECTION DE PHYSIQUE MÉDICALE : *Académie de Bordeaux*, M. Lamarque (J.-F.). — *Académie de Montpellier*, M. Parès (Louis). — *Académie de Nancy*, MM. Lambolez (Henri), Lamy (Georges).

SECTION D'HYGIENE : *Académie de Nancy*, MM. Hirtzmann (Lucien) Zuber (Raoul). — *Académie de Paris*, MM. de Vezeaux de Lavergne (Octave), Violle (Henri-Jules).

SECTION DE PARASITOLOGIE ET HISTOIRE NATURELLE MÉDICALE : *Académie de Bordeaux*, M. Sigalas (Haymond).

SECTION DE MÉDECINE LÉGALE : *Académie de Lyon*, M. Mazel (Pierre). — *Académie de Paris*, M. Piédelièvre (René).

SECTION D'ANATOMIE PATHOLOGIQUE : *Académie de Nancy*, M. Morlot (René), Nancy. — *Académie de Paris*, MM. Cornil (Lucien), Paris et subsidiairement Nancy ; Israël de Jong (Samuel), Paris ; Leroux (Paul), Paris ; Renaud (Maurice), Paris.

SECTION DE PHARMACOLOGIE : *Académie de Paris*, MM. Dorlencourt (Hippolyte-Louis), Mercier (Fernand).

SECTION DES MALADIES MENTALES : *Académie de Paris*, MM. Alajouanine (Antonin), Barbé (André), Benon (Raoul), Ceillier (Marie), Lhermitte (Jacques), Logre (Joseph).

SECTION D'OPHTALMOLOGIE : *Académie d'Alger*, M. Toulant (Pierre) Paris et subsidiairement Montpellier. — *Académie de Bordeaux*, M. Pesme (Paul-François), Montpellier. — *Académie de Montpellier*, MM. Carrère (Louis), Montpellier ; Villard (Henri), Montpellier. — *Académie de Paris*, MM. Magitot (Pierre), Paris ; Velter (Edmond-Jean), Paris.

SECTION DE PHARMACIE ET D'HISTOIRE NATURELLE : *Académie d'Aix*, M. Jauffret (Aimé), Bordeaux et subsidiairement Lyon et Alger. — *Académie de Bordeaux*, M. Golse (Jean)-Marius), Bordeaux. *Académie de Lyon*, M. Leulier (Lucien), Lyon.

SECTION DE MÉDECINE : *Académie d'Alger*, MM. Azoulay, Alger ; Dumollard, Alger ; Lévi-Valensi (A.-Salomon), Alger ; Porot (Antoine), Alger. — *Académie de Bordeaux*, MM. Angistron (René), Bordeaux ; Bonin (Henri-Aug.), Bordeaux ; Courbin (Pierre), Bordeaux ; Damade (Edmond), Bordeaux ; Desqueyroux (Jean), Bordeaux ; Dubourg (Etienne), Bordeaux ; Piéchaud (Ferdinand), Bordeaux ; Secousse (Jean), Bordeaux. — *Académie de Lille*, MM. Auguste (Ch.), Lille ; Benoit (Albert), Lille ; Doumer (Edmond), Lille ; Legrand (René), Lille ; Louart (Marcel), Lille. — *Académie de Lyon*, MM. Bonnamour (Jean), Lyon ; Chalier (Fortuné), Lyon ; Devic (André), Lyon ; Dumas (Marie-Eugène), Lyon ; Dufour (Edouard), Lyon ; Gardère (Charles), Lyon ; Langeron (Léon), Lyon ; Rebattu (Jean), Lyon. — *Académie de Montpellier*, MM. Baumel (Paul), Montpellier ; Boudet (Marie-Louis), Montpellier ; Carrieu (Franck-Jean), Montpellier ; Giraud (Raoul), Montpellier ; Gocit (Ch.), Montpellier ; Mlle Senlis (Marie-Thérèse), Montpellier et subsidiairement à toutes les autres Facultés. — *Académie de Nancy*, M. Benech (Jean), toutes les Facultés. — *Académie de Paris*, MM. Aubertin, Paris ; Benard (Henri), Paris ; Benard (René), Paris ; Blechmann, Paris ; Bloch (Marcel), Paris et toutes Facultés ; Bouttier Paris ; Brodin, Paris ; Brulé (Marcel), Paris ; Chabrol, Paris ; Chevallier, toutes les Facultés ; Dumont, Paris ; Feuillié, Paris ; Foix, Paris ; Gastinel, Paris ; Hamou (Ben), Alger ; Harvier, Paris ; Jacquet (Paul), Paris ; Joltrain, Paris ; Laroche, Paris ; Lian, Paris ; May, Paris ; Paraf, Paris ; Renaud, Paris ; Sales, Toulouse ; Sézary, toutes les Facultés ; Stévenin, Paris ; Troissier, Paris ; Vallery-Radot, Paris ; Weill (André), Paris ; Weil (Mathieu-Pierre), Paris ; Weissenbach, Paris. — *Académie de Strasbourg*, M. Wolf, toutes les Facultés de province. — *Académie de Toulouse*, Mlle Condat (Marthe), Toulouse et subsidiairement toutes les autres Facultés ; MM. Minnelle (Marie), Toulouse ; Pujol (Maurice), Toulouse ; Riser (Marcel), Toulouse ; Roques (Etienne), Toulouse et subsidiairement toutes les autres Facultés ; Stillmunkès (André), Toulouse ; Tapie (Jean), Toulouse et subsidiairement toutes les autres Facultés ; de Verbizier (Arthur), Toulouse.

SECTION D'OBSTÉTRIQUE : *Académie d'Alger*, M. Pouget, Alger.— *Académie de Lille*, M. Paquet (André), Lille. — *Académie de Lyon*, M. M. Eparvier (Jean), Lyon ; Rhenter (Jean), Lyon. — *Académie de Montpellier*, M. Roume (Jean), Lille et subsidiairement Alger et Lyon. — *Académie de Paris*, MM. Acalle (Gaston), Paris ; Favreau (Pierre), Lille ; Laffont-Lacrampe (Amédée), Alger et subsidiairement toutes les autres Facultés ; Lantuéjoul (Pierre), Paris ; Levant (Albert), Paris ; Vaudescal (Robert), Paris ; Vigne (Auguste-Henri), Paris. — *Académie de Toulouse*, M. Fournier (Ferdinand), toutes les Facultés de province.

SECTION DE CHIRURGIE : *Académie de Bordeaux*, MM. Charrier (Jean-Marie), toutes les Facultés de province ; Loubat (Guillaume), toutes les Facultés de province. — *Académie de Lille*, MM. Cleuet (Robert), Lille ; Delanney (Emile), Lille ; D'Halluin (Ch.), Lille ; Leroy (Maurice), Lille ; Piquet (Jean), Lille ; Swynghedauw (Pierre), Lille.— *Académie de Lyon*, MM. Chalier (André), Lyon ; Dunet ; (Charles), Lyon ; Michon (Louis), Lyon ; Perrin (Emile), Lyon ; Richer (Victor), Lyon ; Rochet (Philippe), Lyon ; Santy (Paul), Lyon ; Vergnory (Marcel), Lyon ; Wertheimer (Pierre), Lyon. — *Académie de Nancy*, MM. Hamant (A.-Julien), Nancy ; Heully (Denis), Nancy. — *Académie de Paris*, MM. Bergeret (A.), Paris ; Bloch (René), Paris ; Brocq (Louis), Paris ; Cadenat (Firmin), Paris ; Gatellier (Jean-Louis), Paris ; Girode (Charles), Paris ; Hartmann (Georges), Lille ; Houdard (Louis), Paris ; Jeanneney (Georges), toutes les Facultés ; Küss (Georges), Paris ; Leveuf (Jacques), Paris ; Lorin (Henri), Paris ; Mondor (Henri), Paris ; Moure (Paul), Paris ; Rouhier (Georges), Paris ;

Simon (Jacques), Strasbourg ; Uhlrich (Théophile), Strasbourg et subsidiairement les autres Facultés. — *Académie de Strasbourg*, M. Ferry (Joseph), Strasbourg et subsidiairement Nancy. — *Académie de Toulouse*, MM. Boularan (Jean), Toulouse et subsidiairement toutes les autres Facultés de province ; Daléas (Pierre), Toulouse ; Ginesty (Justin), Toulouse et subsidiairement toutes les autres Facultés ; Lefebvre (Charles), Toulouse ; Miginiac (Jean), Toulouse ; Tourneux (Jean-Paul), Toulouse.

Institut d'hydrologie et de climatologie médicales de la Faculté de médecine de Lyon (*Semestre d'été* 1923). — *Cours de perfectionnement.* — Le Conseil d'administration de l'Institut d'hydrologie et de climatologie médicales a décidé d'organiser, du 30 avril au 26 mai 1923, *un cours de perfectionnement d'hydrologie et de climatologie médicales*, destiné aux étudiants désireux de compléter leurs études sur ce point de thérapeutique et aux docteurs en médecine se spécialisant dans les cures climatiques ou hydrominérales.

Ce cours comprendra une série de leçons théoriques et d'exercices pratiques et sera complété par des excursions aux principales stations climatiques et hydrominérales du Centre et du Sud-Ouest.

Les cours auront lieu à la Faculté de médecine, dans le grand Amphithéâtre B.

L'Institut d'hydrologie de France a mis à la disposition de la Faculté de Lyon des bourses de voyage pour les étudiants ayant eu la mention « très bien » à leur examen de thérapeutique, en 1922 ou 1923.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. le professeur agrégé Piéry ou M. le docteur Milhaud, chef de laboratoire, Faculté de médecine (Laboratoire de thérapeutique et d'hydrologie).

Concours pour la nomination à deux places de prosecteur à l'Amphithéâtre d'anatomie des hôpitaux. — Ce concours sera ouvert le *lundi 11 juin* 1923, à 16 *heures*, dans la salle des Concours de l'Administration, 49, rue des Saints-Pères.

Les candidats qui voudront concourir se feront inscrire à l'Administration centrale, 3, avenue Victoria (bureau du service de Santé), à partir du *lundi 14 mai* jusqu'au *samedi* 26 *mai* 1923 inclusivement de quatorze heures à dix-sept heures.

Assistants d'électro-radiologie des hôpitaux (*Année* 1923). — *Réunion de la Commission chargée d'établir la liste d'aptitude.* — *La Commission* se réunira le lundi 13 juin 1923, à seize heures et demie, à l'Administration centrale (3, avenue Victoria). Le nombre des places d'assistant d'électro-radiologie à attribuer par cette Commission est fixé à huit.

MM. les docteurs en médecine désireux de soumettre leurs titres à l'examen de la Commission devront se faire inscrire au bureau du Service de santé de l'Administration, tous les jours (les dimanches et jours de fêtes exceptés), *de quatorze à dix-sept heures, du lundi 28 mai 1923 au samedi 9 juin inclusivement.*

Monument Arloing. — L'inauguration de ce monument, aura lieu à l'Ecole nationale vétérinaire de Lyon, le *dimanche 6 mai, à 15 heures* sous la présidence de M. Chéron, ministre de l'agriculture.

Congrès français d'oto-rhino-laryngologie. — Le Congrès français d'oto-rhino-laryngologie aura lieu les 7, 8, 9 mai 1923 à Paris, à l'hôtel de la Société de Géographie, 184, boulevard Saint-Germain, sous la présidence du professeur Jacques, de Nancy

Les questions mises à l'ordre du jour sont les suivantes : 1° *Les fibromes naso-pharyngiens.* Rapporteurs : MM. Sébileau, Moure Georges Laurens. 2° *La radiographie en oto-rhino-laryngologie.* Rapporteurs : MM. Reverchon et Worms.

Le programme détaillé des communications sera publié ultérieurement.

Pour tous renseignements, s'adresser au Dr Georges Liebault, secrétaire général de la Société française d'oto-rhino-laryngologie, 216, boulevard Saint-Germain, Paris (7e).

Cours de perfectionnement sur la tuberculose infantile. — Le Dr P.-F. Armand-Delille, fera, du lundi 7 mai au samedi 19 mai, dans son service d'enfants tuberculeux, de l'hôpital Debrousse, un cours pratique de perfectionnement sur la symptomatologie, le diagnostic et le traitement des principales formes de la tuberculose de l'enfant et en particulier sur le pneumothorax thérapeutique et la cure héliothérapique.

Leçon chaque matin à 10 heures, à l'hospice Debrousse, suivie d'examens cliniques dans les salles, d'examens radioscopiques et de recherches de laboratoire.

Nombre d'élèves limité. Prix de l'inscription : 60 francs. S'inscrire au laboratoire du service des enfants tuberculeux, hôpital Debrousse, 148, rue de Bagnolet.

Association amicale des anciens médecins des corps combattants. — Le dîner de printemps de l'Association a eu lieu avec un plein succès, samedi dernier, 14 avril, à l'Hôtel Lutetia sous la présidence de M. Marcel Pinard, médecin des hôpitaux de Paris. Un grand nombre de confrères de Paris et de province étaient présents. L'Assemblée a décidé de poursuivre avec vigueur la réalisation des buts de l'Association : camaraderie et soutien professionnel et de faire une active propagande pour hâter l'adhésion de tous les médecins et étudiants qui ont servi dans les régiments pendant la guerre. Pour tous les renseignements s'adresser au Dr R. Jeudon, 132, avenue d'Orléans, Paris, XIVe.

Les médecins exempts de la taxe de séjour à Vichy. — Nous sommes heureux d'apprendre que les médecins et leur famille (femme et enfants non mariés) qui viennent faire une cure à Vichy seront désormais exonérés de la taxe de séjour.

La déclaration des causes de décès. — La Commission chargée d'étudier le problème de la déclaration des causes de décès, s'est réunie le 11 avril sous la présidence de M. Paul Strauss, ministre de l'hygiène, de l'assistance et de la prévoyance sociales, qui a insisté sur la nécessité de le résoudre rapidement : la connaissance des causes de décès est indispensable pour entreprendre la lutte contre les fléaux sociaux, la tuberculose, la syphilis, le cancer notamment.

Le ministre a fait un pressant appel à la collaboration du Corps médical représenté par plusieurs membres au sein de la Commission.

Après le départ du ministre, la discussion s'est engagée sous la direction de M. Braset, Conseiller d'Etat, président. Il est apparu que le seul moyen d'obtenir une documentation exacte consiste à assurer la déclaration sans heurter le principe de l'inviolabilité du secret professionnel.

La Commission a été unanime à orienter ses travaux dans ce sens et les vues échangées ont permis de désigner des rapporteurs qui la saisiront prochainement de propositions concrètes.

ACTUALITÉS MÉDICALES

TUBERCULOSE

Le pneumothorax artificiel dans la clientèle du praticien de ville et de campagne. (A. LAURANS et A. BERNON, de Châteaubriant. Imprimerie Molinari, Parthenay, 1922.)

Huit observations de pneumothorax artificiels, exécutés dans des circonstances peu favorables avec des résultats satisfaisants montrent que le praticien de ville ou de campagne peut, même sans l'aide des rayons X, en faire bénéficier ses malades, pourvu qu'il possède de l'habileté et du sang-froid. L'intérêt de cette étude réside dans les particularités de la technique des auteurs.

Ils ont établi deux appareils simples, mais ingénieux, et d'un prix de revient modéré ; l'un analogue à celui de Kuss, avec deux vases communicants, pour la 1re insufflation ; l'autre moins encombrant pour les réinsufflations à domicile composé d'une pompe aspirante et foulante calibrée et d'un manomètre métallique. Le gaz employé est l'air atmosphérique. L'examen radioscopique est utile mais non indispensable ; les doses de gaz insufflées, les données manométriques et une auscultation attentive permettent de juger avec une approximation suffisante du degré de collapsus pulmonaire.

J. LAFONT.

Etat actuel de la lutte antituberculeuse dans le Nord. (P. VANSTEENBERGHE. *Echo médical du Nord*, 24 février 1923.)

La Ligue du Nord contre la tuberculose, fondée à Lille en 1900 et dont l'essor avait été entravé par la guerre, a retrouvé toute son activité depuis l'armistice ; grâce à l'aide matérielle et morale de la Croix-Rouge américaine et de la Commission Rockfeller. Elle a créé une école de visiteuses d'hygiène, mis en service 12 dispensaires, organisé le placement des malades et construit un pavillon d'isolement pour tuberculeux à l'hôpital de la Charité. En 1922, 2.074 malades ont été inscrits sur les registres des dispensaires, avec un chiffre de 24.279 consultations et 33.074 visites à domiciles. Les sujets, envoyés aux sanatoriums, préventoriums, écoles de plein air, colonies de vacances œuvre Grancher, comprennent 335 garçons, 383 filles, 131 hommes, 104 femmes, avec un chiffre de 91.731 journées.

J. LAFONT.

Solla coltivozione del bacillo della tuberculosi. (La culture du bacille de la tuberculose). (BRUNO POLETTINI, *Pathologica*, 1 fevrier 1923.)

Vaudremer a vu récemment (1921) que certains échantillons de B. de K., cultivés sur gélose ordinaire non glycérinée, perdent leur acido-résistance et leur virulence ; après repiquage sur pommes de terre glycérinée, ils redeviennent faiblement acido-résistants, mais ne produisent pas de tuberculine.

L'A. a contrôlé ces recherches en employant deux types de bacille humain et un type bovin. Les bacilles développés sur gélose commune n'ont pas présenté les modifications indiquées par Vaudremer ; ils étaient minces, granuleux, acido et alcoolo-résistants et avaient conservé toute leur virulence, contrôlée par l'inoculation au lapin. Les bacilles, repiqués sur pomme de terre glycérinée, ont donné des cultures peu abondantes et ont conservé leur forme, leurs caractères de colorabilité, leur activité pathogène et leur virulence. L'A. ne peut expliquer la différence des résultats obtenus que par le fait que Vaudremer aurait rencontré des bacilles présentant une tendance spéciale à s'adapter à des milieux de culture variés.

J. LAFONT.

(*Voir suite page* 331).

Un adjuvant physiologique du repos dans la cure de la tuberculose pulmonaire. (S. Ad. KNOPF, *Bruxelles médical*, 1er février 1923.)

La physiologie comparée montre que les animaux présentent d'autant moins de résistance à la tuberculose que leur respiration est plus rapide : le cheval respire 18 fois par minute, la vache de 15 à 30 fois, le lapin 55 fois, le cobaye 80 fois. La résistance de la tortue au bacille humain est bien connue, et les mouvements respiratoires sont si espacés qu'ils sont à peine perceptibles. Aussi l'A préconise-t-il, comme adjuvant de la cure de repos dans la tuberculose pulmonaire, la diminution volontaire du nombre et de l'amplitude des mouvements respiratoires. Il a entraîné des tuberculeux à respirer 6 fois à la minute, pendant une demi-heure, plusieurs fois par jour, ce qui épargne aux poumons un grand nombre de mouvements (environ 600 par heure de traitement), tout en favorisant la respiration diaphragmatique et la ventilation des bases. Il ne faut redouter ni la disette d'oxygène, ni l'accumulation d'acide carbonique (cette dernière plutôt favorable d'après les travaux de Weber Cooper, Gauss et Rensch). Graham Lusk affirme que le total des échanges gazeux demeure approximativement le même, et que, dans les conditions ordinaires de repos, la quantité d'oxygène absorbée est presque identique, que l'on ait respiré 7 ou 15 fois par minute ; ce qui a été confirmé par les expériences spirométrique de Knopf et de Barr à l'Institut de Pathologie Russel. Les seules contre-indications de cette méthode seraient la douleur (adhérences, pleurésie) et la présence de lésions dans les lobes inférieurs.

J. LAFONT.

Sur quelques essais de vaccinothérapie de la tuberculose pulmonaire par les injections de séro-vaccin du professeur Rappin. (COUTURIER, *Gazette Médicale de Nantes*, 15 février 1923.)

Statistique concernant 25 malades (24 tuberculeux pulmonaires et un tuberculeux péritonéal), qui ont reçu de 18 à 20 injections de séro-vaccin de Rappin, dans un espace de temps de 50 à 60 jours, à des dilutions variant de 1 p. 20.000 à p. 10 Les résultats consistent dans une amélioration à peu près constante des signes généraux et assez fréquente des signes fonctionnel et locaux, les b. de K. pouvant diminuer et même disparaître momentanément. Les insuccès concernent les formes suraigues à allure septicémique ou les cas très avancés. Le séro-vaccin aurait même une valeur pronostique, les malades qui le supportent mal étant condamnés à brève échéance. L'A attend de bons résultats des recherches actuelles de Rappin.

J. LAFONT.

La lutte antituberculeuse en Russie des Soviets. (SERGE BAGOTZKY. Edition de la commission de la Croix-Rouge Russe en Suisse, Berne, 1921.)

La mortalité causée par la tuberculose en Russie pendant les 15 dernieres années est de beaucoup plus elevée que dans les autres Etats européens, ce qui est paradoxal dans un pays agricole et serait dû à l'absence d'hygiène publique « qui régnait sous l'ancien régime ». La direction de la prophylaxie antibacillaire, aux mains de la Ligue panrusse pour la lutte contre la tuberculose depuis 1910 et des caisses de malades depuis. 1917, a été confiée en 1918 à l'Etat qui serait capable d'obtenir des résultats efficaces. La section antituberculeuse du commissariat pour la santé publique administre les dispensaires, organise la protection de la maternité et de l'enfance et s'occupe de l'entretien et du traitement des tuberculeux : en 1921 on comptait 99 sanatoriums avec 7793 lits. 17 hôitaux pour tuberculeux avec 1.690 lits et 17 sections d'hôpitaux de district avec 1.700 lits. On a édité 15 millions de feuilles volantes, un million de brochures et organisé 47 expositions dont celle du bateau à vapeur l'*Etoile rouge*. La médecine est étatifiée et le prolétariat coopère à la lutte. La campagne antituberculeuse aurait été entravée par la guerre, le blocus, le pénurie de matériel d'hygène et de médicaments et « le manque de forces médicales. »

J. LAFONT,

En pathologie gastrique, les indications du peroxyde de magnésium sont les *fermentations* et les *gastrorragies*.

En pathologie intestinale, les *diarrhées par fermentation*, les *diarrhées acides*, les *hémorragies intestinales* sont souvent améliorées par cette thérapeutique.

Posologie. Dans les *affections gastriques*, le peroxyde de magnésium se prescrit en cachets ou comprimés de 0 gr. 25 à 0 gr. 50, à la dose d'un cachet, une heure avant les deux principaux repas.

Dans les *affections intestinales*, on fait prendre des capsules glutenisées ou kératinisées, solubles seulement dans le duodénum, de 0 gr. 15 à 0 gr. 25, à la dose de une ou deux, une heure avant les repas de midi et du soir ou après les repas.

Le peroxyde de magnésium est parfois associé à 3 fois son poids de magnésie (Hopogan).

6° Chlorure de magnésium ; entré depuis peu dans la thérapeutique courante, le chlorure de magnésium, sel amer de magnésium, est un des éléments actifs de l'eau de Châtel-Guyon.

C'est un *excitant de la musculature de l'estomac et de l'intestin*, dont il excite la contraction, tout en régularisant le tonus ; d'où évacuation plus rapide de ces deux organes.

C'est également un *excitant des sécrétions gastrique et intestinale* et un *cholagogue* ; on voit combien son action présente d'analogie avec celle du sulfate de soude.

Il semble que c'est à titre de chlorure qu'il agit surtout sur l'estomac, tandis que son effet excito-moteur et sécrétoire sur l'intestin paraît dû à son radical magnésien.

Ces multiples actions le rendent précieux en thérapeutique digestive et doivent en provoquer l'emploi plus fréquent.

Comme médicament gastrique, il est indiqué dans les *atonies gastriques* et dans les *dyspepsies et gastrites hypo-sécrétoires*.

Comme médicament intestinal et cholagogue, il agit dans les *constipations atoniques ou spasmodiques*, dans les *colites* ; c'est un laxatif doux, purgeant sans colique et sans constipation consécutive ; il est à ce titre supérieur au sulfate de soude.

Enfin il peut être utilisé, comme *cholagogue*, dans tous les cas d'*insuffisance biliaire* (ictère infectieux,) et dans la *lithiase*.

Posologie. Le chlorure de magnésium ne doit pas être employé à hautes doses et doit être très largement dilué.

Les doses de 1 gramme à 1 gr. 50 par jour ne seront pas dépassées et des doses bien moindres, 0 gr. 15, 0 gr. 25, seront souvent suffisantes.

Dans les *dyspepsies hyposécrétoires*, Fiessinger recommande la formule suivante :

Chlorure de magnésium	} ââ 0 gr. 50
Chlorure de sodium	
Bicarbonate de soude	

pour un paquet, à prendre une demi-heure avant les deux principaux repas, dans un verre d'eau, non gazeuse.

On peut encore prescrire :

Chlorure de magnésium	} ââ 5 grammes
Chlorure de sodium	
Bicarbonate de soude	

pour un paquet, à faire dissoudre dans un litre d'eau ; prendre un demi-verre de cette solution tiède, une demi-heure avant les deux principaux repas.

Chez les constipés atoniques ou spasmodiques, Chibret fait préparer la solution suivante :

Chlorure de magnésium	1 gr. 50
Eau	100 grammes

une, deux ou trois cuillerées à café dans un verre d'eau ou d'infusion tiède, le matin à jeun, une demi-heure au moins avant le petit déjeuner ; on peut en faire prendre jusqu'à six cuillerées à café par jour.

Chez les constipés et les biliaires, on peut ordonner :

Chlorure de magnésium	5 grammes
Sulfate de soude	10 grammes
Bicarbonate de soude	2 grammes

Ou encore chez les constipés :

Chlorure de magnésium	2 grammes
Phosphate de soude	4 grammes
Citrate de soude	8 grammes

pour un paquet, à faire dissoudre dans un litre d'eau ; un verre à Bordeaux à un grand verre le matin à jeun.

Si l'on veut administrer une *purgation*, 3 à 6 grammes de chlorure de magnésium donneront une purgation légère, sans coliques, suivie d'un effet laxatif très marqué les jours suivants (Chibret). On peut aller jusqu'à 10 grammes, pour obtenir une purgation forte.

Enfin, chez les constipés atoniques, Chibret recommande la voie rectale ; il fait prendre en lavement (*entéroclyse*) de 0 gr. 25 à 4 grammes du sel, suivant la réaction du malade.

Il faut se rappeler que le chlorure de magnésium est un sel facilement déliquescent, qui se conserve mal en paquet et qui doit être de préférence prescrit en solution.

G. Faroy,
Médecin des hôpitaux.

QUESTIONS POSÉES AUX CONCOURS D'AGRÉGATION
de 1872 à 1920

Hygiène et bactériologie.

Leçon de trois quarts d'heure après quatre heures de préparation.

Concours de 1920. — Le bacille tuberculeux et ses voies de pénétration dans l'organisme humain. — Etiologie et prophylaxie de la peste humaine. — Etiologie et prophylaxie du choléra asiatique. — Etiologie et prophylaxie de la lèpre. — Etiologie et prophylaxie de la dysenserie bacillaire.

Parasitologie et sciences naturelles appliquées a la médecine.

1° *Epreuve écrite.*

Concours de 1913. — Glande mammaire.

2° *Sujets des leçons de trois quarts d'heure après trois heures de préparation.*

Concours de 1913. — L'ankylostome. — Evolution schizogonique des plasmodies paludiques. — Infections à parasite inivisible. — Les saccharomycoses humaines. — Evolution des trypanosomes chez les invertébrés. — Evolution des cestodes.

3° *Sujet des leçons d'une heure après quarante-huit heures de préparation.*

Concours de 1913. — Les champignons vénéneux. — Les poissons venimeux. — Le polymorphisme des champignons ; ses applications à la parasitologie. — Les anthelmintiques végétaux. — Les insectes venimeux. — Les Discomyces.

4° *Epreuve pratique.*

Concours de 1913. — Coloration et détermination d'une préparation de balbiana et d'une préparation de leishmania. — Préparation

et clooration de sang d'oiseau renfermant un hématozoaire. — Recherches d'œufs dans des matières fécales. — Détermination : de dix préparations microscopiques ; de dix préparations macroscopiques; de vingt plantes.

Leçons de trois quarts d'heure après quatre heures de préparation.

Concours de 1920. — Evolution et rôle pathogène des bothriocéphalidés. — Rôle pathogène des puces. — Biologie des insectes producteurs de maladies. — Les amibes de l'intestin humain. — L'étiologie des spirochètoses. — Diagnostic des dysentéries non bacillaires.

BIBLIOGRAPHIE

La divine comédie de Dante Alighieri, traduite par André PERATÉ. 1 vol. gr. in-8°, 750 p. Prix : 30 fr. (Librairie de l'Art Catholique. 6, place Saint-Sulpice, Paris, 1923).

M. André Peraté, renouvelant dans un sens un peu différent la tentative de Littré à laquelle il se plaît à rendre hommage, a traduit en vers blancs, en décasyllabes, très proches ainsi des vers inspirés de l'Alighieri, toute la Divine Comédie. Ce fut un long et passionnant labeur. La réussite est un émerveillement et l'intérêt passionné de la lecture ne faiblit qu'aux endroits même où l'original, sans nous décevoir tout à fait, reste voilé pour nous. Une preimière édition, inaccessible par son prix, a paru, il y a peu de temps, ornée de bois gravés par Jacques Beltrand d'après Boticelli. Celle-ci consolera vite tous les passionnés de la *Divine Comédie*. Elle est imprimée d'une façon parfaite, ornée de quelques bois empruntés à sa sœur trop riche.

Revue des cours et conférences. Parait le 15 et le 30 de chaque mois, du 15 déc. au 30 juillet. Abon. : 40 fr. Boivin, éditeur, 5, rue Palatine, Paris. Sommaire du numéro du 30 mars : E. Meyer : L'art et le style de Renan (II). Abbé Lejay : Leçons sur l'histoire de la littérature latine (XIII). — G. Cohen : Ronsard, sa vie et son œuvre (VII). — A. Lalande : Les théories de l'induction et de l'expérimentation (V). — R. Doucet : Le gouvernement de Louis XI (I). — A. Vuiliod : Le théâtre de Gerhart Hauptmann. — P. Francastel : Les vases grecs à relief.

L'Amour de l'art. Art ancien, Art moderne. Architecture. Arts appliqués. Le n° 5 fr. Abonn. : 50 fr. Librairie de France, 99, boul. Raspail, Paris. Sommaire du numéro de mars 1923 : Louis Sue, architecte. Anna Bass. Les Intérieurs de Pierre Charreau. Quelques peintres provençaux du XIXe siècle. La céramique. André Rouveyre. Le mouvement des Arts pappliqués.

Fermé la nuit, par Paul MORAND. 1 vol. in-8°. Prix : 6 fr. 75. (Edition de la Nouvelle Revue Française, 3, rue de Grenelle. Paris. 1923.)

New-York, l'Irlande, la Riviera, Babylone rive-gauche, Berlin et Londres en leurs quartiers excentriques où nous sont présentés quelques *hommes d'aujourd'hui*... nocturnes compagnons de ces femmes nouvelles révélées par *Ouvert la nuit*.

L'Amour de la vie, par Jack LONDON. Traduit de l'anglais par Paul Wenz et précédé d'une introduction de Firmin Roz. 14e édition, 1 vol. Prix : 6 fr. 75. (Edition de la nouvelle Revue Française, 3, rue de Grenelle, Paris, 1923.)

« Si une histoire de bête, *Loup brun*, rappelle encore, dit M. Firmin Roz, la première manière de l'auteur, ses héros sont des êtres humains que la race, le tempérament individuel ou les circonstances maintiennent ou ramènent à un mode primitif de penser ou de sentir. Jack London nous conduit dans la solitude de l'Alaska (*La manière des blancs*, *L'histoire de Keesh*, *Neegore le lâche*), parmi les indigènes de ces régions glacées où l'humanité apparait encore avec toutes les servitudes, et toutes les grandeurs de la vie primitive. Il nous montre les rudes gaillards que soutient jusqu'au bout une énergie tendue, un effort sans pensée, la résistance suprême du vouloir-vivre (*L'Amour de la vie*). Il y a enfin, et ce ne sont pas les moins belles, des histoires qui nous montrent l'homme et la femme de la civilisation, des villes, saisis ou emportés par le tragique des circonstances dans cette nouvelle vie (*Le logement d'aujourd'hui. L'imprévu. La piste des soleils*).

Partout, au cours de ses huit récits, Jack London, déploie la même puissance d'un art étonnamment concret, près de la vie et qui ne laisse s'intercaler entre elle et lui aucune idée, qui ne lui impose aucune logique et d'aucune manière ne la transforme ni ne la déforme.

L'Art et la Manière de classer ses Notes. *Méthode et procédés pratiques d'organisation, à l'usage des travailleurs et des étudiants, suivis de tables systématiques*, par G. GUERGUY. Un volume petit in-8°, de 92 pages. Prix : 4 francs. (Institut de bibliographie, 7, rue de Médicis, Paris.)

Dans ce petit ouvrage, véritable *Manuel de bibliothéconomie*, l'A. s'est appliqué à l'explication claire, nette et précise de la *Méthode*, et à la démonstration pratique des *Procédés modernes*, les plus commodes et les plus simples, d'un *classement raisonné* pour les notes de toutes sortes, les Archives et la Bibiliothèque ; après avoir indiqué, en quelques pages, l'utilité et souvent la nécessité du *système*, ainsi que ses principaux avantages.

La France gastronomique. Guide des merveilles culinaires et des bonnes auberges françaises, par L. CURNONSKY et Marcel ROUFF. — **La Provence.** 1 vol. Prix : 2 fr. 50. (Rouff, éditeur, 148, rue de Vaugirard, Paris.)

Nous avons, disent les A., parcouru la Provence Et. même sur cette Côte d'Azur, nous avons su découvrir maint endroit où ne sevit point la cuisine cosmopolite, anonyme et thermo-chimique. Bien au contraire, il nous est apparu que la Provence est une des régions de France qui conservent le mieux les saines traditions d'une cuisine excellente et délicieusement *locale* et originale.

Le Gérant : A. ROUZAUD.

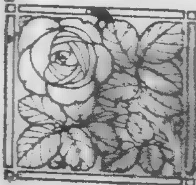
Clermont (Oise). — Imp. DAIX et THIRON. (THIRON et Ce, Succrs)
Maison spéciale pour publications périodiques médicales

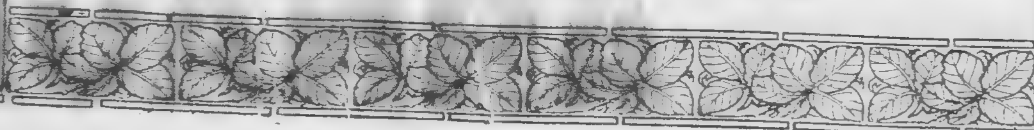
FONDÉ EN 1873. — N° 18. Le Numéro : 40 Centimes 5 MAI 1923

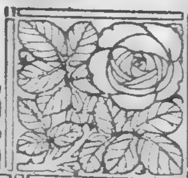
Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

SOMMAIRE







NOUVELLES

XIe Congrès international de physiologie. — Président : le professeur Sir Edward Sharpey Schafer, M. D., F. R. S. Trésorier : le professeur Arthur R. Cushny, M. D., F. R. S. Secrétaires : le professeur George Berger, D. Sc., F. R. S. ; le professeur Jonathan C. Meakins, M. D. Secrétaire-adjoint : Miss Dorothy Charlton.

Le onzième Congrès international de physiologie aura lieu à Edimbourg du 23 au 27 juillet 1923.

Les personnes qui désirent s'inscrire en qualité de membres sont priées d'envoyer leur nom et leur adresse, en même temps que le montant de leur cotisation (25 shillings), à Miss Charlton, Department of Physiology, University, Edimburgh, qui enverra sur demande des renseignements concernant les hôtels et logements disponibles, et autres informations utiles. On peut estimer le coût de la vie à Edimbourg pour la semaine du Congrès à trois livres sterling ou davantage, suivant les exigences des membres.

Clinique oto-rhino-laryngologique de la Faculté de médecine de Bordeaux. — Un cours de perfectionnement d'oto-rhino-laryngologie par le professeur Moure, avec la collaboration de MM. les professeurs Lagrange, Verger, Petges, de MM. les professeurs agrégés Dupérié Pierre Mauriac, et Réchou, et de M. le Dr Georges Portmann, chef de clinique, aura lieu du lundi 23 juillet au samedi 4 août 1923, à la Faculté, à l'Annexe Saint-Raphaël, à l'Hôpital des Enfants et à l'hôpital du Tondu.

Pour l'horaire et le programme, consulter l'affiche spéciale apposée à la Faculté.

Les inscriptions seront reçues au Secrétariat de la Faculté.

Congrès international de propagande d'hygiène sociale et d'éducation prophylactique sanitaire et morale. — A l'occasion du centenaire de Pasteur, ce Congrès, qui aura lieu du 24 au 27 mai 1923, sous le haut patronage de M. le président de la République, se réunira à Paris, à l'Hôtel des Sociétés savantes. Vingt-cinq nations y seront officiellement représentées.

M. le Dr Emile Roux, membre de l'Institut, directeur de l'institut Pasteur, présidera le Congrès.

Il est divisé en cinq sections : 1° Hygiène générale, présidée par M. le professeur Léon Bernard. — 2° Maladies vénériennes, présidée par M. le professeur Jeanselme. — 3° Prophylaxie des maladies vénériennes, présidée par M. le Dr Queyrat. — 4° Education sexuelle, présidée par M. le professeur Pinard. — 5° Moyens d'actions, présidée par M. Justin Godart.

Pour tous les renseignements s'adresser au Secrétariat du Congrès, 7, rue Matignon, Paris.

IIe Congrès des dermatologistes et syphiligraphes de langue française (Strasbourg, 25-26-27 juillet 1923). — Le 2e Congrès des dermatologistes et syphiligraphes de langue française se réunira à Strasbourg les mercredi 25, jeudi 26, vendredi 27 juillet 1923, sous le patronage de la Société française de dermatologie et de syphiligraphie et du Comité d'organisation de l'Association des dermatologistes et syphiligraphes de langue française.

Peuvent s'inscrire comme membres du Congrès :

a) Les membres des sociétés nationales de dermatologie et syphiligraphie ; *b*) les médecins s'intéressant aux questions dermato-syphiligraphiques et qui seront agréés par le Comité d'organisation.

Le prix de la cotisation est fixé à 60 francs. Les adhésions et les cotisations doivent être adressées avant le 1er juin à M. le professeu Pautrier, 2, quai Saint-Nicolas, à Strasbourg. Les cotisations doivent être exclusivement acquittées en francs français.

Les séances auront lieu à l'Institut d'hygiène et de bactériologie et à la clinique des maladies cutanées, à 9 heures et à 14 heures. Elles seront consacrées à des présentations de malades, à des communications particulières et à la discussion des rapports sur les questions suivantes (les titres des communications, accompagnés d'un court résumé, devront être envoyés avant le 1er juin à M. le Pr Pautrier) :

1° Sensibilisation et désensibilisation dnas les affections cutanées.

Rapporteurs : M. le Dr Ravaut (de Paris) et M. le professeur Spillmann (de Nancy).

2° Les nævo-carcinomes.

Rapporteurs : M, le professeur Masson (de Strasbourg) et M. le professeur Bruno Bloch (de Zurich).

3° Conduite du traitement d'une syphilis à la période pré-humorale.

Rapporteurs : M. le Dr Queyrat (de Paris) et M. le professeur Malvoz (de Liège).

4° Valeur des voies d'introduction des médicaments dans le traitement de la syphilis.

Rapporteurs : M, le Dr Milian (de Paris) et M. le Dr Bodin (de Rennes).

Le Congrès de dermatologie et syphiligraphie sera précédé par le Congrès du cancer qui aura lieu les lundi 23 et mardi 24 juillet et suivi par la conférence de la lèpre, qui aura lieu les samedi 28, lundi 30 et mardi 31 juillet.

Les vacances du médecin. — L'initiative qu'elle a prise, chaque saison, depuis 1918, ayant été marquée par un succès chaque année plus grand, la Société des Eaux d'Évian nous prie d'aviser nos lecteurs qu'elle a décidé de réserver à nouveau cette année à MM. les médecins et à leurs familles des conditions tout amicales au Splendide Hôtel d'Evian, du 1er mai au 10 juin. Il en sera de même au Grand Hôtel du Parc, à Thonon, à partir du 1er septembre.

Tous les habitués de la Station connaissent le confort et l'agrément du Splendide. Quant au Grand Hôtel du Parc de Thonon, dont la Société des Hôtels d'Evian vient de s'assurer la direction, son vaste parc et sa situation incomparable comme centre d'excursions en font un séjour idéal pour les familles. Ajoutons que des moyens de communication rapides sont organisés pour relier avec l'Etablissement thermal et le Casino d'Evian.

Bien vouloir écrire, le plus tôt possible, à l'administrateur-délégué de la Société des Eaux d'Evian, 21, rue de Londres, Paris.

La lutte contre le cancer. — Une nouvelle organisation de lutte anticancéreuse vient de se créer à Nice, sous le titre de « Ligue départementale anticancéreuse des Alpes-Maritimes ».

Le Conseil d'administration est composé de la façon suivante :

MM. les docteurs Th. Gasiglia, président conseil ; J. Stefani, président effectif ; Barbary, Béri, Castelli, vice-présidents ; Robert Julien, secrétaire-général ; de Giovanni, secrétaire général adjoint ; M. Maurice Debenedetti, trésorier ; Me Bassin, conseiller juridique.

Comme l'indique le titre de la nouvelle ligue, elle aura surtout une action départementale, mais ne craindra pas d'étendre ses bienfaits aux régions voisines du Var, des Basses-Alpes et de la Corse, tendant ainsi à créer un véritable centre régional anticancéreux autonome.

Le siège social est 5, rue Longchamp, où doivent être adressées toutes correspondances, adhésions et souscriptions.

Ecole de puériculture de la Faculté de médecine de Paris (*Fondation franco-américaine*)) 64, rue Desnouettes, Paris (15e). Téléph. : Ségur : 75-78. (Directeur : M. le professeur A. Pinard). — Année scolaire 1923-1924. — *Enseignement pour étudiants et docteurs en médecine.* — 1° Les étudiants en médecine pourvus de seize inscriptions et les docteurs en médecine sont admis aux consultations de l'école de puériculture, sur présentation d'une carte spéciale qui leur est remise sur demande adressée à Monsieur le doyen de la Faculté de médecine de Paris.

2° Enseignement complémentaire réservé aux étudiants en médecine, pourvus de vingt incriptions, et aux docteurs en médecine Français et Etrangers.

L'enseignement aura lieu à partir du 1er octobre, sous la direction de M. le Pr Pinard, assisté de MM. les Pr Couvelaire, Marfan, Léon Bernard, les Dr Weill-Hallé, médecin de l'hôpital de la Charité, Lévy-Solal, agrégé, accoucheur des hôpitaux, M. Armand Guillon, directeur de l'Office public d'hygiène sociale du département de la Seine.

Cet enseignement dure environ un mois et comprend :

a) Un stage dans les dispensaires de l'école de puériculture.

b) Des leçons, des démonstrations et des travaux pratiques.

c) Douze visites d'œuvres d'hygiène et de protection de la mère et de l'enfant.

Programme du cours.

Hygiène de la femme en état de gestation et du nouveau-né.

Hygiène et assistance du nourrisson.

Hygiène et assistance de la seconde enfance et de l'âge scolaire.

Organisation administrative de l'hygiène scolaire de l'enfance de France.

Démonstrations pratiques de laiterie et de diététique.

Un certificat sera délivré aux candidats qui auront suivi avec assiduité cet enseignement.

L'examen donnant lieu à l'attribution du *diplôme universitaire*, aura lieu dans la 1re quinzaine de novembre.

Les candidats devront fournir avant le 30 septembre prochain, les certificats des stages suivants :

4 mois dans un service d'accouchement.

4 mois dans un service de 1re enfance.

4 mois dans un service de 2e enfance.

Ces certificats seront soumis à la Commission de l'enseignement qui sera juge de leur validité.

Les candidats devront, en outre, avoir suivi l'enseignement complémentaire de l'école de puériculture.

L'examen comportera :

1° Des épreuves pratiques ; 2° des interrogations sur la puériculture avant et après la naissance ; 3° l'examen des titres des candidats.

Droits d'inscription : 100 francs. — Pour tous renseignements s'adresser au secrétaire général de l'école de puériculture, docteur M. Weill-Hallé, médecin de l'hôpital de la Charité, 64, rue Desnouettes, Paris (15e).

Hôpital d'urologie et de chirurgie urinaire 156, *bis, avenue de Suffren, XVe arrond.* (*Métro-Sèvres*). (*Chef du service* : M. le Dr F. Cathelin ; *assistants titulaires* : Drs Boulanger, Grandjean et Brulé; *assistants adjoints* : Dr Lévy-Weissmann et Quenay ; *chefs des laboratoires* : MM. Beauvy, Detot, Le Guyon et Loeligeois ; *assistant médical* : Dr Siguret ; *assistant chirurgical* : Dr G. Yvon. — *Enseignement complet de la chirurgie urinaire et des techniques urologiques modernes* (semestre d'été à partir du jeudi 3 mai 1923.)

Programme.

Consultations : tous les jours, sauf le vendredi, de 9 heures à 11 heures.

Opérations et lithotritie : les vendredis à 9 heures, au Pavillon-Annexe.

Cystoscopie et cathétérisme des uretères : les mardis et samedis à 9 heures et demie.

Leçons cliniques avec présentation de malades, de pièces anatomiques et de planches : les jeudis à 10 heures.

Injections épidurales, radiographies et électricité (*haute fréquence*) : les mercredis à 9 heures et demie.

Urétrites, examens des gouttes et radiographies : les lundis à 9 heures.

Traitements : tous les jours, le matin, de 8 heures à midi,

Le Musée, la bibliothèque et les laboratoires sont ouverts tous les jours aux élèves. Les cours particuliers sont annoncés par des affiches spéciales. Des certificats seront délivrés à la fin de chaque semestre aux élèves et aux médecins étrangers les plus assidus.

Sont seuls admis les docteurs en médecine français et étrangers et les étudiants immatriculés. — S'adresser tous les matins chez le concierge, 156 *bis*, avenue de Suffren.

Hôpital Sadiki. — Deux places d'internes sont actuellement vacantes à l'hôpital Sadiki, de Tunis.

Ci-dessous les renseignements concernant les avantages et conditions :

Avantages. — Logement, éclairage, chauffage, blanchissage. Traitement annuel : 4.200 fr. la première année, 5.000 fr. la deuxième, Indemnité de nourriture de 1.000 fr. Bibliothèque. Très grand mouvement chirurgical.

Conditions. — Etre Français. Scolarité : 16 inscriptions au moins, Engagement minimum d'un an. Le service comprend : l'assistance, la visite et contre-visite, les pansements, les opérations d'urgence. Assurer le service de garde. Préférence accordée à interne en exercice justifiant d'une pratique chirurgicale sérieuse ou spécialisé en ophtalmologie ou à un étudiant venant de passer sa thèse.

Adresser la demande, avec toutes pièces justificatives utiles, à M. Brun, directeur de l'hôpital Sadiki, à Tunis.

Hôpitaux d'Amiens. — Un concours pour la nomination de quatre médecins suppléants des hôpitaux d'Amiens aura lieu le 26 juin. S'adresser au secrétariat des hospices, 127, rue de Beauvais, à Amiens.

Hôpital civil d'Oran. — Places d'internes vacantes : 300 francs par mois. Logement. Nourriture les jours de garde. Voyage payé en 2e classe, du port d'embarquement à Oran, sous réserve d'un séjour minimum de six mois. Bibliothèque.

Conditions. — Etudiants ayant 12 inscriptions. Préférence donnée toutefois aux anciens externes nommés au concours et ayant fait en cette qualité un stage minimum d'un an dans un hôpital d'Université.

Légion d'Honneur. — Parmi les récentes nominations dans la Légion d'honneur, nous avons le plaisir de relever la suivante : au grade d'officier, le Dr Albert Landrin, président du jury international de la classe des produits chimiques à l'exposition de Rio-de-Janouo. Le Dr Landrin était chevalier, à titre militaire, depuis 1915. Teirtes nos félicitations.



THERAPEUTIQUE APPLIQUÉE

Le traitement rationnel de la constipation.

L'arsenal thérapeutique moderne est riche en médicaments laxatifs, mais combien peu méritent de retenir l'attention.

La plupart de ces médicaments n'agissent qu'au prix d'une irritation de la muqueuse intestinale, qui, par action reflexe, déclenche un péristaltisme exagéré et provoque une abondante sécrétion.

Loin de nier les bienfaits que puisse avoir une telle thérapeutique lorsqu'il s'agit d'obtenir une action spoliatrice ou dérivative, comme c'est le cas au cours de certaines maladies (congestions, hydropisie, asystolie, urémie), il est certain que leur emploi habituel pour le traitement de la constipation ne va pas sans de graves inconvénients.

L'irritation continuelle qu'ils provoquent sur l'épithélium intestinal est capable d'amener les plus graves désordres, aussi leur emploi est-il formellement contre-indiqué chez les malades qui à un degré plus ou moins grand sont atteints d'entérite, comme c'est le cas de la plupart des constipés chroniques.

C'est pour obvier à ces inconvénients qu'en ces dernières années on en est venu à l'emploi des laxatifs mécaniques dont l'action est indépendante de tout processus excitant sur la muqueuse intestinale.

L'association de l'huile de paraffine à l'extrait de malt, sous forme d'une poudre cristalline, telle qu'elle se trouve conçue dans le *Laxamalt*, représente le type de ces laxatifs.

Dans ce médicament, totalement inoffensif pour la muqueuse intestinale, l'action lubrifiante de l'huile de paraffine est renforcée par la présence de l'extrait de malt qui apporte en outre ses propriétés toniques et digestives dont l'intérêt est primordial dans le traitement de la constipation.

L'huile de paraffine mérite bien la faveur dont elle jouit grâce à sa parfaite innocuité sur l'intestin, mais ce médicament, aussi intéressant soit-il, présente quelques désavantages.

Bien des malades répugnent à l'idée d'absorber régulièrement une substance huileuse et, d'autre part, l'huile de paraffine seule n'est pas toujours bien tolérée par les estomacs délicats.

Dans le *Laxamalt*, la présence de l'extrait de malt confère au médicament une grande digestibilité et lui communique un goût fort agréable.

C'est avec plaisir que les enfants absorbent régulièrement la poudre de *Laxamalt* qu'ils acceptent et réclament même comme une friandise.

On a signalé comme autres inconvénients de l'huile de paraffine pure son passage trop rapide à travers les matières fécales durcies et son manque d'homogénéité de répartition dans l'intestin.

Ces défauts l'empêchent d'exercer une action lubrifiante parfaite.

En effet, ne retrouve t-on pas fréquemment dans le linge des traces d'huile de paraffine, preuve de son passage trop rapide dans l'intestin.

Ces inconvénients ne se produisent pas avec le *Laxamalt*, grâce auquel l'utilisation de l'huile de paraffine est intégrale, la poudre s'incorporant intimement au bol fécal, le dissociant et assurant la lubrification totale des matières.

Comme l'huile de paraffine, le *Laxamalt* ne produit pas toujours de résultat immédiat, et son usage doit être poursuivi quelque temps jusqu'à complet effet.

Laxatif doux, il agit lentement, mais sûrement, et il n'est pas de constipation, aussi opiniâtre soit-elle, qui puisse résister à son action à condition que les doses soient suffisantes et que la thérapeutique soit continuée.

La dose moyenne de *Laxamalt* est de trois cuillerées à soupe par jour, mais celle-ci peut être augmentée dans les constipations rebelles, tout au moins au début du traitement, quitte à revenir par la suite à des doses plus faibles.

Le *Laxamalt* peut être pris à n'importe quel moment de la journée mais les doses du soir, avant le coucher, sont particulièrement efficaces.

Enfin, signalons que le *Laxamalt* rend des services appréciables dans le traitement de la constipation chez les *entéritiques*, les *opérés abdominaux*, les *femmes enceintes*, sujets chez lesquels toute action drastique doit être soigneusement évitée.

Son usage est également précieux en thérapeutique infantile chez le nourrisson et l'enfant. Dr A. R.

ACTUALITÉS MÉDICALES

TUBERCULOSE

An attempt to differentiate human and bovine tubercle bacilli by means of the anaphylactic reaction (Essai de différenciation des bacilles de la tuberculose humaine et bovine par la réaction anaphylactique.) (H.-J. Corper et Saling-Simon. *American Review of Tuberculosis*, février 1923.)

Les cobayes tuberculeux infectés par voie sous-cutanée, ne présentent pas de réaction anaphylactique à une seconde injection intra-péritonéale de bacilles vivants de la tuberculose, pratiquée de 22 à 29 jours après l'injection infectante. L'inoculation à fortes doses de bacilles, soit vivants, soit tués par la chaleur, a été profondément toxique et a déterminé une mort rapide et précoce. On n'a pas noté de différence de réaction entre les cobayes infectés avec une race bacillaire (humaine ou bovine) et réinfectés soit avec la même race, soit avec un autre des cinq types étudiés (humain, Gluckson, Galinsky. bovin virulent, bovin non virulent) ; la virulence du germe n'a pas eu d'influence sensible. Il en résulte que la recherche de la réaction anaphylactique chez le cobaye n'est pas capable de différencier les divers types de bacilles humain et bovin.

J. Lafont.

An experimental study on the behavior of extravased blood in the lungs (Etude expérimentale sur le sang extravasé dans les poumons). (H.-J. Corper, O.-S. Kretschmer et Max B. Lurie *American Review of Tuberculosis*, février 1923.)

Le sang fluide normal, ponctionné dans la jugulaire interne d'un lapin et injecté aussitôt au même animal par voie trachéale est rapidement aspiré dans les ramifications bronchiques les plus fines, où il séjourne et détermine une réaction proliférante du tissu pulmonaire. En même temps que l'infiltration cellulaire, apparaissent un changement, une diminution et enfin une fonte complète de la portion pigmentaire des globules rouges. Il persiste ensuite une induration locale nettement palpable, due au processus proliférant pneumonique, causé par la présence du sang dans les alvéoles pulmonaires. Contrairement aux idées admises, le poumon du lapin retient une grande quantité de sang injectée par voie trachéale, ce qui confirme les recherches récentes de Mullin, Ryder et Corper.

J. Lafont.

Diagnostico y tratamiento de la tuberculosis peritoneal y genital femenina (Diagnostic et traitement de la tuberculose péritonéale et génitale féminine). (Gauss. *El siglo medico*, Madrid, 3 février 1923.)

La tuberculose de la vulve, du vagin et de l'utérus peuvent se différencier de la syphilis et du cancer par la biopsie à la suite d'un prélèvement direct ou d'un curetage. La tuberculose des annexes présente des symptômes plus caractéristiques ; une tumeur, de petits nodules superficiels au fond du cul-de-sac de Douglas, des hémorragies abondantes, des douleurs peu intenses. l'absence de leucocytose (sauf s'il s'agit d'une infection mixte). Dans la péritonite tuberculeuse à forme ascitique il faut éliminer successivement les troubles cardiaques, hépatiques ou rénaux et les tumeurs. Les antécédents héréditaires (pleurite, catarrhe bronchique, etc.) permettent d'établir un diagnostic ferme. Les tuberculoses génitales sont traitées habi-

(*Voir suite page* 353).

tuellement soit par la cautérisation des lésions superficielles soit par l'ablation des organes internes atteints : la tuberculose péritonéale a été traitée soit médicalement soit chirurgicalement avec des résultats assez variables. Actuellement, le traitement de choix des formes précédentes consiste dans l'application des rayons X qui donne 80 % de guérisons, dues soit à une réaction locale curatrice (Hupferle), soit à la cicatrisation des granulations tuberculeuses (Bacmeister), soit au repos pelvien déterminé par l'aménorrhée (Eyner et Vogt), soit enfin a l'établissement d'une immunisation positive dynamique (Gassul).

J. LAFONT.

A Study of the occurence of hémoptysis, pleurisy, rales, tubercle bacilli and X-ray findings in 1000 consecutive cases admitted to the Trudeau sanatorium (Contribution à la fréquence de l'hémoptysie, de la pleurésie, des râles, de l'expectoration bacillifère et de la radioscopie positive, d'après une statistique de 1.000 cas, admis au sanatorium Trudeau). (F.-H. HEISE et LAWRASON BROWN. *American Review of Tuberculosis*, février 1923.)

L'examen de 1.000 sujets admis au sanatorium Trudeau a permis d'aboutir aux conclusions suivantes. Chez 90 % des malades atteints d'hémoptysie les rayons X révèlent une lésion parenchymateuse nette ; cet accident a donc une grande importance pour le diagnostic. La pleurésie à épanchement a une valeur moindre comme témoignage d'une lésion pulmonaire (sinon d'une lésion pleurale tuberculeuse), puisque 64 % seulement des sujets présentent à l'écran une lésion évolutive. ce qui tient peut-être à la difficulté de voir à travers le liquide. La présence de râles fins, surtout sous-crépitants, dans le tiers supérieur du poumon, a une réelle valeur pour le diagnostic, puisque les rayons X donnent une proportion positive de 90 %. La présence de bacilles de Koch dans l'expectoration est presque toujours associée à une lésion pulmonaire (97.4 %). L'écran montre une proportion de 98 % dans le cas de sous-crépitants moyens et de 80 % dans le cas de sous-crépitants fins. Par contre les râles localisés aux bases n'ont qu'une valeur douteuse et les râles entendus dans des zones limitées de la partie moyenne n'ont aucune signification clinique au point de vue de la tuberculose.

J. LAFONT.

Los injertos oseos en las osteoartritis tuberculosas. (Les greffes osseuses dans les ostéoarthrites tuberculeuses). (RIOSALINO. *Revista de Hygiene y de tuberculosis*, 31 janvier 1923.)

L'A. utilise la greffe osseuse, sous la forme d'une cheville qui immobilise l'articulation, stimule l'ostéogénèse, favorise l'ankylose, permet la fixation en attitude correcte, toutes choses qui sont le but du traitement des ostéo-arthrites tuberculeuses. Différents procédés ont été employés ; mais le meilleur, dont les résultats sont les plus rapides, consiste à juxtaposer les zones semblables (corticale, périostée, médullaire) de la greffe et de l'os atteint. Les succès obtenus présentent un grand intérêt, comme l'on peut en juger d'après les radiographies qui illustrent les observations résumées.

J. LAFONT.

Conocimientos pertinentes a la biologia del bacilo de Koch que mas interese conocer al fisiologo. (Notions biologiques sur le bacille de Koch intéressantes pour le médecin). (JULIO BLASCO. *Revista de Tuberculosis*, mars 1923.)

Il y a deux types de bacilles de la tuberculose, humain et bovin, ce qui est très important au point de vue prophylactique. L'infection tuberculeuse d'origine bovine n'apparaît que dans l'enfance ; elle est généralement bénigne et frappe les articulations ; parfois elle détermine des formes aiguës, ce qui oblige à ne pas perdre de vue cette forme d'infection. La contamination par le bacille de la tuberculose humaine ne se produit qu'à un âge plus avancé.

J. LAFONT.

Guides illustrés de Normandie-Bretagne et littoral de l'Océan.

Les Chemins de fer de l'Etat viennent de mettre en vente la première édition pour 1923 de deux guides, illustrés de nombreuses gravures, concernant : l'un, la *Normandie* et la *Bretagne* ; l'autre, le littoral de *l'Océan*.

Ces deux guides contiennent des renseignements de toute nature : description des sites et lieux d'excursion, principaux horaires des trains, tableau des marées, cartes du littoral, plans de villes, liste d'hôtels, pensions de famille, etc...

Leurs prix sont fixés comme suit :

Guide de Normandie-Bretagne. 2 fr.

Guide du Sud-Ouest, (littoral de l'Océan)............. 1 fr.

Ils sont vendus dans les bibliothèques des gares du réseau de l'Etat, principales agences de voyages de Paris, ou adressés, ensemble ou séparément, franco à domicile, contre l'envoi préalable de leur valeur, en mandat-carte ou timbres-poste, au service de publicité des Chemins de fer de l'Etat, rue de Rome, à Paris (8e).

BIBLIOGRAPHIE

Encyclopédie française d'urologie, publiée sous la direction de MM. A. Pousson et E. Desnos. (Octave Doin et fils éditeurs.)

Cette énorme publication, véritable monument élevé à la gloire de l'urologie française, comprend six volumes de plus de mille pages chacun, richement illustrés de figures nombreuses, en noir et en couleur, et de planches hors texte.

Les trois premiers volumes portent la date de 1914, les trois autres ont paru successivement, après la guerre, en 1921, 22 et 23.

L'esprit général de l'ouvrage marque l'alliance de la médecine et de la chirurgie. La plupart des collaborateurs de l'encyclopédie d'urologie appartiennent à l'Ecole de Necker. Mais les directeurs ont fait appel à tous ceux qui « dans les diverses branches de la biologie ont dirigé leurs recherches vers la solution des problèmes complexes de la pathologie urinaire. »

Une très belle préface du professeur Guyon insiste sur l'importance de la clinique dont l'appui nous est indispensable pour bien penser, pour agir régulièrement et pour que la division du travail médico-chirurgical n'aboutisse pas seulement à de bonnes formations techniques ».

Il nous est impossible d'analyser en détail l'encyclopédie d'urologie. Indiquons seulement les grandes divisions de l'ouvrage.

Le 1er volume est consacré à l'histoire de l'urologie, à l'anatomie et à la physiologie de l'appareil urinaire.

Dès les premières pages, le lecteur est captivé par l'attrayante histoire de l'urologie surtout dans les temps anciens, par M. E. Desnos, histoire peu connue de beaucoup de médecins, que l'auteur a rendue des plus intéressantes en l'illustrant d'images, de gravures anciennes et de documents pris aux meilleures sources.

MM. Pellegrin, Papin, Rieffel et P. Descomps, Ambard, ont écrit, avec leur compétence spéciale bien connue, l'anatomie comparée, l'anatomie et la physiologie du rein, de l'uretère, de la vessie, de la prostate et de l'urètre.

Les tomes I et II traitent de l'exploration et de la pathologie des reins, des uretères et des capsules surrénales. Outre les gros chapitres classiques de la lithiase (F. Legueu), de la tuberculose (Rafin), des tumeurs du rein (Tuffier et Bréchot), des hydronéphroses (Bazy), des pyélites et pyonéphroses (Michon), une place importante a été faite aux néphrites médicales, justiciables d'une intervention chirurgicale (Pousson), aux maladies du rein déterminées par la grossesse et les maladies des organes génitaux de la femme (M. Chevassu). Un chapitre du plus haut intérêt, de Papin et L. Morel, concerne la physiologie des opérations rénales dont le professeur Hartmann a écrit la technique.

Tome IV. Maladies de la vessie, 1921, 12 planches.

Comme pour le rein, dans le tome II, les deux grosses questions de l'exploration clinique (Pasteau) et de l'exploration radiologique (Arcelin) ont été mises au point avec toute la compétence désirable et de nombreux documents cliniques.

Tome V, 1922. Maladies de l'urètre, 360 figures, 2 planches.

Le tome VI (maladies de la prostate, grands syndromes urinaires), 160 figures, 1923, est un des plus intéressants. A signaler les chapitres sur l'hypertrophie de la prostate et la technique des opérations sur la prostate (Marion), l'anurie (Léon Bernard et Jean Paraf), l'insuffisance rénale (Achard et Leblanc), l'albuminurie (Castaigne et Paillard), la glycosurie (Castaigne et Binet), l'hématurie (Alglave), etc..

L'Encyclopédie Française d'Urologie, œuvre de l'école de Necker, mérite bien son nom à tous égards. Le spécialiste y trouvera ce qu'il est nécessaire et ce qu'il est possible de savoir actuellement en urologie, sans avoir besoin de recourir aux traités d'anatomie et de physiologie, de médecine et de chirurgie générales, de médecine opératoire.

Mais le médecin et le chirurgien, désireux de se maintenir au courant des grands progrès de l'urologie française, consulteront avec profit ce beau livre qui mérite une place d'honneur dans toutes les bibliothèques.

M. C.

Traitements physiothérapiques des séquelles des blessures et des accidents du travail, par les Dr Guilleminot, Dausset et Durey. Préface par le Pr A. Gilbert. 1923, 1 vol. in-16 de 400 pages, avec 62 figures dans le texte. Prix : 16 fr. (Librairie J.-B. Baillière et fils, 19, rue Hautefeuille, à Paris.)

La collection que dirigent MM. les Drs Mouchet, Terrien, Villaret continue sa publication régulièrement et ce qui est déjà paru commence à former un ensemble intéressant où on a maintes fois à se reporter quand il s'agit de diagnostic, de traitement ou d'expertises des blessures et des accidents, aussi bien blessures et maladies de guerre qu'accidents du travail.

Le volume qui vient de paraître diffère un peu des précédents en ce sens qu'au lieu d'être spécialisé à un organe comme le volume de Terrien (séquelles ophtalmologiques) ou celui de Guisez (séquelles oto-rhino-laryngologiques) ou celui de Dufourmentel et Frison (séquelles maxillo-faciales), il est consacré aux applications des traitements physiothérapiques aux différentes séquelles des blessures et des accidents du travail.

L'adaptation et l'évolution, par Etienne Rabaud. Un volume de la Collection de synthèse scientifique. Prix : 15 fr. (Etienne Chiron, éditeur, 40, rue de Seine, Paris.)

L'idée d'évolution est actuellement acceptée par les esprits animés des tendances les plus diverses ; mais le début, qui fut si vif dans la seconde moitié du XVIXe siècle, n'a pas pris fin pour cela. Les tendances opposées se retrouvent quand il s'agit du mécanisme de l'évolution. A la base de l'évolution se trouve nécessairement l'adaptation et c'est sur elle que porte le principal effort. Les uns soutiennent l'adaptation lamarckienne, d'autres l'adaptation darwinienne, d'autres tentent de faire triompher la *préadaptation* que l'on peut entendre de plusieurs façons.

La question valait d'être reprise. C'est ce que M. Etienne Rabaud, s'est proposé de faire. Il examine les théories proposées et constate qu'aucune d'elles ne satisfait aux données du problème, car toutes sont, presque exclusivement, des théories morphologiques. Envisageant alors le point de vue physiologique, l'auteur montre que l'adaptation n'implique ni formes, ni fonctions spéciales, qu'elle se réduit a la seule possibilité de vivre. Prise de ce biais, l'évolution devient intelligible et se dégage de toute finalité.

Le mécanisme de l'hérédité mendélienne, par Morgan, Sturtevart, Muller, Bridges. Edition française avec avant-propos par le professeur Brachet ; traduit de l'anglais par le Dr Maurice Herlant. (Un volume de 391 pages avec 72 illustrations, chez Maurice Lamertin, Bruxelles : 25 fr.).

Les travaux de Morgan et de ses élèves sont lumineusement exposés dans l'ouvrage que Maurice Herlant considérait comme une des

meilleures productions scientifiques des Etats-Unis d'Amérique et que, dans les derniers mois de sa vie, il avait conçu le projet de mettre à la portée du public cultivé de langue française. L'ouvrage, remarquablement édité, est un dernier hommage à sa mémoire.

Revue des cours et conférences. Paraît le 15 et le 30 de chaque mois du 15 décembre au 15 juillet. Le n° : 3 fr. Abonnement : 40 fr. Boivin, éditeur, 5, rue Palatine, Paris.)

Sommaire du 15 avril 1923. — F. Strowsky : Alfred de Vigny (1). — B. Latzarus : La poésie dans les Bucoliques. — L. Brunschwicg : La philosophie de l'Esprit (XIV). — A. Mathiez : La Convention (I). — P. Berger : Les poètes anglais de l'époque victorienne (IV). — G. Ascoli : Vauvenargues. — Abbé Lejeay : Leçons sur l'histoire de la littérature latine (XIV). — P. Renouvin : Les origines immédiates de la guerre (IV).

Les horizons du physicisme, par Albert Mary. 1 broch. de 64 pages Prix : 6 fr. (Librairie A. Maloine et fils, 27, rue de l'Ecole-de-Médecine, Paris.)

Dans ce nouvel ouvrage, M. Albert Mary esquisse divers problèmes de philosophie scientifique, soulevés par les progrès du physicisme biologique.

Il traite successivement de la vie organique et de la vie générale, du physicisme médical — sénescence et maladie, — de l'adaptation physico-chimique des organismes, du relativisme biologique, de la structure de l'Univers expliquée par la plasmogénie, de la conception dystéléologique du monde et de la périodicité des phénomènes.

On lira avec curiosité, ces pages qui résument l'état actuel de la doctrine physiciste et fourmillent d'idées neuves.

Préservez vos enfants de la tuberculose, par le Dr P. Pironneau. 1 vol. Prix : 5 fr. (Librairie Garnier, 6, rue des Saints-Pères, Paris.)

La première partie de l'ouvrage étudie les caractères généraux de la tuberculose et montre qu'elle est, avant tout, une maladie acquise par contagion dans l'enfance, beaucoup plus qu'une maladie héréditaire.

Vient ensuite l'examen des règles générales d'hygiène individuelle et collective et des mesures de protection à prescrire aux étapes successives de l'enfance et de l'adolescence.

Mais il ne suffit pas de faire de la prophylaxie directe ; il faut aussi empêcher l'organisme infantile de devenir « tuberculisable ».

L'hygiène générale, dans ses divers domaines, est longuement étudiée dans les divers chapitres : hygiène alimentaire, hygiène physique, hygiène scolaire, etc.

L'auteur termine par un exposé succinct de l'organisation antituberculeuse en France.

Le tourment du passé. Journal intime d'un inconnu, publié par André Le Breton. 1 vol. de la Collection « Les cahiers verts ». Prix : 6 fr. 75. (Bernard Grasset, éditeur, 61, rue des Saints-Pères, Paris.)

L'auteur de cette confession, dit M. André Le Breton, ressemble à ces damnés de l'*Enfer*, de Dante, dont la tête est tordue sens devant derrière ; ils ont l'air de marcher à reculons, et leurs larmes arrosent la trace de leurs pas. Jeune, il a épousé une femme qu'il adore et qui l'aime tendrement, mais il est jaloux de son passé, incapable de goûter le présent. Après sa mort il revit par le souvenir les années qu'il a passées près d'elle ; puis son rêve nostalgique l'emporte encore au delà, il se revoit enfant et recommence à parcourir sa propre jeunesse, puis l'existence des générations disparues. Le parc de Versailles est le cadre propice où il se plait à évoquer les temps révolus, à ranimer les figures d'autrefois. Ecrivains, philosophes, artistes, toutes les gloires de jadis renaissent dans sa mémoire et entourent le solitaire. Enfin, il se réfugie dans l'humble domaine rustique, dans la vieille maison familiale où il est né. Et c'est là seulement qu'il trouve un allègement à son inquiétude. Car « la vieille maison est du passé vivant ». Aucun bruit n'y étouffe la voix des morts, et toutes ces voix lui enseignent la beauté du travail, de l'action, du patient effort ; tous l'aident à faire sa tâche. Et il bénit la vieille maison « où le passé, qui était son tourment, lui devient une force ».

Hier, aujourd'hui, demain, Paris, 3, rue Richelieu. Téléphone : Central 75-62. *Au sommaire du dernier numéro paru.* — Souvenirs d'un impresario. Voyage à l'archipel des Tubaï. Une messe troublée. La révolution française et les éléphants. Curiosités et anecdotes. Sarah Bernahrdt et sa « pièce de charité ». L'ornement chez les primitifs. Une affiche électorale en 1884 (accompagné de la reproduction du rarissime placard : *Les femmes... aux électeurs !...*). Qu'est-ce que la publicité ? Le manuel du voyageur. Eloge des contes de fées. Prix du numéro : 1 fr. 25. Un an (France) : 24 fr. ; un an (Union postale) : 30 fr.

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON
ET A LA MÉDITERRANÉE

Services Automobiles P.L.M. en Corse

La Compagnie des chemins de fer Paris-Lyon-Méditerranée informe le public que le circuit du Cap Corse, qui fonctionnait le lundi au départ de Bastia, est reporté au dimanche. Il n'est pas apporté de changement au circuit qui a lieu le mercredi sur le même parcours.

Les autres services automobiles continuent à circuler aux jours suivants et seront, comme les premiers, maintenus jusqu'au 31 mai 1923 :

Circuit d'Orezza : le jeudi au départ de Bastia ;

Service des Sanguinaires : les jeudi et samedi au départ d'Ajaccio ;

Service des Calanches et du Col de Vergio ; le dimanche au départ d'Ajaccio, le mardi au départ de Corte.

Le Gérant : A. ROUZAUD

CLERMONT (OISE). — IMPRIMERIE DAIX et THIRON. — THIRON et Cie, Sucesseurs.

FONDÉ EN 1873. — N° 19. Le Numéro : 40 Centimes 12 MAI 1923

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD
41, Rue des Ecoles, PARIS (Ve)
Compte chèques postaux 357-81
Téléphone : Gobelins 30-03

ABONNEMENTS :
France et Colonies .... 20 fr.
Union postale .... 25 fr.
Etudiants
France et Colonies .... 12 fr.
Union postale .... 15 fr.

Les abonnements partent du 1er de chaque mois

SOMMAIRE

NOUVELLES

Assistance publique. — *Concours de médecin des hôpitaux.* — Consultation écrite. — *Séance du 26 avril.* — MM. Brodin 20, Rouillard 17, Weill 18, Léchelle 17 1/2, Binet 17.

Séance du 27 avril. — MM. Pruvost 17, Weissenbach 20, Parat 18 1/2, Lévy (Pierre-Paul), 17.

Séance du 29 avril. — MM. Bith 18.18, Gautier 17, Heuyer 18.

Concours de chirurgie des hôpitaux. — Epreuve écrite. — *Notes obtenues.* — MM. Boppe 23, Manod 21, Bloch (Jacques) 22, Bergeret 22, Charrier 25, Gatellier 23, Brocq 28, Lorin 23, Levent 23, Pascalis 25, Girode 27, Gouverneur 28, Madier 25, Quénu 25, Bloch (René), 24, Maurer 25, Métivet 27.

Epreuve clinique. — *Séance du 21 avril.* —MM. Charrier 17, Boppe 16, Bloch (Jacques), 15.

Séance du 24 avril. — MM. Gouverneur 18, Lorin 17, Quénu 16.

Séance du 26 avril. — MM. Brocq 19, Pascalis 17, Maurer 18.

Séance du 27 avril. — MM. Madier 20, Monod (Raoul) 16, Gatellier 13.

Concours d'accoucheur des hôpitaux. — Médecine opératoire. — *Séance du 30 avril.* — Questions données : *Ligature de l'artère tibiale postérieure derrière la malléole. Désarticulation du poignet.* — MM. Guéniot 18, Vaudescal 16, Couinaud 14, Cleisz 19.

M. Lequeux s'est retiré.

Concours d'ophtalmologiste des hôpitaux. — Epreuve écrite. — *Séance du 30 avril.* — Question donnée : *Choroïde (anatomie histologie et physiologie).*

Concours des prix de l'internat en pharmacie. — Composition provisoire du jury : MM. Tiffeneau, Béhal, Fabre, Hérissey et Loiseau.

Faculté de médecine de Paris. — THÈSES. — 8 mai. — M. DRAYTON (Henry). Le syndrome pleuro-pulmonaire de l'éventration du diaphragme. — M. COMPIN. Etude de l'échinococcose rachidienne. — M. AGOULON (Pierre). Des formes pseudo-chirurgicales de la syphilis du foie. — M. DRUJON (Pierre). Des formes cliniques de l'azotémie aiguë.

9 mai. — M. LABAN (Rodolphe). Le segment transversal du côlon — M. LUCCIORDI (L.). La valeur diagnostique de la recherche du bacille tuberculeux dans les expectorations.

Société nationale de chirurgie de Paris. — *Prix à décerner en* 1923. (Séance annuelle de janvier 1924). — PRIX DUBREUIL, annuel (400 francs). Destinéà récompenser un travail sur un sujet d'orthopédie.

PRIX MARJOLIN-DUVAL, annuel (300 francs). — A l'auteur (ancien interne des hôpitaux ou ayant un grade analogue dans l'armée ou la marine) de la meilleure thèse inaugurale de chirurgie publiée dans le courant de l'année 1923.

PRIX LABORIE, annuel (1.200 francs). — A l'auteur d'un travail inédit sur un sujet quelconque de chirurgie.

PRIX RICORD, bisannuel (300 francs). — A l'auteur d'un travail inédit sur un sujet quelconque de chirurgie, ou d'un mémoire publié dans le courant de l'année et n'ayant pas été l'objet d'une récompense dans une autre société.

PRIX JULES HENNEQUIN, bisannuel (1.500 francs). — Au meilleur mémoire sur l'anatomie, la physiologie, la pathologie ou les traumatismes du squelette humain.

Ce prix ne peut être partagé.

PRIX DEMARQUAY, bisannuel (700 francs). — A l'auteur d'un travail inédit sur les « *Résultats éloignés de l'ostéosynthèse* ».

PRIX GERDY, bisannuel (2.000 francs).— A l'auteur d'un travail inédit sur l' « *Action des anesthésiques généraux sur le foie* ».

Les manuscrits destinés au prix Laborie, au prix Gerdy et au prix Demarquay doivent être anonymes et accompagnés d'une épigraphe reproduite sur la suscription d'une enveloppe renfermant le nom, l'adresse et les titres du candidat.

Les travaux des concurrents devront être adressés au secrétaire général de la Société nationale de chirurgie, 12, rue de Seine, Paris (VIe arrond.), avant le 1er novembre 1923.

Hôpital Laënnec. — *Enseignement pratique d'oto-rhino-laryngologie.* — Le docteur Henri BOURGEOIS, chef de service commencera le vendredi 25 mai à 10 heures une série de 16 leçons sur les maladies de l'oreille et les complications des otites, avec la collaboration de MM. LAIGNEL-LAVASTINE, professeur agrégé à la Faculté, médecin de l'hôpital Laënnec, BALDENWECK et LE MEÉ, oto-rhino-laryngologistes des hôpitaux, André BLOCH, Maurice BOUCHET, TARNEAUD, POYET, assistants du service.

Le cours aura lieu les lundis, mercredis, vendredis à 10 heures et comprendra :

1° Une consultation expliquée d'une heure pendant laquelle les élèves assisteront à l'examen des malades nouveaux et seront exercés individuellement aux techniques cliniques spéciales.

2° Une leçon conçue dans un sens pratique les mêmes jours à 11 h.

Les mardis, jeudis, samedis les élèves pourront assister aux interventions pratiquées dans le service.

PROGRAMME DU COURS.

1° Examen fonctionnel de l'audition, acoumétrie ; 2° Maladies de l'oreille externe, furoncle, eczéma, aspergillose, syphilis ; 3° otites moyennes aiguës non suppurées, cathétérisme, dilatation de la trompe ; 4e otite moyenne aiguë suppurée, paracentèse du tympan ; 5° mastoïdite aiguë trépanation de la mastoïdite ; 6° otites moyennes. chroniques non suppurées, surdité progressive, prothèse auriculaire ; 7° otite moyenne chronique suppurée, ses diverses variétés et leurs indications thérapeutiques, tuberculose de l'oreille ; 8° ossiculectomie, évidement pétro-mastoïdien classique, évidement conservateur ; 9° examen fonctionnel du vestibule ; 10° labyrinthites chroniques sèches, syphilis de l'oreille interne, le vertige auricuaire, son traitement médical et chirurgical ; 11° labyrinthites supporées ; chirurgie du labyrinthe ; 12° complications méningées des otites ; 13° complications veineuses des otites ; 14° obcès du cerveau ; 15° examen des fonctions du cervelet ; syndromes cérébelleux ; 16° abcès du cervelet

Un certificat d'assiduité sera délivré aux auditeurs à la fin du cours. Ils pourront être admis sur leur demande à continuer à travailler ultérieurement dans le service comme aides bénévoles et à participer au traitement des maladies.

S'inscrire à l'hôpital Laënnec auprès de M. André BLOCH, assistant du service O. R. L. Droit d.'inscription 150 fr. (75 fr. pour les auditeurs des cours précédents).

Association corporative des étudiants. — *Au secours du ministre.* — Si nous avions pu jamais douter de l'embarras où se trouve M. Léon BÉRARD nous en serions aujourd'hui complètement assurés. La protestation de l'Association corporative des étudiants en médecine contre les dispenses d'examens a été appuyée par tous nos maîtres,

par les Syndicats et Associations médicales, par notre Presse professionnelle et par la grande Presse. La vieille tradition du quartier des écoles défendant la vérité et la justice contre les fantaisies du Pouvoir continuait : Monsieur BÉRARD ne pouvait que plaider coupable et céder. Notre thèse n'est pas moins forte parce qu'une voix discordante s'est élevée et que Monsieur BÉRARD a obtenu l'approbation de la Section médicale d'une Association d'étudiants officielle.

Nous regrettons un désaccord sur une question de principes aussi grave, et nous nous étonnons de l'incompréhension que manifestent certains étudiants.

Nous y trouverons une nouvelle raison de continuer notre action : du quartier, une voix toujours s'éleva contre les abus, et celui que nous avons relevé est trop criant pour admettre qu'on le maintienne en disant comme les enfants : « Je ne le ferai plus ».

Ordre du jour voté par le Syndicat des médecins de la Seine. — Le Syndicat des médecins de la Seine,

Très convaincu de la nécessité d'une lutte organisée contre la syphilis, mais surpris de voir des personnages considérables, malheureusement incompétents et dépourvus de conseils techniques médicaux, couvrir de leur autorité les affirmations d'un médecin isolé, le Dr Vernes, qui se prétend l'auteur de procédés de diagnostic et de traitement de la syphilis supérieurs aux autres connus ;

Considérant que ces procédés employés à l'Institut Prophylactique découverts, non par le Dr Vernes, mais par Porgès, Meyer, etc., en 1907, étudiés en 1917 par Meinicke, mis au point par Sachs et Georgi en 1918, ne sont pas tenus par les syphiligraphes comme supérieurs aux autres méthodes et qu'ils sont regardés par quelques-uns comme inférieurs ;

Considérant que les « traitements d'inspiration » dont parle le Comité pour l'abolition de la syphilis ont, depuis des années, cédé la place à des traitements comportant l'étude de l'évolution de la syphilis par la recherche des réactions sérologiques et l'examen du liquide céphalo-rachidien et, en conséquence, l'appréciation du résultat thérapeutique obtenu ;

Considérant d'ailleurs que, pour toutes les maladies, les procédé de laboratoire ne sont jamais qu'un complément de l'étude clinique qui reste toujours souveraine ;

Informe le public que l'intérêt des malades est de se confier à des cliniciens qui, s'aidant des procédés de laboratoire les plus sensibles et les plus fidèles, lui donneront les meilleurs conseils ;

Blâme de la manière la plus énergique le Comité pour l'abolition de la syphilis de ne s'être pas adjoint tous les médecins syphiligraphes de Paris, comme il en avait été question, et d'avoir exclu en particulier tous les professeurs syphiligraphes de la Faculté, tous les médecins syphiligraphes des hôpitaux pour s'en tenir à un seul spécialiste ;

Proteste contre l'exclusion systématique des médecins praticiens dans la solution d'une si importante question d'hygiène sociale alors que l'expérience démontre la si grande utilité de leur concours ;

Demande, dans l'intérêt des deniers publics, qu'avant de se lancer dans les achats onéreux de nombreux appareils, on attende de connaître d'abord les conclusions des hôpitaux et laboratoires qui vérifient la valeur réelle de la floculation ;

Appelle l'attention des Pouvoirs publics sur l'urgente nécessité de faire contrôler le fonctionnement des dispensaires largement subventionnés de l'Institut prophylactique ;

Et transmet, à toutes fins utiles, son ordre du jour à l'Union des Syndicats médicaux de France et au Comité pour l'abolition de la syphilis. (*Communiqué.*)

IVe Réunion neurologique internationale annuelle (8 et 9 juin 1923) — La IVe Réunion neurologique internationale annuelle se tiendra à Paris les *vendredi 8 et samedi 9 juin* 1923, dans l'Amphithéâtre de l'Ecole des Infirmières, à la Salpêtrière.

Les séances auront lieu le matin de 9 h. à 12 h., l'après-midi de 15 h à 18 h.

La question suivante est mise à l'étude : *Les compressions médullaires.*

Rapporteurs : 1° pour l'*anatomie pathologique et la pathogénie* : MM. James Purves Stewart et George Riddock (de Londres) ; 2° pour la *physiologie pathologique*, la *clinique* et la *thérapeutique* : M. Ch. Foix (de Paris).

Prière d'adresser les réponses aux invitations et les titres de communications au Secrétaire général : Dr Henry Meige, 35, rue de Grenelle, Paris, 7e.

Asile d'aliénées de Saint-Yon. — Un poste d'interne en médecine est actuellement vacant à la Maison de santé départementale de la Seine-Inférieure (asile d'aliénées de Saint-Yon, Saint-Etienne-du-Rouvray, près Rouen).

Conditions d'admission. — Douze inscriptions au moins, ou docteur en médecine, avec notes des états de service.

Avantages. — Nourriture, logement, chauffage, éclairage, plus traitement annuel en argent de 3.200 à 3.600 fr., porté à 4.000 fr. pour l'interne médecin, après trois ans de service. A ce traitement argent, vient s'ajouter une indemnité de 500 fr.

Adresser les demandes au directeur de la Maison de santé départementale de la Seine-Inférieure.

Association confraternelle des médecins français. — On nous annonce le décès à quarante-six ans, du Dr Gustave Delacour, de Sermaises-du-Loiret (Loiret).

Les héritiers ont touché immédiatement la somme de 5.603 francs.

Jeunes confrères qui vous croyez invulnérables et immortels réfléchissez et assurez-vous à la *Confraternelle* qui verse intégralement aux ayants droit les fonds qu'elle reçoit.

Secrétaire général : Dr Grahaud, 7, rue Labie, Paris.

CHEMIN DE FER PARIS-LYON-MÉDITÉRANNÉE

Circuits automobiles dans la Forêt de Fontainebleau

A partir du 1er avril et jusqu'au 2 novembre 1923, les Services Automobiles d'Excursions dans la forêt de Fontainebleau, organisés par la Compagnie P. L. M., seront remis en marche. En correspondance avec les trains de et pour Paris, ces Services comporteront :

1° chaque jour :
- un circuit dans la matinée pour la visite de la partie Nord de la Forêt ;
- un circuit dans la soirée pour la visite de la partie Sud de la Forêt.

2° les jeudis, dimanches et jours fériés pendant toute le saison, plus les lundis et samedis pendant les mois de juillet, août et septembre :
- un 3e circuit comprenant la visite complète de la Forêt (avec arrêt à Barbizon pour le déjeûner).

BIBLIOGRAPHIE

Traité pratique de cystoscopie et de cathétérisme urétéral., par G. MARION et M. HEITZ-BOYER. 2e édition entièrement refondue. 1 volume grand in-8º de 480 pages avec 60 planches en noir et en couleurs. Prix : 100 fr. *net.* (Masson, édit., 120 boulevard St-Germain.)

Dans cette seconde édition, les auteurs n'ont plus établi de distinction aussi tranchée entre la cystoscopie à vision inversée ou repressée : tout urologue doit maintenant pouvoir recourir indifféremment à l'une ou à l'autre. Le chapitre concernant les notions optiques et l'interprétation des images a été entièrement remanié Une part importante a été faite à l'urétro-cystoscopie.

Dans la seconde partie de l'ouvrage, la pyélographie, le chapitre de l'exploration fonctionnelle et celui des intervention cystoscopiques, ontété entièrement réécrits. On y trouvera les nouveaux appareillages et instrumentation, ainsi que les applications nouvelles concernant le traitement des cystites, des dilatations kystiques intravésicales de l'uretère, des calculs enclavés de la partie terminale de l'uretère des papillomes de l'uretère, etc.

Telles sont, pour ne citer que les principales les modifications apportées par la seconde édition à cette œuvre bien connue des deux éminents spécialistes français.

Quant au fond et quant au but poursuivi, ils sont restés les mêmes — les auteurs ont fourni aux urologues un exposé complet des connaissances endoscopiques : les débutants y trouveront les notions élémentaires. Les spécialistes, en présence d'un cas difficile, y chercheront l'exposé de l'expérience d'autrui. Enfin, les auteurs ont mis, à la portée de tout chirurgien général les notions nouvelles qui lui permettent, par des explorations très particulières et délicates, précédant l'acte opératoire, déviter des erreurs de diagnostic et des complications opératoires.

Les planches en couleurs ont été multipliées ; elles reproduisent tous les aspects visibles en cystoscopie. Avec le commentaire qui les accompagne, etle texte du livre, tout diagnostic doit pouvoir être fait.

Manuel de psychiatrie, par J. ROGUES DE FURSAC. Sixième édition revue et augmentée. 1 volume in-16 de 930 pages, quatre planches hors texte. Prix : 30 fr. (Librairie Félix Alcan.)

Cette sixième édition se distingue de la précédente par de nombreux et amples développements. Parmi les questions nouvelles — ou renouvelées — qui s'y trouvent étudiées, on peut citer : les psychoses infectieuses, en particulier les troubles mentaux liés à l'encéphalite épidémique, les psychopathies syphilitiques, le traitement de la paralysie générale, celui de l'épilepsie, les états psychopathiques constitutionnels (hyperémotivité, psychasthénie, obsessions, phobies, impulsions, etc.), si nécessaires à connaître pour le praticien qui les rencontre journellement dans sa cllientèle. La médecine légale occupe toute la troisième partie de l'ouvrage.

A côté des directives indispensables pour une saine pratique de la psychiatrie médico-légale (médecine légale criminelle, expertises civiles, accidents du travail, psychiatrie médico-légale infantile, etc.), on y trouvera exposés les éléments essentiels de la criminologie morbide. — Le texte est émaillé de nombreux exemples, qui animent, éclairent et précisent d'une façon heureuse l'enseignement didactique. Le livre se termine pas un index alphabétique très détaillé qui permet d'obtenir facilement et rapidement les renseignements désirables sur une question donnée.

Le cancer, par le Dr Joseph THOMAS, 1 volume relié : 9 fr. 50, (Librairie Aristide Quillet, 278, boulevard St-Germain, Paris, (VIIe).

L'auteur a volontairement banni les expressions trop scientifiques susceptibles de nuire à la clarté de l'ensemble. Il traite successivement des principales questions se rattachant au sujet : la nature du mal, les caractères cliniques, le diagnostic précoce, les influences de l'âge, du sexe, de la race, de l'hérédité, de la contagion, du traumatisme, le cancer des animaux et des végétaux, les divers modes actuels de traitement.

Cet ouvrage obtiendra du public tout le succès que méritent à la fois l'importance du sujet traité et la compétence de'auteur qui l'a écrit.

THÉRAPEUTIQUE DERMATOLOGIQUE

Par MM.
LORTAT-JACOB et P. LEGRAIN
Médecin de l'Hôpital St-Louis Assistant à l'Hôpital St-Louis

Traitement des épidermomycoses (à l'exclusion des teignes et des affections folliculaires).

A côté des dermatomycoses (actinomycose, sporotrichose, blastomycose) dont le siège profond nécessite, pour obtenir la guérison, l'usage d'un traitement interne par l'iodure de potassium, les parasites végétaux sont la cause d'un grand nombre d'affections à type superficiel dites *épidermomycoses*, sans aucun retentissement sur l'état général et dont le traitement est exclusivement externe.

Parmi ces épidermomycoses, les unes peuvent affecter de préférence, les cheveux (teignes), chez l'enfant, ou se localiser au sein des follicules (sycosis trichophytique de la barbe, kérion de Celse, folliculites agminées des parties glabres, ce qui nécessite en raison de leur siège un traitement particulier, les autres occupent au contraire les parties glabres des téguments, restent superficielles sans prédominance pilaire ou folliculaire et relèvent de traitements identiques que nous étudierons ici.

Parmi ces épidermomycoses relevant uniquement d'une médication parasiticide nous citerons l'*érythrasma*, l'*eczéma marginé de Hebra*, l'*herpès circiné*, le *pityriasis versicolor* qui sont des affections dont la morphologie est nettement individualisée. Il en est de même des *tricophyties palmaires et plantaires* sous forme de taches rouges, parfaitement rondes ou polycycliques entourées d'une collerette épidermique et présentant souvent à leur pourtour des vésicules à type dyshydrosiforme ou des *lésions interdigitales des orteils*, caractérisées par une épiderme macéré dans le fond du pli et des lésions eczématiformes.

A côté de ces diverses affections bien classées, on a décrit récemment des *intertigos* d'origine mycosique et démontré que certains *eczémas* paraissant des plus typiques reconnaissaient une origine parasitaire, il paraît donc indiscutable que le domaine des épidermomycoses est des plus vastes et ne peut que s'accroître au fur et à mesure de nos recherches.

Traitement.

L'idéal d'une médication parasiticide serait d'obtenir la destruction du parasite sans nuire à la vitalité des tissus qui lui servent de support. Malheureusement nous ne possédons pas cet antiseptique idéal et toute médication externe dirigée contre les épidermymocoses entraîne d'une façon plus ou moins manifeste un certain degré d'irritation et agit, au moins en partie, comme procédé d'exfoliation. Ceci nous explique que ces traitements nécessitent un certain doigté de la part du dermatologiste ; *il faut irriter ni trop, ni trop peu.*

Parmi les agents thérapeutiques utilisés nous citerons :

1° *La teinture d'iode.* — Employée selon la formule du Codex, même fraîche, la teinture d'iode est fort caustique mais très active et ne peut être utilisée que dans les épidermomycoses peu irritables dont le type est l'herpès circiné. On l'utilise en frictions que l'on repète tous les 2 jours à 3 ou 4 reprises différentes.

2° *L'alcool iodé* est actuellement la préparation la plus habituellement utilisée pour le traitement des épidermomycoses, elle est constituée par de la teinture d'iode fraîche étendue d'alcool au 1/3, à 1/4 et le plus souvent à 1/10e selon la formule suivante :

Teinture d'iode fraîche................	10 gr.
Alcool à 80°	90 gr.

L'avantage de cette préparation est d'être moins irritante que la teinture d'iode du Codex d'où son emploi dans les affections occupant des régions à peau fine ou les plis comme l'eczéma marginé de Hébra, l'érythrasma, les intertrigos mycosiques.

On diminuera d'ailleurs l'irritation produite par le traitement en appliquant après chaque badigeonnages sur les lésions traitées la pâte suivante :

Oxyde de zinc........................	6 grammes
Cold cream frais......................	30 grammes

ou la prendre suivante ;

Talc.................................	100 grammes
Acide borique	5 grammes

Ces badigeonnages sont renouvelés toutes les 24 heures

3° *Pommade de Whitfield.* — Cette préparation est à base d'acide benzoïque et d'acide salicylique.

Selon la formue suivante, légèrement modifiée par Dubreuilh :

Axonge	30 gr...
Acide benzoïque..................	1 gr.
Acide salicylique	1 à 2 gr.

elle est recommandée par cet auteur dans le traitement des intertigos mycosiques.

La première application provoque une vive cuisson, assez passagère qui s'apaise au cours des applications suivantes.

4° *Acide chrysophanique.* — L'acide chrysophanique, plus irritant que les préparations précédentes, est utilisé dans les épidermomycoses rebelles, particulièrement au niveau des espaces interdigitaux des orteils sous la forme suivante :

Axonge fraîche.....................	30 grammes
Acide chrysophanique...............	0 gr. 30
	(SABOURAUD).

Faire dissoudre à chaud et faire refroidir en agitant.

5° *Acide pyrogallique.* — L'acide pyrogallique est utilisé sous forme de pommade dont le taux varie de 2 à 5 % :

Acide pyrogallique	1 gramme
Vaseline pure	30 grammes

Il faut savoir quand on utilise ces deux dernières préparations qu'elles salissent le linge, qu'au contact des alcalis elles produisent une action réductrice énergiques ouvent fort irritante d'où l'interdiction des savonnages et le précepte du nettoyage des parties ainsi traitées avec de la vaseline ou de l'éther.

6° *Soufre. Savon noir.* — Les préparations à base de soufre et de savon noir ont une action exfoliante des plus manifestes, il est habituel de les réserver par le traitement des épidermomycoses occupant de larges surfaces peu irritables comme le pityriasis versicolor (voir traitement du pityriasis versicolor).

Aux traitements précédents il est bon d'associer une hygiène corporelle rigoureuse : bains fréquents, lotions alcoolisées sur le corps, désinfection du linge de corps, des gilets de flanelle qu'on ne portera jamais à même la peau.

VARIETES

L'anxiété de Pascal

Pascal avait son gouffre avec lui se mouvant.
(BAUDELAIRE).

A propos de la commémoration anniversaire de la naissance de Pascal, où sa grande et brève existence est évoquée plus actuellement, peut-être est-il permis de rappeler ce qu'elle a présenté de singulièrement morbide. Cela n'offre rien de très alarmant pour sa mémoire ; ses admirateurs pourraient, tout au plus, accuser les médecins, une fois encore, d'irrespect et de vouloir, les psychiâtres surtout, ternir les plus belles figures de l'histoire humaine en leur infligeant l'étiquette d'une tare mentale, en jouant au jeu facile du rapprochement entre le génie et la folie.

Aussi bien la cause a été magistralement défendue, entre autres, par Lélut, dans son « Amulette de Pascal », où il détaille et critique soigneusement les accidents psychiques les plus marquants de cette existence extraordinaire.

S'il faut en croire Marguerite Périer, sa nièce, Pascal, à l'âge d'un an, aurait été atteint d'un « accès de langueur », où il ne pouvait voir de l'eau sans pleurer, où l'approche simultanée de ses parents lui faisait pousser des cris de terreur ; une crise plus forte aurait même provoqué un état de mort apparente qui dura plus de douze heures.

Puis rien ne nous est signalé dans l'enfance et l'adolescence, où son génie scientifique se donna l'étonnante carrière que l'on sait. Mais, à partir de dix-huit ans, il commença à présenter une série de malaises et de troubles divers, imprécis, bizarres, qui, de son propre aveu, ne l'ont plus quitté un seul jour entier. Il était de ces êtres exceptionnels qui, suivant l'expression de Maine de Biran, ont le funeste privilège d'entendre crier à toute heure les ressorts de leur machine ; à propos de cet état, Lélut lui applique judicieusement le diagnostic d'hypochondrie.

De même il qualifie de « dynamique » une paraplégie qui frappa l'illustre malade à l'âge de vingt-quatre ans, dura trois mois et guérit complètement.

Mais c'est quelques années plus tard, en 1654, que se place l'évènement qui eut une telle répercussion sur son existence. Pascal avait trente et un ans ; après ce que l'on a appelé sa première conversion, il s'était adonné à une existence plus mondaine où la science et la religion, sans être délaissées, passaient peu à peu au second plan. Depuis la mort de son père, datant de trois ans, il subissait les remontrances de sa sœur Jacqueline, entrée en religion. En même temps, sa santé s'était quelque peu affermie. C'est alors que, se rendant à Neuilly un jour de fête, il vit les deux premiers chevaux de son carrosse s'emporter sur le pont, entraîner l'équipage jusqu'au bord et tomber dans la Seine ; grâce à la rupture de leur attelage, la voiture resta comme suspendue sur le pont.

Après une très violente émotion et un évanouissement prolongé, Pascal parut se remettre et résolut de se consacrer à une vie plus religieuse. Il semble bien qu'après un mois il traversa une crise d'exaltation mystique, aboutissant à une sorte de vision extatique. Le détail ne nous en a pas été conservé, mais la trace en a persisté dans un écrit, de sa main, trouvé après sa mort, par un domestique, dans la doublure de son pourpoint ; lui-même l'avait replacé dans ses vêtements successifs, qu'il avait décousus et recousus.

Le texte, daté du 23 novembre 1654, contient, en mots épars, diverses invocations passionnées au Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob « non des philosophes et des savans » ; il témoigne la joie de la révélation et le désir de la « Renonciation totale et douce », et affirme la « Soumission totale à Jésus-Christ et à son Directeur ».

En fait, à partir de ce moment, Pascal supprima toute ambition mondaine ou scientifique, se livra avec passion à l'élan de la controverse religieuse et s'adonna à de sévères pratiques de macération, en arrivant parfois à l'observance d'une « pieuse saleté ». Cette période nous valut les *Provinciales* et les *Pensées*. Elle fut marquée pour lui par un redoublement de ses misères, durant les huit dernières années de sa vie. Pendant ce temps, il fut obsédé par la vision, à peu près continuelle, d'un abîme terrifiant qui se creusait à sa gauche. La dialectique scientifique, à laquelle il s'accrochait désespérément, lui démontrait bien l'invraisemblance de ce « jeu de l'imagination » ; l'appréhension renaissante le forçait cependant à poser une chaise à son côté, sur l'emplacement du gouffre.

Nous trouvons ainsi, dans tout le cours de son existence, un ensemble de troubles atteignant avant tout l'émotivité : les terreurs de l'enfance, la paraplégie fonctionnelle, sur un fond hypochondriaque. Après un choc émotionnel violent, nous observons un mois de latence, au bout duquel apparaît la grande crise extatique : dès lors il est fixé. D'un côté la cénesthésie douloureuse s'accentue : d'un autre, toute la vie intellectuelle s'oriente vers la religion dont il a reçu les enseignements dans la jeunesse, les suggestions fraternelles dans l'âge d'homme. Cet esprit inquiet désire une certitude : après la connaissance mathématique, la croyance religieuse.

Pour chercher la paix, toutes ses facultés intellectuelles sont passionnément tendues vers la discussion théologique, avec la rigueur d'une logique absolue. Sa phobie du doute « s'objective », le mot est de Lélut, dans la vision, sans cesse repoussée et récidivante, de cet abîme auquel il ne croit pas, mais dont il a la terreur, véritable hallucination consciente. L'amulette mystique, ainsi appelée par Condorcet, qu'il porte constamment sur lui, ne parvient pas à l'en défendre.

Ainsi nous voyons un des plus purs génies humains conserver son intégrité intellectuelle et se réaliser dans une œuvre immortelle, en dépit, sinon à l'aide, de troubles affectifs intenses et douloureux. Nous ne pensons pas qu'il y ait le moindre manque de respect vis-à-vis de Pascal à remettre en lumière cette étrange association. Pareille constatation ne tend pas à rabaisser les plus hautes cimes de l'intelligence. Lui-même n'a-t-il pas écrit, parlant des grands hommes en général : « S'ils sont plus grands que nous, c'est qu'ils ont la tête plus élevée ; mais ils ont les pieds aussi bas que les nôtres. Ils y sont tous à même niveau et s'appuient sur la même terre ».

Dr H. CODET.

La voix : anatomie, physiologie, conseils et soins médicaux, par le Dr MOURIER. Un volume in-16, avec 21 figures. Prix : 5 fr.50. (Vigot frères, éditeurs, 23, rue de l'Ecole-de-Médecine, Paris.)

L'auteur a écrit spécialement pour les chanteurs et les orateurs. Laissant systématiquement de côté les descriptions trop scientifiques, il s'est donné comme but d'exposer *très simplement* et en *termes courants* tout ce que doivent savoir d'anatomie, de physiologie et d'hygiène, les gens qui vivent de leur voix ou qui enseignent à s'en servir.

THERAPEUTIQUE APPLIQUÉE

Le pansement gastrique dans l'hyperchlorhydrie et l'ulcère de l'estomac.

La pratique de l'administration des *poudres saturantes* dans le traitement de l'hyperchlorhydrie et de l'ulcère de l'estomac perd de plus en plus de terrain à mesure que se précise et se complète la thérapeutique par le *pansement gastrique*.

Certes, les poudres saturantes et notamment les alcalins font baisser rapidement le taux de l'acidité gastrique et atténuent, par cela même, les douleurs, les brûlures, le pyrosis, mais leur effet, de faible durée, est strictement limité au court espace de temps pendant lequel l'excès d'acidité stomacale se trouve saturé.

Bien plus, si les alcalins sont des saturants de l'acidité gastrique, ils sont en même temps des stimulants de la sécrétion et leur effet sédatif momentané est rapidement suivi d'une réaction hypersécrétoire qui ne peut que réveiller la douleur et aggraver la maladie.

Tout autre est le mode d'action des pansements gastriques faits de poudres inertes : kaolin, carbonate de bismuth, talc. Ils enduisent la muqueuse gastrique d'une couche isolante qui la protège de l'action corrosive du suc gastrique hyperacide et favorise la cicatrisation des ulcères.

Agissant d'une manière *purement mécanique*, ils ne provoquent aucune réaction secondaire hypersécrétoire et leur effet thérapeutique reste acquis.

La pratique du pansement gastrique a fait un progrès notable depuis que F. Ramond a montré les heureux effets obtenus avec son pansement à la gélose-gélatine en remplacement des fortes doses de poudres inertes employées par ses devanciers.

Le pansement gastrique à la gélose-gélatine peut être utilisé sous forme de gelée, sous forme de poudre ou sous forme de granulé qui représente la forme pharmaceutique la plus commode.

La *gélogastrine*, granulé à base de gélose-gélatine et kaolin réalisant les données de F. Ramond, constitue un remède énergique contre les *dyspepsies hyperacides*, les *ulcérations* et les *hémorragies gastriques*.

Elle constitue au niveau de la muqueuse gastrique un enduit protecteur qui apporte un soulagement immédiat au malade et amène une prompte cicatrisation des processus ulcéreux.

Dans le cas d'ulcère jeune, la guérison est assurée ; dans le cas d'ulcère ancien, la cicatrisation est plus lente, mais dans tous les cas, la *gélogastrine* calme les douleurs d'une manière particulièrement rapide.

L'absence de bismuth dans la préparation de la *gélogastrine* évite la constipation qu'entraîne invariablement la pratique prolongée des composés de ce corps.

N'utilisant ni narcotique ni alcalin, la *gélogastrine* apporte toujours un soulagement au malade, le plus souvent elle guérit la maladie causale, et quelle que soit la durée du traitement, reste parfaitement inoffensive.

Docteur A. R.

EN LISANT

Ranvier à la retraite. — Traitement de la piqûre de guêpe d'après J.-H. Fabre.

M. Alcuin Miliait (anagramme d'un physiologiste de carrière) vient de publier un livre de haute philosophie : *Les opérations cardinales de l'esprit humain. Noble Pantagruel* dont il a déjà été question ici même (*Progrès Médical*, 7 avril 1923). Il veut bien nous autoriser à en extraire quelques passages relatifs aux dernières années de Ranvier.

... La vie de reclus altérait la santé de Ranvier : de l'érythème noueux était apparu que la vie active au grand air devait juguler, disaient les augures.

Or il se trouvait justement, tombée dans sa part d'héritage paternel, une ferme reculée acquise par accidentelle tractation et que nul ne connaissait. Allons voir, se dit-il. Et quand il eut vu, la décision fut tôt prise d'aménager quelques pièces en un modeste logis d'où surveiller le bétail au paturage, les blés à semer et récolter, la maison à construire près attenante à la ferme, jardin et vigne à planter. Tout cela par les ouvriers du crû.

Lui serait architecte et intendant. On aurait une table et les accessoires indispensables pour le microscope et l'on y pourrait résoudre sans retard les problèmes d'histologie que la pensée ou l'occasion ferait naître. En fait, il y eut bien un laboratoire de Thélys, plus rudimentaire encore s'il est possible que la cuisine de Bernard : fenêtre au nord comme de raison, et devant elle une table à expérience avec son tiroir aux outils et



Louis Ranvier à la retraite forge du cercle d'un tonneau une lame à son microtome.

l'armoire aux réactifs. Laboratoire néanmoins consacré, puisque son nom figure sur quelques publications, laboratoire de *Thélys* envers et contre le notaire acharné à l'amputer de l'S final. Ranvier y fut pendant une dizaine d'années en temps de vacances seulement, jusqu'au jour où l'âge venu tout à fait, et après avoir mis comme un point d'orgue à son enseignement par la note sur la formation du tissu conjonctif, il n'en voulut plus descendre.

Au surplus, son frère le peintre, sa principale société à Paris, venait de mourir, lui léguant, en don précieux, le noyau d'une famille de serviteurs affectionnés. Ranvier a soixante-six ans, et ce n'est pas, comme on l'a cru dans Paris, à une impression de découragement qu'il aurait cédé en prenant sa retraite mais, comme un prince sage sait abdiquer quand l'heure est venue parce qu'indifférent aux vains honneurs, il sait de plus hauts buts à poursuivre dans le culte des idées, près des champs et des bois dont la vie le passionne. Et alors a commencé, nouveau cycle, la seconde vie du professeur Ranvier consacrée à la réflexion sur le sommet solitaire de Thélys.

Thélys ? A l'extrémité d'un dernier contrefort des monts du Lyonnais formant promontoire entre la rivière le Rhins et son

très modeste affluent, au sortir du défilé où la route débouche venant de Lyon sur la plaine de Roanne ; là-haut à cinq cents mètres, la maison de Ranvier domine le pays à peine abritée contre la bise par le bouquet d'arbres qu'il a lui-même plantés.

. . . .

Les visites sont rares à Thélys, mais les lettres en viennent et y viennent : celles-ci sont datées encore de Paris :

« *A mon âge, il faut faire comme les vieux chiens rhumatisants, qui ne sortent de la paille que pour voir ce qui se passe autour de leur niche. Nous autres humains qui prévoyons l'avenir, nous nous construisons une niche pour nos vieux jours. Malheur à celui qui n'a pas eu de prévoyance, il ne trouvera personne pour avoir pitié de lui, si le cœur vous en dit, venez voir ma niche* (1895).

« *Dans deux mois et demi, je retournerai à Thélys, et j'attends ce moment avec un ardent désir. J'aime la nature, et vivre enfermé dans Paris me semble être une prison. C'est la prison et les travaux forcés* (30 déc. 1896).

« *Il faut avoir une toquade, ceux qui sont trop raisonnables perdent un des plus grands plaisirs de leur existence. La réalité est peu de chose, et même bien souvent une chose mauvaise. L'idéal nous berce et bien souvent nous fait oublier les misères de la vie. Ainsi s'explique le succès des diverses religions. Elles imposent un idéal à ceux qui ne peuvent en avoir d'eux-mêmes. La culture de la science remplace la religion parce qu'elle repose sur un idéal tout aussi élevé et beaucoup moins personnel* (17 *janvier* 1898).

Les suivantes sont datées de Thélys :

« *J'ai* 66 *ans et ne peux plus travailler utilement. J'ai pris ma retraite. A d'autres maintenant. Je vais passer l'hiver sur ce rocher de Thélys n'ayant guère d'autre compagnie que celle de la neige, du froid et du brouillard. C'est le moment de philosopher* (26 *déc.* 1901).

« *Les marmottes sont bien heureuses. Elles ne fument pas la pipe, il est vrai, mais elles dorment durant toute la mauvaise saison et ne s'éveillent que pour voir s'épanouir la nature. Il faut en prendre son parti, de n'être pas marmotte, et se résigner à lire, ce qui à la longue est assez fatigant, ou se tarabuster l'entendement en pensant à masse de choses sans la moindre utilité. Mais aussi pourquoi ai-je soixante-dix ans accomplis, âge auquel on n'est plus bon à rien ? Ciceron a écrit un livre sur la vieillesse, je l'ai relu il n'y a pas longtemps. Tout ce qui, dans cet ouvrage, est dit du plaisir des vieillards s'applique à des hommes de cinquante à soixante ans, mais pas du tout à ceux qui ont passé soixante-dix.*

Ces derniers n'ont plus que la résignation, et, si elle n'est pas naturelle chez eux, les autres savent bien les y contraindre.... je me demande si le bon Dieu n'a pas créé la marmotte à son image plutôt que cette vilaine espèce glabre, orgueilleuse et misérable. (18 *octobre* 1905).

« *Faire des projets, désirer quelque chose, avec la santé, c'est le bonheur de la vie.* » (1909.)

«.... *Il me reste à causer avec vous de choses et d'autres, par exemple de la solitude profonde à laquelle je me suis volontairement résigné, après avoir mené une vie si active. En y réfléchissant tout dernièrement. il m'a semblé qu'elle n'était pas beaucoup plus grande qu'à Paris. En effet, à Paris comme à Thélys, je travaillais pour mon plaisir et je n'étais guère compris dans le milieu scientifique. On achetait mes livres, mais je ne sais si on les lisait. Dans tous les cas, moi-même je ne les ai jamais lus qu'en épreuves. Je sais à peu près ce qu'ils contiennent parce que j'ai une assez bonne mémoire. Je me suis amusé royalement à faire des recherches scientifiques. Rien au monde ne m'intéressait plus que la solution d'un problème histologique. Rien n'est changé pour moi. Je m'occupe avec le même plaisir de questions d'histophysiologie végétale et je trouve de temps en temps des faits très curieux.* (29 *déc.* 1910.)

« *Comme je ne suis pas dérangé par le monde, j'ai le loisir de réfléchir sur l'espace, le mouvement et le temps et de me faire à leur sujet une opinion personnelle désintéressée. Relisez Lucrèce, c'est encore ce que l'on a fait de mieux sur la matière.* » (*Eod.*)

Le jour est venu où la maladie emporte l'excellente femme, enfant jadis recueillie dans la famille, et qui, après avoir religieusement servi son frère le peintre, s'est vouée, pour le servir à son tour, au vieux savant. Une bonne œuvre avait, disait-il, porté bonheur à tous deux. Et voici la guerre : « *Triste, triste, de catastrophe en catastrophe. C'est horrible. Je suis bien vieux, bien affaibli, bien isolé, et cependant je n'ai pas le droit de me plaindre.* » Son jardinier pris par la mobilisation ; disparu pour toujours le jeune fils de son actuelle servante, sœur de la première grandie dans la maison : *En est il un plus pauvre sur la machine ronde ?* » Enfin (2 nov. 1918), « *heureusement que le vieux Dieu a lâchée Guillaume* ». Alors, en rêve, il pourra de nouveau « *voir des choses merveilleuses au lit chaudement sous les couvertures : Plus d'ennui, plus de souffrances, surtout plus*

d'âge. C'est charmant. Le corps est comme mort, mais l'âme est encore vivante. C'est tout... » Du reste :

> « *La mort surprend même le sage.*
> *S'il n'est jamais prêt à partir*
> *C'est que la vie est un mirage*
> *Auquel il prend très grand plaisir* ».

Car. en somme, et il tient à le dire et le redire « *il s'est beaucoup, beaucoup amusé*, royalement amusé ». Tel a été encore l'adieu de ses quatre-vingt-six ans, clamé du fond de son siège, et en faisant effort pour s'en relever, à l'ami qu'il sait ne plus revoir. Et il a ajouté à l'adresse des vieux serviteurs, ses non moins amis pour les consoler en même temps qu'il affirme sa foi en l'œuvre de sa vie : « *Je m'en vais et cela n'a aucune importance, aucune importance.* »

Son dernier geste a été de gratitude. Il est mort le 23 mars 1922 « en me tenant les mains qu'il portait sur son cœur » écrit la main dévouée qui depuis des années s'est multipliée à son chevet. Son neveu Montagnon et le docteur Merlin, sénateur, ses exécuteurs testamentaires, ont conduit le funèbre cortège...

... Du triumvirat illustre, Bernard, Pasteur, Ranvier, le premier à sa statue devant le Collège de France. Le monument du second est le laboratoire même où le cherche la reconnaissance des poules, Ranvier, lui, a Thélys. « Ayant constaté par son expérience personnelle que le pays convient aux valétudinaires », il l'a légué en sanatorium aux hospices de la ville de Roanne. Thélys domine l'étendue au loin, comme sa vie plane, œuvre de bien accomplie dans la joie. On voudrait y voir, image fixée dans le bronze de l'artisan se forgeant à lui-même son microtome, l'effigie placée ici pour servir, avec celle de Macé de Lepinay, à masquer l'entrée de l'avenue qui mène, Rabelais et Beuguer aidant, de la physiologie à la psychologie ».

***

Dans les merveilleux *Souvenirs entomologiques*, il est souvent question de biologie générale, rarement de médecine. Voici cependant un remède de bonne femme, — ne serait-ce pas *de bonne fame* qu'il faut écrire ? — que l'Homère des insectes nous confie avec sa bonhomie narquoise :

« Dans mon village et bien loin à la ronde, il est de croyance populaire que pour calmer la douleur d'une piqûre d'abeille ou de guêpe, il suffit de frictionner le point atteint avec trois sortes d'herbes. Prenez, dit-on, trois espèces d'herbes, les premières venues, faites-en un bouquet, et vivement frottez avec. La recette est infaillible.

J'ai cru d'abord à une de ces extravagances thérapeutiques comme il en éclôt dans les imaginations rurales. Après essai, je reconnais que la friction aux trois sortes d'herbes apaise effectivement la piqûre de l'abeille et de la guêpe.

Je me hâte d'ajouter qu'avec un seul herbage le succès est le même... Pourquoi trois herbes lorsqu'une seule suffit ? Trois est le nombre fatidique par excellence, il sent le sortilège. Toute thérapeutique rurale touche quelque peu à la sorcellerie et gagne à procéder par trois.

Peut-être même le spécifique de trois herbes remonte-t-il à l'antique matière médicale. Dioscoride vante le triphullon contre la morsure des serpents venimeux. Déterminer exactement la plante à trois folioles ne serait pas aisé... Le paysan a changé les trois feuilles originales en trois herbes différentes ; il a fait du triphullon le triple feuillage qui s'écrase sur la piqûre d'une abeille. C'est toujours le nombre cabalistique, nécessaire aux vertus médicales comme le concevaient les premiers guérisseurs. »

D[r] C.

La Gérant : A. ROUZAUD

CLERMONT (OISE). — IMPRIMERIE DAIX et THIRON. — THIRON et C[ie], Sucesseurs.

FONDÉ EN 1873. — N° 20. Le Numéro : 40 Centimes 19 MAI 1923

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD
41, Rue des Ecoles, PARIS (V°)
Compte chèques postaux 357-81
Téléphone : Gobelins 30-03

ABONNEMENTS :
France et Colonies........... 20 fr.
Union postale................. 25 fr.
Etudiants
France et Colonies........... 12 fr.
Union postale................. 15 fr.
Abonnements partent du 1er de chaque mois

SOMMAIRE

NOUVELLES

Assistance publique. — *Concours de médecin des hôpitaux.* Consultation écrite : *Séance du 1er mai.* — MM. Cain 17.36, Salomon 18.36, Lévy (Fernand) 18.27, Leblanc 18.36.

Séance du 2 mai. — MM. Stévenin 20, Léon Kindberg 17, Bénard 17.81, Jacquet 18,

Séance du 4 mai. — MM. Schulmann 15.72, Dumont 17.36, Carrié 18.45, Bloch (M.) 19.18.

Séance du 6 mai. — MM. Donzelot 18, Nicaud 18.18, Jacob 18.27.

Liste des candidats admis à subir la 2e épreuve : MM. Brodin, Weissenbach et Stévenin 20 points, Bloch (Marcel) 19.18, Paraf 18.72, Carrié 18.45, Leblanc et Salomon 18.36, Jacob et Lévy (Fernand) 18.27, Bith et Nicaud 18.18, Donzelot, Henyer et Jeuquet 18

Concours de chirurgien des hôpitaux. — Epreuve clinique. — *Séance du 1er mai.* — MM. Girode 18, Bloch (René) 16, Métivet 19, Levent 13.

Consultation écrite. *Séance du 3 mai.* — MM. Girode 18, Quénu 15, Bloch (René) 13, Pascalis 13.

Séance du 5 mai. — MM. Lorin 17, Brocq 18, Monod (Raoul) 17, Maurer 13.

Concours d'accoucheur des hôpitaux. — Consultation écrite. — *Séance du 2 mai.* — MM. Cleisz, Couinaud et Vaudescal 18, Guéniot 19.

Epreuve clinique. — *Séance du 4 mai.* — MM. Guéniot 29, Vaudescal 25.

Séance du 5 mai. — MM. Couinaud et Cleisz 28.

A la suite de ce concours sont nommés MM. les docteurs Guéniot et Cleisz.

Concours d'ophtalmologiste des hôpitaux. — Epreuve écrite. — Notes obtenues : MM. Bollack 29, Monbrun 28, Bourdier 29, Cousin 27, Prélat 28.

Erpeuve clinique. — *Séance du 3 mai.* — MM. Prélat 17, Bollack 18, Cousin 15.

Séance du 5 mai. — MM. Bourdier 19, Monbrun 18.

Epreuve opératoire. — *Séance du 8 mai.* — Question donnée : *Ténotomie du droit interne et avancement du droit externe* (*avec résection*). — MM. Prélat et Cousni 16, Bourdier, Monbrun et Bollack 18.

Consultation écrite. — *Séance du 9 mai* . — MM. Bollack, Bourdier et Monbrun 29. MM. Cousin et Prélat se sont retirés.

Classement des candidats : MM. Bourdier 95 points, Bollack 94 et Monbrun 93.

MM. Bourdier et Bollack sont nommés ophtalmologistes des hôpitaux.

Concours de médecin des hôpitaux. — Epreuve clinique. — *Séance du 8 mai.* — MM. Brodin, Bloch (Marcel), Stévenin et Weissenbach 20 points. Les autres candidats se sont retirés.

A la suite de ce concours MM. Brodin, Weissenbach et Stévenin sont nommés médecins des hôpitaux.

Concours de chirurgien des hôpitaux. — Consultation écrite (fin). — *Séance du 8 mai.* — MM. Gatellier, Gouverneur et Bloch (Jacques), 18 points.

Séance du 11 mai. — MM. Madier 18, Boppe 14, Métivet 20, Charrier 18.

Sont déclarés admissibles aux épreuves définitives : MM. Métivet 66 points, Brocq 65. Gouverneur 64, Girode 63, Madier 63, Charrier 60, Lorin 57, et Maurer 56.

M. Quénu, qui a obtenu 56 points, est déclaré ex-æquo d'admissibilité.

Epreuve opératoire. — *Séance du* 14 mai. — Questions données : *Ligature de l'artère fémorale à la base du triangle de Scarpa. Désarticulation de la tibiotarsienne par le procédé de Syme.* — MM. Charrier 29, Madier 23, Brocq 28, Gouverneur 27, Maurer 15, Métivet 29, Girode 23, Lorin 23.

Agrégation. — Le ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts vient de prendre les deux arrêtés suivants :

I. — Le concours d'agrégation des Facultés mixtes de médecine et de pharmacie (section de pharmacie et d'histoire naturelle) qui devait s'ouvrir le 29 mai 1923 est reporté au 4 juin 1923.

II. — Un concours s'ouvrira, à Paris, le 8 novembre 1923, pour trois places d'agrégé des Facultés de médecine et des Facultés mixtes de médecine et de pharmacie (section d'oto-rhino-laryngologie).

Ces places sont affectées aux Facultés de Paris, Bordeaux, et Lyon.

Les registres d'inscription seront ouverts au secrétariat de chaque Académie, du 8 juillet au 8 septembre 1923. En s'inscrivant, chaque candidat désigne la Faculté ou les Facultés pour lesquelles il se présente.

Les dispositions de l'arrêté du 7 novembre 1922 sont applicables au présent concours.

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. Professeur : M. A. GILBERT : *Cours de perfectionnement* (*Grandes vacances : juillet* 1923). — Les notions récentes médico-chirurgicales sur les maladies du foie, des voies biliaires, du pancréas et sur le diabète.

Cet enseignement de vacances, d'ordre *essentiellement pratique*, commencera le lundi 2 juillet 1923, à 9 heures, à la *clinique médicale de l'Hôtel-Dieu* (amphithéâtre Trousseau), sous la direction de M. le professeur agrégé Maurice VILLARET, médecin des hôpitaux, et avec la collaboration de MM. OKINCZYC, professeur agrégé à la Faculté, chirurgien des hôpitaux ; A. BAUDOUIN, professeur agrégé à la Faculté médecin des hôpitaux ; HERSCHER et CHABROL, médecins des hôpitaux ; LIPPMANN, JOMIER et BRIN, anciens chefs de clinique ; SAINT-GIRONS, chef de clinique ; COURY, chef de clinique adjoint ; Henri BENARD, DUMONT, DEVAL, Mlle TISSIER et M. Paul DESCOMPS, chefs et anciens chefs de laboratoires d'anatomie pathologique, de bactériologie et de chimie.

Il comprendra 32 leçons et sera terminé en deux semaines . Il aura lieu régulièrement, l'après-midi, de 15 heures à 18 heures, et le matin avant 10 heures, de façon à permettre aux médecins inscrits de suivre les services hospitaliers de Paris.

Il sera illustré de planches, projections photographiques et microscopiques, et accompagné de présentations de malades, d'instruments de pièces et de préparations microscopiques. Il portera plus spécialement sur l'*examen clinique au lit du malade* et sur les procédés récents de *thérapeutique médicale, chirurgicale, physiothérapique et hydrominérale.*

Des leçons au lit du malade, complément de l'enseignement à l'amphithéâtre, seront faites au cours de la visite dans les salles de la clinique, tous les matins à 11 heures, par le professeur agrégé Maurice VILLARET.

Des sommaires détaillés résumant chaque leçon seront distribués à chaque élève.

Un certificat sera délivré aux élèves à l'issue du cours. Le droit de laboratoire à verser est de 150 francs.

Seront admis les docteurs français et étrangers, ainsi que les étudiants immatriculés à la Faculté sur la présentation de la quittance de versement du droit. — Les bulletins de versement relatifs à ce cours seront délivrés au secrétariat de la Faculté (guichet n° 3), les jeudis et samedis, de midi à 3 heures.

Nota. — Pendant les vacances de l'année scolaire 1922-1923 ont lieu, comme tous les ans, à la clinique de médicale l'Hôtel-Dieu, dans les mêmes conditions et sous la direction du professeur agrégé Maurice Villaret, médecin des hôpitaux :

1° Deux cours de perfectionnement : *a*)l 'un sur les maladies du foie et le diabète (grandes vacances : du 2 au 13 juillet 1923 ; *b*) l'autre sur les maladies du tube digestif (grandes vacances : du 10 au 21 septembre 1923) ;

2° Un cours de révision : de clinique pratique et d'application des méthodes de laboratoire eau diagnostic (vacances de Pâques).

Hôpital St-Joseph. — *Enseignement oto-rhino-laryngologique.* — Sous la direction de M. Georges Laurens, chef du service oto-rhino-laryngologique et avec le concours de ses assistants, MM. C. Hubert et Girard, un cours élémentaire en 9 leçons d'oto-rhino-laryngogie sera fait à l'hopital Saint-Joseph, les mardi, jeudi, samedi, à 9 h. du mardi 22 mai au samedi 9 juin.

Ce cours aura un but essentiellement pratique et aura surtout en vue le diagnostic et le traitement des cas les plus fréquents dans la pratique quotidienne.

Chaque séance comprendra :

1° Un bref aperçu théorique avec schéma, dessins, pièces osseuses.
2° Des exercices sur des appareils fantômes.
3° L'assistance à la consultation avec présentation de malades.

Droit d'inscription : 60 fr.

S'inscrire tous les matins dans le service du Dr Georges Laurens à l'hôpital St-Joseph, 1, rue Pierre Labrousse près des assistants du service.

Concours pour la nomination de deux médecins radiologistes des hôpitaux de Rouen. — Un concours pour la nomination de deux médecins des hôpitaux de Rouen, spécialistes en électro-radiologie ouvrirale, mercredi 13 février 1924 devant un jury constitué à Parisdans l'un des hôpitaux de l'Assistan ce publique.

La saison thermale d'Enghien-les-Bains. — L'établissement thermal sera ouvert le 22 mai prochain. Comme par le passé, la direction met gracieusement les différents services des thermes à la disposition de MM. les médecins et de leur famille (femme et enfants non mariés).

Remise d'une médaille au professeur Ménétrier. — Les amis et les élèves de M. le professeur Ménétrier, désirant lui adresser un témoignage d'estime, de reconnaissance et d'affection, ont décidé de se réunir pour lui offrir une médaille.

Le graveur Prudhomme a bien voulu se charger de l'exécution de cette médaille.

Adresser le montant des cotisations à MM. J.-B. Baillière et Fils, éditeurs, 19, rue Hautefeuille à Paris (VIe) (chèque postal Paris n° 202),

Une souscription de 50 francs donne droit à une médaille de bronze, une souscription de 150 francs à une médaille en argent.

On est prié d'envoyer de préférence sa souscription par *chèque barré* ou *chèque postal*, afin d'éviter les formalités et frais d'accusé de réception.

Association française pour l'avancement des sciences. — La 47e session de l'Association française pour l'avancement des sciences se réunira à Bordeaux, du 30 juillet au 4 août 1923.

Une crise universitaire en Roumanie. — La *Vie universitaire* nous apprend que, depuis trois mois, les universités de Roumanie sont le théâtre d'une effervescence si violente, que le gouvernement est arrivé à en ordonner la fermeture provisoire. La vie universitaire traverse une crise des plus aiguës qui semble devoir atteindre le monde intellectuel roumain tout entier. Il semble, d'après l'enquête à laquelle procède notre confrère, qu'il s'agit beaucoup moins d'un problème d'ordre politique ou religieux, comme on l'avait cru tout d'abord, que d'un problème social. Les étudiants roumains se trouvent simplement, par suite de la guerre et des souffrances qui en sont résultées pour la Roumanie, dans une situation matérielle des plus critique. On comprend que ces jeunes gens, pour la plupart d'origine paysanne, — car l'un des traits de la Roumanie moderne est l'afflux impressionnant des ruraux vers la vie de l'esprit, — aient considéré avec quelque amertume la masse des riches citadins, israélites ou étrangers, venus assez tard sur la terre maternelle, et qui avaient pris, grâce à leur fortune, la meilleure place dans les universités et les écoles.

Qu'avec la vivacité de la jeunesse et l'ardeur du sang latin, ils aient donné à cette amertume un trop libre cours, cela n'a rien d'étonnant. Il est à prévoir cependant qu'à la suite des mesures envisagées par le gouvernement en vue de doter le pays des écoles nécessaires à la vie intellectuelle et de remédier à la situation critique des étudiants pauvres, l'apaisement viendra peu à peu et que tout le monde reprendra côte à côte, la vie heureuse et féconde des amphithéâtres. (*Bruxelles médical.*)

Conférences d'ophtalmologie pratique (Service d'ophtalmologie de l'hôpital Necker et Enfants-Malades, Dr Poulard). — Les conférences commenceront le lundi 4 juin et continueront les lundis, mercredis et vendredis, à 2 h. 1/2.

Elles sont faites pour ceux qui exercent ou se préparent à exercer la médecine générale.

Elles sont gratuites. S'inscrire dans le service d'ophtalmologie.

Hôpital Laënnec. — *Enseignement pratique d'oto-rhino-laryngologie.* — Le Dr Henri Bourgeois, chef de service, commencera, le vendredi 25 mai, à 10 heures, une série de seize leçons, sur les maladies de l'oreille et les complications des otites, avec la collaboration de MM. Laignel-Lavastine, professeur agrégé à la Faculté, médecin de l'hôpital Laënnec, Baldenweck et Le Mée, oto-rhino-laryngologistes des hôpitaux, André Bloch, Maurice Bouchet, Tarneaud, Poyet, assistants du service.

Le cours aura lieu les lundis, mercredis, vendredis, à 10 heures et comprendra :

1° Une consultation expliquée, d'une heure, pendant laquelle les élèves assisteront à l'examen des malades nouveaux et seront exercés individuellement aux techniques cliniques spéciales.

2° Une leçon conçue dans un sens pratique, les mêmes jours, à 11 heures.

Les mardis, jeudis et samedis, les élèves pourront assister aux interventions pratiquées dans le service.

Un certificat d'assiduité sera délivré aux auditeurs àia fin du cours. Ils pourront être admis, sur leur demande, à continuer à travailler ultérieurement dans le service comme aides bénévole s et à participer au traitement des malades.

S'inscrire à l'hôpital Laënnec auprès de M. André Bloch, assistant du service O.-R.-L. Droit d'inscription : 150 fr. (75 fr. pour les auditeurs des cours précédents).

ACTUALITÉS MÉDICALES

GYNÉCOLOGIE — OBSTÉTRIQUE

L'endocervicite virginale persistante et stérilisante. (Trifaud, *Le Sud médical* 15 février 1923.)

L'endocervicite des vierges est fréquente. Faute de soins, elle s'installe à demeure et, plus tard, sera une cause de stérilité, une cause fréquente d'après l'auteur, qui nous donne sa statistique de 16 cas de stérilité, attribuable :

Huit fois à l'endocervicite virginale persistante ;

Quatre fois à l'infection gonococcique chronique d'origine vénérienne ;

Deux fois à la salpingo-ovarite scléro-kystique ;

Deux fois à l'insuffisance ovarienne pure ou associée.

Un seul *symptôme* : la leucorrhée intense (différente de l'écoulement vaginal fluide et caillebotté des filles malpropres). L'orifice utérin est rond, liseré de rouge ; le col, d'un rose vif, teinte normale chez la vierge. Consistance ferme. Pression indolente qui, au travers d'un méat congestionné et quelque peu agglutiné, fait baver une mèche glaireuse, collante, difficile à moucher : un minimum de lésions pour un minimum de symptômes.

Causes : infection par les saprophytes du vagin, par les microbes de la peau, par le gonocoque (?), — germe septicémique, — stercorémie surtout.

Tendance à la sténose qui entretient la chronicité.

Plus tard, on constate : col augmenté de volume, mais non déformé, induré seulement selon l'axe de sa cavité et souple par ailleurs, pertes minimes et presque transparentes, sont autant de caractères qui distinguent cette endocervicite de la métrite gonococcique chronique d'origine vénérienne, la seule avec laquelle le diagnostic doive être posé.

Traitement (à prolonger longtemps) : badigeonnage d'iode, de bleu de méthylène, de glycérine créosotée au 1/3, de nitrate au 1/20 ; — tampons glycérinés, — injection à 40° (eau de Salies, eau de mer). Dans les cas rebelles, enlever la muqueuse malade, non par amputation, ni par hersage, mais à la curette tranchante, maniée vigoureusement.

Sur cinq femmes que T. a soignées, quatre guérirent par le traitement médical, et la cinquième après curettage. Quatre sur cinq devinrent enceintes. Une autre cliente, rebutée par la longueur du traitement, l'abandonna dès qu'elle s'estima améliorée. En l'espace de un an, elle devint deux fois enceinte, et fit chaque fois un avortement de quatre à six semaines. Sa matrice était suffisamment guérie pour permettre la pénétration des spermatozoïdes, insuffisamment pour la nidation.

Henri Vignes.

Le curage du col utérin. (Godlewski (d'Avignon), *Le Sud médical*, 15 janvier 1923.)

Pas d'anesthésie. Dilatation.

Avec la curette *tranchante*, enlever rapidement toute la muqueuse du canal cervical et de l'orifice externe. Il est utile et même nécessaire d'enlever à la curette, au niveau de l'orifice externe, beaucoup plus de tissu qu'à la profondeur, de telle sorte que la cavité cervicale, après l'opération, revêt la forme d'un entonnoir à grand orifice externe. Le curage représente comme une variété grossière de l'opération de Bouilly faite à la curette.

Gaze stérilisée laissée quarante-huit heures et pansements consécutifs faits avec le plus grand soin.

Contre-indications : affections aiguës, — affections non limitées au col.

Indications : 1° Cervicites blennorrhagiques prolongées ; 2° cervicites chroniques.

a) L'endométrite glandulaire cervicale chronique d'emblée, sans hypertrophie du col, d'origine presque toujours gonococcique, col petit, allongé, avec un orifice externe souvent obturé par un bouchon muco-purulent ou atrésié. Souvent cet orifice externe forme rétrécissement large (Pozzi), en amont duquel, comme dans les rétrécissements larges d'uréthrite chronique, il y a rétention de pus et, par suite de chronicité et d'incurabilité.

b) La métrite chronique à gros col avec ou sans déchirure, dont l'origine est d'ordinaire puerpérale, avec ectropion de la muqueuse, ou dégénérescence scléro-kystique, à la condition que les lésions ne soient pas trop infiltrées dans la profondeur.

c) Les érosions au col, chroniques, plaies atones, qui n'en finissent pas, à l'instar des plaies torpides, les polypes muqueux, ou kystiques, etc., sont également justiciables de cette opération.

Henri VIGNES.

Prenatal hygiene and problems of maternity and child welfare. (L'hygiène prenatale et les problèmes de la santé de la mère et de l'enfant). (W. M. FELDMAN. *The British Journ. of. Children's Diseases*, oct.-dec. 1923, p. 169.)

1° Nécessité des cliniques prénuptiales pour renseigner les personnes des deux sexes sur leur aptitude à se marier (maladies vénériennes, maladies familiales, etc.).

1° Une personne atteinte de syphilis ne doit pas se marier et devrait être sujette à punition, si elle passe outre.

Cependant l'auteur, à juste titre, insiste sur ce que la syphilis n'est pas la seule cause de mortinalité et fixe son quotient de 16 à 20 %.

Il faut soigner énergiquement toute syphilis constatée avant la naissance.

3° L'alcool est dangereux. FÉRÉ, en injectant de l'alcool dans des œufs de poules, PEARL en exposant ces œufs à des vapeurs d'alcool, ont eu des monstres et un grand nombre d'œufs stériles. STOCKARD et LAITINEN, avec des mammifères, ont eu beaucoup d'avortements, de morts-nés et de monstres.

BALLANTYNE a trouvé très fréquemment la coïncidence d'anencéphalie et de l'alcoolisme, BEZZOLA a montré que les procréations datant des fêtes et périodes où l'on se livre à l'alcoolisme, donnent des morts-nés et des idiots. Ces interprétations statistiques ont d'ailleurs été contestées par PEARSON et Miss ELDERTON.

4° Dangers du plomb, du tabac, du phosphore.

5° Importance de soigner les dents, l'intestin, le rein.

6° Utilité de la version par manœuvre externe.

7° Un enfant court plus de risque au cours d'une extraction du fait des manœuvres traumatisantes que du fait d'un arrêt momentané de son oxygénation.

Henri VIGNES.

THÉRAPEUTIQUE APPLIQUÉE

Les reconstituants de l'organisme.

C'est à Armand Gautier qu'on doit la connaissance des propriétés toniques et reconstituantes des arsenicaux organiques.

Ceux-ci présentent sur les arsenicaux minéraux l'avantage d'une toxicité réduite et d'une activité beaucoup plus grande.

On conçoit ainsi que plus la molécule organique d'arsenic se complique, plus la toxicité diminue et plus l'action thérapeutique s'accroît.

Ce sont ces considérations qui ont présidé à la préparation d'un composé arsenical organique particulièrement actif : *l'arséno-nucléate de manganèse.*

L'arséno-nucléate de manganèse associé aux hypophosphites de chaux et de fer dans le *Tonudol* réalise une thérapeutique complète pour le traitement des divers états asthéniques, cachectiques et anémiques ainsi que les troubles divers de la nutrition.

Cette association médicamenteuse apporte avec elle, non seulement l'*arsenic*, l'agent le plus puissant de la cytopoïèse, mais le *phosphore*, la *chaux* et le *fer*, éléments indispensables à l'édification des tissus.

La présence du *manganèse* favorise encore les processus de régénération cellulaire par l'activité catalytique puissante de ce minéral.

Il est intéressant de comparer l'action éminemment récorporative et durable du *Tonudol* à celle des médicaments à base de strychnine ou de kola, qui n'agissent que d'une manière factice par un simple phénomène d'excitation passagère.

A cette thérapeutique du « coup de fouet » susceptible de laisser par la suite l'organisme encore plus épuisé, il convient d'opposer la thérapeutique par les reconstituants réels dont le *Tonudol* représente un des types les plus complets.

L'action du *Tonudol* se manifeste par une reprise de l'appétit, une augmentation rapide des forces, et une ascension de poids du corps ; en même temps les téguments se colorent et l'analyse du sang révèle une augmentation des globules rouges et de l'hémoglobine, indices de la régénération sanguine.

Ajoutons que la formule du *Tonudol* est conçue de telle manière que ce médicament ne fatigue pas l'estomac et ne constipe pas, même après usage prolongé.

Dr A. R.



BIBLIOGRAPHIE

Physiologie obstétricale, normale et pathologique, par le Dr Henri VIGNES, accoucheur des hôpitaux de Paris, préface du professeur A. COUVELAIRE. 1 vol. de 456 pages avec figures (Masson et Cie, éditeurs. Prix : 22 fr. net).

Ce livre, basé sur des recherches personnelles et sur les travaux les plus récents, met au point, pour la première fois, la physiologie et la biochimie de la gestation et de l'accouchement, telles que les données scientifiques actuelles permettent de les exposer.

Cet ouvrage a un gros intérêt pratique et, ainsi que le dit le professeur Couvelaire dans sa préface, il est « *susceptible de guider le clinicien dans l'analyse des états pathologiques chez la femme gravide et parturiente et dans le choix des moyens thérapeutiques dont ces états pathologiques peuvent être justiciables* ».

La physiologie de la grossesse est essentiellement caractérisée par le trouble qu'apportent, au métabolisme maternel, les spoliations répétées qu'exerce le fœtus : le foie, le rein, tous les organes qui interviennent dans la nutrition, le sang, les organes hématopoïétiques, le sympathique et tout le système nerveux végétatif, présentant de ce fait dans leur fonctionnement des modifications.

Parmi les organes qui sont le plus modifiés par la grossesse, il faut citer les glandes à sécrétion interne : *thyroïde, surrénale, hypophyse, ovaires*. Le Dr Vignes donne, en 50 pages, la première synthèse des faits physiologiques et pathologiques observés sur ces glandes au cours de la gestation, et permet d'entrevoir le soulagement possible de maints malaises rencontrés au cours de la gestation. D'autre part, il donne une théorie d'ensemble de la contraction utérine et de ses anomalies. Celles-ci ont une importance considérable non seulement dans les cas où la marche de l'accouchement est profondément troublée par elles, mais aussi dans les nombreux cas où le travail est long et douloureux.

C'est seulement dans l'étude physiologique et clinique de ces anomalies que l'on peut trouver des indications à l'emploi des médicaments susceptibles de modifier le tonus et la contraction utérine : les anesthésiques et les ocytociques.

Collection des maladies de la cinquantaine : TOME V. — **Les albuminuries et leur traitement**. Deuxième édition, revue, corrigée et augmentée, par le Dr Arthur LECLERCQ. 1 vol. in-8° carré de 192 pages. Prix : 12 fr. (Gaston Doin, éditeur, 8, place de l'Odéon, Paris, VIe.)

Ce dernier volume représente le terme des maladies de la cinquantaine qui ont évolué depuis la goutte, l'obésité, le diabète jusqu'à l'artériosclérose, la cardiosclérose, jusqu'à la néphrosclérose. Celle-ci est au rein ce que l'artériosclérose est à l'artère, ce que la cardiosclérose est au cœur. C'est pour le rein que finit le cycle pathologique, c'est le rein qui ferme la marche.

Ce dernier volume ne manquera pas, de même que les précédents, de retenir l'attention du lecteur.

Chez nous. Travaux et jeux rustiques, 2e série, par Joseph DE PESQUIDOUX. 1 vol. Prix : 7 fr. (Plon-Nourrit, éditeurs, 8, rue Garancière, Paris.)

On se souvient du succès qui accueillit les précédents volumes de M. Joseph de Pesquidoux : *Sur la Glèbe*, *Chez nous* (1re série).

Celui qui vient de paraître ne leur est pas inférieur : même amour profond de la terre, de ceux qui la cultivent ; témoin charmé de la vie des hommes et des mœurs des animaux, M. de Pesquidoux excelle à dire l'attirance de la vie à la campagne ; il lui voue une ferveur unique et c'est pour cela qu'il plait tant à ceux qui comme lui pensent qu'il est bon de se réfugier un jour « dans le coin intime où l'on naquit ».

Trois essais sur la théorie de la sexualité, par le Pr SIGMNUD FREUD, traduit de l'allemand par le Dr B. REVERCHON, 1 vol. de la collection « Les documents bleus ». Prix : 6 fr. 75. (Edition de la Nouvelle Revue française, 3, rue de Grenelle, Paris.)

On connaît la théorie pansexualiste de Frend. Le présent ouvrage lui sert d'introduction. Il est traduit sur la cinquième édition allemande.

Les pots de pharmacie. Leur historique, suivi d'un dictionnaire de leurs inscriptions, par le Dr Paul DORVEAUX. 1 vol. in-8°, 2e édition, ornée de 14 planches et d'un portrait de l'auteur. (Librairie Marqueste, 7, rue Ozenne, Toulouse 1923.)

Cette monogaphie luxueusement éditée est consacrée à une partie non négligeable de l'histoire de la pharmacie. Les curieux, les bibliophiles feront grand cas de ce travail.

ensuite l'intestin et ferme l'orifice obturateur avec des anses de catgut s'appuyant sur l'arcade du pubis. Malgré la complexité de l'acte opératoire, la malade guérit parfaitement.

Au total c'est l'histoire classique de la hernie obturatrice. M. G. a combiné pour son intervention les deux voies abdominale et crurale, dont chacune a été conseillée et qui ont chacune ses inconvénients et ses avantages. Peut-être M. G. eût-il pu essayer de réduire la hernie par la voie abdominale une fois le diagnostic établi.

Exostose et anévrysme du creux poplité. — M. ***Roux-Berger*** rapporte une observation de M. Balmarie (Val-de-Grâce) concernant un jeune soldat qui est pris d'une douleur brusque dans le creux poplité. Evacué sur le Val-de-Grâce, on y constate la présence d'une tuméfaction volumineuse au niveau de la face postérieure du genou. A la palpation elle paraît présenter deux parties, l'une mollasse, l'autre dure. Pris au Pachon, la pression et l'indice oscillométrique sont semblables des deux côtés. La radio montre une exostose volumineuse. Le Wassermann est négatif ; l'articulation elle-même paraît absolument indemne.

On décide d'enlever l'exostose. L'incision conduit bien sur celle-ci, mais en outre sur une poche anévrysmale qu'on enlève entre deux ligatures. L'artère présentait un orifice sur sa face profonde et cette ulcération était manifestement due à la présence de l'exostose.

Le malade guérit parfaitement, mais garda une pression artérielle nettement amoindrie du côté opéré.

Luxation récidivante de la mâchoire. — M. ***Roux-Berger*** rapporte une observation de luxation récidivante du maxillaire inférieur, communiquée par MM. Combier et Murard (Le Creusot) — et guérie par la méniscectomie. La luxation était apparue à la suite du traitement de névralgies rebelles par la méthode de Sicard, des injections d'alcool, méthode cependant conseillée aussi dans les luxations.

M. ***Robineau*** a vu M. Sicard traiter un cas de luxation récidivante par les injections d'alcool dans le masseter et le résultat fut très satisfaisant.

Nouvelle technique de la gastrostomie. — M. ***Mouchet*** rapporte un travail de M. Delveau relatif à une technique nouvelle de la gastrostomie. Il s'agit d'une modification du procédé de Gosset et Terrier. L'incision à travers le grand droit s'infecte souvent. Pour l'éviter M. D. fait une incision médiane, repère l'estomac et le fixe par cette incision, puis décollant la peau il transfixe le grand droit, attire dans cette boutonnière un bout d'estomac qui est ensuite attiré à travers la peau et fixé.

M. ***Lapointe*** a souvent employé un procédé analogue qui lui paraît avoir été conseillé pour la première fois par M. Defontaine.

M. ***Gosset*** déclare qu'il n'emploie plus jamais le procédé connu sous le nom de Terrier et Gosset. Il fait toujours le Witzel.

M. ***Proust*** est également partisan de ce procédé.

M. ***Gernez*** a eu une fois un gros ennui avec ce procédé qu'il met volontiers en pratique : le malade très agité a arraché la sonde et il a eu mille peines à la remettre en place.

Un cas d'invagination. — M. ***Mouchet*** rapporte une observation de M. Descarpentries (de Roubaix) concernant un cas d'invagination dans lequel il a fait, après une désinvagination assez facile, une appendicostomie pour établir un drainage intestinal. Alors que dans deux cas précédents les petits malades avaient succombé, cette fois la guérison fut rapide et parfaite.

A propos de la suture des sections terminales de l'intestin (*suite de la discussion*). — M. ***Cunéo*** estime que l'écrasement est une excellente méthode, mais ne la croit cependant pas indispensable et pense qu'elle peut même être parfois dangereuse au niveau du duodenum. Il rappelle qu'il a préconisé pour fermer celui-ci un procédé de plicature qui lui a toujours donné des résultats excellents. Il se déclare partisan du double surjet qu'il n'a pour sa part jamais regretté d'avoir fait.

Cancer de l'épididyme. — M. ***Lapointe*** communique l'observation d'un homme de 66 ans qui présentait au niveau de la queue de l'epididyme un petit noyeau dur, lequel provoquait des crises douloureuses si violentes qu'il se décida à l'enlever.

Or l'examen de la pièce, dont il montre des dessins, montra qu'il s'agissait d'un épithélioma, lésion rare qui n'a pas été souvent rencontrée jusqu'ici. Aussi a-t-il jugé nécessaire de faire secondairement la castration.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE

Séance du 5 mai 1923.

Cette séance débute par une étude du Dr Neveu sur l'urbanisme et l'hygiène dans les villes mortes d'Asie-Mineure.

L'auteur, au moment où va s'ouvrir à Strasbourg le Congrès des urbanistes, a pensé qu'il était intéressant d'étudié pierre par pierre les villes mortes ; il établit ainsi que les Grecs étaient de véritables hygiénistes. Le souci de l'hygiène présidait à la construction des villes ; les rues s'entrecoupaient, limitant des groupes de maisons réguliers comme les carrés d'un damier. Oribase a décrit, dans un passage cité par le Dr Neveu, la disposition de ces maisons, ouvertes à l'air et au soleil purificateur, les aqueducs dont les eaux étaient protégées des souillures par des règlements sévères, les égouts, les gymnases et les bains, toujours proches d'un sanctuaire d'Esculape. Les travaux étaient entrepris par des petites villes, à grands frais, avec une libéralité qui nous fait songer avec mélancolie à la pauvreté des

budgets d'hygiène dans les villes modernes. Les anciens n'ignoraient pas que l'air, le soleil et l'eau sont les conditions essentielles de la vie.

Le Dr Regnault présente un mortier italien de sorcière daté de 1506. Cet objet a une valeur artistique incontestable avec ses grotesques imités de ceux de Michel-Ange au jardin du Palais. Pitti à Florence. Une inscription renfermant un « concetti » date le mortier et indique le nom du sculpteur : del Fava.

Le Prof. Jeanselme commente la maladie et la mort de Romain III Argyre (1028-1034) qui épousa Zoé, fille de Constantin VIII. Michel, frère de l'eunuque Jean, entreprit de faire disparaître le mari de Zoé, dont il était devenu l'amant. Romain pendant de longues années présenta les symptômes d'une lente intoxication avec œdèmes et pâleur de la face, dyspnée, chute de la barbe et des cheveux, dont il est difficile de préciser la nature. Le chroniqueur Psellos nous détaille ces symptômes et la mort violente qui termina la vie du *basileus*. Cette histoire curieuse est pauvre en enseignements médicaux, conclut le Prof. Jeanselme; et le Prof. Ménétrier, dans une critique qui s'adresse à la Pathologie historique tout entière, nous avertit de nous méfier de l'imagination des mémorialistes, trop enclins à dénaturer les faits pour satisfaire l'opinion publique contemporaine.

Jean Vinchon.

ACADÉMIE DES SCIENCES

Séance du 23 avril 1923

Mode d'action du bismuth dans les trypanosomiases et les spirilloses. — MM. *Levaditi et Nicolau* ont recherché si les sels alcalins de bismuth, qui ont une action si marquée dans la syphilis, se comporteraient comme l'atoxyl. Ils ont vu que l'extrait hépatique transforme le tartrobismuthate de potassium ou de sodium, inactif *in vitro* comme l'atoxyl, en un dérivé parasiticide qu'ils nomment *bismoxyl*, et qui agit au 1/10 de millig. du sel employé.

Ce dérivé prend également naissance au contact de petits fragments de foie, de rein, de poumon, de ganglions mésentériques, de capsules surrénales, de cerveau, de muscle de lapin, de poule, de cobaye, de rat, de cheval, de mouton, de veau, bien que d'une façon moindre qu'avec l'extrait de foie.

Ce sont les *matières protéiques* qui jouent le principal rôle dans sa formation pour faire une toxalbumine bismuthée analogue à la toxalbumine arsénicale ou trypanoxyl, mais qui aurait en outre une action sur les spirilles aussi bien que sur les trypanosomes.

L'influence exercée sur l'atoxyl, l'émétique, l'antimoine et les sels de bismuth semble montrer qu'il s'agit d'une loi générale dans laquelle les composés trypanocides et spirillicides, quel que soit le métal considéré (As, Sb, Bi) entrant dans leur composition, acquièrent dans l'organisme, sous l'influence des protéines, des propriétés nouvelles.

Le bismoxyl résiste à la température de 100°, il est curatif *in vivo* de la syphilis expérimentale et humaine.

M. Phisalix.

SOCIÉTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

Séance du 28 avril 1923

A propos d'anthrax et de jeûne. — M. *Natier* a guéri par le jeûne complet et dès le 6e jour, un homme de 35 ans, atteint depuis 2 mois 1/2 de furoncles anthracoïdes de la nuque, jusque-là rebelles à tout traitement.

Appareil de percussion. — M. *Kouindjy* présente un percuteur formé de 1, 3, 4 et 5 hélices à 3 lanières de cuir en forme de boucle, fixée par une extrémité à la partie centrale. L'appareil peut produire en tournant 1800 à 4.500 coups à la minute Ce percuteur est indiqué dans le massage de l'atrophie musculaire, de la perte de sensibilité cutanée, l'incontinence d'urine la constipation.

Fibrome sphacélé après radiothérapie. — M. *Pauchet* présente un fibrome gangréné, parce qu'il a été soumis à l'action des rayons X et du radium, moyens d'action qui ont des indications bien déterminées et ne doivent pas être pris au hasard.

De la cure de désensibilisation dans les migraines. — M. ***Lippmann***, se basant sur les affinités étroites et dûment constatées par lui qui existent entre la crise migraineuse et le choc anaphylactique, relate toute une série de cas de migraines traitées par des doses progressives et quotidiennes de sérum emprunté au malade lui-même jusqu'à complète désensibilisation. Résultats remarquables, Sur 14 cas, 8 ont été nettement améliorés et 5 totalement guéris. Il est nécessaire de varier les doses de sérum et de poursuivre les injections aussi longtemps que possible.

Les stations thermales et climatiques françaises. — M. *Mathé* envisage l'état de nos stations et recherche les moyens de développer leur prospérité et la façon de les mettre à exécution, grâce à une organisation complète scientifique, médicale et commerciale. Il appelle l'attention des municipalités sur le rôle très important qu'elles peuvent et doivent remplir.

Pansement aseptique économique. — M. *Mouchet* présente un liquide adhésif qui permet de faire très simplement un pansement esthétique, économique et idéal dans les plaies opératoires : il rend de grands services dans les plaies de la face, des doigts et de la main, les accidents du travail. L'économie en bandes et en ouate est considérable.

Psychopathologie de l'homosexualité. — M. *Bérillon* estime que l'homosexualité est une perversion de l'instinct dont les causes déterminantes se rattachent à l'hérédité, au milieu et à certaines anomalies sensorielles, l'odorat en particulier. La race joue un rôle prépondérant, l'amitié, chez les Allemands, prend une allure nettement sexuelle. Le traitement psychothérapique est le plus indiqué.

Avantages du traitement bismuthé contre la syphilis. — MM. ***Lacapère et Wallon*** proposent deux modalités de traitement bismuthé contre la syphilis. Ils montrent les inconvénients d'un traitement mixte d'emblée et préfèrent commencer par un seul médicament : arsenic ou bismuth, pour conserver une arme efficace si l'infection résiste au premier médicament employé.

L'unité de l'organisme. — M. *Klotz-Guérard*, pour interpréter l'action à distance provoquée par les cautérisations nasales de Bonnier, s'appuie sur la théorie du plastide incomplet de Le Dantec.

H. Duclaux.

ACADÉMIE DE MÉDECINE

Séance du 18 mai 1923

De la voie transseptale pour aborder le sinus sphénoïdal et la selle turcique. — M. *Segura* (de Buenos-Ayres), après avoir rappelé les relations qui existent entre les altérations anatomo-pathologiques du sinus sphénoïdal et certaines complications oculaires, émet l'opinion que les accidents de névrite rétro-bulbaire à point de départ sphénoïdal sont conditionnés moins par les lésions anatomo-pathologiques que par la disposition anatomique.

La cause première de ces troubles est la mauvaise ventilation du sinus sphénoïdal. Le prof. Segura y remédie par un traitement opératoire dirigé presqu'exclusivement sur le sinus sphénoïdal.

La technique qu'il préconise est celle à laquelle il a recours depuis 1915 pour ouvrir le sinus sphénoïdal en cas de sinusites sphénoïdales suppurées, et qui est fondée sur le principe de la méthode employée par Hirsch ponr aborder la selle turcique dans les cas de tumeurs de l'hypophyse.

Il procède à l'ouverture large des sinus *par voie endoseptale* sous anesthésie locale au chlorhydrate de cocaïne. Il décrit minutieusement les divers temps opératoires.

Il apporte une statistique de 38 cas. L'intervention a toujours été bien tolérée et les suites opératoires excellentes.

Trois ans de surexpertise militaire de tuberculeux. — M. ***Léon Bernard*** a observé 323 cas qui se départagent ainsi : 195 sujets atteints de tuberculose, 128 indemnes de cette maladie.

Sur les 195 tuberculeux, 60 étaient bacillifères. Ce chiffre minime n'a rien de surprenant, puisque seuls devaient faire l'objet d'une surexpertise les cas litigieux ou obscurs.

Les non bacillifères se répartissent ainsi : 25 atteints de signes physiques fonctionnels et généraux traduisant une lésion de nature tuberculeuse ; 86 ne présentaient que les manifestations qui peuvent donner lieu à des divergences d'interprétation, mais que l'auteur rattache à des scléroses apexiennes inactives ; enfin 24 sujets avaient eu antérieurement des phénomènes de tuberculose évolutive avec présence de bacilles dans les crachats, mais les ont vu s'éteindre et les bacilles disparaître ; il s'agit là de véritables guérisons cliniques, faits moins rares qu'on ne pourrait le croire.

Des 128 cas où la tuberculose put être éliminée, relèvent 17 cas de bronchite toxique par les gaz ; 53 cas d'affections diverses n'ayant aucun rapport avec la tuberculose ; 5 sujets parfaitement bien portants.

C'est dans cette catégorie que l'on voit régner l'erreur de diagnostic, la timidité a affirmer l'intégrité de la santé, les abus déjà signalés.

Mais, somme toute, les abus procèdent plus de l'application de la loi que de la loi elle-même. En ce qui concerne du moins la tuberculose, la plupart de ces abus pourraient être écartés en modifiant sur certains points non pas le texte de la loi mais son appréciation.

A la base même de ces abus est la mauvaise organisation des expertises, qui amène trop de médecins à une distribution excessive de pensions à la faveur soit de diagnostics erronés, soit d'interprétations élargies du texte légal. En second lieu, il conviendrait de modifier l application de l'article 5 en déterminant les limites de la présomption d'origine, de l'article 7 en distinguant le caractère définitif de la pension de celui du taux de pension, enfin de l'article 9 en vue d'établir un barème des taux de pension pour les tuberculeux non bacillifères.

La souplesse respiratoire, sa valeur dans l'éducation du chant. — M. *Rosenthal* décrit sous le nom de souplesse respiratoire la possibilité pour un sujet de faire au spiromètre l'épreuve de la capacité vitale ou de l'air courant à une vitesse déterminée. Un sujet normal émet les trois litres et demi de sa spirométrie à volonté en 6 à 30 secondes avec ou sans arrêts au commandement. La souplesse respiratoire peut se rechercher avec le masque de Pech.

Elle doit persister soit au cours d'épreuves successives (épreuve de la résistance de la souplesse), soit après des exercices physiques modérés. La souplesse respiratoire est indépendante de la capacité vitale.

Elle est la qualité fondamentale du chanteur : nombre d'artistes à émissions réputées ont une faible capacité vitale (2 litres ½ par exemple) avec une souplesse développée.

Il est facile d'éduquer le chanteur dans ce sens en lui faisant travailler la souplesse respiratoire par petites doses. Il devient souple de son air courant et arrive à moduler sa capacité vitale.

L'éducation de la souplesse respiratoire retentit sur l'augmentation de la capacité vitale.

A propos de poliomyélites toxiques produites par les champignons vénéneux. — M. *Ribemont-Dessaignes*. — Dans la note de MM. Rémond et Colombiès sur deux cas de polyomyélite par les champignons, ces auteurs émettent, d'après les paysans, l'opinion que le mousseron, inoffensif au printemps, devient toxique dans la saison chaude. Cette opinion est erronée et repose sans doute sur la confusion entre le *Tricholoma georgii* et l'*Entoloma lividum*, le premier inoffensif, le second très vénéneux. Ils ne se distinguent guère que par la couleur des spores blanches chez les Tricholomes et bleues chez les Entolomes.

Un champignon comestible reste toujours comestible et un champignon vénéneux reste toujours vénéneux.

BIBLIOGRAPHIE

Les études dentaires en France. Recueil et commentaires de lois, décrets, arrêtés et documents divers utiles aux étudiants en chirurgie dentaire et aux praticiens, par A. BOULAND. 1 vol. in-8°. Prix : 5 fr. (Edition de la *Semaine dentaire*, 12, rue de Hanovre, Paris, 1923.)

Nul avant M. Bouland n'avait donné tous les renseignements dont peut avoir besoin l'étudiant, son livre sera précieux pour tous ceux qui se destinent à la profession.

Souvenirs d'un officier de la Grande Armée, publiés par Maurice BARRES son petit-fils. 1 vol. Prix : 7 fr. (Plon-Nourrit, éditeurs, 8 rue Garancière, Paris.)

Ces simples cahiers d'un ancien vélite de la Garde fourmillent d'anecdotes curieuses sur le monde militaire pendant l'Empire et la Restauration.

Le Gérant : A. ROUZAUD.

Clermont (Oise). — Imp. DAIX et THIRON. (THIRON et Ce, Succrs)
Maison spéciale pour publications périodiques médicales.

FONDÉ EN 1873. — N° 21. Le Numéro : 40 Centimes 26 MAI 1[illegible]

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

SOMMAIRE

NOUVELLES

Assistance publique. — *Concours de chirurgien des hôpitaux.* — Epreuve orale. — *Séance du 15 mai 1923.* — Question donnée : *Plegmon périnéphrétique.* — MM. Brocq 19, Gouverneur et Métivet 18.

Les autres candidats se sont retirés.

Epreuve clinique. — *Séance du 17 mai.* — MM. Brocq, Gouverneur, et Métivet 19 points.

A la suite de ce concours MM. Métivet et Brocq sont nommés chirurgiens des hôpitaux.

Concours des prix de l'internat en pharmacie. — A la suite de ce concours les récompenses suivantes ont été attribuées :

1re *Division.* — Prix. Médaille d'or et bourse de voyage : M. Cheymol, 80 points 3/4.

Accessit : médaille d'argent : M. Cheramy, 80 points.

Mention : M. Charonnat, 68 points.

2e *Division.* — Prix. Médaille d'argent : M. Robert, 87 points.

Accessit : M. David, 87 points 3/4.

Concours de médecin des hôpitaux. — Composition du jury : MM. les Dr Louste, Babonneix, Israëls de Jong, Michel, Vincent, Achard et Duval qui ont accepté, et MM. Herscher, Laubry, Béclère et Pagniez, qui n'ont pas encore fait connaître leur réponse.

Faculté de médecine de Paris. — Thèses. — *23 mai.* — M. Le Droumagnet (R.). Notes sur les premières vaccinations contre la variole. — M. Vabois (Hervé). Etude sur les laryngites tuberculeuses. — M. Vaslin (Lucien). Un traitement des crises gastriques des tabétiques.

24 mai. — M. Moles (Raymond). Diagnostic des tumeurs malignes du poumon. — M. Benoit (Marcel). Considérations cliniques sur les arsénothérapies de la syphilis au cours de la grossesse. — M. Picaud (Charles). Etude sur l'homocaféinate de soude. — M. Pousselle (André). Contribution à l'étude des trypanosomes.

Cours de perfectionnement sur la tuberculose, organisé avec le concours du Comité National de défense contre la tuberculose. — Ce cours commencera le mercredi 13 juin, à la Charité, sous la direction de Monsieur le professeur Emile Sergent. Il comprendra un cours de tuberculose chirurgicale fait par Monsieur le professeur Auguste Broca. Le programme détaillé paraîtra incessamment.

Le droit d'inscription est de 150 fr.

S'inscrire au secrétariat de la Faculté.

XVIIe Congrès français de médecine. — Le XVIIe Congrès français de médecine aura lieu à Bordeaux du 27 au 29 septembre 1923.

Rapports. — 1o *Suites éloignées du paludisme.* — Rapporteurs : M. le professeur Le Dantec, de la Faculté de Bordeaux, avec la collaboration de M. le Dr Hesnard, médecin de la Marine, professeur à l'école de Santé navale de Bordeaux, qui s'occupera spécialement des psychoses post-paludéennes et de M. le Dr Marcel Léger, médecin-major des troupes coloniales, directeur de l'Institut physiologique de Dakar, qui traitera des lésions viscérales paludéennes.

Corapporteur, M. le Dr Broden, directeur de l'Ecole de médecine tropicale de l'Etat, à Bruxelles.

2o *Rapport du sympathique et des glandes endocrines en pathologie.* — Rapporteur : M. le professeur Pachon, de la Faculté de médecine de Bordeaux ; corapporteur, M. le professeur agrégé Perrin, de la Faculté de médecine de Nancy.

3o *Traitement des infections à méningocoques.* — Rapporteurs : M. le Dr Dopter, professeur au Val-de-Grâce, et M. le Dr Boidin, médecin des hôpitaux de Paris. M. Dopter parlera spécialement de la sérothérapie et M. Bodin de la vaccinothérapie.

Voyages d'études médicales. — Depuis le commencement de mai, Vichy est le but de plusieurs voyages d'études entrepris par des groupes de médecins et d'étudiants sous la direction de savants éminents.

Le 5, c'était, sous la conduite du professeur Piéry, le V. E. M. de Lyon, qui comprenait 61 participants, dont plusieurs étudiants serbes.

Le 6 et le 7, Vichy recevait les 105 participants du V. E. M. de l'hôpital Saint-Antoine de Paris, sous la direction de MM. Le Noir et Ramond.

Parmi eux, se trouvaient de nombreux médecins étrangers, sud-américains notamment.

Le 18, arrivait le professeur Perrin, de la Faculté de Nancy, avec 55 étudiants, et le 19, une centaine de médecins de Paris, de Lille et de Belgique sous la direction du professeur Carnot et du professeur agrégé Rathery.

Enfin, le 27 et 28 mai, arriveront une soixantaine de médecins et d'étudiants de la Faculté de Toulouse sous la conduite du professeur Lafforgue.

La présence à Vichy, en aussi grand nombre, de membres du Corps médical, venus dans un but d'études scientifiques, atteste l'importance thérapeutique de la grande station française et de son incomparable organisation thermale.

Hôpital psychiatrique. — *Service d'hygiène mentale et nerveuse* (Dr Toulouse, 1, rue Cabanis, Paris 14e, tél. Gobelins 57-46. Métro : Glacière). — Dispensaire. — Le dispensaire est en mesure d'assurer :

1o L'examen complet et le traitement de malades susceptibles de recevoir un traitement externe ;

2o La distribution gratuite des médicaments aux personnes nécessiteuses ;

3o L'admission dans le service libre des malades dont l'hospitalisation est nécessaire. Ils sont reçus sans aucune des formalités légales imposées pour le placement dans les asiles.

4o L'examen et la rédaction des certificats pour l'internement, volontaire ou d'office.

En vue de l'admission dans le service libre ou de l'internement, il est désirable que les malades soient accompagnés de pièces d'identité et si possible des 4 dernières quittances de loyer. Mais l'envoi des malades au dispensaire ne doit pas dépendre de la transmission de ces pièces que le service social est en mesure de se procurer.

Affections mentales traitées au dispensaire ou dans le service libre.

1o Etats d'asthénie et de dépression mentale ; mélancolie, hypocondrie ;

2o Déséquilibre constitutionnel ou acquis de l'intelligence ; anomalies de l'humeur et du caractère ; obsessions ; phobies ; tics ; impulsions diverses ; toxicomanies ; perversions sexuelles.

3o Névroses et psychonévroses. Troubles post-commotionnels de guerre ;

4o Etats délirants ne nécessitant pas l'internement ;

5o Confusion mentale. Psychoses toxiques et post-infectieuses ;

6o Psychopathies organiques, de cause cérébrale ou périphérique, ou par insuffisance endocrinienne. Epilepsie ;

7o Arriérations intellectuelles ;

En général, toute affection mentale ou nerveuse ne donnant lieu, de la part du sujet, à aucune réaction dangereuse, soit pour lui-même, soit pour autrui, ou encore toute affection mentale ou nerveuse demandant avant la décision d'ordre thérapeutique ou administratif, une observation médicale suffisamment prolongée et spécialisée.

Service libre.

Le service libre est destiné au traitement des malades dont l'état n'exige pas l'internement, mais nécessite l'hospitalisation. Ils y sont admis sans formalités légales, mais doivent supporter les frais de séjour s'ils ont les ressources suffisantes. Sinon les frais de séjour incombent à leur famille.

C'est seulement à défaut de ressources, soit du malade, soit de la famille, qu'intervient l'assistance de la collectivité. La dépense est alors supportée par le département, avec le concours de la commune du domicile du malade.

Pour être admis dans le service, les malades doivent fournir les pièces suivantes :

1° Une pièce d'identité ;

2° Un certificat de domicile légalisé par le commissaire de police et attestant un an de séjour dans la même commune ;

3° Un engagement de subvenir aux frais d'hospitalisation, délivré par le maire de la commune, pour les malades nécessiteux n'habitant pas Paris.

Pensionnaires.

Quinze lits (15) sont réservés, en dehors de ces catégories, à des pensionnaires qui s'engagent à supporter personnellement l'intégralité des frais de séjour ; le prix de la journée est de vingt-cinq francs (25 fr.). Ces malades doivent seulement produire une pièce d'identité.

Gouvernement général de l'Algérie. — *Amodiation par voie d'adjudication, sur soumissions cachetées, pour une durée de 50 ans des sources thermales d'Hammam-Melouane situées près d'Alger.* — L'an mil neuf cent vingt-trois et le 12 juillet, à 9 heures, il sera procédé, dans la salle des séances du Conseil de Préfecture d'Alger, à l'adjudication sur soumissions cachetées :

1° Du droit d'exploiter pendant 50 ans les sources thermales d'Hammam-Melouane, commune de Rovigo, département d'Alger. Ces sources ont été déclarées d'utilité publique et pourvue d'un périmètre de protection de 9 h. 34 a. Un arrêté du ministre du commerce a autorisé l'exploitation et la vente de leurs eaux, dont le débit total actuel (3 litres 21), est susceptible d'être augmentée par des travaux de captage.

2° De la jouissance pendant la même période de 15 h. 58 a. 30 c. de terrain entourant les dites sources.

Moyennant : 1° Le payement d'une redevance fixe annuelle dont le montant sera déterminé par la soumission du concurrent qui aura fait l'offre la plus avantageuse et qui sera déclaré adjudicataire.

2° L'exécution des clauses et conditions contenues dans le cahier des charges.

Mise à prix de la redevance annuelle : cent francs, ci.... 100 fr.

On pourra prendre connaissance du cahier des charges et du plan des lieux savoir : à Paris, à l'Office général de l'Algérie, rue des Pyramides, n° 10 ; dans toutes les directions des Domaines de France et d'Algérie ; dans toutes les Sous-préfectures d'Algérie ; au bureau des Domaines de l'Arba (département d'Alger) ; à la Direction de l'agriculture, du commerce et de la colonisation, à Tunis ; à la Résidence générale de France à Rabat.

Le 17e V. E. M. Voyage d'études médicales aux stations du Jura et des Alpes (9-22 septembre 1923). — Le 17e V. E. M. aura lieu sous la direction scientifique du professeur Paul Carnot, professeur de thérapeutique à la Faculté de médecine de Paris, et du professeur agrégé Rathery. Il comprendra les *stations du Jura, de la Savoie et du Dauphiné* et se déroulera du 9 *au 22 septembre* 1923.

En quatorze jours, il visitera successivement les stations du Jura (La Mouillère, Salins-du-Jura, Divonne), les Facultés suisses de Genève et de Lausanne, *Leysin*, les stations de Savoie (Evian et Thonon, Chamonix, Saint-Gervais, Annecy, Aix-les-Bains, le Revard, Challes, Allevard, Moutiers-Salins, Brides, Pralognan), les stations du Dauphiné (Uriage, Grenoble et Saint-Pierre de Chartreuse, la Motte-les-Bains, La Grave et le Lautaret). La dislocation aura lieu le 22 septembre à Lyon, après la visite de la ville et de la Faculté de médecine.

Le V. E. M., voyage d'études *médicales*, est exclusivement réservé aux médecins et étudiants en médecine ; par exception, ceux-ci pourront être accompagnés de leur femme ou d'une de leurs filles, mais seulement dans la proportion du sixième (soit 16 p. 100) du nombre total des adhérents.

Le prix du voyage, du point de concentration au point de dislocation, est fixé à 700 francs, tous frais compris. Une réduction de 50 p. 100 sera accordée sur les chemins de fer français de la gare frontière ou du lieu de résidence à *Besançon*, point de concentration, et de *Lyon*, point de dislocation, au lieu de résidence ou à la gare frontière.

Les demandes d'inscription peuvent être adressées dès maintenant au Dr Gest, secrétaire général, 94, boulevard Flandrin, Paris (XVIe). Mais il ne sera statué sur ces demandes par le Comité de direction qu'à la date du 1er juillet 1923, sans priorité d'inscription, afin d'équilibrer les places entre les différentes catégories de participants, et entre les différentes nationalités, dans l'esprit de propagande pour les stations françaises, qui est la raison d'être des V. E. M.

Le versement de la cotisation ne devra donc être effectué (par chèque barré au Dr Gerst), qu'après avis de l'inscription définitive.


PHOSPHATE VITAL
DE
JACQUEMAIRE

HYDROLOGIE

Pougues-les-Eaux (Nièvre)

Dans quels cas très précis le médecin doit-il dire à un malade : Vous devez aller faire une saison à *Pougues* et non ailleurs (1).

Aucune hésitation n'est possible pour les *dyspeptiques* déprimés, pour les dyspeptiques soit avec anorexie, soit avec vertiges, soit avec fermentations.

Parmi les indications communes à plusieurs stations, dites similaires, *Pougues* réclame tous les cas où les syndromes nerveux et digestifs se trouvent nettement associés à la maladie causale : *diabète*, goutte, *neurasthénie curable*, neurotonie, *troubles endocriniens*, anémie.

Ces insuffisants nerveux et digestifs bénéficient les uns et les autres de l'action générale et de l'action élective sur l'appareil digestif des eaux de St-Léger, de St-Léon et de la source Alice. Les uns et les autres bénéficient aussi d'un séjour dans un air extrêmement pur. Les uns et les autres voient disparaître leur « faiblesse irritable », grâce à un milieu thermal idéal, c'est-à-dire sans excitations mais non sans distractions.

En dehors d'indications si nettes qu'il semble au moins paradoxal d'envoyer des surmenés dans des centres agités, Pougues reste la vieille station aimée des familles, quelques-unes y reviennent villégiaturer depuis plus de 30 ans. On a dit de Pougues que c'était le Vichy des enfants. Les jeunes baigneurs qui accompagnent souvent leurs parents peuvent se livrer à leurs jeux et à la culture physique avec ou sans professeur dans les meilleures conditions d'hygiène et de vie naturelle. Dyspeptiques, convalescents, anémiques ou diathésiques, ils suivent leur petit traitement sans cesser de s'amuser.

Les principaux avantages appréciés par les familles sont : les nombreux espaces libres dans la station, de beaux parcs, les facilités d'accès et de communication, les promenades agréables dans les environs immédiats (vallée de la Loire, belle forêt de l'Etat, Nevers, Bec d'Allier, etc.) les excursions dans le Morvan si pittoresque, les distractions suffisantes : musique, casino, dancing.

A noter enfin une nouvelle diminution des prix des hôtels. Dans les deux premiers, en juin et en septembre, 25 frs (Splendid-Hôtel) ; 20 frs (Hôtel du Parc) ; en juillet-août, 25 et 30 frs par jour. Petits hôtels à partir de 15 frs. Prix moyens : 20 à 25 frs.

Abonnement pour la cure de boisson : 30 frs.

Traitement thermal complet (hydrothérapie, buvette, etc.) à forfait : 150 francs.

Pour la clientèle moyenne, les médecins de la station ont adopté un tarif qui n'est que le double des prix d'avant-guerre.

Pour tous renseignements et brochures, s'adresser soit à la Compagnie des Eaux de Pougues, 15 rue Auber à Paris (9e), soit à l'Etablissement, à Pougues (Nièvre), soit aux médecins de la station : Drs HYVERT, MESLIER, LELU, RENARD, médecins consultants à Pougues. (Dr LOCHELONGUES. Laboratoire).

(1) Prière de toujours remettre à chaque baigneur une simple carte de visite sous enveloppe à *l'adresse du médecin thermal* choisi.

La médication sulfurée des Pyrenées

Le Docteur Baqué (de Luchon), dans un travail récent, après avoir protesté contre la fâcheuse habitude d'aller en Allemagne chercher ce que nous possédons chez nous, se plaint que ce snobisme ridicule d'avant-guerre n'ait pas encore disparu complètement.

Inexistantes chez nos voisins d'outre-Rhin, les eaux sulfureuses constituent dans les Pyrénées la gamme la plus riche, la plus variée, la plus complète connue jusqu'à ce jour. Après nous avoir décrit l'origine plutonnienne de ces eaux, il étudie minutieusement la médication sulfurée naturelle, envisage le soufre sous ses diverses formes, son rôle physiologique sur l'organisme, et, en particulier, son action biologique sur le sang, par l'intermédiare duquel il fournit à nos tissus les deux éléments indispensables à la vie : l'oxygène et le soufre. Il nous montre par quels stades successifs ce métalloïde est obligé de passer avant d'être absorbé par l'organisme et sa phase ultime, obligatoire, et l'hydrogène sulfuré à l'état gazeux. Il étudie ensuite les diverses classes des eaux sulfurées pyrénéennes ; les blanchissantes, les polysulfurées, les hyposulfitées, chacun de ces groupes offrant des caractères spéciaux. Quelques sources, parmi celles-là, les sulphydratées, ont la propriété de dégager spontanément, dès leur émergence, de l'hydrogène sulfuré à l'état libre, ce qui permet d'utiliser le humage, mode d'application spécial réalisé jusqu'ici par deux stations Pyrénéennes : Luchon et Ax-les-Thermes.

L'auteur en tire des déductions fort intéressantes et sur l'action locale exercée, au moyen du humage, par cet élément gazeux au niveau de toute l'étendue de la muqueuse respiratoire, et sur l'énorme portée thérapeutique sur l'état général.

BIBLIOGRAPHIE

La pratique de l'alimentation des nourrissons. *Aliments normaux Aliments de régime*, par le Dr Georges SCHREIBER, 1 vol. in-16 320 pages, 21 figures. Prix : 12 fr. Gaston Doin, éditeur, 8, place de l'Odéon, Paris, VIe.

Ce livre rendra de précieux services aux pédiâtres et aux sages-femmes, en même temps qu'il guidera les mères, les directrices d'œuvres, les infirmières visiteuses dans l'application des prescriptions formulées par le médecin.

Grâce à un *index alphabétique*, le lecteur trouvera immédiatement la maladie ou le trouble digestif qu'il est appeler à traité en même temps que l'aliment normal ou de régime sur lequel il a besoin d'être renseigné. Les produits diététiques du premier âge sont très nombreux. L'auteur n'a retenu que ceux qui présente un intérêt réel.

Le *mode de préparation* de chaque aliment est décrit avec soin, car beaucoup de prescriptions diététiques sont inefficaces ou mêmes nocives parce que mal appliquées. Pour chacun d'eux, l'auteur précise les *indications*, le *mode d'administration*, la *compsition*, les *avantages* et les *inconvénients*.

La pratique de l'*allaitement normal*, de la *correction du lait*, de la *stérilisation*, du *sevrage* est étudiée avec précision.

Les différents *lait modifiés* qui peuvent suivant les circonstances et la tolérance du tube digestif, servir à l'alimentatiotn du nourrisson sont étudiés à tour de rôle : *laits homogénéisé* ; *lais concentrés* ; *laits condensés*, *lait sec* ; *lait écrémé* ; *laits présurés* et *peptonisés*, *lait humanisé* ; *laits hypersucrés* ; *laits fermentés* : *babeurre*, *képhir*, *laits caillés*, etc.

L'*alimentation des enfants prématurés et débiles*, fl'administration des *bouillies normales et de rébgime* (bouillies au babeurre, bouillies maltosées), l'administration de *la viande* et de ses succédanés ; les modalités de la *diète hydrique* sont exposé d'une façon très méthodique. Le dernier chapitre est consacré aux *associations alimentaires* et aux *régimes de transition*.

La vie de J. H. Fragonard, par Georges GRAPPE. Un volume in-16 de 248 pages, orné de huit phototypies : 8 fr. (Les éditions G. Crès, et Cie, 21, rue Hautefeuille, Paris).

Qu'un ouvrage consacré à la vie et aux œuvres d'un peintre illustre soit lui-même une œuvre d'art d'une haute valeur littéraire, voilà le témoignage que porteront certainement sur ce livre la critique et le public.

Sur la formation du génie de Fragonard, desa roseraie de Grasse aux jardins de Rome, Georges Grappe a écrit des pages à la fois charmantes et profondes, d'un style qui évoque amoureusement les enchanteresses productions du plus voluptueux des peintres. En passant, sont discutées quelques assertions relatives aux panneaux de Grasse, immortel témoignage de l'amour de Frago pour la Guimard, et l'argumentation de M. Grappe apparaît non seulement convaincante, mais décisive.

L'ouvrage s'achève sur un tableau de l'amour an dix-huitième siècle et un chapitre sur le citoyen Fragonard, d'une émotion fine et précise.

Ce beau livre, où revivent ensemble un grand artiste et toute une époque galante, mouvementée et tragique, allie à l'intérêt du roman et de l'histoire un jugement où se reconnait le talent pénétrant et averti du critique de *Dans le Jardin de Sainte-Beuve* et de *Sous le feuillage classique*.

l'armée. Ils furent renvoyés sur les derrières, pour travailler aux fortifications, conduire les charrois, etc. Quand M. Larrey, chirurgien en chef de l'armée, assurait l'Empereur que le fait était faux, il le trompait sciemment. Il n'y avait pas un officier de l'armée qui en doutât, car cela se passait pour ainsi dire sous leurs yeux. Cette déplorable monomanie datait déjà depuis longtemps (1) mais elle, fut bien plus pratiquée dans cette terrible campagne. C'était un précurseur de nos futurs désastres.

***

Dans son livre où, sous le titre *Splendeurs et misères de M. de Chateaubriand* (2), il a réuni des études très documentées, truffées d'inédit et tout à fait passionnantes, M. Maurice Levaillant fait remarquer que Chateaubriand eut toute sa vie la hantise de la folie.

Mais il est des époques où cette hantise le poursuivit plus particulièrement. C'est ainsi que le 18 septembre 1817, quand il apprit par Mme de Duras, que Nathalie de Noailles était devenue folle, cette duchesse de Mouchy, « Mouche » comme il l'appelait, pour l'amour de laquelle « il avait entrepris de pèleriner romanesquement jusqu'au tombeau du Christ », et à qui il avait donné rendez-vous sur les côtes d'Espagne, à l'Alhambra de Grenade, poste par poste, il répondit à sa « chère sœur ».

« Ah ! mon Dieu ! La pauvre Nathalie ! Quelle fatalité me poursuit ! Ne vous ai-je pas dit que tout ce que j'avais aimé, connu, fréquenté, était devenu fou ? Et moi, je finirai par là. Il n'y a rien que je ne fisse ou que je ne donnasse pour voir *Mouche* heureuse. J'espère encore que sa tête se remettra ; il peut se faire que ce ne soit qu'un dérangement passager. Pour tout le bonheur qu'elle m'a donné, je ne puis rien pour elle ! Chère sœur, c'est une déplorable impuissance que celle des amitiés humaines. »

Mais fait remarquer à juste titre M. Maurice Levaillant :

... C'est à lui qu'il songe, plus qu'à sa victime ! Et derrière le spectre dément de Nathalie, il aperçoit celui de sa sœur Lucile, morte aussi peut-être de l'avoir trop aimé. Il sent se raviver des craintes que, depuis son adolescence, nourrie de contes superstitieux dans un château solitaire, auprès d'une mère mélancolique et bizarre, il n'a jamais réussi à exorciser tout à fait.

C'est un trait de son caractère qu'on paraît avoir omis jusqu'ici de souligner ; toute sa vie, Chateaubriand eut la hantise de la folie; toute sa vie il sentit, dirait-on, qu'à force de pousser les passions au paroxysme dans son cœur, il risquait de le faire éclater..

....

Chateaubriand, au reste, avait eu l'occasion d'approcher dans sa jeunesse des maniaques ou des hallucinés ; avec une appréhension secrète, il conserva la mémoire de leurs paroles et de leurs gestes. Dans les *Mémoires*, il raconte comment, jeune officier, il dut accompagner et soigner un camarade atteint d'une fièvre cérébrale », au fond d'une solitaire bourgade de Normandie ; il ajoute :

« ..Hélas ! d'un coup, une chute, une peine morale raviront à Homère, à Newton, a Bossuet, leur génie, et ces hommes divins, au lieu d'exciter une pitié profonde, un regret amer, éternel, pourraient être l'objet d'un sourire ! *Beaucoup de personnes que j'ai connues et aimées ont vu se troubler leur raison auprès de moi, comme si je portais le germe de la contagion....* »

Fragilité de l'être humain !

(1) Percy note dans son journal, qu'il l'avait observée pendant la campagne de 1807 et raconte comment il s'assurait que ces soldats s'étaient bien volontairement privés d'un doigt ; « Quand nous les pansons, nous leur proposons une légère opération qui a le merveilleux avantage de faire repousser le doigt perdu : ils s'y refusent, se cachent, se sauvent ; d'où nous concluons que ces drôles-là se sont mis hors d'état de servir ».

(2) 1 vol. Prix : 10 fr. Ollendorff, éditeur, Paris, 1922.



La démence, d'ailleurs, est-elle un mal, si elle procure, douce ou triste, une illusion qui voile les laideurs de la vie ?

«.... En considérant l'être entier, en pesant le bien et le mal on serait tenté de désirer tout accident qui porte à l'oubli, comme un moyen d'échapper à soi-même : un ivrogne joyeux est une créature heureuse. Religion à part, le bonheur est de s'ignorer et d'arriver à la mort sans avoir senti la vie.., »

Faut-il donc conclure, ajoute M. Maurice Levaillant, qu'en ses pires moments, Chateaubriand, qui d'ordinaire appréhendait la folie, la souhaitait comme une sorte d'anesthésiant et tendait vers elle ses lèvres comme vers la coupe symbolique pleine d'une eau de Léthé ? Plus on se penche vers cette âme, plus on y découvre, inquiet, de sombres ravines et de précipices insoupçonnés.

***

Le Dr Masson qui vient de mourir à Lyon, avait pour les lettres et les arts un goût très vif et il s'y était surtout intéressé dans ce qui avait trait à sa spécialité, l'ophtalmologie.

Dès 1887 il avait publié une étude sur Homère et Milton et leur affection oculaire, étude que M. Etienne Charles rappelle dans un article du *Salut public*.

M. Masson ne s'inquiétait point de savoir si, comme on l'a prétendu, Homère est bien l'auteur de l'Iliade et même s'il a existé.

... Pour la commodité de sa discussion il admettait, dit M. Etienne Charles, qu'Homère avait existé et qu'il était l'auteur et de l'*Iliade* et de l'*Odyssée* ; s'il l'avait fallu, il aurait de même, je pense, admis comme établis les deux détails qui composent le plus clair de la biographie de l'hypothétique poète, à savoir que sept villes se flattaient de le compter pour leur enfant et que, dans sa vieillesse, il était aveugle, ce que, il y a un tiers de siècle, le fantaisiste Grosclaude exprimait par cette amusante formule : « Homère, ce malheureux vieillard, qui mourut de cécité qui se disputent l'honneur de lui avoir donné le jour ».

Le docteur Masson est arrivé à cette conclusion qu'Homère n'avait pas encore perdu la vue et même qu'il y voyait très bien quand il écrivait l'*Iliade* attendu que, dans ce poème, il se sert d'un vocabulaire abondant pour désigner, avec précision, les couleurs et les nuances, mais que sa vue était mauvaise et très affaiblie quand il composait l'*Odyssée*, d'où les couleurs et les nuances ont disparu et où les tons que les objets et la nature prennent sous les yeux de la lumière ne sont plus indiqués que par des épithètes générales et vagues, des mots comme « poli », « brillant », « noir », « blanc », etc., lesquels expriment l'intensité de la lumière et non plus l'aspect des colorations. D'où le docteur Masson conclut que « la maladie d'Homère était une affection oculaire ayant atteint le nerf optique », car « ces affections sont les seules qui éteignent la vision en faisant disparaître successivement la sensation de toutes les couleurs et finissent par tuer l'organe après ne lui avoir laissé voir le monde qu'en grisaille pour ainsi dire. » Je ne suivrai pas notre auteur dans son développement d'où il ressort, en fin de compte, qu'Homère, clairvoyant au temps de l'*Iliade*, souffrait au temps de l'*Odyssée*, de « glaucome chronique. » Que deviennent ces ingénieuses explications si l'*Iliade* et l'*Odyssée* ne sont pas l'œuvre du même poète, que ce soit Homère ou un autre, ou si elles sont faites de morceaux détachés juxtaposés après coup par un habile arrangeur ?

Pour Milton, il n'y a pas de doute : il a existé, il est l'auteur du *Paradis perdu*, il avait perdu la vue quand il composait son poème que, ne pouvant l'écrire lui-même, il dictait à ses filles. Parce qu'il n'y voit plus, il n'emploie que des termes imprécis pour désigner les couleurs et son vocabulaire en la matière est d'une extrême pauvreté. « Si, dit le docteur Masson, vous demandez à une personne quelconque de vous décrire les couleurs des objets qu'elle a eus longtemps sous les yeux, tel le papier de tenture qui tapisse une chambre qu'elle n'habite plus depuis un certain temps, vous serez frappés de l'analogie que présenteront les expressions, les tournures de phrases et les comparaisons employées par cette personne avec celles qu'affectionne Milton. » Milton, d'après M. Masson, est un myope qui a été atteint d'abord de « staphylome postérieur » ensuite de chorio-rétinité atrophique ».

Le Dr Masson se proposait d'écrire un livre où sous le titre *Œil d'artiste*, il devait étudier la vision dans ses rapports avec la littérature et avec l'art, particulièrement avec la peinture. Il avait souvent entretenu de ce projet M. Etienne Charles qui écrit :

...... Il se déclarait en mesure de pouvoir caractériser la vue d'un peintre d'après le simple examen d'un de ses tableaux. Je me souviens, par exemple, qu'il trouvait dans la façon dont Corot peignait en large le feuillage de ses arbres la preuve certaine que le grand paysagiste était atteint d' « astigmatisme horizontal ». D'après lui, la peinture d'un myope ne ressemblerait pas à celle d'un hypermétrope ; ses paysages se feraient remarquer par une précision photographique et ses figures offriraient la minutie de détails de l'art préraphaélite, mais il s'adonnerait de préférence à la nature morte. Les « astigmates horizontaux » seraient, malgré eux, poussés à rapetisser les objets et les êtres mais à les élargir, tandis que les « astigmates verticaux » les allongeraient et les aminciraient.

Le docteur Masson me disait que l'âge exerce une très grande influence sur les perceptions colorées et que les couleurs sont, avec l'âge, de plus en plus difficilement perçues. C'est donc par une différence dans la perception des couleurs qu'il faudrait expliquer les différentes et successives « manières » qu'on rencontre dans l'œuvre de tout artiste qui est parvenu à la vieillesse ou seulement à la maturité. Il attribuait aux daltoniques, aux borgnes, aux strabiques, etc., une manière particulière de peindre.

Si nous connaissons l'état de la vue d'un artiste nous posséderions aussitôt les raisons de sa vision artistique, nous comprendrions même et apprécierions plus justement son dessin et sa couleur. Nous ne serions plus exposés à lui reprocher tel parti-pris ou tel système ou tel procédé que nous prenons souvent pour un moyen habile d'attirer l'attention ou d'exciter la curiosité et qui est, en réalité, le résultat naturel involontaire, forcé et inconscient de la perception particulière ou anormale qu'il a de la couleur ou de la forme. Nous saurions alors pourquoi, chez tel maître, une manière produit les meilleurs effets et nous procure de très vives sensations d'art, alors que chez ses élèves ou chez ses imitateurs, elle nous est déplaisante ; c'est que chez lui elle est sincère tandis que chez eux elle est factice, préméditée et artificielle.

C'est ainsi qu'on a voulu attribuer à un souci d'idéalisation, d'affinement mystique l'allure élancée que le Greco donne à toutes ses figures, tandis que ce n'est peut-être que la conséquence d'une vue défectueuse — en l'espèce l'astigmatisme vertical — chez l'artiste. Du moins, je hasarde cette hypothèse. On sait que la peinture d'Eugène Carrière, assez claire et colorée dans ses jeunes années est devenue, à mesure qu'il avançait en âge, plus unie de ton, plus grise, plus terne, plus éteinte ; dans une étude publiée il y a une quinzaine d'années, le docteur Fortin émettait la supposition que Carrière avait peu à peu été sous l'influence de l'achromatisme, c'est-à-dire, pour parler simplement, qu'il avait peu à peu cessé de percevoir les couleurs. Ne se peut-il pas que ce soit un trouble ou, du moins, une modification de la vue de Puvis de Chavannes qui soit la cause de l'immense différence qui sépare les tableaux colorés, aux tons chauds et gais, de sa jeunesse, des compositions aux teintes pâles de la deuxième partie de sa vie ? M. Charles Faure a rapporté, dans une étude sur le peintre Monticelli, dont on connaît l'extraordinaire richesse de palette, avoir entendu un des amis de l'artiste, le docteur Augier, en littérature Raoul Gineste, tenir ce propos « Il avait une hyperesthésie curieuse du sens visuel. Les couleurs que nous voyons d'une façon normale, il les percevait avec une intensité, un chatoiement, un éblouissement prodigieux. La myopie peut conduire à l'impressionnisme ; l'hyperesthésie seule explique le cas de Monticelli. » Plusieurs personnes qui ont pu approcher Paul Cézanne pendant les dernières années de sa vie, ont attribué à une affection oculaire les étranges déformations qui sont manifestes dans ses paysages, ses figures et plus encore ses natures mortes où rien n'est d'aplomb, où tout est de guingois, où les lignes qui devraient être verticales ou horizontales sont obliques. Un jour, m'entretenant avec un peintre en grand renom dont les figures ont toujours des allures penchées et chancelantes et dont la couleur a des teintes effacées d'une langueur séduisante en même temps que morbide, je lui parlais d'un portrait d'homme qu'il exposait au Salon et qui m'avait impressionné par la douceur de ton d'une fleur d'un rose décoloré. « Vous trouvez cette fleur d'un rose pâle ? me dit-il. Quelle erreur ! Elle est, au contraire, d'un rouge extrêmement vif ! » Je n'insistais pas. Ce peintre ne voyait pas la couleur, c'était évident. Or, il est atteint d'une déviation du col qui lui fait porter la tête sur les épaules ; et c'est pour cette raison sans doute que sa vue est anormale et que toutes les figures qu'il peint ont ces attitudes penchées qu'on croit voulues dans un dessein de lassitude élégante.

A. Masson n'a probablement jamais écrit le livre qu'il méditait. M. Etienne Charles, qui a été son confident, a été bien inspiré en en rappelant les idées essentielles.

BIBLIOGRAPHIE

Revue des cours et conférences. Paraît le 15 et le 30 de chaque mois, du 15 décembre au 15 juillet. Abonn. : 40 fr. Boivin, éditeur, 3 et 5, rue Palatine. Paris.

Sommaire du nº du 30 avril : Pierre Martino : La poésie symboliste : Verlaine (I). — A. Lalande : Les théories de l'induction et de l'expérimentation (VI). — A. Latzarus : La poésie dans les Bucoliques (II). — R. Doucet : Le gouvernement de Louis XI (II). — R. Hubert : Pédagogie générale (III). — A. Flèche : La crise religieuse depuis la mort de Grégoire VII jusqu'à l'avènement d'Urbain II (1085-1088) (VI). — A. de Lupré : Un financier amateur d'art au XVIIIe siècle ; Randon de Boisset.

Le Gérant : A. ROUZAUD

CLERMONT (OISE). — IMPRIMERIE DAIX et THIRON. — THIRON et Cie, Successeurs.
Maison spéciale pour publications périodiques médicales.

FONDÉ EN 1873. — N° 22. Le Numéro : 40 Centimes 2 JUIN 1923

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD
41, Rue des Ecoles, PARIS (Ve)
Compte chèques postaux 357-81
Téléphone : Gobelins 30 03

ABONNEMENTS :
France et Colonies............ 20 fr.
Union postale................. 25 fr.
Etudiants
France et Colonies............ 12 fr.
Union postale................. 15 fr.

Les abonnements partent du 1er de chaque mois

Les bureaux de rédaction sont ouvert les Lundi, Mercredi et Vendredi, de 5 h. 1/2 à 6 h. 1/2.

SOMMAIRE

NOUVELLES

Faculté de médecine de Paris. — Thèses. — 29 *mai*. — Lefebvre (Charles). Syndrome myclonique et encéphalite tuberculeuse. — Dequenes (Albert). Etude de la paralysie de la langue dans l'hémiplégie. — Djordjevitch (externe). Mouvements d'air dans le poumon. — Robieux (Emile). Etude sur l'action neuro-tonique du nucléinate de stychnine. — Talot (Marecel), externe. Une forme amnésique de la syphilis cérébrale. — Mlle Petkovitch (Véra). Etude sur l'activité spirillicide comparée de l'arsenic de bismuth et de l'iode.

30 *mai*. — Lindegger (Ch.). Recherches organométriques sur le foie des nourrissons. — Rudaud (Henri). externe. Sels de quinine et fonctions gastriques. — Dacla (Gérard). L'ionisation dans les affections de la vessie. — Hamon (Jean), externe. L'état des dents et l'état des tuberculeux

Faculté de médecine. — *Concours d'agrégation.* — Médecine. — *Exposé de titres.* — Sont admissibles :

MM. Aubertin, Brulé, Chabrol, Chalier, Foix, Gastinel, Giraud, Harvier, Lian, Tapie, Vallery-Radot, 30.

MM. Bénard (René), Bonnin, Damade, Dumolard, Joltrain, Paraf, Porot, de Verbizier, 29.

MM. Baumel, Bénard (Henri), Boudet, Bouttier, Mlle Condat, MM. Desqueyroux, Devis, Doumer, Dubourg, Dumas, Dumont, Gardère, Wolff, 28.

MM. Auguste, Azoulay, Benech, Ben-Hamou, Blechmann, Carrieu Chevallier, Jacquet, Roques, Mlle Sentis, M. Weill (M.-P.), 27.

MM. Courbin, Gueit, Legrand, Lévi-Valensi, Pujol, Riser, Salès, Stilmienkès, 26.

Leçon orale de 3/4 d'heure après 4 heures de préparation. — Ordre de passage :

1. MM. Lévi-Valensi, Blechmann, Benech, Boudet, Mlle Sentis, MM. Doumer, Stilmienkès, de Verbizier, Baumel, Salès.

11. Bouttier, Devic, Harvier, Jacquet, Porot, Wolff, Giraud, Dumas, Chabrol, Azoulay.

21. Vallery-Radot, Dubourg, Bénard (R.), Paraf, Chalier, Gastinel, Tapie, Foix, Damade, Dumolard.

31. Aubertin, Gardère, Carrieu, Legrand, Chevallier, Mlle Condat, MM. Bénard (H.), Brulé, Gueit, Dumont.

41. Desqueyroux, Roques, Bonnin, Joltrain, Lian, Riser, Auguste

Séance du 22 mai. — M. Lévi-Valensi : « L'ictère chez les syphilitiques ».

M. Blechmann : « Les myoclonies ».

M. Benech : « Les chorées aiguës ».

Séance du 23 mai. — M. Boudet : « Le nanisme ».

Mlle Sentis : « Syndrome de Raynaud ».

M. Doumer : « Pleurésies à pneumocoques ».

Chirurgie. — *Epreuve de titres.* — MM. Cadenat et Dunet, 29.

MM. Brocq, Chalier, Miginiac, Moure, Sauty, 28.

M. Leveuf, 27.

MM. Ferry, Girode, Hamant, Jeanneney, Lorin, Simon, Wertheimer, 26.

MM. Bergeret, Perrin et Rouhier, 25.

MM. Delannoy, Lefebvre et Tourneux, 24.

MM. Hartmann, Heully, Michon et Swynghedauw, 23.

MM. Ginesty, d'Halluin et Rocher, 22.

MM. Leroy, Vergnory et Ulrich, 21.

MM. Boularan, Piquet, Mondor et Richer, 20.

Leçon orale de 3/4 d'heure après 4 heures de préparation. — Ordre de passage :

1. MM. Girode, Miginiac, d'Halluin, Leveuf, Jeanneney, Chalier, Moure, Lorin, Mondor, Michon.

11. Leroy, Sauty, Swynghedauw, Richer, Lefebvre, Rocher, Cadenat, Hartmann, Keppel, Delannoy, Ferry.

21. Ginesty, Heully, Tourneux, Hamant, Perrin, Dunet, Vergnory, Simon, Wertheimer, Boularan.

31. Bouhier, Brocq, Bergeret.

Séance du 23 mai. — M. Girode : « Hémorragies secondaires ».

M. Miginiac : « Complications chirurgicales de la lithiase vésiculaire ».

M. d'Halluin : « Indications thérapeutiques dans les traumatismes crâniens sans plaies ».

Maladies des yeux. — Le Dr Poulard, fera, dans son service, du 4 au 15 juin, les lundi, mercredi et vendredi, à 2 h. 1/2, 6 *leçons d'ophtalmologie pratique*, destinées aux médecins qui exercent ou se préparent à exercer la médecine générale. Pour faciliter l'organisation de ces conférences, il est recommandé de se faire inscrire dans le service d'ophtalmologie (Hôpital Necker et Enfants-Malades).

Les conférences sont gratuites.

Faculté de médecine de Bordeaux (*Clinique d'oto-rhino-laryngologie. — Cours de perfectionnement.* — Ce cours, d'une durée de quinze jours, aura lieu du 23 juillet au 4 août 1923. Il s'adresse aux praticiens spécialistes et a pour but de les mettre au courant des nouvelles méthodes opératoires et thérapeutiques.

Le cours sera fait par le professeur Moure et le Dr Portmann avec la collaboration des professeurs Lagrange (ophtalmologie), Verger (médecine légale), Petges (dermatologie et syphiligraphie), et des professeurs agrégés Mauriac (médecine), Dupérié (maladies des enfants), et Réchou (électrothérapie). Il comprend des séances opératoires, des examens de malades, de la médecine opératoire, des conférences sur les sujets d'actualité, des examens de laboratoire.

Droit d'inscription : 150 francs. — Le nombre des places étant limité, on est prié de s'inscrire aussi rapidement que possible au secrétariat de la Faculté de médecine de Bordeaux.

Hôtel-Dieu d'Orléans. — *Concours pour l'internat.* — Le lundi 30 juillet 1923, à deux heures et demie (salle de la Bibliothèque), pour trois places d'internes titulaires.

Un monument aux externes et anciens externes des hôpitaux de Paris morts pour la France. — Sur l'initiative de l'Association professionnelle des externes et anciens externes des hôpitaux de Paris, un important comité s'est formé pour élever un monument à la mémoire des externes et anciens externes morts pour la France. Ce monument s'élèvera sous la galerie ouest de la grande cour d'honneur de l'Hôtel-Dieu. Le Comité d'honneur du monument est constitué sous le haut patronage de M. Paul Strauss, ministre de l'hygiène. Président : M. le professeur H. Roger, doyen de la Faculté de médecine.

On sait combien nombreux étaient, parmi les 18.000 médecins mobilisés ceux qui, dans l'exercice de l'externat, avaient développé leurs nobles qualités de dévouement et de conscience professionnelle. Les externes de demain, en saluant le monument élevé aux mort glorieux, seront fiers de la manière dont les médecins soldats

ont servi et garderont dans la paix, le souvenir des exemples admirables que les aînés ont prodigué dans la bataille.

Tous les anciens externes sont vivement sollicités de collaborer à cette œuvre de pieux souvenir.

Adresser les souscriptions, même les plus modestes, à M. BAZONGE, trésorier, 37, rue de l'Abbé-Grégoire, Paris (5e). *Chèque postal de l'A. E. Paris 446-36.*

Pour le Comité :
Le président honoraire de l'A. E.,
L. JUSTIN-BESANÇON.
(62, rue du Cardinal-Lemoine, Paris (5e).

Livre d'Or des médecins morts pour la Patrie. — Après distribution aux souscripteurs et bibliothèques françaises et étrangères, le Comité se trouve encore avoir à sa disposition un certain nombre d'exemplaires du Livre d'Or. Il a été décidé que ces volumes seraient attribués à titre gracieux et jusqu'à concurrence des disponibilités : 1° aux médecins et étudiants en médecine mutilés par blessures de guerre ; 2° après eux, aux médecins nayant le plus long temps de front.

Prière à ces confrères d'adresser leur nom et leur adresse en justifiant de leurs titres, au docteur A. BAUDOUIN, 5, rue Stanislas, Paris. Ceux dont la demande pourra être satisfaite seront avisés du jour où ils pourront retirer le volume qui leur est offert.

Le centenaire de Pasteur. — *Facilités de circulation de chemin de fer accordée à l'occasion de l'exposition de Strasbourg.* — Pendant la durée de l'Exposition de Strasbourg, c'est-à-dire jusqu'à la fin d'octobre, les grandes compagnies de chemins de fer accorderont une validité de 15 jours aux billets d'aller et retour délivrés à destination de Strasbourg.

Hôpitaux de Lyon. — Le concours pour la nomination d'un chef de laboratoire de radiologie aux hospices s'est terminé par la nomination de M. le docteur Contamin.

Les difficultés d'autopsie. — Sommes-nous à la veille de ne plus avoir de cadavres ? On pourrait le craindre. Déjà certaines sociétés, mues surtout par des préoccupations confessionnelles, étaient arrivées à soustraire le corps de leurs adhérents à la formalité souvent impérieuse de l'autopsie. Et voici que les vieillards de l'hospice du Kremlin-Bicêtre viennent de fonder une association dont le but est de recueillir les fonds nécessaires pour permettre leur enterrement et leur éviter d'être envoyés aux amphithéâtres de dissection.

Les Sociétés savantes s'émeuvent avec quelque raison et se demande si l'on reviendra — par la loi de l'éternel retour — aux temps où les dissections étaient interdites.

« Les difficultés d'autopsie, lit-on dans la *Gazette hebdomadaire des sciences médicales de Bordeaux* (20 mai 1923) paralysent l'essor des recherches anatomo-pathologiques dans notre pays — sauf en Alsace-Lorraine où le médecin décide de l'opportunité et de la précocité du constat. — Ubu-roi, à l'en croire, ne croit plus à rien... mais il s'en laisse imposer par les sorcières, les tables tournantes, le fétichisme du cadavre, etc., etc., Il se retranche derrière cette affirmation :

« Guenille si l'on veut, ma guenille m'est chère ! »

Rappelons à ce réfractaire conscient ce souvenir d'amphithéâtre de 1810 (Dr Poumiès de la Siboutie, *Souvenirs d'un médecin de Paris*. 1910) :

« Notre garçon d'amphithéâtre nommé Prat, revenant un jour de Bicêtre, où il était allé chercher des cadavres, fut frappé d'apoplexie à la barrière de Fontainebleau. Sa femme le fit placer dans la petite voiture qu'elle l'aidait à tirer, le ramena à l'amphithéâtre, et, après la formalité remplie, voulut que M. Marjolin (professeur à la Faculté, chirurgien de l'hôpital Beaujon) en fit l'ouverture. Elle prit le cadavre de son mari, le plaça sur la table et, l'opération terminée l'enveloppa et le conduisit elle-même au cimetière de Clamart ».

En attendant que l'on s'incline devant cette autre nécessité :

« Il est des morts qu'il faut qu'on... autopsie », voici le vœu que la Commission scientifique du Comité médical des Bouches-du-Rhône, après discussion, a adopté et qui sera transmis au Conseil du Comité :

« Le Comité médical, constatant la difficulté sans cesse croissante de pratiquer des autopsies, considérant qu'en dehors d'un but prophylactique évident, les examens nécropsiques sont indispensables au perfectionnement médical et scientifique ;

« Emet le vœu que la Commission administrative des hospices prenne toutes les mesures qu'elle jugera utiles pour faciliter à l'avenir des autopsies ».

Nous serions à Bordeaux — qui subit les mêmes difficultés — reconnaissants à l'administration des hospices de ce qu'elle fera pour encourager et faciliter les autopsies ».

THÉRAPEUTIQUE APPLIQUÉE

Une nouvelle préparation argentique.

Le Dr Escoffier vient de consacrer sa thèse (1) à l'étude d'une nouvelle préparation argentique qui semble devoir retenir l'attention des cliniciens. Cette préparation résulte de l'association de l'argent colloïdal avec les sels biliaires.

Il est inutile d'insister sur les multiples applications thérapeutiques de l'argent colloïdal, pas plus que sur la multiplicité des préparations qui ont été réalisées dans cet ordre d'idées. Dans la plupart de ces combinaisons, l'argent est simplement maintenu à l'état colloïdal grâce à la présence d'un colloïde organique plus stable. Les Usines du Rhône sont arrivées au même résultat en utilisant les sels biliaires qui ont l'avantage de posséder une action thérapeutique indéniable qui est synergique de celle de l'argent.

Les sels biliaires jouissent en effet de la propriété d'abaisser considérablement la tension superficielle des solutions aqueuses où ils se trouvent, c'est sur cette propriété qu'est fondée la réaction de Hayn, et elle a pour conséquence que les acides biliaires sont des agents intenses de cytolyse. Ryswosch a montré depuis longtemps que les solutions de sels biliaires, même très diluées, dissolvent et détruisent en quelques instants les êtres organisés, globules rouges ou blancs, infusoires, parasites, etc..

L'action antiseptique de ces corps a été utilisée par divers auteurs : par Calmette et Guérin, contre le bacille tuberculeux, par Vallée contre la rage, et surtout par Löhlein en ophtalmologie.

Cet auteur constata par hasard que la conjonctivite blennorrhagique du nouveau-né était favorablement influencée par la présence d'un ictère, il eut l'idée d'employer les sels biliaires pour combattre l'ophtalmie gonococcique, et ses essais furent couronnés de succès.

Gabriélidès et Morax ont également employé la bile dans le traitement des affections superficielles de l'œil avec de bons résultats.

C'est en partant de ces données théoriques que M. Escoffier a étudié le complexe d'argent colloïdal et des sels biliaires que les laboratoires des Usines du Rhône ont préparé sous le nom de « *Felargent* ». Ce corps est une poudre brune, renfermant 10 % d'argent, facilement soluble dans l'eau froide et même dans l'alcool. Le *Felargent* est remarquable par l'absence de tout caractère irritant, par son action cytolysante bactériolysante et bactério qu'il est facile de constater sur les éléments les plus divers, en particulier dans les pus de l'uréthrite blennorrhagique, ou sur les cultures microbiennes.

M. Escoffier a essayé longuement le Felargent dans les diverses affections où l'argent colloïdal trouve son emploi.

En vénéréologie, pour le traitement abortif de la blennorrhagie (1) : miction, lavage de l'urèthre antérieur avec la solution à 2 %, expulsion du liquide, injection dans l'urèthre antérieur de 6 à 7 cc. de la solution à 1/20e ou 1/10e que l'on conserve 5 minutes. On fait 2 injections le 1er jour, 3 le second jour, deux le 3e jour à 3 ou 1 % et progressivement avec des solutions plus faibles.

Ce traitement a sur les concurrents le grand avantage de ne pas amener d'irritation du canal, et de ne gêner en rien le traitement ultérieur.

Dans l'uréthrite aigüe, M. Escoffier emploie des injections bi-quotidiennes avec des solutions à 1/100e ou 1/200e gardées 5 minutes ou le grand lavage à 1 ou 2 %.

En oculistique, les instillations à 2 % réussissent dans les infections superficielles, la pommade à 10 ou 20 % dans les blépharites.

Sur les pyodermites infantiles, on emploie le badigeonnage à 2 ou 5 % ou même, s'il y a lieu, 10 et 20 %. C'est le traitement à employer dans tous les cas d'impétigo en particulier.

(1) Thèse de Lyon, 1923.

(1) Massia et Fillon. — *Journal de Médecine de Lyon* 1923.



Guides illustrés de Normandie-Bre[tagne] et littoral de l'Océan.

Les Chemins de fer de l'Etat vien[nent de] mettre en vente la première éditio[n] 1923 de deux guides, illustrés de no[mbreu]ses gravures, concernant : l'un, la N[orman]die et la *Bretagne* ; l'autre, le litt[oral de] *l'Océan*.

Ces deux guides contiennent des [rensei]gnements de toute nature : descrip[tion des] sites et lieux d'excursion, principau[x horai]res des trains, tableau des marées, [du] littoral, plans de villes, liste d'hôte[ls, pen]sions de famille, etc...

Leurs prix sont fixés comme suit :
Guide de Normandie-Bretagne, ...
Guide du Sud-Ouest, (littoral de l'Océan)........

Ils sont vendus dans les biblioth[èques des] gares du réseau de l'Etat, principal[es agen]ces de voyages de Paris, ou adressés [ensem]ble ou séparément, franco à domici[le, con]tre l'envoi préalable de leur valeur, [en man]dat-carte ou timbres-poste, au serv[ice de la] publicité des Chemins de fer de l'E[tat, ...] rue de Rome, à Paris (8e).

BIBLIOGRAPHIE

Les affections des voies digestives dans la première enfance, par le Pr Marfan. (Masson et Cie éditeurs, 1923. 1 volume de 700 pages.)

De toutes les affections qui peuvent atteindre le jeune enfant, celles de l'appareil digestif sont les plus fréquentes ; elle revêtent en outre, dans le premier âge, des formes spéciales, elles réclament des traitements particuliers qu'il importe de bien connaître pour ne pas commettre d'erreurs parfois très graves. Aussi, le livre du Pr Marfan vient-il à son heure ; il est écrit de main de maître et ceux qui ont pu écouter les leçons de l'hôpital des Enfants-Malades et de l'hospice des Enfants-Assistés, retrouveront dans ce livre la clarté, la consciencieuse mise au point des questions controversées, l'art didactique en un mot qui caractérise l'enseignement oral du Pr Marfan.

Dans ce livre, on trouvera surtout la description des affections de l'estomac et de l'intestin, l'étude des troubles de la nutrition qui ont avec elles des relations plus ou moins étroites et enfin celle des accidents dus à un état d'intolérance ou d'anaphylaxie pour le lait ou pour d'autres aliments employés chez le jeune enfant.

La classification des affections digestives étudiées par M. Marfan, est très heureusement fondée sur les faits d'observation pure, sur la clinique, et non sur des théories ou des hypothèses.

Aussi, trouvera-t-on quatre grands groupes cliniques d'affections du tube digestif que nous résumons rapidement :

1° *Les A. D. avec prédominance des vomissements* (indigestion, maladie des vomissements habituels, rétrécissement congénital du pylore, hématémèse des nouveau-nés.

2° *Les A. D. avec prédominance de la diarrhée* (diarrhées communes des enfants nourris au sein, au lait de vache, diarrhée des farineux, de la période d'ablactation. Diarrhée cholériforme, entéro-colite dysentériforme, diarrhées infectieuses, spécifiques, mélæna des nouveau-nés.)

3° *Les A. D. avec prédominance de la constipation* (constipation habituelle, alimentaire, nervo-motrice, mécanique, avec un chapitre très documenté sur le mégacôlon congénital ou maladie de Hirschprung, occlusion intestinale chez le nourrisson. Prolapsus rectal fissure anale, polypes du rectum.)

4° *Les A. D. avec prédominance de la dénutrition* (hypotrepsie et athrepsie) et deux chapitres très intéressants sur l'*intumescence abdominale dans la première enfance et l'intolérance du jeune enfant pour le lait et pour l'œuf, ses rapports avec l'anaphylaxie.*

Voilà le livre dont nous recommandons la lecture à tous ceux qu'intéresse particulièrement la pathologie du premier âge, ils y trouveront à la fois les renseignements d'ordre théorique et thérapeutique qu'ils voudront y chercher.

G.-L. Hallez.

Traité technique d'hématologie, par J. Jolly. In-8, 1129 pages ; 744 figures, dont 699 en noir dans le texte et 45 groupées dans une planche hors texte en couleurs, 2 volumes. Prix : 70 fr. (A. Maloine et fils, éditeurs, 27, rue de l'Ecole-de-Médecine, Paris, VIe.)

Le traité d'hématologie de M. Jolly paraît à son heure ; l'auteur y travaillait depuis longtemps ; mais la guerre en avait retardé l'achèvement. Il sera accueilli avec faveur par tous ceux qui s'intéressent à la Biologie, car il vient combler une lacune.

L'auteur a pris soin de nous expliquer lui-même dans sa préface ce qu'il a voulu faire : un livre qui, s'appuyant sur des recherches personnelles et de nombreuses vérifications, donne au lecteur une vue d'ensemble et une synthèse et constitue une introduction à l'étude de la physiologie et de la pathologie du sang. Il a laissé de côté la chimie, la sérologie et la parasitologie du sang qui sont maintenant des sciences autonomes, et il s'est limité à l'étude histologique du sang et des organes hématopoiétiques qu'il a traitée d'une manière

complète et approfondie. On trouvera donc dans cet ouvrage, non seulement l'étude des éléments figurés à l'état normal et pathologique, mais aussi celle du développement embryonnaire du sang, celle des tissus hémopoiétiques, moelle osseuse, ganglions, rate, etc... Les questions d'histophysiologie ont été aussi abordées, de sorte qu'une place a été réservée à des sujets comme l'hémoglobine, les cristaux du sang, les pigments sanguins, l'hémolyse, la coagulation les ferments leucocytaires, les relations des éléments figurés du sang avec la nutrition, l'inflammation et l'immunité. L'auteur n'a pas voulu écrire une pathologie du sang qui aurait nécessité des développements beaucoup plus longs ; mais l'histologie pathologique du tissu lymphoïde et du liquide sanguin est très complètement exposée dans ce livre où on trouvera de substantiels chapitres sur les anémies, les états hémolytiques, les leucémies et les états voisins.

Cet ouvrage est un livre personnel et homogène, et seule, la compétence bien connue de l'auteur, unie à un labeur acharné, pouvait réaliser une œuvre aussi considérable qui, malgré sa riche documentation, est d'une lecture facile et d'une grande clarté d'exposition. Le langage hermétique et sybillin que l'on trouve dans certains travaux d'hématologie a été ici impitoyablement proscrit et le style reste d'un bout à l'autre sobre, limpide, sans néologismes inutiles et encombrants.

La documentation est d'une richesse remarquable ; mais grâce à la disposition typographique adoptée, elle ne surcharge pas le texte. Le gros texte est réservé à peu près complètement à l'exposé des résultats ; les références et une partie documentaire sont rejetées au bas de chaque page dans des notes. Les illustrations sont très nombreuses et d'une exécution excellente. La plupart des figures sont originales ; toutes sont de véritables documents accompagnés d'une explication détaillée (qui permet de les comprendre sans le secours du texte.

Les glandes à sécrétion interne et leur valeur fonctionnelle. Méthodes de recherches. Procédés de diagnostic, par Jacques Parisot et Gabriel Richard, 1 volume in-8 de 248 pages, avec figures dans le texte : 15 fr. (Gaston Doin, éditeur, 8, place de l'Odéon, Paris 6e.)

Ce travail reflète une double pensée : fournir des méthodes pratiques, utilisables pour le praticien : ne recommander que celles dont les résultats ont été vérifiés par la clinique et l'expérimentation.

Une première partie, consacrée aux *bases physiologiques des méthodes de recherche*, indique l'essentiel de ce qu'il faut savoir de l'anatomo-physiologie des grandes endocrines pour pouvoir en poursuivre l'étude.

La deuxième partie étudie les *méthodes générales d'examen*, les procédés d'investigation qui vont permettre de fixer pour chaque glande la technique de recherche.

La troisième partie, la plus importante, traite de l'*application de ces méthodes de recherches*, à chacune des glandes ou des complexes pluriglandulaires : thyroïde, surrénale, hypophyse, parathyroïdes, gl ndes génitales, épiphyse et thymus, syndromes pluriglandulaires.

Un chapitre de conclusion indique *la pratique des examens de la valeur fonctionnelle des glandes* ; il envisage les différents problèmes, qui, dans la clinique quotidienne, s'offrent au praticien et il fournit les éléments de la solution à trouver.

Le baigneur et le touriste à la Bourboule, par le Dr G. Cany. — Guide illustré de cartes en noir et en couleurs, de plans et coupes et de vues photographiques, écrit avec la collaboration de Ph. Glangeaud et A. Eusebio. 1 vol. in-12, 360 p., cartonné toile. Prix : 16 fr. (G. Delaunay, éditeur, Clermont-Ferrand, 1922.)

Cet ouvrage est complet, pratique et clair. Le Dr Cany a introduit dans son texte tout ce qui peut intéresser le lecteur quels que soient ses goûts ou ses sujets de prédilection... Les chapitres géologie, biologie, climatologie, histoire, archéologie, ethnographie, commerce, industrie administration, constituent une monographie complète de la région.

Le Dr Cany a fait un ouvrage pratique, en supprimant toute description purement littéraire et en se limitant strictement à l'essentiel : clair, en adoptant des divisions rationnelles, des illustrations abondantes, une typographie sobre mais commode.

Ce guide, dont on voudrait le pareil pour d'autres régions, sera précieux pour les baigneurs et les touristes et, en leur faisant mieux connaître la montagne d'Auvergne, les y attachera davantage.

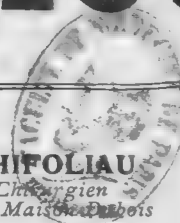
Le Gérant : A. ROUZAUD

CLERMONT (OISE). — IMPRIMERIE DAIX et THIRON. — THIRON et Cie, Sucesseurs.
Maison spéciale pour publications périodiques médicales.

FONDÉ EN 1873. — N° 23. Le Numéro : 40 Centimes 9 JUIN 1923

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE



ADMINISTRATION

A. ROUZAUD
41, Rue des Ecoles, PARIS (V°)
Compte chèques postaux 357-81
Téléphone : Gobelins 30-03

ABONNEMENTS :
France et Colonies............ 20 fr.
Union postale.................. 25 fr.
Etudiants
France et Colonies............ 12 fr.
Union postale.................. 15 fr.

Les abonnements partent du 1er de chaque mois

SOMMAIRE

NOUVELLES

Assistance publique. — *Concours de chirurgien des hôpitaux.* — Composition provisoire du jury : MM. les docteurs Desmarest, Hartmann, A. Schwartz, Roux-Berger, Veau, Heitz-Boyer et Vaquez.

Liste des candidats : MM. les docteurs Quénu, Pascalis, Monod (Raoul), Sénèque, Bloch (René), Maurer, Petit-Dutaillis, Madier, Fey, Gouverneur, Charrier, Bloch (Jacques), Leveuf, Boppe, Bergeret Gatellier, Girode, Richard, Wilmoth, Lorin et Masmonteil.

Concours de prosecteur des hôpitaux. — Composition provisoire du jury : MM. les docteurs Chevassu, Alglave, Launay, Desmarest, Chauffard, Sébileau et Broca.

Liste des candidats : MM. Reinhold, Huet, Wilmoth, Braine, Oberlin, Michon, Tourneix, Peltier et Huc.

Faculté de médecine de Paris. — THÈSES. — *4 juin.* — M. VERGNET (Jean). Essai iconographique sur Saint-Côme et Saint-Damien, patrons des chirurgiens. — Mlle PÉTROVITCH (D.). Le métabolisme dans la maladie de Basedow.

5 juin. — M. PARIS (Georges). Des psychoses puerpérales au point de vue pronostic. — M. GODONNÈCHE (Jean). Essai d'histoire médicale des eaux de la Bourboule. — M. LANGLOIS (A.). Etude du traitement de l'infection puerpérale par un sérum polyvalent.

7 juin. — Mme DUTER-OSWALD (Juliette). Contribution à l'étude du cœur forcé. — M. RENAUD (Denis). Etude des syndromes douloureux de la fosse iliaque droite. — M. DUBA. De l'utilité des hautes doses dans la médication salycilée du rhumatisme. — M. BERTRAND (Yvan). Les processus de désintégration.

Concours d'agrégation. — MÉDECINE. — *Leçon orale de 3/4 d'heure après 4 heures de préparation.* — *Séance du 24 mai.* — M. Stillhmunkès : « La maladie bleue ». — M. de Verbizier : « Accidents nerveux du mal de Pott ». — M. Baumel : « Broncho-pneumonies de la rougeole ». —

Séance du 25 mai. — M. Salès : « Leucémie aiguë ». — M. Bouttier : « Péricardites rhumatismales ». — M. Devic : « Cancer de la vésicule biliaire ».

Séance du 26 mai. — M. Harvier : « L'hémoglobinurie paroxystique ». — M. Jacquet : « Pleurésies diaphragmatiques ». — M. Porot : « Les angines malignes de la scarlatine ».

Séance du 28 mai. — M. Wolff : « Endocardites rhumatismales ». — M. Giraud : « Les claudications intermittentes artérielles ».

Séance du 29 mai. — M. Chabrol : « Paralysies alternes ». — M. Azoulay : « Aortite abdominale ». — M. Vallery-Radot : « Péritonite à pneumocoques ».

Séance du 30 mai. — M. Dubourg : « Vomiques fétides ». — M. Bénard (René) : « Colique néphrétique et ses complications ». — M. Paraf : « Dilatation des bronches. Causes et signes ».

CHIRURGIE. — *Leçon orale de 3/4 d'heure après 4 heures de préparation.* — *Séance du 24 mai.* — M. Leveuf : « Anévrismes de l'aisselle ». — M. Jeanneney : « Les hydrocèles vaginales ». — M. Chalier : « Tumeurs des mâchoires d'origine dentaire ».

Séance du 25 mai. — M. Moure : « Lithiase de la glande sous-maxillaire ». — M. Lorin : « Luxations traumatiques de la colonne cervicale ». — M. Mondor : « Les appendicites pelviennes ».

Séance du 28 mai. — M. Michon : « Contusions du rein ». — M. Leroy : « Kystes du ligament large ». — M. Sauty : « Pleurésies purulentes interlobaires ».

Séance du 29 mai. — M. Swynghedauw : « Fractures de la ceinture pelvienne ». — M. Richet : « Diagnostic et traitement du cancer du col de l'utérus ». — M. Lefebvre : « Fractures de l'extrémité supérieure du tibia ».

Séance du 30 mai. — M. Rocher : « Fractures diaphysaires des deux os de l'avant-bras ». — M. Cadenat : « Symptômes, diagnostic et traitement des plaies du poumon ». — M. Hartmann-Keppel : « Tuberculose des annexes de l'utérus ».

ANATOMIE ET HISTOLOGIE. — Le jury est composé de M. Nicolas, président ; MM. Prenant, Cunéo, Latarjet, Gérard, Argaud, Policard.

ANATOMIE. — *Exposé de titres.* — MM. Mutel, Olivier et Villemin, 26 ; Clermont, 21 ; Cordier, 18 ; Florence, 16 ; Dubecq, 14.

HISTOLOGIE. — *Exposé de titres.* — MM. Mawas et Verne, 28 ; Lacoste, Noël, Promieu et Turchini, 25 ; Faure, Granel, 21 ; Watrin, 19.

ANATOMIE. — *Leçon orale de 3/4 d'heure.* — *Séance du 28 mai.* — M. Cordier : « Ganglion opto-strié ». — M. Olivier : « Séreuse vaginale ».

Séance du 29 mai. — M. Villemin : « Le canal thoracique ». — M. Mutel : « Trompe d'Eustache ».

Séance du 30 mai. — M. Clermont : « Nerfs splanchniques, plexus solaire ». — M. Dubecq : « Muscles releveurs de l'anus et ischio-coccygiens. Diaphragme pelvien principal ».

PHYSIQUE ET CHIMIE MÉDICALE. — Le jury est composé de M. Desgrez, président ; MM. Broca (André), Richaud, Chelle, Aloy, Dufour, Pachon.

CHIMIE MÉDICALE. — *Exposé de titres.* — MM. Grigaut, 24 ; Malosse, 18 ; Portes, 20 ; Hervieux, 26 ; Valdiguié, 23 ; Rangier, 20 ; Cristol, 15

PHYSIQUE. — *Exposé de titres et travaux.* — MM. Parès, 13 ; Lambolez, 14 ; Lamarque, 17 ; Lamy, 15.

PHYSIOLOGIE. — Le jury est composé de M. Roger, président ; MM. Meyer, Pachon, Camus, Dubois.

Exposé de titres. — MM. Richer, 29 ; Bourguignon, 27 ; Binet, 26 ; Quinquaud, Hermann et Combemale, 25 ; Garrelon, 24 ; Hédon, 23.

Leçon orale de 3/4 d'heure. — *Séance du 28 mai.* — M. Hédon : « Motilité gastro-instestinale ». — M. Hermann : « Les centres nerveux, leur mode de fonctionnement ».

Séance du 29 mai. — M. Richer : « Phénomènes d'absorption dans la vie animale ». —

Séance du 30 mai. — M. Combemale : « Quotient respiratoire ». — M. Binet : « L'élasticité dans les phénomènes physiologiques ».

ANATOMIE PATHOLOGIQUE. — Le jury est composé de M. Letulle, président ; MM. Bezançon, Paviot, Hoche, Sabrazès.

Exposé des titres. — MM. de Jong, 30 ; Cornil, 29 ; Leroux et Morlot, 26.

Leçon orale de 3/4 d'heure. — M. Morlot : « Anatomie pathologique et hématologie des splénomégalies chroniques ». Note : 25. — M. Cornil : « Anatomie pathologique des tumeurs solides malignes de l'ovaire ». Note : 29. — M. Leroux : « Anatomie pathologique des kystes du rein ». Note : 27. — M. de Jong : « Anatomie pathologique de la tuberculose pulmonaire fibreuse ». Note : 29.

Épreuve pratique. — MM. Leroux, Cornil, Morlot et de Jong, 28.

Sont proposés : MM. de Jong et Cornil.

PHARMACOLOGIE. — Le jury est composé de M. Bardier, président MM. Desgrez, Richaud, Derrien, Dubois.

Exposé de titres. — MM. Busquet, 27 ; Dorlencourt, 23 ; Mercier, 15.

Leçon orale de 3/4 d'heure. — *Séance du 29 mai.* — M. Mercier :

« Ipéca (chimie et pharmacologie) ». Note : 20. — M. Busquet : « Les essences (chimie et pharmacologie) ». Note : 27.

Séance du 30 mai. — M. Dorlencourt : « Les composés organiques de l'arsenic (chimie et pharmacologie) ». Note : 26.

Ophtalmologie. — Le jury est composé de M. de Lapersonne, président ; MM. Broca (A.), Gérard (G.), Duverger, Rollet.

Exposé de titres. — MM. Magitot et Velter, 29 ; Villard, 27 ; Toulant et Carrère, 26 ; Pesme, 24.

Leçon orale de 3/4 d'heure. — *Séance du 30 mai.* — M. Villard : « Tumeurs malignes des paupières ». — M. Carrère : « Troubles oculaires de la maladie de Basedow ». — M. Pesme : « Les paralysies non traumatiques du moteur oculaire externe ».

Médecine légale. — Le jury est composé de M. Balthazard, président ; MM. Claude, Verger, Parisot (P.), Raviart.

Exposé de titres. — MM. Mazel, 28 ; Piédelièvre, 25.

Leçon orale de 3/4 d'heure. — M. Mazel : « Des responsabilités des épileptiques ». Note : 24. — M. Piédelièvre : « Examen médico-légal des cadavres carbonisés ». Note : 23.

Epreuve pratique. — MM. Mazel, 29 ; Piédelièvre, 28. M. Mazel est proposé.

Maladies mentales. — Le jury est composé de M. P. Marie, président : MM. Claude, Cestan, Abadie, Euzière.

Exposé de titres. — MM. Lhermitte et Logre, 30 ; Alajouanine et Ceillier, 28 ; Benon, 27.

Maladies des yeux. — Le Dr A. Cantonnet, ophtalmologiste des hôpitaux, assisté des Dr Joltrois et Fombeure, fera, le *mardi* 3 *juillet* 1923, les jeudis, samedis et mardis suivants, à 13 h. 1/2, à l'hôpital Cochin, une série de *dix conférences d'ophtalmologie pratique pour les non-spécialistes.*

Présentation de malades. Projections.

Prix : 30 francs. S'inscrire à l'avance à Cochin, directement ou par lettre. Semblables séries en *novembre* 1923 et en *février* 1924. Tous les jours, à 9 h. 1/2 : présentation d'affections oculaires courantes.

Saint-Nectaire. — A Saint-Nectaire il n'a jamais été perçu de taxe de séjour pour les médecins, femmes de médecins et enfants de médecins (âgés de moins de 21 ans) non mariés.

Cours complémentaire de la clinique chirurgicale de l'hôpital Cochin. — Ce cours, sur le traitement des fractures et luxations des membres, aura lieu du 18 au 28 juin selon l'affiche habituelle.

Les Journées médicales de Bruxelles. — Les « Journées médicales de 1923 », auxquelles Leurs Majestés le Roi et la Reine viennent d'accorder Leur Haut Patronage, auront lieu du 24 au 27 juin. *Bruxelles Médical* en assure comme précédemment l'organisation ; le Comité d'honneur comprend S.E.M. l'Ambassadeur de la République Française, S.E.M. le Ministre de Suisse, M. le Chargé d'Affaires du Grand Duché de Luxembourg, les Ministres de l'Intérieur et de l'Hygiène, des Sciences et des Arts, des Affaires étrangères, de la Défense Nationale, le Bourgmestre de Bruxelles, le Gouverneur du Brabant, MM. les professeurs Bordet, Depage, Héger, Vandervelde, Van Ermengem, Jean et René Verhoogen, Vince ; M. Velghe, directeur général de l'Hygiène, et le Lieutenant-général Wilmaers, inspecteur général du service de Santé de l'Armée.

Ces Journées qui tiennent le juste milieu entre les Congrès, trop spécialisés, et les cours de perfectionnement, trop absorbants pour le praticien, connaîtront cette année encore le juste succès qu'elles remportèrent en 1921 et 1922. Grâce à la collaboration dévouée des personnalités les plus marquantes du corps enseignant universitaire des chefs de service et de leurs assistants des hôpitaux, instituts et polycliniques de la capitale, le Comité a pu mettre sur pied un programme scientifique du plus haut intérêt qui permettra aux praticiens de se mettre au courant, en quatre jours, de tout ce qui a été fait de nouveau en matière de pratique et de technique médicales et chirurgicales. Toutes les spécialités seront envisagées au cours de cette session : l'anatomie pathologique, la cardiologie, la curiethérapie, la gynécologie, l'hygiène, la médecine infantile, la neurologie, l'obstétrique, l'ophtalmologie, l'oto-rhino-laryngologie, la pathologie, générale, la radiologie, les recherches biologiques, la syphiligraphie, la thérapeutique, l'urologie, les voies digestives, les voies respiratoires. Une large part sera faite à l'expansion scientifique par le cinéma.

Les grandes conférences et les communications seront nombreuses. De par la collaboration française, on peut dire que les Journées de 1923 seront une nouvelle et éclatante manifestation de l'amitié franco-belge. A côté de MM. De Beule (Gand), Dustin et Rulot (Bruxelles), il faut signaler les conférences de MM. Balthazard et Levaditi (Paris), Forgue (Montpellier), Bergonié (Bordeaux), Pittard (Genève), Moulonguet (Paris), Pont (Lyon), Klein (Strasbourg), Caumartin (Lille).

La matinée de la quatrième Journée sera consacrée à la visite des installations scientifiques et sanitaires de la ville d'Anvers. On en verra le programme détaillé dans le Carnet du Congressiste envoyé à tous les adhérents vers le quinze juin. A 12 h. 1/2, les membres des Journées s'embarqueront à bord d'une des spacieuses malles de l'Etat, venue spécialement d'Ostende et descendront l'Escaut jusqu'à Flessingue pour gagner ensuite Ostende en longeant la côte belge. Ce sera un voyage magnifique, pour les Belges comme pour les étrangers, et qui, fait dans les conditions très spéciales de confort, clotura de façon splendide les « Journées Médicales de 1923. »

Le programme des festivités comprend notamment une soirée artistique suivie de raout et une représentation de gala au Théâtre Royal de la Monnaie.

Un programme spécial est réservé aux dames des Congressistes à Bruxelles comme à Anvers.

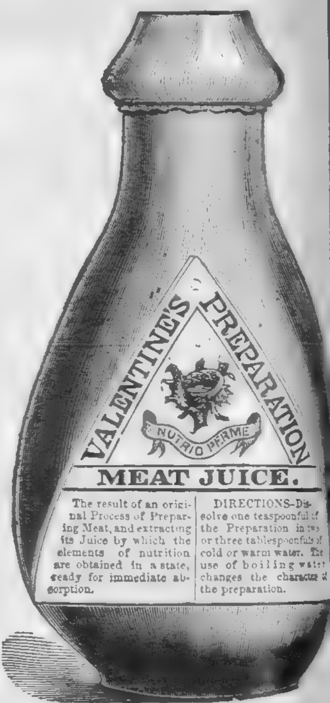
Les adhésions accompagnées du montant de la cotisation (25 fr. ; 15 fr. pour les abonnés à *Bruxelles Médical* ; 40 fr. pour l'excursion (trains et paquebot), doivent être envoyées au Secrétaire général le Dr Beckers, 36, rue Archimède, à Bruxelles.

BIBLIOGRAPHIE

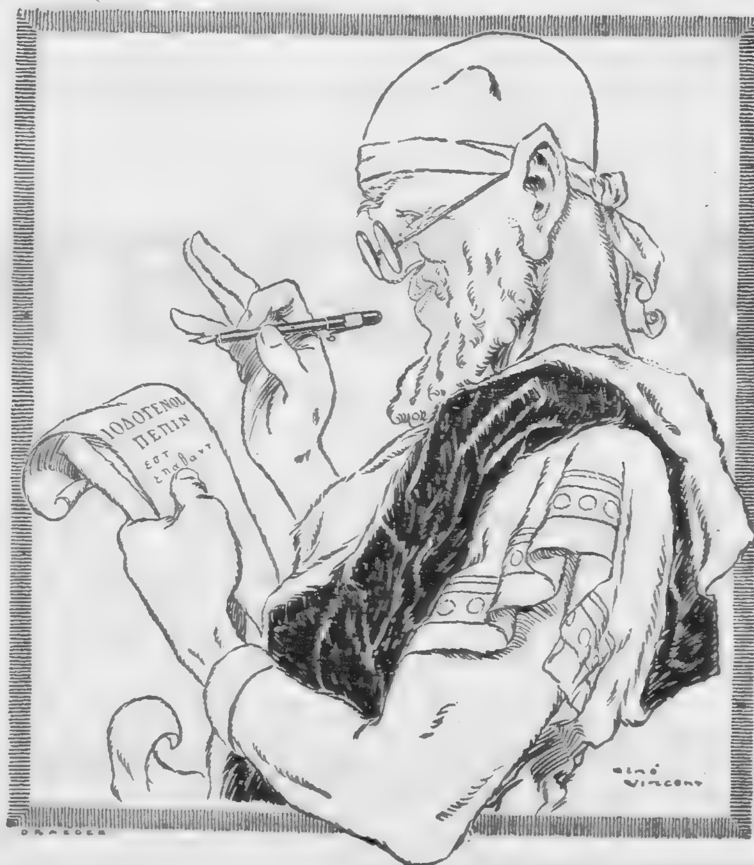
L'Amour de l'art. Mensuelle. Abonnement : 50 fr. (Librairie de France, 99, boulevard Raspail, Paris.)

Sommaire du numéro d'avril : Fierens-Gevaert : L'architecture et l'art décoratifs modernes en Belgique. — Paul Fierens : La peinture et la sculpture moderne en Belgique. — Waldemar George : Henri Manguin. — R. Dorgelès : Les clows d'Edmond Harzé. — Y. Rambosson : Le mouvement des arts appliqués. — Les livres d'art.

(Voir suite page 476).



VALENTINE'S PREPARATION
NUTRIO PERME
MEAT JUICE.
The result of an original Process of Preparing Meat, and extracting its Juice by which the elements of nutrition are obtained in a state, ready for immediate absorption.
DIRECTIONS-Dissolve one teaspoonful of the Preparation in two or three tablespoonfuls of cold or warm water. The use of boiling water changes the character of the preparation.



VARIÉTÉS

L'abus de la métaphysique dans l'éloge de Pasteur.

Henri Poincaré a écrit cette phrase mémorable : « Sans doute il y a des savants qui conservent la foi, mais ils ne sont que savants. » Une telle proposition s'applique admirablement à Pasteur, qui ne s'inquiéta jamais de proclamer ni de cacher sa croyance. A la différence de Henri Poincaré ou d'un Charles Richet, Pasteur ignora la métaphysique et fut le moins philosophe des savants : s'il a cité une fois Bossuet, il n'a jamais fait cet honneur à Descartes ni à Platon.

Mais rappelons d'abord cette fameuse citation de Bossuet que Pasteur a mise à la mode et que le ministre Léon Bérard n'a pas manqué de reproduire après bien d'autres : « *Le plus grand dérèglement de l'esprit est de croire les choses parce qu'on voudrait qu'elles fussent, et non parce qu'on a vu qu'elles sont en effet.* » Eh bien ! si l'on creuse tant soit peu cette formule solennelle et entortillée, dans l'âpre style cher à Brunetière, on s'aperçoit que cela signifie tout simplement qu'il faut se garder de prendre ses désirs pour des réalités. Était-il bien nécessaire d'apprivoiser l'aigle de Meaux pour y découvrir cette banalité ?

M. Léon Bérard ne s'en est pas tenu là. Son discours pour le centenaire de Pasteur, prononcé à la Sorbonne le 25 mai dernier, n'est d'un bout à l'autre qu'un incroyable pathos métaphysique. *Sunt verba et voces, prætereaque nihil.* Des considérations prétentieuses et vides, dans une harangue filandreuse et savantasse, voilà ce que les délégués étrangers ont pu entendre. Elles ne gagnent pas à la lecture. Qu'on en juge par cette étrange définition du virus pastorien : *il est avant tout une idée, et il faut prendre ce terme dans son acception platonicienne; disons en outre que le virus pastorien n'est pas absolument sans analogie avec les « natures simples » de Descartes...* »

Un peu plus loin, M. Léon Bérard parle du bacille pastorien (qui serait plus correctement nommé microbe pastorien), et nous lisons ce qui suit : « *Sans doute, le bacille pastorien existe ; nous ne dirons pas avec quelques penseurs d'outre-mer, dont l'influence et le crédit décroissent chaque jour, que c'est une invention ingénieuse, quelque chose comme un produit fabriqué de la pensée scientifique ; seulement ce qui donne à ce fait son poids, ce n'est pas sa matérialité, c'est sa richesse explicative.* » Comme si le fait matériel n'était pas ce qui justifie et conditionne la théorie ! Et quels sont ces augustes penseurs d'outre-mer, dont M. Bérard ne nous a pas confié l'identité ?

Cependant le métaphysicien que veut être M. Léon Bérard s'est surpassé dans le jugement porté sur la doctrine pastorienne elle-même. Il a réussi à faire l'obscurité, l'ombre épaisse dans ce qui est désormais clair et simple pour un bon élève de l'école primaire ; et voici le triple galimatias de notre ministre de l'instruction publique ; « *la doctrine pastorienne marque une étape importante de la dialectique spontanée* (?), *grâce à laquelle l'expérience humaine s'ordonne elle-même, se distribue suivant des forces universelles, de manière à pouvoir se prolonger en actes réfléchis et efficaces.* »

Nous voilà bien renseignés. Le discours de M. Léon Bérard en dit plus sur la psychologie de l'orateur que sur l'œuvre immortelle du savant, et c'est là son mérite, qui n'est pas mince, puisqu'il s'agit du restaurateur des vieilles humanités et du champion de leur spéciale vertu éducative.

La morale de cette histoire est que la meilleure manière de célébrer oralement le centenaire de Pasteur serait de lire quelques pages de l'*Histoire d'un esprit* de Duclaux, ou bien le discours d'Ernest Renan recevant Pasteur à l'Académie française, ou encore le beau poème de notre savant Charles Richet.

Dr E. CALLAMAND (de St-Mandé).

Les Bacchantes. Un volume in-16 Prix : 7 fr. 50. (Payot, 106, boulevard Saint-Germain, Paris).

Cette tragédie, chef-d'œuvre trop longtemps méconnu du grand tragique, M. Mario Meunier, helléniste averti, s'est appliqué à la traduire en français, non seulement avec science, mais aussi avec art.

C'est aux chœurs magnifiques de cette tragédie, que M. Mario Meunier semble avoir apporté son attention la plus grande. Pour les traduire, sans trop les dépouiller de leur splendide élan, il a suivi jusqu'en tous ses détours, autant qu'il est possible, le mouvement et l'esprit de leur divine ivresse ; il a compris et rendu, avec un art admirable et une ferveur attachante, la pensée qui serpente dans l'entrelacement de la forme lyrique et il a su garder, dans l'alternance des strophes, la ligne selon laquelle les Ménades tournoient.

Une longue étude sur le *Mythe Dyonisiaque* et sur la *Tragédie des Bacchantes*, crée une atmosphère initiale, préparant le lecteur à la compréhension du beau texte. Des notes nombreuses et variées, portant surtout sur l'explication des mythes et des symboles, facilitent encore, tout au cours de l'action, l'intelligence et le sens de ce chef-d'œuvre unique et souverain.


VIN BRAVAIS
ANÉMIE
RACHITISME
DÉBILITÉ
CHLOROSE
CONVALESCENCE
TONIQUE
PRIX DE LA

monsieur qui demande à être admis dans notre compagnie. Ce sont évidemment bien des pas et même des kilomètres inutiles. M. Richet a fait le calcul de ces kilomètres : tout compte fait, on n'est pas loin de 30.000 kilomètres parcourus chaque année par les candidats ». Lisez le dialogue qui s'engage au cours de ces visites ; M. Charles Richet, qui a été candidat et électeur, a su le noter dans quelques pages délicieuses.

Non moins délicieuses sont celles où il a tracé une série de « portraits très fantaisistes de savants ». On pourra essayer d'en reconnaître les originaux, bien que M. Richet prétende qu'ils ne soient pas à clefs ; en voici deux pris au hasard :

Epistémon enseigne la botanique, et cet enseignement le passionne. Aussi chérit-il les élèves qui assistent à ses leçons. En revanche, il ne cache pas son aversion pour les absents. C'est pourquoi il aime à siéger le plus souvent possible dans les jurys d'examen afin de constater que les candidats ont été ses auditeurs. Certains dimanches d'été, il conduit des excursions botaniques, et, comme il a une mémoire excellente, il se remémore les figures de ceux qui viennent. Malheur à ceux qui, pour une cause quelconque, ont manqué ! car quand ils sont assis devant lui, à la table de l'examen, il les *colle* sans pitié, en leur posant, avec grande douceur, des questions insidieuses. Et, s'ils répondent mal, il n'a pas perdu sa journée. Les élèves n'ont pas trop peur d'Epistémon, sachant qu'il suffit d'avoir assisté à ses leçons et à ses promenades botaniques pour être reçu à coup sûr. Ils ont, au contraire, grande frayeur de Marcellus, qui est très laid, et fut copieusement trompé par sa fringante femme, ce que Marcellus n'ignore pas. Aussi, quand, à l'examen, se présentent des étudiants qui n'ont pas trop vilaine tournure, a-t-il une joie amère d'abord à leur dire des choses désagréables, et ensuite à les *coller*.

Eusthène serait irréprochable s'il avait assez de force d'âme pour résister au charme féminin. Ce n'est pas qu'il soit débauché ! Veuf, et père de deux charmantes filles qu'il adore, il mène une vie très rangée ; mais il attire dans son laboratoire les jeunes étudiantes, et il s'intéresse d'autant plus à leurs travaux qu'elles sont plus jolies. Pour des prétextes futiles, il les fait venir dans son cabinet, et il écoute avec émotion l'exposé de leur expériences. Les plus naïves de ses élèves ne peuvent ignorer la faiblesse d'Eusthène ; car, dans ce cabinet du professeur, encombré de fioles et de microscopes, quoique rien d'inconvenant ne se passe, les deux chaises sont rapprochés, et parfois les mains se frôlent.

Eusthène, qui n'est plus jeune, se rend compte qu'il est ridicule. Mais il est incorrigible. Vainement, un de ses collègues lui répète le conseil de Don Quichotte à Sancho Pança : « Si une jolie femme te demande justice, ferme les yeux en l'écoutant », Jamais à l'examen Eusthène ne ferme les yeux, et son indulgence est sans limites quand la candidate est gentillement émue.

M. Richet a fréquenté au cours de sa longue carrière d'autres savants que ceux dont il s'est plu à donner des portraits de fantaisie. Il a connu Marey, cet « homme supérieur », qui « a à son actif ces trois simples choses : la cinématographie, l'aviation, la méthode graphique » ; Berthelot « prodigieux génie », Wurtz « admirable professeur » ; Vulpian « supérieur à l'œuvre qu'il a laissée » ; Chevreul, Lacaze-Duthiers, Baillon, Henri Poincaré, Pasteur, Claude Bernard, Chauveau « solennel et lent » ; excellent homme, naïvement et justement fier de ses travaux » ; Brown-Séquard ; Lippmann ; Sappey, qui « s'était adonné à une science bien ingrate, l'anatomie en laquelle il y a si peu de découvertes à faire » ; Farabeuf « le professeur merveilleux, l'incomparable, l'unique » ; Munier Chalmas ; et d'autres « qui malgré l'originalité puissante de leur esprit, la fécondité de leur puissance inventive, n'étaient rien moins que des bohêmes et gardaient toute la maîtrise de leur intelligence vaste et

pondérée »: William James, sir William Crookes, Svante Arrhenius, Frédéric Myers, etc.

Dans l'esquisse qu'il trace de l'histoire de la science, M. Charles Richet reconnaît que « dans les temps anciens, en fait de science, il n'y a que les Grecs ». A Rome, à Alexandrie, c'est encore la science grecque qui triomphe ; mais les savants de cette époque ne sont que des rhéteurs « nulle découverte ne leur est due ». Et quand « l'épaisse nuit du Moyen-Age vint couvrir tout de son ombre néfaste, la pauvre science dût se réfugier chez les Arabes ».

« Avec la Renaissance italienne reparaissent le respect et le culte de la science ». Deux groupes de savants alors : d'un côté les professeurs, les rats de bibliothèque qui « n'inventent rien, mais redisent ce qui a été inventé » ; de l'autre côté les « aventureux » qui se promènent d'une université à l'autre :

« Curieux de toutes choses nouvelles, car ils sont peu satisfaits des anciennes. Ils s'exposent, par leurs intempérances, aux railleries de la foule, aux foudres de l'Église, aux remontrances des collègues, aux calomnies de l'opinion. Ils ne respectent pas beaucoup plus Saint-Thomas qu'Aristote. Leurs yeux sont tournés non vers le passé, mais vers l'avenir.
Ce sont ces yeux-là qui ont renouvelé la science. »

Si au temps de Louis XIV « la science commence à être honorée » c'est vers le milieu du XVIII[e] siècle que « grâce surtout à Voltaire, le respect et presque l'admiraion arrivent aux hommes de science ».

«... En ces temps de philosophie, on comprend déjà que la science doit être la maîtresse du monde. C'est surtout Voltaire, le roi Voltaire, qui dirige le chœur. Voltaire, sans être très profondément versé dans aucune science, les a toutes abordées et, grâce à son souple génie, comprises. Assurément, malgré sa sagacité, il commettait souvent de lourdes erreurs, ridiculisait à tort les anguilles de Medham (parce que Medham était un jésuite); ne prenait pas au sérieux les découvertes paléontologiques ; riait des coquilles marines trouvées au sommet des montagnes et n'admettait pas les géniales conceptions de Descartes sur la mécanique du monde. Il ne fut pas infaillible loin de là. Mais il introduisait dans le monde cultivé et civilisé de ce temps cette idée qui est devenue dominatrice, même qui n'est pas aujourd'hui assez dominatrice encore, que l'avenir de l'humanité dépend des savants, que les expériences des physiciens et des naturalistes, les observations des astronomes, les calculs des mathématiciens, ont autant de poids que les divertissements littéraires les plus délicats. Quoique passionné pour la poésie, il mettait Newton au-dessus de tout, et cette haute conception du rôle de la science est pour Voltaire un de ses plus beaux titres de gloire.

A la fin du XVIII[e] siècle apparaissent trois hommes de génie : Scheelle, Priestley, Lavoisier.

« En un siècle, de Thomas Diafoirus à Lavoisier, un pas immense a été fait. Diafoirus est le savant du Moyen-Age, Lavoisier le savant moderne ».

M. Charles Richet estime que dans une découverte le hasard joue un grand rôle ; mais le « hasard doit être aidé par la persévérance ». Si dans les exemples personnels qu'il rapporte on note parfois ce hasard heureux, on retrouve surtout la persévérance et la méthode du vrai savant.

Les inventions précoces, assez fréquentes dans les sciences mathématiques, seraient plutôt exceptionnelles, dans les autres sciences, où l'on doit « se conformer à la dure réalité des choses, aux limites que l'imperfection de nos sens nous assigne ».

De même, si pour les mathématiciens « la grande production intellectuelle commence en moyenne à vingt-cinq ans », cet apogée « est plutôt à trente-cinq ans pour

les autres savants ». Cette puissance de production ne ferait qu'aller en déclinant :

« En général, l'inventivité décroît radidement avec l'âge. C'est triste, mais c'est vrai tout de même. Dès qu'on a dépassé cinquante ans, on n'a presque plus d'idées neuves ; on ne fait que se répéter : Victor Hugo, Voltaire, Gœthe, sont de sublimes exceptions ».

La conclusion de ce livre « conclusion formelle, pressante, irréfutable, conclusion que j'émets, avec une conviction ardente, et dans laquelle je mettrai tout ce que mon vieux cœur peut contenir de passion », est en faveur des savants pour souhaiter la création d'Instituts scientifiques indépendants, autonomes, dont la seule fonction serait la recherche scientifique et dont les titulaires seraient dégagés de tout souci d'existence.

Le petit livre que M. Charles Richet a écrit pour fixer un « caractère » dont il est le représentant le plus noble, ne pourra que contribuer à entretenir et à faire aboutir le mouvement d'enthousiasme auquel nous assistons actuellement.

G.

BIBLIOGRAPHIE (*Suite*)

L'Ami du lettré pour 1923, publié par l'*Association des Courriéristes littéraires des journaux quotidiens*. 1 volume in-16, orné de nombreuses illustrations. Prix : 7 fr. 50. Crès, éditeur, 21, rue Hautefeuille, Paris.

Ce livre contient, en réalité, toute l'histoire littéraire de 1922, sous une forme alerte, spirituelle et vivante, telle qu'on pouvait l'attendre, d'ailleurs, de la collaboration de courriéristes littéraires de grands quotidiens, dont il est l'œuvre de dilection.

Il s'accompagne, en outre, d'illustrations dues aux maîtres du dessin, de l'eau-forte et du bois.

En le lisant, on sait ce qu'on prépare, ce qu'on raconte, ce qu'on édite. On pénètre par lui dans les milieux littéraires (salons, cafés, écoles, etc.).

C'est vraiment l'histoire littéraire de 1922 vues par des artistes et par des écrivains de race, et c'est ainsi la justification du titre.

Descartes, par Louis DE LAUNAY, membre de l'Institut. Un vol. in-16 de la Collection *Les Grands Hommes de France*. Prix : 3 fr. (Payot, 106, boulevard Saint-Germain, Paris.)

M. de Launay, le géologue bien connu, passe de l'histoire de la Terre à l'histoire des hommes, en gardant le même don de vivifier son sujet. Dans un récit alerte et souvent amusant comme un roman, il nous raconte cette existence originale, en montrant partout les œuvres associées à la trame de la vie. Le promoteur trois fois séculaire de la pensée moderne nous est présenté moins comme un théoricien abstrait que comme un apôtre du progrès, de la science pratique, de l'hygiène, de la longévité, du bonheur humain, comme un précurseur, et nous comprenons mieux ainsi que par sa métaphysique seule ou son algèbre, l'influence profonde, persistante, que ce génie si français exerce encore, peut-être de plus en plus, sur les esprits de notre temps.





Le Gérant : A. ROUZAUD

CLERMONT (OISE). — IMPRIMERIE DAIX et THIRON. — THIRON et C[ie], Sucesseurs.
Maison spéciale pour publications périodiques médicales.

FONDÉ EN 1873. — N° 24. Le Numéro : 40 Centimes 16 JUIN 1923

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD
41, Rue des Ecoles, PARIS (V°)
Compte chèques postaux 357-81
Téléphone : Gobelins 30 03

ABONNEMENTS :
France et Colonies........... 20 fr.
Union postale.................. 25 fr.
Etudiants
France et Colonies........... 12 fr.
Union postale.................. 15 fr.

Les abonnements partent du 1er de chaque mois

DIRECTION SCIENTIFIQUE

BOURGEOIS — *Oto-Rhino-Laryngologiste de l'Hôpital Laënnec*
BRÉCHOT — *Chirurgien des Hôpitaux*
CHIFOLIAU — *Chirurgien de la Maison Dubois*
CLERC — *Professeur agrégé Médecin de l'Hôpital Lariboisière*
CODET — *Médecin des Asiles*
JEANNIN — *Professeur de clinique obstétricale Accoucheur à la Pitié*
LENORMANT — *Professeur agrégé Chirurgien de l'Hôpital Saint-Louis*
L. LORTAT-JACOB — *Médecin de l'Hôpital Saint-Louis*
PAUL-BONCOUR (G.) — *Professeur à l'Ecole d'Anthropologie*
A. PHILIBERT — *Professeur agrégé*
POULARD — *Ophtalmologiste de l'Hôpital Necker Enfants-Malades*
Félix RAMOND — *Médecin de l'Hôpital St-Antoine*
VIGNES — *Accoucheur des Hôpitaux*

Rédacteur en chef :
Maurice LOEPER
Professeur agrégé, Médecin de l'Hôpital Tenon.

Maurice GENTY
Secrétaire de la Rédaction

Les bureaux de rédaction sont ouvert les Lundi, Mercredi et Vendredi, de 5 h. 1/2 à 6 h. 1/2.

SOMMAIRE

NOUVELLES

Assistance publique. — *Concours de médecin des hôpitaux.* — Epreuve clinique. — *Séance du 4 juin.* — MM. Donzelot 19, 54, A. Weill 18, Bloch (Marcel) 19,81, Jacquet 17,36.

Séance du 6 juin. — MM. Rouillard 19, Lévy (Pierre-Paul) 19, Jacob 18, Lévy (Fernand) 16.

Séance du 9 juin. — MM. Flandin 20, Lécheile 19, Carrié 18 Bénard (H.) 19,63, Bautier 19,54.

Séance du 11 juin. — MM. Leblanc 19, Paraf 18,36, Schulmann 17, Dumont 17,72, Léon Kindberg 19,36, Pruvost 19,63.

Concours de chirurgien des hôpitaux. — Epreuve écrite. — *Séance du 11 juin.* — Questions données : *Configuration extérieure et rapports du corps thyroïde. — Cancer de l'angle gauche du côlon.*

Concours du Prosectorat. — Epreuve orale d'anatomie. — *Séance du 11 juin.* — Question donnée : *Les deux nerfs récurrents.*

MM. Reinhold 27, Tourneix 23, Huet 26.

Faculté de Médecine de Paris. — THÈSES. — 11 *juin.* — M. VATON (Louis). Etude de l'ostéochondromatose articulaire. — M. MAUMON (Jean). Etude de l'ostéomyélite du calcanéum. — M. ALAIN (Pierre). Fonctionnement de la clinique Baudelocque (année 1921). — M. CANOUET (Paul). Etude critique des méthodes de traitement des vomissements de la gestation. — M. DECOULARÉ-DELAFONTAINE. Etude sur les rayons X.

Agrégation. — PHYSIQUE ET CHIMIE MÉDICALES. — *Physique.* — *Leçon orale de 3/4 d'heure.* — M. Parès : « Œuf réduit. »

M. Lamboley : « La lecture, conditions physico-biologiques. »

M. Lamarque : « Les colloïdes. »

M. Lamy : « Loi des choses, leurs conséquences au point de vue médical et chirurgical. »

Notes : MM. Lamarque, 22 ; Parès, 12 ; Lamy, 10 ; Lamboley, 6.

Chimie médicale. — *Leçon orale de 3/4 d'heure.* — M. Malosse : « Le fer généralisé chimique et biologique. »

M. Rangier : « Les métaux alcalins, rapprochements, différences, rôle biologique. »

M. Cristol : « Les phosphatines. »

M. Portes : « Généralités sur les phénomènes catalytiques, chimie et biologie. »

M. Grigaut : « Acides diaminés, chimie biologique. »

M. Valdiguié : « Les origines de l'azote organique. »

M. Hervieux : « Calcium et magnésium, généralités, chimie et biologie. »

Notes : MM. Valdiguié, 27 ; Portes, 25 ; Hervieux, 24 ; Cristol et Rangier, 20 ; Malosse, 18 ; Grigaut, 14.

MALADIES MENTALES. — *Leçon orale de 3/4 d'heure.* — MM. Alajouanine, 27 ; Cellier, 28 ; Lhermitte, 30 ; Logre, 28.

Epreuve pratique. — MM. Lhermitte et Logre, 29.

M. Lhermitte est proposé.

OPHTALMOLOGIE. — *Leçon orale de 3/4 d'heure.* — Séance du 31 mai. — M. Velter : « Les ostéomes orbitaires. »

M. Toulant : « Cataractes congénitales. »

M. Magitot : « Le scotome central. »

Notes : MM. Velter, 30 ; Magitot 28 ; Villard et Toulant, 25 Carrière, 24 ; Pesme, 17.

Epreuve pratique. — MM. Toulant, 25 ; Magitot, 28 ; Villard, 26 ; Velter, 29.

Sont proposés : MM. Velter et Villard.

PHYSIOLOGIE. — *Leçon orale de 3/4 d'heure.* — Séance du 31 mai. — M. Bourguignon : « Activité rythmique normale du cœur. »

M. Quinquaud : « Les sécrétions psychiques. »

Notes : MM. Richet et Binet, 27 ; Combemale, 23 ; Hermann, 21 ; Hedon, 18 ; Bourguignon et Quinquaud, 17.

Epreuve pratique. — MM. Combemale, 29 ; Binet, 27 ; Hédon, 26 ; Richet, 25 ; Quinquaud, 19 ; Hermann, 15 ; Bourguignon, 14.

Sont proposés : MM. Richet et Binet.

PHARMACOLOGIE. — *Epreuve pratique.* — MM. Busquet, 28 ; Dorlencourt, 25.

M. Busquet est proposé.

MÉDECINE. — *Leçon orale de 3/4 d'heure après 4 heures de préparation.* — *Séance du 31 mai.* — M. Delannoy : « Ectopie testiculaire. »

M. Ferry : « Formes cliniques des cancers du sein et indications thérapeutiques. »

M. Ginesty : « Complications des fibromes de l'utérus en dehors de la grossesse. »

Séance du 1er juin. — M. Hamant : « Abcès encéphaliques d'origine otique. »

M. Perrin : « Formes cliniques et traitement de la tuberculose rénale. »

M. Dunet : « Phlegmon des gaines des fléchisseurs des doigts. »

Séance du 4 jun. — M. Gardère : « Pneumothorax tuberculeux. »

M. Carrieu : « Les hémoptysies non tuberculeuses. »

Séance du 5 juin. — M. Legrand : « Hémorragies méningées sous-arachnoïdiennes. »

M. Chevallier : « Les narcolepsies. »

Mlle Condat : « Paralysies ascendantes aiguës. »

Séance du 6 juin. — M. H. Bénard : « Parotidites infectieuses. »

M. Brulé : « Complications pleuro-pulmonaires de la grippe. »

M. Gueit : « Diplégie cérébrale spasmodique infantile. »

CHIRURGIE. — *Leçon orale de 3/4 d'heure après 4 heures de préparation.* — *Séance du 31 mai.* — M. Chalier : « Pneumonie caséeuse. »

M. Gastinel : « Cirrhoses pigmentaires. »

M. Tapie : « Formes anormales du tétanos. »

Séance du 1er juin. — M. Foix : « Anémies spléniques. »

M. Damade : « Complications pleuro-pulmonaires de la fièvre typhoïde. »

M. Dumolard : « Tuberculose pleuro-péritonéale. »

Séance du 4 juin. — M. Simon : « Abcès sous-phréniques. »

M. Wertheimer : « Epilepsie jacksonienne traumatique. »

M. Boularan : « Formes cliniques et traitement du tétanos traumatique. »

Séance du 5 juin. — M. Brocq : « Diagnostic et traitement des sténoses du pylore chez l'adulte. »

Notes de l'épreuve orale : MM. Mondor, 30 ; Sauty, 29 ; Brocq, Dunet et Cadenat, 28 ; Jeanneney, Leveuf et Moure, 27 ; Delannoy, Girode, Miginiac, Rochet et Simon, 26 ; Chalier et Perrin, 25 ; Hamant et Swynghedauw, 24 ; Lefebvre et Michon, 23 ; Heully et Lorin, 22 ; Boularan et Wertheimer, 21 ; Leroy, 20 ; Ferry, Hartmann et Rocher, 19 ; d'Halluin, 18.

Les candidats dont les noms suivent sont admis à la dernière épreuve :

Paris. — MM. Mondor, 59 ; Cadenat, 57 ; Brocq, 56 ; Moure, 55 ; Leveuf, 54 ; Girode, 52.

Lille. — MM. Jeanneney, 53 ; Delannoy, 50 ; Swynghedauw, 47 Hartmann, 42.

Lyon. — MM. Dumet et Sauty, 57 ; Chalier, 53 ; Perrin, 50 ; Rocher, 48 ; Wertheimer, 47.

Nancy. — MM. Hamant, 50 ; Heully, 45.

Toulouse. — MM. Miginiac, 54 ; Lefebvre, 47.

ANATOMIE ET HISTOLOGIE. — *Anatomie.* — *Leçon orale de 3 /4 d'heure.* — *Séance du 31 mai.* — M. Florence : « Arrière-cavité des épiploons. »

Notes : MM. Villemin et Olivier, 21 ; Cordier, 18 ; Mutel, 17 ; Clermont, 15 ; Dubecq et Florence, 14.

Histologie. — *Leçon orale de 3 /4 d'heure.* — *Séance du 31 mai.* — M. Granel : « Les anastomoses cellulaires et l'état syncytial. »

Séance du 1er jnin. — M. Turchini : « La substance cologène. Sa morphologie. »

M. Noël : « Les processus histologiques. La kératinisation. »

Séance du 2 juin. — M. Mawas : « Constitution histologique des glandes endocrines. »

M. Faure : « Les changements structuraux du neurone liés à son fonctionnement. »

Séance du 4 juin. — M. Watren : « La base cellulaire de l'hérédité. »

M. Verne : « Les enclaves graisseuses de la cellule. »

Séance du 5 juin. — M. Lacoste : Morphologie générale des glandes interstitielles. »

M. Romieu : « Les endothéliums vasculaires. »

Notes : MM. Verne, 26 ; Turchini, 23 ; Noël, 22 ; Romieu, 20 ; Lacoste et Watrin, 19 ; Faure, 15 ; Granel, 10 ; Wawas, 8.

OBSTÉTRIQUE. — Le jury est composé de M. Brindeau, président ; MM. Jeannin, Schikele, Rouvier, Commandeur.

Exposé de titres. — MM. Ecalle, Levant, Rhenter, Vaudescal, 29 ; Fournier, Lantuéjoul, Paquet, Vignes, 28 ; Laffont, 27 ; Pouget, 28 ; Eparvier, 25 ; Favreau, 24 ; Roume 23.

Leçon orale de 3 /4 d'heure. — *Séance du 2 juin.* — M. Ecalle : Indications et contre-indications de la pubiotomie. »

M. Favreau : « De la dystocie par excès de volume physiologique du fœtus. »

Séance du 4 juin. — M. Levant : « de l'appendicite chez la femme enceinte ou récemment accouchée. »

M. Pouget : « De la gonococcie au cours de la grossesse, du travail et des suites de couches. »

Séance du 5 juin. — M. Paquet : « Diagnostic et traitement de la pyélo-néphrite gravidique. »

M. Eparvier : « Diagnostic et traitement de l'inversion utérine puerpérale aiguë. »

Séance du 6 juin. — M. Rhenter : « De la grossesse et de l'accouchement chez les femmes atteintes de luxation iléo-fémorale congénitale. »

M. Vaudescal : « Conduite à tenir en cas de kyste de l'ovaire durant la grossesse et le travail de l'accouchement (suites de couches non comprises). »

Une manifestation de la Ligue d'hygiène mentale au grand Amphithéatre de la Sorbonne. — Le 29 mai 1923, a eu lieu, au grand Amphithéâtre de la Sorbonne, sous la présidence de M. Justin GODART, député du Rhône, ancien ministre, une imposante manifestation organisée par la Ligue d'hygiène mentale.

Un très nombreux public avait envahi l'immense rotonde, dès l'ouverture des portes, et l'entrée a dû en être refusée à plus de 2.000 personnes.

A cette cérémonie assistaient de nombreuses notabilités françaises et étrangères, les représentants des différents ministères et du Corps diplomatique, et un certain nombre de délégués étrangers réunis à Paris pour l'organisation du *Congrès international d'hygiène mentale*, qui doit avoir lieu à Washington en 1925, et pour lequel M. CLIFFORD W. BEERS est venu organiser en Europe une active propagande.

Les délégués présents étaient le Pr LEY (Belgique), le Pr VIGGO CHRISTIANSEN (Danemark), le Dr BELARMINO RODRIGUEZ ARIAS (Espagne), Mlle le Dr Helen ROYLE (Grande-Bretagne), le Pr FERRARI (Italie), le Dr EVERSEN (Norvège) et le Pr HASCOVEO (Tchéco-Slovaquie).

A côté de M. Justin GODART avaient pris place le général PAU, les médecins-inspecteurs généraux TOUBERT et ROUGET, le médecin-général de la marine GIRARD, le Pr CLAUDE, les Drs TOULOUSE, ANTHEAUME, GENIL-PERRIN, M. J.-M. LAHY.

Après l'exposé financier de M. LAHY et le compte-rendu moral où le Dr GENIL-PERRIN a indiqué les buts poursuivis par la Ligue d'hygiène mentale et les résultats déjà obtenus (en particulier création du Service ouvert du Dr TOULOUSE), le Pr LEY présente au public M. CLIFFORD W. BEERS, auteur du livre célèbre en outremer : « *A Mind that found itself* » (Une intelligence qui se retrouve).

On sait que ce livre, émouvante autobiographie écrite à la suite d'une douloureuse expérience personnelle, a eu une influence décisive sur la réforme de l'Assistance psychiatrique en Amérique, influence comparable à celle qu'a eue, pour l'abolition de l'esclavage, le populaire ouvrage de Mme BECHERSTOVE : « *La Case de l'oncle Tom* ».

C'est après avoir pendant trois ans souffert dans de cruelles conditions de traitement, que, revenu à une parfaite santé mentale, M. CLIFFORD W. BEERS s'est consacré au soulagement des infortunés mentales. Il a obtenu la création du *Comité National d'hygiène mentale* de New-York et est devenu secrétaire général de cet important organisme, dont le budget annuel se chiffre actuellement par 200.000 dollars.

(*Voir suite page 487*).





NOUVELLES (*Suite*)

M. Beers a tenu à saluer lui-même, dans sa langue maternelle, les efforts français pour l'amélioration de l'Assistance psychiatrique.

Le Pr Claude a lu ensuite une conférence sur les *Poisons sociaux (morphine et cocaïne)* et le Dr Genil-Perrin lut une adresse de M. Paul Bourget, retenu à Chantilly par une réception des délégués étrangers aux fêtes de Pasteur.

M. Justin Godart, avec l'autorité qui lui est justement reconnue en tout ce qui touche le progrès de l'hygiène, indiqua, dans une allocution chaleureusement applaudie, tous les espoirs qui peuvent être fondés sur l'hygiène mentale pour le relèvement de la France meurtrie par la guerre.

En raison de l'heure avancée, le Dr Toulouse auteur direct des réformes réalisées en France, avec le concours de certaines administrations renonça modestement à la parole pour laisser au public la joie d'applaudir plus tôt les artistes qui,bénévolement, prêtaient leur concours à la cérémonie.

Le Monument Magnan à Sainte-Anne. — La remise et l'inauguration ont eu lieu le mercredi 6 juin, en présence d'une foule de médecins et d'admirateurs, où se retrouvaient les élèves et les continuateurs de Magnan. L'œuvre du statuaire Richer est aussi heureusement réalisée que bien placée ; elle fixe l'image du Maître auprès d'une aliénée et prend toute sa valeur commémorative, encastrée dans le mur de cette « admission » où il a vécu pendant 40 ans, dévouant son effort incessant au bien des malades, à la recherche, à l'enseignement. Le souvenir en reste si vivant que l'on comprend la proposition tendant à donner le nom du grand médecin à l'Asile Clinique ou Sainte-Anne, pour en faire l'Hôpital Magnan. H. C.

Médecine infantile. — Le cours de vacances Nobécourt-Lereboullet a été annoncé par erreur débutant le 16 août. En réalité il débutera le lundi 20 août et se terminera le samedi 9 septembre.

La vaccination antityphique par le lipo-vaccin. — A l'occasion du centenaire de Pasteur, S.A.S. le prince de Monaco, désireux de s'associer à la campagne pour les laboratoires de France, a décidé d'attribuer une importante dotation à l'Institut des lipo-vaccins du docteur Lemoignic, afin d'étendre à la population civile les bienfaits que les découvertes de ce bactériologiste ont apportés, pendant et depuis la guerre, à nos soldats et à nos marins, en particulier dans la vaccination antityphique.

Les Journées médicales de Bruxelles. — Les « Journées médicales de 1923 », auxquelles leurs majestés le Roi et la Reine viennent d'accorder leur haut patronage, auront lieu du 24 au 27 juin, *Bruxelles médical* en assure comme précédemment l'organisation le Comité d'honneur comprend S. E. M. l'Ambassadeur de la République française, S. E. M. le Ministre de Suisse, M. le Chargé d'affaires du Grand-Duché de Luxembourg, les ministres de l'Intérieur et de l'Hygiène, des Sciences et des Arts, des Affaires étrangères, de la Défense nationale, le bourgmestre de Bruxelles, le gouverneur du Brabant, MM. les professeurs Bordet, Depage, Héger, Vandervelde, van Ermengen, Jean et René Verhoogen, Vince ; M. Velghe, directeur général de l'Hygiène, et le lieutenant général Wilmaers, inspecteur général du Service de santé de l'armée.

Ces Journées, qui tiennent le juste milieu entre les Congrès, trop spécialisés, et les cours de perfectionnement, trop absorbants pour le praticien, connaîtront cette année encore le juste succès qu'elles remportèrent en 1921 et 1922. Grâce à la collaboration dévouée des personnalités les plus marquantes du corps enseignant universitaire, des chefs de service et de leurs assistants des hôpitaux, instituts et polycliniques de la capitale, le Comité a pu mettre sur pied un programme scientifique du plus haut intérêt qui permettra aux praticiens de se mettre au courant, en quatre jours, de tout ce qui a été fait de nouveau en matière de pratique et de technique médicales et chirurgicales. Toutes les spécialités seront envisagées au cours de cette session : l'anatomie pathologique, la cardiologie, la curiethérapie, la gynécologie, l'hygiène la médecine infantile, la neurologie, l'obstétrique, l'ophtalmologie, l'oto-rhino-laryngologie, la pathologie générale, la radiologie, les recherches biologiques, la syphiligraphie, la thérapeutique, l'urologie, les voies digestives, les voies respiratoires. Une large part sera faite à l'expansion scientifique par le cinéma.

Les grandes conférences et les communications seront nombreuses De par la collaboration française, on peut dire que les Journées de 1923 seront une nouvelle et éclatante manifestation de l'amitié franco-belge. A côté de MM. de Beule (de Gand), Dustin et Rulot (de Bruxelles), il faut signaler les conférences de MM. Balthazard et Levaditi

(de Paris), Forgue (de Montpellier), Bergonié (de Bordeaux), Pittard (de Genève), Monlonguet (de Paris), Pont (de Lyon), Klein (de Strasbourg), Caumartin (de Lille).

La matinée de la quatrième Journée sera consacrée à la visite des installations scientifiques et sanitaires de la ville d'Anvers. On en verra le programme détaillé dans le carnet du congressiste envoyé à tous les adhérents vers le 15 juin. A 12 h. 1/2, les membres des Journées s'embarqueront à bord d'une des spacieuses malles de l'Etat venue spécialement d'Ostende et descendront l'Escaut jusqu'à Flessingue pour gagner ensuite Ostende en longeant la côte belge. Ce sera un voyage magnifique, pour les Belges comme pour les étrangers, et qui, fait dans des conditions très spéciales de confort, clôturera de façon splendide les « Journées médicales de 1923. »

Le programme des festivités comprend notamment une soirée artistique suivie de raout et une représentation de gala au théâtre Royal de la Monnaie.

Un programme spécial est réservé aux dames des congressistes, à Bruxelles comme à Anvers.

Les adhésoins accompagnées du montant de la cotisation (25 francs! 15 francs pour les abonnés à *Bruxelles médical* ; 40 francs pour l'excursion, trains et paquebots) doivent être envoyées au secrétaire général, le docteur Beckers, 36, rue Archimède, à Bruxelles.

THÉRAPEUTIQUE APPLIQUÉE

La thérapeutique de l'âge critique.

Les troubles circulatoires sont à la base des phénomènes morbides qui surviennent chez la femme au moment de l'âge critique : congestions, vertiges, bouffées de chateur, palpitations, hémorragies utérines, manifestations hépatiques et gastro-intestinales relèvent, en majeure partie, d'une rupture de l'équilibre vasculo-sanguin. Bien que le mécanisme exact de ces accidents ne soit pas encore complètement élucidé, il est certain que la cause doit en être recherchée dans les modifications importantes de la répartition de la masse sanguine chez la femme, au retour d'âge. On sait que, dans la ménopause, existe un état de distension du réseau nerveux qui favorise la stagnation du sang au niveau des organes et que, d'autre part, la tension artérielle est anormalement élevée ; Cuberston, qui a particulièrement bien étudié ce chapitre de la physiologie pathologique, admet qu'il s'agit, le plus souvent, d'hypertension oscillante et que les troubles vaso-moteurs de l'âge critique sont dus aux variations brusques de la tension.

Pour combattre ces troubles, la phytothérapie dispose de ressources précieuses. Ce sont d'abord les vaso-constricteurs veineux comme l'hamamélis, le cupressus et le marron d'inde qui augmentent le tonus de la paroi veineuse et agissent comme de véritables « régulateurs de la circulation », pour employer l'expression consacrée. Ce sont ensuite le gui et l'aubépine qui réduisent la tension artérielle. Ce sont enfin certains stimulants de la sécrétion comme le boldo, qui agit sur le foie, et le condurango, dont l'action est localisée à l'estomac et au pancréas.

On conçoit l'intérêt que peut avoir l'association synergique de ces médicaments dans le traitement des troubles vasculo-sanguins.

Cette association se trouve réalisée dans l'*hémoductyl*, médicament par excellence de la ménopause.

L'*hémoductyl* est constitué exclusivement d'extraits végétaux dépourvus de toute toxicité. Son emploi n'entraîne pas les risques d'intoxication des médicaments opothérapiques dont l'action, pour être parfois certaine, est souvent dangereuse. L'hémoductyl soulage toujours, guérit souvent et n'entraîne jamais d'inconvénient.

Grâce à ses propriétés régulatrices sur la circulation du sang et sédatives des douleurs utérines qu'il doit à l'hamamélis et au cupressus, l'*hémoductyl* a son emploi tout indiqué dans les troubles de la ménorrhée chez la femme et la jeune fille.

Dans le traitement ds l'hypertension artérielle pure, l'*hémoductyl* constitue également un remède précieux grâce à sa teneur élevée en gui et en aubépine qui sont d'excellents médicaments hypotenseurs.

Ajoutons encore que les varices et les hémorrhoïdes sont rapidement atténuées par l'emploi de l'hémoductyl et disparaissent dans la majeure partie des cas. C'est qu'à l'action spécifique bien connue du *marron d'inde*, viennent s'ajouter celles de l'*hamamélis* et du *cupressus*, autres vaso-constricteurs veineux.

Docteur A. R.

simple pointe de galvano-cautère suffit à assurer son évacuation.

3° *Traitement de la période de suppuration.* — A la période de suppuration, on s'abstiendra des traitements précédents (pulvérisations, cataplasmes) qui provoquent la macération de l'épiderme et à cette période facilitent les réinoculations.

Leur action calmante et résolutive est inutile puisque la douleur s'apaise et que la suppuration est obtenue.

Si la suppuration est abondante, il sera nécessaire de faire des *pansements* avec de la gaze aseptique renouvelés au moins deux fois par jour, et avant chaque pansement de nettoyer les surfaces malades avec de l'eau-de-vie camphrée.

Quand la suppuration est à peu près tarie, les pansements sont inutiles et le plus simple est d'assurer l'occlusion de la plaie par des *emplâtres* (emplâtre adhésif boriqué, emplâtre à l'oxyde de zinc, emplâtre rouge de Vidal), ceux-ci doivent être changés au moins une fois par 24 heures et supprimés s'ils irritent la plaie.

4° *Désinfection et protection des parties voisines du furoncle.* — Les parties voisines du furoncle seront l'objet d'une surveillance attentive tant que durera la maladie afin d'éviter les auto-inoculations. Elles seront lavées chaque jour avec des tampons d'ouate imbibée d'eau savonneuse et ce nettoyage sera suivi d'une friction à l'eau de-vie camphrée, à la liqueur d'Hoffmann ou à l'éther. Ceci fait, on protègera les téguments autour du furoncle, dans une zone assez étendue, avec une couche épaisse de pâte de zinc (oxyde de zinc, amidon, ââ 10 grammes, vaseline 20 grammes), pour empêcher le contact du pus et des liquides de pansement ; Mauté préconise la poudre protectrice suivante, assez adhérente :

Sulfate de cuivre	5 gr.
Carbonate de zinc	100 gr.

S'il apparaissait quelques vésicules au voisinage du furoncle, on ferait des badigeonnages avec une solution de nitrate d'argent au 1/50 ou avec l'alcool iodé, si on observe quelque menace de pyodermite ou de furoncle.

5° *Désinfection des téguments.* — Le traitement local précédent suffit à limiter l'infection quand il s'agit d'un seul furoncle et de quelques furoncles évoluant dans une région limitée, il sera cependant utile d'y adjoindre des lotions alcoolisées quotidiennes sur tout le corps et des bains de sulfate de zinc (25 à 50 gr. pour un bain) renouvelés 2 à 3 fois par semaine après avoir assuré l'occlusion complète par les emplâtres de tous les points suppurés. Ces soins externes seront continués après guérison pour éviter toute récidive.

6° *Traitement interne et vaccinothérapie.* — Le furoncle isolé, à l'encontre de la furonculose rebelle, ne nécessite pas de traitement général. On s'assurera cependant en présence de tout furoncle que le sujet n'est ni albuminurique, ni diabétique et, dans ce cas, on traitera l'affection dont il est atteint en raison des complications graves qui peuvent survenir chez ces sujets.

Dans le cas de furoncle étendu et très douloureux, on hâtera la résolution en utilisant immédiatement la vaccinothérapie.

Le traitement curatif par les vaccins utilise les *stocks vaccins* fabriqués d'avance et à même d'être injectés le jour même. On utilise de préférence la voie sous-cutanée en injectant tous les 2 jours de 200 à 500 millions de germes. On trouve dans le commerce de nombreuses spécialités de stock vaccins antistaphylococciques, dosés en millions de germes par centimètre cube (vaccin de l'Institut Pasteur, Dmesta, etc.).

Une fois la résolution obtenue, on fera suivre le traitement curatif par les stocks vaccins d'une série d'injections d'*auto-vaccin à titre préventif*. Si on emploie un auto-vaccin de 500 millions de germes par centimètre cube, on fera à 4 ou 5 jours d'intervalle une demi-douzaine d'injections sous-cutanées, allant progressivement de 1/2 à 2 centimètres cubes.

BIBLIOGRAPHIE

Chirurgie de la tête et du cou, 6e *édition* (Nouvelle série), par Ch. Lenormant et P. Brocq. 1 vol. de 338 p., 245 fig. du « Précis de Technique opératoire par les prosecteurs de la Faculté de Paris ». Prix : broché, 10 fr. ; cartonné toile, 12 fr. (Masson et Cie, éditeurs.)

Il ne s'agit pas d'une nouvelle édition simplement refondue du Précis bien connu, qui a fourni une longue carrière sous la signature du Dr Lenormant. C'est en réalité un livre entièrement nouveau.

De l'ancienne édition n'ont été conservés que les chapitres de chirurgie restés classiques. L'édition présente a été rédigée dans le même esprit que la première, mais les techniques ont été remaniées et adaptées aux idées actuellement courantes. Les procédés anciens ont été supprimés et remplacés par les procédés modernes, acceptés par la majorité des chirurgiens. Les chapitres qui traitent de la *chirurgie du crâne, de l'apophyse mastoïde et de l'oreille moyenne, des sinus de la face, des voies d'abord de la partie profonde des fosses nasales et du naso-pharynx, des nerfs de la face, du bec-de-lièvre et des divisions congénitales du palais, des amputations de la langue, des fistules du canal de Sténon, du larynx, du corps thyroïde ant été complètement transformés.*

Les auteurs ont en outre ajouté à ce Précis nouveau des chapitres qui n'existaient pas dans l'ancien, en particulier les *cranioplasties, la résection partielle du maxillaire supérieur, le traitement des pseudarthroses du maxillaire inférieur, la technique de l'extraction de la dent de sagesse du maxillaire inférieur, les rhinoplasties, les chéiloplasties, les voies d'abord larges des gros vaisseaux du cou, l'exérèse des grosses tumeurs du cou.*

Des aperçus anatomiques en raccourci précèdent l'exposé des opérations de telle sorte que le lecteur peut se passer de faire appel à un traité d'anatomie.

L'illustration enfin a été presque entièrement refaite ; une partie des figures a été empruntée intégralement ou après simplification aux auteurs dont sont préconisés les procédés ; les autres sont originales et ont été exécutées sur des sujets de médecine opératoire ou d'après des opérations sur le vivant.

Traité de pathologie médicale et de thérapeutique appliquée, publié sous la direction de MM. Emile Sergent, L. Ribadeau-Dumas, L. Babonneix. Tome xxvii, *Diagnostics de laboratoire.* Tome ii, *Tumeurs ; diagnostics histologiques*, par M. le Pr Masson, in-8o, 1923, 163 figures, 6 planches couleurs. Prix : 50 fr. (A. Maloine et Fils, éditeurs, 27, rue de l'Ecole-de-Médecine, 27. Paris).

Les ressources offertes au médecin par le laboratoire sont, on le sait, extrêmement précieuses et bien des examens cliniques sont maintenant obligatoirement contrôlés par la recherche microscopique. L'Anatomie pathologique après avoir occupé une place considérable dans l'enseignement semblait avoir perdu, il y a quelques années, son rôle de premier plan, parce qu'on ne lui trouvait que peu d'applications pratiques. Cependant la biopsie rendait d'inappréciables services à ceux qui savaient lire une coupe histologique. Depuis plusieurs années, la question des cancers a été remise à l'ordre du jour. Elle a nécessairement comporté une étude anatomique extrêmement fouillée. Comment en effet discerner sans microscope, une tumeur d'une lésion inflammatoire, comment aussi savoir la nature d'une tumeur et déterminer son caractère de bénignité et de malignité si précisément on manque de l'examen histologique. Les inflammations elles-mêmes ont des caractères spéciaux qui, dans bien des cas, permettent de remonter à l'agent pathogène. Aussi n'est-il pas douteux qu'une étude histologique des tissus altérés, isolés par biopsie, ou par l'intervention chirurgicale, devient maintenant indispensable. Cette étude doit également servir de contrôle à la thérapeutique. Qui peut affirmer la puissance d'un remède contre une tumeur, quand la certitude manquera sur la maladie traitée, qui pourra être une inflammation et non une tumeur.

Toutes ces questions sont traitées dans ce livre. M. Masson a écrit des pages extrêmement attachantes sur la nature des tumeurs ; il a écrit pour le praticien ce qu'il faut savoir des désordres créés dans les tissus par les différents agents pathogènes, il a montré tout l'intérêt qu'il y a pour le malade, à ce que sa maladie soit nettement définie. Il a exposé la technique simple et impeccable à laquelle on doit avoir recours. Ce livre en main, un étudiant pourra lire une coupe, et tirer de son examen les conclusions utiles. Bref, c'est une très belle œuvre, non seulement au point de vue littéraire, mais encore au point de vue matériel. Il n'y a pas de traité classique qui actuellement présente d'aussi belles illustrations. Cet ouvrage est enrichi de très belles planches. L'éditeur a fait les sacrifices nécessaires pour rendre l'ouvrage digne de l'auteur qui a écrit ce livre.



Le Gérant : A. ROUZAUD

CLERMONT (OISE). — IMPRIMERIE DAIX et THIRON. — THIRON et Cie, Sucesseurs.
Maison spéciale pour publications périodiques médicales.

Fondé en 1873. — N°25. Le Numéro : 40 Centimes 23 JUIN 1923

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

SOMMAIRE


prescrivez:

NOUVELLES

Assistance publique. — *Concours de médecin des hôpitaux.* — Consultation écrite. — *Séance du 14 juin.* — MM. Nicaud 18.63, Bith 18.54, Cain 17, Binet 17.36, Heuyer 19.90.

Candidats admis à subir la 2e épreuve (épreuve clinique).

MM. Flandin 20, Heuyer 19.90, Bloch (Marcel) 19.81, Pruvost 19.63, Bénard 19.63, Donzelot 19.54, Gautier 19.54, Léon Kindberg 19.36, Leblanc 19, Rouillard 19.

Concours de chirurgien des hôpitaux. — Epreuve écrite (lecture). — *Séance du 15 juin.* — MM. Girode 26, Petit-Dutaillis 27, Monod 26.

Concours de prosectorat. — Epreuve orale d'anatomie. — *Séance du 13 juin.* — Questions donnée : *Les vaisseaux et les nerfs obturateurs.* — MM. Braine 28, Oberlin 29.

Séance du 14 juin. — Question donnée : *Les voies spermatiques.* — MM. Michon 26, Wilmoth 23, Huc 26.

Faculté de médecine. — *Concours d'agrégation.* — MÉDECINE.— *Leçon orale de 3/4 d'heure après 4 heures de préparation.* — *Séance du 7 juin.* — M. Dumon : « Diagnostic des paraplégies spasmodiques». — M. Desqueyroux : « Angine diphtérique maligne ». — M. Roques : « La médication digitalique ».

Séance du 8 juin. — M. Bonnin : « Le scorbut infantile ». — M. Joltrain : « Anémies des paludéens ». — M. Lian : « La mort dans la fièvre typhoïde ».

Séance du 9 juin. — M. Riser : « Tachycardies paroxystiques ». — M. Auguste : « Cavernes tuberculeuses ».

Notes des deux premières épreuves :

Paris. — MM. Aubertin, Brulé, Foix, Harvier, Lian, 30 + 30 = 60 ; Chabrol et Gastinel, 30 + 29 = 59 ; René Bénard et Paraf, 29 + 29 = 58 ; Vallery-Radot, 30 + 28 = 58.

Alger. — MM. Porot et Azoulay, 29 + 27 = 56.

Bordeaux. — MM. Bonnin et Damade, 29 + 27 = 56.

Lille. — MM. Doumer, 28 + 28 = 56 ; Legrand, 26 + 28 = 54.

Lyon. — MM. Chalier, 30 + 30 = 60 ; Devic, 28 + 29 = 57.

Montpellier. — MM. Giraud, 30 + 29 = 59 ; Baumel, 28 + 28 = 56 ; Boudet, 28 + 27 = 55 ; Carrieu, 27 + 28 = 55 ; Chevallier et Roques, 27 + 27 = 54.

Toulouse. — MM. Tapie, 30 + 30 = 60 ; de Verbizier, 29 + 27 = 56 ; Mlle Condat, 28 + 28 = 56 ; M. Riser, 26 + 29 = 55.

ANATOMIE ET HISTOLOGIE. — *Anatomie.* — *Epreuve pratique.* — MM. Clermont et Mutel, 20 ; Cordier, 18 ; Olivier, 15 ; Dubecq, 19 ; Villemin, 6.

Total des points : MM. Mutel, 63 ; Olivier, 62 ; Clermont, 56 ; Cordier, 54 ; Villemin, 53.

Sont proposés : MM. Mutel, Olivier, Clermont, Cordier et Villemin.

Histologie. — *Epreuve pratique.* — MM. Verne, 29 ; Noël, 22 ; Watrin, 20 ; Turchini, 19 ; Lacoste et Romieu, 18 ; Granel, 16 ; Faure, 14.

Total des points : MM. Verne, 83 ; Noël, 69 ; Turchini, 67 ; Romieu, 63 ; Lacoste, 62 ; Watrin, 58.

Sont proposés : MM. Verne, Noël, Turchini, Romieu, Lacoste, Watrin.

OBSTÉTRIQUE. — *Epreuve pratique.* — MM. Rhenter, 30 ; Ecalle, 29 ; Vaudescal, 28 ; Paquet, 27 ; Laffont, 26.

Total des points : MM. Rhenter, 89 ; Ecalle, 86 ; Vaudescal, 85 ; Paquet, 82 ; Laffont, 79.

Sont proposés : MM. Ecalle et Vaudescal (Paris), Rhenter (Lyon), Paquet (Lille), Laffont (Alger).

PHARMACIE ET HISTOIRE NATURELLE. — Le jury est composé de M. Coutière, président ; MM. Bougault, Guiart, Bretin, Labat.

Exposé de titres. — MM. Golse, 27 ; Leullier, 23 ; Jauffret, 17.

Leçon orale de 3/4 d'heure. — M. Leullier : « Sérums thérapeutiques ». — M. Golse : « Belladone. Alcaloïdes et mydriatiques des solanées ». — M. Jauffret : « La pepsine ».

Notes : MM. Leullier, 28 ; Golse, 26 ; Jauffret, 8.

Epreuve pratique. — MM. Golse, 29 ; Leullier, 28.

Total des points : MM. Golse, 82 ; Leullier, 79.

Sont proposés : MM. Golse et Leullier.

PHYSIQUE ET CHIMIE MÉDICALES. — *Physique.* — *Epreuve pratique.* — MM. Lamarque, 15 ; Lamy, 24.

Total des points : MM. Lamarque, 54 ; Lamy, 49.

Sont proposés : MM. Lamarque et Lamy.

Chimie médicale. — *Epreuve pratique.* — MM. Hervieu et Rangier, 20 ; Portes, 18 ; Malosse, 14 ; Valdiguié, 26.

Total des points : MM. Valdiguié, 76 ; Hervieu, 70 ; Portes, 63 ; Rangier, 60 ; Malosse, 50.

Sont proposés : MM. Valdiguié (Toulouse), Hervieu (Bordeaux), Portes (Alger).

HYGIÈNE, PARASITOLOGIE ET HISTOIRE NATURELLE. — *Exposé de titres.* — MM. de Lavergne, 29 ; Sigalas, 28 ; Hirtzmann, 27 ; Zuber, 26.

Leçon orale de 3/4 d'heure. — M. Zuber : « Prophylaxie de la diphtérie ». — M. Hirtzmann : « Etiologie et épidémiologie de la fièvre typhoïde ». — M. de Lavergne : « Etat actuel de nos connaissances sur l'épidémiologie de la grippe ». — M. Sigalas : « Prophylaxie du paludisme ».

Notes : MM. de Lavergne, 30 ; Sigalas, 28 ; Hirtzmann, 25 ; Zuber, 24.

Admissibilité à l'épreuve pratique, total des points des deux premières épreuves :

Hygiène : MM. de Lavergne, 59 ; Hirtzmann, 52.

Parasitologie et histoire naturelle : M. Sigalas, 56.

En résumé on été proposés à la nomination du ministre :

Anatomie : MM. Mutel, Olivier, Clermont, Cordier et Villemin.

Histologie : MM. Verne, Noël, Turchini, Romieu, Lacoste et Watrin.

Chirurgie : MM. Mondor, Cadenat et Moure (Paris), Jeanneney et Delannoy (Lille) ; Santy, Dunet et Chalier (Lyon) ; Harmant (Nancy) ; Simon (Strasbourg) ; Miginiac (Toulouse).

Médecine : MM. Aubertin, Harvier, Lian, Poix et Brulé (Paris) ; Porot (Alger) ; Bonnin (Bordeaux) ; Doumer (Lille) ; Chalier (Lyon) ; Boudet, Carrieu (Montpellier) ; Tapie et Mlle Condat (Toulouse).

Ophtalmologie : MM. Velter et Villard.

Maladies mentales : M. Lhermitte.

Physiologie : MM. Richet et Binet.

Pharmacologie : M. Busquet.

Obstétrique : MM. Ecalle et Vaudescal (Paris) ; Rhenter (Lyon) ; Paquet (Lille) ; Laffont (Alger).

Pharmacie : MM. Gosse et Leullier.

Physique médicale : MM. Lamarque et Lamy.

Chimie médicale: MM. Valdiguié (Toulouse) ; Hervieu (Toulouse) ; Portes (Alger).

Hygiène : M. de Lavergne (Nancy).

Parasitologie : M. Ségalas (Bordeaux).

Anatomie pathologique : MM. de Jong (Paris) et Cornil (Nancy).

Congrès national de la tuberculose (*Strasbourg, 2 juin* 1923). — Le Congrès a été un succès dont peuvent se réjouir les organisateurs, auxquels vont nos remerciements ; les séances ont été suivies par un nombreux public, les rapports ont été imprimés d'avance et chacun a pu prendre part à la discussion non pas par une critique improvisée mais après une étude réfléchie.

Un seul défaut, à part la 1re séance tenue à l'Université ; les réunions ont eu lieu dans le kolossal Institut de bactériologie et d'hygiène, malheureusement cet institut est dans un quartier retiré, loin de communications faciles et dans une rue ignorée des habitants. Quand on réunit des étrangers dans une ville, il faut le faire dans un monument très connu et dont l'accès soit facilité par le passage devant les portes d'une ou plusieurs tramways et autobus. En plus, à cause du succès mérité du Congrès, l'amphithéâtre de l'Institut était trop petit et il était pénible de voir des gens venus de loin pour prendre part au travail être obligés de rester dehors, et pénible aussi pour les auditeurs d'être troublés par le murmure des conversations du dehors. Que Lyon tienne compte de cette expérience pour faire aussi bien et pour éviter le seul défaut signalé.

Les rapports traitaient les sujets suivants : les associations microbiennes, par le prof. Bezançon ; les tuberculoses ouvertes et les tuberculoses fermées, par MM. Rist et Ameuille ; la constitution chimique des bacilles tuberculeux, par M. Goris ; l'évolution de la tuberculose chez les sujets en état de carence, par M. Mouriquand ; l'influence du régime de famine sur la tuberculose dans les régions envahies, par MM. Breton et Ducamp ; le rôle de l'infirmière-visiteuse, par Madame de Reitz, ; l'éducation de l'infirmière-visiteuse, par Mme Haloua ; le rôle des assurances sociales dans la lutte antituberculeuse, par MM. Weil et Scheib ; les problèmes de l'habitation en rapport avec la tuberculose, par MM. Moutet, Auguste et Albert Brecer. Souhaitons le même succès au Congrès de Lyon.

Robert Sorel.

Enseignement complémentaire libre. — Dix leçons de clinique thérapeutique sur les affections non tuberculeuses du système osseux chez l'enfant, par le Dr Hallopeau, chirurgien en chef de l'hôpital Trousseau.

Programme des cours (du 2 au 13 juillet 1923) : 1. Les fractures du membre supérieur ; 2. Les fractures du membre inférieur ; 3. L'ostéomyélite aiguë ; 4. Le pied-bot congénital ; 5. La scoliose ; 6. Les difformités acquises (pied plat, hallux valgus, torticolis, etc.) ; 7. Les séquelles de la paralysie infantile ; 8. Les articulations ballantes et les pseudarthroses ; 9. Les ankyloses ; 10. La luxation congénitale.

Ces cours auront lieu le matin à 10 heures, à l'hôpital Trousseau, 158, rue du Général-Michel-Bizot, où l'on devra s'adresser pour tous renseignements.

N.B. — Ce cours sera suivi d'une série de leçons faites à Berck, du 16 au 29 juillet, par M. Sorrel, chirurgien en chef de l'hôpital Maritime, sur la tuberculose ostéo-articulaire et ganglionnaire.

Maladies des yeux. — Le Dr A. Cantonnet, ophtalmologiste des hôpitaux, assistés des docteurs Joltrois et Fombeure, fera, le mardi 3 juillet 1923, les jeudis, samedis et mardis suivants, à 13 h. 1/2, à l'hôpital Cochin une série de dix conférences d'ophtalmologie pratique pour les non-spécialistes (présentation de malades, projections).

Prix : 30 francs. S'inscrire à l'avance à Cochin, directement ou par lettre. Semblables série en novembre 1923 et en février 1924. Tous les jours, à 9 h. 1/2 : présentation d'affections oculaires courantes.

Cours de pédiatrie pratique. — Les docteurs Armand-Delille médecin de l'hospice Debrousse, 148, rue de Bagnolet ; Lesné, médecin de l'hôpital Trousseau, 158 rue du Général Bizet Hallé médecin de l'hôpital Necker, 151, rue de Sèvres ; Veau, chirurgien de l'hospice des Enfants-Assistés, 74, rue Denfert-Rochereau ; Mouchet, chirurgien de l'hôpital Saint-Louis, 40, rue Bichat, feront, du 30 juin au 6 juillet, une série de douze leçons sur les affections de la peau du nourrisson, sur la syphilis héréditaire et sur les malformations congénitales et les maladies des os communes des enfants.

Programme des conférences : I. *Samedi 30 juin, à 14 heures*, hospice des Enfants-Assistés, Dr Veau : malformations congénitales. — II. *Samedi 30 juin, à 16 heures*, hôpital Saint-Louis, 40, rue Bichat, Dr Mouchet : Genu valgum et scoliose. — III. *Lundi 2 juillet, à 10 heures*, hôpital Debrousse, Dr Armand-Delille : Rachitisme et dystrophies osseuses, — IV. *Lundi 2 juillet, à 16 heures*, Musée de l'hôpital Saint-Louis, Dr Hallé ; dermites simples et prurigo. — V. Mardi 3 juillet, à 10 heures, Musée de l'hôpital Saint-Louis Dr Hallé : Eczéma des nourrissons. — VI *Mardi 3 juillet, à 16 heures*, Musée de l'hôpital Saint-Louis, Dr Hallé: Pemphigus, impétigo ; ecthyma. — VII. *Mercredi 4 juillet, à 10 heures*, hôpital Trousseau, Dr Lesné : Syphilis cutanée et muqueuse des nourrissons. — VIII. *Mercredi 4 juillet, à 16 heures*, Musée de l'hôpital Saint-Louis, Dr Hallé : Erysipèle et pyodermite. — IX. *Jeudi 5 juillet, à 10 heures*, hôpital Trousseau, Dr Lesné : Syphilis viscérale et osseuse (maladie de Parrot). — X. *Jeudi 5 juillet, à 16 heures*, Musée de l'hôpital Saint-Louis, Dr Lesné : Syphilis nerveuse et convulsions — XI. *Vendredi 6 juillet, à 10 heures*, hôpital Trousseau, Dr Lesné : Affections du nourrisson dont l'origine syphitique est probable. XII. *Vendredi 6 juillet, à 16 heures*, hôpital Trousseau, Dr Lesné : : Prophylaxie et traitement de la syphilis infantile.

Ces conférences, exclusivement pratiques, ne concernent que la clinique thérapeutique, Elles comportent des démonstrations sur le malade et sur les pièces de musée.

Le droit d'inscription est fixé à 50 francs. Les inscriptions sont reçues dès maintenant par M. le Dr Hallé, à l'hâpital Necker, 151, rue de Sèvres.

ACTUALITÉS MÉDICALES

TUBERCULOSE

The alimentary absorption of calcium and its deposition in the tissues in experimental tuberculosis. (**L'absorption de calcium par voie buccale et son dépôt dans les tissus en tuberculose expérimentale.**) (MARY, E. MAYER et H. GIDEON WELLS. *American Review of Tuberculosis*, mars 1923.)

La littérature médicale est riche en observations sur l'influence fa orable de la recalcification chez les tuberculeux ; mais les résultats cliniques sont loin d'être aussi brillants en réalité et il n'existe aucune preuve expérimentale de l'action du calcium. L'hypothèse de la décalcification et de la déminéralisation n'a aucune base sérieuse. Les recherches chimiques les plus précises, faites sur la teneur en calcium du sang et des tissus, n'ont révélé ni déficit dans la tuberculose ni augmentation dans la recalcification. Les expériences des A. sur les cobayes montrent quelques variations de la teneur en calcium du même tissu chez différents animaux et de différents tissus chez le même animal, mais les chiffres, généralement inférieurs pour le foie et supérieurs pour les ganglions, sont à peu près constants pour le sang, soit de 10 à 15 milligrammes de calcium pour 100 grammes. L'addition de lactate de calcium à la ration alimentaire du cobaye normal n'augmente pas la teneur en calcium des tissus, sauf pour le rein (par élimination) et les ganglions (par inhalation). L'analyse des tissus du cobaye atteint de tuberculose expérimentale montre une tendance a l'accumulation du calcium dans les tissus tuberculeux. Mais cette teneur n'est pas modifiée de façon appréciable par l'addition de lactate de calcium au régime habituel ; on trouve plus de calcium tantôt dans les tissus des animaux tuberculeux recalcifiés et tantôt dans ceux des animaux témoins. Parmi les organes tuberculeux, le poumon accumule moins de calcium que la rate, le foie et les ganglions. La recalcification n'a pas donné de résultats thérapeutiques chez les animaux traités, par comparaison avec les animaux témoins. L'examen du sang n'a rien révélé de particulier ; la coagulation se produit plus lentement chez les animaux recalcifiés que chez les témoins, mais encore plus lentement chez les cobayes tuberculeux non recalcifiés. Ces recherches n'ont pas abouti à l'établissement d'une base expérimentale pour l'administration thérapeutique du calcium dans la tuberculose ; elles prouvent que l'absorption de sels de calcium n'augmente pas de façon appréciable la teneur en calcium du sang et des tissus, ce qu'on pouvait prévoir puisque les fluides de l'organisme sont normalement à la limite de saturation calcique.

J. LAFONT.

(*Voir suite page* 509).

SÉCRÉTIONS INTERNES

Insuffisance ovarienne et goitre exophtalmique. (Y. MAURIN, *Journal de Médecine de Paris*, nº 14, 7 avril 1923.)

L'équilibre endocrinien est réalisé par le fonctionnement normal des glandes à sécrétion interne. La dysfonction de l'une d'elles peut retentir électivement sur une ou plusieurs autres. C'est ainsi que l'interdépendance thyro-ovarienne est très marquée et que, dans la maladie de Basedow, on a noté des alternatives d'augmentation et de diminution du goitre en relations évidentes avec le cycle menstruel, de même que l'aggravation des symptômes au moment de la ménopause. On peut donc admettre que la synergie des sécrétions thyro-ovariennes est détruite dans la maladie de Basedow, comme elle l'est à la ménopause, et que, de cette rupture et de cette dysharmonie, résultent les troubles observés. Dans les deux cas, l'opothérapie ovarienne trouve son indication, depuis surtout que celle-ci peut être administrée sous forme d'extraits différenciés (l'agomensine et la sistomensine), dont l'action est beaucoup plus sûre. On sait que, pour l'ovaire, ces deux extraits à action antagoniste sont l'un de nature protéidique (l'agomensine, activante, l'autre, de nature lipoïdique (la sistomensine, frénatrice et régulatrice). Un beau succès a été obtenu par l'auteur avec le premier de ces extraits dans un cas de goitre exophtalmique chez une jeune fille au moment de sa formation pubertaire :

Réglée normalement à 14 ans, vers la même époque apparut un goitre qui s'est progressivement basedowifié, en même temps que les règles diminuaient pour cesser bientôt complètement. Ni atrophie utérine, ni lésions utéro-annexielles, ni malformation congénitale.

Echec de la médication par la poudre d'ovaire, l'hypophyse et l'hémato-éthyroïdine. Puis, traitement par l'agomensine. Les règles revinrent alors à peu près normales, résultat qui se maintint ensuite. Le goitre, très diminué, se stabilisa à un volume moyen avec des signes de basedowisme très atténués.

L'intérêt du cas réside, d'une part, dans la concomitance de l'établissement progressif de la maladie de Basedow avec la diminution du flux menstruel ; d'autre part, dans le résultat favorable obtenu par l'opothérapie ovarienne protéidique pratiquée à l'aide de l'agomensine, qui a donné des résultats très supérieurs à ceux de l'opothérapie ovarienne totale, et même de l'opothérapie ovaro-hypophysaire et hémoéthyroïdienne, lesquelles s'étaient montrées tout à fait inefficaces.

De l'administration de deux substances antagonistes (protéidique et lipoïdique) extraites de l'ovaire. (C. BRU. *Bulletin Médical*, nº 16, 11 avril 1923.)

La conception de Schaffer, qui admet que la sécrétion ovarienne renferme deux sortes d'autacoïdes agissant sur l'utérus d'une façon antagoniste, a suscité des tentatives d'isolement de ces deux principes, qui seraient, l'un, une hormone activante, l'autre, une chalone frénatrice. C. Bru, s'inspirant de ces données a expérimenté deux préparations, l'agomensine et la sistomensine. De leur essai, chez un certain nombre de malades, il a retenu plusieurs observations, qui lui ont paru frappantes et caractéristiques de l'action de ces deux substances. Il en résulte que l'opothérapie protéidique, ou activante (agomensine) donne des résultats certains et satisfaisants, malgré que, assez souvent, on se trouve en présence de cas cliniques indiquant son association à l'opothérapie thyroïdienne ou surrénale. Cette opothérapie est indiquée chez la plupart des aménorrhéiques et elle devra être alors prolongée et régulière : il en est de même dans l'oligoménorrhée, surtout lorsque celle-ci s'accompagne de malaises locaux et généraux. L'opothérapie lipoïdique ou frénatrice (sistomensine) a donné des résultats peut-être plus nets encore. Il se sont traduits par la régularisation du flux menstruel, et, dans un grand nombre de cas par l'atténuation ou la disparition des douleurs dysménorrhéiques.

L'administration *per os* des deux extraits, est assurément le procédé le plus pratique, et répond au plus grand nombre d'indications.

L'injection sous-cutanée, en solution aqueuse et huileuse des extraits protéidiques et lipoïdiques s'est montrée d'une activité plus grande encore, et surtout plus prompte, mais elle a donné lieu parfois à quelques accidents de choc léger, sans qu'une toxicité propre à ces extraits puisse être mise en cause ; ces accidents, toujours bénins, doivent donc disparaître avec une purification poussée plus avant, et il n'est point douteux que ce mode d'administration rende alors les plus signalés services.


VIN BRAVAIS
ANÉMIE
RACHITISME
DÉBILITÉ
CHLOROSE
CONVALESCENCE
PRIX DE LA

et le peu de décence de son accoutrement attirèrent la foule et une bande de galopins, qui se mirent à le huer, puis à le poursuivre à coups de pierres. Ne sachant où se réfugier, notre homme se dirige vers la rivière l'Huisne, enjambe le parapet du pont et se blottit sous une arche, espérant ainsi dépister ou tout au moins lasser la patience de ses agresseurs. Mais ceux-ci montèrent sans doute bonne garde, et Scarron dût probablement attendre la tombée de la nuit pour remonter. On était au mois de février, l'eau était glacée. La fièvre gagna bientôt notre imprudent et un violent rhumatisme articulaire se déclara. Un peu plus tard, le médecin de la marquise de Sablé : Pillet de la Mesnardière, peu habile en son art, lui ordonna des pilules de sa composition. Ce remède, loin de soulager notre malade, le mit dans un si triste état « que jamais homme, dit Tallement, n'a été plus estropié et contrefait que M. Scarron ».

Donc en 1641, le plus grand malade de France, ainsi qu'il se nommait, prend le coche pour se rendre aux « eaux thermales de Bourbon,-l'Archambault, qui miraculisaient, dit M. Em. Magne, et dont cent personnes estropiées étaient revenues en parfaite santé ». En lisant les deux « légendes de Bourbon », on suit presque jour par jour, la vie de Scarron et ce qui se passait alors dans la cité bourbonnaise. Ces deux amusants récits ont le mérite d'être scrupuleusement exacts, c'est donc principalement à eux que nous aurons recours pour une partie de notre étude.

Scarron arriva à Bourbon au mois de septembre « devers la fin de la saison », comme il le dit lui-même dans sa première « légende ». Son séjour dura six semaines : « De Bourbon où j'ai fait séjour par l'espace de six semaines». Une fois installé, le poète songea tout d'abord à se créer des relations pour en tirer le plus de profit possible, car nous l'avons vu, sa bourse était plutôt légère ; il y réussit par son esprit et sa verve inépuisable. « Le malade majeur » devint la principale « distraction » de la ville d'eaux. On se rendait dans sa chambre, les beaux esprits faisaient cercle autour de sa chaise et lui les récréait par de bons mots et de joyeuses réparties.

Il se confie aux soins d'un médecin de Gien, Guenaut qui venait habituellement consulter à Bourbon.

« ... médecin plein de science
« aussi bien que d'expérience. »

et dont le frère, immortalisé par les vers de Boileau, le soignait à Paris.

Il dut boire et... rendre beaucoup d'eau :

« Car certes le péril est grand
A qui sans la rendre la prend. »

il dut aussi tremper souvent ses membres tordus dans les baignoires de granit. Malheureusement le régime ne servit pas à grand'chose et « ne le soulagea pas de ses peines ». Il s'en consolait en allant dîner chez le marquis de Monteclair « où il faisait bonne chère », et en assistant à la comédie que donnait une troupe de passage retenue à Bourbon par la générosité du duc de Longueville. Scarron fait connaissance avec les plus notoires baigneurs qui prenaient les eaux avec lui ; en deux mots il trace un portrait ou donne le motif de leur séjour.

C'est le gros seigneur d'Avaugour (1), « au corps si long au col si court ». Le comte de Béthune, frère puiné du grand Sully, qu'accompagne sa femme et sa belle-sœur ; le duc de la Meilleraie « qui prend quatre villes par an » s'y trouve éga-

(1) Jaloux et emporté ; sa première femme, la belle et douce Françoise du Lude, devait mourir des suites de ses brutalités en accouchant avant terme. Il se remaria avec Louise de Balzac qui lui intenta un procès pour... impuissance !

lement avec sa seconde femme, Marie de Cossé, cousine du cardinal de Richelieu. M. Bautru (1), célèbre par ses bons mots, reçut beaucoup de soulagement « par l'eau bouillante qu'il y but ».

Scarron cite encore : le comte de Rantzau « dont la fesse perdit, quand Arras on prenait, la cuisse qui la soutenait » (2). Il se consolait peut-être de sa blessure en contemplant « les beaux cheveux blonds » d'Elisabeth-Edwige son épouse qui devenue veuve devait rentrer dans les ordres.

Voici le bon président Pierre l'Archer « aiant quelque peine à marcher », il passait pour un des plus honnêtes hommes de son temps ; le marquis de Vassé « son Impertinence », comme on le nommait dans l'entourage du roi ; le comte de Saint-Aignan, gouverneur du duc de Bourgogne ; le comte de la Feuillade qui six ans plus tard devait mourir héroïquement devant Lens assiégé. Enfin — et nous en passons — voici la Ribaudon, accompagnée de son mari, trésorier de France à Soissons ; elle était, disait-on, une des maîtresses de Gaston d'Orléans et buvait de l'eau bouillante pour se faire grossir :

« La Ribaudon, belle et charmante,
Qui boit aussi de l'eau bouillante ;
C'était pour avoir embonpoint
Qu'alors son gent corps n'avait point ;
Son époux était avec elle,
Qui n'est pas si beau qu'elle est belle. »

La saison terminée, Scarron repart pour Paris « avec une jeune pucelle, dont un bâton soutient l'aisselle ». C'est mademoiselle Constance de Clisson, sœur de Mme de Montbazon qui a la générosité d'offrir au poète une place dans son carrosse. Ainsi se termine le premier voyage du futur époux de Mme de Maintenon ; le régime suivi à Bourbon ne devait apporter aucun soulagement à ses peines

« Quoi que le ciel ait en ces eaux
Mis des remèdes pour tous maux. »

Du moins trouva t-il pendant son séjour de hautes protections qu'il devait utiliser plus tard.

Henri Baguet.

(1) Le plaisant abbé Jacques de Marigny disait de lui. « Il a été baptisé avec du faux sel, il ne loge jamais que dans des faubourgs ; il passe toujours par de fausses portes, il cherche toujours les faux-fuyants et ne chante jamais qu'en faux bourdon. »

(2) Le siège d'Arras est un épisode de la guerre de Trente Ans que Richelieu mena contre Philippe II dans les pays-Bas espagnols. Il était dirigé par La Meilleraye, Châtillon et Chaulnes et fut couronné de succès. Il ne faut pas confondre ce siège qui eut lieu en 1640, avec celui que de Guiches renouvela contre Arras trois ans après, celui là même qui fournit à Ed. Rostand le sujet du IVe acte de son « Cyrano de Bergerac. »

BIBLIOGRAPHIE

Correspondance entre Schiller et Gœthe 1794-1805, traduite d'après l'édition définitive allemande et précédée d'une introduction par Lucien Herr de la « Collection d'auteurs étrangers ». Tome I et II. Prix : 15 fr. Les tomes III et IV paraîtront prochainement. Plon-Nourrit et Cie, éditeurs, 8, rue Garancière, Paris.

Le texte est celui de l'édition publiée en 1912 à Leipzig. Aucune traduction complète ni convenable n'en avait encore été donnée. Il faut savoir gré au traducteur de l'avoir entreprise, car rien ne fait mieux pénétrer une époque, ses mœurs, son histoire qu'une correspondance suivie entre deux hommes de cette envergure.

Le Gérant : A. ROUZAUD

CLERMONT (OISE). — IMPRIMERIE DAIX et THIRON. — THIRON et Cie, Sucesseurs.
Maison spéciale pour publications périodiques médicales.

FONDÉ EN 1873. — N° 26. Le Numéro : 40 Centimes 30 JUIN 1923

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

SOMMAIRE



NOUVELLES

Assistance publique. — *Concours de chirurgien des hôpitaux.* — Lecture des copies. — *Séance du 18 juin.* — MM Senèque 24, Madier 26, Bergeret, 28.

Séance du 19 juin. — MM. Leveuf 28, Boppe 25, Pascalis 27.

Séance du 21 juin. — MM. Charrier 26, Maurer 25, Bloch (Jacques) 27.

Séance du 22 juin. — MM. Gatellier 23, Lorin 23, Bloch (René) 23.

Séance du 23 juin. — MM. Gouverneur 27, Fey 24, Quénu 26.

Séance du 25 juin. — Epreuve clinique. — MM. Maurer 16, Bloch (Jacques) 15, Gatellier 18.

Concours du prosectorat. — Epreuve orale de physiologie. — *Séance du 18 juin.* — Question donnée : *Sécrétion urinaire.* — MM. Wilmoth 16, Tourneix 17, Reinhold 16, Braine 15.

Séance du 19 juin. — Question donnée : *La coagulation du sang.* — MM. Huc 16, Michon 17, Oberlin 17.

Sont admis à prendre part aux épreuves d'admissibilité : MM. Oberlin, Braine, Michon, Reinhold, Hue, Tourneix, Wilmoth.

Epreuve de pathologie chirurgicale. — *Séance du 20 juin.* — Question donnée : *Mal de Pott sous-occipital.* — MM. Huc 23, Michon 24, Wilmoth 24, Oberlin 25.

Séance du 21 juin. — MM. Braine 26, Tourneix 23, Reinhold 23.

Epreuve de médecine opératoire. — *Séance du 23 juin.* — Question données : *Ligature de l'artère axillaire sous la clavicule. Désarticulation de l'épaule.* — MM. Tourneix 25, Wilmoth 29, Hue 26, Braine 26, Reinhold 26, Oberlin 15, Michon 28.

Sont admis à prendre part aux épreuves définitives : MM. Braine, Michon, Reinhold et Wilmoth.

Concours de médecin des hôpitaux. — Epreuve clinique. — *Séance du 18 juin* : MM. Flandin 20, Heuyer 20, Bloch 20.

A la suite de ce concours MM. Flandin et Heuyer sont nommés médecins des hôpitaux.

La commission de classement des candidats aux fonctions d'assistant d'électro-radiologie des hôpitaux, réunie le 18 juin, a reconnu aptes à ces fonctions MM. les docteurs Devois, Djian et Porcher.

Cours de pédiatrie pratique. — Les docteurs Armand-Delille médecin de l'hospice Debrousse, 148, rue de Bagnolet ; Bourgeois, oto-rhino-laryngologiste de l'hôpital Laënnec, 42, rue de Sèvres ; Hallopeau, chirurgien de l'hôpital Trousseau, 158, rue du Maréchal-Bizot ; Mouchet, chirurgien de l'hôpital Saint-Louis, 40, rue Bichat ; Ribadeau-Dumas, médecin de la Maternité, 119, boulevard de Port-Royal, feront du 7 au 13 juillet une série de conférences sur les affections respiratoires du nourrisson et la tuberculose de l'enfant.

Programme des conférences. : I. *Samedi 7 juillet, à 10 heures*, Dr Mouchet, hôpital Saint-Louis : Adénites et péritonites bacillaires. — II. *Samedi 7 juillet, à 15 heures*, Dr Hallopeau, hôpital Trousseau : Tuberculose ostéo-articulaire du membre supérieur et du rachis. — III. *Lundi 9 juillet, à 10 heures*, Dr Ribadeau-Dumas, Maternité : Coryzas du nouveau-né. Abcès rétro-pharyngiens. — IV. *Lundi 9 juillet, à 15 heures*, Dr Ribadeau-Dumas, Maternité : Laryngites. Stridor laryngé. Affections du thymus. — V. *Mardi 10 juillet, à 10 heures*, Dr Bourgeois, hôpital Laënnec : Végétations adénoïdes et otites. — VI. *Mardi 10 juillet, à 15 heures*, Dr Armand-Delille, hospice Debrousse : Etiologie et prophylaxie de D tuberculose du nourrisson. — VII. *Mercredi 11 juillet, à 10 heures*, Dr Armand-Delille, hospice Debrousse : Tuberculose ganglio-pulmonaire du nourrisson. — VIII. *Mercredi 11 juillet, à 15 heures*, Dr Armand-Delille, hospice Debrousse : Tuberculose pulmonaire de l'enfant et de l'adolescent. — IX. *Jeudi 12 juillet à 10 heures*, Dr Armand-Aelille, hospice Debrousse : Traitement de la tuberculose pulmonaire de l'enfant. — X. *Jeudi 12 juillet, à 15 heures*, Dr Hallopeau, hôpital Trousseau : Tuberculose ostéo-articulaire du membre inférieur. — XI. *Vendredi 13 juillet, à 10 heures*, Dr Ribadeau-Dumas, Maternité : Les dyspnées du nourrisson. Asthme. — XII. *Vendredi 13 juillet, à 15 heures*, Dr Ribadeau-Dumas, Maternité : bronchites, broncho-pneumonies, pleurésies purulentes du nourrisson.

Ces conférences, exclusivement pratiques, ne concernent que la clinique thérapeutique. Elles comportent des démonstrations sur le malade et les pièces anatomiques.

Le droit d'inscription est fixé à 50 francs. Les inscriptions sont reçues dès maintenant par le Dr Ribadeau-Dumas, médecin de la Maternité, 119, boulevard de Port-Royal.

Société de médecine de Paris. — *Prix à décerner en* 1923. — En décembre 1923, dans s dernière séance, la Société de médecine de Paris décernera le *Prix Duparcque* (1.800 *francs* sont disponibles) à l'auteur du meilleur mémo re en français sur le sujet suivant : « *L'iusuffisance ovarienne* ».

Les mémoires *inédits* et *anonymes* porteront une épigraphe reproduite sur une enveloppe cachetée, renfermant le nom et l'adresse de l'auteur ; ils devront être déposés avant le 1er novembre 1923, dernier délai, au siège de la Société, 51, rue de Clichy, ou chez le secrétaire général Dr P. Blondin, 3, rue Cernuschi (XVIIe).

Seuls les membres *titulaires* et *honoraires* de la Société ne sont pas admis à concourir.

Admission aux emplois de médecin et pharmacien aide-major de 2e classe des troupes coloniales. — Des docteurs en médecine et des pharmaciens de 1re classe seront admis en 1923, sans concours et sur reproduction de leurs titres universitaires, aux emplois de médecins et de pharmaciens aides-majors de 2e classe des troupes coloniales.

Les docteurs en médecine et les pharmaciens dont l'admission sera prononcée seront nommés aides-majors de 2e classe pour compter du 31 décembre 1923. Ceux d'entre eux qui ont subi un retard dans leurs études, du fait de la guerre, bénéficieront d'une rétroactivité de prise de rang dans le grade d'aides-m jors de 2e classe, dans les conditions fixées par le décret du 1er avril 1923 (*Journal officiel* du 10 avril 1923.)

Les renseignements relatifs à l'admission aux emplois sus-visés ont été insérés au *Journal officiel* sous forme d'instruction (*Journal officiel* du 4 octobre 1922) et d'arrêté (*Journal officiel* du 7 juin 1923).

Une notice relative à l'organisation et au fonctionnement du corps de Santé des troupes coloniales sera adressée aux candidats qui en feront la demande au ministère de la guerre (8e direction, 3e bureau).

Groupe médical parlementaire. — Le Groupe médical s'est réuni le 17 mai à 17 heures 15, à la Chambre, sous la présidence de M. le docteur Chauveau, sénateur.

Assistaient à cette séance : MM. Quivy, président et Lafontaine, secrétaire général de l'Union des Syndicats médicaux.

La parole est d'abord donnée à M. le docteur Lafontaine. Celui-ci expose avec précision les demandes faites dès 1920, renouvelées en

1921 et 1922, pour empêcher les abus et réclamer un contrôle sérieux sur les soins à donner aux mutilés en vertu de l'article 64 de la loi des pensions.

En février 1921, le Syndicat médical de Marseille, qui avait déjà prévenu l'administration, faisait placarder une affiche (dont M. Lafontaine montre un exemplaire) pour prévenir la population des abus qui se commettaient.

Dès le début, les Syndicats médicaux ont insisté pour avoir un contrôle.

Le contrôle administratif étant reconnu insuffisant et inefficace les les Syndicats médicaux ont avisé l'administration.

Depuis que le système de contrôle tri-partite (Administration, médecin et mutilé), fonctionne, les abus ont été découverts et poursuivis.

Le Dr Lafontaine exprime cependant la crainte que le rôle du secrétaire des commissions (le médecin) ne soit entravé par le président de ces commissions (le préfet) et que le contrôle médical ne puisse jouer en toute liberté.

Il croit que l'article 64 de la loi doit être maintenu et que le contrôle sévèrement exercé par les commissions tri-partistes empêchera les abus signalés.

Après le départ de MM. Quivy et Lafontaine, le Dr Gilbert Laurent expose en quelques mots le sens général et l'esprit de l'interpellation qu'il a déposée. Désolidariser le corps médical des fautes de quelques indignes. Exiger des sanctions sévères contre tous les coupables. Montrer les faiblesses et les complaisances de l'administration etde la justice, qui n'ont pas eu ou pas voulu sévir au début et ont ainsi permis aux abus scandaleux signalés par les médecins de continuer et de s'aggraver jusqu'au scandale.

Une discussion s'engage ensuite, y prennent part MM. Pinard, Dezarnaulds, Legros, Hermabessière, Gadaud, Constant, députés, MM. le Dr Chauveau, Goy, Merlin, etc., sénateurs.

A la suite de cette discussion, le Groupe médical décide de « féliciter le Dr Gilbert Laurent de ne pas avoir laissé à d'autres le soin de stigmatiser les forbans de la profession et lui donne mandat de réclamer le maintien entre les mains du corps médical organisé du contrôle technique et la direction du contrôle administratif des soins à donner aux mutilés et blessés de guerre par la loi des pensions ».

Le banquet du Syndicat des médecins de la Seine de 1923.— Le Syndicat des médecins de la Seine a donné, dimanche 10 juin, son troisième banquet dont le succès a dépassé de beaucoup les précédents M. le professeur Roger, doyen de la Faculté, présidait cette nombreuse réunion et a fait une allocution qui a été couverte d'applaudissements.

Une soirée très brillante, organisée avec le concours d'une dizaine d'artistes, a terminé très agréablement cette petite fête de famille.

Société nationale de chirurgie de Paris. — PRIX A DÉCERNER EN 1923. — *Prix Dubreuil*, annuel (400 francs). — Destiné à récompenser un travail sur un sujet d'orthopédie.

Prix Marjolin-Duval, annuel (300 francs). — A l'auteur (ancien interne des hôpitaux ou ayant un grade analogue dans l'armée ou la marine) de la meilleure thèse inaugurale de chirurgie publiée dans le courant de l'année 1923.

Prix Laborie, annuel (1.200 francs). — A l'auteur d'un travail inédit sur un sujet quelconque de chirurgie.

Prix Ricord, bisannuel (300 francs). — A l'auteur d'un travail inédit sur un sujet quelconque de chirurgie, ou d'un mémoire publié dans le courant de l'année et n'ayant pas été l'objet d'une récompense dans une autre société.

Prix Jules Hennequin, bisannuel (1.500 francs). — Au meilleur mémoire sur l'anatomie, la physiologie, la pathologie ou les traumatismes du squelette humain.

Ce prix ne peut être partagé.

Prix Demarquay, bisannuel (700 francs). — A l'auteur d'un travail inédit sur les « Résultats éloignés de l'ostéosynthèse ».

Prix Gerdy, bisannuel (2.000 francs). — A l'auteur d'un travail inédit sur l'« Action des anesthésiques généraux sur le foie ».

Les manuscrits destinés au prix Laborie, au prix Gerdy et au prix Demarquay doivent être anonymes et accompagnés d'une épigraphe reproduite sur la suscription d'une enveloppe renfermant le nom, l'adresse et les titres du candidat.

Les travaux des concurrents devront être adressés au secrétaire général de la Société nationale de chirurgie, 12, rue de Seine, Paris (VIe), avant le 1er novembre 1923.

Naissances. — M. le Dr Jacques Forestier et Madame (née Chapuis) font part de la naissance de leur fille Geneviève.

(*Voir suite page* 528)


LABORATOIRE
UPR
PRODUITS USINES du RHÔNE

NÉCROLOGIE

Otto JOSUÉ
1869-1923

Terrassé par un mal inexorablement progressif, et dont il avait lui-même et sans illusion prévu les étapes, Josué vient de succomber prématurément, à l'âge de 54 ans, et l'émotion du monde médical, en apprenant la fatale nouvelle, a bien montré l'étendue de la perte qu'il venait de faire.

Après de brillantes études, interne de Duguet, Netter, Landouzy et Bouchard, Josué s'était de bonne heure attaché au Professeur Roger, dont il fut le premier élève et dont il devint plus tard le premier chef de laboratoire ; leurs travaux communs les conduisirent, entre autres, à des recherches, demeurées classiques, sur l'appendicite expérimentale et sur les réactions de la moelle osseuse au cours des infections. Ce dernier point fut le sujet d'une thèse inaugurale (1898), qui constitue encore spécialement chez les tuberculeux un précieux document de cytologie. Puis vinrent ses études fondamentales, concernant l'action sur les parois artérielles de l'adrénaline, en injection, études dont l'importance et l'originalité furent telles, que pour la première fois elles résolurent le problème de l'athérome expérimental et, confirmées par tous les travaux ultérieurs, établirent dans tous les pays sa réputation scientifique. Spécialisé désormais dans les maladies du cœur, il s'attacha, seul ou avec ses élèves, Godlewski, Chevallier et Parturier, à mettre en valeur l'étude graphique et auscultatoire du pouls veineux, l'épreuve du nitrite d'amyle, le traitement par la digitale de l'arythmie complète, l'asystolie surrénale, l'azotémie des asystoliques, etc.

D'autre part, son Traité de l'artério-sclérose (1909), exposé magistral de ses doctrines, puis les pages consacrées aux affections cardio vasculaires, dans le Précis de Gilbert et Fournier, enfin son petit livre sur les localisations cardiaques, épuisé rapidement et dont la seconde édition parut en 1920, attestèrent ses qualités didactiques. Pendant la guerre, il avait été chargé, comme expert, de l'examen si délicat des soldats soupçonnés de cardiopathies et des aviateurs, en vue de leur aptitude au service. A cette tâche, comme à tant d'autres, il s'était adonné sans compter et la croix de la Légion d'honneur avait été la digne récompense de ses fatigues incessantes qui devaient avoir une suite si funeste pour sa santé. Dès l'année 1903, il avait été reçu médecin des Hôpitaux, et avait installé plus tard à la Pitié un service de cardiologie modèle ; membre de la Société biologique, il venait d'en être élu vice-président.

Clinicien d'une autorité incontestable, impeccable expérimentateur, savant dont l'érudition ne se trouvait jamais en défaut, Josué semblait encore destiné à une féconde carrière, car il était de ceux pour qui le travail est une véritable nécessité ; son labeur était constant ; et la liste complète de ses publications serait trop longue à établir ici. Homme de famille et de foyer, indissolublement attaché à l'idée du devoir professionnel, caractère d'une inaltérable droiture, il n'avait pas su toujours bannir une légère mélancolie, née des vicissitudes subies dans certains concours où sa haute valeur ne trouva pas la consécration attendue. Mais ceux qui l'approchaient et se confiaient à lui devinaient bien vite tout ce que cette réserve, d'apparence un peu hautaine, cachait de sollicitude affectueuse et de fidèle attachement.

Puissent ces quelques lignes, incomplet témoignage d'un ami attristé, contribuer à montrer ce qu'a été celui qui vient de disparaître et à perpétuer son souvenir.

A. C.

NOUVELLES (*Suite*)

Institut international d'anthropologie. — 1° PRIX HOLLANDAIS. — Ce prix sera attribué pour la première fois en 1924, au savant, homme ou femme, de quelque nationalité que ce soit, qui, au cours de ces trois années écoulées, aura effectué ou publié des recherches particulièrement méritoires en matière d'anthropologie physique ou de préhistoire.

Ce prix est indivisible. Pour cette première attribution son montant sera de 2.500 francs environ.

Le jury n'est pas lié par les candidatures ; il pourra désigner comme lauréat tout savant qu'il en aura jugé digne, même s'il ne s'est pas présenté.

Les candidatures au prix Hollandais devront être posées avant le 1er novembre 1923, par lettre recommandée, avec pièces à l'appui en quatre exemplaires, adressée au président de l'Institut international d'anthropologie, 15, rue de l'Ecole-de-Médecine, Paris (VIe).

2° PRIX D'AULT DU MESNIL. — Ce prix (1.800 francs) sera décerné pour la première fois en 1924, au savant homme ou femme, français ou étranger, dont le manuscrit traitant d'anthropologie préhistorique aura été dsésigné par le jury nommé par l'école d'anthropologie de Paris.

Il est indivisible.

Les candidats au prix d'Ault du Mesnil devront déposer leur manuscrit dactylographié en trois exemplaires, avant le 31 décembre 1923, au Secrétariat de l'Ecole d'anthropologie, 15, rue de l'Ecole-de-Médecine, Paris (VIe) (ou l'y faire parvenir par lettre recommandée).

Les manuscrits déposés devront porter une devise et un numéro, et être accompagnés d'un pli cacheté portant à l'extérieur cette devise et ce numéro et contenant le nom et l'adresse du candidat ; le pli sera ouvert au cours de l'assemblée générale par le président de l'Institut international d'anthropologie, qui proclamera le lauréat.

Association professionnelle des externes et anciens externes des hôpitaux de Paris. — L'Association des externes a reçu la lettre suivante du Ministre de l'hygiène.

Monsieur le Président,

« Vous avez bien voulu me saisir d'une note relative aux desiderata des externes des hôpitaux dans leurs rapports avec l'autorité « militaire.

« J'ai l'honneur de vous informer que M. le Ministre de la Guerre « et des Pensions, que j'avais saisi tout spécialement de cette question « me fait savoir que l'Instruction du 17 mai 1923 sur l'organisation « et le fonctionnement de la préparation militaire, prévoit (article « 16) que le brevet de préparation militaire supérieur obtenu en « cours d'études par les étudiants en médecine et en pharmacie, reste « valable jusqu'au moment de leur incorporation. »

« Ces étudiants n'auront donc pas, après avoir obtenu le dit « brevet, à suivre des cours d'entretien susceptibles de nuire à leurs « études spéciales.

« Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma haute « considération. »

Paul STRAUSS.

Maladies des yeux. — Le Dr A. CANTONNET, ophtalmologiste des hôpitaux, assisté des docteurs JOLTROIS et FOMBEURE, fera, le mardi 3 juillet 1923, les jeudis, samedis et mardis suivants, à 13 h. 1/2, à l'hôpital Cochin, une série de dix conférences d'ophtalmologie pratique pour les non-spécialistes.

Présentation de maladies ; projections. Prix : 30 francs. S'inscrire à l'avance à Cochin, directement ou par lettre. Semblables séries en novembre 1923 et en février 1924. Tous les jours, à 9 h. 1/2 : Présentation d'affections oculaires courantes.

Le service psychiatrique des prisons. — D'accord avec M. Colrat garde des Sceaux, Ministre de la Justice, M. Paul Strauss, Ministre de l'Hygiène, de l'Assistance et de la Prévoyance sociales, qui avait étudié, lors de son voyage en Belgique, l'organisation du service de psychiatrie dans les Prisons, a décidé de rechercher ce qui peut être fait, en France, dans cet ordre.

MM. les docteurs Marcel Briant et Raymond Mallet ont été chargés des travaux préliminaires : ils commenceront incessamment leurs recherches dans les prisons de la Santé, de Saint-Lazare, et de Fresnes.

Association corporative. — L'Association corporative des étudiants en médecine, 8 rue Dante, soucieuse de faciliter le travail des étudiants et de permettre aux médecins installés de suivre les progrès de la science médicale, fait sténographier un certain nombre de cours professés à la Faculté.

Dès maintenant chacun pourra se procurer à l'A. C. les cours de :

M. le Pr ROGER (Pathologie expérimentale). L'appareil respiratoire
M. GARNIER, agrégé (Les glandes à sécrétion interne).
M. VILLARET, agrégé (Maladies du foie et des voies biliaires).
M. LEMIERRE, agrégé (Les maladies du rein).

Une réduction de 20 % sur le prix de ces cours est accordée aux membres de l'Association corporative.

LAXATIF TONIQUE ET DIGESTIF

POUR TOUS LES MALADES Y COMPRIS

OPÉRÉS
ENTÉRITIQUES



NOURRISSONS
FEMMES ENCEINTES

TRAITEMENT DE LA CONSTIPATION



LAXAMALT

COMBINAISON CRISTALLINE

D'HUILE DE PARAFFINE ET D'EXTRAIT DE MALT

GOUT AGRÉABLE-MEILLEURE UTILISATION DE L'HUILE DE PARAFFINE: PASSAGE MOINS RAPIDE DANS L'INTESTIN

Dose Moyenne: 2 à 3 cuillerées à soupe par jour, en nature ou dans un peu d'eau

LITTÉRATURE ET ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE

Laboratoires H. LICARDY_Ph. de 1re Classe_38, Bd Bourdon à Neuilly s/Seine_Téléph. Neuilly 17-75

sans lui rapporter quelque chose. Puis voici, plus modeste, M. de Viantais « qui ne va qu'entre deux laquais. »

Scarron est invité a aller passer un mois au château de Bouquetraud, à quelques kilomètres de Bourbon, sur la commune de Franchesse. Le seigneur de l'endroit, Claude Mareschal, allait souvent, en compagnie de son épouse, Charlotte du Chasteau, se promener à Bourbon ; la réputation de Scarron y était trop grande, pour que ces « brave Monsieur, brave dame » ne profitassent point de l'occasion, de faire connaissance avec le poète. Parleur intarrissable amusant par ses réparties et ses bons mots, Scarron devait être une véritable distraction pour le seigneur de Bouquetraud, vivant isolé dans son château. Quant au poète, la perspective de se bien nourrir « *gratis pro deo* » pendant quelque temps, lui fit accepter avec reconnaissance l'hospitalité qu'on lui offrait. Il put donc, durant un grand mois, « manger comme un loup et se remplir jusqu'au cou » :

... Certes si par la bonne chère
On peut soulager sa misère,
Je mangeais là comme un vrai loup,
Et m'y remplissais jusqu'au cou.

Malheureusement cela ne changea en rien son état de santé, car :

« ... Que je jeûne ou que je mange,
Mon pis en mieux point ne se change. »

Scarron, dont la principale préoccupation à Bourbon était, semble-t-il, de bien manger, pouvait s'en donner à son aise ; il nous apprend encore, en effet, qu'il voyait tous les jours le comte de la Châtre-Nancé, maître de la garde-robe de Louis XIII, et que chez lui, la table était bien garnie :

Ce comte avait grand'compagnie,
Car la table était bien garnie,
Et tous ceux qui chez lui dînaient
En vrais fils de louves mangeaient,

Il convient toutefois de faire exception pour la comtesse sa femme, car :

«... cette pauvre Dame
Comme nous ne pouvait manger ;
Car lors se trouvant en danger,
Les médecins lui faisaient suivre
Un fâcheux régime de vivre.

Entre les repas, Scarron rendait visite au perroquet « à jaune tête » de la duchesse de Schomberg. C'était un curieux animal « qui se mettait à rire lorsqu'il mordait quelqu'un » et qui :

«... chantait d'une voix exquise, (!)
Deux ou trois de nos chants d'église. »

Cependant l'état du poète ne s'améliorait pas :

Mon corps n'est plus un corps humain ;
Sa peau n'est qu'un sec parchemin,
Dont mes os veulent faire un crible.

Et il se plaint de ne plus pouvoir s'asseoir :

L'homme sans cul ne s'assit mie :
Et moi pauvret je n'en ai point,
Faute de chair et d'embonpoint.

La seconde saison terminée, Scarron revint à Paris aussi estropié qu'à son départ. Il essaya, pour sa guérison les medicaments les plus répugnants et les plus extraordinaires, tels que les bains de tripes et l'or potable ; les médecins lui ordonnèrent le supplice de l'archet, sorte

d'appareil sudorifique dans lequel on enfermait le malade condamné au grand remède, c'est-à-dire au mercure ; remède dont l'influence sur les rhumatismes, comme sur toute autre maladie, était absolument nulle : « Je suis aujourd'hui plus mal que je ne l'ai jamais été, écrivait-il à un de ses amis, et n'ai plus d'espérance qu'en l'or potable ». — « L'or potable, la panacée universelle, dit M. Edouard Fournier, tel fut le remède que longtemps, vainement il chercha.»

Le seul avantage que Scarron retira de ses deux voyages à Bourbon, ce furent les relations qu'il s'y créa — nous l'avions déjà vu précédemment — parmi les personnes notables qui y villégiaturaient et qui se retrouveront chez lui à Paris dans le quartier du Marais, pour écouter ses bons mots et la lecture de ses vers. Il ne manquera alors aucune occasion d'écrire aux puissants pour obtenir d'eux quelque pension.

Après s'être adressé au cardinal Mazarin, il écrit à la reine Anne d'Autriche dont il est « le malade », puis enfin au Roi Louis XIII :

Grand monarque chez qui mesdames les vertus
Ont choisi leur demeure,
Je suis un cul-de-jatte à qui membres tortus
Font grand mal à toute heure.

La reine lui donne cinq cents écus par an :

« Reine de qui j'ay tous les ans
Cinq cens écus beaux et pesans. »

Il rappelle aux uns et aux autres les séjours qu'ils firent à Bourbon et les relations qu'ils entretinrent avec lui dans la cité bourbonnaise. S'adressant à la duchesse de Rohan, il dit :

De Rohan la bonne duchesse
Qui vaut autant qu'une princesse,
Et qui me fit dedans Bourbon
Autrefois un accueil si bon. »

Puis à Gaston d'Orléans, au sujet de la foire Saint-Germain :

« Mes vers, allez trouver le généreux Gaston.
Grand prince, direz-vous, nous sommes vostre foire ;
Celuy qui vous la donne, est ce pauvre garçon
Qu'à Bourbon vous plaigniez en le regardant boire.

C'était un moyen de manifester sa reconnaissance et de faire souvenir de lui, mais les grands, souvent inattentifs à la détresse, n'écoutaient que d'une oreille distraite les burlesques doléances du poète, et c'est dans une misère à peine déguisée que le pauvre Scarron mourut, le 14 octobre 1660, dix-huit ans après son second voyage à Bourbon, laissant sa veuve, la future épouse de Louis XIV, se débattre avec ses créanciers et qui le pleura, suivant l'expression de La Beaumelle, « comme si elle eût perdu quelque chose ».

Henri BAGUET.

Le Gérant : A. ROUZAUD.

CLERMONT (OISE). — IMPRIMERIE DAIX et THIRON. — THIRON et Cie, Sucesseurs.

Fondé en 1873. — N° 27. Le Numéro : 40 Centimes 7 JUILLET 1923

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

SOMMAIRE

NOUVELLES

Assistance publique. — *Concours de chirurgien des hôpitaux.* — Epreuve clinique. — *Séance du 26 juin* . — MM. Gouverneur 19, Girode 18, Boppe 13.

Séance du 28 juin. — MM. Madier 15, Pascalis 19, Petit-Dutaillis 20.

Séance du 30 juin. — MM. Monod 18, Lorin 17, Fey 12.

Séance du 1er juillet. — MM. Quénu 13, Bloch (René) 18, Charrier 14.

Séance du 2 juillet. — MM. Leveuf 18, Bergeret 15.

Faculté de médecine de Paris. — THÈSES. — *27 juin.* — M. MAGGERLIN (Roland). Etude sur l'endocardite maligne. — M. YOVANOVITCH (Yvan). Les pyélonéphrites pendant la gestation. — M. VIZIOZ (P.). Traitement de l'ankylose par l'ostéotomie. — M. DUFOUR (André). Organisation de deux écoles de plein air.

28 juin. — Mlle DOUGNITCH (M.). Asthme du nourrisson. — M. VERDIER (Pierre). Du diagnostic de l'anaphylaxie au lait de vache chez le nourrisson. — M. STAYITCH (Staya). L'arythaxie complète à forme paroxystique. — Mlle BLAGODATNY (Hélène). Etude de la traversée digestive chez le nourrisson. — M. DAVID (Roger). L'hérédo-syphilis dans une consultation de nourrissons. — M. TOURNIER (Georges). Etude de la méningite primitive à streptocoques. — M. CHALOT (Henri). Etude clinique de l'asthme infantile.

M. ESTRABAUD (Eric). La greffe ostéo-périostique et son application. — M. CHEVALLIER (Joseph). Les kystes glandulaires du pancréas. — M. VALLÉE (André). Etude du traitement palliatif du cancer utérin. — Mlle BAILLY. Le sang menstruel. — M. LACAYO (Innocente). Le radio-diagnostic par les insufflations abdominales. — M. GUILLOT (Léon). Etude de la maladie de Gaucher.

M. VOLLANT (R.). Etude de la rétention d'urine dans les tumeurs coccygiennes chez le nourrisson. — M. MANDL (Paul). La circulation capillaire à la lumière de la capillaroscopie. — M. FOUCARD (Henri). Traitement de la gangrène pulmonaire. — M. MILOCHÉVITCH (M.). Etude de la syphilis pleuro-pulmonaire. — M. DOUCARELLIS (Panaghiotes). Etude des appendicites aiguës atypiques. — M. SPINETTA (Bernard). Les sels de bismuth en syphilithérapie. — M. JANAUD (L.). Etude toxicologique des fluorures et fluosilicates alcalins.

30 juin. — Mlle LACHOWSKI (Nadine). Recherches histo-chimiques sur le placenta. — M. CRETIN (Gabriel). Quelques méthodes de recherches du phosphore dans les tissus. — M. SANTELLI (René). Etude de la peptomine. — M. FRIEDRICH (Eugène). La teneur du sang en calcium chez l'enfant à l'état normal et dans les fièvres éruptives. — M. ILITCH (Branislam). Hérédo-syphilis et urétrorragies.

2 juillet. — M. ROBERT (François). Les fistules lombaires après la néphrectomie. — M. BUZZI (Robert). La voie transpéritonéo-vésicale. — M. SERRORO (Raoul). Eventration et hernies congénitales. — M. BLUM. De la compression manuelle de l'aorte abdominale en obstétrique. — Mlle BAUD (Charlotte). Les complications infectieuses de la curiethérapie du cancer de l'utérus. — Mlle GUYOT (Jeanne). Etude sur les ostéites tuberculeuses.

3 juillet. — M. SERRÉ (Roger). Etude des manifestations viscérales de la maladie de Recklinghausen. — M. DUCROCHET. Les formes chroniques de la spléno-pneumonie tuberculeuse de l'enfant. — M. PÉRALDI (A.). De la vaccinothérapie dans quelques cas de suppurations. — Mlle AIZIÈRE. Du traitement des anémies infantiles. — M. DAVIOT (Charles). Les purpuras arsénobenzoliques (traitement de la syphilis). — M. CANOZ (Max). Etude du danger rénal des rétrécissements urétraux. — Mlle SANSONETTI (Angèle). Etude de la diathermie en gynécologie.

M. GIRARD (Jean). Gangrène pulmonaire à poussées successives. — M. ROBERT (Clément). Etude des spirochétoses. — Mme DELAPLACE (Suzanne). L'adénite rétro-mastoïdienne (syphilis du nourrisson). — M. KOHN (Richard). Etude du myxœdème congénital dans la première enfance. — M. GRENIER (A.). Etude anatomique de l'adénite chez l'enfant. — M. FAILLIE (L.). Etude sur la physiologie de la marche en descente. — M. BOGORAZE (Serge). Considérations relatives aux troubles psychiques dans l'encéphalite.

M. BÉCART (Auguste). Etude de la transfusion du sang. — M. TROTOT (Jean). Etude de la tyrosino-réaction dans la tuberculose pulmonaire. — M. SAGARDOY (J.-B.). La constipation rectopelvienne en dyschésie. — M. COTI (Toussaint). Mal de mer et son traitement. — M. TISNÉ. Etude des instabilités cardiaques de guerre et leur pronostic. — M. HAIDAR (Ali). Syndrome de Maurice Raynaud d'origine oxycarbonée. — M. PIGOT (Marcel). Les moyens de secours aux asphyxiés.

Hôpital Saint-Antoine. — *Dix jours de gastrologie clinique à l'usage des praticiens.* — M. le Dr Félix Ramond fera, dans son service de Saint-Antoine, une série de conférences pratiques sur les principales maladies de l'estomac, du 5 au 14 novembre.

L'assistance aux conférences est gratuite. Pour les travaux pratiques et radiologiques, verser un droit de 120 fr., en s'inscrivant, salle Lorain.

Concours pour la nomination aux places d'élève externe en médecine vacantes le 1er mars 1924 dans les hôpitaux et hospices civils de Paris. — L'ouverture du concours aura lieu le lundi 17 septembre 1923, à 16 heures précises dans la salle des concours de l'administration, 49, rue des Saints-Pères.

Les étudiants qui désirent prendre part à ce concours seront admis à se faire inscrire au bureau du service de santé de l'administration, 3, avenue Victoria, tous les jours, les dimanches et fêtes exceptés, de 14 heures à 17 heures, du mercredi 1er août au vendredi 31 août 1923 inclusivement.

Le Conseil municipal chez Flaubert. — Ils sont réconciliés. Le temps guérit tout, même les blessures d'amour-propre. Le « bourgeoisisme » en général s'est atténué. Et du haut des Champs-Elysées, Flaubert, tu as dû sourire aux paroles de fine ironie de M. le Maire sur la sottise humaine que tu stigmatisais à grands coups de gueuloir !

Une compagnie d'élite est venue le 22 juin à l'Hôtel-Dieu apportant ses hommages au grand Rouennais et curieuse de visiter sa chambre natale rendue au culte par les soins du directeur de l'Ecole de médecine aidé de plusieurs amis et en particulier de l'*Association des anciens élèves de l'école.*

Une émotion pieuse envahit les pèlerins devant cette alcôve, ces lambris et ces glaces de l'époque et ces meubles « bourgeois » tels qu'avaient dû être ceux de la famille de Cléophas Flaubert. (*La Normandie Médicale*).

Ve Congres de l'Internat. — Le Ve Congrès de l'Internat se tiendra, cette année, à Lille, du 16 au 20 juillet courant.

En dehors des séances où seront discutées les questions professionnelles et déontologiques, seront organisées des excursions (au sanatorium de Zuydcoote, aux mines de Lens et à l'établissement thermal de Saint-Amand-les-Eaux), des visites des hôpitaux et établissements médicaux, des monuments et curiosités de la ville, des établissements industriels.

Adresser toute la correspondance à M. J. Morel, interne des hôpitaux, 6, rue des Frères-Voillant, à Lille.

Association Française de chirurgie. — Le 32e Congrès Français de chirurgie aura lieu à Paris, du 8 au 13 octobre 1923, sous la présidence de M. le Dr Témoin, correspondant national de l'Académie de médecine.

Les questions suivantes ont été mises à l'ordre du jour du Congrès.

1° *Transfusion sanguine.* — Rapporteurs : MM. Jeanbrau, de Montpellier, et Victor Pauchet, de Paris.

2° *Etude critique des interventions pratiquées contre les prolapsus génitaux.* — Rapporteurs : MM. Begouin, de Bordeaux, et Savariaud de Paris.

3° *Traitement des oblitérations non calculeuses des voies biliaires principales.* — Rapporteurs : MM. P. Mathieu, de Paris, et Villard, de Lyon.

MM. les membres de l'Association sont priés d'envoyer, avant le 1er août, le titre et les conclusions de leurs communications au secrétaire général , 12, rue de Seine, à Paris (6e).

Pour tous renseignements concernant le Congrès, s'adresser au secrétaire général.

Société belge de chirurgie. — La séance extraordinaire annuelle de la Société de chirurgie a été, cette année, particulièrement brillante. De 8 à 11 heures du matin, de nombreux chirurgiens de Bruxelles et de province ont assisté, dans les services des professeurs J. J. Verhoogen et Danis, à d'intéressantes opérations : tumeur cérébrale, kyste de l'ovaire, gastro-entérostomie, cancer du vagin, opération de Bouilly, etc. A une heure, le président, M. le professeur De Beule, avait convié à un somptueux banquet une cinquantaine de ses collègues. Les rapports de MM. Coryn (étiologie des embolies pulmonaires), Bremer (thérapeutique des tumeurs cérébrales) et Lemoine (chirurgie du sympathique) ont été écoutés avec le plus vif intérêt par plus de soixante membres de la Société de chirurgie et de la Société de neurologie qui avaient eu l'excellente idée de tenir une séance commune. Des discussions documentées et approfondies ont suivi les exposés substantiels et éloquents des rapporteurs.

Prix Sirus-Pirondi de 1923. — Le Comité médical des Bouches-du-Rhône a décerné deux prix Sirus-Pirondi dans sa dernière assemblée générale.

1er PRIX : Dr Charles MATTEI (professeur suppléant à l'Ecole de médecine, médecin des hôpitaux) et Jean SÉDAN (chef de clinique ophtalmologique à l'Ecole de médecine) pour leur mémoire :

« Contribution à l'étude de l'intoxication par le sulfure de carbone.
« De l'opportunité de l'inscrire parmi les maladies professionnelles
« prévues par la loi du 29 octobre 1919. (2/3 des arrérages ».)

2e PRIX : Dr MICHELEAU (professeur agrégé à la Faculté de médecine de Bordeaux) pour le mémoire :

« Essai de pathologie générale sur l'antisepsie et ses applications
« au traitement des plaies de guerre. (1/3 des arrérages.) »

Ces prix n'avaient plus été attribués depuis six ans.

Congrès national d'Education physique. — La Ligue girondine d'Education physique et la Société médicale d'Education physique et de sports (de Paris) organisent pour les 24, 25 et 26 septembre 1923, un Congrès national d'Education physique qui tiendra ses assises à Bordeaux, et dont les séances auront lieu à la Faculté de médecine, à l'Athénée municipal et à la Maison communale d'éducation physique.

Le Comité du Congrès est ainsi constitué :

Président : M. le professeur Sigalas, doyen de la Faculté de médecine et de pharmacie de Bordeaux ; vice-présidents, MM. les professeurs Langlais (Paris), Latarjet (Lyon), Cruchet (Bordeaux), ; secrétaires généraux : MM. le professeur agrégé L. Rocher, le docteur Richard ; secrétaires : MM. les docteurs Cadenaule et R. Loubatié ; trésorier : M. de Le Vielleuze.

Les travaux du Congrès seront répartis en 3 sections pour chacune desquelles une question générale sera mise à l'ordre du jour :

a) Section physiologique (professeur Langlois) : la circulation et la respiration pendant l'exercice.

b) Section éducation physique (professeur Latarjet) : dosage de l'exercice chez l'enfant et chez l'adolescent ;

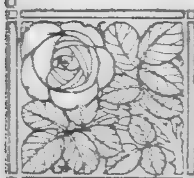
c) Section sport (professeur Cruchet) : choix du sport selon l'âge.

A l'occasion de ces travaux, une exposition se rapportant à toutes les questions d'éducation physique se tiendra à la Faculté de médecine, des démonstrations d'éducation physique et de pratique sportive, des présentations photographiques, des films concernant les sports et l'éducation physique auront également lieu pendant le Congrès.

Pour tous renseignements concernant le Congrès, s'adresser au secrétariat général, 5, cours de l'Intendance, Bordeaux.

Cours d'orthopédie de M. Calot. — Du lundi 6 août au 13 août, à Berck-Plage (P.-de-C.), avec exercices pratiques individuels. En une semaine, de 9 heures du matin à 7 heures du soir, enseignement de l'orthopédie indispensable aux praticiens. Pour médecins et étudiants de toutes nationalités. Explications en espagnol et en anglais. Droits d'inscription : 150 francs. Le nombre des places étant limité, écrire dès maintenant au Dr Fouchet, Institut Calot, Berck-Plage (P.-de-C.), ou clinique Calot, 69, quai d'Orsay, Paris.

✦✦







BIBLIOGRAPHIE

La goutte, par JONES LLEWELYN. Avec un chapitre sur les affections oculaires chez les goutteux, par W. M. BEAUMONT. Traduit de l'Anglais par le docteur A. FRANÇON. 1 volume in-8, deux planches hors texte, Prix : 45 frs. (Librairie Félix Alcan).

L'extrême fréquence avec laquelle on rencontre des foyers infectieux chez les goutteux, la fréquence aussi avec laquelle des exacerbations de la maladie sont annoncées par des affections glandulaires aiguës de source infectieuse indéniable, ne sont pas encore parfaitement comprises.

L'auteur étudie les manifestations élémentaires de la goutte ; il pense que ni la théorie purement physique, ni celle purement chimique de l'origine des dépôts uratiques ne suffisent à expliquer la formation de ces derniers. L'introduction de quelque autre facteur, quelque chose de vital, de biologique, semble essentielle pour l'élucidation de l'uratose, du dépôt uratique,.

Il est donc évident qu'une réaction inflammatoire est toujours un antécédent dans tous les processus goutteux, qu'ils soient de localisation articulaire ou abarticulaire. Si l'on admet la dite réaction inflammatoire comme un prélude nécessaire, la spécificité de la goutte est attestée par le fait que cette réaction est toujours suivie par une déposition locale d'urates.

Consultations sur les maladies de l'estomac et de l'intestin. Cours de gastro-entérologie de l'hôpital Beaujon. — Les côlites, par MM. P. CARNOT, P. HARVIER, R. FRIEDEL, LARDENNOIS. 1 volume in-8, 224 pages, 34 figures : 10 fr. (Librairie J.-B. Baillière, 19, rue Hautefeuille. Paris).

Les grands syndromes colitiques sont exposés par M. le Pr Carnot. Il passe en revue les fonctions coliques, les troubles fonctionnels du côlon et les grands syndromes colitiques : troubles du transit colique troubles de l'élaboration colique ; signes coprologiques de côlice ; réactions coliques à distance. M. Carnot traite ensuite les côlites amibiennes et les diverses côlites parasitaires (à lamblia, à trichocéphales, à protozoaires, etc.)

Les côlites infectieuses spécifiques, traitées par M. Harvier, comprennent la côlite à bacille de Shiga ou dysenterie bacillaire, la côlite à bacille typhique et à bacilles paratyphiques, les côlites tuberculeuses ; cet ensemble constitue un chapitre particulièrement intéressant.

Les côlites urémique, mercurielle, goutteuse, etc., forment le groupe des côlites toxiques que M. Harvier a décrites avec un soin particulier.

C'est à lui aussi que l'on doit l'important chapitre des côlites cryptogénétiques comprenant les syndromes colitiques de l'enfant et de l'adulte, le diagnostic et le traitement des côlites, les côlites segmentaires et la colopathie muco-membraneuse.

Les rectosigmoïdites sont clairement exposées, avec tous les détails utiles, par M. Friedel.

Enfin M. Lardennois termine le volume par un chapitre à méditer tout particulièrement : les complications chirurgicales des côlites (déformations, ectasies, allongements des côlons, péricolites, rétentions coliques.

Catulle. Œuvres. Texte établi et traduit par M. LAFAYE, professeur à la Faculté des lettres de Paris. Prix : 12 fr. (25 fr. luxe) ; traduction seule : 6 fr. (13 fr.) ; texte seul : 7 fr. (15 fr.). (Les Belles Lettres, 175, boulevard St-Germain, Paris.)

Voici une édition de *Catulle* vraiment nouvelle. On sait combien le texte du poète latin est un de ceux qui ont le plus souffert de la négligence et de la fantaisie des copistes. L'établir scientifiquement était une tâche particulièrement difficile. M. Lafaye devait la mener à bien, car depuis plus de trente ans il n'a cessé d'étudier l'œuvre du charmant poète.

La traduction est tout à fait originale. Jusqu'ici on avait toujours pris l'habitude « d'habiller à la française « le jeune amant de Lesbie», c'est-à-dire de le déguiser. La langue latine a des hardiesses qu'il faut respecter. M. Lafaye a donc serré le texte de très près ; il a pensé, avec raison, qu'on ne peut atténuer sans les trahir la puissance, la fougue de passion, quelquefois aussi la crudité d'expression de ces poèmes, qui sont parmi les plus beaux et les plus séduisants de la langue latine. *(Voir suite page 562).*

LES DIARRHÉES INFANTILES
ET LEUR TRAITEMENT

Les diarrhées infantiles, d'une manière générale, reconnaissent pour cause la suralimentation et l'infection microbienne, conditions qu'on rencontre surtout dans les cas d'alimentation artificielle,mais qu'on observe aussi chez les enfants élevés au sein

Un des meilleurs traitements qu'on puisse leur opposer est certainement la diète hydrique par l'emploi de l'eau de la Reine de Vals.

La Reine de Vals est exempte de tout microbe infectieux, ce qui la rend éminemment propre à la diète hydrique. Elle est assez alcaline pour neutraliser les acides morbides et empêcher le lait d'aigrir ; elle ne l'est pas assez pour entraver l'action du suc gastrique. Elle est légèrement gazeuse, ce qui la rend plus légère et la fait mieux tolérer ; elle ne l'est pas assez pour qu'on ait à redouter coliques et météorisme. Qu'on la donne à un enfant dont le tube digestif est en feu, auquel des pertes incessantes de liquides ont donné une soif intense, il la boira avec avidité — la chose a son importance, elle aussi.

Mais il est indispensable que l'eau de la Reine soit administrée d'une matière méthodique si l'on veut éviter les échecs que seul provoquerait une administration défectueuse.

Chez les enfants élevés au biberon, ce qui est le cas le plus fréquent, il faut d'abord *supprimer absolument* le lait ou tout autre liquide plus ou moins nuisible qui est donné à l'enfant : eau de gruau, eau de pain, etc. Il faut encore nettoyer à fond le biberon qui, naturellement, ne comportera plus de tuyau en caoutchouc. On donnera alors, l'eau de la Reine, *froide, pure sans addition aucune*. La quantité variera selon l'âge de l'enfant : quart, tiers de biberon, moitié même ; ce qui importe, c'est qu'on fasse boire l'enfant et non qu'on laisse à sa disposition un biberon à tube rempli d'eau.

Après un intervalle de temps convenable (une heure ou deux, suivant le cas) on réitère, puis nouvel intervalle et nouvelle ration d'eau, et ainsi de suite.

L'effet est immédiat : dès que l'enfant a bu l'eau, les vomissements s'arrêtent . Il est très rare de voir la première dose vomie et jamais la seconde ne l'est.

D'ores et déjà la situation est singulièrement simplifiée : l'intolérance de l'estomac est supprimée et un calme général se produit. On serait tenté volontiers de reprendre l'alimentation de l'enfant, mais il faut attendre encore et continuer l'eau pure jusqu'à ce que son action ait été plus profonde. L'état du petit malade donne les indications nécessaires.

Quand le moment de reprendre le lait est arrivé, il faut ne le faire qu'avec une prudence extrême et passer d'une manière pour ainsi dire insensible de l'Eau de Vals pure à un mélange suffisamment nutritif.

Après un nombre variable de doses d'eau pure bien supportée, on peut reprendre le lait de la manière suivante : dans la quantité d'eau de la Reine adoptée (quart, tiers ou moitié de biberon), on met une cuillerée à bouche de lait — c'est presque de l'eau pure, le mélange est donc bien supporté. La fois suivante, toujours dans la même quantité d'eau de Vals, on met deux cuillerées de lait — le mélange peu différent du précédent passe encore La fois suivante, on met trois cuillerées de lait et ainsi de suite en augmentant, à chaque fois, d'une cuillerée de lait, dans la quantité d'eau de Vals invariable jusqu'à ce qu'on arrive à un mélange par moitié, proportion qu'il est utile de maintenir pendant un certain temps.

L'emploi du lait stérilisé n'apporte pas de modification sensible dans cette manière de faire ; on en est quitte pour mettre moins de lait dans les flacons à stériliser, ouvrir un flacon à chaque fois et procéder au mélange comme avec le lait ordinaire.

Dans les cas mêmes oqù l'on croit devoir recourir à l'usage du lait concentré, qui parfois réussit où le lait stérilisé échoue, il est facile de délayer ce lait concentré dans l'eau de Vals.

Mais il demeure entendu que la diète hydrique, par l'eau de la Reine pure, doit toujours précéder toute tentative d'alimentation ultérieure.

Il est fort rare qu'avec cette manière de procéder les vomissements reviennent ; si, par hasard, ils réapparaissaient, il conviendrait de supprimer à nouveau le lait, de donner l'eau de la Reine pure et de reprendre la méthode en son entier.

En même temps que les vomissements disparaissent, la diarrhée se modifie : l'odeur et la réaction des selles changent rapidement, leur couleur devient plus normale, elles prennent peu à peu un caractère franchement muqueux. L'affection est alors devenue relativement bénigne ; elle disparaît souvent d'elle-même, ou, si elle se prolonge, elle devient facilement justiciable d'une potion au bismuth.

En résumé, l'action de l'eau de la Reine est d'abord tempérante, puis substitutive. Ajoutons qu'en aucun cas, elle ne peut être nuisible et qu'elle n'empêche l'usage d'aucun médicament pas même de l'acide lactique,si son indication spéciale se rencontre.

L'usage de l'eau de la Reine n'est pas seulement curatif, c'est encore un des meilleurs moyens préventifs contre la diarrhée, et le nombre est nombreux des mères qui, par précaution, au moment des chaleurs, coupent le lait de leurs enfants avec une quantité d'eau plus ou moins grande.

De même, chez les enfants affaiblis par la maladie, alors que les symptômes dangereux auront été conjurés, il pourra être utile de continuer l'usage de la Reine.

Mais ce qu'il faut éviter, c'est que la bouteille d'eau de Vals reste débouchée pendant un temps plus ou moins long, qu'elle soit mal bouchée, qu'elle reste exposée à la chaleur. Il est facile de tenir la bouteille renversée dans un pot et de la laisser séjourner à la cave : de cette façon, elle conserve ses qualités jusqu'à la fin de la bouteille.

Ce qu'il faut éviter bien davantage encore, c'est qu'on se serve d'eau conservée en vidange depuis un temps plus ou moins long, des semaines, des mois, parfois même une année ?

Quelque invraisemblables que puissent paraître de semblables causes d'insuccès, elles existent et le médecin doit se tenir en garde contre elles.

Chez les enfants élevés au sein, les vomissements et la diarrhée sont plus rares : on les voit pourtant survenir à la suite d'indigestions répétées,les mères n'apportant aucune régularité dans les tétées et laissant généralement l'enfant absorber une quantité de lait trop considérable.

La première chose à faire en pareil cas est de modifier l'hygiène défectueuse : mais l'eau de la Reine peut encore se montrer très utile : on la donne alors par cuillerées avant chaque tétée pour faciliter la digestion.

Si les vomissements continuent, on cesse le lait pour donner l'eau de Vals pure et on reprendra, après leur disparition, l'alimentation au sein d'une manière méthodique.

L'administration de l'eau est alors plus difficile qu'avec le biberon, mais les résultats qu'elle donne sont encore excellents.

Ce traitement des diarrhées infantiles par la Reine de Vals n'est plus une nouveauté : préconisé, il y a trente-cinq ans environ, il a été accueilli avec la faveur la plus marquée par le corps médical, et une expérimentation prolongée n'a fait que confirmer sa valeur.

Si nous avons cru devoir le rappeler au moment où les diarrhées infantiles vont redevenir la maladie saisonnière prédominante, c'est que les communications faites aux sociétés savantes ou les articles parus dans la presse médicale le laissent vraimen un peu trop dans l'ombre.

Nous ne voulons certes pas dire que les moyens qu'on préconise ne donnent pas de résultats — mais nous ne pouvons pas non plus ne pas nous étonner qu'on fasse le silence sur un traitement qui, à lui seul, a donné plus de succès que tous les autres réunis.

A. G.

LECTURES D'UN MÉDECIN

Servitude et grandeur littéraires

C'est sous ce titre qu'est paru le dernier livre de Camille Mauclair (1). Rien d'extravagant ne l'a annoncé. Nul éditeur n'a bluffé à son sujet. L'auteur n'a usé d'aucun de ces procédés devenus de mode qui vont des réclames brutales aux participations personnelles aux prix qu'on sollicite, aux saloperies des garçonnes et sous-garçonnes, aux facéties funéraires des gens qui, pour lancer leur livre, nous envoient une lettre de faire-part annonçant la mort du héros du dit livre. C'est, paraît-il, l'époque qui veut ça. On s'américanise. En médecine on fait, en clientèle, des équipes médico-chirurgicales, médecin et chirurgien se renvoyant... disons la balle ; on dichotomise sans se cacher, on opère sous l'œil du cinéma, on organise ses rabatteurs, on se met de plus en plus en vitrine... En peinture, on crie comme des voleurs, on éreinte en bloc les concurrents, on évite d'apprendre le métier, on appelle audace géniale ce qui n'est que culot, on se met d'abord soi-même en évidence par des singularités de Sioux civilisé afin que les mollusques du public bavent d'admiration.

Camille Mauclair, que Remy de Gourmont appelle un « berger des idées », et dont il admirait déjà en 1897 la fécondité exceptionnelle, n'est pas à la page. Il vit isolé, avec une admirable compagne à Saint-Leu ou à Grasse, et mène avec une fierté d'épée droite, vibrante et fine, l'existence du journaliste et du critique à qui rien n'est étranger, et celle de l'artiste qui s'exprime dans des livres remarquables dont on admire la pureté de timbre. Mon maître de Coutances a dit de lui : « Son style ressemble à ces rivières qui coulent avec une fluidité riche sur un fond de sable doré mêlé de cailloux dont la résistance se résout en une musique lente, profonde et continue. Si cela ne devait pas être totalement incompréhensible, je dirais que je perçois dans ce bruit des harmoniques métaphysiques, et, à la surface, la perpétuelle lueur des idées que charrie la rivière ». Romans, contes, poèmes, essais d'art ancien, essais d'art moderne, essais de morale, psychologie musicale, tout le tente et tout l'anime. Frappés par sa clarté, certains et non des moindres, ont parlé de son « intelligence pure », c'est-à-dire non sensualiste, rétrécissant injustement un puissant organisme psychique qui répond à toutes les sensations comme à toutes les idées. Loin des foires, il écoute et regarde la vie comme, du haut de sa petite fenêtre de la rue des Saints-Pères, faisait Remy de Gourmont ; comme faisait Spinoza qui en découvrait le sens caché dans son atelier de polisseur de verres. Ses livres, comme les livres de Sainte-Beuve sont de ceux que les bibliothèques particulières n'abandonnent jamais.

Comme les vastes esprits à qui rien d'humain n'est étranger, il intéresse vivement le médecin qui prend avec lui un contact chaque jour de plus en plus intime. Ses curiosités le poussent sans cesse dans le domaine de la biologie et de la physio-psychologie. Ayant vaincu une terrible affection pulmonaire, il fut conduit à écrire des pages d'une grande pénétration sur la psychologie des tuberculeux, aussi précieuses que le sera désormais le *Nocturne* de G. d'Annunzio quand on voudra connaître le « mentisme » des décollés de la rétine (1). Son étude de Watteau est, à ce sujet, définitive. Il dit, dans la pré-

(1) Camille MAUCLAIR. — *Servitude et Grandeur littéraires*, Ollendorf, 1922.

(1) Voir GUTMANN : *Les Nouvelles Littéraires*, 9 juin 1923.

face, ces choses que nous approuvons pleinement, nous qui, mieux que tout autre, savons quelle coloration l'état organique donne au caractère et à l'imagination :

« J'ai été souvent surpris de remarquer qu'en étudiant les grands artistes on tenait peu compte de leur physiologie. Le critique biographique mentionnait leurs maladies ou leur genre d'humeur, il ne semblait pas que la critique d'art établit une corrélation entre ces données et le style ou l'expression des œuvres elles-mêmes. Je me suis demandé s'il ne serait pas logique d'établir un parallélisme entre l'état physique de Watteau et le sentiment de son œuvre, qui me semblait en dépendre expressément. C'est là ce qui m'a amené à tenter d'expliquer le sens profond de l'art de ce grand peintre par la phtisie dont il est mort à trente-sept ans, comme Raphaël. Les répercussions très spéciales de ce mal sur l'intellectualité de ses victimes m'ont incité à chercher des éléments critiques dont on n'use pas habituellement. Et j'ai observé dans Watteau, très vanté, mais assez mal compris à mon sens, les caractères communs à toute une série d'artistes phtisiques *dont l'art a été une équivalence cérébrale de l'affection pulmonaire et qui y ont trouvé, en même temps que la mort, le secret d'une admirable, douloureuse et insolite poésie* ».

. Que voilà une critique qui complète l'histoire naturelle » de Sainte-Beuve et les précisions de l'école de Lanson !... Et combien cette intégralité de compréhension — si rare chez les critiques — nous séduit chez un « littéraire ».

Camille Mauclair montre la beauté qu'il y a à « *Servir* », à servir avec toute sa « faculté d'enthousiasme » qui est le vrai bonheur de l'artiste intelligent. En « servant », il s'efforce de conserver jalousement son luxe aimé : *ne pas mentir.* « En un tel temps, cela vaut cent mille francs de rente, et je sais bien des hommes qui, ayant ces rentes, n'osent s'offrir ce luxe. Pourquoi dis-je « en un tel temps » ? Ce dut être toujours ».

C'est avec un tel état d'âme qu'il « sert » la mémoire de cet héroïque gentilhomme que fut Robert d'Humière dont il vient d'éditer « *le Livre de la Beauté* » ; c'est ainsi qu'il s'occupe de l'œuvre et du caractère de ce « magnifique spectacle » que fut Paul Adam ; c'est ainsi encore que, dans *Servitude et grandeur littéraires,* il nous parle des « Siens », écrivains, peintres et musiciens, qu'il a connus et aimés ; des symbolistes et indépendants, des anarchistes charmants, de tous ces hommes indifférents à l'argent. « C'était à la fois la faiblesse et la force de ce petit monde que de ne point oser ou daigner aspirer au gros succès tapageur et lucratif. J'y ai vus des toqués et des ratés, pas un mercanti. On s'y sentait excommunié, privé pour jamais des bénéfices réservés aux gros revendeurs de proses et de vers, et on n'en souffrait pas, on n'y songeait même pas. Dans l'entourage de Verlaine et de Mallarmé, le sale argent n'a hanté personne». La plupart des littérateurs et des artistes d'aujourd'hui y défilent dans leur jeunesse et le « Loyal serviteur »... qui ne sait pas mentir nous montre le mensonge de bien des façades, le désintéressement et la bonté des diaboliques et des révolutionnaires, et ce qu'il faut penser du « bon » Coppée. Ah ! Dieu nous préserve du « brave homme » !

Et ce faisant, qu'il le veuille ou pas, Camille Mauclair se montre à nous tel qu'il est... un artiste qui considère tous les arts « comme les formes polyvalentes d'un même état *fervent* de la sensibilité », un artiste au sujet duquel, au début de cet article, je me suis élevé contre les termes « d'intelligence pure » que lui a appliqués mon maître Remy de Gourmont.

Que cette « polyvalence » déroute et mécontente, qu'elle l'expose à avoir plusieurs publics qui ne s'addi-

tionnent pas, qu'elle éloigne le « succès » qui vient facilement à celui qui, ayant trouvé sa « manière », n'en sort pas pour permettre à l'opinion de tenir plus facilement sa « fiche », de cela Mauclair n'a cure. Il a une passion. Il la satisfait. Il lui est impossible de ne pas percevoir entre les arts plastiques et les arts abstraits de subtiles et constantes réversibilités.

« Qu'une telle tendance, dit-il, restreigne la part de temps et de force consacrée aux œuvres d'imagination et conduise à une tournure d'esprit toute critique, soit : mais la critique telle que je la conçois, découvrant entre tous les arts des analogies et en réalisant la synthèse, devient une œuvre d'imagination et de création. Le type du spécialiste qui fait bien un roman, un tableau, une statue, et reste ignorant et indifférent devant toute autre œuvre d'art, disparaît d'ailleurs de plus en plus : l'esprit de synthèse, salubre et logique, a passé par là depuis Wagner et le symbolisme. Mais la routine du public et des critiques spécialisés est restée la même, et celui qui refait la même chose est toujours le favori. Etranger à cette routine, ne tenant qu'à l'expression libre de mon sentiment sur les idées et les hommes, n'ayant ni santé ni fortune, si en vérité je ne suis pas mort obscurément, c'est pour moi le plus complet paradoxe ».

C. Mauclair se console, car il a vu venir à lui, au cours de sa vie, quelques âmes qui ont rejoint la sienne « par les immenses souterrains de la vie intérieure ». « Je ne suis pas dupe des heureux, des pavanés, des profiteurs, des marchands de sourires. Je sais, et ils savent, que je sais ». Comme il plaint ceux qui ne sont plus sincères, neufs et croyants et qu'on appelle *les arrivés* « l'élite à aigrettes et rosettes » !... Sortant d'une réunion très élégante où était conviée « l'élite artistique et mondaine » il termine ainsi ses impressions : « Je songeais, m'en allant seul dans la nuit, respirant l'air avec délice, aux silencieux, aux modestes, aux forts qui rêvent et œuvrent un peu partout dans le vaste monde, vivant de peu, créant par conscience et par amour. Et je songeais aussi avec piété, avec respect, à d'autres femmes, à des femmes que j'avais connues, femmes d'artistes dont le sort m'a toujours ému : et qui rachetaient celles que je venais de voir, filles frivoles de celles que jadis, en un livre vrai et amer Alphonse Daudet a peintes ».

***

Je ne vous raconte pas le livre, confrères. Ce n'est pas mon habitude. Je vous ai donné, avec un peu de mon opinion, quelques citations qui en traduisent mal la haute atmosphère. Vous dire que les 256 pages m'ont paru trop courtes, et que j'ai vibré autrement qu'à la lecture des derniers romans des distributions de prix, des adolescents qui ont le diable au corps, des quinquagénaires robichonesques et hypertendus, serait vraiment inutile.

Camille Mauclair, artiste fervent et lucide, a fait une œuvre de critique belle et grande parce qu'il a compris... et pour comprendre il faut sentir. Sa « pure intelligence » doit sa noblesse originale à sa sensibilité. Son œuvre est sa physiologie et je ne lui applique les termes de « grand critique » qu'après avoir accepté intégralement les affirmations suivantes de Remy de Gourmont : « La critique est peut-être le plus subjectif de tous les genres littéraires ; c'est une confession perpétuelle ; en croyant analyser les œuvres d'autrui, c'est soi-même que l'on dévoile et que l'on expose au public. Cette nécessité explique fort bien pourquoi la critique est, en général si médiocre et pourquoi elle réussit si rarement à retenir notre attention, même quand elle traite des questions qui nous passionnent le plus ». Le sujet importe peu ; il n'est jamais qu'un prétexte. « *Pour être un bon critique, il faut avoir une forte personnalité.* »

Camille Mauclair est un grand critique.

Paul Voivenel.

BIBLIOGRAPHIE (*Suite*)

Les syndromes endocriniens dans l'enfance et la jeunesse, par P. Nobécourt. 1 vol. de la Bibliothèque des connaissances médicales. Prix : 10 fr. Flammarion, éditeur.

En écrivant ce livre sur *Les syndromes endocriniens dans l'enfance et la jeunesse*, le Dr Nobécourt s'est placé sur le terrain de la clinique. Il décrit des types cliniques dépendant soit des troubles de telle ou telle glande, *syndromes thyroïdiens, parathyroïdiens, hypophysaires, épiphysaires, thymiques, surrénaux, sexuels*, soit des troubles de plusieurs glandes, *syndromes polyendocriniens* ou *pluriglandulaires*. Puis, à propos de chacun d'eux, il expose et il discute les faits donnés à l'appui de leur origine endocrinienne ; il les examine sans parti pris, met en valeur ceux qui sont acquis et dégage la part de l'hypothèse, en tenant compte de l'anatomie pathologique, de la physiologie et de la pathologie. Il montre qu'un certain nombre de syndromes endocriniens ne méritent pas, en réalité, une telle appellation.

Ce livre comporte donc, d'une part, un élément positif, d'autre part, un élément critique. A ce double titre, il doit retenir l'attention des médecins ; il leur permettra d'observer leurs malades, d'analyser les symptômes qu'ils présentent, de découvrir les facteurs étiologiques et pathogéniques, en dehors de toute idée préconçue et de conceptions trop exclusives, et par suite, d'apprécier les indications de l'opothérapie et les résultats qu'il est légitime d'en attendre.

Vauban, par Daniel Halévy. 1 vol. de la collection « Les cahiers verts ». Prix : 6 fr. 75. Grasset, éditeur, 61, rue des Saints-Pères, Paris.

Si important qu'ait été son rôle, nous ne savons pas grand'chose de Vauban. L'homme comme l'œuvre nous échappe et c'est pourquoi l'on saura gré à M. Daniel Halévy de nous restituer l'un et l'autre en un livre attachant, pittoresque, vivant et, comme son sujet, d'un pur et harmonieux dessin.

La Fosse aux filles (Iama) par Alexandre Kouprine. Roman traduit du russe par H. Mouganet et L. Desormont. 1 vol. Prix : 7 fr. 50 Editions Bossard, 43, rue Madame. Paris, 1923.

Kouprine nous introduit dans un quartier réservé d'une grande ville russe, non pas seulement pour nous en faire voir les particularités, mais pour nous intéresser aux dessous dramatiques des situations et nous révéler l'âme même des existences qui sont venues y échouer.

Œuvre audacieuse et grouillante de vie, remplie d'observations scabreuses, mais profonde par son inspiration pleine d'humanité.





Le Gérant : A. ROUZAUD.

CLERMONT (OISE). — IMPRIMERIE DAIX et THIRON. — THIRON et Cie, Sucesseurs.
Maison spéciale pour publications périodiques médicales.

FONDÉ EN 1873. — N° 28. Le Numéro : 40 Centimes 14 JUILLET 1923

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD
41, Rue des Ecoles, PARIS (V°)
Compte chèques postaux 357-81
Téléphone : Gobelins 30-03

ABONNEMENTS :
France et Colonies........... 20 fr.
Union postale.................. 25 fr.
Etudiants
France et Colonies........... 12 fr.
Union postale................ 15 fr

Les abonnements partent du 1er de chaque mois

SOMMAIRE

NOUVELLES

Assistance publique. — *Concours du prosectorat.* — Epreuve de dissection prolongée. — *Séance du 4 juillet.* — Questions données : *Appareil fléchisseur (muscles et nerfs, sans injection des vaisseaux ni des veines synoviales).*

a) *De la main et des doigts* ;

b) *Du pied et des orteils.*

Notes obtenues :

M. Braine 28, Reinhold 25, Wilmoth 26, Michon 27.

Epreuve de dissection extemporanée. — *Seance du 5 juillet.* — Question donnée : *Le nerf maxillaire inférieur depuis sa sortie de la base du crâne.*

MM. Michon et Braine 29, Reinhold et Wilmoth 28.

A la suite de ce concours sont nommés prosecteurs des hôpitaux : MM. Braine 152 points ; Michon 151.

Concours de chirurgien des hôpitaux. — Consultation écrite. — *Séance du 3 juillet* : MM. Monod 16, Leveuf 18, Bloch (Jacques), 18 Petit-Dutaillis 13, Bloch (René) 18.

Séance du 6 juillet. — MM. Gouverneur 19, Girode 18, Gatellier 17, Pascalis 16.

Séance du 7 juillet. — MM. Maurer 18, Madier 18, Bergeret 20.

Sont déclarés admissibles : MM. Gouverneur 65, Leveuf 64, Bergeret 63, Girode et Pascalis 62, Bloch (Jacques), Monod et Petit Dutaillis 60.

Faculté de médecine de Paris. — THÈSES. — *4 juillet.* — M. FONTAINE (Albert). Des indications et du siège de l'amputation dans les gangrènes. — M. BROUET (L.). Etude des nerfs rachidiens dans la zone abdominale du rein. — M. MIRKO-KANKOVITCH. Etude clinique et radiographique sur l'ostéoarthrite tuberculeuse chez l'enfant. — M. CHALONO. Genu valgum ostéogénique (tuberculose du genou). — M. CORNOUCO (Louis). Des accidents dentaires chez les syphilitiques. — Mlle GELÉ DE FRANCONY (Arlette). Etude du sport chez la femme. — M. PARROCEL (Etienne). Traitement de la méningite septique et sa curabilité.

5 juillet. — M. CHANTIER (Edmé). Les complications tardives des blessures orbitaires. — Mme FALK-RAISSA-TROTSKEY. Etude des septicémies à tétragènes. M. FORTIN (Emmanuel). Sur certains facteurs de la guérison de la méningite. — M. VASSAL (Philippe). Sur l'emploi de la sérothérapie dans la rougeole (hôpital Trousseau). — Mme KARREL (Vincent). Etude du pemphigus épidémique du nouveau-né. — M. LABESSE (Maurice). Sur l'élimination de l'iode métalloïdique par les urines. — Mlle YOUKITCHEVITCH (Vera). Réflexions sur deux cas de tétanos chez l'enfant. M. JAMET (Alfred). Etude du cancer du col de l'utérus. — Mlle MEURS (Lucienne). Prolapsus de l'ovaire. — M. SABADINI (L.). Etude du traitement opératoire des prolapsus génitaux, — M. NECHITCH (Stevan). Hystérectomie périnéale. — M. EMERIT (Jean). Un nouveau cas de tuberculose de la glande parotide. — M. MAGNAC (L.). Etude de la tuberculose chirurgicale de la rate.

7 juillet. — M. DUBOIS (Paul). Les épidermites à levures. — M. ENGELBACH (P.). Pédiculoïde des ventricosus, cause de dermatose chez les ouvriers du port du Havre. — M. GRANDHOMME. Etude de l'élimination des sucres urinaires chez la femme enceinte. — Mme ULRIC-LÉVY. Du diagnostic de l'intervention dans les sténoses du nourrisson. — Mlle REVON. Etude sur les états périodiques d'excitation chez les enfants. — M. HERVÉ (Frédéric). Conséquences médicales et économiques de la contagion inférieure dans les hôpitaux d'enfants. — Mme THIZY (Suzanne), Saint-Simon, clinicien.

9 juillet. — M. FOUQUET André). Etude des fausses hémoptysies par hémorragies des voies aériennes. — M. MAILLEY (Henri). Le traitement de la syncope cardiaque au cours de l'anesthésie. — M. LEBÈGUE (Roger). Etude de la congestion hépatique d'origine digestive M. MITROVITCH (J.). Thermocoagulation des albumines dans les urines et crachats. — M. WACHER. Etude des fistules éloignées au cours des mastoïdites. — M. VINCENT (Maurice). Etude des cephalées dans les sinusites postérieures. — M. BROUET. Etude des nerfs rachidiens dans la voie d'abord lombo-abdominale du rein. — M. FERRIER (Pierre). L'hydronéphrose intermittente par vaisseau anormal.

10 juillet. — M. RAGOUNEAU (Louis). Les rhino-pharyngites des brightiques. — M. LOVENTHAL (André). Etude des syphilis viscérales méconnues. — M. CAUBLOT (Paul). Du bactériophage de d'Hérelle. — M. FAUQUET (A.). Etude de la spléno-pneumonie. — M. COUTON (Marc). Gastroentérites infantiles. — M. BISMUTH (Albert). Aortite abdominale à forme gastralgique. — M. TRYSTRAM. Contribution à l'étude des colibacillémies à forme typhoïde.

M. DOUBRERE (Roger). L'occlusion post-opératoire précoce en gynécologie. — M. TURNESCO. Le mésentère. Etude d'anatomie chirurgicale. — Mme BRUNET (Adèle). La fonction sécrétoire de l'épithélium mammaire. — M. CERNÉ (L.). Les hypnotiques uréiques. — M. GRENAUDIER (M.). Contribution au diagnostic de l'encéphalite léthargique. — M. PADÉANO (Gabriel). Le syndrome hébéphréno-catatonique dans l'encéphalite épidémique.

12 juillet. — M. LABORDE-SCAR. Le dosage des albumines. — M. ALDEL OUAHAB (H.). Etude comparée du tempérament lymphatique. — M. BONNIN (Joseph). Etude sur le diagnostic de l'adénopathie tuberculeuse de l'enfant. — M. MALLET (L.). L'infortune du poète Gilbert. — M. Paul ABELY. Terminaison de la mélancolie. — M. THOMAS (P.). De la démence précoce consécutive au mal comitial. — M. BERNIER. Hémoclasie digestive.

M. MILLOT Le pigment purique chez les vertébrés inférieurs. — M. PARAT. Etude des rapports des cellules sanguines avec les cellules hépatiques (foie du cobaye). — M. MAGNILLAT (Louis). Traitement préventif et curatif de l'érysipèle. — M. DELVALLEZ. Myocardite syphilitique. — M. LEFORESTIER. L'appréciation radiologique de l'activité sécrétoire de l'estomac et du pancréas. — M. SENÉCHAL (P.). Etude de la myocardite éthylique.

M. BONNICHON. Etude des tumeurs mixtes des lèvres. — M. HERPE (Henri). Méningite tuberculeuse. — M. COGNÉ (René). Sur un cas de rougeole congénitale. — Mlle DENIS. L'assistance sociale dans la consultation des nourrissons. — M. BIRAUD. L'enseignement de l'hygiène aux Etats-Unis. — M. BOUCHER (R.). L'endocardite maligne rhumatismale.

Association Valentin Haüy. — *L'Association pour le bien des aveugles* serait reconnaissante aux médecins qui voudraient bien servir d'intermédiaires entre elle et les aveugles de leur région.

Les confrères disposés à accepter cette mission sont priés de s'adresser au Dr CANTONNET, ophtalmologiste des hôpitaux, 232, boulevard Saint-Germain, Paris.

Une importante réforme en faveur du corps médical hospitalier. — Une décision récente du conseil supérieur de l'Assistance publique règle d'une façon satisfaisante la question des risques professionnels

pour le personnel médical hospitalier. Les médecins, chirurgiens, spécialistes, radiographes, internes, externes, etc. auront droit désormais à l'hospitalisation gratuite en cas de maladies ou de blessures imputables à leur service. Un système d'assurance directe ou mutualiste permettra d'allouer une indemnité à eux ou à leurs ayants droit s'ils restent infirmes ou s'ils succombent victimes du devoir, comme les cinq étudiants qui sont morts en moins d'un an, d'une maladie contractée au chevet des malades.

Société médicale d'hydrologie de Nancy. — Nous apprenons la fondation de la Société médicale d'hydrologie et de climatologie de l'Est à Nancy. Elle tiendra sa 1re session en octobre 1923. Prière de bien vouloir envoyer les adhésions à l'un des membres du bureau :

Président : Professeur PERRIN, 5, rue de l'hôpital militaire, Nancy ; vice-présidents : professeur ETIENNE, 24, rue du Faugourg-St-Jean ; Dr DE LANGENHAGEN, Plombières ; secrétaire général : Dr BARACHON, 127, rue St-Dizier (Nancy) ; secrétaire adjoint : P. DEFOUG, 5 *bis*, rue de Strasbourg ; trésorier : Dr REMY, 9, rue de Serre.

Faculté de médecine d'Alger. — M. Giraud, agrégé près la Faculté mixte de médecine et de pharmacie de l'Université d'Alger, est nommé, à partir du 1er novembre 1923, professeur de médecine légale à ladite Faculté (chaire vacante).

Hôpital civil d'Oran. — Places d'internes vacantes, 300 francs par mois. Logement. Nourriture les jours de garde. Voyage payé en 2e classe du port d'embarquement à Oran sous réserve d'un séjour minimum de six mois. Bibliothèques.

Conditions. — Etudiants ayant 12 inscriptions ; préférence donnée toutefois aux anciens externes nommés au concours et ayant fait, en cette qualité, un stage minimum d'un an dans un hôpital d'Université.

Groupe médical parlementaire. — Le Groupe médical parlementaire s'est réuni le 7 juin à 15 heures 15 au Sénat, sous la présidence de M. le docteur Chauveau.

1° Le secrétaire lit la protestation de l'Union des Syndicats médicaux contre la proposition de loi Mercier, tendant à faire participer les accidentés agricoles dans la rémunération des déplacements des médecins et l'admission des Sociétés agricoles.

A l'unanimité le groupe décide de charger un de ses membres, M. Dudouyt de suivre cette affaire au Sénat et de s'opposer au vote de cette proposition.

2° Prorogation des baux professionnels et admission des médecins au droit de la propriété commerciale.

Après discussion, le groupe refuse d'appuyer la dite demande, la profession médicale ne lui semblant pas assimilable à un commerce, malgré le paiement de la patente.

3° Dispenses d'examen. Le Groupe décide malgré les promesses verbales faites par le ministre de l'I. P. de renouveler ses démarches et de lui demander le retrait de l'arrêté l'autorisant à dispenser certains candidats des examens exigés pour le doctorat en médecine.

Le président et le secrétaire du Groupe feront des démarches pressantes en ce sens.

4° Suppression des chevaux aux médecins militaires.

M. le docteur Peyroux, député, ancien médecin militaire, fera une démarche personnelle auprès de M. le ministre de la guerre pour demander le retrait de la circulaire.

5° Les dispensaires de prophylaxie antisyphilitique.

Une longue et très intéressante discussion, à laquelle prennent part MM. Peyroux, Pinard, Goy, Dron, Merlin, Chauveau, etc., a lieu à ce sujet.

Sans se prononcer sur le fond et la valeur de la méthode Vernes le Groupe décide de demander au ministre compétent de faire étudier expérimentalement et comparativement les diverses méthodes de lutte anti-syphilitique et cela par des spécialistes compétents, au lieu de se borner à une seule et unique méthode.

Sanatorium d'Hendaye. — Une place d'interne en médecine au sanatorium d'Hendaye est actuellement vacante. Les externes désireux de se présenter pour occuper la place devront en faire la demande au bureau du Service de Santé, 3, avenue Victoria.

Recherche nouvelle dans la lutte contre la tuberculose

On parle beaucoup actuellement dans les milieux scientifiques et médicaux des recherches nouvelles du Dr Kfouri et des résultats cliniques obtenus par sa méthode de « Plasmathérapie hypertoxique intraveineuse autogène et hétérogène ».

Le Dr Kfouri provoquerait par des injections intra-veineuses souvent répétées la néoformation de corps antituberculeux immunisants qui seraient en l'espèce des antitoxines spécifiques correspondantes aux toxines tuberculeuses du plasma injecté.

Ces corps immunisants neutraliseraient d'un côté les nombreuses toxines répandues dans le sang et les tissus. Et d'un autre côté les antitoxines se fixeraient également, pour les détruire, sur les toxines contenues dans le corps des bacilles au niveau des lésions (endotoxines), la spécificité psycho-chimique de ces antitoxines permettant leur pénétration à travers la carapace cicochitineuse des bacilles.

Des guérisons auraient été obtenues et se maintiendraient depuis plusieurs mois.

(*Communiqué.*)

BIBLIOGRAPHIE

Les cercles vicieux en pathologie, par le Dr Jamieson B. HURRY. Traduit sur la troisième édition anglaise, revue et augmentée, par les Dr C. FLANDIN et Dr FRANÇON. In-8, 1923, 24 planches dont une en couleurs. Prix : 20 fr. (A. Maloine et fils, éditeurs, 27, rue de l'Ecole-de-Médecine.)

.... Sous le nom de Cercle Vicieux, il étudie le processus morbide qui consiste « dans la perpétuation et l'aggravation réciproques d'un désordre par un autre désordre », et il lui assigne trois origines différentes : les corrélations physio-pathologiques qui solidarisent deux organes ou deux séries d'organes, les réactions des symptômes sur leurs causes, l'intervention irrationnelle d'une thérapeutique indésirable (cercles dits artificiels parce qu'ils sont l'œuvre du médecin).

Le domaine du Cercle Vicieux est très étendu. Déjà Mathieu et J. C. Roux lui avaient consacré un long développement dans leur ouvrage classique sur « *La pathologie gastro-intestinale* ». Hurry passe successivement en revue, à ce point de vue, les grands appareils de notre organisme, puis les affections des animaux supérieurs et des plantes : par des exemples tirés de sa propre expérience ou empruntés à d'autres auteurs, il montre le rôle considérable qui revient à ce mécanisme pathogénique dans la maladie, soit qu'il la prolonge, soit qu'il l'aggrave au point de détruire totalement certains organes ou d'entraîner une terminaison fatale. Cependant il ne faut pas se laisser aller à un pessimisme injustifié : bien souvent le Cercle Vicieux est interrompu par le jeu des forces naturelles ou par les procédés thérapeutiques (mesures d'hygiène, médications internes, appareils chirurgicaux, interventions opératoires) qui sont à la disposition du praticien. En terminant Hurry insiste sur la nécessité pour l'art de guérir de tenir compte de cette notion nouvelle du Cercle Vicieux.

L'ouvrage est illustré de schémas clairs et nombreux qui permettent de bien suivre les idées de l'auteur.

Les désanglés du ventre. Maladies par relâchement des parois et organes abdominaux, par le docteur L. CHAUVOIS. In-8, 1923, 167 pages, 103 figures, 7 planches dans le texte. Prix : 8 fr. (A. Maloine et fils, éditeurs, 27, rue de l'Ecole-de-Médecine.)

Le docteur CHAUVOIS s'est appliqué à mettre à la portée de tous l'importante question de la dislocation des parois du ventre avec chute des organes abdominaux mal soutenus. L'auteur, avec son expérience, montre que cette « dislocation » et cette « chute » constituent une infirmité de plus en plus répandue aujourd'hui, dont l'origine remonte souvent jusqu'à l'enfance, et dont il importe de traiter tôt les premières manifestations, mieux encore de les prévenir : « l'ignorance ou l'indifférence en pareille matière étant au plus haut degré préjudiciables à la santé et au bonheur de l'individu autant que déplorables à la santé et au bonheur de l'individu autant que déplorable pour la beauté et la vigueur de la race ».

En parcourant ces figures opposant sans cesse les *types déformés* aux *beaux sujets vigoureux* amenés à point par une saine discipline hygiénique, en lisant d'autre part le contexte décrivant les maux du désanglage et ses remèdes, on sentira s'éveiller le désir de réaliser pour soi-même et autour de soi les moyens de réfection et de perfection préconisés. Ce livre se recommande donc à la méditation, non seulement des affaiblis du ventre, mais encore de tous les parents soucieux de l'avenir de leurs enfants, des « jeunes » désireux de s'assurer beauté et santé, des artistes enfin et de tous les épris d'art qu'intéresse la perfection de la forme humaine.

Crénothérapie et climatothérapie suivies d'une étude des principales stations hydrominérales et climatériques françaises, R. VEILLET, préface du professeur Paul CARNOT. Un volume in-8º écu de VIII-248 pages. Prix : 10 fr. Paris, Vigot frères, éditeurs, 23, rue de l'Ecole-de-Médecine.

Le but de l'auteur, en écrivant ce livre, a été de donner à ses confrères les possibilités de trouver vite les indications qui pourraient leur manquer à ce sujet.

La *première partie* comprend les notions générales sur les cures crénо- et climatothérapiques.

La *deuxième partie* est consacrée à l'étude des eaux minérales et des climats, étude dirigée dans un but pratique sans développements exagérés.

Dans la *troisième partie*, l'auteur passe en revue les principales stations.

Enfin la *quatrième partie* qui a pour titre : *Quelle station hydrominérale ou climatérique choisir, étant donnés une affection morbide et un malade bien déterminé*, est en quelque sorte la synthèse de l'ouvrage qui permettra au médecin de savoir de suite où il doit envoyer un malade.

Le moteur humain et les bases scientifiques du travail professionnel, par Jules Amar, préface de Henry Le Chatelier. (2e édition, revue et augmentée). Volume 12 × 518 de xvi-690 pages, avec 824 figures. Relié toile : 45 fr. Dunod, éditeur, 47 et 49, quai des Grands-Augustins, Paris (6e).

L'A. s'exprime ainsi dans l'*avant-propos* :

« Neuf ans séparent cette édition de la précédente. La guerre et ses tristes conséquences les ont presque entièrement occupés, au détriment de la recherche scientifique.

« Mais, il y a eu, malgré cela, quelques travaux intéressants, dont il nous a paru nécessaire de faire profiter cet ouvrage, seul de son genre.

« Si, au texte primitif, nous n'avons eu à apporter ni changements, ni corrections ; si notre règle absolue, de ne rien admettre, qui pèche par imprécision, nous avait épargné les fautes, raison de plus pour enrichir et parfaire notre documentation.

« Aussi, telles de nos additions constituent de véritables études. C'est le cas pour l'analyse des phénomènes de nutrition dans leurs rapports avec la qualité de l'aliment et sa réduction quantitative : question des *Vitamines* et problème de la *sous-alimentation*.

« Plusieurs chapitres ont été complétés, notamment à propos de l'*Education physique* et de la *Locomotion*, de la *cinématographie*, des actions de milieu : *lumière*, *électricité*, du rôle des *sens* et de la mesure de leur acuité au moyen du *psychographe*, de l'*ecriture*, etc.

« On a beaucoup ajouté à la *Technique expérimentale* où, en dehors du précédent appareil, se trouvent décrits le *Trottoir dynamographique*, le *Crescographe* et tant d'autres enregistreurs nouveaux. Le tableau des *professions* s'est également élargi, même au point de vue psychologique. »

Discours sur les pensées de M. Pascal, par Filleau de la Chaise. Introduction et notes de Victor Giraud, avec un portrait gravé sur bois par Ouvré. 1 vol. de la « Collection des chefs-d'œuvre méconnus ». Prix : 12 fr. Editions Bossard, 43, rue Madame, Paris.

Au témoignage de tous les « pascalisants », ce discours est un document capital, et celui peut-être qui offre la restitution la plus précise, la plus intelligente et la plus complète du dessein qu'avait conçu l'auteur des *Provinciales* quand il eut l'idée d'écrire une apologie de la religion chrétienne. Il faut savoir gré aux éditions Bossard d'en avoir publié le texte enrichi d'une substantielle introduction de M. Victor Giraud.

L'angoisse de Pascal, suivie d'une étude sur les deux maisons de Pascal à Clermont-Ferrand, par Maurice Barrès. 1 vol. in-32. Prix : 5 fr. Plon-Nourrit, éditeurs, 8, rue Garancière, Paris.

La première partie de ce petit volume est la reproduction d'une conférence donnée en 1919 à l'Université des Annales.

Collection Shakespeare. — *Volumes parus*. — *Macbeth*. Traduction de Jules Derocquigny, professeur à l'Université de Lille. — *Les Sonnets*. Traduction de Charles-Marie Garnier. — *Comme il vous plaira*. Traduction de Lucien Wolff, docteur-ès-lettres. — *Le soir des Rois*. Traduction de Félix Sauvage.

En préparation. — *Roméo et Jutiette*. Traduction de A. Koszul, professeur à l'Université de Strasbourg. — *Le Marchand de Venise*. Traduction de Mme Lebrun-Sudry.

Chaque volume, avec préface et annotations, texte anglais-français, imprimé en rouge et noir sur papier alfa, format-in-16 cavalier, broché : 5 francs.

Il a été tiré de chaque volume une première édition de luxe à grandes marges sur papier vergé pur fil Lafuma, limitée à 200 exemplaires numérotés de 1 à 200. Prix par volume : 17 fr. 50. J. M. Dent, éditeurs, 33, quai des Grands-Augustins. Paris.

La jeunesse de Francion, par Charles Sorel. Introduction et notes de André Thérive, avec un portrait gravé sur bois par Ouvré. Un vol. de la « Collection des Chefs d'œuvres méconnus ». Prix : 12 fr. Editions Bossard, 43, rue Madame, Paris, 1923.

C'est en 1623 que parut ce roman, dont l'auteur avait alors 19 ans Ce sont-là d'excellentes raisons pour en faire un roman d'actualité et inciter ceux qui ne le connaissent pas à le lire dans cette réédition partielle précédée d'une excellente introduction.

Les livrets du Mandarin. Mensuel. Abonnement aux 10 livrets : 20 fr. La Connaissance, 9, Galerie de la Madeleine. Paris.

Le Mandarin continue à promener de ci, de là, un regard perspicace, ironique souvent, et parfois plaisamment inquisiteur. On le lit avec une curiosité amusée.

pour un kilogramme de poids du corps. Nombre d'injections : huit à dix.

Doses croissantes : 0,15, 0,30, 0,45, 0,60, 0,75, 0,90 × quatre, pour un adulte de soixante kilogs, soit au total un minimum de 5 grammes 85 en fin de série.

Intervalles entre les injections : trois jours entre les deux premières, en augmentant d'un jour pour chaque intervalle nouveau, jusqu'à sept jours, intervalle maximum à ne pas dépasser, sauf, naturellement, au cas d'intolérance, qui d'ailleurs doit faire recourir généralement à une thérapeutique de remplacement (bismuth par exemple).

Durée normale de cette série : six semaines.

Repos consécutif: quinze jours, trois semaines au plus. La *deuxième série* sera faite d'injections intra-musculaires de sels bismuthiques, solubles ou insolubles ; les doses varient suivant le sel adopté ; il faut admettre une moyenne de 12 injections de 0,15 à 0.20 pour les oxydes de bismuth, une tous les deux ou trois jours ; une moyenne de quinze injections pour les sels solubles, aux mêmes intervalles.

Durée normale de la série : cinq semaines.

Repos consécutif : trois semaines.

La *troisième série* sera constituée par une succession d'injections intra-veineuses de novarsénobenzol, analogue à la première, la première dose étant faite à 0,30.

Ainsi se trouve réalisée la cure d'attaque ; elle peut être suffisante à la stérilisation définitive du mal lorsque celui-ci a été attaqué dès les premières heures de son apparition. Mais, en pratique il est prudent d'agir comme suit :

2° Faire pratiquer une réaction de Bordet Wassermann six semaines après la dernière injection de la cure et exiger pour cela (car l'importance de la décision à prendre exige, du point de vue sérologique, la plus grande certitude possible) une réponse comportant une ou deux réactions de Hecht avec antigènes éprouvés et différents et deux ou trois réactions simultanées faites avec le sérum chauffé et des antigènes sûrs et différents, dont l'antigène cholestériné de Desmoulières, généralement le plus sensible ; s'assurer que la cause d'erreur, due à un pouvoir hémolytique anormal du sérum examiné (capable de masquer une positivité faible) a été éliminée par le sérologiste (titrage préalable de ce pouvoir vis-à-vis des hématies animales utilisées ou utilisation des hématies humaines).

La réaction doit être totalement négative.

On pourrait alors abandonner tout traitement et contrôler la stabilité du résultat par des réactions de Wassermann successives, faites, la deuxième au bout d'un nouveau mois d'abstention, la troisième après deux nouveaux mois, la quatrième après trois mois et ainsi de suite tous les trimestres, jusqu'à ce que dix-huit mois se soient écoulés depuis la dernière injection pratiquée.

A ce moment, une ponction lombaire sera recommandée, comme dernière épreuve ; si la recherche dans le liquide céphalo-rachidien de la réaction lymphocytaire, de l'albumine, du Wassermann, s'est montrée négative, on est autorisé à cesser le contrôle et la guérison absolue de la syphilis peut être affirmée, sous réserve de la réalité des résultats sérologiques et cytologiques obtenus au cours de la période de contrôle (c'est pourquoi il vaudrait mieux que le syphiligraphe les effectuât lui-même), sous réserve enfin des exceptions possibles aux règles établies dans l'état actuel de la science.

En tout état de cause, il sera prudent de recommander au sujet considéré comme guéri définitivement de se faire faire une nouvelle ponction lombaire (destinée aux mêmes recherches que ci-dessus) dans la cinquième année qui suivra le début de l'accident primitif et unique.

3° Si le traitement d'attaque a été commencé plus de deux jours après le début du chancre, — et même si le premier Bordet-Wassermann de contrôle fait après le trimestre de cure est négatif, — il est prudent de pratiquer

un dernier TRAITEMENT DE SÉCURITÉ : Une série bismuthique ou mercurielle intense et une dernière série de novarsénobenzol.

Les dix-huit mois de contrôle commencent à courir alors à partir de la dernière injection du traitement de sécurité. Si l'une des épreuves du contrôle révèle un doute sur la réalité de la stérilisation, j'ai adopté pour règle d'instaurer une nouvelle cure semestrielle d'attaque, en variant les moyens suivant la tolérance et de retarder ainsi d'autant le début de la période de contrôle.

Il est enfin des cas d'espèce, tels que l'apparition du chancre chez un hérédo-spécifique, déjà pourvu d'une réaction de Wassermann positive plus ou moins nette ; il est impossible d'indiquer une règle à leur sujet. Le problème est à résoudre individuellement.

Dr Louis BORY.

BIBLIOGRAPHIE (*Suite*)

Initiation à la T. S. F., par BAUDRY DE SAUNIER. Explication compréhensible pour tout le monde des phénomènes qui se passent dans l'émission et la réception de la télégraphie et de la téléphonie sans fil. 1 vol. de la Collection Baudry de Saunier. Prix : 8 fr. Flammarion, éditeur, 26, rue Racine, Paris.

On ne saurait trouver livre plus clair, d'une lecture plus attachante. C'est la perfection dans l'art souvent difficile de la vulgarisation.

Cancers du rein, de la glande surrénale et des voies urinaires supérieures, par P. LECENE et G. WOLFROMM. 1 volume in-8° de la Bibliothèque du cancer, 212 pages, 32 figures. Prix : 15 fr. (Gaston Doin, éditeur, 8, place de l'Odéon, Paris, 6e.)

Quelle place convient-il d'assigner aux tumeurs d'origine surrénale, aux « hypernéphromes », parmi les tumeurs primitives du rein ? Est-il possible d'apporter un peu de clarté dans l'étude des tumeurs primitives de la glande surrénale, en distinguant celles du cortex et celles de la substance médullaire de cet organe ? Quel appoint au diagnostic apporte l'emploi des méthodes modernes d'investigation, telles que la radiographie, le cathétérisme des uretères, les dosages d'adrénaline dans le sang ? Quelles peuvent être les curieuses relations qui existent entre le système général et les glandes surrénales, puisque des caractères sexuels secondaires peuvent apparaître prématurément en même temps que des tumeurs des glandes surrénales et régresser lors de l'ablation de ces tumeurs ? Quelle est la valeur exacte du traitement chirurgical de ces tumeurs et quel est celui qu'il faut leur appliquer de préférence ? Telles sont, à côté des faits classiques de la séméiologie et du diagnostic de ces tumeurs, les questions particulières dont traitent les auteurs. Il est bien certain qu'ils ne prétendent pas les résoudre toutes, tâche impossible jusqu'au jour où nous saurons réellement quelle est la nature intime du cancer et sa cause véritable.

Dictionnaire de spécialités pharmaceutiques. — VIDAL et DAREAU Edition 1923, aide-mémoire portatif, format 145 × 80. Office de vulgarisation pharmaceutique, 5, rue de Tracy (Paris). Ce petit volume comprend :

1° *Table par indications thérapeutiques* des spécialités figurant au Dictionnaire : facilitant la recherche du produit le mieux approprié au cas donné.

2° Dictionnaire donnant tous les renseignements essentiels (composition, formule, posologie, etc.), qui permettent la prescription d'une spécialité sans erreur.

3° *Nomenclature* purement nominale de toutes les spécialités pharmaceutiques médicales avec nom et adresse du fabricant.

Le Gérant : A. ROUZAUD.

CLERMONT (OISE). — IMPRIMERIE DAIX et THIRON. — THIRON et Cie, Sucesseurs.
Maison spéciale pour publications périodiques médicales.

FONDÉ EN 1873. — N° 29. Le Numéro : 40 Centimes 21 JUILLET 1923

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD
..., Rue des Ecoles, PARIS (Vᵉ)
Compte chèques postaux 357-81
Téléphone : Gobelins 30-03

ABONNEMENTS :
France et Colonies............ 20 fr.
Union postale............ 25 fr.
Etudiants
France et Colonies............ 12 fr.
Union postale............ 15 fr
Les abonnements partent du 1ᵉʳ de chaque mois

SOMMAIRE

NOUVELLES

Assistance publique. — *Concours de chirurgien des hôpitaux.* — Epreuve opératoire. — *Séance du 10 juillet.* — Questions données : *Ligature de l'artère axillaire sous la clavicule.* — *Désarticulation du poignet.* — MM. Petit-Dutaillis 27, Monod 24, Bloch (Jacques) 26, Bergeret 29, Girode 27, Leveuf 29, Gouverneur 26, Pascalis 24.

Epreuve orale. — *Séance du 11 juillet.* — Question donnée : *Hématocèle de la tunique vaginale.* MM. Bergeret 17, Leveuf 19, Girode 16, Gouverneur 18.

Les autres candidats se sont retirés.

Epreuve clinique. — *Séance du 12 juillet.* — MM. Leveuf 19, Gouverneur 17, Bergeret 18.

M. Girode s'est retiré.

A la suite de ce concours, MM. Leveuf et Bergeret sont nommés chirurgiens des hôpitaux.

Concours de l'internat en médecine. — Composition du jury : MM. Gougerot, Stévenin, Bouttier, Desplas et Toupet qui ont accepté et MM. Lemaire, Küss, Monod et Metzger qui n'ont pas encore fait connaître leur acceptation.

Faculté de médecine de Paris. — Les chaires de pathologie médicale et de clinique des maladies nerveuses de la Faculté de médecine de Paris sont déclarées vacantes.

Facultés de médecine. — BORDEAUX. — M. Verger, professeur de médecine légale et de déontologie à la Faculté mixte de médecine de Bordeaux, est nommé, sur sa demande, à partir du 1er novembre 1923, professeur de clinique médicale à ladite faculté.

Clinique médicale de l'hôpital Cochin (professeur M. F. Widal). — Sous la direction de M. le professeur Widal et de MM. Lemierre, Abrami et Brulé, agrégés, commenceront, à la clinique médicale de l'hôpital Cochin, à partir du lundi 3 septembre 1923, des leçons avec exercices pratiques. Ces leçons auront lieu tous les jours, à 14 heures.

Deux cours de dix leçons chacun seront faits successivement.

Les cours seront terminés le 25 septembre.

PREMIER COURS. — 1° *Maladies du rein* (6 leçons). — *a.* Rétention chlorurée. Dosage des chlorures dans l'urine et le sang. Seuil d'excrétion des chlorures. Rythme en échelons de l'élimination chlorurée. Réfractométrie du sérum sanguin. *b.* Rétention azotée. Dosage de l'urée dans l'urine et le sang. Constante d'Ambard. Epreuve de la phénolsulfonephtaléine. *c.* Hypertension artérielle et oscillométrie. Procédés de mesure et interprétation.

2° *Procédés d'examen d'un diabétique* (2 leçons). — Principes généraux du traitement. Dosage du glucose. Le seuil de la glycémie. Recherche de l'acétone et des corps acétoniques. Leur importance dans l'établissement du régime.

3° *Examen du liquide céphalo-rachidien* (2 leçons). — Examen chimique : albumine, sucre, urée. Examen cytologique : tuberculose, syphilis, états méningés, hémorragies méningées. Examen bactériologique : les méningocoques. Réaction du benjoin colloïdal.

DEUXIEME COURS. — 1° *Maladies du foie* (4 leçons). — *a. Etude des ictères.* — 1. Recherche de la bilirubine, de l'urobiline et de la stercobiline. Valeur de ces recherches. — 2. Ictères dissociés. Recherche des sels biliaires. Epreuve des hémoconies. Tubage duodénal. — 3. Ictères hémolytiques. Recherche de la résistance globulaire, des hématies granuleuses, de l'auto-agglutination des hématies. *b. Insuffisance hépatique.* Rapport azoturique et azote résiduel dans les maladies du foie. Insuffisance hépatique et rétention biliaire. Insuffisance protéopexique du foie et recherche de l'hémoclasie digestive.

2° *L'hémoclasie et sa valeur clinique* (1 leçon).

3° *Diagnostic des maladies typhoïdes* (1 leçon). — Hémocultures et séro-diagnostic.

4° *Réactions de fixation* (2 leçons). — Généralités. Séro-diagnostic de la syphilis. Maladie hydatique. Lèpre. Peste, mycoses.

5° *Cytodiagnostic des épanchements pleuraux* (1 leçon). — Pleuro-tuberculose, pleurésies septiques, mécaniques, cancéreuses. Epanchements puriformes. Eosinophilie pleurale.

6° *Examen du chimisme gastrique et duodénal* (1 leçon).

Le droit d'inscription est fixé à 100 fr. pour chacun des deux cours.

S'inscrire au secrétariat de la faculté de médecine (guichet n° 3), les jeudis et samedis, de midi à 3 heures.

Clinique médicale des enfants (Hôpital des Enfants-Malades, 149, rue de Sèvres). — *Cours de clinique et de médecine des enfants sous la direction de M. le professeur Nobécourt et de M. Lereboullet, agrégé.* (Cours de vacances 1923). — PROGRAMME : Lundi 20 août, 10 h. 1/2. TIXIER : Anémies infantiles et leur traitement ; 16 h. MERKLEN : Types cliniques des néphrites infantiles. — Mardi 21, 10 h. 1/2. TIXIER : Purpuras, hémophilie ; 16 h. STÉVENIN : Coqueluche et complications. — Mercredi 22, 10 h. 1/2. TIXIER : Méningite tuberculeuse ; 16 h. MERKLEN : Albuminuries fonctionnelles. — Jeudi 23, 10 h. 1/2. MATHIEU : Encéphalite aiguë épidémique ; 16 h. STÉVENIN : Diagnostic et traitement des stomatites. — Vendredi 24, 10 h. 1/2. MATHIEU : Rhumatisme articulaire aigu et ses complications cardiaques ; 16 h. MERKLEN : Tuberculose rénale. — Samedi 25, 10 h. 1/2 TIXIER : Hérédo-syphilis tardive ; 16 h. MERKLEN : Epilepsie de l'enfant. — Lundi 27, 10 h. 1/2. MATHIEU : Les chorées de l'enfant ; 16 h. STÉVENIN : Hypertrophie du tissu lymphoïde du pharynx et insuffisance nasale. — Mardi 28, 10 h. 1/2. LEREBOULLET : L'angine diphtérique et son traitement ; 16 h. DARRÉ : Diagnostic, prophylaxie et traitement des fièvres éruptives. — Mercredi 29, 10 h. 1/2. LEREBOULLET : Les laryngites aiguës et le croup ; 16 h. PARAF : Péritonites tuberculeuses. — Jeudi 30 août, 10 h. 1/2. LEREBOULLET : Les syndromes endocriniens chez l'enfant ; 16 h. MILHIT : Dyspepsie gastro-intestinale et syndromes coliques. — Vendredi 31, 10 h. 1/2. LEREBOULLET : Le foie chez l'enfant ; 16 h. MILHIT : Diagnostic et traitement des fièvres typhoïdes et paratyphoïdes. — Samedi 1er septembre, 10 h. 1/2. LEREBOULLET : La tuberculose du médiastin ; 16 h. DARRÉ : Les formes malignes de la rougeole et de la scarlatine. — Lundi 3, 10 h. 1/2. PARAF : Tuberculose aiguë de l'enfant ; 16 h. MILHIT : Diagnostic et traitement de l'appendicite et péritonites aiguës. — Mardi 4, 10 h. 1/2. BIDOT : Coprologie clinique ; 16 h. NADAL : Pneumonie lobaire aiguë de l'enfant. — Mercredi 5, 10 h. 1/2. PARAF : Méningite cérébro-spinale ; 16 h. DARRÉ : Complications respiratoires de la rougeole. — Jeudi 6, 10 h. NADAL : Dilatation bronchique ; 11 h. DUHEM : Exploration radiologique des poumons ; 16 h. BABONNEIX : Encéphalopathies chroniques de l'enfant. — Vendredi 7, 10 h. 1/2. DUHEM : Exploration radiologique du cœur. ; 16 h. BABONNEIX : Poliomyélite aiguë. — Samedi 8, 10 h. NADAL : Diagnostic et traitement des pleurésies ; 11 h. DUHEM : Electro-diagnostic et électro-thérapie ; 16 h. BABONNEIX : Réactions méningées.

Le droit est de 150 fr. Les bulletins de versement sont délivrés à la Faculté de médecine, guichet n° 3, jeudi et samedi de 12 h. à 15 h.

Un certificat sera délivré à la fin des cours.

Enseignement clinique libre tous les matins à 9 h. 1/4 par le professeur Nobécourt.

Congrès de la fièvre puerpérale. — A l'occasion du centenaire de Pasteur, un congrès aura lieu à Strasbourg du 1er au 4 août, dans l'intention de glorifier les découvertes immortelles de Pasteur qui ont inauguré, avec tant de succès, la lutte contre la fièvre puerpérale.

En quatre rapports, l'état actuel de la question de la fièvre puerpérale sera mise au point. Autour de ces rapports se grouperont des communications ayant trait au sujet qui seront ensuite suivies de discussions.

Les rapporteurs sont :

M. Couvelaire, de Paris : Aperçu historique sur la fièvre puerpérale en mettant en relief l'importance de la découverte de Pasteur.

M. Brouha, de Liège : Bactériologie et anatomie pathologique de la fièvre puerpérale.

M. Auch, de Copenhague : Diagnostic et prophylaxie de la fièvre puerpérale.

M. le Pr Bar, de Paris, a bien voulu accepter la présidence du congrès.

Les séances auront lieu à l'Institut d'hygiène et de bactériologie de la faculté, de 9 heures à 14 heures.

Des pourparlers actuellement en voie d'aboutir sont engagés avec les compagnies de chemins de fer afin qu'elles accordent aux congressistes et à nos collègues qui voudront, après le congrès de Strasbourg, prendre part au congrès de gynécologie et d'obstétrique qui aura lieu à Genève du 9 au 12 août, une réduction importante. Des excursions dans les Vosges (Sainte-Odile, Hohwald, Champ-du-Feu, Donon, Val-de-Ville) et dans les petites villes d'Alsace seront organisées à des prix particulièrement avantageux.

La cotisation est fixée à 40 fr. français, dans laquelle sera compris le prix d'un passe-partout donnant accès libre à toutes les parties de l'exposition d'hygiène. Tout médecin qui s'intéressera aux questions de la fièvre puerpérale sera admis comme membre du congrès. Les cotisations, les adhésions et les titres des communications, accompagnées d'un court résumé, doivent être adressés, avant le 1er juillet, à M. le professeur Schickelé, clinique d'accouchement et des maladies des femmes à Strasbourg. Il y a une commission de logements qui se mettra à la disposition des confrères qui voudront bien envoyer leur demande en même temps que leur adhésion.

Au sujet des communications portant sur des médicaments désignés par un nom déposé. — Voici les conclusions proposées par la commission nommée par la Société de thérapeutique pour étudier cette question.

La commission, tout en regrettant que la législation française actuelle ne permette pas à l'inventeur d'un médicament nouveau de s'assurer le juste bénéfice de ses recherches en faisant breveter le procédé de fabrication du produit, considère : que la Société de thérapeutique ne peut conserver son caractère de grande société scientifique qu'en se refusant à sembler accorder son patronage à des intérêts individuels.

En conséquence et revenant aux pratiques adoptées jusqu'en 1914, elle n'acceptera de ses membres ou présentées par ses membres que des communications ayant pour objet des produits thérapeutiques chimiquement dénommés ou s'il s'agit de préparations galéniques à formule intégrale.

Ces conclusions ont été adoptées par la société.

XXIIIe Congrès français d'urologie. — Le XXIIIe Congrès de l'Association française d'urologie s'ouvrira à Paris, à la Faculté de médecine, le mercredi 3 octobre 1923, sous la présidence de M. le Pr André (de Nancy).

La question suivante a été mise à l'ordre du jour : état actuel de la question du traitement de la gonococcie par la sérothérapie et la vaccinothérapie. Rapporteurs : MM. Minet et Debains (de Paris).

Pour tous renseignements concernant le Congrès, s'adresser à M. O. Pasteau, secrétaire général, 13, avenue de Villars, Paris, 7e.

Société française d'électrothérapie et de radiologie. — La Société française d'électrothérapie et de radiologie décerne chaque année un prix de 250 fr. à la meilleure thèse française de doctorat en médecine sur les applications directes et indirectes de l'électricité médicale.

Ce prix est décerné à la séance de janvier.

Les candidats doivent avoir passé leur thèse dans l'année scolaire précédente (octobre-juillet) et envoyer cinq exemplaires à M. Ronneaux, secrétaire général, 10, rue Lavoisier, Paris (8e), avant le 1er octobre.

Ils doivent en même temps, justifier de leur qualité de Français.

Une commission de cinq membres, comprenant le président, les deux vice-présidents, le secrétaire général et le président sortant examinera les thèses et présentera ses propositions de prix dans un rapport à la séance de janvier. La Société votera à cette séance sur les propositions de la commission qui aura donné une liste de présentations.

En l'absence d'un membre de la commission, il sera pourvu à son remplacement par le bureau.

Le vote sera acquis à la majorité des membres présents à la séance de janvier.

Le prix pourra être partagé, mais le premier recevra toujours au moins de 200 fr.

Des mentions honorables pourront être attribuées. Le prix pourra ne pas être décerné si les travaux présentés sont jugés insuffisants.

Service médical de la préfecture de la Seine. — M. Thomas est nommé médecin honoraire.

Les médecins et la taxe de séjour — M. Claisse, président du syndicat des médecins de Biarritz, nous informe que « la ville de Biarritz exonère de la taxe de séjour les médecins français dorénavant, sur simple demande écrite, avec justification de leur qualité, formulée au bureau de la taxe ».

Conseil supérieur de l'Assistance publique. — Sont désignés pour faire partie du Conseil supérieur de l'Assistance publique : MM. Bron, Chauveau, Lancien, Fernand Herlin, sénateurs ; Grinda, Pinard, députés ; Armaingaud, Briand, Chevallereau, Roubinovitch ; Savariaud, chirurgien des hôpitaux de Paris ; Reynès, chirurgien des hôpitaux de Marseille ; Legrain et Marie, médecins des asiles publics d'aliénés de la Seine.

IIe Congrès roumain d'oto-rhino-laryngologie. — Le IIe Congrès roumain d'oto-rhino-laryngologie aura lieu à Bucarest le 27 et le 28 octobre 1923, à 10 heures du matin, au grand amphithéâtre de l'hôpital Coltea, sous la présidence de M. Orascu.

Rapports. — *La radiothérapie et la radiumthérapie en oto-rhino-laryngologie.* Rapporteur : M. le professeur N.-J. Métianu. — *Les otites moyennes chez les nourrissons.* Rapporteurs : MM. David (Galatz) et Predescu Rion. — *La vaccinothérapie dans l'ozène.* Rapporteurs : MM. Tempea et Vasiliu. — *Discussion des rapports. Communications.*

Prière de faire parvenir au secrétaire général M. L. Mayersohn, 97, Calea Mosilor, Gucarest, le titre des communications avant le 1er octobre prochain dernier délai.


PHOSPHATE VITAL
JACQUEMAIRE

Quelques détails sur une thérapeutique nouvelle contre la TUBERCULOSE

Submergés par le flot de mémoires et d'ouvrages publiés sur la tuberculose, les médecins-praticiens en arrivent à affecter une incrédulité aveugle à l'égard des thérapeutiques nouvelles qui leur sont soumises, alors même qu'elles s'appuient non seulement sur une longue expérimentation, mais sur des observations cliniques minutieusement contrôlées.

Cette tournure d'esprit, en se généralisant, risquerait d'être fort préjudiciable au progrès, surtout quand les résultats obtenus par une méthode nouvelle sont réellement probants, comme nous ont paru l'être ceux que vient de publier le docteur Philippe KFOURI sur la « Plasmathérapie hypertoxique intraveineuse autogène et hétérogène ».

C'est une vaccination complètement inoffensive, par des toxines tuberculeuses maniables, provoquant la néoformation de corps anti-tuberculeux immunisants qui ne seraient en résumé que des antitoxines spécifiques correspondant aux toxines tuberculeuses du plasma injecté.

Ces corps immunisants neutraliseraient d'une part les nombreuses toxines répandues dans le sang et les tissus, et de l'autre se fixeraient pour les détruire sur les toxines contenues dans le corps des bacilles au niveau des lésions (endotoxines).

Ces corps antituberculeux néoformés auraient la propriété spécifique de traverser l'enveloppe cireuse protégeant les bacilles, étant donné que provenant des mêmes toxines bacillaires, elles en ont conservé la même forme moléculaire. Ce parallélisme entre la toxicité du plasma employé et les toxines qu'il combat expliquerait son énergie curative et aussi l'inefficacité absolue des sérums tuberculeux découverts jusqu'à ce jour et recueillis sur des animaux différemment immunisés.

C'est l'observation des cas de guérison spontanée de la tuberculose et l'interprétation du mécanisme intime de ces guérisons qui ont suggéré au docteur KFOURI la théorie qu'il défend et la base même de sa méthode, après avoir appuyé ses premières hypothèses de constatations cliniques indiscutables.

Après de nombreuses expérimentations faites sur les animaux dans divers laboratoires, expérimentations répétées contradictoirement avec d'autres bactériologistes et reconnues concluantes, le docteur KFOURI fit l'application de sa méthode aux tuberculeux pulmonaires, et quelle que fût la gravité des lésions observées, il put, dans tous les cas traités, enregistrer une amélioration rapide et constante.

En quatre ou six semaines, des tuberculeux à lésions cavitaires circonscrites accusèrent tous les symptômes d'une cicatrisation complète de leurs lésions avec reprise de poids de 4 à 14 kg. et disparition de la fièvre, des sueurs, de la toux et de l'expectoration.

Il y a lieu de noter que les malades ne commencèrent à engraisser que lorsque les lésions furent totalement cicatrisées, bien que, dès la première piqûre, l'appétit fût revenu.

Chez des tuberculeux très avancés dont l'état avait été jugé désespéré vu l'étendue de leurs lésions et leurs mauvais état général, une très rapide et très grande amélioration a été observée et persiste après plusieurs mois de traitement.

Dans les observations de malades guéris ou améliorés, nous avons relevé un certain nombre d'anciens gazés qui semblent bénéficier tout particulièrement de cette thérapeutique.

Cette vaccination se fait par des injections endoveineuses, fractionnées et souvent répétées, de toxines tuberculeuses.

La voie sanguine n'a pas seulement l'avantage d'une action rapide, mais elle permet d'atteindre la tuberculose en tant qu'infection générale et dans toutes ses localisations, quel qu'en soit le siège.

Elle met en quelques jours l'organisme en état d'immunisation et de défense, et la lutte est portée simultanément sur tous les foyers d'infection.

De plus, après quelques injections, les malades accusent de l'enphorie et leur état moral s'améliore par la sensation intime d'un mieux-être physique.

Et dans les diverses observations cliniques que nous avons été appelés à observer, jamais nous n'avons relevé ni phénomènes congestifs ni élévations thermiques : ces infections endo-veineuses sont sans danger et ne comportent aucune contre-indication.

Elles se font à petites doses, souvent répétées et d'après un choix de provenance spéciale pour chaque catégorie de tuberculeux.

Quelques médecins se sont élevés avec force contre la vaccination curative dans les maladies générales et en particulier dans la tuberculose en donnant comme raison qu'il est toujours dangereux d'augmenter dans un organisme en lutte avec des toxines microbiennes, la dose de ces poisons ou de toxines surajoutées.

Cette critique semble se justifier à l'égard de certaines vaccinations avec des dérivés toxiques et mal tolérés de bacilles morts ou modifiés. Les réactions brutales qui suivent l'application de ces méthodes : grandes oscillations thermiques, anorexie, dyspnée, douleurs musculaires, etc., prouvent que loin de neutraliser les toxines tuberculeuses, elles augmentent leur virulence ou qu'elles y ajoutent des toxines nouvelles diminuant la résistance de l'organisme.

Nous n'avons observé rien de semblable chez les malades traités par la méthode du docteur KFOURI et après avoir enregistré avec quelque scepticisme les premiers résultats annoncés, il a fallu nous rendre à l'évidence et reconnaître l'efficacité de cette nouvelle thérapeutique.

Atteignant le bacille tuberculeux à travers sa coque protectrice, la vaccination telle qu'elle fut imaginée et appliquée par le docteur Philippe KFOURI nous paraît être une médication vraiment spécifique contre la tuberculose.

« La Plasmathérapie hypertoxique intraveineuse autogène et hétérogène » est à l'ordre du jour ; elle semble ouvrir la voie au succès si souvent espéré contre le triste et inquiétant fléau qu'est la tuberculose : nos lecteurs ne nous en voudront pas de leur avoir signalé cette méthode nouvelle et ses résultats cliniques vraiment intéressants.

A. R.

P.-S. — Il est nécessaire, pour se faire une opinion nette sur les différentes médications antituberculeuses nouvelles, ou nouvellement présentées, d'étudier des observations cliniques, prises en assez grand nombre et suivies pendant un temps suffisamment long. Aussi avons-nous demandé au docteur KFOURI son volume d'observations, et avons-nous choisi, parmi ses malades, ceux qui avaient été traités depuis dix-huit mois ou deux ans. Dans toutes les observations recueillies, l'amélioration s'est toujours maintenue, et dans les formes de tuberculose à foyer circonscrit, la disparition rapide de tous symptômes autorise déjà à prononcer le mot de guérison : je ne crois vraiment pas que la sérothérapie ait de tels succès à son actif.

BIBLIOGRAPHIE

Appareil digestif (bouche, œsophage, estomac), fascicule XIII du nouveau traité de médecine publié sous la direction de G.-H. Roger, F. Widal, P.-. Teissier. 1 volume de 810 pages avec 119 figures, et 4 planches en couleurs (Masson et Cie, éditeurs.) Prix : 50 francs.

Pathologie de la bouche, par MM. L. Babonneix et H. Darré. Les stomatites, affections des lèvres, affections de la langue.

Pathologie du pharynx, par MM. Babonneix et Darré. — Les angines aiguës, les angines chroniques, les angines chroniques diffuses, troubles nerveux, troubles circulatoires.

Affections communes à la bouche et au pharynx, par MM. L. Babonneix et H. Darré : tuberculose bucco-pharyngée.

Pathologie de l'œsophage, par MM. R. Bensaude et L. Rivet : modes d'exploration de l'œsophage. Œsophagites, ulcère simple de l'estomac, rétrécissement de l'œsophage, affections névropathiques de l'œsophage, les dilatations dites idiopathiques de l'œsophage, le méga-œsophage, diverticules de l'œsophage, les tumeurs de l'œsophage,

Pathologie de l'estomac, par MM. P. Le Noir et E. Agasse-Lafont : séméiologie, tumeurs gastriques ou néoplasme, érosions, plaies et ulcérations gastriques, les infections et infestations gastriques, troubles gastriques mécaniques, troubles dyspeptiques, affections de l'estomac et associations morbides, thérapeutique gastrique.

Maladies de l'appareil respiratoire. Tome II du *Précis de pathologie médicale*, par MM. F. Bezançon, et S. I. de Jong. 1 vol. de 566 pages avec 82 figures et 2 planches en couleur. Collection de Précis médicaux (Masson et Cie, éditeurs). Broché : 20 fr. Cartonné toile : 25 fr.

Dans ce volume, MM. Bezançon et de Jong ont condensé le fruit de leurs nombreux travaux, mais, tout en donnant ainsi à leur ouvrage une allure très personnelle, ils ont su restreindre la place réservée à leurs propres recherches pour exposer les faits classiques et les autres travaux récents. Ainsi compris, il constitue un livre d'e seignement de premier ordre, dont la lecture sera aussi profitable au médecin qu'à l'étudiant.

Après quelques pages consacrées à l'anatomie et à la physiologie ainsi qu'à l'anatomie pathologique générale des voies respiratoires, les auteurs étudient méthodiquement les diverses maladies des divers segments de l'appareil respiratoire.

Ils traitent notamment les bronchites, la dilatation des bronches, l'asthme, l'emphysème, sujets auxquels ils ont consacré de si importants travaux.

Vient ensuite une étude de la tuberculose ; ils présentent successivement : la tuberculose de première infection, la tuberculose du nourrisson, la tuberculose ganglio-pulmonaire de la deuxième enfance, enfin la tuberculose pulmonaire de l'adulte, avec ses diverses formes anatomo-cliniques, ses moyens de diagnostic et son traitement.

Sont enfin traités les pleurésies, le pneumothorax et les maladies du médiastin, avec l'adénopathie trachéo-bronchique et les médiastinites.

Les anémies, par le Dr Léon Tixier. 1 vol. de la Bibliothèque des connaissances médicales. Prix : 7 fr. 50. Ernest Flammarion, éditeur, 26, rue Racine, Paris.

L'auteur s'est surtout attaché à préciser les modalités et les causes des nombreuses variétés d'anémie ; la thérapeutique occupe une large place, puisque le tiers de l'ouvrage lui est consacré.

L'étude clinique comprend les anémies infantiles et les anémies de l'adulte. Les anémies des nourrissons, avec leurs particularités cliniques et hématologiques, sont étudiées avec le plus grand soin. Une longue et fructueuse collaboration avec le Dr Hutinel a permis à l'auteur de traiter ce sujet avec toute l'ampleur qu'il comporte.

Les anémies de l'adulte sont divisées en anémies graves de type pernicieux et anémies symptomatiques.

Quelques données schématiques résument les notions d'anatomie pathologique, de diagnostic et de pathogénie indispensable à connaître.

Le lecteur trouvera, par contre, exposé d'une façon claire et précise, tout ce qui concerne la thérapeutique de anémies et la conduite à tenir en présence de telle ou telle variété d'anémie : et des nourrissons, et de la seconde enfance, et de l'adulte ; traitement du syndrome anémie, traitement de la cause : déperdition du sang, parasites intestinaux, paludismes, infections aiguës, tuberculose, syphilis, intoxication gravidique, maladies du sang et des organes hématopoïétiques, etc

(Voir suite page 595)

Chimie appliquée à l'art dentaire. *Généralités. Métalloïdes, chimie organique et chimie biologique*, par Marcel Boll et P.-A. Canivet, 1923, 1 vol. in-1, de 380 p., Prix. : 10 fr. Bibliothèque du chirurgien-dentiste. (Librairie J.-B. Baillière et fils, 19, rue Hautefeuille).

Ce livre est le reflet de l'enseignement que MM. Boll et Canivet donnent à l'Ecole dentaire de Paris. Réuni avec l'ouvrage déjà paru dans la même collection, intitulé *Chimie des métaux et métallurgie dentaire*, par Marcel Boll et Charles Bennejeant, il renferme toutes les connaissances de chimie nécessaires pour la préparation aux examens et pour l'exercice de la profession.

Accidents du travail. Evaluation des incapacités (2e *édition*), par Léon Imbert, C. Oddo, P. Chavernac. 1 volume de 636 pages avec 96 figures. (Masson et Cie, éditeurs). Prix : 40 francs.

Cette deuxième édition, entièrement refondue, constitue en réalité un ouvrage nouveau. La jurisprudence s'est, en effet, considérablement modifiée depuis l'apparition de la 1re édition, elle s'est affermie ; enfin la guerre a introduit nombre de notions nouvelles et de faits imprévus.

Les auteurs ont adopté dans cette édition les divisions en chapitres suivantes :

Considérations générales ; le rapport d'expertise ; l'invalidité ouvrière et son évolution ; les cas exceptionnels ; tuberculose et traumatisme ; cancer et traumatisme ; maladies générales et traumatismes ; traumatismes divers, leurs complications, les maladies professionnelles ; les arthropathies traumatiques chroniques ; les thrombophlébites des membres ; les œdèmes chroniques ; les cicatrices : les fractures en général ; les fractures du membre supérieur, du membre inférieur.

Crâne, cerveau, moelle épinière, l'oreille, l'œil et ses annexes, face, cou, colonne vertébrale ou rachis, thorax, abdomen, hernie, appareil urinaire, appareil génital de l'homme, de la femme, membres supérieur, inférieur, les psychonévroses en rapport avec les accidents du travail.

La pratique microscopique, par A. Juillet, professeur à la Faculté de pharmacie de Montpellier, et L. Galavieille, professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Montpellier ; un vol. in-8o de 730 pages, 128 figures dans le texte, 50 planches en couleurs (Gaston Doin, éditeur, 8, place de l'Odéon, Paris 6e).

Cet ouvrage est essentiellement pratique. Il n'était pas dans l'intention des auteurs de dresser la liste complète des différentes méthodes employées en technique microscopique. Mais voulant surtout faciliter la tâche de l'étudiant et du praticien, ils ont choisi le matériel indispensable à un laboratoire, les méthodes essentielles qui sont la base de toutes les études de microscopie appliquée au diagnostic : méthodes classiques d'une valeur éprouvée, ou méthodes nouvelles sortant à peine du domaine des spéculations théoriques, mais d'un avenir certain et d'une importance chaque jour plus grande. Ces techniques sont presque toujours sommairement expliquées, et une rapide esquisse est tracée des hypothèses émises pour les justifier. L'emploi de chaque technique est exposé clairement, le plan de chaque étude microscopique est détaillé ; l'interprétation des résultats est elle-même indiquée dans ses grandes lignes.

En réalité, le débutant ne saurait se méprendre sur la facilité apparente de certaines recherches. Son attention est maintes fois appelée sur les difficultés qu'il peut rencontrer et sur la gravité des erreurs qu'il peut commettre. Les auteurs lui rappellent la responsabilité qu'il assumera en abordant certaines reherches, devenues banales par leur large emploi en clinique, mais qui exigent de la part du praticien des connaissances et une habileté que la simplicité apparente de certaines techniques pourrait lui faire oublier.

C'est dans cet esprit que le lecteur trouvera exposée l'étude microscopique du sang et des principales manifestations pathologiques de l'organisme, au point de vue de la cytologie, de la sérologie, de la bactériologie et de la parasitologie.

Seules sont retenues les espèces bactériennes et parasitaires les plus fréquemment observées, ou dont le rôle pathologique peut devenir intéressant.

L'illustration est copieuse ; les auteurs proposent au débutant le dessin comme méthode d'éducation scientifique ; ils lui donnent en exemple 50 planches en couleurs, dont 45 originales, accompagnant le texte.

Enfin, ne considérant pas leur guide comme un but et une fin ils signalent au lecteur les périodiques et les journaux qu'il devra consulter pour étudier plus à fond les questions qui l'intéressent et qui peuvent développer chez tous le goût de la recherche scientifique

L'amour de l'art. Revue mensuelle. Sommaire du numéro de mai 1923. Redon et la nature, par Louis Vauxcelles. Trois siècles d'art français, par Waldemar (Georges). L'exposition d'art belge, par P. Fierens. Les salons de peinture par Waldemar (Georges). Le 14e salon des artistes décorateurs par Gabriel Mourey. L'exposition du livre français, par Claude Hariel. Le no 5 fr. Abonnement : 50 fr. Librairie de France, 99, boulevard Raspail, Paris.

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON
ET A LA MÉDITERRANÉE

Service Automobile de Correspondance
Grenoble - Saint-Pierre-de-Chartreuse-Village.

La clientèle qui fréquente, en été, St-Pierre-de-Chartreuse étant de plus en plus nombreuse, la Compagnie P. L. M. a établi en sa faveur un Service Automobile de Correspondance spécial qui fonctionne, du 1er juillet au 30 septembre, entre Grenoble St-Pierre-de-Chartreuse-Village :

départ de Grenoble 8 h. 15, arrivée à St-Pierre-de-Chartreuse 10 h. 35
d° de Saint-Pierre-de Chartreuse 17 h. 10, arrivée à Grenoble 19 h.

Service en correspondance à Grenoble avec les trains de et pour Lyon et Paris.

Billets directs avec enregistrement direct des bagages de Paris, Lyon, Marseille à St-Pierre-de-Charteuse par Grenoble.

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON
ET A LA MÉDITERRANNÉE.

Album « Savoie - Dauphiné »

La Compagnie P. L. M. a entrepris la publication de six al[bums] illustrés concernant les différentes régions touristiques de so[n ré]seau. Le premier de ces albums, qui vient de paraître, se rapp[orte à] la régions si connue et si admirée « Savoie Dauphiné ».

Edité au format 24/15, sous couverture en couleurs, cet al[bum] comporte 24 belles illustrations en héliogravure ne portant [aucun] texte, mais recouvertes, chacune, d'un papier soie sur leque[l est] imprimée la description sommaire du site ou de la région rep[résen]tée. Chaque gravure conserve ainsi un caractère très artistique.

En vente au prix de 4 fr. dans les Agences, Bureaux de re[nsei]gnements, Bibliothèques et Entreprises des Services Automobi[les du] Réseau P. L. M.

Envoi par poste recommandé sur demande, accompagnée [de la] somme de : 4 fr 55 pour la France et 4 fr. 90 pour l'Etranger, a[dres]sée à Paris à l'Agence P. L. M. 88, rue St-Lazare, ou au Servi[ce de] la Publicité de la Compagnie P. L. M ; 20, Boulevard Diderot.

développant trop le muscle trapèze et donnant au cou une longueur exagérée.

Mais nous voici arrivés au XVI[e] siècle, à l'époque de la *Renaissance*, âge d'or de la peinture, caractérisé par l'amour de la forme, de la vie, du mouvement et de la personnalité.

Les exercices de dissection se multiplient dans des endroits bien différents et à des époques variables.

Ce n'est qu'en 1568 que l'école de Paris fit construire son théâtre d'anatomie ou salle des dissections, théâtre où en 1576 seulement se firent des recherches régulières d'anatomie sous la direction d'un archidiâtre.

En savourant la beauté des formes, dit Paul Richer, on se préoccupait d'en connaître les dessous.

Aussi le nu de la Renaissance semble-t-il un singulier mélange de réminiscences hellénique et des premières révélations du « nu anatomique » dont l'abus fut justement critiqué par Léonard de Vinci, dont la haute culture (il était à la fois artiste, ingénieur et physicien) apporte à son esthétique quelque chose de scientifique et de rigoureux.

Il étudie tous les mouvements, note les formes des objets et leurs proportions avec exactitude ; publie du reste un traité sur les mouvements de l'homme et un autre sur les proportions du corps, traité qui est le resultat de dissections non seulement pratiquées sur divers animaux et en particulier sur le cheval, mais aussi sur l'homme et contenant de nombreux dessins se rapportant au squelette et aux muscles, — muscles plutôt conventionnels, car le scalpel n'a pas encore dans ses mains la sûreté voulue, exception faite toutefois pour les muscles deltoïde, trapèze et sterno-cléido-mastoïdien.

Quoi qu'il en soit, Léonard de Vinci peut être considéré comme le meilleur anatomiste de la fin du XV[e] siècle. Dessinateur remarquable, il est le protagoniste du clair obscur et est parvenu à donner à la figure humaine beaucoup d'expression et au corps beaucoup de souplesse et de charme mystérieux...

Mais voici *Raphaël*, divin et gracieux, surtout dans ses madones, épris du charme de Léonard de Vinci et de l'emphase grandiose de Michel-Ange ; beau dans son architecture, vrai dans son style, large dans ses draperies. Ses œuvres sont cependant encore empreintes de qualités naïves.

S'il n'a jamais disséqué, il a toutefois des idées exactes sur le squelette, dont il s'est servi pour étudier le jeu naturel des articulations et des inflexions naturelles du corps humain. Avant de faire une figure il en dessine d'abord le squelette pour se rendre compte des mouvements, puis il le recouvre de chair (1).

Chose curieuse, la mort de Raphaël et de Léonard de Vinci coïncide à peu près avec la naissance d'*André Vésale* dont les découvertes anatomiques semblent donner tout à coup à l'art plastique une ampleur inconnue, comme elles l'avaient donné à l'anatomie descriptive.

Mais voici qu'apparaît *Michel-Ange*, né en 1474 à Caprese, et dont la mort à Rome en 1564, coïncide avec celle de notre grand compatriote.

Dès l'âge le plus tendre, il suit régulièrement les leçons de ce dernier, disséquant avec lui, mais étudiant cependant personnellement avec passion l'anatomie, d'abord à Florence, dans le couvent du Saint-Esprit, puis à Rome, où il est le disciple de Colombo.

Ses études l'amènent à concevoir d'une façon parfaite les rapports des muscles et des tendons avec les os, les articulations et le réseau veineux, reproduisant le tout dans ses dessins admirables, dont un des plus celèbres est l'écorché modèle.

Par un travail opiniâtre il parvint à comprendre la beauté des nus et des raccourcis. Son art est en quelque sorte une véritable anatomie vivante. Rien n'y manque. Non seulement les

(1) Voir les traités d'anatomie artistique de Mathias Duval et Paul Richer, *loc. cit.*

lignes de contraste et d'enveloppe, ainsi que les plans, sont régulièrement observés, mais les moindres détails apparaissent aussi bien chez l'homme que chez la femme, avec une netteté et un esprit d'observation incomparables.

Le muscle l'emporte sur la graisse ; le cou court est en rapport avec le développement du thorax ; le ventre est de volume normal, plus développé chez la femme que chez l'homme ; le dos avec ses courbures convexe et concave, ne présente plus cet aspect maladif dont nous avons parlé plus haut ; les reins sont bien cambrés, le tronc est puissant ; enfin, les membres sont bien tracés, tant dans leur forme que dans leur direction.

Bref Michel-Ange, s'inspirant de la science de notre illustre prédécesseur, est l'apôtre du modèle merveilleux et du mouvement harmonieux, tant en peinture qu'en sculpture : il est cependant plus le traducteur de l'homme que celui de la femme dont il ignore la grâce ».

BIBLIOGRAPHIE

L'Inconscient, par le Dr A. Hesnard. Préface du Dr Toulouse. 1 vol. de la bibliothèque de psychologie expérimentale in-16 de 300 pages avec figures dans le texte. Cartonné toile : 12 fr. (Gaston Doin, éditeur, 8, place de l'Odéon, Paris 6e.

Dans une première partie de son livre, l'auteur expose le bilan de l' « Inconscient », en dressant la liste des faits innombrables qui, en psychologie générale démontrent l'existence, chez le sujet pensant, d'une formidable activité psychique ignorée ! Faits tirés de l'évolution, ancestrale et individuelle ; faits d'ordre affectif, qui paraissent à l'auteur constituer les assises mêmes du psychisme ; faits d'ordre sensitif et surtout moteur ; faits relatifs aux fonctions psychiques supérieures (inspiration, fonction du Réel) ; faits relatifs à l'interpsychologie, parmi lesquels, il place les faits supranormaux ou métapsychiques conçus au point de vue de leur mécanisme psychologique subjectif.

Dans une deuxième partie, en médecin psychiâtre, il décrit les multiples « aspects de l'inconscient morbide », étudié à la lumière des acquisitions cliniques les plus récentes : chez les psychasthéniques et les obsédés, les hystériques (somnambulismes, personnalités multiples, etc.), les épileptiques, les aliénés (psychoses aiguës, psychoses constitutionnelles, hallucinations et délires, etc.), en donnant, à propos de chaque groupe de malades, une interprétation des faits, originale et strictement conforme aux enseignements cliniques.

Enfin dans une dernière partie, après avoir exposé les *données physiologiques et biologiques* du problème de l'inconscient, puis les *techniques d'exploration* des tendances inconscientes — parmi lesquelles, il fait une place aux procédés de la psycho-analyse, doctrine aujourd'hui très répandue de Freud, — l'auteur rappelle les diverses *théories de l'inconscient* : théories statiques dysomiques et affectives, motrices, etc., proposées par les psychologues, auxquelles il joint, en une rapide exquisse, les systèmes imaginés par les métaphysiciens et les religieux ..... Il se refuse à en édifier une nouvelle pour remplacer celles qu'il vient de critiquer, et cela pour la raison simple que l'inconscient n'est, pour la science, que l'envers du conscient, c'est-à-dire toute la psychologie objectivement conçue.

Cet ouvrage de large documentation positive sera lu avec intérêt par tous ceux qui, par profession ou par goût, ne sauraient se désintéresser d'un des aspects les plus troublants et les plus formidablement instructifs de la personnalité humaine.

Jean-Jacques Rousseau en Savoie. — Annecy-Chambéry-Les Charmettes. — Texte des *Confessions* situé et commenté par F. Vermale. (Librairie Dardel, Chambéry. Prix : 5 fr., franco 5.50.)

Parmi les souvenirs historiques et littéraires qui peuplent et animent les villes et paysages de Savoie, le plus vivant est bien celui qu'à laissé Jean-Jacques Rousseau. Cela tient à l'universelle renommée de l'écrivain et du philosophe, à son influence ; cela tient aussi à ce que ses séjours en pays savoyard marquent des périodes décisives dans l'histoire de sa vie et dans sa formation spirituelle.

De fait, il est un enfant ignorant quand il arrive à Annecy, il est un adolescent et toujours un ignorant quand il se fixe à Chambéry. C'est donc bien là que, par la lecture et la conversation, il a acquis ce qu'il appelait lui-même « son magasin d'idées » ; c'est à ses années de Chambéry, si précieuses, si profitables, que remonte, il nous l'a confié lui-même, l'épanouissement de son esprit et l'éducation de son talent descriptif. Quant aux avatars successifs et aux nombreuses aventures de cœur qui remplirent sa vie alors, nul doute qu'ils aient contribué à sa formation morale et à cet *exercice de la douleur* sans lequel il n'eût point été Rousseau. On ne peut oublier que tout cela a été vécu en Savoie, que Rousseau, vivant à Chambéry, se disait Chambérien et se plaisait à l'être.

Pour évoquer ces années du jeune Rousseau, chacun se reporte aux *Confessions*. Mais comme le fil des évènements s'y perd dans la continuelle surabondance d'un texte touffu, il était très utile que les chapitres se rattachant à la Savoie fussent présentés d'une façon claire et plaisante. C'est ce qu'a tenté la Librairie Dardel dans une édition où la beauté de l'impression et l'usage du sommaire en marge permettent de suvire facilement les épisodes et les descriptions.

Enfin M. Vermale, déjà connu par ses nombreux travaux sur

l'histoire de la Savoie, fait participer les lecteurs aux recherches multiples que les érudits de Suisse, du Piémont et de la Savoie ont entreprises sur ces pages célèbres des *Confessions*. Il leur en apporte le résultat dans des notes et dans des commentaires qui situent parfaitement cette partie des *Confessions* dans la Savoie du XVII[e] siècle, et en éclairant d'un jour révélateur, en même temps que l'intérêt historique et le côté pittoresque.

Félicitons le commentateur et le libraire qui ont ait œuvre de bonne histoire et de belle édition.

La Revue hebdomadaire. *Numéro spécial du 14 juillet à l'occasion du troisième centenaire de Pascal*, ont collaboré à ce numéro : Maurice Barres, Henri Brémond, Paul Valéry, Julien Benda, Jacques Maritain, Lucien Fabre, Jean Baruzi, François Mauriac, Robert Vallery-Radot, Jacques Chevalier, Cécile Gazier, Jean Balde, Charles du Bos, Guy de Pourtalès, Charles-Gustave Amiot, Fortunat Strowski, Madame la comtesse de Noailles. Ce numéro comporte 160 pages de texte accompagné d'illustrations pour la plupart inédites. Prix de 2 fr. 25. Tirage à part, au format de la Revue non rognée, sur Madagascar de Lafuma-Navarre, intéressant particulièrement les amateurs et les bibliophiles. 400 exemplaires numérotés de 1 à 400, au prix de souscription de 20 francs (*majoration de 25 % à la mise en vente*). La Revue hebdomadaire, 8, rue Garancière, Paris 6[e].

La science mystérieuse des Pharaons par l'Abbé Th. Moreux. 1 vol. in-16 de 250 pages avec figures dans le texte et 8 planches hors texte. Prix : 7 fr. (Gaston Doin, éditeur, 8, place de l'Odéon, Paris, 6[e]).

Après avoir montré quelle science consommée suppose la construction de la grande pyramide de Khéops, l'auteur fait une incursion à travers l'astronomie des Egyptiens et des Chaldéens déjà passés maîtres dans l'art de prédire les phénomènes célestes : chemin faisant, démontre l'existence d'un peuple inconnu qui aurait inventé les constellations et transmis aux Chaldéens, probablement par une tradition orale, les résultats d'une science extrêmement avancée. Un examen des traditions philosophiques et religieuses conservées chez les différents peuples orientaux, et, en particulier chez les Hébreux, conduit aux mêmes conclusions.

Mais ce qu'il y a de plus surprenant, ce sont les affirmations des peuples antiques sur la Cosmogonie, cette science si ardue qui nous laisse entrevoir le mécanisme des origines du monde. Ici, l'auteur traite un sujet qui lui est particulièrement familier. Le genèse écrite par Moïse et interprétée par l'abbé Moreux, d'une façon tout à fait nouvelle et à l'aide des acquisitions les plus récentes de la science, est bien de nature à provoquer chez le lecteur l'impression du plus profond « effarement ».

De nombreuses illustrations d'ordre documentaire accompagnent le texte et doublent l'intérêt de ce volume attrayant comme un roman.

La médecine sociologue et homme d'Etat, par P. Trisca. Préface de M. Charles Richet. 1 vol. Prix : 10 fr. Félix Alcan, éditeur 108, boulevard Saint-Germain, Paris.

M. Trisca montre le rôle du médecin dans la sociologie et l'économie politique et demande pourquoi le législateur lui-même ne serait pas médecin. Ce qui lui permet de passer à l'étude des hommes d'Etat médecins en France., Angleterre, Allemagne, Italie, Belgique, Espagne, Roumanie.



Le Gérant : A. ROUZAUD

CLERMONT (OISE). — IMPRIMERIE DAIX et THIRON. — THIRON et Cie, Sucesseurs.
Maison spéciale pour publications périodiques médicales.

FONDÉ EN 1873. — N° 30. Le Numéro : 40 Centimes 28 JUILLET 1923

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD

41, Rue des Ecoles, PARIS (V°)
Compte chèques postaux 357-81
Téléphone : Gobelins 30-03

ABONNEMENTS :

France et Colonies............ 20 fr.
Union postale................ 25 fr.

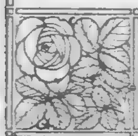
Etudiants

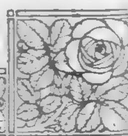
France et Colonies.......... 12 fr.
Union postale................ 15 fr

Les abonnements partent du 1er de chaque mois

SOMMAIRE





NOUVELLES

Cours de vacances (5e année) de chirurgie infantile et d'orthopédie, par le Dr N. L. Rocher (de Bordeaux). — Dans son service de l'hôpital des Enfants, de Bordeaux, le Dr Rocher, professeur agrégé à la Faculté, chirurgien des hôpitaux, fera du 22 au 27 octobre 1923, une série de conférences pratiques sur la chirurgie infantile et l'orthopédie, conférences accompagnées de démonstrations (projections, radiographies, présentation de pièces anatomo-pathologiques et de malades).

Pendant cette période, seront pratiquées la plupart des opérations courantes en chirurgie infantile et orthopédie. Des exercices pratiques, examen de malades, application d'appareils plâtrés ponctions et injections dans les tuberculoses articulaires et ganglionnaires, etc., seront faites sous sa direction, par les médecins inscrits.

Cet enseignement aura lieu tous les jours le matin, à l'hôpital des Enfants, de 9 heures à 11 heures 1/2 ; l'après-midi à sa clinique, 28, rue du Teich, de 2 heures 1/2 à 5 heures.

Prière de s'adresser, pour tous renseignements et pour l'inscription (gratuite), à M. Dufour, interne à l'hôpital des Enfants, cours de l'Argonne, Bordeaux.

Programme : Lundi 12 octobre, 9 heures : Chirurgie infantile : opérations. Hernie, appendicite. L'appareillage des fractures, etc. — 2 h. 1/2 : Fractures, décollements, luxations. (Présentation de malades). — Mardi 23, 9 heures : Malformations congénitales : crâne, face, cou, tube digestif et appareil génito-urinaire ; 2 h. 1/2 : Présentation de malades guéris ou en traitement. — Mercredi 24, 9 heures : Orthopédie sanglante : opérations. Pied bot, genu valgum, etc : 2 h. 1/2 : Les infections ostéo-articulaires aiguës et chroniques de l'enfance. Rachitisme. — Jeudi 25, 9 heures : Scoliose ; 2 h. 1/2 : Luxation congénitale de la hanche (Conférence). Les déviations vertébrales, congénitales, rachitiques de l'adolescence, paralytiques. Les tumeurs blanches. (Présentation de malades). — Vendredi 26, 9 heures : Orthopédie non sanglante : mal de Pott, luxation congénitale, coxalgie : application d'appareils plâtrés ; 2 h. 1/2 : Les pieds bots congénitaux et acquis. — Samedi 27, 9 heures : Faculté de médecine. Technique opératoire : greffe ostéopériostique, greffe d'Albbe, arthroplastie, ténoplastie. Anastomose tendineuse, arthrodèse. à 2 h. 1/2 : Présentation de malades guéris ou en traitement de luxation congénitale de la hanche.

Stomatologistes des hôpitaux. — *Article* 1er. — Il est substitué au titre de « dentiste honoraire » celui de « stomatologiste honoraire des hôpitaux », au titre de « dentiste titulaire » celui de « stomatologiste titulaire des hôpitaux », au titre de « dentiste adjoint » celui de « stomatologiste des hôpitaux ». L'expression « consultation dentaire » est maintenue.

Article 2. — Le texte des articles 99 à 105 du règlement général sur le service de santé concernant les « services dentaires des hôpitaux et hospices » est modifié ainsi qu'il suit :

« *Article* 99. — Un stomatologiste titulaire des hôpitaux est attaché à chacun des hôpitaux dont l'importance et la nature l'exigent.

Les autres établissements sont rattachés à un établissement pourvu d'une consultation dentaire quotidienne et ne comportant pas de consultation dentaire externe.

La liste des établissements rattachés à chaque consultation dentaire quotidienne est arrêtée par le directeur de l'administration après avis du Conseil de surveillance.

« *Article* 100. — Les remplacements des stomatologistes titulaires des hôpitaux sont assurés par des stomatologistes des hôpitaux en nombre déterminé selon les besoins.

« *Article* 101. — Les stomatologistes des hôpitaux sont nommés au concours.

« *Article* 102. — Les stomatologistes titulaires des hôpitaux sont recrutés au fur et à mesure des vacances parmi les stomatologistes des hôpitaux.

« *Article* 103. — La nomination des stomatologistes titulaires des hôpitaux est soumise, comme celle des médecins, des chirurgiens, des accoucheurs, des ophtalmologistes et des oto-rhino-laryngologistes chefs de service, à l'approbation du ministre de l'Hygiène, de l'Assistance et de la Prévoyance sociales ; ils ne peuvent être révoqués que par ce même ministre, sur l'avis du Conseil de Surveillance et sur la proposition du Préfet de la Seine.

« *Article* 104. — Les fonctions des stomatologistes titulaires des hôpitaux cessent de plein droit lorsqu'ils ont accompli leur soixante-deuxième année.

« *Article* 105. — Les stomatologistes titulaires des hôpitaux assurent dans les établissements auxquels ils sont attachés, en dehors des cas urgents pour lesquels ils peuvent être spécialement appelés, la consultation dentaire à la fois pour les malades de l'hôpital qui leur seraient indiqués par les chefs de service et pour les malades du dehors.

Le nombre des consultations que sont tenus d'effectuer les stomatologistes titulaires des hôpitaux est ainsi fixé : une consultation chaque jour dans les hôpitaux pourvus d'une consultation dentaire quotidienne, deux consultations par semaine dans les autres établissements.

Les consultations dentaires quotidiennes fonctionnent comme centre de thérapeutique. Chacune de ces consultations est pourvue de un ou deux lits de repos, destinés aux malades qui ne pourraient rentrer immédiatement chez eux, étant entendu qu'il ne sera pratiqué aucune opération chirurgicale dans ces consultations et qu'il n'y sera pas fait d'hospitalisation.

Les stomatologistes titulaires des hôpitaux chargés des consultations quotidiennes, sont en outre tenus de soigner à ces consultations les malades envoyés par les établissements rattachés. Ils doivent répondre aux appels de ces établissements pour les soins à donner aux malades qui y sont hospitalisés et qui ne peuvent se rendre à la consultation.

Article 3. — Sont supprimés les emplois de « dentistes assistants » des consultations dentaires bi-hebdomadaires.

Article 4. — Le texte de l'article 106 Règlement général sur le service de santé (arrêté du 12 octobre 1899) est abrogé et remplacé par le suivant :

Article 106 (nouveau) : Les cadres du personnel médical adjoint à chacun des stomatologistes titulaires des hôpitaux chargés d'une consultation quotidienne sont ainsi fixés :

Un stomatologiste des hôpitaux : un stomatologiste assistant pris parmi les docteurs en médecine admissibles au concours de stomatologiste des hôpitaux, ou, à défaut, parmi les docteurs en médecine satisfaisant aux conditions requises pour ce concours.

Article 5. — Le texte de l'article 281 du Règlement sur le service de Santé fixant les indemnités allouées aux stomatologistes est modifié ainsi qu'il suit :

Le taux des indemnités annuelles accordées au personnel des stomatologistes est fixé de la façon suivante :

a) *Personnel des consultations quotidiennes* :

Stomatologiste titulaire des hôpitaux, 3.600 fr. ; stomatologiste des hôpitaux, 3.000 ; stomatologiste assistant, 2.400.

Le tau x de l'indemnité annuelle accordée au stomatologiste chargé des soins à donner aux malades d'un établissement rattaché est fixé ainsi qu'il suit : Indemnités pour le service : de la maison de retraite des Ménages, et des fondations Sainte-Périne, Chardon-Lagache et Rossini, 1.000 fr. ; de l'hospice d'Ivry, 1.000 fr. ; de l'hospice de la Salpêtrière, 1.200 fr. ; de l'hôpital Andral, 1.000 fr. ; de l'hôpital Broussais et de l'hospice de la Rochefoucauld, 1.000 fr. ; des hôpitaux Broca, Maternité, et des cliniques Baudelocque et Tarnier, 1.200 fr.

b) *Personnel des consultations bi-hebdomadaires* :

Stomatologiste titulaire des hôpitau x attaché à un établissement de Paris, 1.500 fr. ; attaché à l'hospice de Bicêtre, 2.000 fr. ; attaché à l'hospice de Brévannes, 2.400 fr.

Article 6. — Sont modifiées ainsi qu'il suit les dispositions réglementaires relatives au concours de dentiste-adjoint des hôpitaux :

Concours de stomatologiste des hôpitaux.

Article 232. — Les candidats qui se présentent au concours pour les places de stomatologistes des hôpitaux doivent justifier :

Qu'ils possèdent depuis un an révolu le titre de docteur en médecine obtenu devant une faculté de médecine française de l'Etat.

Toutefois, les internes en médecine seront, s'ils ont accompli quatre années entières d'internat dans les hôpitaux et hospices de Paris, tenus seulement de justifier de la possession du diplôme d'Etat de docteur en médecine. Pour les internes qui n'auraient pas terminé les quatre années dont il s'agit, à raison de leur nomination comme chef de clinique dans l'un des services de la Faculté établis dans les hôpitaux de Paris, les années de clinicat seront comptées comme années complémentaires d'internat.

Article 233. — « Le jury du concours pour les places de stomatologiste des hôpitaux se compose de sept membres, savoir : cinq stomatologistes, un chirurgien et un médecin, tirés au sort parmi les stomatologistes titulaires et les stomatologistes honoraires des hôpitaux, parmi les chirurgiens et les médecins chefs de service en exercice et honoraires, ainsi que parmi les stomatologistes, les chirurgiens et les médecins des hôpitaux non encore titularisés, mais exerçant leurs fonctions depuis huit années à compter du 1er janvier qui aura suivi leur nomination.

Article 234. — Les épreuves du concours pour la nomination aux places de stomatologiste des hôpitaux sont réglées de la manière suivante :

Epreuves d'admissibilité : 1° Une composition écrite sur un sujet de pathologie générale interne ou externe, pour laquelle il est accordé trois heures.— 2° Une épreuve clinique sur un malade atteint d'une affection médicale ou chirurgicale d'ordre général. — 3° Une épreuve clinique sur un malade atteint d'une affection dentaire.

Il est accordé au candidat, pour chacune de ces deux épreuves, trente minutes pour l'examen du malade et la réflexion, et quinze minutes pour développer oralement devant le jury son opinion sur le malade.

Epreuves définitives. 1° Une épreuve orale sur un sujet de pathologie ou de thérapeutique dentaire : il est accordé au candidat quinze minutes pour réfléchir et un temps égal pour faire sa leçon . — 2° Une épreuve orale théorique de prothèse. Pour cette épreuve, le jury pourra mettre à la disposition du candidat un moulage buccal sur lequel il lui demandera d'exposer théroriquement la construction et l'application d'un appareil. Quinze minutes sont accordées au candidat pour faire sa leçon, après quinze minutes de réflexion. — 3° Une consultation écrite sur un malade atteint d'affection dentaire. Il est accordé au candidat trente minutes pour l'examen du malade et une heure pour la rédaction de sa consultation. Cette consultation sera lue immédiatement.

Le maximum des points à attribuer pour chacune des épreuves est fixé ainsi qu'il suit :

Epreuves d'admissibilité :

Pour la composition écrite : 30 points ; pour chacune des deux épreuves cliniques : 20 points ; total : 70 points.

Epreuves définitives :

Pour la première épreuve orale théorique : 20 points ; pour la deuxième épreuve orale théorique de prothèse : 20 points ; pour la consultation écrite : 30 points ; total : 70 points.

Office public d'hygiène sociale. — M. Inhoff est nommé, dans le personnel de l'Office public d'hygiène sociale du département de la Seine, médecin-chef du dispensaire du XIIe arrondissement.

— Sont promus de la 5e à la 4e classe : MM. Cara, médecin directeur du préventorium du Glandier, et Pepy, médecin directeur du préventorium du Plessis-Robinson.

(*Voir suite page* 383.)

THÉRAPEUTIQUE APPLIQUÉE

Les théories pathogéniques modernes du rachitisme.

De tout temps, le rachitisme a fait l'objet des préoccupations des chercheurs. Les théories pathogéniques se sont succédées les unes aux autres, laissant derrière elles une thérapeutique plus ou moins rationnelle.

Le rachitisme fut tout d'abord attribué à une déficience de l'organisme en calcium. Puis on délaissa cette théorie et le rachitisme fut considéré comme une maladie infectieuse, banale pour les uns, spécifique pour les autres. On incrimina ensuite les glandes endocrines. Depuis longtemps, en effet, on connaissait le rôle des glandes parathyroïdes dans le métabolisme du calcium, calcification défectueuse des cals de fractures après parathyroïdectomie, abaissement de la teneur en calcium du sang après parathyroïdectomie, mais il semble bien actuellement démontré que les capsules surrénales jouent le rôle primordial dans l'assimilation du calcium par l'organisme, et le professeur Sergent a bien mis en lumière le rôle de l'adrénaline comme fixateur de la chaux.

Depuis les travaux de Mellamby et Hopkins, on considérait le rachitisme comme une maladie par carence, et, pour préciser davantage, on attribuait à la carence de la vitamine A lipo-soluble la plupart des accidents du rachitisme. Un groupe d'expérimentateurs de Baltimore : Mac Collum Shipley, Parker, Ernestine Becker ont repris récemment les expériences de Mellamby et de ses devanciers. Ils ont soumis des rats à des régimes alimentaires dont la composition et la qualité étaient strictement existantes. Ils ont pu ainsi étudier méthodiquement l'effet des différents régimes sur les os de leurs animaux d'expérience.

C'est ainsi qu'ils concluent et nous voyons la théorie calcique revenir en honneur, que trois éléments ont une influence utile sur le développement des os : le calcium, le phosphore, et le principe spécifique de l'huile de foie de morue, principe très voisin du corps A lipo-soluble.

A l'âge où survient le rachitisme, les os doivent s'accroître et les cellules cartilagineuses doivent devenir osseuses. Pour que la croissance puisse se faire, il faut du corps A lipo-soluble ou bien le principe spécifique de l'huile de foie de morue : d'autre part, il faut du calcium. L'absence d'un de ces deux produits arrête la croissance. Le phosphore, quoique stimulant certainement la croissance, ne lui est pas indispensable, les régimes où il ne manque que le phosphore n'arrêtent pas la croissance. Le point important dans la transformation de la cellule cartilagineuse est avant tout l'abondance du calcium dans l'alimentation. Mais d'autre part le calcium ne paraît pouvoir se fixer sur les os qu'à l'aide de l'ion-phosphate.

Les mêmes expérimentateurs ont étudié l'action de la lumière et ont constaté que l'exposition au soleil, même avec un régime alimentaire déficient à la fois en corps A lipo-soluble et en phosphore, peut empêcher le développement du rachitisme.

Du reste, en Angleterre, Fildley ne pense pas que le rachitisme soit une maladie par carence alimentaire, mais il croit plutôt à la notion de carence solaire. C'est le manque de grand air, de lumière qui fait le rachitisme. Son opinion repose sur des faits cliniques, sur des statistiques, sur des faits expérimentaux et ses expériences ont été corroborées par les travaux de l'Ecole de Baltimore.

Les auteurs américains ont exposé à la lumière solaire un lot de rats à un régime pauvre en phosphate et en corps A lipo-soluble. Ces rats ne sont pas devenus rachitiques. Ils ont étudié l'action d'autres lumières sur des rats nourris au même régime. Ils ont soumis leurs animaux aux rayons d'une lampe à quartz à vapeur de mercure : les rats irradiés étaient exempts, à l'autopsie, de tout stigmate de rachitisme et même semblaient s'être plus développés musculairement.

Pappenheimer, à l'Université de Colombia, a entrepris parallèlement une série de recherches sur le rachitisme. Il a cherché le régime alimentaire capable de produire rapidement le rachitisme chez les animaux. Il a ensuite recherché l'influence des vitamines sur le rachitisme, le principe antirachitique contenu dans l'huile de foie de morue et l'influence de la lumière sur le rachitisme. En quatre semaines, il produit chez le rat un rachitisme caractérisé macroscopiquement par un chapelet de nodosités costales et une cyphose vertébrale comparables aux déformations du rachitisme infantile, microscopiquement par la décalcification des côtes, par un régime relativement riche en calcium et pauvre en phosphore.

Si à ce régime on ajoute du phosphate sous une forme quelconque, le rachitisme est évité. Ce sel agit par l'ion-phosphate.

Quant aux vitamines, Pappenheimer ne pense pas qu'elles soient en cause dans le rachitisme. En supprimant d'un régime la vitamine A lipo-soluble, on obtient chez les animaux les troubles de la croissance qui se distinguent très nettement du rachitisme et qui s'accompagnent de troubles oculaires graves.

Du reste, chez l'enfant, cette avitaminose existe. Elle a été décrite au Japon sous le nom de Kihan, et dans les pays européens elle a reçu le nom de xérophtalmie ou de kératomalacie.

Elle survient chez des enfants nourris de bouillies de riz ou de farineux cuites à l'eau sans beurre ou chez des enfants nourris exclusivement de babeurre, de lait écrémé. Il semble que ce soit une maladie par carence de beurre ou de corps gras. Elle est caractérisée par des troubles de la croissance, de la somnolence, de la pâleur, de la bouffissure du visage, des œdèmes, et surtout par des ulcérations de la cornée aboutissant à la fonte purulente de l'œil. Cette affection, qui amène la cachexie et la mort, guérit par l'addition au régime d'un peu de beurre, de crème, d'huile de foie de morue ou de jaune d'œufs.

Mais, pour Pappenheimer, si l'huile de foie de morue contient le principe antixerophtalmique c'est-à-dire la vitamine A, elle contient aussi un principe antirachitique actif différent du corps précédent. C'est ce qui explique les bienfaits de l'huile de foie de morue; depuis longtemps connus dans le rachitisme.

Enfin ces expériences concernant l'influence de la lumière sur le rachitisme ont confirmé les travaux précédents. Un rat exposé au soleil quinze minutes par jour en été ne devient pas rachitique. La lumière des lampes de quartz serait plus active, puisqu'on peut réduire à une minute et demie d'exposition pour avoir le même résultat. Mais il faut savoir que l'interposition d'un verre à vitre annihile presque complètement l'action de la lumière, car les rayons ultra-violets, les seuls efficaces, sont arrêtés.

En résumé, par tous ces travaux qui se confirment les uns les autres, il semble bien démontré actuellement que le rachitisme est un trouble de métabolisme du calcium favorisé par une déficience de l'ion-phosphate, une carence d'un corps voisin de la vitamine A lipo-soluble et par une carence solaire, et tout naturellement de cette théorie il en découle une thérapeutique. Exposer à l'air, à la lumière, au soleil, lui donner de l'huile de foie de morue, des phosphates, de la chaux, telles sont les indications d'un traitement logique d'un enfant rachitique.

1° *Exposition des enfants à l'air et à la lumière.*

Il ne faut pas hésiter à soumettre les enfants à des cures d'héliothérapie. En été, on les exposera au soleil complètement dévêtus, en ayant soin de protéger la tête. La durée de l'exposition sera graduée, et ne dépassera pas un quart d'heure.

En hiver, sortir l'enfant vêtu, ou le laisser dans une pièce près de la fenêtre ouverte.

2° *Administration de l'huile de foie de morue et de phosphates de chaux.*

Chez le nourrisson, on ne peut songer à donner l'huile de foie de morue qui est mal supportée.

Mêler à la quantité quotidienne de liquide une pincée d'un mélange de phosphate de chaux, du carbonate de chaux ou bien de Tricalcine pure en poudre qui est une médication pratique, bien dosée, et qui répond à ces indications.

Chez les enfants au-dessus de trois ans, donner une cuiller à café ou à soupe, suivant l'âge, de l'*huile de foie de morue blonde* et, en plus, à chacun des deux principaux repas, en suspension dans un peu d'eau, une pincée de Tricalcine pure. Nous signalerons les comprimés, les granulés et les tablettes de chocolat fondant de *Tricalcine* qui facilitent le traitement. Chez les enfants plus grands, on se trouvera bien de la *Tricalcine* adrénalinée.

3° Donner à l'enfant, chaque semaine, trois bains tièdes ou chauds dans lesquels on aura mis au préalable un kilog de sel marin.

4° Régime approprié, comprenant, chez les nourrissons, des farines à base de céréales, un peu de jus d'orange ou de citron; chez les enfants plus grands, jaunes d'œufs, beurre, un peu de jus de viande.

BIBLIOGRAPHIE (*Suite*)

Les hépatites amibiennes autochtones et coloniales et leus traitement, par F. Françon et J. Hutinel, préface de M. le professeur Chauffard. Un volume de VIII-132 pages : 1923. Prix : 10 fr. Gauthier-Villars, éditeurs, 55, quai des Grands-Augustins, Paris.

« On peut dire, avec MM. F. Françon et J. Hutinel, qu'il existe un péril amibien » écrit le professeur Chauffard dans la préface qu'il a bien voulu faire pour cet ouvrage « mais heureusement à côté du mal, il y a le remède, nous le devons aux expériences de Vedder, « aux observations cliniques de L. Roggers, c'est l'admirable médi- « cation par le chlorhydrate d'émétine.

« Mais là aussi, il faut être averti, savoir manier le médicament, « connaitre la nécessité des cures successives. Dès lors, le pronostic « de la dysenterie amibienne, et surtout de sa plus redoutable com- « plication, l'*hépatite amibienne*, se trouve changé du tout au tout « Un dysentérique bien soigné a toutes les chances de ne pas avoir « d'abcès du foie, ou s'il est atteint d'hépatite et soigné à temps « d'échapper à l'intervention opératoire, et de guérir complètement « par le seul traitement médical.

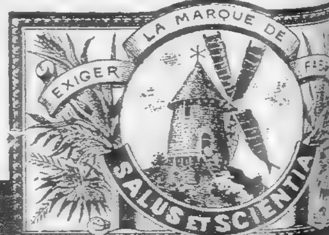
« Voilà les notions nouvelles, encore trop peu connues et dont il y « a le plus grand intérêt à assurer la diffusion médicale. Le livre de « F. Françon et de J. Hutinel vient donc à son heure et il se présente « à nous appuyé à la fois sur l'expérimentation clinique que les années « de guerre ont longuement donnée aux deux auteurs, sur leurs « recherches personnelles, et aussi sur la documentation la plus « riche et la plus scrupuleusement exacte. J'ose dire que F. Françon « et J. Hutinel nous donnent ainsi vraiment une *monographie modèle* « et je suis convaincu que leur livre trouvera auprès du grand public « médical le meilleur accueil. Il le mérite, et ce sera pour le plus grand « bien de nos malades atteints d'hépatite amibienne. »

L'orientation professionnelle, par M. le Dr P. Borremans-Ponthière, secrétaire de l'Association internationale pour la protection de l'enfance, Mlle E. Monchamps, directrice de l'Institut médico-pédagogique de Rixensart, M. J. Maquet, directeur général de l'Œuvre nationale de l'enfance, G. Vandervest, membre de la Section Avenir professionnel de l'Œuvre nationale des Orphelins de la guerre. Bruxelles, 1923. (Librairie Van Campenhout).

Voici un ouvrage qui arrive à son heure, au moment où se manifeste d'une façon si impérieuse la nécessité de reconstituer — sur une base rationnelle — les effectifs professionnels singulièrement amoindris par la guerre. C'est d'ailleurs un problème d'ordre général puisqu'il consiste à mettre chaque individu à la place qui lui convient, où il fournira le maximum et l'optimum de rendement avec le minimum d'usure ; problème à la fois individuel, et d'économie sociale, car il s'agit d'évaluer les aptitudes de chacun en les comparant et les adaptant aux exigences professionnelles, et d'accroître ainsi la production et la richesse générale du pays.

L'examen et la détermination des aptitudes individuelles comporte l'étude médicale et les mesures psycho-physiologiques de l'enfant ou du jeune homme ; les exigences professionnelles impliquent l'étude des professions. Connaissance de l'enfant, connaissance de la profession, tels sont les deux pôles sur lesquels se greffent une quantité de questions qui concourent au même but.

Le présent et très important ouvrage de 425 pages, qui est dû à la collaboration de quatre éminents spécialistes, met précisément au point l'exposé de toutes ces questions et aussi de la façon dont a été réalisée pratiquement l'orientation professionnelle à l'étranger et en France. La désignation de quelques chapitres indiquera les principaux sujets traités : l'école et l'orientation professionnelles ; le rôle du médecin ; psychologie et psychotechnique, la connaissance de la profession ; l'orientation des arriérés et des anormaux ; l'enseignement professionnel et l'apprentissage ; indications et contre-indi-





cations d'ordre psychologique et médical ; le conseiller de vocations ; monographies professionnelles, etc.

Nous avons relevé avec plaisir le rôle dominant que les auteurs assignent à l'investigation médicale, non seulement pour établir les contre-indications, mais encore pour fournir des indications positives importantes en vue du choix d'une profession.

A la fin de l'ouvrage, on trouve un répertoire bibliographique très nourri sur les travaux qui ont été publiés dans le domaine de l'Orientation professionnelle.

En somme, ouvrage tout à fait précieux sur une des questions d'actualité les plusi ntéressantes. P. B.

La thérapeutique du nourrisson en clientèle, par Pr Nobécourt et Dr M. Maillet. In-8°, 1923. Prix : 25 fr. (A. Maloine et fils, éditeurs, 27, rue de l'Ecole-de-Médecine, Paris.)

La première partie de l'ouvrage est consacrée à l'*hygiène* du nourrisson ; elle tient une place importante dans le traitement ; on trouve donc minutieusement décrite l'*hygiène individuelle*. L'*alimentation*, notamment, comporte un exposé complet des aliments et des régimes pour le nourrisson sain et pour le nourrisson malade.

Viennent ensuite les *médications externes* : hydrothérapie, héliothérapie, électrothérapie, radiothérapie, etc.

Les *médications internes* sont longuement étudiées. Les auteurs, précisent, à leur juste valeur, les principaux médicaments qu'on peut prescrire chez les bébés ; les plus usuels sont réunis dans un *formulaire* qui résume leurs indications, leur posologie, et contient des formules simples.

L'opothérapie, la sérothérapie, la vaccinothérapie, les eaux minérales, les stations marines et climatiques font l'objet de chapitres spéciaux.

La seconde partie est réservée au *traitement des symptômes*.

La troisième partie est consacrée au *traitement des affections et des maladies*.

Les auteurs font précéder l'étude thérapeutique d'un *exposé clinique* qui résume les symptômes, le diagnostic et l'étiologie, éléments nécessaires pour établir le traitement.

Les affections et les maladies sont classées par organes. Les auteurs étudient dans le détail celles que le médecin a chaque jour l'occasion de soigner : nous citerons les affections du rhino-pharynx, des voies digestives, des voies respiratoires, des affections du sang, des maladies de la nutrition, du système nerveux, etc.

Le traitement des *maladies infectieuses* est minutieusement précisé ; celui de la syphilis est exposé selon les données récentes.

Enfin dans un chapitre consacré aux *affections de la peau*, on trouve les données essentielles pour faire le nécessaire, en attendant, le cas échéant, l'examen du spécialiste.

La « Thérapeutique du nourrisson » est donc un livre clair, précis et simple, étayé sur une solide base scientifique et sur une documentation approfondie ; le plan adopté et l'esprit dans lequel il a été écrit, le rendent éminemment pratique.

Au seuil de l'invisible, par Sir William Barrett. Traduction de René Sudre. Un vol. in-8 écu. Prix : 7 fr. 50. Payot, 106, boulevard Saint-Germain, Paris.

Le premier volume de la *Bibliothèque internationale de science psychique* : *La mécanique psychique*, de W. J. Crawford, a été accueilli avec empressement par le public qui a pu enfin se faire une opinion sérieuse sur la question des tables tournantes et en général des phénomènes si étranges de la médiumnité physique.

Le second volume de la même collection : *Au seuil de l'Invisible*, de Sir William Barrett, donne un aperçu complet de tous les faits qu'englobe la science psychique et, par une analyse aussi profonde que hardie, montre comment ils constituent une présomption irrésistible en faveur de la survivance.

Ancien assistant du célèbre Tyndall, Sir William Barrett est un professeur d'université, un physicien éminent dont les travaux de laboratoire font autorité. Comme Russell Wallace, comme Crookes, comme Lodge et tant de savants de premier ordre, il s'est intéressé aux recherches psychiques et a été en 1882 un des fondateurs de la célèbre Société anglaise qui a aidé si puissamment à l'édification de la science nouvelle.

Les expériences personnelles de Sir William Barrett dans cet ordre de connaissances sont aussi nombreuses que sûres. Sa monographie sur la baguette des sourciers est un chef-d'œuvre. Il a enfermé dans le présent ouvrage la substance de près d'un demi-siècle d'observation et il y a joint des méditations sur la vie et la mort qui sont imprégnées de poésie et de haute religiosité. Accessible à tous, ce livre passionnant part de la science pour aboutir aux plus belles certitudes morales.

Le Gérant : A. ROUZAUD.

CLERMONT (OISE). — IMPRIMERIE DAIX et THIRON. — THIRON et Cie, Successeurs.

FONDÉ EN 1873. — N° 31. Le Numéro : 40 Centimes 4 AOUT 1923

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD
41, Rue des Ecoles, PARIS (V°)
Compte chèques postaux 357-81
Téléphone : Gobelins 30-03

ABONNEMENTS :
France et Colonies .... 20 fr.
Union postale .... 25 fr.
Etudiants
France et Colonies .... 12 fr.
Union postale .... 15 fr.

Les abonnements partent du 1er de chaque mois

SOMMAIRE

NOUVELLES

Dispensaires d'Eure-et-Loir. — Un concours sur titres aura lieu le 15 août, pour la nomination de 2 postes de médecins chargés du service des dispensaires dans l'Eure-et-Loir (Traitement 1.800 fr). Les candidats sont priés d'adresser leurs dossiers au Comité départemental de défense contre la tuberculose, 3, rue des Crépinières, à Chartres, avant le 15 août.

Congrès national d'éducation physique (Bordeaux, 24, 25, 26 septembre 1923). — Un Congrès national d'éducation physique aura lieu à Bordeaux les 24, 25, 26 septembre 1923.

Le Bureau du Congrès est ainsi composé :

Président : Pr Sigalas, doyen de la Faculté de médecine et de pharmacie de Bordeaux, correspondant national de l'Académie de médecine.

Vice-présidents ; Pr Latarjet (de Lyon), Cruchet (de Bordeaux).

Secrétaires généraux : Pr agrégé L. Rocher, 28, rue du Teich, Bordeaux ; Dr Richard, 53, avenue Trudaine, Paris.

Secrétaire : Dr Ph. Cadenaule et R. Loubatié, 5, cours de l'Intendance, Bordeaux ; Jeudon, 127, avenue d'Orléans, Paris.

Trésorier : M. De Le Vielleuze, 68, cours Victor-Hugo, Bordeaux.

Le Congrès est organisé par la Ligue Girondine d'éducation physique de Bordeaux (président : M. Gilbert Lasserre) et la Société médicale d'éducation physique et de sports de Paris (président M. Langlois), avec le concours de l'Union des Sociétés de gymnastique de France présidée par M. Charles Cazalet.

Le Congrès comprend trois sections :

1° SECTION PHYSIOLOGIE.

2° SECTION EDUCATION PHYSIQUE. — Pr Latarjet (de Lyon), président.

3° SECTION SPORTS. — Pr Cruchet (de Bordeaux), président.

A) SECTION PHYSIOLOGIE. Trois rapports seront présentés :

1° *La respiration et la circulation pendant l'exercice*, par le Dr Chailley-Bert (travail du laboratoire du professeur Langlois).

2° *Les échanges respiratoires pendant le travail musculaire*, par le Dr Boigey, médecin-chef de l'école de Joinville.

3° *Dynamique cardiaque dans les exercices physiques*, par le Dr Fabre (travail du laboratoire du professeur Pachon).

B) SECTION ÉDUCATION PHYSIQUE. Deux rapports :

1° *Dosage de l'exercice chez l'enfant et l'adolescent*, par le Dr Richard (de Paris).

2° *Même sujet*, par le Dr Heckel (de Paris).

C) SECTION SPORTS. Deux rapports :

1° *Le sport aux différents âges*, par le Dr René Ledent (de Liège).

2° *La place de l'activité sportive aux diverses phases de la vie*, par le Dr Pierre-Nadal (de Bordeaux).

Le Congrès est ouvert à tous les groupements scolaires d'éducation physique, à toutes les sociétés gymnastiques, athlétiques ou sportives et de préparation militaire.

Université de Lyon. Faculté de médecine. — *Cour de perfectionnement sur la tuberculose* (médecine, thérapeutique, hygiène, laboratoire, exercices cliniques, dispensaires), sous la direction du Pr COURMONT (avec le concours du Comité national). — Un cours de perfectionnement sur la tuberculose sera fait à la fin de l'année 1923 sous la direction du Pr Paul Courmont, avec le concours de professeurs, médecins des hôpitaux et chefs de clinique ou de laboratoire.

Le cours aura une durée de 30 jours, de mi-octobre à mi-novembre 1923.

L'enseignement sera organisé de façon à donner aux médecins qui veulent se spécialiser ou compléter leurs connaissances sur la tuberculose les notions les plus récentes et les plus pratiques sur l'anatomie pathologique, la bactériologie, le diagnostic bactériologique et aérologique, la clinique, diagnostic et pronostic, la radiologie et enfin l'hygiène de la tuberculose avec étude spéciale de l'organisation de la lutte antituberculeuse, des dispensaires, préventoriums, etc.

L'enseignement comprendra :

1° Des cours théoriques ;

2° Des exercices pratiques de clinique et de laboratoire, de radiologie, de dispensaires, etc.

3° Des visites aux organisations antituberculeuses : sanatoriums, préventoriums, etc.

Le cours est ouvert aux docteurs en médecine français ou originaires des nations alliées ou amies de la France.

Le droit de laboratoire et de travaux pratiques est de 150 *francs*.

Le Comité national de défense contre la tuberculose veut bien mettre un nombre limité de bourses (huit) à la disposition des médecins français qui veulent suivre ce cours pour être chargés d'un service médical de dispensaire antituberculeux ou autre organisation officielle.

Pour tous renseignements complémentaires, écrire au Dr Paul COURMONT, 61, *rue Pasteur, Lyon*.

Les inscriptions sont reçues au *Laboratoire d'hygiène* à la Faculté de médecine.

Cours de vacances, de revision et de perfectionnement. — *Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu*, professeur M. A. GILBERT ; professeur agrégé, M. Maurice VILLARET. Cours de perfectionnement (septembre 1923). Les notions récentes médico-chirurgicales sur les maladies du tube digestif. — Cet enseignement de vacances, d'ordre *essentiellement pratique*, commencera le lundi 10 septembre 1923, à 9 heures, à la Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu (amphithéâtre Trousseau), *sous la direction* de M. le Pr agrégé Maurice VILLARET, médecin des hôpitaux, et avec la collaboration de MM. LARDENNOIS, HEITZ-BOYER, *professeurs agrégés et chirurgiens des hôpitaux* ; HERSCHER et CHABROL; *médecins des hôpitaux*, LIPPMANN et DUFOURMENTEL, *anciens chefs de clinique* ; LEVEN, François MOUTIER, *anciens internes des hôpitaux* ; SAINT-GIRONS, *chef de clinique* ; COURY, *chef de clinique adjoint* Paul DESCOMPS, Henri BÉNARD, DUMONT et DEVAL, *ancien chef et chefs des laboratoires d'anatomie pathologique, de bactériologie et de chimie* ; A.-C. GUILLAUME, *ancien interne des hôpitaux de Paris* ; LAGARENNE et DUREY, *chefs des laboratoires de radiologie et des agents physiques de la clinique médicale de l'Hôtel-Dieu*.

Il aura lieu régulièrement, le matin à 9 heures, l'après-midi à 14 h. 30.

Le cours comprendra 34 leçons et sera complet en deux semaines ; il sera illustré de planches et projections, et accompagné de présentations de malades, d'instruments, de pièces et de préparations micros copiques. Il portera plus spécialement sur l'*examen clinique au lit du malade* et sur les procédés récents de *thérapeutique médicale, chirurgicale, physiothérapique et hydrominérale*.

Les élèves seront exercés individuellement à l'examen des malades présentés, aux manœuvres thérapeutiques, au maniement des appareils, aux recherches de laboratoire s'appliquant à la clinique courante, et pourront emporter les préparations exécutées par eux

Des sommaires détaillés résumant chaque leçon seront distribués à chaque élève.

Programme du cours (Amphithéâtres Trousseau et Bichat). — I. L'EXPLORATION : M. Maurice VILLARET : lundi 10 septembre, 9 heures. *Comment on doit pratiquer l'interrogatoire et la prise d'observation d'un gastro-entéropathe.* Examen clinique de l'abdomen. — M. DEVAL : lundi 10 septembre, 14 h. 30. *Chimisme gastrique et duodénal.* Tubage de l'estomac ; repas d'épreuve. Recherche de l'acide chlorhydrique libre et combiné, des acides de fermentation, des ferments, du sang, des produits de la digestion des albuminoïdes et des substances amylacées. — Tubage du duodénum (tube d'Einhorn). Examen chimique du liquide duodénal : suc pancréatique (diastases) ; bile (acides et pigments). — M. DEVAL : lundi 10 septembre, 16 h. 30. — *Coprologie pratique. Examen microscopique* des selles. *Chimisme intestinal.* Repas d'épreuve. Recherche du sang, de l'albumine, de la stercobiline. Dosage des graisses. Diarrhées de fermentation et de putréfaction. *Examen bactériologique* des selles. Notions de parasitologie intestinale. — M. LAGARENNE : mardi 11 septembre, 9 heures. — *Radiologie gastro-intestinale.* Technique et aspects normaux. — M. DUFOURMENTEL : mardi 11 septembre, 10 h. 30. — *Œsophagoscopie.* Technique ; diagnostic, manœuvres thérapeutiques. — François MOUTIER, mardi 11 septembre, 14 h. 30. — *Rectoscopie.* Technique ; diagnostic ; manœuvres thérapeutiques.

II. LES SYMPTOMES : M. François MOUTIER : mardi 11 septembre, 16 h. 30. *La part du système nerveux en séméiologie digestive.* Le psychisme du gastro-entéropathe. Syndromes vagotonique et sympathicotonique. Crises gastro-intestinales. Considérations cliniques et déductions thérapeutiques. — M. LEVEN : mercredi 12 septembre, 9 heures : *Aérophagie.* Viciations de *la faim* chez les gastro-entéropathes. — M. COURY : mercredi 12 septembre, 14 h. 30 : *Hémorragies gastro-intestinales. Vomissements.* — A.-C. GUILLAUME : mercredi, 12 septembre, 16 h. 30. — *Constipations. Diarrhées.* — M. LEVEN : jeudi 13 septembre, 9 heures . — *Dilatation et ptose gastriques.* — M. HEITZ-BOYER, jeudi 13 septembre, 10 h. 30. — *Le syndrome entéro-rénal.* — Maurice VILLARET : jeudi 13 septembre, 14 h. 30. — *La part du foie en séméiologie digestive.* Influence physiologique et pathologique du tube digestif sur le foie et du foie sur le tube digestif : considérations cliniques et déductions thérapeutiques.

III. LES MALADIES : MM. Henri BÉRARD : jeudi 13 septembre, 16 h. 30. — *Les affections de l'œsophage. Cances de l'œsophage.* Etude clinique et thérapeutique. — M. HERSCHER : vendredi 14 septembre, 9 heures. — *Les gastrites. La syphilis stomacale.* Etude clinique et thérapeutique. — M. Maurice VILLARET : vendredi 14 septembre, 10 h. 30. — *L'ulcus du corps de l'estomac. Ulcère de la petite courbure* Symptômes, diagnostic et complications. — M. Maurice VILLARET : vendredi 14 septembre, 14 h. 30. — *L'ulcus de la région pylorique. Syndromes pyloriques.* — M. Maurice VILLARET : samedi 15 septembre, 9 heures. — *Les ulcères du duodénum* : symptômes, diagnostic et complications. *La stase duodénale chronique.* — M. Maurice VILLARET : samedi 15 septembre, 14 h. 30. — *La thérapeutique médicale des ulcères de l'estomac et du duodénum.* — M. HERSCHER : lundi 17 septembre, 9 heures. — *Le cancer de l'estomac* ; ses complications. — M. LARDENNOIS : lundi 17 septembre, 14 h. 30. — *La thérapeutique chirurgicale des ulcères gastrique et duodénal et du cancer de l'estomac* Indications. Soins pré- et post-opératoires. Résultats. — M. Paul DESCOMPS : mardi 18 septembre, 9 heures. — *Les appendicites aiguës. L'appendicite chronique.* Etude clinique et thérapeutique. — M. DUMONT : mardi 18 septembre, 14 h. 30. — *Les dysenteries. L'helminthiase.* Etude clinique et thérapeutique. — M. CHABROL : mardi 18 septembre, 16 h. 30. — *La tuberculose intestinale.* Etude clinique et thérapeutique. — M. LARDENNOIS, : mercredi 19 septembre, 9 heures — *La stase intestinale chronique.* Brides. Péricolites. Dolichocôlons. Mégacôlons. Etude clinique et indications thérapeutiques. — MM. Henri BÉNARD et A.-C. GUILLAUME : mercredi 19 septembre, 14 h. 30. — *Les occlusions intestinales aiguës.* Etude clinique et thérapeutique — M. LARDENNOIS : mercredi 19 septembre, 16 h. 30. — *Les cancers des côlons.* Symptômes et diagnostic. — M. LARDENNOIS : jeudi 20 septembre, 9 heures. — *Les affections du rectum. Les cancers du rectum.* Etude clinique. — M. LARDENNOIS : jeudi 20 septembre, 9 heures 30. — *Le traitement des cancers des côlons et du rectum.* Indications opératoires. Soins pré- et post-opératoires. Résultats. — M. CHABROL : jeudi 20 septembre, 14 h. 30. — *Les colites. L'entécolite mucomembraneuse.* Etude clinique et thérapeutique. — M. Maurice VILLARET : jeudi 20 septembre, 16 h. 30. — *Projections d'anatomie pathologique du tube digestif.*

IV. LES TRAITEMENTS GÉNÉRAUX. : M. LIPPMANN : vendredi 21 septembre, 9 heures — *Notions générales de thérapeutique médicale gastro-intestinale* et notamment de *diététique.* — M. SAINT-GIRONS : vendredi 21 septembre, 10 h. 30. — *Notions de thérapeutique gastro-intestinale hydro-minérale.* — MM. LAGARENNE et DUREY : vendredi 21 septembre, 14 h. 30. — *Thérapeutique gastro-intestinale par les agents physiques* : radio- et radiumthérapie, kinésithérapie.

Un voyage d'étude sera organisé les 21, 22 et 23 septembre à Vichy. Les élèves du cours désireux d'y participer sont priés de s'inscrire à l'avance, à la Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu, auprès de M. Deval, que leur fera connaître le programme détaillé et les conditions du voyage. Les inscriptions sont limitées. Un certificat sera délivré aux élèves à l'issue du cours. Le droit de laboratoire à verser est de 150 fr.

Seront admis les docteurs français et étrangers, ainsi que les étudiants immatriculés à la Faculté, sur la présentation de la quittance de versement du droit. Les bulletins de versement relatifs à ce cours seront délivrés au secrétariat de la Faculté (guichet n° 4), les lundis, mercredis et vendredis, de 3 heures à 5 heures.

(*Voir suite page 363.*)



ANTISEPTIQUES GRANULÉS
CHARBON FRAUDIN
E. FRAUDIN, PARIS-BOULOGNE
GRANULÉ
NI CAUSTIQUE, NI TOXIQUE
GRANULÉ AU NAPHTOL
AFFECTIONS et INFECTIONS
GASTRO-INTESTINALES
GRANULÉ SANS NAPHTOL

NOUVELLES (*Suite*)

Ecoles d'infirmières. — Le concours annuel en vue du recrutement des élèves de l'Ecole des infirmières de l'Assistance publique aura lieu le 2 octobre 1923, à 13 heures, à l'hospice de la Salpêtrière, 47, boulevard de l'Hôpital, à Paris.

Cette Ecole est destinée à former des infirmières pour les hôpitaux et hospices de l'Administration générale de l'Assistance publique à Paris.

Le traitement de début, après deux années d'études, est, pour les agents non logés, de 4.850 francs, auxquels s'ajoutent l'indemnité de vie chère, actuellement de 730 francs, et une indemnité de résidence fixée à 1.200 francs pour la région parisienne.

Il est à noter que pendant la durée des études, les élèves sont nourries, logées, chauffées, éclairées et blanchies. Elles reçoivent une allocation annuelle de 600 francs.

Les candidates doivent être de nationalité française, célibataires et âgées de dix-neuf ans au moins et de vingt-six ans *au plus* au 1er janvier de l'année de l'examen. Des dispenses d'âge peuvent être accordées exceptionnellement.

Elles doivent en outre satisfaire aux épreuves du concours, comprenant une dictée de difficulté moyenne servant d'épreuve d'écriture, une narration française et deux problèmes d'arithmétique portant sur les quatre règles, les fractions et le système métrique, ainsi qu'une épreuve de couture.

Le programme des études à l'Ecole comprend :

Des cours d'anatomie, de physiologie, d'administration, de technique et de morale hospitalières, d'hygiène, de pharmacie, de massage, d'électrothérapie, de radiologie ; des leçons théoriques et pratiques sur les soins à donner aux malades atteints d'affections d'ordre médical et d'ordre chirurgical, aux aliénés, aux contagieux, aux vieillards et aux incurables, aux enfants, aux femmes en couches et aux nouveau-nés ; des séances de nécropsie (complément d'anatomie) des leçons théoriques et pratiques sur le service des laboratoires, sur le service des salles et des offices, sur la préparation des tisanes, boissons et mets légers qui conviennent aux malades.

Les élèves définitivement admises à l'Ecole des infirmières doivent prendre, *avec le concours de leurs parents ou tuteurs*, l'engagement de rester cinq ans au service de l'Administration après leur sortie de l'Ecole. Dans le cas où elles partiraient avant l'expiration de ces cinq années, elles s'obligent à payer une indemnité proportionnelle au temps restant à courir avant l'expiration de ce délai et calculée à raison de 5 francs par jour.

Il est délivré aux élèves infirmières qui ont subi avec succès l'examen de fin d'études et qui ont accompli les cinq années faisant l'objet de l'engagement, *un brevet d'infirmière de l'Administration générale de l'Assistance publique à Paris.*

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser : soit à la surveillante générale de l'Ecole des infirmières, à la Salpêtrière, 47, boulevard de l'Hôpital, Paris (13e) ; soit au chef du service du personnel, à l'Assistance publique, 3, avenue Victoria, Paris (4e).

Leçons sur le lait, rue Dutot, no 28, Paris. Amphithéâtre de chimie. Métro Nord-Sud : Pasteur. — Le mercredi 7 novembre 1923, à 17 h. 30, dans l'amphithéâtre de chimie à l'Institut Pasteur, rue Dutot, Paris, M. Porcher, professeur à l'Ecole nationale vétérinaire de Lyon, commencera une série de vingt-six cours sur le lait.

Cet enseignement, ouvert à tous, est entièrement gratuit, il sera accompagné de démonstrations expérimentales. Les leçons auront lieu le mercredi, jeudi, vendredi, samedi de chaque semaine, à 17 h. 30.

Dans cet enseignement M. Porcher insistera sur les conséquences pratiques des connaissances actuellement acquises sur le lait, mais, de plus examinera les questions qui préoccupent à cette heure les savants spécialisés dans l'étude du lait.

Ces cours, d'un caractère scientifique, constitueront une introduction à tous les travaux que peuvent se proposer sur le lait, dans une voie quelconque, les chercheurs, puériculteurs, bactériologistes, médecins, magistrats préoccupés de la répression des fraudes, pharmaciens, internes des hôpitaux, vétérinaires, ingénieurs agronomes, étudiants de la Faculté des sciences, ingénieurs des Arts et manufactures, anciens élèves des écoles d'agriculture, ainsi que les industriels du lait soucieux de perfectionner leurs entreprises.

Les sujets traités s'étendront sur tout ce qui concerne le lait, envisagé dans son intime complexité.

Titre et date des leçons. — 7 novembre : Coup d'œil d'ensemble sur le lait ; 8 : Etude anatomique de la mamelle ; 9, : Histologie de la mamelle ; 10 : La mise en train de la mamelle ; 14 : Le lactose ; 15 : L'azote du lait ; 16 : La matière grasse ; 17, Les matières salines du lait ; 21 : Les ferments diastasiques . Les vitamines ; 22 : L'influence de l'alimentation sur la composition du lait ; 23 : La mamelle considérée comme émonctoire ; 24 : La polylactie ; 28 : L'équilibre physico-chimique du lait ; 29 : Le lactose et le chlorure de sodium, la rétention lactée ; 30 : L'examen microscopique du lait ; 1er décembre : La flore du lait ; 5 : La présure et le lait. Les fromages ; 6 : Le beurre ; 7 : La récolte du lait ; 8 : La production du lait ; 12 : Action de la chaleur sur le lait ; 13 : La pasteurisation, la stérilisation, l'homogénéisation ; 14 : Les laits concentrés ; 15 : Le lait en poudre ; 19 : Les laits modifiés. Les laits acides !; 20 : Le machinisme en laiterie.

plus robuste que lui ? Comment a t-il pu si facilement le tuer à coups de marteau sans lutte, sans être blessé lui-même ?

L'instruction tira parti de tout cela pour établir la version de l'accusation. Peytel voulant tuer sa femme a profité de ce voyage dans la nuit ; il a surpris son domestique et l'a assommé, supprimant ainsi un témoin gênant, puis il a abattu sa femme de deux coups de pistolet dans la tête. Et la preuve, dira le ministère public, c'est que quelques semaines auparavant, Peytel avait fait faire à son épouse un testament en sa faveur. Donc, conclut l'accusation, crime calculé, prémédité, ayant pour motif l'intérêt.

Aux assises, la bataille fut ardente : il y avait les Peytelistes et les anti-Peytelistes. La déposition des experts donna lieu à quelques incidents, car, dit M. Bouchardon

Peytel inaugura, on peut dire, une tactique qui, depuis s'est perfectionnée encore. C'est celle qui consiste à appeler, pour combattre les rapports médico-légaux, d'autres experts que leur notoriété a mis en évidence. Sans avoir pratiqué l'autopsie, sans avoir rien vu ni constaté par eux-mêmes, sans avoir procédé à aucune expérience sur les pièces à conviction, ils viennent instituer à la cour d'assises une querelle d'école, une controverse scientifique, à laquelle l'*invidia medicorum* ne demeure pas toujours étrangère. Moins le jury comprend, et plus la défense a l'espoir de faire pénétrer le doute dans son esprit.

On jeta dans le débat une lettre où Lamartine exprimait, douze jours après le drame, sa sympathie à l'inculpé.

Ce fut sans résultat. Au procureur du roi demandant la peine de mort pour ce crime cupide, le jury répondit oui à la majorité.

Tandis que Peytel était conduit dans le cachot des condamnés à mort, Gavarni et Balzac arrivaient au secours de leur ami. Ils refirent le trajet de Bourg à Belley, « s'arrêtant aux mêmes hôtelleries que les trois voyageurs de 1838, questionnant les témoins, gravissant la montée de la Darde à l'heure même où le drame avait dû commencer, faisant retentir de coups de pistolet les échos du bois de la Bâtie, s'imprégnant les yeux de tous les sites de la route... »

Balzac, rentré aux Jardies, écrivit en trois jours son mémoire « *Lettre sur le procès Peytel* » où il discutait l'affaire « moins en polémiste qu'en avocat d'assises. » Cela déplut en haut lieu. Louis-Philippe, un instant perplexe, laissa la justice suivre son cours et Peytel fut exécuté le 28 octobre 1839 emportant avec lui le secret qu'il était seul à connaître.

Aujourd'hui encore le mystère demeure.

M. Bouchardon reconnaît qu' « après s'être longuement penché sur toutes les pièces de la vieille procédure, il n'a pu arriver à une conviction définitive que sur deux points » :

Le premier, c'est que Louis Rey ne commit pas de tentative d'assassinat et qu'il n'eut jamais de projet homicide ;

Le second, c'est que Peytel fut coupable du double meurtre.

Il lui paraît, en outre, infiniment probable que le testament de Félicie fut, pour le notaire de Belley, l'une des causes déterminantes, sinon la seule. Mais alors un événement imprévu vint modifier l'ordonnance, l'heure et le lieu du crime.

Après, on ne sait plus rien, rien... Les détails et les circonstances de la scène même demeurent impénétrables. C'est l'empire du doute, le royaume de l'hypothèse.

BIBLIOGRAPHIE

Le bacille de la diphtérie (Réactions sérologiques, fermentations, influence de la concentration des ions hydrogènes, virulence, classification des types, etc.), par le Dr Max CHRISTIANSEN, 1 vol. in-8° de 208 pages avec figures dans le texte. Prix : 20 fr. Gaston Doin, éditeur, 8, place de l'Odéon, Paris (VIe).

Ces recherches ont été exécutées à l'Institut sérothérapique de l'Etat Danois et à l'hôpital de Blegdam (clinique pour les maladies infectieuses de l'Université de Copenhague).

Elles ont pour but d'élucider la relation entre les bacilles pseudo-diphtériques, les bacilles de la diphtérie non virulents, et les bacilles de la diphtérie virulents, et de voir s'il existe des types différents du bacille de Löffler.

Dans ce but, l'auteur a fait diverses épreuves sur une série de souches bacillaires. C'est ainsi que la morphologie, la virulence, la production de toxines, la fermentation des hydrates de carbone, les réactions sérologiques sont examinées, et les résultats comparés.

Dans le chapitre de la morphologie, la question du « bacille court » est examinée.

Dans le chapitre de la virulence, l'importance pour l'homme des bacilles non pathogènes pour le cobaye est mise en question. Dans le chapitre de la fermentation, la détermination de la concentration des ions hydrogènes a donné des résultats excellents, et s'est révélée être une méthode supérieure.

Entre les diverses réactions sérologiques, celle de la fixation du complément et surtout l'absorption de l'anti-corps fixant le complément est la meilleure.

L'auteur a réussi à faire une classification en types grâce à cette réaction.

Il démontre une méthode simple de préparer un sérum avec anti-corps fixant le complément ; on a ainsi obtenu des résultats intéressants quant à l'effet de l'antitoxine ordinaire chez des lapins infectés.

La relation entre les types sérologiques et leur origine clinique est examinée, aussi bien que la relation entre les types sérologiques et les autres propriétés du bacille diphtérique.

Le Réveil des morts, par Roland DORGELES. 1 vol. Prix : 6 fr. 75 Albin Michel, éditeur, 22, rue Huyghens. Paris.

Il n'y a guère que les *Croix de bois* pour atteindre à une pareille puissance. Une immense pitié passe sur ce livre. La résurrection des régions dévastées, le réveil du souvenir dans l'âme oublieuse des vivants ;! Les deux drames se mêlent et confondent leurs symboles.

Le supplément 1923 à la 2e édition du Formulaire Astier (1). Prix du Formulaire avec son supplément : 33 fr. (Librairie du *Monde Médical*, 47, rue du Docteur-Blanche, Paris 16e).

Fidèles au plan qui leur a valu tant d'approbations et tant d'éloges, les éditeurs ont cherché surtout *à faire pratique.* Respectant l'ordre de la 2e édition du *Formulaire*, ils ont, aux divers chapitres, intercalé tout ce qui pouvait avoir quelque intérêt pour le médecin. Ils n'ont voulu parler que des médications d'efficacité certaine et qu'il est partout facile de se procurer ou d'administrer. Les autres trouveront place, s'il y a lieu, dans les *Suppléments* qu'ils se proposent de faire paraître. Une table des matières extrêmement complète, permet en quelques secondes de repérer le renseignement voulu et de se documenter sur lui.

Contre un fléau : Comment on se préserve des maladies vénériennes, par le Dr A. Gauducheau. Préface du Dr Calmette. 1 vol. Prix : 4 fr. 75. Librairie Stock, 7, rue du Vieux-Colombier. Paris, 1923.

Livre sérieux, au courant des derniers progrès de la science ; à recommander.

Les Contes drolatiques par Honoré de Balzac, 18 compositions en couleurs par Joseph Hemard. 2 vol. in-16. Editions Crés, 21, rue Hautefeuille. Paris. Deux volumes beau papier, impression parfaite, avec 18 hors texte en couleurs de Joseph Hemard : tout cela pour 12 fr. En réalisant ce tour de force, les éditeurs Crés qui ont déjà conquis, par leurs splendides publications, le suffrage des grandes amateurs de livres, se sont acquis cette fois la reconnaissance des plus humbles bibliophiles.

Œuvres complètes illustrées de Gustave Flaubert. Edition du centenaire. Illustrations de Ant. Bourdelle, Dufrenoy, Dunoyer de Segonzac, Girieud, Laprade, Lombard, Ouvré, Bernard Naudin, Roussel, Vallotton. 12 vol. in-4° couronne brochés. 330 fr. payables 15 fr. par mois ; sous belle reliure amateur, coins et dos maroquin véritable : 700 fr., payables 30 fr. par mois. On reçoit immédiatement les six premiers volumes parus, c'est-à-dire : Madame Bovary. Salammbo, La Tentation de Saint-Antoine, L'Education sentimentale. Correspondance (Tome I). Œuvres de jeunesse. Librairie de France, 99, boulevard Raspail. Paris.

Le mésentère. Etude d'anatomie chirurgicale par D. Turnesco ancien interne des hôpitaux de Paris, 204 p., 81 fig. Prix : 14 fr Librairie Arnette, 2, rue Casimir Delavigne. Paris, 1923.

Ce mémoire qui est le fruit de longues recherches et fait honneur à celui qui l'a écrit, comprend quatre parties :

La première vise l'anatomie évolutive du mésentère et accessoirement les anomalies d'évolution d'ailleurs, très rares.

La seconde partie, la plus importante envisage l'anatomie systématique chez l'adulte. Un chapitre spécial est consacré aux modifications suivant l'âge et aux anomalies proprement dites du mésentère.

La troisième partie comprend l'étude topographique du mésentère, étude qui se confond en partie avec la topographie du jéjunoiléon.

La quatrième partie est réservée à l'exploration et aux déductions chirurgicales.

La femme et le sentiment de l'amour chez Rémy de Gourmont, par Paul Escoube. 1 vol. Prix : 6 fr. 50. Mercure de France, 26, rue de Condé. Paris 1923.

M. Paul Escoube est certainement un des esprits qui connaissent le mieux l'œuvre de Rémy de Gourmont ; et dans ce livre, il a su dégager, avec tact, science et intuition, la psychologie amoureuse de l'auteur des *Lettres à l'Amazone*, sa conception de l'amour physique et de l'amour mystique et sa métaphysique de la sensualité.

Le Gérant : A. ROUZAUD.

CLERMONT (OISE). — IMPRIMERIE DAIX et THIRON. — THIRON et Cie, Successeur

FONDÉ EN 1873. — N° 32. Le Numéro : 40 Centimes 11 AOUT 1923

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

SOMMAIRE

NOUVELLES

Association d'enseignement médical des hôpitaux de Paris (Hôpital de la Charité, 47, rue Jacob). — *Cours de revision sur les acquisitions médicales pratiques de l'année*, sous la direction du professeurEmile SERGENT et du docteur C. LIAN, professeur agrégé, médecin des hôpitaux, avec la collaboration de MM. ABRAMI, AUBERTIN, CHABROL, DEBRÉ, DUVOIR, FAROY, HARVIER, TINEL, professeurs agrégés, médecins des hôpitaux ; DENIKER, chirurgien des hôpitaux ; LE MÉE, laryngologiste des hôpitaux ; VELTER, professeur agrégé, ophtalmologiste des hôpitaux ; FERNET, médecin de St-Lazare ; GUILLY, dentiste des hôpitaux ; BLECHMANN, COTTENOT, Gaston DURAND, H. DURAND, MARSAN, PASSOT, P. PRUVOST, SÉGARD, TREVES, VAUDESCAL, anciens chefs de clinique, anciens internes des hôpitaux DAUSSET, chef de laboratoire ; G. SIGURET, DUCHESNE, H. LECLERC; — Dans ce cours annuel, qui aura lieu en 1923 du 18 *au* 31 *octobre*, sont exposées dans une série de conférences et de démonstrations pratiques, les notions nouvelles, cliniques et thérapeutiques, dans toutes les branches de l'activité médicale.

PROGRAMME DU COURS :

Jeudi 18 *octobre*, 11 heures : Leçon d'ouverture par le professeur SERGENT, sur la syphilis pulmonaire. — 3 heures : Démonstration pratique ; 4 h. 1/4 : Conférence clinique (AUBERTIN (sang). — 5 h. 1/2 : Conférence clinique, CHABROL (foie).

Vendredi 19 *octobre*, 11 heures : Conférence clinique, PRUVOST (poumon). — 3 heures : démonstration pratique ; 4 h. 1/4 : Conférence clinique, DENIKER (chirurgie). — 5 h. 1/2 : Conférence clinique, HARVIER (glandes endocr.).

Samedi 20 *octobre*, 11 heures : Conférence clinique, CHABROL (foie). — 3 heures : Démonstration pratique ; 4 h. 1/4 : Conférence clinique, G. DURAND (intestin). — 5 h. 1/2 : Conférence clinique, LECLERC -phytothérapie). — 6 heures : Conférence clinique, DAUSSET (physiothérapie).

Lundi 22 *octobre*, 11 heures : conférence clinique, TINEL (neurologie) — 3 heures : Démonstration pratique, H. DURAND (tuberculose). — 4 h. 1/4 : Conférence clinique, PRUVOST (plèvres). — 5 h. 1/2 : Conférence clinique, HARVIER (glandes endocr.). — 6 heures : conférence clinique, DENIKER (chirurgie).

Mardi 23 *octobre*, 11 heures : Conférence clinique, BLECHMANN (maladies infectieuses). — 3 heures : Démonstration pratique ; 4 h. 1/4 : Conférence clinique, TINEL (neurologie) .— 5 h. 1/2 : ABRAMI (pathologie générale).

Mercredi 24 *octobre*, 11 heures : Conférence clinique, FAROY (estomac). — 3 heures : Démonstration pratique ; 4 h. 1/4 : Conférence clinique, BLECHMANN (pédiatrie). — 5 h. 1/2 : Conférence clinique, DENIKER (chirurgie).

Jeudi 25 *octobre*, 11 heures : Conférence clinique, LIAN (cœur, vaisseaux). — 3 heures : Démonstration pratique ; 4 h. 1/4 : Conférence clinique, MARSAN (urologie, chirurgie). — 5 h. 1/2 : Conférence clinique, DEBRÉ (hygiène).

Vendredi 26 *octobre*, 11 heures : Conférence clinique, TRÈVES (chirurgie infantile). — 11 h. 1/2 : Conférence clinique, PASSOT (chirurgie esthétique). — 3 heures : Démonstration pratique ; 4 h. 1/4 : Conférence clinique, LIAN (cœur, vaisseaux). — 5 h. 1/2 : Conférence clinique, VELTER (ophtalmologie).

Samedi 27 *octobre*, 11 heures : Conférence clinique, DUVOIR (médecine légale)— 3 heures : Démonstration pratique ; 4 h 1/4 : Conférenc clinique, TRÈVES (orthopédie). — 5 h. 1/2 : Conférence clinique LE, MÉE (oto-rhino-laryngologie).

Lundi 29 *octobre*, 11 heures : Conférence clinique, COTTENOT (radiumthérapie). — 11 h. 1/2 : Conférence clinique, SÉGARD (crénothérapie). — 3 heures : Démonstration pratique ; 4 h. 1/4 : Conférence clinique, VAUDESCAL (obstétrique). — 5 h. 1/2 : Conférence clinique, DUCHESNE (questions professionnelles). — 6 heures :Conférence clinique, GUILLY (stomatologie).

Mardi 30 *octobre*, 11 heures : Conférence clinique, LIAN (reins). — 3 heures : Démonstration pratique ; 4 h. 1/4 : Conférence clinique, FERNET (syphiligraphie, dermatologie). — 5 h. 1/2 : Conférence clinique, VELTER (ophtalmologie). — 6 heures : Conférence clinique, LE MÉE (oto-rhino-laryngologie).

Mercredi 31 *octobre*, 11 heures : Conférence clinique, FERNET (syphiligraphie). — 3 heures : Démonstration pratique ; 4 h. 1/4 : Conférence clinique, COTTENOT (radiologie). — 5 h. 1/2 : Conférence clinique, VAUDESCAL (obstétrique). — 6 heures : Conférence clinique, SIGURET (crénothérapie).

Les conférences cliniques (11 h. à midi, 4 h. 1/4 à 5 h. 1/4 et 5 h. 1/2 à 6 h. 1/2) auront lieu dans l'Amphithéâtre des cours de la clinique propédeutique, les démonstrations pratiques (3 h à 4 h.) seront faites dans le laboratoire ou dans le Service du professeur SERGENT.

En outre, chaque matin de 9 h. à 10 h., une démonstration pratique aura lieu à tour de rôle dans le service hospitalier des divers conférenciers. Seuls sont admis aux démonstrations et exercices pratiques les auditeurs ayant versé un dreit d'inscription de 150 francs.

S'inscrire auprès du Dr LIAN, à la consultation de médecine de l'hôpital Tenon, rue de la Chine, Paris XXe.

Les conférences cliniques sont ouvertes gratuitement à tous les docteurs et étudiants en médecine.

Amphithéâtre d'anatomie. — *Un cours hors série d'opérations chirurgicales* (chirurgie de l'appareil oto-rhino-laryngologique), *en dix leçons* par MM. les Drs R. MIÉGEVILLE, Fl. BONNET, P. TRUFFERT, H.-P. CHATELLIER, commencera le mercredi 12 septembre 1923, à 2 heures et continuera les lundis, mercredis, et vendredis suivants à la même heure.

Droit d'inscription : 150 fr. Se faire inscrire, 17, rue du Fer-à-Moulin.

PROGRAMME DU COURS :

I. — Technique de l'anesthésie locale et régionale en oto-rhinolaryngologie. — Ossiculectomie. — Trépanation mastoïdienne.

II. — Evidement partiel de la caisse et évidement pétro-mastoïdien. — Trépanation du labyrinthe.

III. — Traitement des complications veineuses et encéphaliques des otites suppurées (thrombo-phlébite: méningite, abcès encéphaliques et périencéphaliques). — Ligatures vasculaires du cou.

IV. — Résections sous-muqueuses du septum nasal. — Les plastiques nasales.

V. — Chirurgie du sinus frontal, de l'ethmoïde et du sphénoïde. — Les rhinotomies.

VI. — Chirurgie du sinus maxillaire. — Chirurgie de la voûte et du voile du palais. — Résections des maxillaires.

VII. — Les ouvertures temporaires et permanentes du conduit laryngo-trachéal (laryngotomie intercrico-thyroïdienne, thyrotomie, trachéotomie, laryngo-trachéotomie).

VIII. — Les voies d'accès du carrefour aéro-digestif. — Les pharyngotomies hautes et basses. — L'œsophagotomie externe.
IX. — La laryngectomie partielle et totale. Les laryngectomies économiques,
X. — La broncho-œsophagoscopie.

Dixième Congrès annuel d'hygiène (Paris, 22, 23, 24, 25 et 26 octobre 1923). — La Société de médecine publique et de génie sanitaire organise cette année, comme les années précédentes, un *Congrès d'hygiène*, qui se tiendra à Paris dans le grand amphithéâtre de l'Institut Pasteur, sous la présidence d'honneur de M. le ministre de l'hygiène, de l'assistance et de la prévoyance sociales, les lundis 22, mardi 23, mercredi 24, jeudi 25, vendredi 26 octobre 1923.

La Société accueillera avec plaisir toutes communications relatives aux questions traitées. Il ne pourra être accordé plus de dix minutes pour chaque communication.

Par décision du Conseil d'administration de la Société, les auteurs de communications et de rapports devront se conformer aux prescriptions suivantes *qui seront strictement appliquées* :

1° Les rapports ne devront pas avoir plus de *dix* pages et les communications plus de *quatre* pages (pages de 39 lignes, lignes de 52 lettres), format de la *Revue d'hygiène* ;

2° Les manuscrits devront être remis en séance ;

3° Le texte devra être dactylographié, corrigé *ne varietur*, sans lectures douteuses, absolument prêt pour l'impression. Il n'est pas, en effet, envoyé d'épreuves aux auteurs ;

4° Les demandes de tirés à part doivent être adressées directement à la librairie Masson, 120 boulevard Saint-Germain, Paris (VIe) ;

5° Remettre *en séance* un résumé (10 à 15 lignes) destiné à la Presse.

La Société de médecine publique prenant à sa charge tous les frais du Congrès, l'inscription est gratuite.

Des démarches seront faites près des Compagnies de chemins de fer pour obtenir cette année une réduction au demi-tarif pour les adhérents au *Congrès annuel d'hygiène* ; le résultat de ces démarches sera indiqué ultérieurement.

N. B. — Les demandes de communications seront reçues *jusqu'au 15 septembre* 1923 et devront être adressées à l'agent de la Société, M. Bossus, 142, boulevard du Montparnasse, Paris (XIVe).

Les communications qui ne seront pas annoncées avant le 15 septembre *ne figureront pas au programme* et ne pourront être présentées en séance qu'après épuisement de l'ordre du jour.

Association française de chirurgie. — Le 32e Congrès français de chirurgie aura lieu à Paris, du 8 au 13 octobre 1923, sous la présidence de M. le Dr Témoin, correspondant national de l'Académie de médecine.

Les questions suivantes ont été mises à l'ordre du jour du Congrès.

1° *Transfusion sanguine.* — Rapporteurs : MM. Jeanbrau, de Montpellier, et Victor Pauchet, de Paris.

2° *Etude critique des interventions pratiquées contre les prolapsus génitaux.* — Rapporteurs : MM. Bégouin, de Bordeaux, et Savariaud, de Paris ;

3° *Traitement des oblitérations non calculeuses des voies biliaires principales.* — Rapporteurs : MM. P. Mathieu, de Paris, et Villard, de Lyon.

MM. les membres de l'Association sont priés d'envoyer, avant le 1er août, le titre et les conclusions de leurs communications au secrétaire général, 12 rue de Seine, à Paris (VIe).

Pour tous renseignements concernant le Congrès, s'adresser au secrétaire général.

Hôpitaux et hospices civils d'Amiens. — Un concours pour 3 places de médecins-adjoints des hôpitaux, aura lieu le lundi 27 déc. 1923.

Pour renseignements et inscription, s'adresser au secrétariat des hospices, 127, rue de Beauvais.

A propos de l'ajournement du Congrès d'ophtalmologie de Londres. — Les Comités de la Société d'ophtalmologie de Paris, de la Société Belge d'ophtalmologie et de la Société Française d'ophtalmologie, estiment nécessaire de déclarer à nouveau que ces Sociétés ont accepté, sans réserve, l'emploi de la langue allemande, langue scientifique ou familière de plusieurs peuples comme langue officielle du Congrès de Londres ;

Qu'elles sont résolues à collaborer avec les nationaux d'Autriche-Hongrie, de Bulgarie et de Turquie ;

Qu'elles se refuseraient à participer à ce Congrès si les Allemands y étaient invités.

Ces Sociétés ont résumé les motifs de leurs décisions dans les ordres du jour suivants :

1° *Société d'ophtalmologie de Paris.* Séance du 27 février 1923 :

« La Société d'ophtalmologie de Paris, après avoir pris connais-
« sance de la note publiée par le Comité du Congrès d'ophtalmologie
« de Londres de 1923, décide :

« Que ses membres seraient dans l'obligation de s'abstenir d'assis-
« ter à ce Congrès si les Allemands y étaient invités, se conformant
« ainsi à la décision prise à Londres en octobre 1918, sur l'initiative
« de la Royal Society, et ratifiée à Bruxelles en 1919 ; décision non
« abrogée et motivée par des raisons auxquelles l'attitude de l'Alle-
« magne et du corps médical allemand a laissé jusqu'ici toute leur
« valeur. »

2° *La Société Belge d'ophtalmologie.* Séance du 29 avril 1923:

A pris la même décision.

3° Enfin, la *Société Française d'ophtalmologie*, réunie le 11 juin 1923 à Strasbourg, a, à l'unanimité des votants, approuvé la réponse suivante :

« La Société Française d'ophtalmologie, après avoir pris connais-
« sance de la communication du Comité organisateur du Congrès de
« Londres pour 1925 et avoir entendu ses délégués,

« Adresse aux ophtalmologistes de Grande-Bretagne et d'Irlande
« ses cordiales et amicales sympathies.

« Déclare qu'elle accepte très volontiers de collaborer au Congrès
« international de Londres avec les nationaux des Etats ancienne-
« ment ennemis : Autriche, Bulgarie, Hongrie et Turquie,

« Mais que, dans les circonstances actuelles et malgré ses regrets,
« elle ne pourrait pas participer à ce Congrès si les Allemands y
« étaient invités.

« Elle reste ainsi en accord avec les Résolutions adoptées par la
« conférence de Londres en octobre 1918 sur l'initiative de la Royal
« Society, résolutions confirmées de nouveau à Bruxelles en juillet
« 1922 par le Conseil international de recherches, et dont les motifs
« d'exclusion s'appliquent toujours intégralement à l'attitude gardée
« par l'Allemagne et par le corps médical allemand. En refusant
« récemment toute aide médicale aux Français et aux Belges par une
« décision collective, sans exemple dans l'histoire, l'Association des
« médecins allemands en est même venue à fouler un des principes
« fondamentaux les plus nobles de notre morale professionnelle. »

(*Voir suite page* 653.)

NOUVELLES (*Suite*)

XVIIe Congrès français de médecine. — Le XVIIe Congrès français de médecine, du jeudi 27 au samedi 29 septembre prochain.

Les rapports porteront sur les sujets suivants :

1° *Suites éloignées du paludisme.* — Rapporteur : M. le professeur Le Dantec, de la Faculté de Bordeaux, avec la collaboration de M. le Dr Hesnard, médecin de la Marine, professeur à l'Ecole de Santé navale de Bordeaux, qui s'occupera spécialement des psychoses post-paludéennes et de M. le Dr Marcel Léger, médecin-major des troupes coloniales, directeur de l'Institut physiologique de Dakar, qui traitera des lésions viscérales paludéennes.

Co-rapporteur : M. le Dr Broden, directeur de l'Ecole de médecine tropicale de l'Etat, à Bruxelles.

2° *Rapport du sympathique et des glandes endocrines en pathologie.* — Rapporteur : M. le professeur Pachon, de la Faculté de médecine de Bordeaux ; co-rapporteurs : MM. le professeur agrégé Perrin, de la Faculté de médecine de Nancy, et Hanns, chargé de cours à la Faculté de médecine de Strasbourg.

3° *Traitement des affections à méningocoques.* — Rapporteurs : M. le Dr Dopter, professeur au Val-de-Grâce, et M. le Dr Boidin, médecin des hôpitaux de Paris. M. Dopter parlera spécialement de la sérothérapie et M. Boidin de la vaccinothérapie.

Renseignements généraux.

Membres du Congrès. — Art. 9 du règlement. — Les membres de chaque Congrès comprennent : 1° de droit, les membres de l'Association des médecins de langue française ; 2° sous réserve d'acceptation par le bureau du présent Congrès, les médecins et les savants qu'intéressent les questions médicales et qui désirent y prendre part. La cotisation pour les membres adhérents est fixée à 40 francs.

Art. 11. — Les étudiants en médecine et les membres non médecins de la famille des sociétaires ou des adhérents peuvent être admis comme *membres associés* du Congrès et payent une cotisation de 20 francs.

Art. 12. — Tous les membres adhérents du Congrès prennent part au même titre aux travaux du Congrès et en reçoivent les publications. Les membres permanents de l'Association possèdent seuls le droit de vote et sont seuls éligibles dans les diverses fonctions.

Les membres associés ont droit à tous les avantages du Congrès, sauf les publications.

Inscriptions. — Les membres de l'Association des médecins de langue française et les autres personnes désirant prendre part au Congrès, soit comme membres adhérents, soit comme membres associés, sont priés d'envoyer leur adhésion, *en même temps que leur cotisation*, au Dr Creyx, trésorier du Congrès, 10, rue Boudet, Bordeaux ; chèque postal 143.21.

Communications. — Art. 4 du règlement. — Les communications personnelles devront être inscrites à l'avance dans un délai indiqué et acceptées par le bureau. Elles seront limitées à deux pour chaque membre du Congrès et ne pourront être exposées ou lues que par l'auteur, sauf autorisation de l'Assemblée.

Art. 5. — Un ordre du jour des séances sera établi et envoyé aux adhérents par les soins du bureau. Les communications personnelles seront groupées à l'ordre du jour suivant la similitude de leurs objets. S'il en est besoin, plusieurs séances pourront avoir lieu parallèlement dans des locaux voisins.

Art. 6. — L'exposé des rapports ne devra pas dépasser quarante minutes. La lecture ou l'exposé des communications ne devra pas dépasser dix minutes ; les observations présentées au cours des discussions ne devront pas dépasser cinq minutes. Les membres du Congrès pourront se faire inscrire à l'avance pour prendre la parole sur les questions proposées et, dans ce cas, le temps accordé sera de dix minutes.

Art. 7. — Le texte des communications ou des observations présentées au cours des discussions devra être remis aux secrétaires à la fin de la séance.

Les membres du Congrès qui désirent faire des communications sont priés d'en informer le *secrétaire général du Congrès* avant le 20

août, en indiquant le titre choisi. Ce délai passé, il ne pourra plus être tenu compte d'aucune demande analogue.

Pour tous renseignements, s'adresser au Dr René Cruchet, secrétaire général du Congrès, 12, rue Ferrère, Bordeaux.

FACILITÉS DE VOYAGE ET DE LOGEMENT.

Voyage. — Les Congressistes désireux de profiter des réductions et avantages spéciaux obtenus en leur faveur des diverses compagnies de transports : chemin de fer, bateau et avion, doivent s'adresser sans retard : soit au Dr René Cruchet, secrétaire général du Congrès, Bordeaux, 12, rue Ferrère ; soit au bureau de voyages « Exprinter », Paris, 2, rue Scribe, ou à l'une de ses Agences et succursales de France et de l'étranger.

En ce qui concerne spécialement les Congressistes de l'Amérique du Sud désirant voyager sur les bateaux de la *Compagnie de navigation Sud-Atlantique*, ils pourront aussi s'adresser directement aux agences de cette Compagnie qui leur donneront tous renseignements utiles.

Pour jouir des avantages consentis, il sera nécessaire de présenter la carte de congressiste envoyée par le secrétariat du Congrès.

Logement. — Les personnes désirant s'assurer un logement à leur arrivée à Bordeaux devront répondre au questionnaire qui leur sera adressé sur leur demande par le secrétariat général de l'« Exprinter ».

Bagages, douanes, passeports. — Le bureau des renseignements qui fonctionnera à la Faculté de médecine, au secrétariat du Congrès, renseignera les intéressés sur les formalités à remplir et leur en facilitera l'exécution.

Excursions. — Après le Congrès, diverses excursions seront organisées dans les vignobles de la Gironde, sur les plages de la Côte d'Argent, dans les stations thermales des Pyrénées, etc.

A la mémoire du docteur Josué.— Les maîtres, les amis et les élèves du docteur Josué, désirant perpétuer le souvenir de ses recherches et de son enseignement et donner à sa mémoire un suprême témoignage d'estime et d'affection, ont décidé de faire apposer, dans son ancien service de la Pitié, une plaque avec un médaillon de M. A. Janiot, premier grand prix de Rome.

Adresser les cotisations à MM. J.-B. Baillière et fils, éditeurs, 19, rue Hautefeuille, à Paris, VIe (chèque postal, Paris, nº 202).

Une plaquette reproduisant le médaillon sera remise aux souscripteurs d'une somme minima de 100 francs.

Faculté de Lyon. — Sont nommés :
MM. les docteurs MORENAS, chef de clinique médicale ; WERTHEIMER chef de clinique chirurgicale ; RÉNIER, chef de clinique de neurologie et psychiatrie ; PILON, chef de clinique des maladies vénériennes et cutanées.

Ministère de l'hygiène. — M. le docteur CRUVEILHIER a été nommé membre de la Commission constituée à l'effet d'étudier l'influence éventuelle de l'emploi des rayons X sur le voisinage.

Association d'enseignement médical des hôpitaux de Paris.— *Cour de vacances* sous la direction M. le Dr Ch. LAUBRY.

Cours de séméiologie cardiaque, séméiologique clinique, séméiologie graphique, arythmies, syndromes d'insuffisance cardiaque.

Dix-sept leçons à partir du 24 septembre 1923. Les leçons auront lieu le matin, de 11 h. à midi, à l'hôpital Cochin. Elles serontfaites par M. le Dr Ch. Laubry et ses assistants MM. les Dr Daniel Routier S. Bloch et Walser.

Le droit d'inscription est de 100 fr. On s'inscrit dans le service de M. le Dr Laubry, à l'hôpital Cochin.

La syphilis a détruit non pas l'amour, qui est plus fort que la mort, puisqu'il est la vie, mais la fraternité sexuelle. Il y a depuis l'Amérique, entre l'homme et la femme la peur de l'enfer... c'est par la syphilis que les historiens qui voudront faire l'histoire de la morale de l'amour la relieront à l'hygiène.

RÉMY DE GOURMONT (*La Culture des Idées*) cité par le Dr BORY : **La syphilis aux points de vue physique et psychologique. Prophylaxie et Guérison.** (Alcan, 1923.)

NECROLOGIE

La disparition de M. le Docteur Philippe Chaslin vient d'attrister la famille des Psychiatres, et c'est une perte pour le moins aussi sensible à l'étranger qu'en France. Sa modestie, en effet, le tenait complètement éloigné de tout ce qui apporte les honneurs et les succès publics ; il fallait toute la valeur de ses travaux pour que la lecture s'en imposât. Son étude de la confusion mentale primitive, entre autres, restera un modèle d'analyse clinique. Et les Eléments de Sémiologie Mentale sont un livre de chevet où le psychiatre aime toujours à chercher un guide éclairé et judicieux.

Travailleur méthodique et prudent, M. Chaslin ne bornait pas sa curiosité intellectuelle aux seules maladies mentales. Liseur acharné, se tenant renseigné des évolutions de la médecine, il abordait tous les sujets avec le même esprit de finesse et de prudence ; plus particulièrement, en clinique psychiatrique, il savait toujours discerner l'improbable, le possible et le certain. S'appuyant sans cesse sur les faits constatés, il faisait preuve, dans cette étude d'observation et de réduction, d'une méthode proprement scientifique.

Il avait fourni toute sa carrière à Bicêtre et à la Salpêtrière, dont il était médecin honoraire depuis quelques mois. Tous ceux qui ont eu la chance de l'approcher connaissaient et aimaient ses qualités de cœur, de courtoisie et de desintéressement.

Continuant dignement la lignée de ceux qui ont illustré l'école française, M. Chaslin laisse à tous le souvenir d'un Maître et d'un honnête homme.

H. CODET

de prompt secours sont relatées avec une précision journalière.

Enfin, si les « histoires vécues » abondent tout au long du livre, il se termine par une série de « souvenirs », de plaquettes émouvantes, sur les visites de Clémenceau, sur les décorations « d'urgence », sur le « suivant des morts », etc...

Voici le récit d'une de ces visites, de celle que Gallieni fit à Villemin au début de la guerre :

« Il vint à l'hôpital Villemin, le matin de ce jour béni de septembre 1914, où, pour la première fois, le mot de victoire était inscrit au « communiqué ».

Tout s'apprend avec une vitesse étrange — comme au désert — dans les établissements militaires ; quelques minutes après l'avis téléphonique, nos blessés étaient instruits de la visite du gouverneur. Et, parmi ces blessés de la Marne, nous avions un grand nombre de coloniaux, de marocains, de noirs. Gallieni ! Gallieni ! Ils s'étaient tous levés, tous ceux que leur blessure n'immobilisait pas ; ils s'étaient habillés, quelques-uns retrouvant leur uniforme maculé, que la lourde besogne des récents arrivages n'avait pas permis de ranger encore ; les autres revêtant leur capote d'hôpital, la boutonnant, la déplissant et s'efforçant de lui donner la meilleure apparence de tenue. Tous étaient debout, fixes, au pied de leur lit ; on eût cherché en vain à faire recoucher les plus pâles ; ils attendaient Gallieni !

Gallieni arriva vers neuf heures ; il était accompagné de M. Briand, revenu de Bordeaux, de plusieurs officiers de son état-major, et du directeur du S. S., le médecin inspecteur général Fevrier.

Grand, maigre, pâle, la figure osseuse, les yeux lointains, et que de larges lunettes éloignaient encore, le geste nul ou presque, la parole rare, brève, nette, il donnait tout de suite l'impression du chef.

« Allons aux officiers », dit-il. Les officiers blessés avaient afflué dans les derniers jours. Il passe de chambre en chambre serrant des mains, posant quelques questions, esquissant parfois un bref sourire, très doux, très humain, mais qui s'arrête brusquement ; on dirait qu'une autre vision le hante et ne laisse à sa pensée que de courts répits. Le contraste est frappant entre lui et le Ministre : très « en dehors », très bienveillant, manifestement satisfait, le Ministre cause, raconte, interroge, fait des mots. Je lui présente un jeune sergent de vingt ans, à qui j'ai amputé le bras gauche, et qui l'avait échappé belle ; pendant qu'une balle le blessait au bras, une autre le frappait en plein cœur, mais s'arrêtait au contact d'une pièce de dix francs, dans la poche de sa vareuse. Le blessé montre sa pièce, déformée et fendillée : « Voyez-vous, mon ami, fait M. Briand, il faut toujours avoir de l'argent dans sa poche » — on rit ; Gallieni a un bref sourire, vague, et ses yeux cherchent toujours au loin. — Il tire sa montre : « Nous sommes pressés, dit-il ; voyons, vous avez des Allemands ; montrez-les nous ». Les Allemands sont tout en haut du second pavillon, de l'autre côté du jardin intérieur ; nos pauvres coloniaux ne verront pas le gouverneur ; personne n'ose les prévenir, et c'est grand dommage. Quand nous traversons, leurs têtes désappointées et chagrines, s'encadrent aux fenêtres.

Il y a une quarantaine de P. G., là haut, des vainqueurs de Charleroi, des pillards de grande allure : la fouille des uniformes a été fort édifiante, les bagues, les boucles d'oreille, les bracelets, les pendentifs, y voisinaient avec les mouchoirs fins, les dentelles, et aussi l'argent belge ; deux doigts arrachés s'étaient même égarés au fond d'une poche. Un tout jeune grenadier, sans barbe, à la face poupine, était celui de ces preux qui détenait, sans contredit, la plus riche collection de souvenirs : les pendititfs s'y multipliaient surtout, la plupart maculés par place, ou brisés et témoignant de la manière quelque peu brusque, dont ils avaient été prélevés. Gallieni regarde l'homme en silence : « Guérissez-le, dit-il ; après nous le ferons passer en conseil de guerre ».

Un officier allemand est arrivé dans la nuit, un lieutenant, atteint d'une blessure par balle de la cuisse, sans gravité ; c'est un réserviste, un historien, un intellectuel du pays de la haute culture ; il en a la marque, et, déjà, il s'est plaint d'occuper la même chambre (l'arrivage inopiné n'avait pas permis de faire mieux, en attendant) que ses inférieurs. Je le présente au gouverneur. Gallieni s'approche de lui, lui demande s'il souffre, et, très courtoisement, lui souhaite une prompte guérison. Et puis, en s'éloignant, il fait signe à un de ses officiers ; et, sans tourner la tête, sans qu'un pli de son visage ait bougé : « Capitaine, dit-il à mi voix, mettez-lui donc un journal sur son lit, avec le communiqué ».

Après le départ du gouverneur, je m'informai des réflexions du lieutenant historien : « Oui, il a lu le communiqué, me répondit-on, mais il a déclaré que tout cela, c'était du bluff, et que les Allemands seraient dans quinze jours à Paris. »

Pour conclure, M. Lejars insiste sur la nécessité « d'une fusion, d'une collaboration intime », en temps de paix, et pour préparer la guerre, des officiers du cadre actif et des officiers de complément. On peut croire à la sincérité de cet appel. M. Lejars a montré pendant la guerre qu'un civil était capable des plus belles qualités militaires.

BIBLIOGRAPHIE

La syphilis aux points de vue physique et psychologique. Prophylaxie et guérison, par le docteur Louis Bory, chef de clinique à la Faculté de médecine de Paris, 1 fort vol. in-16 : 10 francs. (Librairie Félix Alcan.)

La syphilis, maladie sociale, est à l'ordre du jour, et bien des ouvrages ont paru sur ce sujet d'importance capitale. On peut reprocher à ceux dont les auteurs ont voulu faire œuvre de vulgarisation d'avoir généralement tenté d'exposer trop de choses, que le médecin peut trouver ailleurs ou à quoi le public ne s'intéresse guère.

Dans ce livre, M. Bory, désireux de faire à la fois œuvre de science et de vulgarisation, s'est attaché à n'exposer de la syphilis que ce qui peut intéresser simultanément les médecins, les malades et surtout les gens bien portants.

Ainsi, faisant deux parts dans son ouvrage, l'une consacrée aux troubles physiques, l'autre aux troubles moraux, il développe seulement dans la première ce qui concerne la prophylaxie, et la cure radicale du grand mal vénérien, résumant ainsi clairement aux yeux du public ce qui permet à l'heure actuelle de s'en préserver ; au regard du médecin ce qu'il doit le plus strictement connaître pour amener le plus sûrement la guérison de ses malades et assurer le contrôle de cette guérison.

La dernière partie du livre, qui n'est pas la moins importante, est consacrée à la maladie morale qui trouble plus ou moins le cœur de ceux que la syphilis a touchés ou plus généralement de ceux qui la redoutent, c'est-à-dire à peu près tout le monde. C'est une œuvre de psychologue et d'éducateur.

Guide pratique aux « Villes d'Eaux, stations climatiques, plages marines françaises, par le Dr L. Porcheron. In-8, 1923, 532 pages, sur papier sur glacé, 4e édition. Prix : 10 francs. (A. Maloine et fils, éditeurs, 27, rue de l'Ecole-de-Médecine, Paris.)

Ce livre, de sérieuse documentation, le plus complet du genre, est un ouvrage *essentiellement pratique*, destiné aux médecins qui désirent se renseigner, et veulent éclairer les clients sur le choix d'une station thermale, climatique ou marine. Chacune des 550 *stations* décrites (France, Corse, Algérie, Tunisie) est composée sur un même plan méthodique : *itinéraire, voies d'accès, distances, situation, population, altitude, valeur du climat ou des plages, nature et action des eaux, indications et contre-indications thérapeutiques, installations thermales, agréments de séjour et renseignements pratiques pour le séjour, noms des médecins, noms et prix des hôtels.* Ce travail est divisé en cinq parties : 1° Les stations hydro-minérales ; 2° les stations climatiques ; 3° les plages marines ; 4° le dictionnaire des indications qui permet de voir illico la station à choisir ; 5° les principaux hôtels des grandes stations.

Ce livre est indispensable aux praticiens qui devraient tous le posséder, sur leur table de travail, comme le *Formulaire des stations françaises.*

Les défenses de l'organisme, par le Dr F. d'Hérelle. 1 vol. de la Bibliothèque de philosophie scientifique. Prix : 7 fr. 50. Flammarion, éditeur, 26, rue Racine. Paris.

Cet ouvrage est en somme un exposé critique des moyens de défense mis en œuvre par l'être vivant pour résister à toutes les causes de destruction qui agissent sur lui à tout instant. Une large place est faite à l'étude de l'immunité.



Le Gérant : A. ROUZAUD.

CLERMONT (OISE). — IMPRIMERIE DAIX et THIRON. — THIRON et Cie, Sucesseur
Maison spéciale pour publications périodiques médicales.

FONDÉ EN 1873. — N° 33. Le Numéro : 40 Centimes 18 AOUT 1923

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD
41, Rue des Ecoles, PARIS (Ve)
Compte chèques postaux 357-81
Téléphone : Gobelins 30-03

ABONNEMENTS :
France et Colonies............ 20 fr.
Union postale.................. 25 fr.
Etudiants
France et Colonies............ 12 fr.
Union postale.................. 15 fr

Les abonnements partent du 1er de chaque mois

SOMMAIRE

NOUVELLES

Recommandations aux médecins qui soignent des mutilés et réformés de guerre (Bénéficiaires de l'article 64 de la loi du 31 mars 1919). — Prendre connaissance du texte du décret du 25 octobre 1922 réglant l'organisation, le contrôle et les tarifs des soins aux victimes militaires de la guerre. (Publié en extrait du *Journal Officiel* du 29 octobre 1922 et reproduit dans divers journaux professionnels.

Insister auprès des mutilés et réformés en cours de traitement pour qu'ils réclament à leur Mairie respective le nouveau modèle de carnet de soins qui doit être en la possession de tous les bénéficiaires à dater du 1er avril 1923. (Art. 14.)

Avoir soin de se conformer aux indications formulées aux articles 15, 16, 17, 18, 19 du décret pour l'utilisation des bulletins de visite, des feuilles d'ordonnances et de prescriptions, et notamment :

D'inscrire très lisiblement (au moyen d'un cachet si possible) leur nom et adresse sur les souches, ordonnances et bulletins de visite :

D'envoyer de suite à la Commission de contrôle de leur secteur le bulletin de visite lorsqu'ils voient pour la première fois un bénéficiaire de l'article 64 ;

D'avertir, dans les délais prescrits, la Commission de contrôle en cas de : hospitalisation, consultation motivée, intervention de spécialiste, examen de radio ou de laboratoire, série de plus de cinq (5) interventions à tarif spécial, opération mutilante ou de grande chirurgie ;

D'établir tout certificat d'hospitalisation — urgente ou différée — sur un bulletin de visite extrait du carnet et l'envoyer immédiatement à la Commission en se conformant aux prescriptions des articles 21 et 22.

D'envoyer leurs mémoires d'honoraires dans les 15 jours qui suivent l'expiration du trimestre, en se servant de bordereaux récapitulatifs (qui seront déposés dans les Mairies à la disposition des intéressés) ;

Ne pas omettre d'y joindre les bulletins de visite justificatifs (art. 52).

Les médecins, désireux d'éviter un déplacement, peuvent demander le règlement de leurs honoraires à leur compte de banque ou de chèques postaux en mentionnant le numéro du compte dont ils sont titulaires.

N. B. — Ces recommandations n'ont pour but que de permettre un règlement plus rapide de leurs honoraires en facilitant les formalités administratives — indispensables — de comptabilité et de contrôle.

Les bureaux des Commissions de contrôle sont actuellement à la Préfecture de la Seine, *Annexe Napoléon*, 4, rue Lobau, *escalier* G, 2e *étage* à droite.

C'est à cette adresse qu'il faut envoyer les bulletins de visite et les mémoires d'honoraires.

Association des pédiatres de langue française. — Le prochain congrès de l'Association des pédiatres de langue française se tiendra à Bruxelles du 4 au 7 octobre prochain, sous la présidence de M. V. Pechère, professeur à l'Université de Bruxelles.

M. Albert Delcourt, professeur agrégé à l'Université de Bruxelles, est chargé des fonctions de secrétaire général du Congrès.

Questions mises à l'ordre du jour, — 1° Les pneumonies prolongées de l'enfance. Rapporteur : M. Charles Gardère, de Lyon. Le jeudi 4 octobre, à 10 h. : 2° Le diagnostic et le traitement de l'invagination intestinale. Rapporteur : M. Raphaël Massart, de Paris. Le vendredi 5 octobre, à 9 1/2 ; 3° Le traitement médico-pédagogique des enfants anormaux, Rapporteur : M. Decroly, de Bruxelles. Le samedi 6 octobre, à 9 h. 1/2.

La journée du dimanche 7 octobre, enfin, sera affectée à des visites d'établissements d'hygiène ou de médecine infantiles ou à des excursions variées.

Envoyer les adhésions à M. le professeur agrégé Delcourt, secrétaire général du Congrès, 78, rue de Trèves, à Bruxelles,

Association confraternelle des médecins français. — Sous ce titre, a été fondée, à Paris, dans un esprit philanthropique et non spéculatif, une Société ayant pour but de réunir entre ses membres un secours immédiat, 10.000 francs au maximum, et de le remettre soit aux ayants droit de chaque sociétaire décédé, soit au sociétaire lui-même sur sa demande, lorsqu'il a atteint l'âge de 70 ans et versé les cotisations pendant vingt-cinq ans.

Peuvent faire partie de la Société, les médecins français habitant en France et dans l'Afrique septentrionale française, ainsi que les femmes légitimes des médecins membres de la Société.

La limite d'âge pour l'admission est fixée à 55 ans.

Pour être admis, il faut envoyer une demande, accompagnée d'un certificat médical sur papier libre, constatant le bon état de santé du candidat, et verser un droit d'entrée qui varie de 15 à 40 francs, selon un barème établi d'après l'âge.

La Société ne réclame aucune cotisation annuelle, mais, à chaque décès de sociétaire, les survivants doivent verser une somme qui varie de 7 à 13 fr. 50, selon l'âge de leur admission dans la Société.

Au décès d'un sociétaire, le secours est remis au bénéficiaire dont il a indiqué le nom, sous pli cacheté, au moment de son admission. Cette désignation peut d'ailleurs être révoquée ou modifiée par le sociétaire de son vivant.

Les demandes d'admission, statuts, renseignements, doivent être adressées aux membres du bureau : président honoraire, Dr Géo Tissot, 34, boulevard de Clichy ; président, Dr Thiroloix, professeur agrégé.

Voyage d'études aux stations hydrominérales du centre de la France, 14, 15, 16, 17 septembre 1923. — Ce voyage, placé sous la direction de M. le Prof. agrégé Piéry, est réservé aux étudiants en médecine, aux étudiants en pharmacie et enfin, aussi largement que possible, aux médecins praticiens de la région lyonnaise et du Sud-Est.

Itinéraire et programme :

14 *septembre.* Départ de Lyon à 6 h. 50 par le Bordeaux-Milan. Arrivée à Roanne à 8 h. 54.

Embarquement en auto-car.

Visite de Saint-Alban. Déjeuner.

Visite de Sail-les-Bains, Bourbon-Lancy. Dîner et coucher dans cette dernière station.

15 *septembre.* Départ en auto-car de Bourbon-Lancy pour St-Honoré,

Visite de Saint-Honoré. Déjeuner.

Le soir, visite de Pougues. Dîner et coucher.

16 *septembre.* Départ de Pougues pour Bourbon-l'Archambault.

Visite de Bourbon-l'Archambault et déjeuner. Départ pour Néris. Visite. Dîner et coucher.

17 *septembre*. Départ de Néris pour Evaux. Visite de la station et déjeuner. Départ d'Evaux pour Commentry. Retour à Lyon par le train partant de Commentry à 15 h. 46. Arrivée à Lyon à 21 h. 36.

Conditions d'inscription :

Grâce à une importante subvention de l'Office national du Tourisme, le montant de la cotisation est fixé à *cent vingt francs*.

La cotisation donne droit : 1° au transport en chemins de fer, Lyon-Roanne et Commentry-Lyon ; 2° au transport en auto-car (environ 500 kilomètres) ; 3° au logement, au dîner et au déjeuner dans les stations portées au programme.

MM. Les médecins et étudiants possesseurs de permis de circulation sur le P.-L.-M. et le P.-O. ne verseront pas les droits afférents au transport en chemin de fer. et la cotisation s'élèvera pour eux à la somme de *quatre-vingt-seize francs*.

Le *registre d'inscription*, ouvert dès maintenant, sera clos le 25 *août*.

Les adhésions devront être adressées, par *mandat-carte*, à M. le Dr Milhaud, 7, rue des Remparts-d'Ainay.

Le nombre des adhérents est limité à 30.

Congrès international de thalassothérapie. — Le Congrès a reçu de la ville d'Arcachon une invitation à tenir le prochain Congrès à Arcachon en 1925.

La question mise à l'ordre du jour est la suivante : « *La cure marine du rachitisme et l'analyse de son action.* »

La Commission propose de désigner le docteur Lalesque pour présider le Congrès.

Le doctorat vétérinaire. — Le diplôme de docteur vétérinaire sera délivré aux élèves des écoles vétérinaires ayant subi avec succès les épreuves de fin d'études, après soutenance d'une thèse devant les Facultés de médecine de Paris, Lyon et Toulouse.

Société de médecine et de chirurgie de Bordeaux (Prix Jean Dubreuilh). — Suivant l'intention du fondateur, ce prix devant être décerné au meilleur Mémoire sur un sujet de pratique obstétricale, la Société de médecine et de chirurgie met au concours le sujet suivant : *Les éléments de pronostic de l'éclampsie*. La *valeur* du prix sera cette année de 1.200 *francs*.

Les Mémoires, écrits très lisiblement en français, doivent être adressés, *francs de port*, à M. Frèche, secrétaire général de la Société, 42, cours Georges-Clémenceau. Les membres associés résidants de la Société ne peuvent pas concourir. Les concurrents sont tenus de ne point se faire connaître, chaque mémoire doit être désigné par une épigraphe qui sera répétée sur un billet cacheté, contenant le nom, l'adresse du concurrent ou celle de son correspondant. Si ces conditions ne sont pas remplies, les ouvrages seront exclus du concours.

Les mémoires seront reçus jusqu'au 31 décembre 1924.

Les risques hospitaliers des médecins, chirurgiens, internes et externes. — Sur l'initiative de l'Association professionnelle des externes et anciens externes des hôpitaux de Paris, et conformément aux vœux présentés à deux reprises par l'Union nationale des Associations d'étudiants de France, M. le Dr Paul Boudin a présenté et fait adopter par le Conseil supérieur de l'Assistance publique une adjonction au règlement modèle des hôpitaux et hospices, portant sur la garantie à donner contre les risques encourus dans l'exercice de leurs fonctions aux médecins, chirurgiens, internes et externes des hôpitaux.

Loi admettant les pharmaciens alsaciens et lorrains à exercer la pharmacie sur tout le territoire français dans les mêmes conditions que ceux qui sont pourvus du diplôme de pharmacien par le Gouvernement français. — Peuvent exercer la pharmacie sur tout le territoire français, dans les mêmes conditions que ceux qui sont pourvus du diplôme de pharmacien délivré par le Gouvernement français, les pharmaciens pourvus des autorisations nécessaires pour l'exercice de cette profession dans les départements du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la Moselle qui ont été réintégrés dans la nationalité française ou qui auront obtenu cette nationalité.

La présente loi, délibérée et adoptée par le Sénat et par la Chambre des députés, sera exécutée comme loi de l'Etat.

Médicaments en Bulgarie. — Par lettre du 16 avril 1923, le Consul général de Bulgarie, à Paris, nous demande de porter à la connaissance de nos confrères, les dispositions suivantes, prises dans son pays, relativement à l'emploi et à la vente des sérums, vaccins et produits biologiques :

En vertu d'une décision du Conseil supérieur de santé du 19 mai 1922, approuvée par le Ministre de l'intérieur et de l'hygiène publique, les pharmaciens et droguistes bulgares peuvent commander à l'étranger toutes sortes de sérums, vaccins, tuberculines, préparations médicales de nature biologique, employés comme curatifs ou préservatifs, mais ils ne peuvent les mettre en vente qu'à la suite d'une autorisation du Conseil supérieur de santé et la détermination de leur prix. A cet effet, tout envoi de ces préparations doit être soumis à l'examen préalable de l'Institut bactériologique de Sofia, pour la détermination de sa pureté, de sa puissance d'action, etc. C'est seulement à la suite de cet examen que l'autorisation de mise en vente sera accordée.

Sur chaque bouteille, ampoule ou boîte, devra être fixée une étiquette portant le nom de l'établissement où a été préparé le produit, sa contenance, la date de sa préparation, la force du produit, la quantité de corps microbiens. Les sérums et vaccins dont la préparation remonte à plus de six mois ne peuvent plus être mis en vente. Tous les sérums et vaccins vieux de plus de six mois, ceux qui ne portent pas l'étiquette visée ci-dessus et le certificat d'analyse de l'Institut bactériologique, doivent être détruits. (*Bull. A. G. synd. pharm.*, 15 juin 1923.)

Note de pratique psychiatrique. — La mélancolie est une psychose fréquente à l'âge critique, chez l'homme comme chez la femme, les modifications physio-pathologiques propres à cet âge (troubles vasculaires et des sécrétions internes) s'ajoutant alors à l'hérédité névropathique.

Le Didial réussit à merveille dans les formes légères chez les angoissés et les petits anxieux : il agit chez eux non point tant comme hypnotique que comme sédatif vasculaire. Associé à l'opothérapie testiculaire chez l'homme, ovarienne chez la femme (agomensine et sistomensine), il donne les plus heureux résultats, car beaucoup de psychopathies sont d'origine génitale et sous la dépendance d'anomalies congénitales ou acquises.

Même dans les cas graves de manie aiguë ou d'hypochondrie, il apaise toujours le malade par la sédation du phénomène anxieux.

ACTUALITÉS MÉDICALES

Quelques renseignements statistiques sur le cancer en Suisse de 1920 à 1921. (Renaud. *Revue méd. de la Suisse romande*, juillet 1923.)

Il y a, annuellement, en Suisse, 4.700 *décès* par carcinomes. Il y a annuellement, en outre, 300 *décès par sarcomes.*

Ces 5.000 cas de tumeurs malignes (ou simplement : cancers) se répartissent également entre les deux sexes ; comparée aux chiffres de la population, la proportion est même plus forte chez le sexe masculin, contrairement aux statistiques suisses précédentes et à celles de tous les autres pays, qui accusent toutes une forte prédominance du cancer chez la femme ; prédominance plus apparente que réelle, qui peut s'expliquer par le fait que la femme est atteinte surtout de cancers externes, et l'homme, de cancers profonds, plus difficiles à reconnaître et dont le diagnostic a bénéficié des moyens modernes d'investigation.

Ces 5.000 cas de cancers représentent 12,8 cas par an pour 10.000 hab. (tbc. 21-25), c'est-à-dire 1 *cancéreux pour* 780 *hab.*

Si l'on compte seulement la population *âgée de plus de* 40 *ans*, on trouve 45 *décès* cancéreux pour 10.000 hab., c'est-à-dire 1 cancéreux pour 220 hab. environ.

Ces chiffres représentent le 9 % du nombre total des décès et le 14 % des décès de malades âgés de plus de 40 ans.

Cette proportion de 12,8 cas pour 10.000 hab. est plus élevée que celle des statistiques suisses précédentes (11-12,4) et que celles des autres pays actuellement (France, 7,8, Allemagne 3,8, Angleterre 9,7, Belgique 6,6, Espagne 5,2, Italie 6,5, Hollande 10,6, Suède 9,8, Autriche 8,0, Japon 6,4, Etats-Unis, 7,4).

Les conditions différentes dans lesquelles s'établissent ces différentes statistiques, empêchent toutefois leur comparaison absolue.

L'augmentation des cas de cancers constatée par cette statistique, constatée également dans tous les pays, n'est vraisemblablement qu'une augmentation apparente, due à l'augmentation des « ressources médicales ».

L'augmentation porte surtout sur les cancers viscéraux profonds, tandis que les cancers externes n'augmentent que peu ou même diminuent.

Les cancers *du sein* accusent cependant une augmentation difficile à expliquer. Ils représentent le 14 % des cancers chez la femme.

Le tube digestif fournit plus des trois quarts des cas de cancers chez l'homme, et plus de la moitié des cas chez la femme ; le cancer de l'œsophage et celui de l'estomac étant plus fréquents chez l'homme, celui de l'intestin et de la vésicule biliaire plus fréquents chez la femme.

Le cancer des organes génitaux féminins est pour ainsi dire stationnaire ; il représente à peu près le 20 % des cancers chez la femme.

Immunisation préventive contre la dysenterie bacillaire au moyen du bactériophage anti-dysenterique Shiga (M, Sardjito. Thèse pour le Doctorat en médecine de l'université de Leyde. 1923.)

Sardjito, pendant une épidémie de dysentérie bacillaire, essaya d'immuniser 675 individus à l'aide d'un vaccin polyvalent à bacille dysentériques. (Shiga. Flexner et Y). Le résultat fut à peu près nul. Les non immunisés en effet présentaient une morbidité de 5 %, les immunisés de 3 %. S. pensa alors qu'il pourrait peut-être créer une immunité solide avec le bactériophage, répétant d'ailleurs les expériences faites par d'Hérelle tant sur la dysenterie bacillaire que sur le barbone. Il a opéré sur 22 lapins. Il injecte 1/4 où 1/8 de cc. de bactériophage antidysentérique (poids moyen des animaux 2 kgr.). Entre le 10e et

(*Voir la suite page* 675).

le 45e jour après cette injection vaccinante, il éprouve ses animaux avec 4 doses mortelles : 84 % sont immuns. Il y a lieu de noter que quelques animaux meurent à la suite de l'injection de bactériophage ; ce qui n'a rien de surprenant quand on sait la très grande susceptibilité du lapin aux toxines des bacilles de Shiga.

S. montre enfin que le pouvoir phagocytaire est considérablement augmenté (de 100 à 200 %) après l'injection de bactériophage.

Il est bien entendu qu'ici comme dans toutes les expériences de *vaccinationpréventive* tentée par ce nouveau procédé, ce n'est pas le principe lytique de d'Hérelle qui fait l'immunité, mais ce sont les microbes lysés dont les albumines sont dans un état tel qu'elles semblent avoir un pouvoir vaccinant énorme.

P. HAUDUROY.

Stérilisation de la syphilis chez le nouveau-né et le nourrisson hérédo-syphilitiques. (Pierre GIRAND, Thèse de Paris, 1923.)

Travail du service du prof. Couvelaire.

Nécessité, au début de toute gestation, et surtout si la gestation est anormale, de rechercher la syphilis.

Traiter pendant la gestation et toujours traiter l'enfant après la naissance.

Durée : un an et demi au moins.

Dose : atteindre 15 millig. par kilogramme.

Repos entre les séries : 21 jours.

Faire un examen sérologique après chaque série.

Le B. W. est très souvent négatif, alors qu'il y a des signes cliniques.

Faire des séries après que le B. W, qui était positif, est devenu négatif.

Après un repos prolongé, réactiver, pour examiner le sérum et le liquide céphalo-rachidien.

Henri VIGNES.

Rachitisme et vitamines, (GUILLEMARD. *Concours médical*, 28 janvier 1923.)

L'étiologie et la pathogénie du rachitisme font toujours l'objet de discussions, et celles-ci ont repris un regain d'actualité avec la notion récente de carence qui a apporté un élément nouveau dans les causes de cette dystrophie. Les travaux de MELLAMBY, HOPKINS, SCHERMANN ; et MAC COLLUM, en Amérique, de WEILL ET MOURIQUAND MICHEL, LIEUX, en France ont montré, en effet, le rôle important que pouvait tenir une alimentation carencée dans la genèse de cette affection. GUILLEMARD, s'inspirant de ces données, traita par un extrait vitaminé polyvalent (biotose), plusieurs enfants du dispensaire antituberculeux de Dijon atteints de rachitisme. A la suite de cette médication, il nota, chez tous les sujets traités, une amélioration manifeste et, chez quelques-uns, une guérison complète, mais ce qui constitue surtout l'intérêt de son expérimentation c'est que ces résultats ont été obtenus alors que toutes les conditions d'existence si défectueuses de ces enfants n'avaient pu être modifiées. Se basant sur ces faits, on serait fondé à attribuer aux manifestations rachitiques une étiologie par carence vitaminique ; l'auteur, cependant, ne croit pas pouvoir conclure fermement dans ce sens car, considérant que la biotose, substance complexe, ne renferme pas seulement des vitamines, mais encore des diastases, des phosphates, des substances protéiques, des graisses, un sucre (maltose), on peut se demander, dit-il, si ce n'est pas précisément par sa complexité même, sa richesse et sa variété en principes organiques tirés de matériaux vivants, que cette préparation a eu une influence si manifeste sur la nutrition de ses petits malades. Rétablissant alors l'équilibre d'une ration presque toujours déficiente en l'un ou l'autre de ces principes, elle jouerait aussi le rôle d'un catalyseur sur les échanges, d'où augmentation du tonus vital. Si, opérant sur des enfants dont les conditions hygiéniques défectueuses ne pouvaient être modifiées du fait de l'indigence des parents, de tels résultats ont été néanmoins obtenus, il va de soi qu'ils eussent été, sans doute, bien meilleurs encore dans un milieu plus aisé.



CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON
ET A LA MÉDITERRANÉE

Service Automobile de correspondance Grenoble-Saint-Pierre-de-Chartreuse- Village.

La clientèle, qui fréquente, en été, St-Pierre-de-Chartreuse étan de plus en plus nombreuse, la Compagnie P. L. M. a établi en sa faveur un Service Automobile de Correspondance spécial qui fonctionne, du 1er juillet au 30 septembre, entre Grenoble St-Pierre-de-Chartreuse-Village :

départ de Grenoble 8 h. 15, arrivée à St-Pierre-de-Chartreuse 10 h. 35
d° de Saint-Pierre-de-Chartreuse 17 h. 10, arrivée à Grenoble 19 h.

Service en correspondance à Grenoble avec les trains de et pour Lyon et Paris.

Billets directs avec enregistrement direct des bagages de Paris Lyon, Marseille à St-Pierre-de-Chartreuse par Grenoble .

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON
ET A LA MÉDITERRANÉE

Album « Savoie-Dauphiné »

La Compagnie P. L. M. a entrepris la publication de six albums illustrés concernant les différentes régions touristiques de son Réseau. Le premier de ces albums, qui vient de paraître, se rapporte à la région si connue et si admirée « Savoie-Dauphiné ».

Edité au format 24/15, sous couverture en couleurs, cet album comporte 24 belles illustrations en héliogravure ne portant aucun texte, mais recouvertes, chacune, d'un papier de soie sur lequel est imprimée la description sommaire du site ou de la région représentée. Chaque gravure conserve ainsi un caractère très artistique.

En vente au prix de 4 fr. dans les Agences, Bureaux de renseignements, Bibliothèques et Entreprises des Services Automobiles du Réseau P. L. M.

Envoi par poste recommandé sur demande, accompagnée de la somme de : 4 fr 55 pour la France et 4 fr. 90 pour l'Etranger, adressée à Paris à l'Agence P. L. M., 88, rue St-Lazare, ou au Service de la Publicité de la Compagnie P. L. M., 20 boulevard Diderot.

Mon secours vous fut salutaire ?
Là, vous receviez de mes mains
Fruits, pois verts, artichauts, salades,
Tandis que tous les médecins
Les défendaient à leurs malades... »

D. Huet fut certainement un des plus grands personnages qui au XVII[e] siècle fréquentèrent les eaux de Bourbon, et nul doute que sa vaste érudition, sa conversation agréable, y retinrent souvent les baigneurs et les visiteurs de marque qui affluaient alors dans la petite ville bourbonnaise. Il faut croire que les eaux lui furent salutaires, car malgré son état maladif (1), malgré une vie fiévreuse et agitée, il mourut à Paris, en 1721, âgé de quatre-vingt-onze ans, dans la maison des jésuites du faubourg Saint-Antoine où il s'était retiré et où il repose encore, dans la chapelle, devenue l'église Saint-Paul,

Henri BAGUET.

PHYSIOLOGIE APPLIQUÉE

De l'osmose à l'anti phlogose

De toutes les lois physiques qui interviennent pour régler, dans une certaine mesure, les actes vitaux, l'une de celles qui se montrent d'une application particulièrement courante est l'osmose.

On sait que lorsque deux solutions salines de concentration différente sont séparées l'une de l'autre par une membrane perméable, il tend à s'établir un état d'équilibre moléculaire entre elles, par suite d'un courant qui se meut de la solution la moins dense vers la solution la plus dense : tel est le mécanisme essentiel de l'osmose.

Or, dans tous les éléments tissulaires de l'organisme, on rencontre des membranes perméables limitant des espaces clos qui renferment des liquides entre lesquels s'opère un perpétuel mouvement d'échange.

Membranes d'enveloppe des cellules, membranes constituant les parois des vaisseaux, membranes formant les différents segments du tube digestif, membranes de glissement et de protection représentées par les séreuses, du petit au grand de l'élément microscopique à l'appareil et au viscère, partout et dans toutes les parties du corps, se retrouvent ces barrières membraneuses, au travers desquelles il se passe perpétuellement quelque chose.

Est-ce à dire que cet échange soit toujours soumis à la loi de l'osmose ? La physiologie nous répond et nous savons pertinemment que les différents phénomènes de la vie obéissent à d'autres influences que les actions purement mécaniques.

Cependant certaines fonctions semblent bien ressortir aux lois de l'osmose. Telle est en particulier la résorption intestinale, grâce à laquelle la partie assimilable des aliments, préalablement soumise au travail de la digestion, est pompée en quelque sorte dans la lumière de l'intestin grêle par les villosités intestinales.

« En somme, disent MM. Richet père et fils (1), tout le travail digestif consiste à solubiliser les aliments, et transformer les albuminoïdes. La résorption de l'eau et des sels, encore que le phénomène paraisse simple, est loin d'être bien connue ; et on ne peut faire encore la part de ces trois éléments, filtration, diffusion, *osmose*.

« L'eau dépourvue de sels ne peut être résorbée. Il faut que le contenu intestinal aqueux soit isotonique avec le sang. Autrement dit, si l'on introduit dans l'intestin une certaine quantité d'eau, l'intestin va sécréter un liquide riche en N Cl; afin que le contenu intestinal soit ramené à l'isotonie, ce qui permettra la résorption de l'eau. Si au contraire, l'intestin reçoit une solution hypertonique, il se fera une transsudation aqueuse vers l'intestin et, encore dans ce cas, l'isotonie sera obtenue. »

(3) « A la vérité, lors même qu'il se portait le mieux, il avait le teint d'une pâleur à faire craindre qu'il ne fût malade. » Cf. Abbé d'Olivet : Éloge historique de Huet.

(1) *Traité de physiologie médico-chirurgicale*, t. II, page 1090.

La nutrition proprement dite, qui résulte de l'assimilation et de la désassimilation, se traduit, dans les faits, par des échanges constants qui s'effectuent entre milieux séparés les uns des autres par des membranes perméables. Le système artériel est un vaste réseau d'irrigation qui porte jusqu'au plus infime des éléments cellulaires des tissus les matériaux qui leur sont nécessaires pour se rénover; le système nerveux est, à l'opposé, un vaste réseau de drainage et d'égoût, qui récupère les déchets de ces mêmes éléments cellulaires pour les ramener finalement aux différents émonctoires qui les élimineront au dehors. Si le double échange qui s'effectue ainsi d'une façon permanente n'est pas toujours réglé par les lois de l'osmose; si la concentration moléculaire différente des milieux n'intervient pas fatalement pour déterminer le sens des courants; s'il s'effectue un véritable travail de sélection grâce auquel la cellule puise dans le torrent circulatoire ce qui lui est nécessaire, et rien que cela, pour y rejeter ensuite les seuls produits de désassimilation, il n'en demeure pas moins que c'est au travers des mailles membraneuses des artères et des veines, aussi bien que de l'enveloppe cellulaire que ce double mouvement se fait.

Voilà ce que nous enseigne la physiologie.

Que si nous passons dans le domaine de la pathologie, nous ne manquons pas de rencontrer des phénomènes dans lesquels l'osmose joue son rôle. Lorsqu'un cœur asystolique rompt l'équilibre qui existe entre la pression artérielle et la pression veineuse, et grâce auquel la circulation du sang marche de l'artère vers la veine, du cœur gauche vers le cœur droit; lorsque, par suite, la pression augmente dans la veine et y devient positive, il se fait une transsudation grâce à laquelle le sérum sanguin pénètre et se déverse dans le tissu cellulaire et dans les viscères, pour y constituer les œdèmes. C'est l'excès de pression intra-veineuse qui, en définitive, force la résistance normale de la paroi veineuse pour livrer passage à la sérosité. Rétablissez l'équilibre, redonnez au cœur sa systole régulière, à l'artère sa pression normale, l'œdème se résorbe, et, par une marche à rebours de celle qu'il avait précédemment suivie, il déserte les espaces intra-cellulaires, comme une rivière qui a débordé regagne son lit, pénètre de nouveau dans le vaisseau; c'est, cette fois, l'osmose qui conditionne cette résorption, que facilite l'isotonie de la sérosité de l'œdème et celle du sérum sanguin.

En thérapeutique, nous assistons également à certains actes qui procèdent de l'osmose. Quand nous administrons à un malade que nous voulons purger une solution hypertonique de sulfate de soude, dès que celle-ci, qui ne fait guère que traverser l'estomac, pénètre dans le grêle, elle fait appel de dedans en dehors à une grande quantité d'eau, qui tend à réaliser l'isotonie de la solution saline; ce n'est que secondairement que le sel est résorbé et qu'il met en œuvre ses propriétés excito-sécrétoires sur les glandes intestinales.

Revenons sur le terrain pathologique, si nous envisageons le mécanisme de l'inflammation, de la *phlogose* de l'école broussaisienne, nous reconnaissons, là encore, une sorte de forcement de la barrière membraneuse des capillaires, en vertu duquel la sérosité transsude dans les tissus enflammés, mais accompagnée de certains éléments figurés du sang, les lymphocytes qui, par diapédèse, se portent hors du vaisseau pour y jouer leur rôle de phagocytes.

Qu'il s'agisse, dans les faits que nous venons d'étudier, d'osmose proprement dite, ou de filtration sous pression, ou de simple diffusion, il résulte de ces différents phénomènes un lavage de la membrane elle-même.

« Ce lavage profond, interstitiel en quelque sorte, est le plus « parfait que l'on puisse obtenir, écrit M. Doumer, de Lille (1). « Mais l'entraînement du courant liquide qui s'établit ainsi dans « la membrane n'intéresse pas seulement l'eau de cette mem- « brane, il s'exerce aussi sur les substances tenues en suspension « colloïdale ou à l'état d'émulsion, et même jusqu'à un certain « point, sur des particules non trop fortement enclavées dans « la trame de la membrane. C'est à ce phénomène d'entraînement que j'ai donné le nom de *drainage osmotique*. C'est à lui « que j'ai songé pour débarrasser les muqueuses ou les tissus « enflammés des éléments pathogènes qu'elles peuvent contenir « dans les interstices cellulaires et que les antiseptiques n'arri- « vent pas à atteindre et par conséquent à détruire. »

Comme agent de ce drainage, M. Doumer, utilise le banal sirop de sucre, et c'est pour traiter une blépharite rebelle à toutes tentatives thérapeutiques qu'il l'a employé, en instillant tous les soirs une goutte de ce sirop dans chaque œil recouvert ensuite d'une petite compresse d'ouate hydrophile également sirupeuse.

(1) Académie de médecine, 27 février 1923.

Au bout de quelques instants, la goutte de sirop s'écoule par l'angle de l'œil, mais on constate qu'elle a augmenté de volume comme si elle s'était gonflée sous l'influence de phénomènes osmotiques : en même temps, elle entraîne avec elle de petits corps, arrondis, blancs, constitués par des concrétions glandulaires expulsées.

Une amélioration rapide fut constatée, et au bout de trois semaines de ce traitement, on pouvait considérer la blépharite comme cliniquement guérie.

Or, ce que le sirop de sucre a si heureusement déterminé dans ce cas, il semble qu'une préparation plus complexe soit susceptible de faire de même, plus avantageusement encore. Il s'agit en l'espèce, d'une pâte molle composée de silicate d'alumine, finement pulvérisé, lavé et desséché, associé mécaniquement avec de la glycérine anhydre à saturation, et additionnée d'une petite proportion d'iode, d'acide borique, d'acide salycilique et d'huiles essentielles (menthe, gaulthéria, eucalyptus). Cette préparation a reçu le nom suggestif d'antiphlogistine, pour bien marquer sa principale indication : la phlogose ou inflammation.

C'est, au demeurant, une association hypertonique de silicate d'alumine avec la glycérine, dont l'action mécanique est renforcée par certaines substances antiseptiques, si le pouvoir de chacune de celles-ci est relativement faible, suivant une loi bien connue, leur pouvoir est renforcé par leur mélange.

Aux propriétés mécaniques et antiseptiques de l'antiphlogistine nous ne manquerons pas d'ajouter une propriété physique de grande valeur, à savoir la conservation de la chaleur initiale pendant 24 heures, à peu près au même degré thermique.

Drainage osmotique, désinfection locale, action thermique sédative, telles sont proprement les propriétés de l'antiphlogistine ; aussi son champ d'opération est-il particulièrement vaste : il s'étend de la simple furonculose à la redoutable pneumonie.

Les plaies infectées, les phlegmons, les engelures, les inflammations des glandes mammaires, les synovites, les ulcères chroniques, les brûlures, l'érysipèle, les orgelets, les blépharites... en sont justiciables au premier chef.

Sous son influence, les tissus s'hyperémient, subissent un véritable lavage interne avec aspiration de liquides de la profondeur vers la surface où ils sont absorbés par la pâte.

Il en résulte que jamais l'épiderme ne macère et ne devient le siège de pustules.

Comme enfin cette pâte est infiniment malléable, elle se moule étroitement sur les parties qu'elle recouvre, épousant leurs formes et pénétrant, pour y adhérer, dans tous les replis de la peau.

Il y a là tout un ensemble d'avantages qui rendent l'emploi de l'antiphlogistine singulièrement pratique. C'est à ce titre qu'elle mérite de retenir l'attention du corps médical. Reposant, dans son principe sur la grande loi de l'*osmose*, elle apparaît comme une sorte de spécifique de l'inflammation, et grâce à elle nous savons combattre celle-ci et en triompher, puisque partant d'un phénomène bien connu, elle réalise parfaitement le but pour lequel elle a été créée, et qui est en un mot l'*antiphlogose*.

Dr Octave GUERNET.

BIBLIOGRAPHIE

La médecine comique, par TAILLEFER (docteur BUSSILLET). 1 vol. Prix : 6 fr. (Editions *Les Gémeaux*, 66 boulevard Saint-Germain, Paris, Ve.)

Accomplir pour la médecine ce qui a été fait par J. Moineaux pour la magistrature ou encore par Courteline, avec ses *Gaietés de l'escadron* pour l'armée, n'est-ce pas là un projet des plus séduisants ? C'est ce qu'a réalisé le Dr Bussillet en des pages pétillantes d'esprit, pleines de remarques malicieuses où il se classe parfait humoriste.

Le Gérant : A. ROUZAUD.

CLERMONT (OISE). — IMPRIMERIE DAIX et THIRON. — THIRON et Cie, Sucesseurs
Maison spéciale pour publications périodiques médicales.

FONDÉ EN 1873. — N° 34. Le Numéro : 40 Centimes 25 AOUT 1923

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD

41, Rue des Ecoles, PARIS (V°)

Compte chèques postaux 357-81

Téléphone : Gobelins 30-03

ABONNEMENTS :

France et Colonies............ **20** fr.

Union postale.................. **25** fr.

Etudiants

France et Colonies.......... **12** fr.

Union postale.................. **15** fr

Les abonnements partent du 1er de chaque mois

SOMMAIRE

NOUVELLES

Troisième semaine de stomatologie. — Le Syndicat des médecins stomatologistes, la Société de stomatologie de Paris, la Société des stomatologistes des hôpitaux, l'Association française des médecins stomatologistes et l'Ecole française de stomatologie, organisent. sous la présidence de M. Rousseau-Decelle, président de la Société de stomatologie, une troisième semaine de stomatologie qui se tiendra à Paris, du 25 au 28 octobre prochain.

Programme d'ensemble de la troisième semaine de stomatologie. — Première journée, jeudi 25 octobre, matinée, 9 h. 30. Présentation de malades dans les services de stomatologie de Saint-Louis et de Lariboisière. — Après-midi, 14 h. 30. Séance d'ouverture de la semaine à l'Ecole de stomatologie, 20, passage Dauphine, sous la présidence de M. Rousseau-Decelle.

Réunion du Syndicat : Conséquences pour les stomatologistes de la loi en préparation sur les assurances sociales. Conférence sur la responsabilité professionnelle. Assurances au décès. De l'exercice illégal. Questions diverses.

Deuxième journée, vendredi 26 octobre, matinée, 9 h. 30. Démonstrations et présentations diverses à l'Ecole de stomatologie. — Après-midi, 14 h, 30. Séance de la Société de stomatologie. Des interventions par la voie buccale. Orientation nouvelle des idées sur l'étiologie de la carie dentaire. Importance de l'interprétation en radiographie dentaire. De l'opportunité de la dévitalisation des dents en prothèse fixe. Indication des divers appareils prothétiques dans la pyorrhée alvéolaire.

Les confrères ayant l'intention de faire une communication ou une démonstration sont priés de bien vouloir en aviser aussitôt que possible M. Coustaing, secrétaire général de la Société de stomatologie, 12, place Vendôme.

Troisième journée, samedi 27 octobre, matinée, 9 h. 30. Suite de la séance de la Société de stomatologie. Présentations et démonstrations diverses à l'Ecole. — Après-midi, 14 h. 30. Assemblée générale du Syndicat. Discours du président. Rapport du secrétaire général. Rapport du trésorier. Admission de membres nouveaux. Vœux des sections régionales. Discussions et votes. Discussions des questions exposées dans la réunion du jeudi. Propositions diverses. — Soirée, 19 h. 30. Banquet, cotisation : 35 francs.

Dimanche, 28 octobre : une réunion des anciens élèves de l'Ecole française de stomatologie, organisée dans le but de fonder une Association, aura lieu à 10 heures à l'Ecole et sera suivie d'un déjeuner.

Pendant la durée de la semaine, une exposition permanente des fournisseurs se tiendra dans les locaux de l'Ecole, 20, passage Dauphine, Paris.

Ve Congrès français de l'Internat. Le Congrès de l'Internat s'est tenu à Lille, du 16 au 24 juillet.

On a écarté, après discussion, une proposition relative à l'internat obligatoire ; insisté sur les risques professionnels et la protection à cet égard du personnel des hôpitaux ; sur les bibliothèques d'internat : les voyages de perfectionnement des internes dans d'autres Uniuersites ; on a repoussé toute tentative d'un *Bulletin de l'Internat.*

Pharmocologie et matière médicale. — Au laboratoire des travaux pratiques de pharmacologie et matière médicale de la Faculté de Médecine, M. Fernand Mercier, préparateur, fera à partir du 19 octobre prochain des conférences pratiques sur l'étude du droguier.

Indication sommaire des conférences. — I. Etude des poudres et des formes médicamenteusees les utilisant : paquets, cachets, comprimés, pilules, granules, bols, tablettes, pastilles, électuaires. — II. — Formes médicamenteuses utilisant l'eau comme solvant ou véhicule. Eaux distillées. Solutés, macérés, infusés, décoctés. Tisanes. Apozèmes. Sirops, potions, juleps, loochs. — III. Formes médicamenteuses utilisant l'alcool comme solvant : alcoolats, alcoolatures, teintures, solutés alcooliques. Elixirs, mixtures, liqueurs. — IV. Extraits et formes médicamenteuses les utilisant. Formes médicamenteuses utilisant les huiles comme solvants : huiles végétales, huiles minérales. Huiles médicamenteuses. — V, Formes médicamenteuses pour l'usage externe. Corps gras. Pommades. Onguents. Baumes. Lotions. Liniments. Emplâtres. Collutoires. Collyres. — VI. Anesthésiques généraux et locaux. — VII. Hypnotiques. Opium et morphine. — VIII. Antithermiques analgésiques. Aconit. Antispasmodiques. — IX. Modificateurs médullaires. Bromure de potassium. Strychnine. Modificateurs des sécrétions digestives. Amers. Carminatifs. — X. Modificateurs du système nerveux périphérique : Esérine, pilocarpine. Atropine, scopolamine. Colchique. — Toni-cardiaques : Digitale et digitaliques. Caféiques. Vaso-constricteurs. Vaso-dilatateurs. — XII. Arsenicaux, Antimoniaux. Vomitifs. Expectorants. — XIII. Iode. Fer. Phosphore. Anthelminthiques. — XIV. Purgatifs. Antiseptiques. Topiques. Révulsifs.

Pour être mis en série, MM. les étudiants devront se faire inscrire au secrétariat (guichet n° 4) les lundis, mercredis et vendredis, de 15 h. à 17 h.

A ces travaux pratiques seront admis : 1° les étudiants préparant le 4e examen de doctorat (ancien régime) ; 2° les étudiants de 4e année (nouveau régime) ajournés ou absents en juillet ; 3° les étudiants n'ayant pas participé aux travaux pratiques réglementaires (après autorisation de la Commission scolaire). Droits d'inscription : 80 francs.

Les conférences auront lieu tous les jours, à la salle des travaux pratiques de pharmacologie, de 12 h. 30 à 15 h. Prière de s'inscrire de suite.

L'impôt sur les revenus professionnels. — M. René Lefebvre (Nord), député, ayant demandé à M. le ministre des Finances : quelle est au point de vue fiscal la situation d'un médecin qui consacre la totalité de son temps à assurer le service médical d'un établissement industriel, moyennant un traitement annuel fixe ; si les revenus professionnels dudit praticien sont assujettis à l'impôt sur les traitements et salaires ou à l'impôt cédulaire sur les bénéfices des professions non commerciales ; 2° quelle serait la situation d'un médecin touchant à la fois un traitement fixe et exerçant parallèlement sa profession dans la clientèle normale, a reçu la réponse suivante :

« Le médecin qui, assurant le service médical d'une entreprise industrielle moyennant un traitement fixe, consacre tout son temps à ce service et n'a pas de clientèle particulière doit être considéré comme exerçant une profession salariée et assujetti, à ce titre, à l'impôt sur les traitements et salaires. Par contre, le médecin qui, en recevant de certains établissements des rétri-

butions fixes, exerce en même temps sa profession dans la clientèle normale, ne peut être assimilé à un employé et il est passible, à raison de l'ensemble de ses revenus professionnels, de l'impôt sur les bénéfices des professions non commerciales.

Faculté de Médecine. — M. P.-L. Marie est délégué pour l'année scolaire 1923-1924 dans les fonctions de chef de laboratoire du service de la diphtérie.

— Sont nommés chefs de travaux pour l'année scolaire 1923-1924 : M. Neveu-Lemaire, parasitologie et histoire naturelle ; — M. Garrelon, physiologie (chef adjoint) ; — M. Dervieux, médecine légale.

— Sont chargés pour l'année scolaire 1923-24 des fonctions de chefs de travaux, les agrégés dont les noms suivent : MM. Henri Labbé, chimie ; Branca, histologie ; Mulon, histologie (chef adjoint) ; Roussy, anatomie pathologique ; Debré, hygiène ; Tiffeneau, pharmacologie.

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. — Sont nommés pour l'année scolaire 1923-1924 : M. Deval. chef du laboratoire de chimie ; Mlle Tissier, chef du laboratoire d'anatomie pathologique ; M. Bénard, chef du laboratoire de bactériologie.

Clinique chirurgicale de l'Hôtel-Dieu. — M. Renaud est nommé chef de laboratoire pour l'année scolaire 1923-24.

Clinique ophtalmologique de l'Hôtel-Dieu. — Sont nommés pour l'année scolaire 1923-1924 ; MM. Cousin, chef de laboratoire ; Hautant, chef des travaux d'oto-rhino-laryngologie.

Clinique propédeutique (hôpital de la Charité). — Sont nommés pour l'année scolaire 1923-1924, MM. Durand. chef de laboratoire et Cottenot, chef du laboratoire d'électro-radiologie.

Distinctions honorifiques. — Légion d'honneur. — Parmi les distinctions accordées au titre de l'Exposition coloniale, nous relevons les suivantes :

Officier. — MM. Sartory, professeur à la Faculté de Pharmacie de Strasbourg ; A. Buisson, des Etablissements Albert Buisson, de Paris.

Chevalier. — MM. Saporte, ancien médecin-major des troupes coloniales : Astruc, à Montpellier ; Lacaille, à Paris E. Bailly, des laboratoires. A. Bailly, de Paris ; M. Van Steenbrugghe, de la maison Drapier, Paris ; M. Jules Rainal, des Etablissements Rainal frères, Paris ; Dr Bouloumié, directeur-administrateur de la Société des Eaux de Vittel.

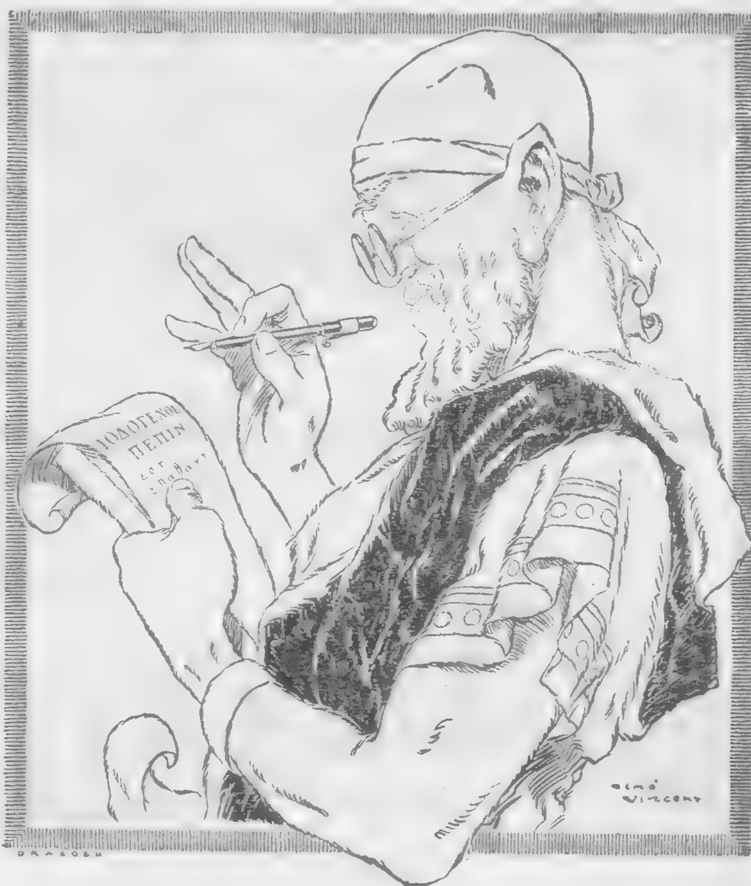
Ve Congrès italien de radiologie médicale. — Ce Congrès aura lieu à Palerme les 18, 19, 20, 21 octobre 1923 sous la présidence d'honneur du sénateur professeur O. M. Corbino.

Des rapports seront présentés par MM. les professeurs Rossi (de Parme) sur la rœntgenthérapie : Gortau (de Trieste) sur la radiographie du poumon ; Boldi Trotti (de Turin) sur le radiodiagnostic de l'appareil urinaire.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. Salvatore ou au professeur G. Scaduto, via Alloro, 58, Palerme.

Société de Médecine de Paris. — La Société décernera en 1923 *le prix Duparcque* (1.800 fr. disponibles) à l'auteur du meilleur mémoire sur le sujet suivant : « *L'insuffisance ovarienne* ». Les mémoires inédits et anonymes doivent être déposés avant le 1er novembre au siège de la Société : 51, rue de Clichy, Paris.

Hôpital Civil d'Oran. — Places d'internes vacantes : 300 fr. par mois, logement, bibliothèque, nourriture les jours de garde. Voyage payé en 2e classe, du port d'embarquement à Oran, sous réserve d'un séjour minimum de six mois. Les candidats doivent avoir 12 inscriptions ; préférence est donnée toutefois aux anciens externes nommés au concours et ayant fait en cette qualité un stage minimum d'un an dans un hôpital d'Université.



ACTUALITÉS MÉDICALES

PUÉRICULTURE

Comment couper le lait de vache dans l'alimentation du nourrisson. (F. CHEVREL *Rev. Bretonne d'Obst. et de Chir pratiques.* janvier 1923, p. 2.)

L'enfant ne s'accommode pas toujours des coupages variés. En général, sous prétexte d'éviter les accidents dus au lait « trop fort », on lui fait absorber, soit une ration quantitativement normale, mais déficiente en principes nutritifs, soit une ration qualitativement à peu près normale, mais dont les éléments nutritifs sont dilués dans une masse liquide très excessive. Le résultat est le même dans les deux cas. Après une phase d'essais d'adaptation, des accidents gastro-intestinaux surviennent puis l'athrepsie.

I. — Le coupage du lait de vache est-il nécessaire ?

Des auteurs ont soutenu que le lait de vache pur est préférable au lait coupé. En réalité, le lait de vache pur, donné dans les six premiers mois, conduit à la dyspepsie. En effet, ce lait contient environ trois fois trop de caséine. Si complaisant que soit l'organisme du nourrisson dans ses efforts d'adaptation, il ne peut indéfiniment produire un excès de sucs digestifs susceptibles d'utiliser une telle surabondance de protéines. Il arrive fatalement que la limite de tolérance de l'organisme vis-à-vis des substances protéiques se trouve dépassée et, à partir de ce moment, la masse de caséine inutilisée, non digérée, stagnant dans le tube digestif, fermente d'où troubles dyspeptiques de plus en plus graves.

II. — Comment faut-il couper le lait de vache ?

Le lait trop coupé conduit à la dyspepsie. Les accidents se produisent presque infailliblement lorsque le lait renferme plus de moitié de son volume d'eau. Ils se produisent très souvent lorsqu'il est coupé par moitié. Au bout, d'un temps variable, apparaissent des régurgitations aqueuses puis de véritables vommissements glaireux, parsemés de grumeaux de caséine. On peutobsverver ensuite une intolérance stomacale absolue. Rarement l'intestin reste indemne : constipation puis diarrhée.

Ces troubles digestifs sont explicables par les recherches de GRUTZNER et TOBLER sur le fonctionnement de l'estomac.

Ces auteurs ont établi que contrairement à une opinion séculaire, il ne se produit dans la cavité de l'estomac aucun brassage des aliments. Lorque le repas de lait a pénétré dans l'estomac, il est coagulé en masse sous l'action du lab ferment en un temps très court compris entre 2 et 10 minutes. Le petit lait résultant de la coagulation est immédiatement expulsé dans l'intestin grêle par une brusque contraction gastrique. Puis la paroi de l'estomac s'applique uniformément au contact du bloc de caséine et le travail digestif proprement dit commencer. L'adhérence de la muqueuse au bloc de caséine est assurée par une contraction soutenue de toute la couche musculeuse. Peu à peu, la couche superficielle de caséine se liquéfie et, lorsque la quantité de liquide est suffisante, une systole se produit pour la chasser au travers du pylore. Puis, de nouveau, l'activité des glandes gastriques s'exerce sur la périphérie du bloc alimentaire. Ainsi, par le jeu sucessif de la péristole et de systoles gastriques, le contenu de l'estomac se réduit progressivement et disparaît en 2 heures environ.

Donc ce lait doit être rapidement coagulé après son arrivée dans l'estomac, En effet, s'il ne se coagule pas, s'il n'est pas débarrassé du petit lait les ferments du suc gastrique se trouvent dilués dans une trop grande masse liquide et leur activité zymotique peut se trouver entravée jusqu'à l'annihilation complète. Il résulte de cette non digestion une irritation de la mu-

ueuse gastrique se traduisant comme toujours, par la production de glaires dues à l'activité anormale des cellules muqueuses superficielles, un état de spasme pylorique plus ou moins marqué, et enfin le passage dans l'intestin de résidus très incomplètement élaborés d'où désordres intestinaux.

Des expériences faites avec 1% de présure (*in vitro*) montrent que l'addition d'eau au lait de vache, dans les limites de 1/5 à 1/3 n'altère sensiblement les conditions de sa coagulabilité. Mais il n'en est pas de même à mesure qu'on ajoute de l'eau jusques et, au-delà de 50 pour cent.

Conclusion : coupage au 1/3, puis lait pur à partir de quatre mois.

Henri VIGNES.

TUBERCULOSE

Algunas consideraciones sobre térapeutica con suero y vacuna antifimica Ferran. (Considérations sur la thérapeutique par le sérum et le vaccin antiphymiques de Ferran). JULIO A. LOPEZ, *Revista de Higiene et de Tuberculosis*, 28 février 1923.)

Le traitement antialpha de Ferran donne de bons résultats quand il est continué pendant une période de temps assez longue, de 6 à 18 mois suivant les cas. L'efficacité du traitement est d'autant plus grande qu'il est appliqué plus précocement ; les indications sont assez difficiles à préciser, par suite de la diversité des cas. On emploiera de préférence des doses faibles ne dépassant pas un demi-centimètre cube. Les résultais dépendent moins de la dose injectée que de la durée du traitement. L'alphatérapie (alfaterapia) n'exclut pas les autres traitements que le médecin prescrira suivant la forme et la marche de la maladie , mais elle constitue le traitement fondamental, auquel on adjoindra les différentes médications symptomatiques.

J. LAFONT.

OBSTÉTRIQUE

Hydatiform mole and chorio-épitheliove. Etude clinique et pathologique de la mole hydatiforme et du chorio-épithéliome malin. (NOVAK, (Baltimore. *The Journal Am. Med. Ass.*, 10 juin 1923, p. 1922.)

Quoique la môle et le chorio-épithéliome soient des affections rares, il est en réalité assez fréquent de constater qu'un avortement a été provoqué par un début de dégénérescence hydatiforme.

Cliniquement, la mole se présente sous la forme d'un utérus notablement augmenté de volume avec métrorrhagies plus ou moins abondantes ; les symptômes surajoutés en cas de chorio-épithéliome consistent dans la fétidité des pertes et dans l'apparition de métastases vulvo vaginales.

Au point de vue histologique, les trois caractéristiques de la môle sont ; la dégénérescence hydropique du stroma, la prolifération des trophoblastes et la dégénérescence des vaisseaux sanguins. Le chorio-épithéliome présente au début les mêmes figures, évoluant plus tard vers la dégénérescence maligne et l'envahissement des tissus voisins.

Le traitement diffère absolument dans l'un et l'autre cas, la môle hydatiforme pouvant être considérée comme un chorio épithéliome bénin.

En présence d'une môle, le curettage utérin suffira le plus souvent. Si dans les mois qui suivent, les métrorrhagies continuent, il est indispensable de pratiquer une hystérectomie totale, de peur de voir se développer une tumeur maligne qui ne serait reconnue que trop tard. On peut être appelé à enlever de la sorte un utérus qui n'est pas atteint de chorio-épithéliome mais cette dernière affection est trop grave pour ne pas justifier dans le doute une intervention radicale.

Les Allongés, par Jeanne Galzy, 1 vol. Prix : 6 fr. 75 Rieder et Cie éditeurs, 7, place St-Sulpice, Paris 1923.

Un livre sur Berck et où il y a, sur la souffrance et sur la maladie, des pages absolument remarquables.

Le Latin. Dix causeries par J. Marouzeau. 1 vol. Prix : 10 fr. Henri Didier éditeur, 6, rue de la Sorbonne, Paris.

I. Principes et méthode : comment apprendre le latin. — II. Aspect de la langue : écriture et prononciation. — III. Les textes : comment ils nous sont parvenus. — IV. Les œuvres : comment elles sont nées. — V. La vie révélée par les œuvres. — VI. Origine du latin : sa parenté. — VII. Histoire du latin : langue de Rome, langue du monde. — VIII. La vie du latin : langue parlée et langue écrite. — IX. Le style latin et l'art de l'écrivain. — X. Exercice pratique : comment lire un texte. Tels sont les titres de ces conférences qu'on lira avec profit et intérêt.

Le Français classique. Lexique de la langue du dix-septième siècle expliquant d'après les dictionnaires du temps et les remarques des grammairiens le sens et l'usage des mots aujourd'hui vieillis ou différemment employés, par G. Cayrou. 69 ill documentaires. 1 vol. 888 p. reliure 1/2 toile. Prix : 20 fr. net. Henri Didier, éditeur, 6, rue de la Sorbonne, Paris,

Ce lexique qui contient des notices sur près de 2.200 mots sera utile non seulement aux élèves et aux étudiants, mais à tous ceux qui lisent.

Collection Les Beaux Pays. Volumes 16×21 sur papier de luxe, illustrés d'environ 200 héliogravures (gravures et texte imprimés en deux tons différents), couverture à pattelettes ornée de la reproduction en couleurs, sur papier mat à grain, d'une aquarelle en pleine page.

Vient de paraître : H. Ferrand. *Grenoble capitale des Alpes françaises*, Chartreuse — Oisans — Vercors — Belledonne et les Sept-Laux — Le Trièves — La Salette — Les Sports d'Hiver. Préface de M. Léon Auscher.

Un volume 16×21 de 160 pages, 198 héliogravures, sous couverture et reproduisant une aquarelle de Péri. Cette ouvrage est livré avec son supplément gratuit : une brochure de 32 pages donnant 8 cartes ou plans des Alpes dauphinoises. *Broché*. Prix : 6 fr.

Volumes en préparation. Pour paraître : en novembre 1923 : P. Devoluy et P. Borel *Au Gai royaume de l'Azur*, Nice et Riviéra. La mer et les monts. Du lentisque des Maures au jasmin de Grasse — La Côte et ses Villes de rêve — Nice, capitale de l'Azur — La Montagne fleurie et le Jardin des Neiges. Préface de Maurice Maeterlinck. Un volume 16×21 de 160 pages, illustré de 150 à 200 héliogravures, texte et gravures imprimés en deux tons. Couverture à pattelettes ornée de la reproduction en couleurs d'une aquarelle originale de G.-A. Mossa.

En mai 1924 : Roger Tissot. *Au Mont Blanc*, Aiguilles, Sommets et Vallées du Massif — Ascensions. Excursions et Sports d'Hiver.

En novembre 1924 : Raoul Blanchard. *La Corse*, Des Montagnes dans la Mer.

En 1925 : Paul Guiton. *Au Cœur de la Savoie*, Monts, Lacs, Villes et Stations balnéaires.

Raoul Blanchard. *Les Alpes Françaises*, Des Paysages polaires aux Paysages tropicaux — Du Mont Blanc à Nice.

Avantages réservés aux souscripteurs : Edition courante avec ou sans texte. Prix de faveur pour chaque volume souscrit séparément avant sa parution. *Broché* : 14 fr. , Prix de faveur pour la série des 5 volumes ci-dessus, souscrits en même temps, avant le 1er novembre 1923, la série des 5 vol. *brochés* : 60 fr. ; payables par 1/5 à la livraison de chaque volume, soit le volume *broché* : 12 fr.

Le prix de vente de ces volumes est de 16 fr. à l'apparition.

Editions de luxe : Il sera tiré strictement pour les souscripteurs des exemplaires de luxe numérotés de ces ouvrages : 1° Sur Hollande, pour chaque titre souscrit isolément au prix de faveur de 30 fr. ; Pour la série des 5 volumes souscrits ensemble avant le 1er novembre 1923, au prix de faveur de 125 fr, ; 2° Sur Japon des Manufactures impériales. pour chaque titre souscrit isolément au prix de faveur de 80 fr. ; Pour la série des 5 volumes souscrits avant le 1er novembre 1923, au prix de faveur de 350 fr.

Ces exemplaires de luxe contiendront en plus des exemplaires de l'édition courante, la reproduction avant la lettre, sur papier fort à grain Whatman, de l'aquarelle ornant la couverture.

Editions J. Rey, 23 Grande-Rue, 23 Grenoble.

Œuvres complètes illustrées de Gustave Flaubert. Premières œuvres 183.., 1842. Edition du centenaire. 1 vol. de 482 pages. Prix : 25 fr. (Librairie de France, 99, boulevard Raspail, Paris.)

Aujourd'hui la Librairie de France publie les premières œuvres de Flaubert dans leur ordre chronologique, c'est-à-dire celles qui sont antérieures à la *Première éducation sentimentale* (1845). Ces œuvres vont de 183... et 1835 à 1845. Elles comprennent des contes, des essais divers : le portrait de Lord Byron, Art et Progrès, Matteo Falcome, Mort du duc de Guise, Chronique normande du Xe siècle, Bibliomanie, La main de fer, Rabelais, Mademoiselle Rachel, etc.

Ce volume contrairement aux autres ne comporte aucune illustration. Toutes les œuvres de jeunesse de Flaubert ne sont pas dans ce volume. Un certain nombre d'entre elles seront rapprochées d'œuvres plus tardives comme appartenant au même cycle et seront publiées dans les autres volumes.

Revue des cours et conférences. Parait le 15 et le 30 de chaque mois du 15 décembre au 30 juillet. Boivin, éditeur 3 et 5, rue Palatine Paris.

Sommaire du numéro du 15 juillet 1923 : P. Martino : La poésie symboliste ; Verlaine (V). — R. Doucet : Le gouvernement de Louis XI (VI). — P. Berger : Les poètes anglais de l'époque victorienne (VIII). — A. La Lande : Les théories de l'induction et de l'expérimentation (VIII). — A. Flèche : La crise religieuse depuis la mort de Grégoire VII jusqu'à l'avénement d'Urbain II (1085-1088) (X). — Abbé Lejeay : Leçons sur l'histoire de la littérature latine (XVIII).— A. Durœux : A propos de Rabelais.

Sommaire du numéro du 31 juillet : P. Martino : La poésie symboliste. Verlaine (VI).— A. Flèche : La crise religieuse depuis la mort de Grégoire VII jusqu'à l'avènement d'Urbain II (1085-1088) (*fin*). — G. Cohen : Ronsard, sa vie et son œuvre (X). — A. Mathiez : La Convention (IV). — Abbé Lejeay : Leçons sur l'histoire de la littérature latine (XIX). — P. Renouvin : Les origines immédiates de la guerre mondiale (*fin*). — A. Gavoty : Heredia et les sources des Trophées.

Méthode de langue écrite internationale. par G. Espé, de Metz. 1 broch. gr. in-8°, 28 p. Prix : 3 fr. Imprimerie Arrault, 6, rue de la Préfecture. Tours, 1923.

L'auteur, un médecin qui sous le pseudonyme Espé de Metz a déjà publié plusieurs œuvres dramatiques fort remarquées, propose une nouvelle méthode de correspondance internationale qui consiste à attribuer aux mots ayant la même signification dans les différentes langues un même indice numérique, un même chiffre.

Cette méthode qui pourrait paraître compliquée est en réalité fort simple et conduirait à des résultats qui ne sont pas insignifiants.

Le chiffre est international, sa valeur est constante dans tous les pays où sa valeur a été acceptée.

La méthode n'exige pas de professeur ; elle peut être employée avec le seul concours du dictionnaire.

Elle permet l'emploi d'un style qui ne redoute pas la faute d'orthographe.

Souhaitons qu'elle soit étudiée ; elle représente une idée ingénieuse qui vaudra peut-être un jour à son auteur d'être considéré comme un précurseur.

Sénèque. *Dialogues.* Tome I. *De la colère.* 1 vol. Prix : 14 fr. Texte seul, 8 fr. traduction seule : 7 fr. Texte établi et traduit par M. Bourgery.

La première édition française où ce dialogue célèbre est traité isolément. L'intérêt de cet ouvrage est augmenté par une introduction qui contient, avec une biographie de Sénèque, une étude d'ensemble des 9 dialogues et une étude particulière sur le traité de la Colère.

Tome II. *De la vie heureuse ; de la brièveté de la vie.* 1 vol. Texte établi et traduit par M Bourgery. Prix : 9 fr. Texte seul : 6 fr; traduction seule : 5 fr. Société d'édition « Les Belles Lettres », 157, boulevard St-Germain, Paris.

L'Amour de l'Art. Revue mensuelle. Le numéro : 5 fr. Abonnement pour la France: 50 fr. ; pour l'étranger : 60 fr. Librairie de France, 29, boulevard Raspail, Paris. Sommaire du numéro de juillet 1923.

Un Musée-école d'art moderne aux Etats-Unis : La fondation Barnes, par Waldemar Georges. — Les « Pavimenti » italiens, par Edmond Spardano. — Jean Dunand, par Yvanhoé Rambosson. — Le Musée de Nantes, par Marc Elder. — La Ronde de nuit, étude historique et technique, par A. C. Coppier. — L'art décoratif siamois, par Maxime Brienne. — Les livres d'art.

Le Gérant : A. ROUZAUD.

FONDÉ EN 1873. — N° 35. Le Numéro : 40 Centimes 1er SEPTEMBRE 1923

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD
41, Rue des Ecoles, PARIS (V°)
Compte chèques postaux 357-81
Téléphone : Gobelins 30-03

ABONNEMENTS :
France et Colonies.......... 20 fr.
Union postale.......... 25 fr.
Etudiants
France et Colonies.......... 12 fr.
Union postale.......... 15 fr

Les abonnements partent du 1er de chaque mois

SOMMAIRE



NOUVELLES

Hôpitaux de Paris. — *Subventions en faveur des études médicales.* — Le Conseil municipal de Paris vient de décider d'accorder, en faveur des études médicales, les subventions suivantes se montant au total à 437.600 fr.

Laboratoires de radiographie et d'électrothérapie. — Necker (Contremoulins), 64.000 fr. ; Saint-Antoine, 10.930 fr. ; Salpêtrière (Puthomme), 29.130 fr. ; Cochin (Ménard), 3.000 fr. ; Necker (Guibert), 3.000 fr. ; Pitié (Delherm), 3.000 fr. ; Laënnec (Maingot), 2.000 fr. ; Lariboisière (Baret), 1.500 fr. ; Saint-Louis (Belot), 1.500 fr. Total : 118.060 fr.

Laboratoires individuels de recherches cliniques. — Hôtel-Dieu : M. le professeur Hartmann, 2.000 fr. ; M. le professeur Roger, 1.500 fr; M. Macé, 1.500 fr. ; M. Caussade, 1.500 fr. ; M. Parmentier, 2.500 fr. ; M. Ménétrier, 3.000 fr. Total : 12.000 fr.

Pitié : M. Thiroloix, 3.000 fr. ; M. Lion, 1.500 fr. ; M. Arrou, 1.000 fr. ; M. Marcel Labbé, 2.000 fr. ; M. Enriquez, 3.000 fr. ; M. X..., 3.000 fr. ; M. le professeur Vaquez, 2.500 fr. ; M. Jeannin, 1.000 fr. ; M. Mauclaire, 1.500 fr. Total : 17.500 fr.

Charité : M. Fredet, 1.500 fr. ; M. Legry, 1.500 fr. ; M. Weill-Hallé, 1.000 fr. ; M. Baumgartner, 1.500 fr. ; M. le professeur Sergent, 3.000 fr. ; M. Babonneix, 2.000 fr. ; M. Guillain, 2.500 fr. ; M. le Lorier, 1.000 fr. Total : 14.000 fr.

Saint-Antoine : M. Le Noir, 3.000 fr. ; M. Lermoyez, 3.000 fr. ; M. Pagniez, 2.400 fr. ; M. Comte, 1.500 fr. ; M. Coyon, 2.000 fr. ; M. Ramond, 3.000 fr ; M. Bensaude, 2.500 fr. ; M. Bouffe de Saint-Blaise, 1.000 fr. ; M. le professeur Lejars, 1.500 fr. ; M. Lapointe, 2.000 fr. Total : 14.000 fr.

Tenon : M. Proust, 2.000 fr. ; M. Weil, 2.000 fr. ; M. Loeper, 3.000 fr. ; M. Rathery, 2.000 fr. ; M. Sainton, 2.000 fr. ; M. Boidin, 2.000 fr. ; M. Grégoire, 1.500 fr. ; M. Klippel, 1.000 fr. ; M. Mercklen, 1.500 fr. Total : 17.000 fr.

Cochin : M. Fournier, 3.500 fr. ; M. Léri, 1.000 fr. ; M. Laubry, 3.000 fr. ; M. Launay, 2.500 fr. ; M. Pissavy, 2.000 fr. ; M. Chevassu, 3000 fr. Total : 15.000 fr.

Beaujon : M. Carnot, 2.000 fr. ; M. Rudaux, 2,500 fr. Total : 4.500 fr.

Necker : M. Sicard, 1.800 fr. ; M. Brouardel, 2.000 fr. ; M. Schwartz, 1.000 fr. ; M. Hallé, 1.000 fr. ; M. Ribierre, 1.500 fr. ; M. Robineau, 2.000 fr. Total : 9.300 fr.

Trousseau : M. Lesné, 1.500 fr. ; M. Papillon, 1.500 fr. Total : 3.000 francs.

Lariboisière : M. Morax, 3.000 fr. ; M. Gandy, 1.500 fr. ; M. Clerc, 2.000 fr. ; M. Marion, 3.000 fr. ; M. Devraigne, 1.000 fr. ; M. Labey, 2.000 fr. Total : 12.500 fr.

Boucicaut : M. Bezançon, 2.000 fr. ; M. Dujarier, 1.500 fr. Total : 3.500 fr.

Broussais : M. Dufour, 3.000 fr. ; M. Bergé, 3.000 fr. ; M. Chevrier, 2.000 fr. Total : 8.000 fr.

Saint-Louis : M. Lemaire 3.000 fr. ; M. Ravaut, 3.000 fr. ; M. Louste 2.000 fr. ; M. Lostat-Jacob 3.000 fr. ; M. Renault, 3.000 fr. ; M. Rieffel, 3.000 fr. ; M. Hudelo, 3.000 fr. ; M. Milian, 3.000 fr. ; M. Cathala, 1.500 fr. ; M. Aubertin, 1.500 fr. Total : 27.000 fr.

Ménages : M. Abrami, 800 fr.

Sanatorium Villemin : M. Bar, 2.000 fr.

Laënnec : M. Grenet, 3.000 fr.

Clinique Tarnier : M. le professeur Brindeau, 1.000 fr.

Fondation Debrousse : M. Armand-Delille, 1.500 fr.

Broca : M. Herscher, 3.000 fr. ; M. Halbron, 3.000 fr. Total : 6.000 fr.

Maison de santé : M. Courtois-Suffit, 1.000 fr. ; M. Chifoliau, 1.000 fr. ; M. Ramond, 1000 fr. Total : 3.000 fr.

Maternité : M. Demelin, 2.000 fr. ; M. Ribadeau-Dumas, 3.000 fr. Total : 5.000 fr.

Andral : MM. Courcoux et Lemierre, 2.500 fr.

Bastion 29 : M. Auclair, 1.000 fr.

Bicêtre : M. Desmaret, 1.500 fr. ; M. Roubinovitch, 1.750 fr. ; M. Harvier, 1.500 fr. Total : 4.750 fr.

Salpêtrière : M. Crouzon, 1.500 fr. ; M. Nageotte, 3.000 fr. ; M. Souques, 2.500 fr. Total : 7.000 fr.

La Rochefoucauldt : M. Camus, 2.000 fr.

Brévannes : M. Baudouin, 3.000 fr.

Hendaye : M. Morancé, 500 fr.

Ivry : M. Vincent, 1.500 fr. ; M. Israëls de Jong, 2.500 fr. Total : 4.000 fr.

Consultations antisyphilitiques du soir. — Charité : M. Sézary : 1.000 fr.

Saint-Antoine : M. Gougerot, 1.000 fr.

Beaujon : M. Louste, 1.000 fr.

Bichat : M. Maurice Renaud, 1.000 fr.

Boucicaut : M. Pinard, 1.000 fr.

Tenon : M. Laroche, 1.000 fr.

Total pour les laboratoires individuels de recherches cliniques et les consultations antisyphilitiques, 218.250 fr.

Bibliothèques médicales (achat et entretien de livres, publications périodiques). — Bibliothèque des internes en médecine et en pharmacie, 15.000 fr. Bibliothèque Feulard, à Saint-Louis, 3.000 fr. Archives et bibliothèque de l'Assistance publique, 1.500 fr. Bibliothèque centrale de l'internat, 2.500 fr. Bibliothèque Charcot (Salpêtrière), 600 fr. Total : 22.600 fr.

Bourses de voyage. — Bourses de voyage pour études à l'étranger, de la médecine, de la chirurgie et de la pharmacie, 18.000 fr.

Amphithéâtre d'anatomie (Clamart) : Frais d'études physiologiques 2.400 fr.

Musées des divers établissements : Achat et entretien du matériel, moulages et photographies pour tous les établissements, 11.500 fr. Indemnités aux conservateurs, 32.660 fr. Total : 44.160 fr.

Récapitulation. — 1° Laboratoires individuels, 216.250 fr. ; 2° laboratoires centraux de radiographie et d'électrothérapie, 118.060 fr. ; 3° bibliothèques médicales (achat et entretien de livres, publications périodiques), 22.600 fr. ; 4° bourses de voyage, 18.000 fr. ; 5° amphithéâtre d'anatomie (Clamart), 2.400 fr. ; 6° musées des divers établissements, 44.160 fr. ; 7° réserve, 14.130 fr. Total : 437.600 fr

Ecoles de médecine. — *Nantes.* — Un concours s'ouvrira, le 10 décembre 1923, pour l'emploi de chef des travaux d'histologie.

Les candidats devront se faire inscrire un mois au moins avant l'ouverture du concours.

Faculté de médecine de Paris. — M. P.-L. Marie est délégué, pour l'année scolaire 1923-1924, dans les fonctions de chef de laboratoire du service de la diphtérie.

— Sont nommés chefs de travaux pour l'année scolaire 1923-1924 : M. Neveu-Lemaire, parasitologie et histoire naturelle ; M. Garrelon, physiologie (chef adjoint) ; M. Dervieux, médecine légale

— Sont chargés pour l'année scolaire 1923-1924 des fonctions de chefs de travaux les agrégés dont les noms suivent : MM. Henri

Labbé, chimie ; Branca, histologie ; Mulon, histologie (chef adjoint) ; Roussy, anatomie pathologique ; Debré, hygiène ; Tiffeneau, pharmacologie.

— Sont nommés pour l'année scolaire 1923-1924 :

Clinique médicale (Hôtel-Dieu) : M. Deval, chef du laboratoire de chimie ; Mlle Tissier, chef du laboratoire d'anatomie pathologique ; M. Bénard, chef du laboratoire de bactériologie.

Clinique chirurgicale (Hôtel-Dieu) : M. Renaud, chef de laboratoire.

Clinique ophtalmologique (Hôtel-Dieu) : MM. Cousin, chef de laboratoire ; Hautant, chef des travaux d'oto-rhino-laryngologie.

Clinique médicale (Beaujon) : MM. Foix, chef des travaux de bactériologie ; Feuillé, chef des travaux d'anatomie pathologique ; Ribot, chef des travaux de chimie ; Lièvre, chef du laboratoire de radiologie.

Clinique chirurgicale (Salpêtrière) : MM. Magrou et Rouché, chefs de laboratoire.

Clinique chirurgicale (Cochin) : MM. Herrenschmidt, chef de laboratoire chargé des travaux pratiques d'anatomie pathologique ; Beauvy, chef des travaux de biologie.

Clinique urologique (Necker) : MM. Chabanier, chef du laboratoire de chimie ; Verliac, chef du laboratoire de bactériologie ; Foy, chef du laboratoire d'urologie expérimentale.

Clinique chirurgicale (Saint-Antoine) : M. Giet, chef de laboratoire (délégué).

Clinique médicale (Cochin) : MM. Raulot-Lapointe, chef du laboratoire de radiologie ; Joltrain, chef du laboratoire de bactériologie ; May, chef adjoint.

Clinique médicale (Saint-Antoine) : MM. Grigaut, chef des travaux de chimie ; Brel, chef des travaux d'anatomie pathologique et de bactériologie ; Ronneaux, chef des travaux d'électrologie et radiologie.

Clinique obstétricale (Tarnier) : MM. Clogne, chef de laboratoire ; Cartier, chef adjoint.

Clinique obstetricale (Beaudelocque) : MM. Powilewicz et Petetin, chefs de laboratoire.

Clinique obstétricale (Pitié) : M. Minvielle, chef de laboratoire.

Clinique des maladies mentales (Sainte-Anne) : MM. Welter, chef des travaux d'ophtalmologie ; Lehmann, chef de laboratoire d'électricité et de photographie ; Schaeffer, chef du laboratoire d'anatomie pathologique ; Aubel, chef du laboratoire de chimie ; Dumas, chef du laboratoire de psychologie.

Clinique des maladies cutanées et syphilitiques (Saint-Louis) : MM. Sézary, chef du laboratoire de physiologie pathologique (délégué) ; Bloch, chef du laboratoire d'anatomie pathologique et de bactériologie.

Clinique thérapeutique (Pitié) : MM. Bordet et Géraudel, chefs de laboratoire.

Hygiène et clinique de la première enfance (Enfants-Assistés) : M. Dorlencourt, chef de laboratoire.

Clinique des maladies infectieuses (Claude-Bernard) : M. Reilly, chef de laboratoire.

Clinique d'oto-rhino-laryngologie : M. Cléret, chef de laboratoire.

Stomatologie : M. Chompret, chef de travaux.

Anatomie médico-chirurgicale : MM. Grégoire, agrégé, sous-directeur des exercices de médecine opératoire : Bloch, chef de laboratoire.

Pathologie chirurgicale : MM. Wolfromm, chef de laboratoire ; Moulonguet, chef adjoint.

Institut de médecine coloniale. — L'Institut de médecine coloniale de la Faculté de médecine de Paris a été créé pour donner aux médecins français et étrangers un enseignement théorique et pratique des maladies tropicales. La session de 1923 commencera le 4 octobre et sera terminée le 15 décembre.

A la fin des cours de la session, les étudiants subissent un examen en vue du diplôme de « médecin colonial de l'Université de Paris ». Les examens auront lieu du 18 au 22 décembre.

Dispositions générales. — L'enseignement théorique et les démonstrations de laboratoire sont donnés à la Faculté de médecine (Ecole pratique, 21, rue de l'Ecole-de-Médecine).

L'enseignement est organisé de la façon suivante : Pathologie exotique. Professeur : MM. Dopter, Joyeux, L. Martin. — Parasitologie. Professeurs : M. Brumpt. — Bactériologie. Professeur : M. Roger. — Hygiène et épidémiologie exotiques. Professeurs : MM. Marchoux, Teissier, Tanon. — Maladies cutanées, Professeur : M. Jeanselme. — Chirurgie des pays chauds. Professeur : M. Lecène. — Ophtalmologie. Professeur : M. de Lapersonne. — Règlements sanitaires. Professeur : M. L. Bernard.

L'enseignement est à la fois théorique, pratique et clinique. L'enseignement théorique consiste en leçons didactiques faites dans les amphithéâtres, les laboratoires de la Faculté ou les hôpitaux. L'enseignement pratique comporte des exercices et manipulations auxquels les élèves sont individuellement exercés. Ils ont lieu dans les laboratoires de la Faculté. L'institut possède trente microscopes à immersion, dont vingt offerts par l'Union coloniale française. Ces microscopes sont mis à la disposition des élèves. L'enseignement clinique est donné à l'hôpital Claude Bernard (siège de la clinique des maladies contagieuses, porte d'Aubervilliers), à l'hôpital Saint-Louis, à l'Hôtel-Dieu et à l'hôpital Pasteur (25, rue Dutot).

Sont admis à suivre les cours de l'Institut de médecine coloniale : 1° les docteurs en médecine français ; 2° les étrangers pourvus du diplôme de doctorat universitaire français, mention médecine ; 3° les docteurs étrangers pourvus d'un diplôme médical étranger admis par la Faculté de médecine de Paris ; 4° les étudiants en médecine des facultés françaises pourvus de seize inscriptions, sans distinction de nationalité ; 5° les internes en médecine des hôpitaux, à quelque degré qu'ils soient de leur scolarité. Les dames sont admises, si elles se trouvent dans l'une ou l'autre des conditions ci-dessus.

Droits à verser : Un droit d'immatriculation, 60 francs. Un droit de bibliothèque, 10 francs. Droits de laboratoires (pathologie expérimentale, parasitologie, bactériologie), 350 francs. Deux examens gratuits. La dispense d'une partie des droits de laboratoire peut être accordée, à titre exceptionnel, par M. le Doyen, à des docteurs ou à des étudiants français qui devront adresser une demande justificative au secrétaire général de l'Institut de médecine coloniale.

Conditions d'admission. — Les inscriptions seront reçues au secrétariat de la Faculté, à partir du 15 septembre, tous les jours, de midi à 3 heures. Les titres et diplômes et, de plus, pour les étrangers, l'acte de naissance devront être produits au moment de l'inscription.

ACTUALITÉS MÉDICALES

PÉDIATRIE

Les pseudo-prématurés. (Prof. J.-M. ROUVIER et G. BONNET, *Le Sud médical et chirurgical*, Marseille, Tome LV, n° 2019, 15 janvier 1923.)

Depuis fin février 1922, R. et B. ont eu l'occasion d'observer, à la Maternité d'Alger divers nouveau-nés, à poids et à taille, très inférieurs à la moyenne admise pour les nouveau-nés à terme, tandis que l'état de leur ossification, vérifié par la radiographie, et leur développement après la naissance concordaient pleinement avec les mêmes données de cette dernière catégorie. Il y a donc des « *pseudo-prématurés* », dont l'existence était jusqu'ici insoupçonnée des accoucheurs et des pédiâtres et intéresse au plus haut point la pratique journalière. Cette question oblige a fixer à nouveau les caractères du fœtus à terme, dont les chances de survie, à l'état physiologique sont incontestablement supérieures à celles des *vrais* prematurés.

En pratique, pour apprécier la maturité à terme, on est porté à attribuer une valeur *trop absolue* au poids et à la taille du nouveau-né, sans toutefois négliger ses caractères extérieurs. Cette règle applicable à la majorité des cas comporte cependant des exceptions. L'inégalité très marquée de jumeaux, dans certaines grossesses doubles le démontre. L'appréciation de la maturité fœtale, dans les cas de fœtus, qui en présentent tous les caractères extérieurs, sauf le poids et la taille, est facilitée par la radiographie des *points d'ossification de Béclard* apparaissant au début du 9e mois, et par celle des *points d'ossification épiphysaires tibiaux supérieurs* se développant quelques jours avant le terme normal de la grossesse. Les pseudo-prématurés de cette catégorie évoluent, pour la progression de poids, durant les premières semaines de l'existence, non comme des prématurés, mais comme des nouveau-nés à terme.

D'autres pseudo-prématurés, *non à terme*, sont également à signaler, pour les distinguer des vrais prématurés, avec lesquels leur poids et leur taille pourrait les faire confondre. Ils s'en distinguent par leurs caractères extérieurs, cheveux, ongles, état des téguments, etc. *Leurs chances de survie sont bien supérieures à celles des catégories dans lesquelles on les a indûment confondus ; et ce sont ces pseudo-prématurés qui ont vicié les statistiques établies pour calculer le pourcentage de survie des prématurés expulsés au cours du dernier trimestre de la gestation.*

Quelle est la cause de cette hypocroissance chez les pseudo-prématurés ? Les A, rattachent ce phénomène au fonctionnement défectueux endocrinien des organismes fœtal et maternel, déterminé par des facteurs variables, et des tares diverses parmi lesquelles la syphilis. On ne saurait nier, en tout cas, une sorte de *carence* d'origine maternelle. Cette constatation porte à rechercher s'il n'y aurait pas lieu, en cas d'allaitement maternel, de redouter une modification de la sécrétion lactée, par la tare primitive. Dans l'affirmative, ce serait une indication formelle, pour compenser ces lacunes de nutrition, de substituer à la mère une autre nourrice ; ou encore, de remplacer l'allaitement maternel exclusif, par l'allaitement mixte.

Mais, dans l'état actuel de nos connaissances, la solution de pareils problèmes n'est pas possible. En attendant, les A. ont eu raison d'attirer sur eux l'attention des cliniciens. Des recherches ultérieures, basées sur une notion plus complète des vitamines et du fonctionnement endocrinien chez la gestante et chez le fœtus, apporteront sans doute les solutions désirables.

Henri VIGNES.



gué seulement avec des solutions qui ne seront faiblement antiseptiques que pour donner plus de garanties d'aseptie.

On s'occupera surtout des moyens de respecter ou d'accroître la résistance de l'organisme ; surveillance médicale, foie, reins, intestins, traitement des affections générales et des intoxications. L'art obstétrical s'emploiera à prevenir toute complication de l'accouchement ou à y porter immédiatement remède. Enfin, en obstétrique comme en chirurgie, il existe un coefficient personnel dependant de l'opérateur.

M. **Schickelé**. — La classification de l'infection puerpérale d'après ses formes cliniques ou anatomo-pathologiques ne donne pas ce que l'on pouvait espérer. On est le plus souvent embarrassé pour catégoriser nettement les infections pour faire rentrer les faits cliniques dans ces cadres. Les groupements ainsi constitués sont arbitraires et schématiques, L'examen microscopique même ne permet pas les classifications.

C'est ainsi que dans les thrombophlébites suppurées décrites par MM. **Lequeux** et **Chome**, le microscope permet de distinguer des lésions multiples et la clinique nous fait rarement rencontrer des faits absolument superposables à ceux qu'ils ont décrits ; d'autant que, contrairement à leurs assertions, le pronostic de ces thrombophlébites n'est pas toujours aussi grave qu'ils l'ont affirmé.

M. **Bocquel**. — Dans un cas de thrombo-phlébite, n'a pu, même le ventre ouvert, savoir exactement quel était le pédicule utérin où siègeait la thrombo-phlébite.

M. **Lequeux** se défend de confondre la septicopyhémie et les thrombophlébites suppurées. Bien au contraire, il a voulu démembrer le groupe des pyohémies, à son avis trop compréhensif, dans lequel on range des thrombophlébites qu'il y aurait intérêt à dénoncer. Au reste dans la thrombo phlébite suppurée, de l'étage inférieur, il y a toujours association des lésions du voisinage.

Le diagnostic et la prophylaxie de la fièvre puerpérale

M. **Hauch** (de Copenhague), rapporteur.

I. — Diagnostic. — Ni les examens bactériologiques ni les recherches cytologiques ne permettent un diagnostic exact de la fièvre puerpérale, car on peut trouver dans le vagin et dans les lochies divers microbes en particulier du streptocoque, sans que pour cela la femme soit atteinte de fièvre puerpérale. On trouve de même du streptocoque dans le sang des femmes ne présentant aucune manifestation clinique de la fièvre puerpérale, et l'hemoculture peut rester négative entre les femmes qui en sont atteintes.

La clinique donne des renseignements imprécis, car la fièvre puerpérale n'est pas *une*, elle représente diverses maladies fébriles, provoquées par différents microbes offrant différents symptômes suivant leur localisation, mais liées par le fait que la femme vient d'accoucher. En tout cas, au point de vue clinique, il y aurait intérêt au point de vue statistique à adopter un chiffre fixe et uniforme qui caractériserait la limite au-dessus de laquelle une accouchée doit être considérée comme atteinte de cette affection.

Les plaies vulvo-vaginales infectées donnent la fièvre, mais elles peuvent s'accompagner d'une autre forme de fièvre puerpérale qu'il faut dépister et capable elle aussi d'expliquer l'élévation de la température. Dans les *endodermites* la fièvre est relativement modérée et de courte durée, elle s'accompagne généralement, mais pas toujours, de fétidité et d'augmentation des lochies, parfois aussi de rétention (lochiométrie), l'utérus est gros, mou et douloureux. Les abcès de l'uterus et la métrite gangréneuse sont plus difficiles à diagnostiquer.

Les salpingo-ovarites sont généralement tardives et succèdent à des métrites puerpérales ; elle se manifestent au début par des signes d'irritation péritonéale, caractérisée par une recrudescence de la température et par des douleurs. Elles donnent enfin une tuméfaction.

Les para et périmétrites se révèlent par la constatation d'une masse ligneuse entourant l'utérus, elles sont difficiles à différencier de la salpingite, mais elles cèdent généralement plus tôt.

Les péritonites ne se différencient que par la marche de la maladie et par les signes ordinaires habituels. Elles sont généralisées (suraiguës ou phlegmoneuses) ou localisées (pelvipéritonites).

La thrombophlébite infectieuse périutérine se manifeste par une fièvre atypique avec des frissons répétés, par des douleurs juxta-utérines et parfois le pouls grimpant de ***Malher***. Le toucher permet de constater les veines thrombosées dans le bassin.

La phlegmatia alba dolens se présente avec des signes bien connus et ne permet d'hésitation qu'au début; quand l'œdème est peu prononcé.

La septicémie et la pyohémie puerpérale présentent des signes communs : la température monte d'emblée dans la septicémie; dans la pyohémie elle apparaît après quelque autre manifestation puerpérale (mitrophlébite), les frissons sont surtout accusés dans la pyohémie. Le pouls s'accélère d'emblée dans les septicémies, il devient progressivement rapide et mou dans les pyohémies par suite de la fatigue cardiaque. La septicémie évolue sans symptômes locaux, la pyohémie présente quelques localisations et succède presque toujours à une phlébite infectieuse.

II. — Prophylaxie. — *Prophylaxie de l'infection exogène.* — Sans s'arrêter aux principes bien établis de la méthode aseptique, ***Hauch*** se borne à quelques points spéciaux pour l'obstétrique. Le bain doit être remplacé par la douche. Le toucher avec les soins préventifs de l'antisepsie avec une main légère, en évitant toute lésion de la muqueuse ne semble pas aussi dangereux que l'on a pu le croire. L'emploi des gants n'a pas modifié sensiblement la morbidité puerpérale et il peut devenir dangereux, si, en se fiant à la stérilisation souvent imaginaire des gants, on néglige de se laver sérieusement les mains.

Prophylaxie de l'infection autogène. — Les antiseptiques sont plus dangereux qu'utiles par suite des lésions de la muqueuse qu'ils entraînent. Il vaut mieux éviter toute lésion de la vulve, du vagin, du col et de l'utérus. La rupture prématurée des membranes et la rétention placentaire constituent un facteur important d'infection. Sur ce dernier point, en cas de rétention, toute tentative interventionniste augmente les cas d'infection.

Pour ***Hauch***, les microbes qui causent la mort de la femme sont surtout des germes exogènes, c'est sur eux que nous avons prise par l'asepsie ou l'antisepsie ; les microbes qui causent les infections plus légères sont surtout des germes endogènes et nous ne connaissons pas les moyens de les supprimer.

Augmentation de la résistance de l'organisme. — Eviter ou traiter toute maladie venant compliquer la grossesse. Assurer à la gestante une bonne hygiène et une médication reconstituante.

On peut essayer d'immuniser l'organisme d'une façon passive par des injections de sérum ; mais nos connaissances du sérum storeptococcique sont si incertaines qu'elles ne peuvent pas servir de base à la prophylaxie ; aussi est-il presque abandonné.

On a également utilisé l'immunisation active par des vaccins ; les résultats ne sont pas encore concluants, mais ils sont assez encourageants pour encourager à continuer les recherches ; mais nous ne savons pas d'avance quel microbe sera la cause de la fièvre puerpérale il est impossible d'immuniser une femme enceinte contre l'ennemi inconnu.

Quatrième séance

Sur les moyens thérapeutiques pour combattre l'infection puerpérale.

M. le professeur ***Alfieri*** (Pavie).

Les moyens thérapeutiques dirigés contre la fièvre puerpérale peuvent être distingués en deux groupes : les moyens thérapeutiques *locaux*, destinés à obtenir l'éloignement et la destruction des germes infectants encore localisés dans l'appareil génital ou dans son voisinage et les moyens thérapeutiques *généraux* visant le but idéal d'anéantir les agents infectieux même lorsqu'ils ont déjà profondément envahi l'organisme ou du moins à soutenir et à aider l'organisme dans sa lutte défensive.

La thérapeutique locale comprend à son tour des moyens obstétricaux représentés par les procédés de désinfection des voies génitales sans les mutiler et des moyens chirurgicaux destinés à extirper les foyers profonds mais toujours circonscrits du processus infectieux mais qui n'a pas encore envahi irrémédiablement l'organisme. Au point de vue du traitement, l'infection puerpérale, à l'exception des cas très bénins ou des formes suraiguës d'emblée, évolue en trois périodes distinctes.

Dans la première période la lésion est circonscrite aux voies génitales, à leur revêtement muqueux superficiel et aux solutions de continuité déterminées par l'accouchement.

Dans la seconde période, le processus infectieux, encore limité à l'appareil génital ou à son voisinage, a dépassé la barrière muqueuse sans envahir encore l'organisme, ou bien, malgré quelques décharges microbiennes, dans les voies lymphatiques et sanguines maintient ses foyers essentiels dans les organes pelviens.

Enfin, dans la troisième période, l'infection a envahi l'organisme tout entier et les localisations pelviennes n'ont plus qu'une importance secondaire vis-à-vis de l'infection générale.

Pendant la première période d'évolution du processus, c'est au traitement obstétrical local qu'appartient le rôle principal, tandis que le traitement médical général n'aura que le but de seconder l'action défensive locale et de préparer éventuellement les moyens de défense au cas où l'infection, rebelle au traitement, aurait tendance à s'étendre.

Dans la troisième et dernière période de la maladie, tout traitement local devient sans but et doit céder la place aux médications générales qui doivent être sans retard mises en œuvre.

Dans la période intermédiaire, après constatation de l'insuffisance des moyens obstétricaux, les indications des interventions chirurgicales (hystérectomie vaginale et abdominale, ligature et résection des troncs veineux, laparatomie et drainage, colpotomie, ouverture des phlegmons pelviens, etc.) seront discutées, car en supprimant les principaux foyers du processus infectieux, elles aident à la défense de l'organisme ; en même temps on ne négligera pas les moyens thérapeutiques d'ordre médical.

Nous ne possédons pas encore de méthode sûre d'immunisation contre les agents infectieux qui ont envahi l'organisme ; aussi nous n'obtiendrons une amélioration du pronostic de l'infection puerpérale qu'en tâchant par tous les moyens de commencer le traitement le plus tôt possible et de le diriger méthodiquement par un diagnostic exact de la porte d'entrée, du siège et de la nature du processus infectieux.

Dr Paul BALARD,
(de Bordeaux).

BIBLIOGRAPHIE

La gaine urinaire, par Georges PATURET, professeur suppléant d'anatomie à l'École de médecine de Clermont-Ferrand. In-8°, 336 p., 90 figures. Prix : 18 fr. A. Legrand, éditeur, 93, boulevard St-Germain, Paris 1923.

L'auteur étudie sous le nom de gaine urinaire un ensemble de formations anatomiques qui comprennent, d'une part, le tissu conjonctivo-vasculaire groupé et condensé autour de l'appareil urinaire abdomino-pelvien et qui forme autour des viscères de véritables lames vasculo-viscérales qui sont sous la dépendance des gaines des gros vaisseaux de l'abdomen et du pelvis (aorte, veine cave inférieure, vaisseaux iliaques), d'autre part, les fascias d'accolement péritonéaux qui viennent s'appliquer entre les lames vasculaires, les renforçant sur une grande étendue, et le péritoine pariétal et viscéral présentant en certains points des dispositions vasculaires (mésos, ligaments, fossettes, etc.).

De très nombreuses figures, la plupart originales et dessinées par l'auteur, illustrent cette thèse, travail de grande ampleur et de belle venue comme l'on n'en voit plus guère aujourd'hui.

Lecture pratique du caractère, par L. A. VAUGHT. 2e édition, revue et corrigée. 1 vol. avec nombreuses figures. Prix : 10 fr. Librairie de culture humaine, 129, rue Froissard, Bruxelles.

C'est évidemment de la phrénologie et personne n'y croit plus guère. Cependant ce livre est intéressant et peut-être qu'après l'avoir lu, on pensera que tout n'est pas à négliger dans la science de Lavater.

Compagnie P.-L.-M.

Entrepôt et wagons frigorifiques. — En présence de l'intérêt que l'utilisation du froid offre pour le transport et la conservation des denrées, produits et marchandises périssables, les Chemins de fer de l'Est, du Nord et du P. L. M. ont constitué en 1920, avec le concours de plusieurs importants groupements, la « Société Française de Transports et Entrepôts Frigorifiques » dont le siège social est situé à Paris, 8 et 10, boulevard Diderot.

La Société, formée au capital de 14 millions, a pour but de :

1° — Organiser les transports en wagons frigorifiques ou isothermes ;

2° — Établir dans les principaux centres de consommation des entrepôts frigorifiques accessibles par rail ou participer à l'établissement de semblables installations, d'accord avec les organes locaux.

Pour répondre à la première partie de ce programme, la Société possède aujourd'hui un parc de 700 wagons spéciaux, qui assurent, au moyen de roulements réguliers, des transports importants sur les centres de consommation.

La deuxième partie du programme vient d'être réalisée par la création à Paris, 2, quai de Bercy, d'un entrepôt de 10.000 mètres cubes pouvant recevoir 3.000 à 3.500 tonnes de marchandises et fonctionnant comme entrepôt fictif de douanes.

Les producteurs, expéditeurs et consommateurs de denrées, produits et marchandises périssables ont le plus grand intérêt à utiliser les wagons et entrepôts de la Société pour le transport et la conservation des beurres, fromages, œufs frais, œufs congelés en poudre, charcuterie, conserves alimentaires, graisses alimentaires, gibier, poissons frais, salés ou congelés, salaisons, volailles, viandes fraîches, viandes congelées, fruits frais ou secs, légumes frais ou secs, fleurs coupées, bière houblons, eaux minérales, lait, sirops, vins, fourrures, pelleteries, tapis, tapisseries, tentures, etc.

Les principaux avantages qui découlent de cette utilisation sont les suivants :

— Conservation de la marchandise d'où meilleure présentation et meilleur prix de vente :
— Régularisation des cours ;
— Allongement de la période de vente des produits périssables ;
— Consommation hors saison des produits périssables ;
— Extension de la zone de ramassage de certaines denrées périssables (lait, viandes abattues, etc...) destinées aux grands centres de consommation ;
— Extension de la zone de distribution du poisson frais, du beurre,
— Clarification naturelle et bonification des vins ; etc.

La Société fournit sur demande tous renseignements utiles concernant les conditions de location de ses wagons et entrepôts. En outre, l'expérience qu'elle a des transports frigorifiques lui permet de donner des conseils précieux aux expéditeurs intéressés. Ces derniers peuvent d'ailleurs s'adresser directement à ses Agences de Dunkerque, Boulogne-sur-Mer, Calais, Cannes, Lyon, Marseille et Reims.

Le Gérant : A. ROUZAUD.

CLERMONT (OISE). — IMPRIMERIE DAIX et THIRON. — THIRON et Cie, Sucesseurs
Maison spéciale pour périodiques médicaux.

FONDÉ EN 1873. — N° 36. Le Numéro : 40 Centimes 8 SEPTEMBRE 1923

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD
41, Rue des Ecoles, PARIS (V°)
Compte chèques postaux 357-81
Téléphone : Gobelins 30-03

ABONNEMENTS :
France et Colonies............ 20 fr.
Union postale................. 25 fr.
Etudiants
France et Colonies............ 12 fr.
Union postale................. 15 fr

Les abonnements partent du 1er de chaque mois

SOMMAIRE

NOUVELLES

Le projet de loi des assurances sociales et la Fédération corporative des médecins de la région parisienne. — Les médecins de la région parisienne, réunis dans chaque arrondissement de Paris et dans les cantons de la banlieue par les soins de la Fédération corporative, ont été unanimes à condamner le principe d'un tarif forfaitaire (c'est à dire de la rétribution avec une somme fixe par an et par assuré) pour le paiement des honoraires médicaux. Il sont convaincus en effet qu'un système forfaitaire conduirait fatalement à une mauvaise organisation de soins, préjudiciable aux malades.

Il se sont tous déclarés résolus à ne traiter avec les Caisses d'Assurances sociales que si les soins donnés aux assurés sont rémunérés à la visite, selon le tarif moyen de la clientèle ordinaire, et que si les principes de libre choix du médecin et du secret professionnel sont rigoureusement respectés.

Enfin ils ont été à peu près unanimes à demander que le paiement des honoraires médicaux soit fait directement et intégralement par le malade.

Société internationale de chirurgie. — Grâce à l'admirable préparation réalisée par le Comité anglais, le succès de la VIe réunion triennale de cette association ne l'a cédé en rien à celui des précédents congrès.

Malgré les difficultés de tous genres dont se hérissait actuellement le voyage à Londres, 419 adhérents appartenant à 19 nations différentes (Argentine 2, Belgique 12, Canada 4, Chili 2, Chine 1, Danemark 6, Egypte 5, Espagne 22, Etats-Unis 72, France 56, Empire Britannique 174. Italie 9, Norvège 6, Pays-Bas 32, Pologne 5, Russie 1, Suède 10, Suisse 5, Tchécoslovaquie 5) ont praticipé au Congrès.

A l'assemblée générale, qui s'est tenue dans les somptueux locaux de la Royal Society of Medicine, 116 membres ont signé la liste de présence.

Voici les principales décisions prises par l'assemblée générale :

1° Par modification de l'art. 2 des statuts, il a été décidé que la cotisation triennale serait portée uniformément à 2 livres sterling ou 10 dollars (des Etats-Unis ou du Canada) ou 50 francs suisses, ces devises étant considérées comme à peu près équivalentes. *Les cotisations pour le Congrès de 1926 peuvent être envoyées dès à présent au trésorier de la Société, le Dr Lorthioir, 73, boulevard de Waterloo, à Bruxelles, dans l'une de ces devises, en chèque payable à Bruxelles ou dans le pays d'origine.* Par motion réglementaire, il a été en effet entendu que tous les membres qui, six mois avant le Congrès, n'auront pas payé leur cotisation seront considérés comme démissionnaires ; si, par la suite, ils demandaient à être réadmis, ils auront à payer, outre leur cotisation, la taxe d'entrée qui, à l'avenir, sera exigée de tout nouveau membre et dont le montant a été fixé à un quart de la cotisation.

2° Le siège du Congrès de 1926 a été fixé à Rome sous la présidence de M. le professeur Giordano (de Venise), qui a été nommé par acclamations.

3° Le bureau permanent, constitué par MM. Willems (de Liège), président du Comité International, Lorthioir (de Bruxelles), trésorier, et Mayer (de Bruxelles), secrétaire général, a été réélu à l'unanimité.

4° Par esprit de courtoisie vis-à-vis des suisses alémaniques, des Scandinaves et des Néerlandais, la langue allemande, par modification de l'art. 10 des statuts, a été réadmise comme langue officielle du Congrès ; la réadmission des membres des puissances centrales n'a pas été prise en considération, le Comité International ayant estimé que cette question était actuellement inopportune.

5° L'assemblée générale, conformément aux statuts, s'est réservé le droit de choisir trois questions qui, par ordre d'importance des votes, ont été les suivantes ;

a) Chirurgie de la rate :
b) Thérapeutique des tumeurs cérébrales :
c) Curiethérapie du cancer utérin.

Sur la proposition des membres anglais, il a été décidé de créer un Comité scientifique qui aurait à choisir, dix-huit mois avant la date du prochain congrès, deux questions supplémentaires à mettre à l'ordre du jour. Ce Comité, composé de cinq membres, est formé de MM. Alessandri (de Rome), pour la langue italienne ; Gosset (de Paris), pour la langue française ; Henschen (de Zurich), pour la langue allemande : Perçy Sargent (de Londres), pour la langue anglaise, et Ribas (de Barcelone), pour la langue espagnole.

L'invitation particulièrement cordiale que les membres italiens ont faite en conviant leurs collègues à Rome en 1926 est un sûr garant de succès du prochain congrès ; des dispositions seront prises en vue d'assurer la facilité de ce voyage, qui sera combiné de façon à permettre non seulement de visiter les principales cliniques chirurgicales des universités italiennes, mais aussi d'admirer les inappréciables collections artistiques de l'Italie.

Les demandes d'admission doivent être adressées, dans chaque pays, au délégué du Comité International ; pour la Belgique, celui-ci est M. le professeur Ch. Willems, 13, rue Forgeur, Liége.

Gastrotonométrie et Coprologie cliniques. — Le Dr René Gaultier, ancien chef de clinique à la Faculté de médecine de Paris, fera du 25 au 29 septembre, de 10 à 11 heures, à *l'Hôpital Saint-Antoine,* salle Aran, une nouvelle série de démonstrations de gastrotonométrie clinique (méthode d'exploration totale des fonctions gastriques) avec applications thérapeutiques massage pneumatique, insuflations gazeuses d'O et de CO^2 etc. ; il exposera la pratique de *l'Exploration du duodénum* (usage de la sonde d'Einhorn) et fera un exposé résumé des méthodes de *Coprologie* dans leurs applications à la clinique des affections des voies digestives (parasitologie et bactériologie pratiques, examen microcopique, réaction, hémorragiques occultes, chimisme des graisses fécales, syndromes coprologiques ; présentation de nombreuses préparations microscopiques microphotographies, moulages de gardes-robes de nourrissons.)

Les médecins ou étudiants, désireux d'y prendre part, sont priés de s'inscrire dans le service, près de la Surveillante, ou par lettre chez le Dr René Gaultier, 40, rue de la Bienfaisance, Paris 8e.

Le Congrès des médecins aliénistes et neurologistes de France et des pays de langue française, qui vient de se tenir à Besançon le 1er août, aura lieu l'an prochain à Bruxelles.

Ligue Nationale Française contre le Péril vénérien. — La lutte contre les maladies vénériennes est une nécessité vitale qui s'impose à toutes les nations soucieuses de leur force et de leur prospérité.

La « Ligue Nationale Française contre le péril vénérien », qui était depuis quelques mois en voie d'organisation, s'est constituée

définitivement le 17 juin dernier et vient combler une importante lacune dans la défense sanitaire de la France, prenant place à côté du Comité National de Défense contre la tuberculose, du Comité National de l'Enfance, de la Ligue Nationale contre l'Alcoolisme, de la Ligue contre le Cancer, de la Ligue d'Hygiène mentale et autres grandes associations d'hygiène sociale.

La Ligue fait appel à tous. Elle demande l'appui et le concours de toutes les grandes Associations, de tous les groupements représentant les intérêts généraux de la nation, de tous ceux qui doivent avoir le souci de l'avenir de notre pays et qui, par leur concours personnel, peuvent utilement contribuer, en créant l'armement nécessaire, à sauvegarder la famille française. S'adresser au siège : rue Mignon, 7, Paris, 6e.

La T. S. F. au service de la médecine, au Danemark. — L'Administration danoise des P. T. T. annonce que deux stations de T. S. F. enverront à l'avenir des consultations médicales aux navires se trouvant en mer. Les capitaines de ces navires pourront envoyer la description des symptômes que présentent les malades en langues danoise, suédoise, anglaise, française ou allemande et l'avis des médecins sera transmis immédiatement et gratuitement.

Les marins de la Méditerranée sont-ils moins dignes d'intérêt que ceux de la Baltique et de la mer du Nord, et la France, l'Italie et l'Angleterre qui possèdent sur ces rives de nombreuses et puissantes stations de T. S. F. ne pourraient-elles se concerter pour fournir la même assistance aux navires dépourvus de médecins ?

(*Marseille médical.*)

Hôpital Cochin : Cours de Vacances. (Sous la direction de M. le Dr Ch. Laubry. — *Séméiologie cardiaque. Séméiologie clinique — Séméiologie graphique — Arythmies — Syndromes d'insuffisance cardiaque.* — Le cours commencera le 24 septembre 1923, les leçons auront lieu le matin de 11 h à midi, à l'hôpital Cochin, elles seront faites par M. le Dr Laubry et ses assistants, MM. les Drs Daniel Routier, S. Bloch et Walser.

Programme : Angine de poitrine. — Souffles cardiaques lésionnels. — Souffles cardiaques non lésionnels. — Bruit de galop. — Insuffisance ventriculaire droite. — Insuffisance ventriculaire gauche. — Tracés mécaniques. — Electrocardiographie. — Radioscopie du cœur et des gros vaisseaux de la base du cœur. Extrasystoles. — Tachycardies. — Arythmie complète. — Bradycardies. — Alternance. — Tension artérielle.

Droit d'inscription : 100 francs. On s'inscrit à l'hôpital Cochin, dans le service de M. le Dr Laubry.

La détresse des médecins en Allemagne. — La situation des médecins en Allemagne, déjà très difficile depuis la guerre, s'est considérablement aggravée au cours des dernières années.

Dans toute les classes de la société, on a une tendance de plus en plus marquée à adhérer à une caisse d'assurance-maladie.

Les médecins ont donc vu sensiblement décroître leur clientèle ; ils ont même été obligés parfois de diminuer leurs honoraires, car la rétribution offerte aux docteurs appartenant aux caisses d'assurance est très faible.

D'une manière générale, les médecins exerçant dans la clientèle libre ne peuvent faire suivre que de loin les fluctuations du mark au taux de leurs honoraires. D'autre part, la profession médicale est plus encombrée que jamais : 2.221 « patentes » nouvelles délivrées pour 1920-21 ; 3.876 pour 1921-1922. A Berlin on compte 12 médecins pour 1000 habitants ; à Munich, 20 ; à Wiesbaden, 35.

Les institutions de prévoyance créées en faveur des médecins ne peuvent plus suffire à répondre aux besoins résultant des difficultés que rencontre l'exercice de la profession. Un grand nombre de médecins renoncent à exercer et cherchent à s'employer dans l'industrie ou le commerce.

Au Landtag bavarois, une loi a été proposée qui tentera d'apporter une amélioration à la situation du corps médical.

Les groupements médicaux, d'ailleurs très insuffisamment organisée, ont proposé divers remèdes, parmi lesquels : la réorganisation des caisses d'assurance maladie, pour leur permettre de verser des honoraires suffisants aux médecins ; la faculté pour les assurés de choisir librement leur docteur ; éventuellement, la mise à l'étude du vœu émis par la conférence des médecins du parti socialiste, tendant à l'adoption d'un système suivant lequel les médecins deviendraient de véritables fonctionnaires, rémunérés par l'Etat.

(*L'Opinion*, 31 août 1923.)

Clinique des maladies infectieuses (Hôpital Claude-Bernard). — Une série de 12 conférences avec démonstrations techniques s'ouvrira le lundi 22 octobre 1923, à l'hôpital Claude-Bernard.

Les séances auront lieu tous les jours, de 14 à 16 h. Les conférences seront faites par MM. P. Teissier, professeur ; P. Gastinel, chef de clinique ; J. Reilly, chef de laboratoire de la clinique des maladies infectieuses.

Programme. — Bactériémies et septicémies aiguës. Du caractère septicémique variable de quelques maladies infectieuses aiguës. — Des septicémies secondaires au cours des maladies infectieuses aiguës. — La peste. Diagnostic clinique et anatomo-pathologique. — La peste. Diagnostic bactériologique et prophylaxie. — La lymphogranulomatose. Adénite subaiguë de l'aine. Etude clinique et anatomique. La maladie de Hodgkin. — L'herpès. L'herpès humain. Etude clinique et expérimentale du virus herpétique. Ses relations avec le virus de l'encéphalite léthargique. — Vaccine. Etude clinique et biologique. — La spirochétose ictéro-hémorragique. — Sensibilisation et immunité régionales. Les vaccinations et immunités locales. — Sérothérapies. Sérothérapies spécifiques au cours des maladies contagieuses. De l'emploi des sérums de convalescents

Ce cours est entièrement gratuit. Le nombre des auditeurs est limité à 25. S'inscrire au secrétariat de la Faculté, guichet n° 5, les mardis, jeudis et samedis de midi à 15 h. Le registre d'inscription sera fermé le 15 octobre.

Cours de perfectionnement sur la tuberculose, organisé avec le concours du Comité national de défense contre la tuberculose, sous la direction du Prof. Léon Bernard.

Ce cours aura lieu du 1er *au* 28 *octobre*, et comportera, outre des leçons théoriques, des examens de malades et des exercices pratiques ; il sera complété par la visite d'établissements antituberculeux.

Prière de se faire inscrire à la Faculté de Médecine en acquittant les droits d'inscription (150 frs).

Le nombre des places est limité.


ANÉMIES
CACHEXIES
HÉMOGLOBINE
FER VITALISE
OXYDASES DU SANG
DESCHIENS
GROSSESSE
CONVALESCENCES





ACTUALITÉS MÉDICALES

OBSTÉTRIQUE ET GYNÉCOLOGIE

Cancer conjugal et familial et cancer multiple. (Prof. Sabrazès, *Gaz. hebd. des sc. méd. de Bordeaux*, 25 mars 1923. p. 134.)

A propos d'un travail de Josephson sur le cas de deux conjoints qui ont eu un cancer de la plèvre à plusieurs années de distance, le prof. Sabrazès rapporte quatre intéressantes observations.

1° Un homme meurt d'un cancer du pancréas ; son père et son frère sont morts d'un cancer du foie.

2° Un homme meurt d'un cancer de l'intestin ; sa nourrice avait eu un cancer du sein et son père une tumeur de l'estomac.

3° Un homme est opéré et guéri d'un cancer de la lèvre ; sa femme meurt d'un cancer utérin et lui-même d'un cancer de l'œsophage.

4° Un homme meurt d'un cancer rétro-auriculaire et on trouve à l'autopsie un cancer glandulaire du pylore avec métastases dans le foie et des adénomes de la surrénale.

Henri Vignes.

Un caso raro de eclampsia puerperal. (Un cas raro d'éclampsie puerpérale). (Pereira Viana. *Revista de Gynec., d'Obst. et de Ped.*, Rio-de-Janeiro,

Convulsions éclamptiques, débutant au seizième jour du post-partum. Albuminurie. Traitement par la méthode de Stroganoff.

Discussion. — Magalhaes rappelle un cas d'éclampsie observé par Brandâo au huitième jour et souligne la rareté de ces faits.

Henri Vignes.

Zur Atiologie der ektopischen Schwangerschaft (étiologie de la gestation ectopique). (Poorten. *Zentralblatt f. Gynäk.*, 13 mai 1922, p. 756.)

Plusieurs théories existent pour expliquer l'étiologie de la gestation extra-utérine. La théorie mécanique semble être la plus exacte, la théorie inflammatoire doit être associée à la mécanique, car c'est en formant des obstacles mécaniques (adhérences) qu'elle peut provoquer la gestation extra-utérine.

Il est bon d'étudier l'œuf au point de vue biologique.

Il y a des forces vitales différentes — l'œuf peut avoir une force moyenne, grande, ou ne pas en avoir du tout. Un œuf faible ne peut se loger dans la trompe étant donnée l'insuffisance du terrain pour son développement. Chez les animaux, on n'a pas observé la gestation extra-utérine.

Les expériences montrent que chez les animaux un œuf arrêté en route par un obstacle provoqué meurt.

Les œufs munis de force exagérée peuvent venir se loger dans l'utérus, c'est là qu'on voit un placenta très gros proliféran jusqu'à rupture utérine. Le plus souvent on voit la gestation extra-utérine se répéter chez les mêmes femmes (2 à 5 fois.)

Dittel, après enquête familiale trouve la gestation extra-utérine fréquente chez des femmes de la même famille. Il faut considérer la force respective du spermatozoïde et de l'œuf.

Il faut croire que la cause de la gestation extra-utérine do être recherchée dans l'œuf fécondé.

Henri Vignes.

Opouzdrené zanety pobrisnice panevni se serosnim vypotkem, vzhledu cystickych nadoru ovarialnich (sur les péritonites encapsulées, avec exsudation séreuse simulant les tumeurs kystiques de l'ovaire). (J. GRUSS, tirage à part du *Rozhledy v chirurgii a gynaekologii*, Vol. II, Prague 1922.)

GRUSS, assistant du regretté professeur PITHA, étudie dans cette étude la question des péritonites encapsulées, qui a été mise en lumière en 1891 par PAWLIK.

Dans la partie anatomique, qui est la plus importante de son travail, l'auteur différencie la périmétrite exsudative avec exsudation libre, à laquelle se rattache aussi l'ascite des jeunes filles (CRUVEILHIER) d'avec la pelvi-péritonite exsudative et les exsudations encapsulées.

Ces exsudations peuvent être petites (périmétrite herpétiforme, MARTIN), périmétrite bulleuse ; ou importantes, formant des tumeurs kystiques. Leur situation est ou en avant (périmétrite antérieure) ou en arrière de l'utérus (hydrocèle rétroligamenteuse, PAWLIK).

Cette deuxième forme présente deux types, ressemblant soit aux kystes tubo-ovariens, soit aux kystes d'ovaire pseudo-inclus où l'exsudat enveloppe l'utérus, l'ovaire (périoophorite capsulaire, SCHENK), soit enfin il peut se former des kystes pédiculés, s'insérant même sur le mésentère ou l'épiploon ressemblant aux kystes vrais de ces organes. Le diagnostic est assez difficile au point de vue clinique et quelquefois même à l'opération ou à l'autopsie. Ces exsudations sont d'ordinaire pseudo-incluses, circonstance qui, si elle reste méconnue à l'opération, peut être la cause de larges dégâts du péritoine qu'on répare difficilement.

Ces exsudats ont souvent pour conséquence une dislocation de l'utérus et des annexes et peuvent comprimer l'intestin.

Dans la partie thérapeutique, l'auteur insiste sur ce qu'on opère ces tumeurs inflammatoires souvent en se basant sur un diagnostic faux. On peut pratiquer l'ablation des annexes sans endommager sérieusement le péritoine en se rendant compte que ces pseudo-kystes ne possèdent pas une paroi propre, mais que l'exsudation est incluse entre la paroi postérieure du ligament large, le péritoine pelvien, la paroi des organes voisins et les membranes néoformées. C'est pourquoi il est préférable en opérant, tout d'abord de pratiquer une incision de l'exsudation, et puis de l'intérieur du pseudo-kyste, de se rendre compte des relations anatomiques.

L'étiologie de cette maladie est dans une annexite inflammatoire gagnant le péritoine. Les malades opérées, contrôlées par l'auteur, ont été stériles 60 p. cent. Chez la plupart des autres, la maladie a évolué après des suites de couches accompagnées de fièvre.

Dans la partie histologique, l'auteur décrit le développement des petits kystes suspéritonéaux d'origine inflammatoire (du volume d'un pois ou d'une cerise). Le plus souvent ils se forment par adhérence du péritoine, ou par exsudation qui pénètre entre la couche péritonéale couverte d'adhérences inflammatoires organisées.

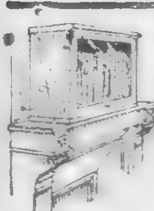
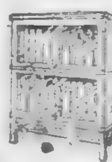
Ces formations couvertes d'épithélium cylindrique imitent parfois les glandes. L'épithélium cylindrique de ces kystes provient des cellules plates de l'endothélium qui changent ainsi par inflammation. L'explication de l'existence d'épithélium cylindrique par la prolifération d'épithélium germinatif d'ovaire sur le ligament large semble un peu forcée à Gruss.

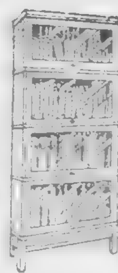
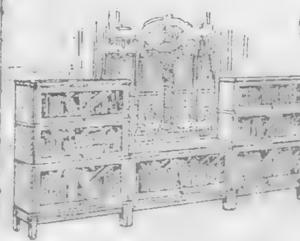
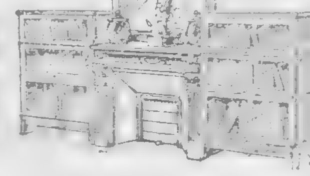
Enfin ces kystes peuvent se développer de façon à ce que l'exsudat se développe sous la couche péritonéale et par conséquent la soulève.

L'explication des grands exsudats ne présente aucune difficulté à comprendre.

Henri VIGNES.



elle constitue une rareté ; aussi, à la condition d'être l'objet de mesures de préservation, l'enfant de la tuberculeuse offre des chances habituelles de vie suivie et normale.

III. *Influence de la grossesse sur la tuberculose pulmonaire.* — *a*) Gravidite chez les femmes à lésions tuberculeuses bénignes, fibreuses cicatrisées ou pleurales. Bénignité relative de la grossesse dans ces formes. 5 % d'aggravations suivies et 5 % de décès).

b) Gravidité au cours de la tuberculose fibro-caséeuse évolutive.

La grossesse constitue alors une complication dangereuse (3 % d'aggravations sévères, 37,5 % de déces).

c) Tuberculose devenant cliniquement évidente au cours de la gravidité ou après l'accouchement. Extrême gravité de la tuberculose déclanchée dans ces conditions.

Les femmes déjà tuberculeuses voient leur état s'aggraver dès la gestation ; les femmes indemnes avant la conception, feraient fréquemment une extension brusque avant l'accouchement.. Danger des gestations multiples et rapprochées. Causes d'aggravation. Etat social, difficultés pathologiques marquant parfois le début de la grossesse, décalcification gravidique, fléchissement dans la défense de l organisme : anergie démontrée par la disparition momentanée ou définitive de la réaction cutanée à la tuberculose. Chez de telles femmes la maladie évolue rapidement vers l'aggravation et la mort. Cette défaillance de l'organisme tendrait à une séractivité thyroïdienne à une déficience du foie.

IV. *Valeur des méthodes thérapeutiques.* — Il faut établir d'abord qu'il n'existe pas de critère qui permette dans l'association grossesse et tuberculose d'étager un pronostic avec certitude.

Interruption de la gestation. — Si la grossesse n'a pas dépassé le 3e mois et si la tuberculose offre une forme curable, tenant compte des cas de tuberculose évolutive indiscutable améliorée par l'interruption de la grossesse, cas peu nombreux, mais qui n'en sont pas moins impressionnants, il semble que cette interruption ne doive pas être rejetée d'une façon systématique. Toutefois vu l'imprécision du pronostic de la tuberculose chez la femme gravide, nous pensons que l'interruption ne pourra constituer qu'un moyen de thérapeutique exceptionnel appréciable seulement à quelques cas d'espèces, examinés de concert entre association phtisiologie et basé sur des documents indélébiles.

L'interruption de la grossesse se pratique par avortement ou hystérectomie vaginale et certains auteurs y ajoutent la stérilisation temporaire ou définitive,

Traitement médical. Surveillance étroite des tuberculeuses à lésions fibreuses ou cicatrisées, soit à la consultation de pathologie de la grossesse, soit au dispensaire antituberculeux. Pour les tuberculoses en évolution, admission des femmes dans un sanatorium où elles puissent faire leurs couches dans une infirmerie-maternité pour que leur cure ne subisse pas d'interruption.

Le pneumothorax artificiel. — Il n'est pas incompatible avec la grossesse, ni avec l'accouchement, ni même avec des interventions obstétricales sérieuses, mais c'est une intervention bien plus périlleuse que chez la femme non gravide, quand la grossesse survient chez des tuberculeuses en cours de traitement par le pneumothorax on est fréquemment amené à pratiquer l'avortement et quand la femme accouche à terme, on constate dans 40 % des cas une aggravation par bilatéralisation des lésions. Lorsque le pneumothorax est créé pendant la grossesse, il n'a souvent qu'un minimum de chances de succès et il doit parfois être complété par l'avortement.

V. L'avortement.

Dans les tuberculoses cicatrisées l'allaitement est dangereux pour la mère, dans les tuberculoses ouvertes il est éminemment nocif pour l'enfant.

Des procédés d'anesthésie en gynécologie et en obstétrique.

I. — Rapport de M. **O. Rapin** (Lausanne).

Des procédés de l'anesthésie au cours de l'accouchement. — Il est légitime de chercher à diminuer ou à supprimer la douleur de l'enfantement, à condition que les procédés employés ne nuisent ni à la mère, ni à l'enfant.

Appliqués avec modération et discernement, les anesthésiques dans l'accouchement sont capables d'enlever à la mère la terreur, l'appréhension et le choc nerveux que certaines femmes redoutent ou conservent pour un accouchement futur ; ils sont pour cela un des agents de lutte contre l'une d'entre les nombreuses causes de la dépopulation. Ils rendent simple un accouchement pénible et protègent dans certains cas la vie de l'enfant.

L'auteur passe en revue les différentes méthodes utilisées ; parmi elles, la rachianalgésie n'étant pas d'une durée supérieure à une ou deux heures, la répétition des injections intra-rachidiennes présente des dangers qui ont fait abandonner cette méthode dans les accouchements naturels ; il en est de même pour l'anesthésie sacrée ; l'anesthésie régionale sur le trajet du nerf honteux interne peut être active pendant l'expulsion, mais est inopérante pendant la dilatation. Le sommeil crépusculaire

par la scopolamine-morphine réalisé par Kronig amène la réduction de la douleur mais le médicament est dangereux car il s'altère rapidement, en outre, quelques enfants naissent apnéiques et cette médication demande une surveillance très grande. Cette surveillance est absolument nécessaire, vu la gravité de l'intoxication si elle se produisait et la possibilité du retard dans la marche de l'accouchement et des suites que ce retard peut entraîner. Le rapporteur préconise dans cet ordre d'idées. d'utiliser le chloral pendant la période de dilatation et au moment de l'expulsion des inhalations de chlorithyle à la reine.

Les méthodes suggestives sont au moins sans danger au point de vue obstétrical.

Le protoxyte d'azote est d'un prix élevé et exige un anasthésiste expérimenté car c'est un tour de force de piloter son malade à travers un chenal extrêmement étroit bordé d'un côté par l'asphyxie et de l'autre par le rival.

En tous cas, il n'existe pas actuellement une méthode unique et idéale qui s'impose seule applicable dans tous les cas.

On peut utiliser les méthodes qui appaisent l'état général, diminuant la sensibilité générale et l'excitabilité cérébrale par des médicaments appropriés mais éloignés des doses toxiques.

La douleur de l'enfantement étant discontinue, il est préférable d'employer contre elle un procédé discontinu, plutôt un anesthésique volatil, non toxique, à action et à élimination rapides.

Suivant les cas, le médecin emploiera l'un ou l'autre des procédés connus, en tenant compte des avantages et des inconvénients de chacun d'eux. Il prendra en considération ses habitudes, ses préférences personnelles, en utilisant les procédés les plus simples. se rappelant qu'avec les anesthésiques, il vaut mieux pêcher par modestie que par excès d'audace.

II. — Rapport de M. **Schickele** (Strasbourg).

Des modes d'anesthésie en gynécologie. — L'anesthésie générale conservera vraisemblablement dans l'avenir la place qui lui revient aujourd'hui. Elle sera faite de préférence à l'éther, et en cas de contre-indication au chloroforme. Le keline est indiqué pour les interventions de courte durée. Le protoxyde d'azote ne donne pas une résolution musculaire suffisante et on n'obtient pas un silence abdominal complet.

L'anesthésie locale par infiltration large du champ opératoire exige une technique sûre et une assez grande habitude, mais elle est exempte de dangers et permet de pratiquer un très grand nombre d'opérations gynécologiques, soit seule, soit combinée à l'anesthésie générale au kéline. Elle permet en particulier de pratiquer toutes les opérations plastiques sur le périnée. Elle nécessite une place plus étendue que celle qu'elle occupe actuellement.

La rachi-anesthésie a gagné beaucoup de terrain. Elle permet d'obtenir un silence abdominal complet et la convalescence est toujours plus rapide. En tout cas, elle ne semble pas applicable à tous les sujets et elle a des inconvénients sérieux, maux de tête tenaces, réaction méningée, des accidents oculaires et les cas de mort sont presque aussi fréquents que pour les autres modes d'anesthésie.

Enfin il faut tenir compte des insuccès de la méthode au point de vue anesthésique.

Des anesthésies paravertébrales, présacrées, épidurales, et transsacrées, ne se prêtent pas à elles seules aux grandes opérations gynécologiques ; d'un côté, la technique est trop compliquée et longue, d'un autre côté, elles sont souvent insuffisantes.

Dans toute anesthésie tant générale que locale, on fera bien de préparer la malade par une injection de 2 cc. de pantopon avant l'opération.

BIBLIOGRAPHIE

Protists and deseases (Protistes et maladie). (J. Jackson Clarke. Baillière, Tindal et Cox, éditeurs, Londres, 1923. Prix : 15 shillings).

Le livre de Clarke, le sixième de la série qu'il publie sur le même sujet, a pour but de mettre en relief le rôle pathogène des agents monocellulaires végétaux (protophytes), animaux (protozoaires) et plus spécialement anucléés (protistes), organismes primitifs qui végètent dans la zone neutre de la biologie, intermédiaire à la zoologie et à la botanique, et qui relèvent à la fois de la parasitologie et de la microbiologie. L'A. a voulu nous donner un véritable manuel de protistologie, c'est-à-dire de cytologie comparée des formes primitives de la vie, suivant la définition de Pavillard. Il étudie successivement tous les organismes élémentaires et plus particulièrement ceux qui sont en rapport avec le molluscum contagiosum, la variole (corpuscules de Guarnieri), la syphilis, le cancer et la rage (corpuscules de Negri). Bien que cette étude relève plus particulièrement de l'histoire naturelle, C. n'a pas manqué d'exposer des idées médicales personnelles.

C'est ainsi qu'il admet l'identité des formes parasitaires intracellulaires de la syphilis ancienne et du cancer ; sans affirmer que tout cancer est une forme modifiée de la syphilis et tout en reconnaissant que la lésion syphilitique typique diffère de la lésion cancéreuse typique, il est frappé par la transformation de la glossite en cancer, de manière si progressive que ni la clinique ni l'anatomie pathologique ne peuvent déterminer le moment où la lésion a changé de nature ; les protistes seraient en nombre à peu près équivalent dans les deux formes et représenteraient les phases évolutives d'un même parasite. L'étude des protozoaires, comme on le voit, n'aurait donc pas un intérêt purement biologique et serait susceptible d'éclairer et peut-être même de résoudre certains problèmes d'un intérêt pratique capital, comme celui du cancer.

J. Lafont.

Le Gérant : A. ROUZAUD.

CLERMONT (OISE). — IMPRIMERIE DAIX et THIRON. — THIRON et Cie, Suceseurs.
Maison spéciale pour périodiques médicaux.

FONDÉ EN 1873. — N° 37. Le Numéro : 40 Centimes 15 SEPTEMBRE 1923

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD
41, Rue des Ecoles, PARIS (V°)
Compte chèques postaux 357-81
Téléphone : Gobelins 30-03

ABONNEMENTS :
France et Colonies............ 20 fr.
Union postale............ 25 fr.
Etudiants
France et Colonies............ 12 fr.
Union postale............ 15 fr
Les abonnements partent du 1er de chaque mois

SOMMAIRE



NOUVELLES

Collège libre des sciences sociales. — Les cours du Collège libre des siences sociales ouvriront le lundi 5 novembre prochain.

Parmi ces cours nous signalerons tout particulièrement les suivants :

Médecine sociale. — M. Sicard de Plauzolès. — Le capital humain. — Physiologie du travail. — Organisation du travail. — Milieu : conditions du travail. — Sélection des travailleurs. — Travail des femmes et des enfants. — Alimentation des travailleurs. — Rémunération du travail. — Entretien des travailleurs. — Vie sociale du travailleur. Philosophie du travail.

La conquête de la santé. — M. Charles-Edouard Lévy. — La santé, idée moderne. — Le culte de la santé. — Les causes évitables de la maladie. — L'organisation individuelle de la longévité. — Les principes de médecine indispensables au citoyen. — A la recherche d'une méthode éprouvée de vie saine. — Le concours du médecin, le rôle de l'art. — La valeur thérapeutique de la philosophie. — La puissance et l'impuissance du médicament, — Les promesses de santé réalisées par la science.

Démographie. — M. Vieuille. — Les fléaux sociaux. — L'insalubrité de l'habitation. — La sous-alimentation. — L'intempérance. — Les maladies transmissibles. — La mortalité de l'enfance. — La dénatalité, — L'inéquation des charges fiscales. — La diminution de la productivité. — Les défauts de l'instruction publique. — Les erreurs de la législation.

Anthropologie. — M. A. Marie. — Ambiance cosmique et monde intérieur. — Action du milieu et orientations morphologiques et psychologiques. — La forme, expression des adaptations neuropsychiques. — La météoropsychologie. — Action de la chaleur, de la lumière, etc. sur les mentalités, — Variations statistiques et saisonnières. — La folie selon les temps, les lieux, les races.

Le radium. — Mme Fabre. — Radium et radioactivité (recherches et théories de Curie, Becquerelle et Rutherford). — Applicacations à la thérapeutique humaine, médicale, et chirurgicale. — Rôle social du radium.

L'homme au point de vue morphologique. — M. Léon Mac-Auliffe. — Les origines de l'homme actuel : les hommes fossiles : homme d'Heidelberg, homme de Neaderthal, races de Grimaldi, de Cro-Mignon, de Chancelade ; l'arrivée des brachycéphales en Europe. — Dégénérescences, etc. — Le milieu et l'œuf humain : croissance embryonnaire et fœtale. — La vie aérienne de l'homme : prédominance de la vie végétative dans la première et la seconde enfance ; les diverses phases de la vie de relation ; premier aperçu des variétés humaines. — Les grands types morphologiques : prédominance respiratoire, digestive, musculaire, cérébrale. Forme et fonction. — Les variations fonctionnelles : type rond, type plat. — Appréciation de la valeur biologique des différents types humains. — L'homme des temps à venir d'après l'anatomiste Le Double et d'après la conceptton morphologique.

La vie sexuelle et la société. — M. Legrain. — Morale individuelle et morale sociale. — Problème d'actualité ; dépopulation, natalité. — Malthusiens et néo-malthusiens. — Critique de la liberté sexuelle. — Prostitution. Réglementation, Traite des blanches. — Pornographie. Licence des rues et des lettres. Décadence des mœurs. — Relèvement social. Comment remonter le courant ? Vision d'avenir.

Hygiène organisation et technique ménagères. — M. Gommès. — Le travail ménager dans nos conditions sociales actuelles. — Insuffisance de l'enseignement et de l'appareillage ; conséquences physiques et morales. — Ce qui se fait aux Etats-Unis. Le taylorisme. — Exemples de simplification dans l'habitat, le mobilier, l'outillage, le mode d'alimentation.

M. Gommès dirigera en outre plusieurs visites de centres de pratique ménagère.

A signaler enfin une visite des cités-jardins d'Orly sous la direction de M. Marie, et celle des laboratoires de l'Institut Pasteur sous la direction de M. Salmon.

Une œuvre d'assistance pour les enfants parisiens. - J'ai visité, récemment, en détail une œuvre qui m'a vivement intéressé, car c'est une application des méthodes américaines de puériculture et de travail social aux conditions un peu particulières avec lesquelles nous avons à faire en France. Elle a été organisée en décembre, 1922 par une Américaine mariée à un sénateur français, Madame la générale Taufflieb.

« L'Accueil Social franco-américain » fonctionne à Belleville (1) dans un des quartiers les plus peuplés de la périphérie de Paris. L'Accueil fonctionne suivant la méthode des Social Settlements et il comprend des modes d'assistance multiples.

Infirmières visiteuses. — Un service d'infirmières visiteuses qui ont toutes fait un stage dans les écoles spéciales, soit en Amérique soit en France, a été organisé afin que tous les jours, de jour et de nuit, elles soient prêtes, sur simple appel, à se rendre au domicile des malades pour leur donner leurs soins et se mettre à la disposition des médecins de quartier en cas d'urgence ou de catastrophe.

Il semble que cette institution soit vue favorablement par les confrères du quartier, ce qui est le point important pour qu'elle ait un vrai rendement.

Du 1er janvier au 31 mai, les deux infirmières avaient fait 617 visites dans les familles des 19e et 20e arrondissements, soit pour enquêtes sociales, soit pour soins médicaux (de 23 visites en janvier pour 153 en mai).

Consultation. — Une fois par semaine, on fait à l'Accueil une consultation pour les nourrissons et pour les femmes enceintes, ce qui est un des buts principaux de l'œuvre, et l'on dirige les cas graves sur l'hôpital. De plus pour que l'« Accueil Social » soit la maison du bon accueil, où la population voisine trouve tout le secours médical dont elle a besoin, on a créé des consultations de gynécologie et de chirurgie, des consultations de médecine générale et une consultation dentaire.

Les chiffres suivants indiquent les progrès de ces consultations.

(1) 40 *bis*, rue du Pré-Saint-Gervais.

	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai
Chirurgie	12	17	10	9	16
Médecine	33	36	45	27	50
Nourrissons	34	37	81	70	84
Femmes enceintes.	4	8	13	11	13

Garderies d'enfants. — Tous les jours, de 4 heures à 7 heures, l'« Accueil Social », reçoit à la sortie des écoles les enfants que leurs parents viennent reprendre à la fin de leur travail. De cette façon les enfants ne sont pas seuls pendant l'absence de leurs parents et ne sont pas errants à l'abandon dans les rues et à la merci de tous les mauvais exemples.

Les jeudis, cette garderie s'étend de 2 à 7 heures.

Chaque jour les enfants reçoivent un goûter, composé de pain et de chocolat pour lequel ils payent cinquante centimes par semaine.

Les enfants font leurs devoirs de classe sous la surveillance de femmes compétentes par leurs études dans les études sociales qui leur donnent des conseils dans leurs travaux.

Une salle de douches, avec eau chaude et eau froide, fonctionne à la Maison et rend des services très appréciables à tous les enfants. La propreté est une question importante : au début, après avoir été obligées de raser plusieurs têtes, les infirmières ont eu l'idée d'organiser un concours de propreté pour encourager les enfants à se tenir plus propres, avec prix pour les enfants qui seraient les plus soignés. Le résultat a été excellent. En arrivant à 4 heures, les enfants vont tous se laver les mains, car ils savent qu'ils n'auront leur goûter que si leurs mains sont bien propres, ensuite ils ont une heure pour jouer et courir dans le jardin. A cinq heures ils montent faire leurs devoirs et apprendre leurs leçons dans des salles bien chauffées et bien éclairées.

Cette garderie d'enfants répond à un besoin dans ce quartier ouvrier et les chiffres de présence quotidienne en indiquent le succès :

Janv.	Févr.	Mars	Avril
845	9]7	1016	1657

Enfants plus âgés. — Des foyers récréatifs et instructifs sont organisés pour les jeunes gens de 15 à 20 ans, de 20 à 22 heures, trois fios par semaine. Trois autres jours sont organisées, pour les jeunes filles du même âge, des séances de même nature.

Des leçons de gymnastique et de culture physique ont été organisées pour ces enfants ainsi que pour ceux de la garderie.

	Janv.	Fév.	Mars	Avril
Présences au foyer de jeunes filles	96	152	87	116
— — jeunes gens			136	130
— aux séances de gymnastique (filles)		96	149	170
— — — (garçons)		36	136	145

Autres modes d'assistance. — A ces modes multiples de l'hygiène pratique, l'œuvre ajoute encore des démonstrations, des entretiens journaliers, sur les problèmes les plus habituels de la vie journalière et sur la morale. De plus les parents trouvent en tout temps à la Maison Sociale, tous les conseils et tout l'appui désirables (1).

Concours. — Un concours sur épreuves et sur titres, en vue de la nomination d'un médecin des dispensaires de l'Aude, aura lieu vraisemblablement en décembre prochain, devant la Faculté de Montpellier, et le titulaire pourra prendre son service dès le 1er janvier.

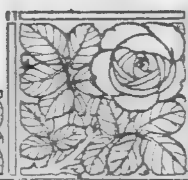
Le traitement de début est de 18.000 frs, avec augmentation progressive jusqu'à 25.000 frs et remboursement des frais de déplacement.

Adresser toute demande au docteur Cassan, inspecteur départemental d'hygiène, à la Préfecture, Carcassonne.

(1) Les dépenses de l'œuvre se montent à 6.000 francs par mois et le loyer à 22.000 francs par an.

La France. — Il vient de paraître un nouveau numéro du journal *La France*, portant la date de juin 1923 et le nº 12. On se rappelle que cette belle et si utile publication a été éditée dès juin 1918 par un Belge, grand ami de la France, réfugié alors en Hollande. M. Gaston Stalins. Il n'a pas hésité à assumer la charge de cette publication de grand luxe pour mieux faire connaître nos stations thermales et climatiques françaises à l'étranger, en particulier dans les Pays-Bas et les Pays scandinaves. Il est regrettable qu'il n'ait pas trouvé auprès des intéressés les concours et l'appui, qu'il avait si légitimement espérés.





ACTUALITÉS MÉDICALES

Inégalité pupillaire et tuberculose pulmonaire (W. JULLIEN, Thèse de Paris, 1923.)

Si, dit l'A., on met à part toutes les anisocories ressortissant à des lésions de la cornée ou a des lésions intrinsèques de l'œil, on peut diviser les inégalités pupillaires en deux grands types : les petites inégalités et les grandes inégalités.

Les premières discrètes, n'attirent pas la vue, il faut les rechercher et ce ne sera pas trop de se mettre dans les meilleures conditions d'examen pour les dépister ; fugaces, elles seront reconnues un jour et disparaîtront le lendemain, pour se rencontrer plus tard, et cela sous des aspects différents peut-être.

L'intégrité des réflexes reste complète. La tuberculose peut être incriminée au même titre que bien d'autres affections pulmonaires ou générales.

Les autres sont marquées et frappent souvent au premier abord, c'est-à-dire qu'elles sont en général d'un diagnostic facile ; permanentes, on les retrouvera d'une façon durable, à des examens successifs, toujours identiques à elles mêmes.

Elles s'accompagnent souvent d'une altération des réflexes. La tuberculose pulmonaire est bien rarement en cause ; c'est la syphilis qui tient la place prépondérante dans la genèse de ces anisocories, ensuite il faut chercher parmi toutes les maladies pouvant agir sur les parasympathiques ou ses origines nerveuses.

Cette distinction, ajoute l'A., quoique un peu schématique répond à la grande majorité des faits. Ce qu'il faut retenir c'est la multiplicité des causes susceptibles d'influencer sur les pupilles et le grand rôle que joue toujours la syphilis dans la modification dont elles peuvent être atteintes.

Environment and resistance in tuberculosis (Le milieu et la résistance dans la tuberculose) (Allen K. KRAUSE. William et Wilkins, éditeurs, Baltimore 1923. Prix 1,60 dollar.

L'éminent professeur de l'Université John Hopkins a réuni en un volume deux études parues dans l'*American Review of Tuberculosis*. La première traite de l' « environnement », néologisme qui a une signification intermédiaire entre le milieu et l'entourage ; le mot est à dessein un peu vague et l'auteur reconnaît lui-même qu'il n'y a pas deux personnes au courant du problème de la tuberculose qui puissent en donner deux définitions concordant exactement. Cette réserve faite, il faut reconnaître que ce chapitre représente un réel effort pour situer la tuberculose dans son milieu mi-normal, mi-pathologique, au lieu de la considérer comme une entité isolée, toutes relations rompues avec le monde extérieur. La seconde étude, plus étendue, relève moins de l'hygiène et de la microbiologie que de la pathologie générale et aborde les questions capitales et « parallèles » de l'allergie et de l'immunité. C'est la mise au point nette et précise, dans un style très simple, des idées les plus récentes sur le problème de l'infection tuberculeuse. Les quelques lignes suivantes, extraites de la conclusion, permettent de se rendre compte des opinions personnelles de Krause : « Le phénomène de la résistance à la tuberculose est compliqué (intricate). Combien il est obscur et à combien d'idées fausses il a donné naissance, seuls peuvent le savoir ceux qui se sont consacrés à l'observation, à la réflexion, à la méditation. En réalité le facteur essentiel de la résistance ne consiste pas dans la réaction des tissus, native ou acquise, fixe ou modifiée. Il est certain que les fibroblastes, l'endothélium et les leucocytes jouent un rôle important, que l'on connaitra mieux un jour et qui est plus intéressant que les modifications grossières des tissus (prolifération, sclérose, nécrose). Plus tard seulement on arrivera à montrer et à comprendre les réactions biochimiques et biophysiques que les cellules mettent en jeu. »

J. LAFONT.

The Xray in the diagnosis of pulmonary tuberculosis (Les rayons X dans le diagnostic de la tuberculose pulmonaire). (Karry Lee Barnes. *American Review of Tuberculosis*, mai 1923.)

L'étude porte sur la comparaison de la radioscopie et de l'examen clinique chez 1.111 malades du sanatorium de Wallum Lake (Rhode Island), dont 1.000 seulement furent reconnus réellement tuberculeux, 592 avaient une expectoration bacillaire ; 5 seulement étaient négatifs à la radioscopie, bien que positifs à la radiographie ; 6 % présentaient des lésions visibles à l'écran, mais ne donnant lieu à aucun signe clinique ; les lésions étaient plus marquées à la radioscopie dans 64 % (380 cas), à l'auscultation dans 6 % (36 cas) et équivalentes quel que soit le procédé d'exploration dans 30 % (176 cas). Chez 519 sujets, à expectoration non bacillifère, on trouvait un pourcentage négatif à l'écran de 51 % pour 310 sommets sans râles ni matité et de 36 % pour 728 sommets avec matité et râles humides.

R. Lafont.

Le problème des Vitamines et la Pratique Médicale. (G. Houlbert, *Paris-Médical*, n° 15, 14 avril 1923.)

La notion de carence alimentaire et de déficience en vitamines est actuellement admise. Après les nombreux travaux de laboratoire qui en ont détermine le rôle exact dans la pathogénie de diverses affections, telles que le scorbut et le rachitisme, et auxquelles l'auteur a apporté une contribution personnelle importante, il a étudié depuis quelques années l'action des vitamines d'une façon plus générale dans la pratique courante de la clientèle, et c'est en clinicien qu'il parle aujourd'hui.

Si l'on considère les manifestations cliniques des carences alimentaires, on peut les diviser en deux grandes catégories :

I. — Symptômes de carence chez les enfants ;

II. — Symptômes de carence chez les adultes.

Chez les enfants, ce sont des troubles souvent mal définis : symptômes de scorbut fruste, avec douleurs vagues au niveau des épiphyses, état « grognon », avec anémie apparente et réelle ; pâleur des téguments, muscles flasques, peau molle ; mauvaises digestions, gros ventre, vomissements, diarrhée ou constipation. Quelquefois syndrome rachitique au début, retard de soudure des fontanelles, retard de la dentition et, plus tard, caries multiples des dents.

Chez les adultes, l'ensemble constitue un syndrome de débilité, d'asthénie générale, d'anémie, d'inappétence et de troubles gastro-intestinaux s'accompagnant souvent d'hypotension et de tendance à la neurasthénie.

Le premier devoir du médecin se trouvant en présence de troubles qu'il sait ou qu'il soupçonne être d'origine avitaminosique, est de corriger d'abord l'erreur diététique qui les a fait éclore. Ce n'est pas toujours aussi facile qu'on le pense, et ce n'est pas toujours, non plus, suffisant pour obtenir la guérison rapide de ces troubles. Il est des malades, les entéritiques particulièrement, qui tolèrent mal les aliments riches en vitamines, les légumes cortiqués, les salades, les fruits crus, etc., de sorte que le nouveau régime se traduit par une recrudescence de leurs malaises qui le leur fait bientôt rejeter. Chez eux, comme, d'ailleurs et pour les mêmes raisons, chez beaucoup d'enfants, il est utile, sinon indispensable, d'activer le retour vers la santé par l'adjonction à la ration, peu ou pas modifiée tout d'abord, d'un extrait vitaminé apportant le maximum possible de vitamines avec le minimum de substances inertes. L'auteur a utilisé dans ce but la *biotose* qui lui a paru être la préparation pharmaceutique la mieux appropriée au but recherché. Toutes ses observations montrent les résultats constamment efficaces d'une telle médication : l'amélioration, cependant, ne s'est pas manifestée toujours avec la même rapidité, il a fallu, dans certains cas, un temps assez long (trois semaines et plus) avant de noter un changement évident, mais les progrès ont été alors d'autant plus rapides.

L'auteur croit que c'est surtout par excitation des glandes à sécrétion interne qu'agissent les vitamines, les résultats cliniques correspondant très sensiblement aux modifications histologiques notées par lui dans ses premières expériences *in anima vili*.

Au total, la nutrition générale ne peut que gagner à un large apport vitaminique, grâce à quoi la vie peut être en quelque sorte intensifiée, la résistance physiologique augmentée probablement dans de grandes proportions.

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON A LA MÉDITERRANÉE

Service de correspondance automobile entre Frasne et Malbuisson

Dans le but de faciliter l'accès au Lac de Saint-Point (Jura), la Co[m]pagnie des chemins de fer Paris-Lyon-Méditerranée vient de mettre en marche un service de correspondance voyageurs et bagages entre la gare de Frasne et Malbuisson.

Ce service, qui fonctionne deux fois par jour jusqu'au 10 septem[bre] est en correspondance directe avec les trains de et pour Paris :

Malbuisson : dép. 6 h. 15, 15 h. 30 ; Frasne : arr. 7 h., 16 h. 1[5]
Frasne : dép. 7 h. 15, 16 h. 30 ; Malbuisson : arr. 8 h., 17 h. 1[5]

rence normal au moment de se mettre en marche, est généralement considéré comme un spasme vasculaire ajouté à une artérite, comme le démontrent la pâleur du membre, l'abaissement thermique, et la diminution de l'amplitude des oscillations artérielles. Où les auteurs ne s'entendent plus, c'est lorsqu'il s'agit d'expliquer ce spasme.

En s'appuyant sur deux observations et des expériences très complètes faites sur ces sujets, pour la recherche des causes provocatrices du spasme T. démontre qu'en général nombre de causes locales ou à distance peuvent être efficaces chez les sujets atteints, du fait de leur artérite, d'une sensibilité spéciale, d'une spasmophilie. Le massage léger, le simple effleurage du membre, les mouvements passifs imprimés aux orteils ou au métatarse, la pression au niveau des malléoles, etc... peuvent provoquer d'abord la pâleur cutanée, puis la douleur de crampe qui immobilise la marche. La pression sur la crête iliaque, l'apparition de l'horripilation sur une région étendue du corps peuvent être aussi suivies de la crise constrictive.

En revanche, d'autres excitants tels que le frottement des côtes, l'application de glace sur le thorax, même l'immersion du pied dans l'eau froide restent sans résultat. La position horizontale facilite l'apparition de la crise.

Il semble donc que lorsque c'est la marche qui déclanche le spasme, un grand nombre de facteurs entrent en jeu pour le provoquer, il y a donc là un mécanisme complexe et non univoque.

Mais ce qui est fort intéressant, c'est qu'on peut retrouver grâce à l'oscillométrie ébauche des mêmes modifications vasculaires même chez des sujets parfaitement sains, soumis aux mêmes épreuves provocatrices et aux mouvements actifs ou passifs des membres inférieurs.

Il semblerait donc que les troubles de la claudication intermittente ne sont que l'exagération d'une rupture d'équilibre entre le système artériel et le système veineux, habituelle, au cours de la marche. Les causes provocatrices pouvant être d'ordre divers, T. pense qu'on doit pouvoir observer des spasmes analogues en d'autres territoires que les membres inférieurs, si l'artérite s'est localisée sur des troncs artériels autres que les vaisseaux fémoraux et tibiaux.

J. Forestier.

CAPILLAROSCOPIE

Recherches cliniques sur les capillaires (Klinische Kapillaruntersuchungen.) (Knud Secher. *Acta medica Scandinavica.* Vol. LVI. Fasc. III.)

Dans ce travail très documenté qui est en même temps une revue générale et l'exposé de recherches personnelles, K. S. commence par faire justice de la prétention allemande à s'attribuer la découverte de cette méthode d'investigation. Le mérite en revient au physiologiste américain Lombard, qui montra en 1912 qu'on peut voir au microscope les capillaires sur toute l'étendue du corps en interposant une goutte d'huile de cèdre entre l'objet et l'épiderme. Celui-ci est éclairé directement par une forte source lumineuse. C'est surtout le repli unguéal qui est favorable à l'examen, car les anses capillaires s'y trouvent non pas perpendiculaires à la surface, comme ailleurs, mais parallèles.

D'après les premiers observateurs, à l'état normal, il y a d'un moment à l'autre, d'assez grandes variations dans les aspects des anses capillaires, et dans le cours du sang. Les vaisseaux sont tantôt contractés, tantôt dilatés. Dans les circonstances pathologiques, maladie de cœur, angiospasme, artério-sclérose, les aspects sont extrêmement modifiés. On voit les capillaires tantôt se contracter en mouvements péristaltiques violents, tantôt se contracter en sens rétrograde du courant sanguin (maladie de Vaquez). La stase veineuse augmente le nombre des capillaires apparents, ce qui prouve qu'à l'état normal, ils ne sont pas très pleins de sang.

K. S. a repris ces recherches pour sa part et décrit un type normal, avec des anses capillaires « en épingles à cheveux » régulièrement espacées et droites, et des types anormaux : variqueux, anastomosés, irréguliers. Même ces derniers types peuvent se rencontrer chez des sujets sains qui ont pu avoir

des lésions locales de la base des ongles. Aussi conseille-t-il d'examiner toujours plusieurs doigts chez un même sujet. Mais il reste très prudent dans l'interprétation des aspects différents que l'on peut observer dans les cas pathologiques. La capillaroscopie n'est pas une méthode de diagnostic, mais un sujet d'étude.

Cependant, dans la stase veineuse, il y a augmentation du nombre et du calibre des capillaires visibles. Lorsque l'artériosclérose s'accompagne de stase, les mêmee aspects sont visibles: lorsqu'elle est pure, il n'y a pas de modifications appréciables.

Quant à tirer des conclusions de la plus ou moins grande vitesse du courant sanguin, K. S. affirme que cela est illusoire étant données les grandes différences observées suivant le territoire chez des sujets sains. On ne peut tirer non plus de renseignements de l'étude du fonds capillaire, mais la recherche de la pression lui a paru plus intéressante bien qu'elle nécessite un appareillage spécial et la collaboration d'un aide.

Chez les sujets sains la pression capillaire est de 150 millimètres d'eau, dans les cas pathologiques elle s'élève dans le même sens que la pression systolique. Ce phénomène peut précéder l'apparition des signes cliniques dans la néphrite scarlatineuse. Lorsqu'il y a chute de la pression artérielle, la chute est encore plus accusée dans les capillaires. Dans des cas plus rares (néphrite hémorragique) on peut voir la pression capillaire s'élever à 400 millimètres d'eau sans modification de la tension artérielle.

En résumé, K. S. ne croit guère à l'intérêt des variations morphologiques des capillaires, mais pense qu'on peut attendre des résultats fructueux de l'étude de la pression capillaire.

J. Forestier.

L'étude des capillaires dans l'anémie pernicieuse et quelques autres affections du sang (Kapillarstudient bei perniziosen Anæmie und einigen anderen Blukrankheiten. (E.-H. Jagerskiöld. *Acla medica Scandinavica.* Vol. LVI. Fasc. IV, 22 avril 1922.)

Dans ce travail, présenté au Congrès de médecine d'Helsingfors, l'A. étudie les résultats de la capillaroscopie dans l'anémie pernicieuse essentielle ou due au botriocephale si fréquente dans les pays du nord. Examinant les anses capillaires à la racine des ongles, suivant la technique d'O. Müller, au grosssisement de 50 diamètres, il a, dans 14 cas, observé les différences d'aspect avec l'état normal. Le court résumé du travail de Knud Secher, fait plus haut, nous dispense de rappeler cet aspect qui, d'ailleurs offre un certain nombre de variétés individuelles.

Dans l'anémie pernicieuse, les anses capillaires de la racine de l'ongle apparaissent peu visibles, très pâles, filiformes et irrégulièrement disséminées sous la peau. Le segment veineux n'est pas comme à l'état normal plus gros que l'artériel et le court segment de raccord, souvent en 8 de chiffre, est de petit calibre. Le plus souvent le courant sanguin est rapide et homogène dans les plus petits capillaires, interrompu, grossi dans les plus gros. On n'observe pas les contractions péristaltiques normales, la compression des vaisseaux du bras n'arrive pas à les produire. Lorsque celle-ci est arrêtée tout juste en laissant passer le flux artériel, on voit un segment des vaisseaux capillaires se gorger de sang à coloration sombre et de nouvelles anses, jusque-là invisibles, apparaître sous le même aspect. On peut faire gonfler aussi les capillaires par l'immersion des mains dans l'eau chaude.

Dans le cas d'anémie très grave, autour d'un million de globules rouges, les capillaires sont très pâles, peu visibles, le courant très accéléré. Dans les cas moyens, il y a moins d'espaces vides d'anses capillaires et celles-ci sont plus colorées.

Dans les petites anémies, l'aspect n'est pas très différent de la normale. Mais il est intéressant de noter que l'amélioration clinique des sujets s'accompagne souvent d'un changement de l'aspect des capillaires ; si les modifications ne sont pas constantes c'est que divers facteurs interviennent.

Dans les anémies simples, on peut observer des aspects analogues des capillaires ; dans la chlorose au contraire il n'y a rien de pareil, et les anses sont seulement un peu pâles. Dans la maladie de Vaquez, les capillaires sont très abondants, gorgés de sang rouge brun, et parfois 3 à 7 fois plus gros qu'habituellement ; les mouvements péristaltiques sont actifs, le courant irrégulier, grenu.

Dans l'ensemble on peut dire que l'état de réplétion des capillaires dépend de l'abondance de la masse sanguine, c'est pourquoi il est faible dans les anémies, élevé dans la chlorose et la polyglobulie. Maisce n'est pas là sans doute la seule raison de l'état des capillaires dans ces dernières affections sanguines.

En tous cas ce mode d'exploration paraît devoir être fort intéressant pour suivre parallèlement à la numération globulaire l'évolution clinique des anémies graves. J. Forestier.

BIBLIOGRAPHIE

Bibliothèque du Bibliophile. H. Lardanchet, éditeur, 10, rue Président-Carnot. Lyon. En préparation : *Romantiques* : BARBEY d'AUREVILLY : Un prêtre marié : 2 vol. — *Poètes* : Jean MORÉAS : Stances : 1 vol, — *Modernes* : Emile POUVILLON : Jean-de-Jeanne. 1 vol. Maurice MAETERLINCK : La vie des Abeilles. 1 vol. *Anciens* : Les Azolanis de Monseigneur BEMBO. 1 vol. — Charles d'ORLÉANS et la poésie aristocratique. 1 vol. — *Les jeunes* : Henri POURRAT : Gaspard des montagnes 1 vol. — Alain FOURNIER : Le Grand Maulnes 1 vol. — Edmond JALOUX : Fumées dans la campagne.

On peut souscrire dès à présent aux ouvrages en préparation.

Un problème de l'alimentation. Faut-il manger cru ? 1 broch, in-12 Prix : 2 fr. Delpeuch. éditeur 51, rue de Babylone. Paris, 1923.

L'alimentation normale par le Dr Ch. Richet. — Le crudivorisme, par le Dr E. de Pomianne. — La cuisine saine au XXe siècle par le Dr Toulouse. — Le danger des systèmes d'hygiène alimentaire, par le Dr S. Dejust. — Redevenons tertiaires par Mono. Tels sont les sujets traités dans cet opuscule.

En flânant à travers la France, Bourgogne, Bourbonnais, Velay et Auvergne, par André HALLAYS. Un vol in-8o avec de nombreux hors-texte. Prix 12 fr. Perrin et Cie, éditeur, 35, quai des Grands-Augustins. Paris, 1923.

Il est toujours très agréable de suivre M. André Hallays dans sa promenade de flâneur à travers la France. La Bourgogne, le Bourbonnais, le Velay et l'Auvergne ont été le théâtre de ses dernières explorations, A. Bussy-Rabutin, il évoque pour notre joie toute la vie de l'auteur de *l'Histoire amoureuse des Gaules.* Montbard est la cité de Buffon : Hérault des Sechelles vint y visiter le naturaliste et après avoir capté sa confiance écrivit sur lui un charmant volume de rosseries. A propos de Bourbon-l'Archambault, M. André Hallays nous donne d'intéressants détails sur le séjour qu'y fit Boileau pour soigner sa laryngite. Après Vezelay, Chatillon-sur-Seine, le Puy nous parvenons à Riom dont les vieilles luttes avec Clermont sont évoquées. Et le pèlerinage se termine par le monastère de la Chaise-Dieu où l'on trouve l'histoire de ses fameuses tapisseries. M. André Hallays flâne pour son plaisir, mais c'est le meilleur moyen d'assurer le nôtre.

Le Gérant : A. ROUZAUD.

CLERMONT (OISE). — IMPRIMERIE DAIX et THIRON. — THIRON et Cie, Suceseurs.
Maison spéciale pour périodiques médicaux.

Fondé en 1873. — N° 38. Le Numéro : 40 Centimes 22 SEPTEMBRE 1923

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

SOMMAIRE



NOUVELLES

Ecole d'application du Service de Santé. — Liste nominative des médecins et pharmaciens aides-majors appelés à accomplir à l'Ecole d'application du Service de Santé un stage de neuf mois à compter du 2 novembre 1923.

Médecins aides majors de 1re classe, MM. Souplet, Demonfaucon, Bastouil, Vialleton, Guillomet, Garbet, Chainet, Tarayre, Fovatier, Diot, Millischer, Brocard, Chantriot, Krick, Gleize, Barillet, Le Floch, Michel, Uberti, Benoît, Clément, Pradier, Tonnaire, Veyreuc, Duffier, Fière, Odier, Trésarrieux, Merz, Fontaine, Lacombe, Sauvez, Deslangles, Clément, Brunel, Rolling, Rouzaud, Chaubet, Daux, Paloiseau, Le Guillas, Giraud, Berthod, Hertricts, Vandier, Renard, Ginestet, Bernard, Morel, Crozes, Préjafon, Guillermo, Rone, Delang, Noaillac, Roques, Badouin, Mignot, Poignant, Geay, Ayme, Farjot, Fonsan, Bour, Gaudin, Talbot, Le Garbout, Tête, Lieux.

Ces aides-majors devront se présenter à l'Ecole d'application du Service de santé le 2 novembre 1923, à 8 h., porteurs de leur livret matricule mis à jour.

Leur feuillet de campagne devra être adressé au directeur de l'Ecole d'application du Service de Santé, auquel il devra parvenir au plus tard le 25 octobre 1923.

Bourse de doctorat. — L'ouverture du concours pour l'obtention des bourses de doctorat aura lieu au siège des facultés de médecine et des facultés mixtes de médecine et de pharmacie le lundi 29 octobre 1923.

Les candidats s'inscriront au secrétariat de la faculté près laquelle ils désirent poursuivre leurs études. Ils devront être français et âgés de dix-huit ans au moins et de vingt-huit ans au plus. Cette dernière limite d'âge est reculée d'un temps égal à celui que le candidat aura passé sous les drapeaux pendant la guerre.

Les registres d'inscription seront clos le 20 octobre, à seize heures.

Sont admis à concourir :

A. *Ancien régime d'études.* — 1° Les candidats pourvus de quatre inscriptions qui ont obtenu un minimum de 75 points à l'examen du certificat d'études physiques, chimiques et naturelles ou à l'examen du certificat d'études supérieures de sciences portant sur la physique, la chimie et l'histoire naturelle, et qui justifient de leur assiduité aux travaux pratiques de première année ;

2° Les candidats pourvus de huit inscriptions qui ont subi avec la note « bien » le premier examen probatoire ;

3° Les candidats pourvus de douze inscriptions qui ont subi avec la note « bien » le deuxième examen probatoire ;

4° Les candidats pourvus de seize inscriptions qui ont subi avec la note « bien » le troisième examen probatoire.

B. *Nouveau régime d'études.* — Les candidats pourvus de quatre, huit, douze ou seize inscriptions qui ont subi avec la note « bien » l'examen de fin d'année correspondant à leurs inscriptions.

Les épreuves du concours consistent en compositions écrites, savoir :

Etudiants à quatre inscriptions : une composition d'anatomie (ostéologie, arthrologie, myologie, angiologie).

Etudiants à huit inscriptions : *a.* Une composition d'anatomie (névrologie, splanchnologie) ou une composition d'histologie ; *b.* Une composition de physiologie.

Etudiants à douze inscriptions : *a.* Une composition de médecine ; *b.* Une composition de chirurgie.

Etudiants à seize inscriptions : *a.* Une composition de médecine ; *b.* Une composition de chirurgie ou une composition sur les accouchements.

Deux heures sont accordées pour chacune de ces compositions.

Peuvent obtenir une bourse de doctorat en médecine de première année les candidats qui justifient :

Soit de la mention « bien » au baccalauréat de l'enseignement secondaire et de 75 points au moins à l'examen du certificat d'études physiques, chimiques et naturelles ; soit de la mention « assez bien » au baccalauréat et de 80 points au moins audit certificat :

Soit de la mention « bien » au baccalauréat de l'enseignement secondaire et de la mention « assez bien » au certificat d'études supérieures de sciences portant sur la physique, la chimie et l'histoire naturelle ; soit de la mention « assez bien » au baccalauréat et la mention « bien » audit certificat.

Association d'enseignement médical des hôpitaux de Paris. — *Hôpital Beaujon : Cours pratique d'oto-rhino-laryngologie avec examen des malades.* — Le Dr Baldenweck, otologiste des hôpitaux, commencera le vendredi 19 octobre 1923, un cours élémentaire et pratique d'oto-rhino-laryngologie, avec examens des malades par les élèves.

Cet enseignement aura lieu tous les jours (sauf le dimanche), et durera un mois. Il comprendra deux parties :

1° Les lundis, mercredis et vendredis, examen des malades.

Chaque élève aura sa table et examinera personnellement les malades, assisté du chef de service et de ses assistants qui leur donneront les explications théoriques et pratiques particulières à chaque cas.

2° Les mardis, jeudis et samedis seront réservés, d'une part, à l'enseignement théorique propédeutique et, d'autre part, aux opérations.

Les opérations seront pratiquées devant les élèves à 10 h. 1/4. Elles seront précédées d'une courte démonstration du cas à opérer, des indications opératoires propres à ce cas et suivies de la discussion des lésions constatées et du procédé opératoire utilisé.

L'enseignement propédeutique aura lieu à 9 h. 1/2. Il sera réparti de la façon suivante :

Samedi 20 octobre : Modes d'examen et technique instrumentale en oto-rhino-laryngologie.

Mardi 23, jeudi 25, samedi 27, mardi 30 octobre ; samedi 3 et mardi 6 novembre : Les grands syndromes en oto-rhino-laryngologie. Leur signification diagnostique et leur traitement.

1° L'obstruction nasale et naso-pharyngée ; 2° Les sécrétions nasales et naso-pharyngées ; 3° Les écoulements auriculaires. Les surdités. Les épreuves d'audition ; 4° Les vertiges. Le nystagmus. Les épreuves vestibulaires ; 5° Les enrouements et les aphonies ; 6° Les dysphagies.

Jeudi 8, samedi 10, mardi 13, jeudi 15 et samedi 17 novembre : Les grands processus en oto-rhino-laryngologie.

1° La syphilis ; 2° La tuberculose ; 3° Le cancer ; 4° Les complications des otites ; 5° Les complications des sinusites.

Mardi 20 novembre : La radiographie et le laboratoire au service de l'oto-rhino-laryngologie. Les agents physiques dans la thérapeutique oto-rhino-laryngologique. Conseils pour l'installation ; choix de l'appareillage et de l'instrumentation indispensables.

Le nombre des places est limité. Le prix du cours est de

200 fr. S'inscrire à l'hôpital Beaujon, auprès de M. Cuvillier, assistant de la consultation O. R. L.

Après le cours un certain nombre de postes d'examen pourront être mis à la disposition des élèves désireux de continuer à travailler dans le service.

Institut Pasteur. — Le cours de microbiologie de l'Institut Pasteur, pour l'année 1924, commencera le 7 janvier et se terminera le 17 avril. Ce cours s'adresse aux médecins, aux vétérinaires et aux biologistes désireux de se perfectionner dans l'étude de la bactériologie et de la protozoologie.

Le nombre des places dans les laboratoires de travaux pratiques étant limité, elles seront réservées, suivant l'ordre des demandes, aux personnes qui les solliciteront par lettre adressée à l'économat de l'Institut Pasteur, 25, rue Dutot, Paris (XVe).

Les droits d'inscription sont de 500 fr. payables au début du cours.

Chaque demande doit être accompagnée des indications nécessaires pour que la convocation puisse atteindre en temps utile son destinataire.

Les candidats, avant d'être définitivement inscrits, devront remplir un dossier indiquant leurs stages antérieurs dans un laboratoire, et les références de leurs professeurs ou de l'Université à laquelle ils appartiennent.

Les travailleurs convoqués sont priés d'apporter leur microscope pourvu d'un objectif à immersion.

Les cours ont lieu tous les jours à 14 h. Les laboratoires de travaux pratiques sont ouverts toute la journée de 9 h. à 18 h.

Des conférences sur des sujets d'intérêt général pour les biologistes, ou faisant actuellement l'objet de recherches, pourront être faites en dehors du cours.

Programme du cours. — *Première partie*. — 1. M. Calmette. Introduction à l'étude des microbes. — 2. M. Dumas. Milieux de culture chauffés : bouillon. — 3. M. Dumas. Milieux de culture chauffés : gélatine. — 4. M. Dumas. Milieux de culture chauffés : gélose. — 5. M. Legroux. Filtration ; milieux de culture non chauffés. — 6. M. Mesnil. Morphologie des bactéries. — 7. M. Legroux. Examen microscopique ; technique générale de coloration. — 8. M. Legroux. Les microbes de l'air ; séparation des microbes. — 9. M. Legroux. Techniques spéciales de coloration. — 10. M. Borrel. Les microbes du sol ; analyse microbienne de la terre arable. — 11 M Borel. Actions chimiques dues au microbes du sol — 12 M. Calmette. Analyse microbienne de l'eau ; surveillance et purification des eaux d'alimentation. — 13. M. Calmette. Eaux résiduaires ; leur épuration biologique naturelle et artificielle. — 14. M. Legroux. Expérimentation sur les animaux de laboratoire. — 15 M. Pozerski. Réactions de l'organisme. généralités sur les antigènes et les anticorps.

16. M. Vallée. Bactéridie charbonneuse — 17. M. Vallée. Vaccination charbonneuse — 18. M. Vallée. Bacille du choléra des poules — 19. M. Vallée. Bacille du rouget du porc — 20. M. Dujardin-Beaumetz Bacille pesteux

21. M. Dumas. Microbes pyogènes, staphylocoque, tétragène, diphtéroïde — 22. M. Dumas, Microbes pyogènes, pyocyanique, proteus, prodigiosus — 23. M. Tissier. Streptocoque ; entérocoque. — 24. M. Cotoni. Pneumocoque. — 25. M Dopter. Méningocoque. — 26. M. Mestrezat. Recherches diagnostiques sur le liquide céphalorachidien — 27. M. Morax. Gonocoque. — 28 M. Legroux. Bacilles de Friedlander, de Pfeiffer, de Ducrey, de Bordet-Gengou

29 M. Sergent. Microbe de la fièvre de Malte

30. M. Cotoni Bacilles typhique, parathyphiques, bacille du côlon — 31 M. Cotoni. Bacilles typhique, paratyphiques, bacille de côlon — 32 M. Dopter. Bacilles dysentériques — 33. M. Salimbeni. Vibrion cholérique — 34 M. Salimbeni. Vaccins microbiens

35 M. Vallée. Bacille morveux — 36. M. Calmette. Bacille tuberculeux — 37. M. Calmette. Bacilles tuberculeux bovin, aviaire, pisciaire et bacille paratuberculeux — 38. M. Marchoux. Bacille lépreux. — 39. M. Legroux. Technique des cultures anaérobies. — 40. M. Magrou. Champignons pathogènes. Phygomycètes. — 41. M. Magrou. Ascomycètes parasites. — 42. M. Magrou. Hyphomycètes (*fungi imperfecti*). — 43. M. Magrou. Streptothricées. — 44. M. Sabouraud. Champignons des teignes.

45. M. Loiseau. Bacille diphtérique. — 46. M. Martin. Toxine diphtérique. — 47. M. Martin. Technique de la sérothérapie. — 48. M. Veillon. Microbes anaérobies pathogènes en général. — 49. M. Legroux. Vibrion septique, charbon symptomatique — 50. M. Weinberg. Microbes anaérobies des plaies. — 51. M. Borrel. Bacille tétanique. — 52. M. Tissier. Microbes de la putréfaction alimentaire. — 53. M. Tissier. Microbes de la putréfaction intestinale.

54. M. Vallée. Virus filtrables pathogènes ; microbe de la péripneumonie. — 55. M. Vallée. Pestes animales. — 56. M. Marie. Virus rabique. Vaccination contre la rage. — 57. M. Levaditi. Polyomyélite, encéphalite léthargique. — 58. M. Levaditi. Variole, vaccine: étude expérimentale. — 59 .M. Pettit. Spirochète ictérogène. — 60. M. Levaditi. Spirochète de Schaudinn. — 61. M. Levaditi. Diagnostic de la syphilis. 62. M. Borrel. Cancer.

63. M. Delezenne. Caractères généraux de l'immunité. Phagocytose. — 64. M. Delezenne. Antigènes et anticorps : les bactéries. — 65. M. Delezenne. Antigènes et anticorps : les éléments cellulaires, globules rouges. — 66. M, Delezenne. Antigènes et anticorps : matières albuminoïdes, ferments. — 67. M. Delezenne. Origine, nature et mode d'action des anticorps. — 68. M. Delezenne. Anaphylaxie. Aperçu général de l'immunité.

Deuxième partie. — 1. M. Mesnil. Protozoaires en général. Classification. Biologie. — 2. M. Mesnil. Amibes et autres protozoaires intestinaux. — 3. M. Roubaud. Insectes piqueurs en général. — 4. M. Mesnil. Trypanosomes. — 5. M. Mesnil. Trypanosomes, — 6. M. Mesnil. Trypanosomes. — 7. M. Roubaud. Glossines et autres mouches piqueuses. — 8. M. Mesnil. Leishmanies. — 9. M. Roubaud. Poux, puces, punaises — 10 M. Ch. Nicolle. Fièvre récurrente. — 11. M. Ch. Nicolle. Typhus exanthématique. — 12. M. Mesnil. Sporozoaires, coccidies en particulier. — 13. M. Mesnil. Hématozoaires du paludisme. — 14. M. Roubaud. Moustiques. — 15. M. Sergent. Prophylaxie du paludisme.— 16. M. Mesnil. Piroplasmes. — 17. M. Roubaud. Ixodes ; prophylaxie des piroplasmoses. — 18. M. Marchoux. Spirochètes transmis par les tiques. — 19. M. Ch. Nicolle. Trachome ; microbes des conjonctivites. — 20. M. Marchoux. Fièvre jaune. — 21. M. Mesnil. Filaires sanguicoles. — 22. M. Calmette. Venins et animaux venimeux ; sérothérapie.

ACTUALITÉS MÉDICALES

Karzinom und Schwangerschaft (Cancer et gestation), (F. Wolff, *Zentralb. f. Gyn.* 13 mai 1922, p. 743.)

Les opinions sur l'influence de la gestation sur le cancer utérin sont très diverses.

On a fait remarquer que les femmes enceintes, habituellement sont jeunes et que c'est la jeunesse qui aggrave, rend plus malin le cancer. On a dit que les gestations et suites de couches aggravent par l'hyperhémie des tissus.

D'autres disent que la gestation atténue le développement de la tumeur.

Teilhaber dit que le cancer se voit chez les anémiques dans les tissus cicatriciels, dans les vieux tissus, les tissus mal nourris et que donc la gestation, par son excès d'hyperhémie, protègerait l'organisme.

Meyer étudiant 54 cas observés au cours de la gestation ou dans la première année suivante, trouve qu'ils furent bénins.

Wolff revoit à ce propos les observations prises en 1910-1921 et relève 14 cas observés pendant la gestation ou les suites de couches de l'année suivante.

Sur ces 14 cas, il y en a 11 chez des femmes entre 25 et 40 ans, donc beaucoup plus que les 10 % observés chez la femme de cet âge en dehors de la gestation.

1) Femme de 42 ans ; hystérectomie totale élargie pour hémorragie au cours de la gestation. Récidive inopérable deux ans après.

2) 34 ans ; hémorragies au 4e mois de la gestation ; cancer inopérable ; aggravation dans les deux mois suivants. Epithélioma pavimenteux, nombreuses cellules atypiques, cellules géantes, etc.

3) V pare (le 4e accouchement en 1914). En 1919, cancer cervical au 5e mois de la gestation. Wertheim. Récidive en 1921. Radiothérapie profonde.

4) 39 ans. Gestation en 1904 et 1914. Avortement en 1911. En 1918, vient consulter pour cancer du col et gestation au 9e mois. Césarienne et Wertheim. Trois ans sans récidive (mésothorium et radiothérapie profonde). Epithélioma pavimenteux, nombreuses caryokinèses. Hémorragies faciles.

5) 29 ans. Cinq accouchements, quatre avortements. En juillet 1915, avortement, constatation d'un cancer au début. Hystérectomie vaginale après cautérisation. Aucune manifestation ultérieure.

6) 31 ans. En juillet 1915, hémorragie ; cancer au début et gestation tubaire. Hystérectomie vaginale. Guérison.

7) 36 ans. Cancer du col un an après gestation, inopérable. Cautérisation, radio et mésothoriumthérapie. Mort rapide.

8) 39 ans. 4 accouchements à terme, 2 prématurés, 3 avortements. Février 1916, avortement, pertes rouges qui se prolongent. Janvier 1917, Wertheim. Cinq ans sans récidive.

9) 39 ans. Avortement en mai 1911. Persistance de pertes sanguines ; en janvier 1912, Wertheim pour cancer du col ; en septembre 1912, récidive.

10) 25 ans. Cinq gestations, la dernière en mars 1920. Depuis juillet 1920, métrorragies et leucorrhée épaisse. En mars 1921, cancer opérable et très mauvais état général (35 % d'hémoglobine, 2.100.000 globules rouges).

Injection sous-cutanée de sang humain et arsenic (59 % d'hémoglobine et 4.900.000 globules.)

Wertheim en juin 1911 et rayons. En août 1921, récidive dans la cicatrice, traitée à diverses reprises par le mésothorium. Mort en mars 1922. Envahissement de tout le petit bassin, des ganglions aortiques et iliaques, du foie.

11) 46 ans. 6 gestations. Cancer après la dernière. Wertheim. 3 ans et demi sans récidive.

12) 43 ans. Avortement en juin 1913, puis perte de sang. En mars 1914, cancer inopérable.

13) 38 ans. 8 accouchements. Le dernier en juin 1914.

Depuis le mois de février, pertes blanches, puis jaunes. Juin 1918, pertes de sang, juillet 1918, pertes sanguines continues. Octobre 1918, cancer opérable. Wertheim. Mort le jour même.

14) 31 ans. 8 accouchements, le dernier en mai 1921. Suites de couches hémorragiques jusqu'en juillet. Le museau de tanche est entouré de muqueuse rouge, saignante. Curettage, biopsie. Cancer du col. Envahissement des ganglions et du paramètre. En septembre 1921, radiothérapie profonde. Récidive en janvier 1922.

En résumé :

Six cas pendant la gestation. Deux inopérables (42 et 34 ans) et quatre opérables et opérés : trois sans récidives (29, 31 et 39 ans).

Huit cas consécutifs à la gestation. Deux inopérables (43 et 36 ans) et six opérables : une mort post-opératoire, trois récidives rapides (25, 31 et 39 ans) et deux guérisons (39 et 46 ans).

La gestation a un rôle insignifiant ou nul : on a bien pu soutenir qu'elle était favorable ! En réalité, gestation, avortement, hémorragies sont des occasions à consulter, ce qui fait découvrir des cancers encore peu étendus et de pronostic bénin.

Henri VIGNES.

ont invariablement échoue. C'est pourquoi, dit M. le Bon, «il me sembla que la seule possibilité de modifier tout notre système d'enseignement était de fonder en France une Université américaine avec des professeurs exclusivement américains. Les résultats obtenus auraient vite démontré la valeur de leurs méthodes, et la contagion de l'exemple eût obligé peu à peu notre Université à se transformer. Tel était le projet dont j'espérais la réalisation grâce au concours de M. Roosevelt, lui faisant observer qu'il resterait après la guerre assez de jeunes Américains en France pour alimenter une Université américaine, en attendant que des étudiants français se décidassent à la fréquenter. »

L'illustre homme d'Etat, qui était devenu l'ami et le disciple du Dr Le Bon, avait accepté la proposition ; la mort a ajourné indéfiniment l'exécution de cet original projet. Espérons qu'il sera réalisé par quelque milliardaire jaloux des fondations Rockefeller et Carnegie.

Les journaux, comme on sait, ont ouvert une souscription pour des laboratoires dont les mieux dotés resteraient le plus souvent vides, suivant M. le Bon. Une école du type américain serait infiniment plus utile.

On trouvera un long exposé des méthodes américaines dans un très-remarquable livre du professeur Buyse, écrit à la suite d'une mission dont l'avait chargé le gouvernement belge avant la guerre. Tout est expérimental dans l'éducation américaine. Les branches d'enseignement les plus abstraites sont présentées sous des formes matérielles et concrètes et nécessitent, pour être assimilées, aussi bien l'habileté des mains que la vivacité de penser.

Ls guerre militaire est terminée, mais une guerre économique va nécessairement la suivre. C'est par ses savants, et non pas ses humanistes, que l'Allemagne avait fondé sa suprématie industrielle. Elle a perdu sa puissance guerrière, mais non son capital mental, c'est-à-dire les capacités techniques qui furent les meilleurs agents de sa richesse économique. Voilà ce qu'il ne faut pas oublier.

Si nous n'étions pas sur le Rhin, a dit le maréchal Foch, je ne dormirais pas tranquille. Est-il probable, dit à son tour M. Le Bon, qu'un pays de 60 millions d'habitants paiera tous les ans pendant une quarantaine d'années un tribut à ses vainqueurs ?

Les derniers chapitres du beau livre de notre grand psychologue sont plutôt pessimistes. Il a prédit depuis longtemps le conflit de la race blanche et de la race jaune, des Etat-Unis et du Japon : « cette guerre colossale, dont chaque jour grandit la menace, sera comparable à ces formidables luttes pour la vie qui, au cours des âges géologiques, présidèrent à la destruction et à la transformation des espèces. »

Dr E. Callamand (de St-Mandé).

BIBLIOGRAPHIE

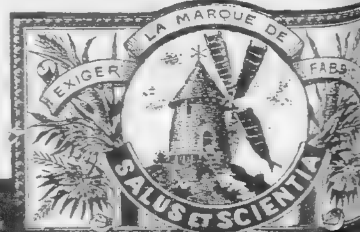
Pratique Médicale. Docteur Paul Fumouze. En dépôt à la librairie Maloine, 27, rue de l'Ecole-de-Médecine à Paris. Prix : 30 Fr.

La *Pratique Médicale* du docteur Paul Fumouze comprend les interventions de médecine et de petite chirurgie, quelques opérations de chirurgie d'urgence, la thérapeutique et l'hygiène du corps.

Ce livre a 440 pages de texte, illustrées de 141 figures. Son but est de réunir en peu de pages des renseignements multiples. Il s'adresse surtout aux praticiens qui sont obligés de faire à la fois de la médecine et de la petite chirurgie et aux étudiants à qui un aperçu pratique sur la thérapeutique médicale et chirurgicale peut être utile pour les guider dans leur stage hospitalier.

Il rendra aux uns et aux autres des services appréciables et nous ne pouvons que féliciter le Dr Fumouze de sa publication.

Les articles à lire de préférence sont les suivants ; Abcès, Anesthésie générale et locale, Appareils plâtrés, Appendicite, Avulsion des dents, Blennorragie, Brûlures, Cathétérisme des voies urinaires, Constipation, Cystite, Dilatation de l'urètre, Diarrhées, Enveloppements humides chauds, Extension continue, Fièvre typhoïde, Fractures, Grippe, Hygiène du corps, Hyperhydrose, Injections rachidiennes et intra-veineuses, Installation d'une salle de petite chirurgie, Instillations dans l'urètre et la vessie. Lavage de l'estomac, Luxation de la hanche, Mécanothérapie, Notions générales pour l'intervention de petite chirurgie, Panaris, Pansements de plaies, Pansements dentaires, Phlegmons, Ponctions (abcès froid, ascite, hydrocède lombaire, plèvre, péricarde, vessie), Résection costale, Rétention d'urine, Sérums, Silicates, Sondes, Syphilis, Tænias, Tétanos, Vaccins.





Anthologie poétique du XXe siècle, par Robert DE LA VAISSIÈRE. Deux vol. in-16 de 268 et 224 pages, illustrés de six hors-textes 13 francs. Les éditeurs G. Grès et Cie, 22, rue Hautefeuille, Paris.

L'*Anthologie poétique du XXe siècle* est une œuvre dont il faut souligner l'importance, car elle répond à un besoin et atteint pleinement son but

A toute époque, l'opinion attend, pour juger les poètes, que le temps ait fait son œuvre et la critique donné ses indications. Mais, entre les époques, que dire de la nôtre, si mal connue, il faudrait même dire : si méconnue ?

M. Robert de La Vaissière dresse ici de la poésie contemporaine un tableau fidèle, clair et brillant. Grâce à ce recueil, le public qui goûte la poésie connaîtra et appréciera facilement celle de notre temps. Naguère le remarquable ouvrage de MM. Van Bever et Léautaud, *Poètes d'aujourd'hui*, l'avait renseigné. Mais, depuis longtemps, rien n'avait été réalisé dans le même sens.

L'*Anthologie poétique du XXe siècle* vient combler la lacune qui, d'année en année, s'amplifiait. Adoptant un plan très large M. de La Vaissière a réuni, entre les poèmes récents, ceux qu'imposent le mieux, — selon des aspects divers, contradictoires même, — l'originalité et le talent. Il a pleinement réussi dans sa difficile entreprise.

Son œuvre contient des textes d'une grande beauté, et il en a augmenté la portée par une préface où il expose ses idées personnelles sur le mouvement poétique contemporain. Idées qui « mettent au point », dans un rare esprit d'impartialité, bien des questions. Ces pages critiques sont à lire, car l'auteur, avec une exceptionnelle lucidité, y donne dès à présent une vue d'ensemble de la poésie contemporaine, — vue telle que la peut souhaiter, pour se guider dans le charmant et un peu mystérieux dédale, l'ami des Muses.

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON
ET A LA MÉDITERRANÉE

Services automobiles P.L.M. d'excursions en Corse

Dès le mois de septembre, alors que les chaleurs se sont atténuées, la Corse offre un attrait tout particulier. Aussi les voyageurs désireux de profiter de la fin des vacances pour visiter cet admirable pays apprendront-ils avec plaisir que la compagnie des Chemins de fer Paris-Lyon-Méditerranée organise dans l'île, du 1er septembre au 13 octobre 1923, les services automobiles désignés ci-après :

Le dimanche au départ d'Ajaccio. Le mercredi au départ de Corte service des Calanche et du Col de Vergio en deux étapes, avec coucher à Piana : Ajaccio, Piana, Col de Vergio, Calucuccia. Défilé de Santa-Regina, Corte ou vice versa. Prix du billet pour le transport en automobile : 50 fr.

Le samedi après-midi au départ d'Ajaccio, circuit de Bastelica : Ajaccio, Cauro, Bastelica, Tolla, Ocana, Ajaccio. Prix : 30 fr.

Le mardi au départ de Corte, circuit d'Orezza : Corte, Vallée du Golo, Ponte-Leccia, Piedicroce-Orezza, Vallée d'Alesani, Cervione, Cateraggio, Aleria, Vallée du Tavignano, Corte. Prix : 60 fr.

Les circuits de Bastelica et d'Orezza ne sont toutefois effectués que s'ils réunissent chacun un minimum de six voyageurs

Il est rappelé que des billets directs avec enregistrement direct des bagages sont délivrés pour les relations entre les principales gares du Réseau P.L.M. ; les ports d'Ajaccio, Bastia, Calvi, île Rousse Propriano et les gares de Corte, Chisonaccia et Vizzavona.

L'attention des voyageurs est également appelée sur les services maritimes de jour : le vendredi ; Nice-Ajaccio : le samedi Nice-Bastia le mardi, Nice-Calvi et île Rousse.

La traversée de jour offre, en effet, un véritable charme. A peine les côtes de Provence ont-elles disparu dans le lointain que déjà apparaissent, à l'horizon opposé, les montagnes de la Corse.

Le Gérant : A. ROUZAUD.

Clermont (Oise). — Imprimerie Daix et Thiron. — THIRON et Cie, Succeseurs

FONDÉ EN 1873. — N°39. Le Numéro : 40 Centimes 29 SEPTEMBRE 1923

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD
Rue des Ecoles, PARIS (V°)
Compte chèques postaux 357-81
Téléphone : Gobelins 30-03

ABONNEMENTS :
France et Colonies............ 20 fr.
Union postale.................. 25 fr.
Etudiants
France et Colonies........... 12 fr.
Union postale................. 15 fr
Les abonnements partent du 1er de chaque mois

DIRECTION SCIENTIFIQUE

BOURGEOIS — *Oto-Rhino-Laryngologiste de l'Hôpital Laënnec*
BRÉCHOT — *Chirurgien des Hôpitaux*
CHIFOLIAU — *Chirurgien de la Maison Dubois*
CLERC — *Professeur agrégé Médecin de l'Hôpital Lariboisière*
CODET — *Médecin des Asiles*
JEANNIN — *Professeur de clinique obstétricale Accoucheur à la Pitié*
LENORMANT — *Professeur agrégé Chirurgien de l'Hôpital Saint-Louis*
L. LORTAT-JACOB — *Médecin de l'Hôpital Saint-Louis*
PAUL-BONCOUR (G.) — *Professeur à l'Ecole d'Anthropologie*
A. PHILIBERT — *Professeur agrégé*
POULARD — *Ophtalmologiste de l'Hôpital Necker Enfants-Malades*
Félix RAMOND — *Médecin de l'Hôpital St-Antoine*
VIGNES — *Accoucheur des Hôpitaux*

Rédacteur en chef :
Maurice LOEPER
Professeur agrégé, Médecin de l'Hôpital Tenon.

Maurice GENTY
Secrétaire de la Rédaction

Les bureaux de rédaction sont ouvert les Lundi, Mercredi et Vendredi, de 5 h. 1/2 à 6 h. 1/2.

SOMMAIRE



NOUVELLES

Service de santé militaire. — Par décision ministérielle du 24 août 1923, les professeurs agrégés du Val-de-Grâce ci-après désignés reçoivent les affectations ci-après :

M. Bertein, médecin-major de 1re classe à l'Ecole du Service de Santé, est maintenu à ladite Ecole.

M. Courboulès, médecin-major de 2e classe à la place de Metz, est affecté à l'Ecole du Service de santé militaire.

M. Vanlande, médecin-major de 2e classe à la place de Besançon, est affecté à l'Ecole d'application du Service de Santé militaire (chaire de médecine opératoire et de thérapeutique chirurgicale).

M. Gabrielle, médecin-major de 2e classe à l'Ecole d'application du Service de santé, est affecté à l'Ecole du Service de santé militaire.

M. Rouquier, médecin-major de 2e classe à la place de Marseille, est affecté à l'Ecole du Service de santé militaire.

M. Le Bourdellès, médecin-major de 2e classe à la place d'Alger, est affecté à l'Ecole du Service de Santé militaire.

M. Fribourg-Blanc, médecin-major de 2e classe au gouvernement militaire de Paris, est affecté à l'Ecole d'application du Service de santé militaire (chaire de neuro-psychiatrie et de médecine légale).

M. Zoeller, médecin-major de 2e classe à l'Ecole du Service de Santé militaire, est affecté à l'Ecole d'application du Service de santé militaire (chaire des maladies et épidémies des armées et bactériologie).

Association des pédiatres de langue française. — Le IIIe Congrès de l'Association des pédiatres de langue française se tiendra à Bruxelles les 4, 5, 6 et 7 octobre 1923, sous la présidence du docteur V. Pechère, professeur à l'Université de Bruxelles.

Questions mises à l'ordre du jour :

I. *Les pneumonies prolongées de l'enfance.* — Rapporteur : M. le docteur Charles Gardère (de Lyon).

II. *Le diagnostic et le traitement de l'invagination intestinale.* — Rapporteur : M. le docteur Raphaël Massart (de Paris).

III. *Le traitement médico-pédagogique des enfants anormaux.* — Rapporteur : M. le docteur Decroly (de Bruxelles).

Adresser les adhésions à M. le professeur agrégé Albert Delcour t secrétaire général du Congrès, rue de Trèves, 78, à Bruxelles.

Cotisation : *cinquante francs belges.*

Laboratoire d'anatomie pathologique (professeur M. Letulle). — Cours de technique et de diagnostic anatomo-pathologiques appliqués a la médecine et a la chirurgie, par MM. Gustave Roussy, agrégé, chef des travaux, et Roger Leroux, préparateur. — Ce cours essentiellement pratique comprendra 26 leçons de technique et de diagnostic anatomo-pathologiques appliqués à la médecine et à la chirurgie.

Les leçons commenceront le mardi 2 octobre, à 14 h., au laboratoire des travaux pratiques et auront lieu tous les jours, sauf les samedis et dimanches.

Chaque séance sera divisée en trois parties et comprendra :

1° Un court exposé théorique avec projections de coupes microscopiques et démonstrations de pièces anatomiques ;

2° Une partie technique dans laquelle les élèves seront exercés aux différentes manipulations de l'histologie pathologique (inclusion, coupes, colorations) ;

3° A la fin de chaque séance les élèves seront appelés à procéder eux-mêmes à la discussion du diagnostic histologique d'une des préparations qu'ils auront eu à faire.

Le droit à verser est de 150 fr. Le nombre des auditeurs est limité à 20.

Les microscopes et les réactifs seront fournis par le laboratoire (à l'exception des lames, lamelles et de l'alcool absolu). Les préparations faites par les élèves resteront leur propriété.

Les auditeurs qui auront fait preuve d'assiduité pourront, s'ils le désirent, recevoir un certificat à la fin de la série de conférences.

Seront admis les étudiants français et étrangers, les étudiants immatriculés à la Faculté, sur la présentation de la quittance de versement du droit. MM. les étudiants devront produire, en outre, la carte d'immatriculation.

Les bulletins de versement seront délivrés au secrétariat de la Faculté (guichet n° 4), les lundis, mercredis et samedis, à partir du 10 septembre.

Enseignement oto-rhino-laryngologique. — Hopital St.-Joseph. — Sous la direction de M. Georges Laurens, chef du service oto-rhino-laryngologique et avec le concours de ses assistants, MM. C. Hubert et Girard, le fonctionnement du service est organisé de la façon suivante, à partir du 1er octobre prochain.

Consultations : Mardi, jeudi, samedi à 10 heures. — Opérations : Vendredi à 10 heures. — Petites interventions : Lundi, mercredi à 10 heures. — Pansements : tous les matins à 9 heures 1/2.

Enseignement. — Deux cours cliniques seront faits à partir du jeudi 11 octobre : 1°) Un cours élémentaire en neuf leçons à l'usage des médecins et des étudiants désirant acquérir les principes indispensables en oto-rhino-laryngologie.

2° Un cours de technique oto-rhino-laryngologique en trente leçons pour les médecins désirant se spécialiser.

A) *Cours élémentaire.* — Le cours élémentaire en neuf leçons sera fait à l'Hôpital St-Joseph les mardi, jeudi, samedi à 9 heures, du jeudi 11 octobre, au mardi 30 octobre.

Ce cours aura un but essentiellement pratique et aura surtout en vue le diagnostic et le traitement des cas les plus fréquents dans la pratique quotidienne.

Chaque séance comprendra :

1) Un bref aperçu théorique avec schéma, dessins, pièces osseuses. 2) Des exercices sur des appareils fantômes. 3) L'assistance à la consultation avec présentation de malades.

Droit d'inscription : 60 francs.

B) *Cours de technique oto-rhino laryngologique.* — Ce cours comprendra trente leçons et sera fait à partir du mardi 6 novembre.

Les leçons auront lieu le mardi, jeudi, samedi à 9 heures. Chaque leçon consistera :

1° En un cours théorique avec présentation de dessins, de pièces osseuses de préparations anatomiques et anatomo-pathologiques.

2° Dans des exercices pratiques, les élèves assisteront aux consultations après le cours et aux interventions le lundi, mercredi, vendredi à 10 heures.

Un certain nombre d'entre eux pourront être admis ultérieurement à travailler dans le service.

Droit d'inscription : 150 frs.

Le programme détaillé de chacun de ces deux cours est affiché dans le service.

S'inscrire tous les matins dans le service de M. Georges LAURENS, à l'Hôpital St.-Joseph, auprès des assistants.
Dans chaque cours, le nombre des places est limité à 10.

— Mme le Dr C. MULON commencera, le jeudi 18 octobre, à 4 heures, un cours de puériculture élémentaire en 12 leçons qui se continueront tous les jeudis à la même heure. Il est spécialement destiné à former du personnel bénévole ou rétribué pour les œuvres de protection de la première enfance.
Il aura lieu à la Pouponnière du Camouflage, 18, rue de l'Atlas, Paris, XIXe.
S'y inscrire.

Faculté de médecine de Strasbourg. — COURS DE VACANCES SUR LA TUBERCULOSE, organisé à la Faculté de médecine de Strasbourg avec la collaboration de l'Association alsacienne et lorraine contre la tuberculose en octobre 1923. Ce cours est destiné aux médecins et aux étudiants.

Lundi 1er octobre. Notions générales sur l'évolution de la tuberculose chez l'homme et chez les animaux, par M. Vaucher, à 11 h. à la clinique médicale B. — Mardi 2 octobre. Le bacille de Koch : mercredi 3 octobre. La tuberculose chez l'animal, par M. Boez, à l'Institut d'hygiène. — Jeudi 4 et vendredi 5 octobre. Les lésions de la tuberculose, par M. Gery, à l'Institut d'anatomie pathologique. — Samedi 6 octobre. La tuberculose pulmonaire chez l'adulte, formes chroniques ; lundi 8 octobre. Formes aiguës ; mardi 9 octobre. Les pleurésies tuberculeuses, par M. Vaucher, à 11 h. à la clinique médicale B. — Mercredi 10 octobre. Hémoptysies tuberculeuses, par M. Fath, à 11 h. à la clinique médicale B. — Jeudi 11 et vendredi 12 octobre. Les tuberculoses laryngées et leur traitement, par M. Canuyt, à la clinique oto-rhino-laryngologique. — Samedi 13 octobre. Le diagnostic radiologique de la tuberculose pulmonaire, par M. Gunsett. — Lundi 15 octobre. Le crachat tuberculeux, par M. Fath, à 11 h. à la clinique médicale B. — Mardi 16 et mercredi 17 octobre. Les tuberculoses chirurgicales, par M. Allenbach. — Jeudi 18 et vendredi 19 octobre. Tuberculose chez l'enfant et le nourrisson, par M. Woringer. — Samedi 20 octobre. Les principales erreurs dans le diagnostic de la tuberculose de l'adulte, par M. Vaucher, à 11 h. à la clinique médicale B. — Lundi 22 octobre. Le traitement de la tuberculose pulmonaire. La cure sanatoriale et ses indications, par M. A. Brion. — Mardi 23 octobre. Le pneumothorax artificiel ; mercredi 24 octobre. La lutte contre la tuberculose, par M. Vaucher, à 11 h. à la clinique médicale B. — Jeudi 25 octobre. Le dispensaire antituberculeux, par M. Belin.

Légion d'Honneur. — Sont promus ou nommés dans l'ordre de la Légion d'honneur :

MINISTERE DE L'HYGIÈNE. — *Au grade de grand officier.* — M. le professeur Bergonié (de Bordeaux) ; M. le docteur Calmette, sous-directeur de l'Institut Pasteur.

Au grade de commandeur. — MM. le docteur J.-B. Pierre Bazy (de Paris) ; les professeurs Léon Bernard (de Paris), Borrel (de Strasbourg), les docteurs Faivre, Louis Martin, Jules Renault ; M. René-Marie Vallery-Radot, président du Conseil d'administration de l'Institut Pasteur de Paris.

Au grade d'officier. — MM. le docteur Bouquet (de Brest), le professeur Brumpt (de Paris), le docteur Brunschwig (du Havre), le professeur Courmont (de Lyon), le docteur Cruveilhier (de Paris), le professeur Domergue (de Marseille), les docteurs Dufour (de Fécamp) ; le professeur Fernbach (Institut Pasteur) ; M. Fourneau, chef de service à l'Institut Pasteur ; les docteurs L.-J. Fournier, Guilhaud, L. Guinon (de Paris), Loir (du Havre), Macé (de Paris), les professeurs A. Marie et Mesnil (de l'Institut Pasteur), M. Ott (de Paris), M. Piot (du Caire) ; le professeur Poisson (de Nantes), M. Prévot (de Garches), chef de service à l'Institut Pasteur ; les docteurs Queyrat, Thierry, M. Tourtel, les docteurs Veillon, Emile-Weil (de Paris), Edmond Weill (de Lyon), M. Marchadier (du Mans), le docteur Carpentier-Méricourt (de Paris).
MM. les docteurs Alexandre (Gaston), Kemhadjian (de Paris).

Au grade de chevalier. — MM. les docteurs Abt (de Paris). Arnaud (de Marseille), le professeur Arthus (de Lausanne), les docteurs Bain (du Caire), Bayeux, Berthelot, Besredka, M. Bocquet, les docteurs Bouquet, Briend, M. Césari, les docteurs Danysz, Henri Darré, M. Dimitri, les docteurs Dujaric de la Rivière, Dumas (de Paris), Eméric (de Saint-Etienne), Fabre (Mme), M. Fontète, les docteurs Lafosse, Ledebt (Mlle) (de Paris), Lhomme (de Larochefoucauld), Mestrezat, M. Mouton, les docteurs Nattan-Larrier (de Paris), Nègre (d'Alger), Pagliano (de Marseille), Pozerski, M. Ramon, les docteurs Saleil, Sérieux, M. Tendron, les docteurs Turchini (de Paris), Vallée (de Lille) M. Viala, les docteurs Vitout, Weinberg (de Paris), Parisot (de Nancy) Bourny (de Salins), Lebailly (de Caen), Roulliès (d'Agen), Villeneuve (de Rambouillet), Larcher (de Paris), Matza (de Paris), MM. Duclaux, Vallaert, (de Lille), Agulhon, les docteurs L.-J. Vallery-Radot-Pasteur (de Paris), Vansteenberghe (de Lille), Rouché (de Paris).
MM. les docteurs Jules Bongrand (de Paris), Clarou (du Vigan), Durand (du Puy), Guillier, Kritchevsky, Lanos (Mme) (de Paris), Nivière (de Vichy), Raffegeau (du Vésinet), du Souich (de Villeneuve-Saint-Georges), Sersiron (de La Bourboule), Gillet (de Marseille), Lora (de Djidjelli).

Laboratoires D. DROUET & PLET, 37, Rue de Marly, RUEIL (S.-et-O.)

PHOSOFORME

SOLUTION

CORRECTEUR DES TROUBLES DE LA NUTRITION

Dyspepsies, Neurasthénie et toutes **Dépressions nerveuses**

Prétuberculose et Convalescences des maladies infectieuses

Rhumatisme Chronique

Mode d'emploi. — *Dose moyenne* **2 à 3 cuillerées à soupe par jour,** *chaque cuillerée dans un grand verre d'eau, de vin blanc, ou de vin rouge sucré ou non,* **à prendre au cours des repas.** *Débuter par une cuillerée à café à chaque repas, augmenter d'une cuillerée à café chaque jour.*

« ***PHOSOFORME Arsénié*** »

Phosoforme + 0 gr. 04 de métylarsinate disodique par cuillerée à soupe.

PHYSIOSTHENINE

SERUM LEUCOGENE

Injections à la seringue dans le tissu cellulaire sous-cutané abdominal

Ampoules n° 1 (20 c/c) Dose pour adultes - Boîte de 3 ampoules
Ampoules n° 2 (10 c/c) - enfants - Boîte de 4 ampoules

pas dans ces cas de fragments relevant de traumatisme. L'auteur pense qu'en pareil cas on se trouve en présence d'un foyer ostéo-cartilagineux nécrosé à la suite d'un processus embolique dans les vaisseaux nourriciers de l'épiphyse ; d'après l'auteur, la maladie de Kœhler aurait une pathogénie analogue, les troubles osseux étant localisés à la tête des deuxième et troisième métatarsiens ; des lésions analogues s'observent également dans les épiphyses soit au cours de l'ostéomyélite, soit au cours de la maladie de Perthes-Calvé-Legg, sorte d'arthrite déformante de la hanche, relevant de trouble nutritif dans l'épiphyse.

Tumeur wolffienne extra péritonéale du ligament rond. (Hickel. *Bulletins de la Société anatomique de Strasbourg*, 15 mars 1923.)

L'auteur a observé chez une femme de 48 ans, atteinte de hernie inguinale droite, un nodule du volume d'une noisette situé près de la grande lèvre droite, particulièrement douloureux pendant les règles. A l'opération on constataque ce nodule se trouvait en dehors du sac herniare et faisait corps avec le ligament labial.

Microscopiquement il s'agissait d'un adénofibrome développé au dépens de vestiges du corps de Wolff.

Abcès rétro-musculaires sus-pubiens (Morlet et Rajat. *Presse médicale*, 11 avril 1923.)

Les auteurs rappellent l'observation d'un jeune homme de 26 ans qui présentait un abcès de l'espace rétro-musculaire. D'après les auteurs, cette localisation serait très rare. Bien distincts des abcès de la cavité de Retzius, le diagnostic différentiel en serait possible.

D'après les auteurs, les étiologies des deux affections seraient différentes ; dans les abcès sus-pubiens la suppuration résulterait directement de l'inflammation des organes génitaux par les lymphatiques qui s'engagent dans le trou sus-pubien en suivant le trajet des veinules communiquantes reliant les réseaux pré et rétro-pubiens des veines du cordon ; à notre connaissance nous ne croyons pas qu'il existe de trou sus-pubien en anatomie et surtout de semblables anastomoses veineuses.

Le varicocèle du ligament large et son importance en clinique. (F. Engelmann. *Zentralblatt für Gynäkologie*, 1922, n° 9, p. 329.)

L'auteur ayant opéré des malades où les symptômes cliniques étaient ceux d'une annexite ou d'une péri-métrosalpingite, a trouvé chez elles des varices des veines du ligament large coexistant avec des ovarites scléro-kystiques. L'auteur compare ces lésions au varicocèle de l'homme et prétend qu'on peut faire le diagnostic de varicocèle du ligament large. Le traitement c'est l'ablation des annexes du côté malade, si la lésion est unilatérale suivie d'hystéropexie ; si la lésion est bilatérale c'est l'hystérectomie.

Le diagnostic des tumeurs du cerveau par l'épreuve de Barany. (L. Fischer. *The Journal of the American medical Association*, 1922, n° 20.)

L'auteur insiste sur l'importance de l'épreuve de Barany dans la recherche et la localisation des tumeurs du cerveau. Elle peut parfois permettre le diagnostic longtemps avant l'apparition des symptômes habituels. Sa valeur est surtout grande dans les tumeurs de l'angle fronto-cérébelleux ; l'auteur en rapporte quatre cas. Dans les tumeurs hautes localisées au-dessus de la tente du cervelet, l'épreuve de Barany peut encore quelquefois être utile.

Hygroma périrénal. (O. Connerth. *Zeitschrift für urologische Chirurgie*, 15 janvier 1923.)

L'auteur étudie une lésion de la capsule propre du rein, caractérisée par une formation kystique dépourvue intérieurement de revêtement endothélial.

L'auteur rappelle l'observation d'un enfant de vingt mois qu'il opéra pour une tumeur rénale ; un examen histologique minutieux de la pièce a montré qu'il s'agissait d'un myxo-fibro sarcome embryonnaire ; le kyste présentait des parois semblables à la capsule du rein.

Dans une deuxième observation le malade présentait un épanchement séro-sanguin dans une poche juxta-rénale.

Méthodes biologiques de diagnostic de l'actinomycose. (CLAIRMONT. Zurich. *Archiv. für klinische Chirurgie*, 14 décembre 1922, p. 127.)

L'auteur rappelle l'observation de trois malades dont le diagnostic d'actinomycose passa inaperçu jusqu'à l'apparition d'abcès sternaux.

L'auteur conseille deux méthodes pour aider au diagnostic : 1° la cuti-réaction et 2° la réaction de fixation du complément.

G. PATURET.

BIBLIOGRAPHIE

Atlas du cancer. (Deuxième fascicule, (juin 1923). *Tumeur de la Trompe*, par L. BAZY et *Chordome*, par A. PEYRON. Ouvrage publié par l'Association Française pour l'étude du cancer avec l'appui de la Fondation HENRI DE ROTHSCHILD, 1 vol. grand in-4° 25 francs (Librairie Félix Alcan).

Le but que poursuit « l'Association française pour l'étude du Cancer », en publiant cet Atlas, est d'établir un catalogue iconographique des diverses espèces de variétés de cancer de tous les organes.

La nomenclature des tumeurs n'est pas fixée. On emploie des termes différents pour désigner les mêmes tumeurs et parfois les mêmes mots pour désigner des tumeurs différentes, de telle sorte que le lecteur de certains mémoires, qui ne sont pas illustrés de bonnes figures, n'arrive pas toujours à savoir exactement de quoi il est question.

Tous les efforts des travailleurs du cancer, qu'ils visent plus particulièrement l'étiologie, la pathogénie, la morphologie, la physiologie, tendent au même but ; soulager l'humanité du fléau qui la frappe si rudement. Comment unifier leurs efforts s'ils ne s'entendent pas sur les mots qu'ils emploient ?

Personne ne doute qu'il y ait une certaine relation entre la morphologie d'une tumeur et sa physiologie, c'est-à-dire son évolution, sa toxicité, sa tendance à l'extension locale, à l'envahissement ganglionnaire, a la généralisation, sa sensibilité aux radiations. Que d'observations perdues pour le progrès par l'insuffisance des renseignements histologiques ! Que de statistiques globales faussées parce qu'on y a fait entrer, sans distinction des variétés, tous les cancers d'un même organe et même, parfois, des lésions d'irritation chronique qui sont des états præcancéreux mais non de véritables cancers !

Ces graves inconvénients seraient évités par une bonne nomenclature acceptée de tous.

Cependant, l'Association du cancer n'a pas la prétention d'en imposer une.

Si désirable que soit l'unification internationale de la terminologie, il serait prématuré de vouloir la réaliser. Certains principes de classification sont sans doute préférables à d'autres, mais la supériorité des meilleures ne s'impose pas à tous et chacun reste attaché aux mots qu'il a forgés ou simplement à ceux dont il a l'habitude.

Tenant compte de cet attachement invincible, sinon légitime, l'Association a pris le parti de donner pour chaque variété de tumeur, avec le nom adopté, la synonymie aussi complète que possible.

Mais l'unification, qui ne peut être actuellement réalisée par les mots, ne peut-elle être obtenue par l'image, autre langage à la fois objectif et universel, puisqu'il représente les faits indépendamment de toute phonétique ? Comme à chaque variété de cancer sont liées un certain nombre d'idées, une bonne planche est en somme un idéogramme.

Aussi l'Association française s'est-elle proposé d'établir des planches qui puissent servir d'étalons, et elle a chargé de ce travail difficile une Commission spéciale présidée par M. Pierre Delbet.

Aucune de ces planches n'est schématique. Chacune d'elles est la reproduction exacte d'une préparation, mais on a choisi, parmi un très grand nombre de preparations étudiées en commun, celles qui sont les plus représentatives, et l'on s'est efforcé d'en obtenir la représentation la plus fidèle.

Pour rendre la comparaison plus facile, on a pris soin d'indiquer les méthodes de fixation et de coloration qui ont permis d'obtenir les préparations representées. Il sera loisible à chacun, en suivant les mêmes techniques, d'obtenir les préparations exactement comparables.

Il suffirait dans l'avenir, quel que fût d'ailleurs le nom donné à une tumeur, d'indiquer entre parenthèses la place de l'Atlas à laquelle elle correspond, pour supprimer toute ambiguïté et aussi pour atteindre, sans perdre de temps à de longues descriptions, la précision actuellement nécessaire.

Le texte, aussi bref que possible, est avant tout une explication des figures, mais il n'est pas réduit à cela.

Le verso de chaque feuillet donne la légende des planches en regard desquelles il est placé : le lecteur aura toujours à la fois sous l'œil légende et figure. En outre, il trouvera sur le recto non seulement la description histologique générale des mêmes tumeurs, mais les notions acquises sur leur physionomie (évolution, tendance à l'envahissement des ganglions, à la généralisation, affinité pour certains organes ou tissus, radiosensibilité).

Mode de publication.

L'Atlas du Cancer est publié en fascicules.

Le fascicule ne correspond pas à une classification. Les planches d'un même fascicule pourront concerner des organes différents et n'avoir aucun lien rationnel.

Mais chaque planche portera un numéro de série et un numéro d'ordre

Une série correspond à un organe ou à un système. Les numéros d'ordre dans chaque série correspond aux diverses variétés de cancer de l'organe ou du système.

Ce double numérotage rendra très facile la classification de l'ensemble quand la publication sera complète.

Les conditions tout à fait nouvelles d'une telle publication, les variations qui se produisent encore fréquemment dans la conception de certaines tumeurs n'ont permis ni de fixer le nombre des fascicules, ni d'assigner une périodicité régulière à la publication.

Le Gérant : A. ROUZAUD.

CLERMONT (OISE). — IMPRIMERIE DAIX et THIRON. — THIRON et Cie, Succeseurs
Maison spéciale pour périodiques médicaux.

FONDÉ EN 1873. — N° 40. Le Numéro : 40 Centimes 6 OCTOBRE 1923

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD
41, Rue des Ecoles, PARIS (V°)
Compte chèques postaux 357-81
Téléphone : Gobelins 30-03

ABONNEMENTS :
France et Colonies............ 20 fr.
Union postale............ 25 fr.
Etudiants
France et Colonies............ 12 fr.
Union postale............ 15 fr
Les abonnements partent du 1er de chaque mois

Les bureaux de rédaction sont ouvert les Lundi, Mercredi et Vendredi, de 5 h. 1/2 à 6 h. 1/2.

SOMMAIRE

NOUVELLES

Assistance publique. — Concours de l'externat. — Anatomie. — *Séance du 18 septembre.* — Question donnée : *Nerf cubital à partir de la gouttière épitrochléo-crânienne.* Mlles Wertheimer 12, Weil (Suzanne) 16 ; Vannier 11, MM. Weill (Adrien) 14, Tournant 15, Voillemin 13, Vayssière 14, Zimmer (Louis) 10, Voignier 11, Vincent 13, Trubert 11, Thuvien 8, Waddington 10, Thiercelin 14.

Séance du 24 septembre. — Question donnée : *Capsule et ligaments de l'articulation du genou.* MM. Zambeaux 12, Zitzerman 15, Thoizon 14, Tillé 15, Vernier 12, Van der Elst 15, Tribalet 16, Zimmer (Hirsch) 8, Limal 18, Dubard 14, Marion 16, Werblunsky 12, Friedmann 10, Villechaize 14, Zagdoun 17, Vala 10, Vézin 14, Wibaux 8, Weyl 14, Wester 12.

Séance du 25 septembre. — Question donnée : *Configuration extérieure et rapports du rein droit.* — MM. Verboud 12, Urhy 18, MMlles Vidal 13, Weiss 15, Vaudier 16, Versini 12, Perrin 17, MM. Zaliouck 8, Vaudour 12, Thuet 6, Vétillard 6, Michaut 13, Perrier 5, Mayer (André) 12, Rinceau 5, Montant 17, Mialaret 13, Massot 13.

Séance du 27 septembre. — Question donnée : *Veine jugulaire interne* — MM. Ogarrio 9, Milhiet 14, Milleret, 15, Mercier 14, Merle 11, Nadji 17, Mlle Thibaut de Montauzon 11, MM. Naggiar 14, Moussette 13, Mourrut 15, Nésis 5, Nicolle 14, Mouchet 16, Picard (Noël) 11, Mérand 9, Moullard 16.

Séance du 28 septembre. — Question donnée : *Artère sous-clavière droite : trajet, rapports, citer les branches sans les décrire* — MMlles Moynnerat 15, Oppenot 15, Pichot 15, Pinel 12, Maunoury 11, de Mayo 18, MM. Monmignaut 11, Picarda 11, Padovani 14, Picot 7, Meillaud 3, Monod (Olivier) 16, Muffang 10, Phalippou 11, Ollivier-Henry 16, Pigache (André) 9, Perachon 8.

Pathologie. — *Séance du 19 septembre.* — Question donnée : *Signes et diagnostic du mal de Pott dorso-lombaire.* MM. Debon 11, Contiadès 11, Constantonlakis 13, Cohen-Solal 17, Marion 16, Mlle Chuit 14, MM. Choffé 17, Bréhier 8, Chauvineau 15, Camus 17, MMlles Champagne 10, Courtine 15, MM. Cotty 8, Cordier 16, Cord 17, Dubard 11, Deschamps 7, Brisard 15.

Séance du 21 septembre. — Question donnée : *Signes du cancer du pylore.* Mlle Chevillon 14 1/2, MM. Dansaert 10, Caillard 5, Denichou 10, Dausse 14 1/2, Deléage (Pierre) 15, Friedmann 13, Limal 10, Delfraissy 10, Deléage (André), 10, Brody (Charles) 2, Delafarge, 17 1/2, Clupot 9, Mlle Chrétien 13, MM. Chalot 9, Brian 12, Caillaud 14.

Séance du 24 septembre. — Question donnée : *Signes et diagnostic des cavernes tuberculeuses des poumons.* Mlles Cabanel 15 1/2, Cuénin 13, Brunel 10, MM. Demoly 15, Clément 7, Cliquet 10, Buisson 14, Bruneton 12, Demoulin 14, Calman 12, Calamy 18, Caïn 12, Caraïs 14, Chevrollé 11, Cros 14, Coliez 7, Couvelaire 17 1/2, Cottet 10.

Concours d'aide d'anatomie. — 13 candidats : MM. Godard, Cuvigny Baranger, Fèvre, Lubin, Ameline, Mérot, Gueullette, Bernard, Bertrand, Chevallier, Lemariée, Chabrut.

Composition provisoire du jury : MM. les docteurs Sébileau, Cauchois, Tuffier, Faroy, N. . . . , professeur à la Faculté.

Séance du 26 septembre. — Question donnée : *Signes de la hernie crurale étranglée.* — MM. Cao-Si 9, Dany 16, Canac 15, Mlle Camayor 6, MM Demailly 13, Charapanowsky 15, Cuvillier 15, Degos 16, Comar 13, Brétey 10, Denis 5, Chauveau 17 1/2, Corbier 7, Derancourt 8, Chalnot 16, Cougnot 7, David 15 1/2.

Séance du 28 septembre. — Question donnée : *Signes et diagnostic des arthrites blennorrhagiques.* — MM. Hollander 6, Jacob 10, Herman 13, Mlle Henry 7, Hagë 8, Guillain 9, Guyot 13, Héber-Suffrin 1 Guilmard 7, Guillemin 12, Mlle Huguet 15, MM. Hennion 6, Hébert 13, Guillot 9, Hellmann 8, Heim 14 1/2, Jehiel 14 1/2, Jourdan (Pierre) 16.

Mortalité due aux animaux féroces. — Chiffres recueillis aux Indes en 1922 : tigres, 1.603 morts, léopards 509, loups 460, ours 105, éléphants 55, hyènes 9, sangliers 90, crocodiles 255, morsures venimeuses mortelles 20.090. (*The Journ. of. the Amer. Med. Ass.* 1er sept. 1923.)

Ecole française de stomatologie. — L'Ecole française de stomatologie 20, passage Dauphine, a pour but de donner l'enseignement aux seuls étudiants et docteurs en médecine désireux de se spécialiser dans la pratique de la stomatologie.

L'enseignement, donné par des médecins spécialistes et techniciens, comprend : 1° la clinique générale des maladies de la bouche et des dents ; 2° des cours spéciaux sur les différentes branches de la stomatologie ; 3° des travaux pratiques de technique opératoire, de prothèse, d'orthodontie et de laboratoire.

Pour les inscriptions et pour les renseignements, s'adresser au docteur Bozo, directeur de l'Ecole.

Hôpital Beaujon. — *Cours pratique d'oto-rhinolaryngologie avec examen des malades.* — Le Dr Baldenweck, otologiste des hôpitaux commencera, le vendredi 19 octobre 1923 un cours *élémentaire et pratique* d'O. R. L., avec examen des malades par les élèves. Ce cours durera un mois.

Lundi, mercredi vendredi : examen des malades par les élèves, sous la direction du chef de service et de ses assistants.

Mardi jeudi et samedi, enseignement théorique propédeutique et opérations.

Les opérations seront pratiquées à 10 heures et quart. Elles seront précédées d'une courte discussion des indications opératoires et suivies de la discussion des lésions constatées et du procédé opératoire utilisé.

L'*enseignement propédeutique* aura lieu à 9 heures et demie. Il sera réparti suivant le programme ci-joint :

Méthodes générales d'examen et technique instrumentale en O. R. L.

Les grands syndromes : signification diagnostique et traitement : 1° obstruction nasale et naso-pharyngée ; 2° sécrétions nasales et naso-pharyngées ; 3° écoulements auriculaires, surdité, épreuves d'audition : 4° vertiges, nystagmus, épreuves vestibulaires ; 5° enrouements, aphonies, dysphagies.

Les grands processus en O. R. L. 1° syphilis ; 2° tuberculose ; 3° cancer ; complications des otites ; 5° complications des sinusites.

Laboratoire et agents physiques dans le diagnostic et le traitement, les affections O. R. L., conseils pour l'installation.

Prix du cours : 200 francs. S'inscrire auprès du Dr Cuvillier, assistant.

Après le cours, un certain nombre de postes d'examen pourra être mis à la disposition des élèves désireux de continuer à travailler dans le service.

Un certificat de présence sera remis aux élèves ayant suivi régulièrement le cours.

Association d'enseignement médical des hôpitaux de Paris. — *Institut du Radium. Fondation Curie. Enseignement de la radiolo-*

gie médicale, 1923, 26e année. — Le Dr A. Béclère, médecin honoraire des Hôpitaux, commencera, le lundi 15 octobre, à 9 heures du matin, au *Dispensaire de la Fondation Curie*, 26 *rue d'Ulm* (*Ve*) et continuera les jours suivants, à la même heure, une série de conférences sur les *Premières notions de radiologie médicale indispensables à la pratique de la radioscopie, de la radiographie et de la radiothérapie*.

Lundi 15 *octobre*. — L'énergie radiante.
Mardi 16 *octobre*. — L'origine du rayonnement de Rœntgen.
Mercredi 17 *octobre*. — Les propriétés du rayonnement de Rœntgen.
Jeudi 18 *octobre*. — Les mesures du rayonnement de Rœntgen.
Vendredi 19 *octobre*. — L'énergie électrique.
Samedi 20 *octobre*. — Les mesures électriques.
Lundi 22 *octobre*. — Les générateurs et les transformateurs.
Mardi 23 *octobre*. — Les interrupteurs et les rhéostats.
Mercredi 24 *octobre*. — Les courants alternatifs et leur emploi.
Jeudi 25 *octobre*. — Les ampoules de Rœntgen à air raréfié.
Vendredi 26 *octobre*. — Les ampoules des Rœntgen à vide.
Samedi 27 *octobro*. — La technique de la radioscopie.
Lundi 29 *octobre*. — Les images de Rœntgen.
Mardi 30 *octobre*. — La technique de la radiographie.
Mercredi 31 *octobre*. — Les bases biologiques de la radiothérapie.
Vendredi 2 *novembre*. — Les bases physiques de la radiothérapie.
Samedi 3 *novembre*. — La technique de la radiothérapie.

Ces conférences, librement ouvertes à tous les étudiants et docteurs en médecine, seront complétées par des exercices pratiques dans le Laboratoire de Radiologie de l'Hôpital Saint-Antoine, sous la direction de son chef, M. le Dr Solomon ; le droit d'inscription pour ces exercices, qui commenceront seulement le lundi 22 octobre, est de **150** francs et sera acquitté entre les mains du Dr Solomon.

Hôpital Beaujon. — Cours pratique d'oto-rhino-laryngologie avec examen des malades. — Le docteur Baldenweck, otologiste des hôpitaux, commencera, le vendredi 19 octobre 1923, un cours élémentaire et pratique d'oto-rhino-laryngologie, avec examens des malades par les élèves.

Cet enseignement aura lieu tous les jours (sauf le dimanche), et durera un mois. Il comprendra deux parties :

1° Les lundis, mercredis et vendredis, examen des malades.

Chaque élève aura sa table et examinera personnellement les malades, assisté du chef de service et de ses assistants qui lui donneront les explications théoriques et pratiques particulières à chaque cas.

2° Les mardis, jeudis et samedis seront réservés, d'une part, à l'enseignement théorique propédeutique et, d'autre part, aux opérations.

Les opérations seront pratiquées devant les élèves à 10 h. 1/4. Elles seront précédées d'une courte démonstration du cas à opérer, des indications opératoires propres à ce cas et suivies de la discussion des lésions constatées et du procédé opératoire utilisé.

L'enseignement propédeutique aura lieu à 9 h. 1/2. Il sera réparti de la façon suivante :

Samedi 20 octobre : modes d'examen et technique instrumentale en oto-rhino-laryngologie.

Mardi 23, jeudi 25, samedi 27, mardi 30 octobre ; samedi 3 et mardi 6 novembre : Les grands syndromes en oto-rhino-laryngologie. Leur signification diagnostique et leur traitement : 1° l'obstruction nasale et naso-pharyngée : — 2° les sécrétions nasales et naso-pharyngées : — 3° les écoulements auriculaires. Les surdités. Les épreuves d'audition ; — 4° les vertiges. Le nystagmus. Les épreuves vestibulaires ; — 5° les enrouements et les aphonies ; — 6° les dysphagies.

Jeudi 8, samedi 10, mardi 13, jeudi 15 et samedi 17 novembre : Les grands processus en oto-rhino-laryngologie : 1° la syphilis ; — 2° la tuberculose ; — 3° le cancer ; — 4° les complications des otites ; — 5° les complications des sinusites.

Mardi 20 novembre : La radiographie et le laboratoire au service de l'oto-rhino-laryngologie. Les agents physiques dans la thérapeutique oto-rhino-laryngologique. Conseils pour l'installation ; choix de l'appareillage et de l'instrumentation indispensables.

Le nombre des places est limité. Le prix du cours est de 200 francs.

S'inscrire à l'hôpital Beaujon, auprès de M. Cuvillier, assistant de la consultation oto-rhino-laryngologique.

Après le cours, un certain nombre de postes d'examen pourront être mis à la disposition des élèves désireux de continuer à travailler dans le service.

Concours de l'internat des hôpitaux de Lyon. — Ont été nommés :

MM. de Girardier, Mlle Schœn, MM. Thiers, Chaix, Lesbroc, Monnier, Brochier, Dechaumes, Clavel, Condamin, Parthiot, Heitz, Latreille, Croizat, Grandmaison, Corréard, Lainé, Malastre.

ACTUALITÉS MÉDICALES

Action des substances anesthésiques et analgésiques employées pendant la parturition. (H. VIGNES, *Revue de Pathol. comparée*, 20 septembre 1922, p. 433-452.)

« L'anesthésie obstétricale est, dit PINARD, celle qui est pratiquée dans le but de *modifier l'acte de l'accouchement* à une période quelconque. »

L'auteur passe en revue tous les agents employés dans ce but (anesthésiques généraux, opium, belladone, anesthésiques locaux et régionaux) et les étudie au point de vue suivants :

Action sur la douleur (possibilité d'obtenir l'analgésie sans perte de conscience) ;

Action sur la contraction ;

Action sur la rétractilité ,

Action générale sur l'organisme maternel ;

Danger pour le fœtus.

V. discute les indications de l'anesthésie et conclut que la véritable indication de l'analgésie et de l'anesthésie (les interventions étant mises à part) est l'existence des anomalies de la contractilité. Dans certains cas, il ne sera pas répréhensible de les employer sans contracture. Mais, dans d'autres. où un bon examen clinique et physiologique fait redouter l'existence d'une contractilité déficitaire, il faut s'en abstenir rigoureusement.

M. G.

Grossesse et pneumothorax! (BOSC, *Gazette médicale du Centre*, 15 sept, 1922, p. 363.)

Deux jeunes filles, travaillant en atelier, font une tuberculose à forme aiguë, fébrile, excavant rapidement un lobe supérieur pulmonaire. Le Pneumothorax artificiel arrête net l'évolution des lésions tuberculeuses et permet, au bout de quelques mois seulement de repos, la reprise du travail.

Le mariage fut autorisé, parce que contracté dans l'un et l'autre cas avec un mari pouvant gagner seul la vie du ménage, il apportait plutôt une augmentation de bien-être social et la possibilité d'un plus grand repos.

Une gestation survient, bien supportée et terminée par la naissance d'un bel enfant vigoureux. Ces deux enfants sont nourris au sein. Les femmes continuent à recevoir leurs insufflations à des dates espacées (toutes les 5 à 6 semaines environ) étant dans leur cinquième année de traitement. Elles ne toussent plus, ne crachent pas, et mènent une vie normale de ménagère : l'une d'elles est de nouveau enceinte de 4 mois actuellement.

Henri VIGNES.

Cesarean section under local anesthesia in puerperal eclampsia. (Section césarienne sous anesthésie locale dans l'éclampsie puerpérale). (HENDRICK, *New Orlean med. and Surg. Journ.*, août 1922, p. 57.)

L'anesthésie générale est dangereuse si l'on fait une césarienne pour éclampsie : 2 morts sur 5 cas.

Dix fois, H. a employé l'anesthésie locale, sans une seule mort.

L'auteur, sans indiquer sa technique, donne un bref résumé de ces dix cas ; les indications ont été les suivantes :

Coma (et état comateux ?) : un cas;
Intoxication : deux cas ;
Convulsions et troubles de la vue : 2 cas ;
Coma et convulsions : quatre cas ;
Convulsions fréquentes : un cas ;

Henri VIGNES.

Grosse hernie épigastrique et grossesse. Cure radicale au 5e mois. Continuation de la grossesse. (AUDEBERT et FOURNIER, *Le Sud médical*, 15 janvier 1923.)

Une femme de 38 ans, au cours de sa quatrième gestation, vient consulter pour une hernie épigastrique, grosse comme une demi-mandarine et douloureuse.

Il se produit bientôt des troubles gastriques et des phénomènes de pseudo-étranglement qui nécessitent une intervention.

Il s'agit d'une épiplocèle adhérente en partie au collet du sac. Résection basse de cet épiploon. Suture verticale au fil de fer, comprenant l'aponévrose, le muscle et le péritoine ; cinq à six points furent nécessaires pour fermer cette brèche ayant environ 7 à 8 centimètres de hauteur.

L'affrontement de la peau fut encore plus délicat, l'ablation du lipome pré-herniaire ayant creusé à ce niveau une vaste cavité. On fit d'abord quelques points verticaux, puis une suture horizontale aux crins de Florence et aux agrafes de Michel, parallèle aux plis de flexion du tronc. Les suites furent parfaites au point de vue de l'évolution de la grossesse, moins bonnes au point de vue de la cicatrisation de la plaie cutanée.

Le cinquième jour, on constate que les bords de la plaie étaient en partie désunis et sphacélés. Le dixième jour, au moment de l'ablation des crins, tout le centre de la plaie était à découvert. La malade quitta la clinique le 1er juillet avec une plaie incomplètement cicatrisée, et au niveau de laquelle persista un suintement purulent pendant plus d'un mois. La cicatrisatiou ne fut d'ailleurs absolument parfaite qu'après l'accouchement qui eut lieu en octobre, et qui ne présenta rien de particulier, ni au moment de la dilatation, ni pendant la période d'expulsion, malgré le poids de l'enfant, qui atteignait 4.110 grammes.

Huit jours après, la malade rentrait chez elle, et cette fois, avec une plaie complètement cicatrisée.

Les auteurs pensent que dans des cas analogues, il faut soigner d'une manière toute spéciale la suture de la peau, et qu'il ne faut pas hésiter, si l'on constate du tiraillement à ce niveau, à faire une incision autoplastique, de manière à avoir un lambeau très mobile, débordant la perte de substance cutanée.

Ils estiment qu'ils n'ont pas assez tenu compte de la surdistension à laquelle la paroi allait être soumise.

Outre les indications tirées de la pseudo-occlusion, ils sont d'avis que mieux valait intervenir immédiatement, tant que l'utérus n'était pas trop volumineux, plutôt que d'attendre que le fond de l'organe vînt faire poulie de réflexion sous l'épiploon et provoquer au niveau du sac des tiraillements pouvant amener une rupture vasculaire.

Henri VIGNES.

Influence of glands with internal secretions on the respiratory exchange (Glandes endocrines et échanges respiratoires). (DAVID MARINE, et E. J. BAUMANN, *The Jour. of metabolic Research*, juillet 1922, vol. II, no 1, p, 1.)

1) Une élévation prolongée de la thermogénèse a été obtenue dans 82 % des lapins à qui l'on a fait une surrénalectomie totale et dans 40 % de ceux chez qui on a congelé les surréna les pour les annihiler.

2) La durée de cette hyperthermogénèse a varié de quelques jours à 23 semaines.

Henri VIGNES.

guerre. Il vient de donner à la collection « Revue de France » de la Renaissance du Livre, un nouveau roman : *Le Don Juan Bourgeois*, où se retrouvent les mêmes qualités d'observation et d'analyse.

L'histoire n'est pas compliquée. Henri Varois, ingénieur, démobilisé, n'a pas retrouvé sa place dans une société qui s'était reconstituée, pendant la guerre, sans les guerriers. Soit au front, soit au cours de permissions, il a eu trois maîtresses : Geneviève Dazergue, sentimentale aux lèvres sensuelles, mariée à un homme qu'elle n'a pas aimé, qui la trompait avec des garces et que la guerre a mobilisé loin de la ligne de feu : Suzanne Foucherans, sculpteur de talent, brave garçon de femme : et Camille, ex petite infirmière, rencontrée dans une ambulance des Flandres, svelte et souple, variant l'anatomie des trois amoureuses de l'ingénieur. L'homme se fatigue tour à tour de chacune, désirant celle dont, au gré des circonstances, la possession lui paraît la plus difficile. Maladroit à souhait, il agit de telle manière que, chacune d'elles sait qu'elle a une rivale plus heureuse. Varois, qui n'a jamais aimé, fait donc trois malheureuses.

L'auteur ne se cache pas que son roman est à thèse — diable ! quand on est le fils de Grasset on ne se libère pas facilement de son hérédité —

« Que de cris de lyrique indignation sur l'inconstance des femmes ! et les souffrances imméritées qu'elles infligent aux pauvres hommes, amoureux fidèles.. dit-il dans la préface. On ne trouvera pas ici un thème pareil, qui est celui de la moitié de la littérature et de presque tous les opéras comiques. La faveur de ce thème vient sans doute de ce que les écrivains sont des hommes et qui ne l'oublient pas : ils prennent plaisir à accabler leurs amies ; ou bien leur attribuent-ils sans malice l'inconstance qu'ils voient en eux ; ou encore, par ce détour, pensent-ils se faire excuser eux-mêmes à l'avance. Les femmes, d'ailleurs, devinant qu'elles y gagnent en mystère, ne se fâchent pas du rôle de légèreté et de fantaisie que les hommes leur distribuent.

Dans le livre, Pierre Grasset fait exposer sa théorie par ce brave docteur Saillard que son sexe travaille peu... C'est la faute des hommes... les femmes sont devenues professionnelles pour avoir été abandonnées par leur premier amant, à qui elles fussent restées fidèles. Les hommes *débraient* le jeu de leurs sens et le libèrent du jeu réservé de leur cœur et de leur raison... à une inconstance de pacha, qui est naturelle à l'homme, la femme oppose une fidélité d'épouse.

Très bien, Grasset, la thèse est très correctement développée. Vous n'avez peut-être pas lu *les Révélées* du demi-confrère Michel Corday, mais dans la bibliothèque de votre père vous avez lu les travaux sur l'ovule, le rôle de la femme dans la permanence des qualités ancestrales, vous avez appris que la femelle garde le foyer pendant que le mâle s'expose aux aventures, etc. etc. Oui ! bien sûr. J'ai lu tout ça et d'autres choses, bien d'autres choses affirmées très doctoralement et, quand j'en cause avec mon ami Campagnou, je les admire profondément. Mais... dans ce domaine, la vie se moque des thèses. Tout est possible et tout est naturel puisque tout existe.

Lisez la *Physique de l'amour* de Remy de Gourmont.

Votre thèse, vous savez votre thèse... eh ! bien c'est entendu « mention très bien avec éloges ». Oui ! soutenez-la... et puis oubliez-la devant vos malades pour ne pas être tenu en laisse par elle. Ce qui m'intéresse dans votre bouquin, c'est votre tempérament d'écrivain — qui s'affirmera encore mieux —, ce sont vos notations psychologiques justes, qu'un freudiste lui-même approuverait, c'est tel petit détail qui vous a peut-être paru sans importance (le poilu redevenu civil qui à la moindre pluie « relève son col frileusement, et ouvre son parapluie »), c'est le développement clinique de la jalousie de Suzanne, son obsession, son impulsion, son anesthésie, le rétrécissement du champ de sa conscience. c'est en un mot *la forme*. Dans un roman de Paul Bourget, ce qu'il soutient m'indiffère et je suis généralement d'un avis opposé au sien, mais je me passionne devant l'observation individuelle et la justesse de toutes les notations.

Vos trois amoureuses... Hum !

***

J'avais lu dans le *Temps*, où il avait paru en feuilleton, *le docteur Odile* du Dr Marthe Bertheaume et de Myriam Thélen.

Le docteur Odile ; ça me rappelait un homme charmant directeur du service de santé d'un corps d'armée auquel ma division fut longtemps accolée et qui vraiment — une fois n'est pas coutume — plaisait aux aides-majors de réserve.

Mais ce n'est pas de lui qu'on parlait ; c'est d'une jeune fille qui va s'installer comme médecin à Vic-sur-Seine, à quarante kilomètres de Paris. Les deux auteurs ont déjà écrit, parmi d'autres romans, *l'Interne*, journal d'un étudiant. Mes infatigables ciseaux avaient fonctionné, les feuilletons posés dans un coin de classeur attendaient, mais la poussière s'y mit — je ne suis pas un critique et n'écris que pour m'amuser —, et un beau jour de mise en ordre, les coupures jaunies tombèrent au panier ; je n'y pensais plus quand, le matin même de mon départ en villégiature, le volume me fut mis par le facteur entre les doigts, au moment où je montais dans l'omnibus. Et je viens, à coups de coupe-papier de le relire pendant mon déjeuner à Chamonix, coin sensible où les jambes font du tort aux méninges.

Le livre est sympathique c'est certain, mais, et là est peut-être le motif pour lequel j'avais laissé jaunir les coupures, je me suis trouvé à la fin, désappointé. Le docteur Odile est une intelligente et belle fille qui se met à aimer son premier client « chic », l'industriel Didier-Lancy, qui a atteint l'âge redoutable (pourquoi redoutable ?) de la quarantaine ; et le roman se met pendant ses trois cents pages à nous développer ce vieux bateau. Le métier est vraiment trop « épigénétique » et que la tendre — disons le mot, un peu naïvote Odile — comme les héros de Corneille, préfère son devoir à son amour cela est trop prévu dès le début. Elle soigne admirablement la femme de Didier-Lancy, va même après une intervention grave jusqu'à s'offrir comme sujet pour la transfusion du sang ; puis, « en récompense de son sacrifice » elle retrouve son Dieu.

C'est un gentil roman.

Paul Voivenel.

BIBLIOGRAPHIE

La transfusion sanguine : Dupuy de Frenelle (Un volume de 116 pages, format 10 × 21. Couverture en deux couleurs. 13 figures. (Le Livre de France, 42, boulevard Port-Royal, Paris Ve). Prix : 6 francs. — Franco poste : 6 fr. 40.

La transfusion sanguine doit être connue de tous les médecins. Elle doit passer dans la pratique journalière.

Le livre de Dupuy de Frenelle en met la technique à la portée de tous les praticiens. Il la décrit avec une telle clarté, une telle simplification, que tout médecin qui l'aura lu sera sûr de réussir sa première transfusion.

Le chapitre des indications est très complet ; celui des dangers apprend à les éviter par des moyens simples.

Les qualités de l'édition s'accordent avec celles du texte : format pratique, présentation pittoresque, bon papier, caractères lisibles, belles figures.



Le Gérant : A. ROUZAUD.

CLERMONT (OISE). — IMPRIMERIE DAIX et THIRON. — THIRON et Cie, Succeseurs
Maison spéciale pour périodiques médicaux.

FONDÉ EN 1873. — N° 41. Le Numéro : 40 Centimes 13 OCTOBRE 1923

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD
41, Rue des Ecoles, PARIS (V°)
Compte chèques postaux 357-81
Téléphone : Gobelins 30-03

ABONNEMENTS :
France et Colonies........... 20 fr.
Union postale.................. 25 fr.
Etudiants
France et Colonies........... 12 fr.
Union postale.................. 15 fr.

Les abonnements partent du 1er de chaque mois

SOMMAIRE



NOUVELLES

Assistance Publique — *Concours de l'externat.* Liste des candidats : 1re *moitié*, 1re *série.* — MM. Adida, Aïdan, Alavoine, Albane, Alépée, Aletru, Allard, Amaraggi, Amid, Amiot, Angeras, Anglade, Archigènes, Ardin, Ardouin, Arestide dit Barbazza, Arguello, Arion, Arnaud (Jac.), Arnaud (Robert), Arnaudet, Arnon, Mlle Arnould, Arondel, Mlle Arrighi de Casanova, Artin, Ashtiany, Asselin, Attlal, Aubert, Aubin, Aubriet, Auclair, Aujay, Aupérin, Aymard, Ayzac, Bachman, Bailby, Baillet, Ballard, Baratoux, Barbara, Bardin, Bardonnant, Barré, Barreau, Barthélémy, Baudet, Baussan, Beaufils, Beauvais, Mlle Begaud, Benassy, Benech, Bennetin, Bérard, Bérardier, Bérault, Bernard (André), Bernard (Edouard), Bernard (Paul) Berthaud, Bertrand (Jean-Philippe), Bertrand (Jean-Raymond), Bertrand (Pierre), Besseyrias, Bessot, Beust, Bézier, Bichet, Billiard, Mlle Blanchy, Blanquine, Blavier, Blin, Bloch, Boelle, Boidot, Mlle Bondoux (Annette), Bondoux (Georges), Bonnahon, Bonnet (André), Bonnet (Eugène), Bonnier, Mlle Bordachar, Bordier, Bosdeveix, Bosnière, Bosquet, Bossard, Boulègue, Mlle Bourdin, Boureau, Bourgeois, Boutot, Bouxin, Boyer (Edouard), Boyer (Marius), Brandy,

1re *moitié* , 2e *série.* — MM. Braunstein, Bréhier, Bretey, Briau, Briole, Brisard, Brody (Charles), Mme Brody (Malvine), Brun, Bruneau, Mlle Brunel, Bruneton, Bruyerre, Buisson, Mlle Cabanel, Cadinouche, Caillard, Caillaud, Caïn, Calamy, Calman, Mlle Camayor, Camus, Cannac, Cao-Si, Capelin, Caraès, Carniol, Cassan, Castets, Cavalier, Cayet, Chabellard, Chabrol (Henri), Chabrol (Pierre), Chalnot, Chalot, Mlle Champagne, Charapanovsky, Charles, Charrin, Chauveau, Chauvineau, Mlle Chevillon, Chevrolle, Chinocoulesco, Choffé, Chosson, Mlle Chrétien, Mlle Chuit, Clément, Cliquet, Clupot, Cohen-Solal, Coliez, Mlle Colombani, Comar, Constantoulakis, Contiadès, Coquelin, Coquille, Corbier, Cord, Cordier, Coste, Cot, Cottet, Cotty, Cougnot, Mlle Courtine, Courtois, Cousin, Couvelaire, Cros, Mlle Cuénin, Cuvillier, Dansaert, Dany, Dardenne, Daudans, Daure, Dausse, David, Debon, Degos, Delafarge, Déléage (André), Deléage (Pierre), Deleau, Delfraissy, Delmas, Delorme, Demailly, Demoly, Demoulin, Denichou, Denis, Derancurt, Deschamps, Mlle Desderli,

1re *moitié*, 3e *série.* — MM. Desmier, Dessirier, Detcheparre, Detrois, Devaux, Devoucoux, Dhaussy, Douady, Douvry, Dragomiresco, Dreyfus, Droux, Dubard, Mlle Dubois (Mag.), Dubois (Jean), Ducas, Duchatel, Duclos, Mlle Ducreux (Jeanne), Mlle Ducreux (Paule), Ducrot, Dufet, Dumon, Dupont, Durand, Duranton, Durel, Duval, Duvernoy, El Baz, Enriquez, Eyen, Eydmond, Fabre, Faguet, Fail, Faivre, Fallex, Fardeau, Farell O'Reilly, Fau, Faucher, Favier, Mlle Fayot, Ferrand, Ficonetti, Filippini, Flamet, Fleury, Forgeois, Fort, Mlle Forthomme, Fortier, Fortin (André), Fortin (René), Fourcade, Fournié (Francis), Fournié (Roger), Mlle Fournier (Berthe), Franco, François, Friedmann, Fromont, Gabriel, Gadaud, Gallot, Gannat, Garat, Gasiglia, Gasser, Gaston, Gaucher, Gauthier, Georges, Gerodias, Giard, Gibert, Mlle Gillard, de Ginestet, Mlle Ginger, Giorgi, Girard, Girond, Glaive, Gloppe, Godefroy, Goduillon, Goidin, Mlle Goldberg, Golé, Mlle de Contaut Biron, Gordon, Gorodiche, Goulet, Goupille, Goussesinbekoff, Gozlan, Grand, Griolet, Griveaud,

1re *moitié*, 4e *série.* — MM. Grollet, Grunberg, Gueyne, Guillain, Guillemin, Guillon, Guillot, Guilmard, Guybert de la Bausserie, Guyot Hage, Hainarosie, Halphen, Hamel, Hamelin (Jean), Hamelin (Robert), Hazan, Héber-Suffrin, Hébert, Heim, Hellmann, Hennion, Mlle Henry, Herman, Hervy, Ho-Dao, Hodanger, Hollander, Horovitz, Hudé, Mlle Huguet, Hurpy, Jehiel, Illaire, Mlle Imbert, Ismojik, Mlle Jacob (Elisabeth), Jacob (Erwin), Jampolsky, Jaudel, Jaymes, Jesoyer, Jonard, Joseph, Jouanneau, Jouniaux, Jourdan (Georges), Jourdan (Pierre), Jousset, Jubelin, Juge. . .

2e *moitié*, 1re *série.* — MM. July, Kapandji, Katz, Kaufmann, Kintgen, Hirszblum, Kreyts, Kuborn, Kuntzli, Laborde (Jean), Laborde (Pierre), Lacaille, Lacaze, Lacoste, Lacroix, Laflotte, Lagasquie, Mlle Lamberjack, Lambert, Lancesseur, Lançon, Landrieu, Lapeyre, Lapiné, Lardat, Lardennois, Laroche, Larsonneur, Laussel, Laverdet, Lazerme, Lebenthal, Lebis, Leblanc, Lebleu, Mlle Lebois, Le Buanec, Lecallier, Lechertier, Lecoconnier, Ledos, Lefas, Lefranc, Legâté, Lelièvre, Le Loupp, Lelourdy, Lemasle, Le Moniet, Lenègre-Thourin, Lequint, Lereboullet, Le Renard, Leroy, Lersch, Mlle Letailleur, Levassor, Lévy (David), Mlle Lévy (Françoise), Lévy (Emmanuel), Lévy (Missin), Lévy-Klotz, Mlle L'Hoir, Lièvre, Lignières, Limal, Lionnet, Lioret, Lortat-Jacob, Loué, Louvet (Eugène), Louvet (Louis Mlle Magrah, Mlle Maigron, Mainguy Maire (Jacques), Maire (Roger), Maire-Améro, Malachier, Maldavan, Malfuson, Malpart, Mamon, Manesse, Mantion, Maraval, Marceau, Marcus, Mariau, Maricot, Marion, Martellière, Martin (Fleury), Martin (Henri), Martin (René), Marty, Maruani, Masquet, Masquin, Massina.

2e *moitié*, 2e *série.* — Mlle Massot, Mastagli, Matamoros, Matifat, Mlle Matrat, Mme Maunoury, Mlle de Mayo, Médioni, Meillaud, Mlle Meinier, Mlle Menneret, Mérand, Mercier, Merle, Meunier, Meyer, Mezger, Mialaret, Michaut, Miget, Milhiet, Milleret, Minor, Miquel, Moline, Mondon, Monmignaut, Mlle Monneyrat, Monod (Olivier), Monod (Pierre), Montant, Mlle Thibaut de Montauzon de Lafaye, Mlle Moreau (Denise), Moreau (René), Mlle Moret, Motrzun, Mouchet, Moullard, Moureau, Mourrut, Moussette, Moutarde, Moyse, Muffang, Munié, Nadji, Naggiar, Natier, Negroni, Nesis, Mlle Neveu, Nicoglou, Nicolle, Nouvion, Odobachi, Mlle Odru, Ogarrio, Mlle Oguse, Ollivier-Henry, Mlle Oppenot, Ottavi, Padovani, Pagès, Mlle Paounovitch, Papadopoulos, Mlle Papaïoannou, Parent, Paschetta, Patry, Patte, Paul (Christian), Paul (Georges), Paulin, Pecker, Perachon, Peraire, Mlle Péraud, Péri, Péron, Perrier, Mlle Perrin, Petit, Mlle Petrovitch, Phalippou, Philouze, Picard, Picarda, Mlle Pichot, Picot, Piet-Lataudrie, Pigache (André), Pigache (René), Pillière de Tanouarn, Pilpoul, Mlle Pinel, Piquard, Pirel, Poinceau, Polacco, Poligone.

2e *moitié*, 3e *série.* — Mlle Polonski, MM. Poublan, Prat, Préaut, Pressat, Preux, Prévost, Mlle Prieur, Prince, Prugniaud, Puche, Puyaubert, Queriault, Quivet, Quivy (Jacques), Quivy (Jean), Mlle Rabanit, Rabetrano, Raganeau, Ranglaret, Rault, Régis, Rétat, Revel-Moreau, Rey, Richard, Rigaud, Rigot, Ringart, Mlle Riom, Ripert, Rivière (Jean), Rivière (René), Rœder, Rogès, Rondepierre, Rone, Roquejeoffre, Rosenthal, Rosso, Rothéa, Rouart, Rouchon, Roulin, Rousseau, Roussier, Rouzaud, Rudaux, De La Rue, di Ruggiero, Saint-Martin, Saint-Pierre, Sallet, Saponnik, Saraudy, Saulgeot, Mme Saulnier née Billard, Savigny, Sohalck, Schapiro, Schatz, Schiever, Schlesinger, Schmidt, Schwob, Sée, Séjournet, Mlle Selikowich, Sens, Sergent, Serré, Servy, Sevestre, Mlle Seyrig, Sicard, Signeux, Mlle Simon, Mlle Skwirsky Solakian, Soleil, Soulié, Sourice, Spatzierer, Spindler, Mlle de Stankiewicz, Sterbini, Sterianos, Stoclet, Storoge, Sustendal, Mlle Sylvestre, Szumlanski, Tabuteau, de Taillandier, Mlle Talmazsky, Tchou, Tellier, Terrade, Terrenoire, Thévenin.

2e *moitié, 4e série.* — MM Thiercelin, Thoizon, Thuet, Thuvien, Tillé, Timsit, Tolila, Toubiana, Tournadre, Tournant, Touvet, Trial, Tribalet, Mlle Trousson, Trubert, Uhry, Vala, Van der Elst, Mlle Vannier, Vasseur, Mlle Vaudier, Vaudour, Vayssière, Verboud, Vernier, Mlle Versini, Vetillard, Vezin, Mlle Vidal, Villechaize, Villeneuve, Villequez, Villoutreix, Vincent, Voignier, Voillemin, Waddington, Weill (Adrien), Mlle Weill (Suzanne), Mlle Weiss, Werblunsky, Mlle Wertheimer, Wester, Weyl, Wibaux, Zagdoun, Zaliouk, Zambeaux, Zimmer (Louis), Zimmer (Hirsch), Zitzerman.

Composition des jurys. — ANATOMIE : MM. les docteurs Heuyer Flandin, Bergeret et Brocq.

Les séances auront lieu les lundis à 20 h. 30, mardis et jeudis à 17 heures à la salle des concours de l'admission, 49, rue des Saints-Pères.

PATHOLOGIE. — MM. les docteurs Grivot, May, Leveuf et Claisse.

Les séances auront lieu les lundis, mercredis et vendredis à 17 heures (même salle).

Ordre de passage des séries. — ANATOMIE. — 2e *moitié* : 4e, série 2e série, 3e série, 1re série.

2 e *moitié* : 2e, série 4e série ; 1re série ; 3e série.

PATHOLOGIE : 1re *moitié* : 2e série ; 4e série ; 1re série ; 3e série. — 2e *moitié* : 4e série ; 2e série ; 3e série ; 1re série.

Assistance publique. — Concours de l'externat. — *Anatomie.* — *Séance du 1er octobre.* — Question donnée : *Muscles pectoraux et leurs nerfs.* MM. Pilpoul 5, Pigache (René) 8, Patry 13, MMlles Moreau 13, Odru 14, MM. Monod (P.) 10, Moureau 11, Paschetta 14, Mlle Papaïoannou 17, MM. Moyse 18, Matifat 15, Miquel 9, Philouze 10, Moline 13, MMlles Neveu 14, Menneret 8, Oguse 14, MM. Nicoglou 12, Petit 16, Parent 13.

Séance du 2 octobre. — Question donnée : *Nerf sciatique poplité externe.* MM. Patte 10, Papadopoulos 6, Pirel 16, Quériau 12, Savigny 13, MMlles Rabanit 14, Talmazsky 3, MM. Rouzaud 5, Roulin 11, Soulié 15, Schlesinger 12, Rivière 6, Sicard 18 1/2, Ranglaret 12, Ripert 12, Saint-Martin 18, MMmes Sébikowitch 14, Saulnier 11.

Séance du 4 octobre. — Question donnée : *Triangle de Scarpa.* MM. Sevestre 10, Sée 13, Tabuteau 15, Rousseau 9, Roussier 8, Quivy (Jean) 12, Quivy (Jacques) 17, Rivière (René) 10, Pressat 8, Mlle Sylvestre 10, MM. Rudaux 14, Tchou 16, Schalck 11, Schwob 13, di Ruggiero 12, Thévenin 5, Sergent 6, Rosso 10, Puyaubert 10.

Pathologie. — *Séance du 1er octobre.* — Question donnée : *Signes et diagnostic de l'ascite.* MM. Jourdan (G.) 12, Hilaire 14, Horovitz 14, Jouniaux 13, Hazan 12, Jouanneau 12, MMlles Jacob 12, Imbert 12, MM. Jubelin 10, Jaudel 14, Hude 13, Joseph 15, Quillon 6, Hamelin (Robert) 13, Jonard 15, Jesover 15, Hamelin (Jean) 12, Jampolsky 7.

Séance du 3 octobre. — Question donnée : *Signes et diagnostic de la fracture de l'extrémité inférieure du radius.* MM. Hodanger 11, Hamel 11, Guibert de la Bausserie 12, Grollet 15, Juge 13, Hô -Dac 13, Heroy 17, Anglade 11, Brandy 13, Amiot 13, Amid 12, Blanquine 12, Boidot 11, Boulègue 6, Allard 13, Alepée 13, Amaraggi 10, Mlles Boudoux 14, Bourdin 17 1/2.

Séance du 8 octobre. — Question donnée : *Signes et complications de la phlegmatia alba dolens.* — MM. Boyer (Marius) 13, Bosnière 12, Boudoux 11, Bosquet 16, Barthélemy 13, Arondel 12, Archigènes 9, Adida 12, Ardin 11, Alavoine 17, Barbara 13, Arnaudet 17, Barré 10, Arnon 14, Bérardier 12, Bessot 12, Bertrand (Jean-Ph.) 12, Béraut 16, MMlles Arnould 12, Blanchy 17.

Congrès des médecins aliénistes et neurologistes de France et des pays de langue française. — Le XXVIIIe Congrès se tiendra en août 1924, à Bruxelles sous la présidence de MM. Glorieux (de Bruxelles) et de Massary (de Paris).

Secrétaire général : M. Ley (de Bruxelles).

QUESTIONS POSÉES. — *Psychiatrie.* — « Une des formes de l'enfance anormale : la débilité mentale ». Rapporteurs : MM. Vermeulen (de Gheel) et Simon (de Vaucluse).

Neurologie. — « Comment étudier les troubles du langage ». Rapporteur : M. Froment (de Lyon).

Médecine légale. — « L'adaptation du malade mental à son milieu». Rapporteur : M. Sano (de Gheel).

— Le XXIXe Congrès se tiendra en mai 1925, à Paris, sous la présidence de M. Anglade (de Bordeaux).

Secrétaire général : M. Duplain (de Paris).

QUESTIONS DONNÉES. — *Psychiatrie.* — « La guérison tardive des maladies mentales ». Rapporteur : M. Robert (d'Auch).

Neurologie. — « Les encéphalopathies cérébrales infantiles ». Rapporteur : M. Crouzon (de Paris).

Médecine légale. — « La médecine légale civile des états d'affaiblissement psychique ». Rapporteur : M. Briand (de Paris).

(Voir la suite page **833).**

NOUVELLES (*Suite*)

Guerre. — *Corps de santé militaire.* — Sont promus dans le cadre des officiers du corps de santé de réserve et de l'armée territoriale :

Au grade de médecin-major de 2e classe de réserve. — MM. les médecins aides-majors de 1re classe Fontoynonts, Bartoli, Aloy, Roca, Sordoilet, Gabriel, Gagey, Voisselle, Laberne, Gosselin, Fridérici, Boulongne, Netter, Daufresne, Lafont, Galvin, Balland, Levant, Aweng, Decourtieux, Cazalas, Esclavissal, Nadaud, Liégault, Olivier, Rousseau, Pasquet, Collet, Tonnot, Pollet, Wilmet, Fuchs, Malot, Lendère, Granger, Bulliard.

Au grade de médecin principal de l'armée territoriale de 2e classe. — MM. les médecins-majors de 1re classe Tardos, Faure, Ombrédanne, Montalti, Regaut, Gayet, Beaussenat, Marie.

Au grade de médecin-major de 1re classe. — MM. les médecins-majors de 2e classe, Ebstein, Henry, Machtou, Ducor, Oraison, Haen, Azalbert, Lochon, Decorge, Labey, Bruzon, Bender, Duclaux, Collin, Lefèvre, Guénot, Baudoin, Rouvière, Guéniot, Leclercq, Vincent, Ribadeau-Dumas, Grégoire, Villaret, Dupérié, Roger.

Au grade de médecin-major de 2e classe. — MM. les médecins aides-majors de 1re classe Veyrune, Canirenq, George, Dénommé, Doin, Streiff, Dieuzaide, Privat, Desmarquest, Petit, Bordessoule, Debelur, Etienne, Poissonnier, Bardet, Puech, Nouhaud, Michel, Genairon, Delacour, Ahond, Lussault, Seren, Martin, Rousseaux, Soulter, Testard, Henry, Lavaud de Lalaurencie, Duchazeaubeneix, d'Anfreville de Junquet de la Salle, Vignères, Sircoulon, Quellieu, Duchêne, Leuthreau, Aumond, Calberac, Blanchetière, Maury, Cellée, Boulan, Barbaux, Batestti, Périer, Boudet, Reinburg, Blanc, Arnaudon, de Fenis de Lacombe, Bisset, Metzger, Guerder, Jacobs, Leroy, Levesque, Vernio, Hoffmann, Rolland, d'Halluin, Boulay, Rosenwald, Floquet, Loiseleur.

Enseignement de la radiologie médicale. — *Institut du radium* (Fondation Curie). — Le docteur A. Béclère, médecin honoraire des hôpitaux, commencera, le lundi 15 octobre, à 9 h. du matin, au dispensaire de la Fondation Curie, 26, rue d'Ulm (Ve), et continuera les jours suivants à la même heure, une série de conférences sur les *premières notions de radiologie médicale indispensable à la pratique de la radioscopie, de la radiographie et de la radiothérapie.*

Lundi 15 octobre : L'énergie radiante.
Mardi 16 octobre : L'origine du rayonnement de Rœntgen.
Mercredi 17 octobre : Les propriétés du rayonnement de Rœntgen.
Jeudi 18 octobre : Les mesures du rayonnement de Rœntgen.
Vendredi 19 octobre : L'énergie électrique.
Samedi 20 octobre : Les mesures électriques.
Lundi 22 octobre : Les générateurs et les transformateurs.
Mardi 23 octobre : Les interrupteurs et les rhéostats.
Mercredi 24 octobre : Les courants alternatifs et leur emploi.
Jeudi 25 octobre : Les ampoules de Rœntgen à air raréfié.
Vendredi 26 octobre : Les ampoules de Rœntgen à vide.
Samedi 27 octobre : La technique de la radioscopie.
Lundi 29 octobre : Les images de Rœntgen.
Mardi 30 octobre : La technique de la radiographie.
Mercredi 31 octobre : Les bases biologiques de la radiothérapie.
Vendredi 2 novembre : Les bases physiques de la radiothérapie.
Samedi 3 novembre : La technique de la radiothérapie.

Ces conférences, librement ouvertes à tous les étudiants et docteurs en médecine, seront complétées par des exercices pratiques dans le laboratoire de radiologie de l'hôpital Saint-Antoine, sous la direction de son chef, M. le docteur Solomon ; le droit d'inscription pour ces exercices, qui commenceront seulement le lundi 22 octobre, est de 150 francs et sera acquitté entre les mains du docteur Solomon.

Office public d'hygiène sociale du département de la Seine. — *Ouverture d'un concours pour l'emploi de médecin-directeur et l'établissement de Groslay* (*S.-et-O.*). — L'établissement de Groslay comprend deux sections distinctes : un préventorium pouquarante-cinq enfants des deux sexes de trois à sept ans ; un sanatorium de soixante lits pour adultes femmes, atteintes de tuberculose pulmonaire.

L'emploi de médecin directeur à Groslay sera attribué à la suite d'un concours comportant :

1° Une épreuve clinique éliminatoire portant sur un sujet adulte atteint d'une infection des voies respiratoires et sur un enfant présentant une forme de tuberculose, adulte et enfant pour lesquels les indications du traitement en sanatorium et préventorium doivent être discutées.

2° Une épreuve sur titres

Les médecins-directeurs des établissements de l'Office sont chargés, sous l'autorité du Directeur de l'Office et du Médecin Inspecteur, de la direction tant administrative que médicale des établissements.

Le traitement des médecins-directeurs, de douze mille francs au début, peut s'élever à seize mille francs par augmentations de mille francs tous les deux ans. Il est soumis à retenue pour versements à la Caisse des retraites. A ce traitement s'ajoutent une allocation exceptionnelle temporaire de deux-mille francs et les indemnités de cherté de vie et de charges de famille, dans les conditions fixées par les règlements.

Les médecins-directeurs ont droit au logement, au chauffage, à l'éclairage et bénéficient d'un congé annuel payé d'un mois.

Les candidats devront adresser avant le 15 novembre 1923 à Monsieur le Préfet de la Seine (Office public d'hygiène sociale, 9, place de l'Hôtel-de-Ville) une demande d'inscription accompagnée

d'une expédition de l'acte de naissance ;

d'un extrait de casier judiciaire datant de moins de 3 mois ;

du diplôme de docteur en médecine ou d'une copie certifiée de ce diplôme :

des pièces nécessaires à établir que le candidat a la nationalité française et qu'il a satisfait à la loi de recrutement ;

d'une note indiquant les situations antérieurement occupées, et, s'il y a lieu, les publications médicales ;

Le jury du concours est constitué par ;

Le Directeur de l'Hygiène, du Travail et de la Prévoyance sociale ;

Le Directeur de l'Office publique d'hygiène sociale du département de la Seine ;

Le médecin inspecteur de l'Office ;

Deux médecins désignés par M. le Préfet de la Seine parmi les membres du Conseil de surveillance de l'Office ;

Un Médecin désigné par la voie du sort parmi les médecins directeurs d'établissement en fonctions.

Les candidats inscrits recevront à domicile un avis faisant connaître le jour, l'heure et le lieu du concours.

Ecole centrale de Puériculture.— Les cours de l'École centrale de puériculture commenceront le *samedi 3 novembre* 1923, *à 14 heures*, 5, rue Las-Cases (Musée social).

Asile départemental d'aliénés de Lesvellec, près Vannes. — Un poste d'interne en médecine est actuellement vacant à l'asile d'aliénés de Lesvellec (Morbihan).

Les candidats sont invités à produire à l'appui de leur demande :

1° Un extrait de leur acte de naissance.

2° Un certificat de scolarité constatant la prise d'au moins 10 inscriptions, les examens subis et les stages hospitaliers accomplis.

3° Un certificat de bonnes vie et mœurs.

Les avantages sont les suivants :

Logement, nourriture (régime des pensionnaires de 1re classe), chauffage, éclairage, blanchissage.

Un traitement de 1.400 francs, début.

Un traitement de 1.700 francs, après 2 ans.

Un traitement de 2.000 francs, après 4 ans.

Voyage d'arrivée remboursé après 6 mois de présence.

Les internes ont droit à un mois de congé payé par an.

Adresser la demande avec les pièces justificatives à M. le directeur de l'asile de Lesveïlec, près Vannes (Morbihan).

Hôpital Saint-Antoine (service du Dr Félix Ramond) : *Dix jours de gastrologie pratique à l'usage des médecins praticiens.* — Du 5 au 14 novembre 1923, le Dr Félix Ramond, assisté pour les travaux pratiques des Drs Parturier, Jacquelin, Hirchberg et Ravina, fera, dans son service, une série de conférences sur les *maladies de l'estomac*, tous les matins, à 10 h. et les après-midi, à 15 heures.

5 novembre : Examen clinique, chimique et radiologique d'un dyspeptique. — 6 novembre : Grands symptômes et grands syndromes gastriques. L'aérophagie et son traitement. — 7 novembre : Les spasmes gastriques et pyloriques. L'atonie gastrique. La ptose et la dilatation. — 8 novembre : Examen des malades de la consultation externe. — 9 novembre : Les gastrites, L'ulcère de l'estomac. — 10 novembre : L'ulcère duodénal. Traitement de l'ulcère gastrique et de l'ulcère gastrique et de l'ulcère duodénal. — 11 novembre ; Le cancer de l'estomac ; son traitement chirurgical. Radiothérapie. — 12 novembre : Dyspepsies secondaires. Dyspepsies nerveuses. Principes généraux de diététique. Les régimes. — 13 novembre : Thérapeutique gastrique médicale : médications apéritives, toniques, sédatives, peptogènes. L'usage des alcalins et des acides. Les pansements gastriques.

Les leçons sont gratuites.

Pour les travaux pratiques et examens radiologiques, verser une somme de 20 francs, en s'inscrivant auprès du Dr Jacquelin, salle Lorain, hôpital Saint-Antoine. Un certificat d'assiduité sera donné aux auditeurs qui en feront la demande.

(Voir la suite page 516)

gratuitement hospitalisés leur paraissait naturel. Ils n'ont plus les mêmes scrupules aujourd'hui où la moitié des malades des hopitaux paye à l'Assistance Publique un prix de journée relativement élevé.

Dans l'espoir que vous voudrez bien examiner nos demandes avec bienveillance, veuillez agréer, Monsieur le Directeur Général l'assurance de notre très profond respect.

Pour le Bureau de l'A. E.

Le Président,

Hôpital d'urologie et de chirurgie urinaire (156 *bis*, avenue de Suffren, XV[e] arrond., Métro-Sèvres) : *Enseignement complet de la chirurgie urinaire et des techniques urologiques modernes.* — (Semestre d'hiver à partir du jeudi 18 octobre 1923.

PROGRAMME :

Consultations, tous les jours, sauf le vendredi, de 9 heures à 11 heures ; Opérations et lithotritie, les vendredis à 9 heures, au Pavillon-Annexe ; Cystoscopie et cathétérisme des uretères, les mardis et samedis à 9 heures et demie ; Leçon clinique avec présentation de malades, de pièces anatomiques et de planches, les jeudis à 10 heures ; Injections épidurales, radiographies et électricité (haute fréquence), les mecredis à 9 heures et demie ; Urétrites, examens des gouttes et radiographies, les lundis à 9 heures ; Traitements, tous les jours, le matin, de 8 heures à midi.

Le musée, la bibliothèque et les laboratoires sont ouverts tous les jours aux élèves. Les cours particuliers sont annoncés par des affiches spéciales. Des certificats seront délivrés à la fin de chaque semestre aux élèves et aux médecins étrangers les plus assidus.

Sont seul admis les docteurs en médecine français et étrangers et les étudiants immatriculés. S'adresser tous les matins chez le concierge, 156 *bis*, avenue de Suffren.

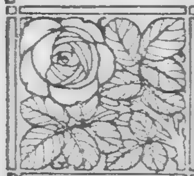
BIBLIOGRAPHIE

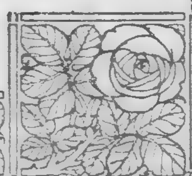
Les Défaitistes de l'Amour, par le docteur Albert CHAPOTIN, ancien professeur à la Faculté française de médecine de Beyrouth. (Un volume de 516 pages : 10 francs. *Les Livres pour tous*, 142, rue Montmartre, Paris.)

Les bizarres égarements de l'instinct, les multiples écarts de la morale, les périls des pratiques anti-conceptionnelles, sont exposé en ce copieux ouvrage qui forme un véritable « Je sais tout » de l'amour.

Voici l'énumération des principaux chapitres : L'exemple de la nature. — Les symboles de la fécondité. — Le célibat ecclésiastique. — La chasteté forcée. — Les solitaires. — L'instinct fraudé. — Les drogues qui stérilisent et les délivrances prématurées. — Les monstres de la nature : hommes-femmes, femmes-hommes, maniaques, cruels, déments. — Les poisons de l'esprit : opium, alcool, morphine, cocaïne. — Les lieux de plaisir, leurs dangers. — La perversité à travers le monde. — L'avarie. — Les romans légers. — Les procédés de séduction. Douceur et violence. — Les défaillances amoureuses. — Les neuf raisons des trahisons conjugales. — Le secret du bonheur en ménage. — Un devoir sacré : la repopulation. — Médiocrité des plaisirs inféconds. — Nécessité de fonder un foyer.

Ce vaste plan indique l'inspiration de l'auteur. Peu de volumes offrent, sous une forme aussi richement et aussi curieusement documentée, une conclusion plus saine et plus nécessaire à l'amélioration de la morale sociale.





L'Hématoblaste, troisième élément du sang, par Georges HAYEM. Avant-Propos et Annotations par le docteur L. RIVET, médecin des Hôpitaux. Un vol. In-8° raisin de 296 pages, avec 45 figures, dont 23 en couleurs. (Editions des Presses Universitaires de France, 49, boulevard St-Michel, Paris.) Prix : 25 francs.

En outre de ses études anatomo-physiologiques et expérimentales, Hayem a, comme clinicien, montré le rôle considérable que joue le 3e élément du sang dans maints processus morbides et il est parvenu ainsi à édifier un chapitre nouveau de pathologie générale. Il en a tiré des déductions thérapeutiques de grande valeur pratique

Ces études sont disséminées dans des recueils divers et dans plusieurs ouvrages. Aussi l'auteur a-t-il trouvé opportun de les grouper et de présenter au public l'histoire méthodique de l'hématoblaste envisagé à tous les points de vue.

Le livre comprend l'anatomie, la physiologie, l'anatomie pathologique, la pathologie du troisième élément ainsi que les déductions thérapeutiques découlant de ces notions.

Il s'agit là d'un monument scientifique, fruit de longues et patientes recherches, dont il est inutile de souligner l'originalité et l'exceptionnel intérêt. Malgré l'ancienneté de la plupart des études de l'auteur, il n'en est pas qui ait un caractère plus marqué d'actualité.

Le Gérant : A. ROUZAUD.

CLERMONT (OISE). — IMPRIMERIE DAIX et THIRON. — THIRON et Cie, Successeurs
Maison spéciale pour périodiques médicaux.

FONDÉ EN 1873. — N° 42. Le Numéro : 40 Centimes 20 OCTOBRE 1923

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

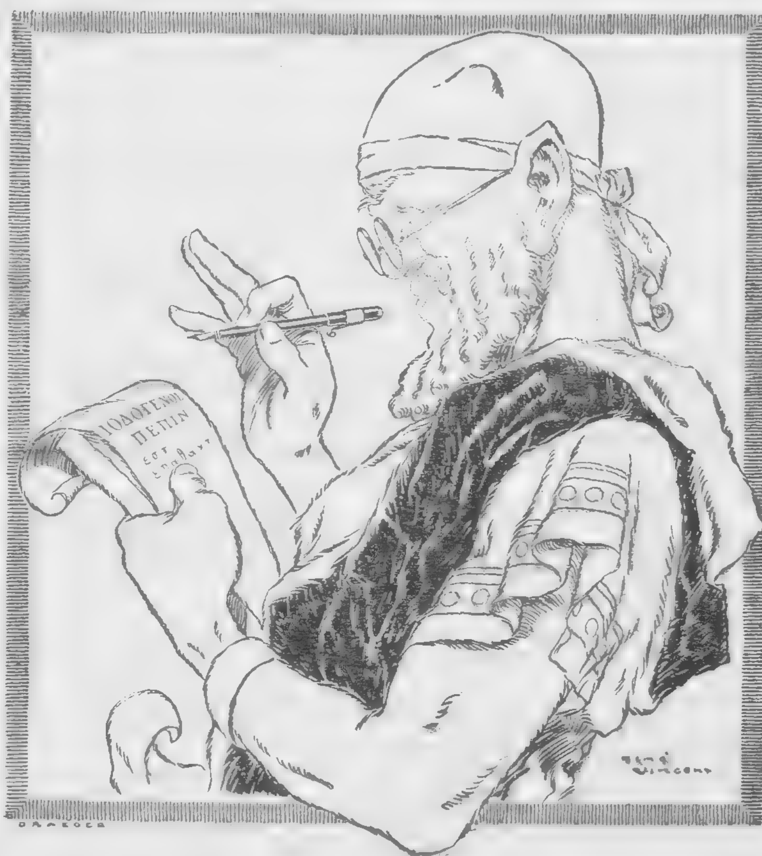
A. ROUZAUD

41, Rue des Ecoles, PARIS (Ve)
Compte chèques postaux 357-81
Téléphone : Gobelins 30-03

ABONNEMENTS :
France et Colonies............ 20 fr.
Union postale.................. 25 fr.
Etudiants
France et Colonies............ 12 fr.
Union postale.................. 15 fr

Les abonnements partent du 1er de chaque mois

SOMMAIRE



NOUVELLES

Assistance publique.— *Concours de l'externat.*— ANATOMIE : *Séance du 8 octobre.*— Question donnée : *Capsule et ligaments de l'articulation de la hanche.* — MM. Schapiro 14, Préaut 12, Stérianos 14, Terrade 6, Spatzierer 12, Rouchon 6, MMlles Simon 11, Skwirsky 16, Prieur 12, MM. Terrenoire 16, Storoge 13, Sustendal 12, Preux 14, Rœder 9, Solakian 7, Prugniaud 13.

Séance du 9 octobre, — Question donnée : *Anatomie de l'articulation temporo-maxillaire.* — MM. Rogès 15, Prince 13, Servy 14, Saulgeot 13, Mlle Riom 17, MM. Prévost (A.) 17, Sourice 14, Schatz 11 Mlle Seyrig 15, MM. Sterbini 12, Saraudy 10, Mlle de Stankieviez 10, MM. Paul (Christian) 14, BRault 14, Prat 15, Mlle Polonsky 14.

Séance du 11 octobre. — Question donnée : *Crosse de l'aorte.* — MM. Rouat 11, Revel-Moreau 15, Tolila 6, Schierer 18, Signeux 15, Sallet 15, Louvet (Eug.) 11, Lereboullet 18 1/2, Laflotte 12, Lévy (Emmanuel) 9, Lacroix 8, Martin (René) 14, Lenègre-Thourin 13, Marty 15, Lebis 7, Lecoconnier 14, Levassor 11, Maution 15, Lazerme 12.

PATHOLOGIE.— *Séance du 10 octobre.*— Question donnée : *Panaris.* — MM. Bénassy 15, Bailby 12, Bordier 15, Boureau 13, Beauvais 11, Benech 12 1/2, Bermetin 5, Bachman 13, Mlle Arrighi de Casanova 16, MM. Artin 10, Bertrand (J.-R.) 13, Arguello 12, Mlle Begeaud 17, MM. Aïdan 6, Arestide 9, Arnaud (Jac.) 12, Asselin 15, Aubert 13, Ayzac 14.

Séance du 12 octobre. — Question donnée : *Signes des anévrysmes de la crosse de l'aorte.* — MM. Blin 14, Bichet 12, Baudet 12, Bouxin 9, Boutot 15, Bonnet (Eugène) 13, Bonnet (André) 13, Ardouin 16, Beaufils 15, Auclair 10, Barreau 10, Billiard 14, Bezier 12 1/2, Arion 10, Auperin 11, Bernard (Edouard) 9, Bernard (Paul) 13.

Séance du 13 octobre.— Question donnée : *Luxations antéro-internes de l'épaule.* — MM. Bernard (André) 8, Bloch 12, Blavier 12 1/2, Ashtiany 14, Bérard 14, Baillet 15, Bardin 4, Aujay 13, Bertrand (Pierre) 17, Ballard 15, Aubriet 16, Baussan 16 1/2, Baratoux 13, Boelle 13, Coquelin 10, Chabrol (Pierre) 10, Gadaud 12, Delmas 16.

Concours de l'internat en médecine. — Liste des 243 candidats admissibles. — MM. Armingeat, Arrivot, Azalbert, Mlle Bach, MM. Bagot, Baillis, Baize, Baldy, Barragué, Beau, Béclère, Benoist, Bergouignan, Berson (Jean), Berson (Pierre), Besançon, Bidoire, Bize, Blanc, Champagnac, Blanche (Marcel), Blondel, Blondin (Marcel), Blondin (Sylvain), Mlle Bœgner, MM. Bohn, Boiffin, Boltanski Bordas, Bouillie, Bourdillon, Bourdon, Bourgeois, Brunel (Simon), Mlle Bucsan, MM. Bureau (Robert), Bureau (Yves), Burgeat, Busser, Cahen, (Pierre), Cahen (Robert), Callegari, Cardot, Casaubon, Casteran, Champenois, Chaperon, Chêne, Chevereau (André), Chevereau (Jean), Chomereau, Lamotte, Codet, Cohen, Comet, Mlle Corbillon, Coudrain, Courmand, Crama, Mlle Cros, MM. Dalsace, Darfeuille, David, Debray, Delafontaine, Delage, Delalande, Delarue, Depouilly, Dereux, Dérot, Mlle Desbrousses, MM. Desprairies, Dessaint, Destouches, Diamantberger, Digonnet, Dollfus, Dreyfus (Gilbert), Mlle Dreyfus, Sée, Drouineau, Ducuing, Duhail, Faure (Henri, Ferey, Filliol, Flandrin, Foulon, Frantz, Fredet, Frémiot, Froyez, Gallot, Galtier, Garnier (Georges), Gautier (Jean), Genin (Jean), Mme Génin, MM. George (Paul), Ghouila-Houri, Giroire, Gomet, Gouvenot, Grandperrin, Grinda, Guérin (Mce), Guérin (Paul), Guérin (Philippe), Guiberteau, Guillot, Guisoni, Guyonneaud, Harburger, Haye, Mlle Hébert, MM. Héraud, Huard, Hudelo, Ibos, Imbert, Jamet, Jarry, Joudeau, Jonesco, Kanony, Krief, Lacapère, Laënnec, Lafont (Ernest), Lallemant, Lapeyre, Laporte (Antoine), Launay, Le Blay, Leboucher, Lechaux, Lecœur, Lefèvre (P.-M.), Lemaire (André), Lemariey, Lemière, Lenormant, Lerond, Leroy, Levassor, Lévy (Gabriel), Lévy (Jean), Lévy (Robert), Mlle Lévy, MM. Lévy (dit Lévy-Weissmann), Lichtwitz, Lieutaud, Limouzin, Lamotte, Mlle Linossier, MM. Lonjumeau, Lotte, Louvel (Raymond), Lucq, Magdelaine, Marie, Martiny, Maximin (Maurice), Mayer, Mer, Merklen (Robert), Merle d'Aubigné, Meurisse, Mével, Michaux, Minot, Mollaret, Moraux, Morlaas, Mornet, Moruzi, Moussoir, Mouton, Nadal Nativel, Mlle Odier, MM. Olivier, Oumansky (Victor), Panis, Pannier, Parfoary, Mlle Parmentier, MM. Pascal, Péribère, Petit (Pierre), Peynet, Pichat, Pinoche, Poulain (Maurice), Poulet, Poulin (Auguste Prévost Raoul, Mlle Rappoport, MM. Redon, Rémy-Néris, Mlle Richard, MM. Richard (Jacques), Roëser, Romeyer, Rosier, Rossert, Roullet, Rouquès, Salvan, Sarles, Sauvage, Scemla, Schmite, Seliqman (Pierre), Seligmann (Emile), Servel, Streiffel, Suau, Sureau, Suzor, Tambareau, Tariel, Theillier, Thurel, Tiby, Tourmilhac, Troncon, de Vadder, Vadon, Véran, Vergez-Houla, Vialard, Vibert, Vincent, Wahl, Waitz, Wallich, Mlle Vagnbaum, MM. Weill, Widiez, Willemin (Louis), Mlle Wolff (Madeleine), M. Worms.

La première séance de l'épreuve orale du concours de l'internat aura lieu le lundi 5 novembre, à 16 heures 30, à la salle des concours de l'administration, rue des Saints-Pères.

Le jury de cette épreuve est ainsi composé provisoirement ;

MM. les docteurs Michel, Caussade, Gandy, Garnier, Lesné, Martin, Rieffel, Auvray, Desmarest et Rudaux.

Administration générale de l'Assistance publique à Paris. — *Avis aux internes et externes en médecine des hôpitaux et hospices civils de Paris : Prix Fillioux.*— En conformité du legs fait à l'Administration générale de l'Assistance publique par le docteur FILLIOUX, un concours doit être ouvert, chaque année, pour l'attribution de deux prix de même valeur à décerner : l'un à l'interne, l'autre à l'externe des hôpitaux qui auront fait le meilleur mémoire et le meilleur concours sur les *maladies de l'oreille.* Le montant de chacun de ces prix est fixé, chaque année, à la fin du concours.

Exceptionnellement en 1923, il sera décerné deux prix aux candidats internes, deux prix aux candidats externes.

Pour l'année 1923 le concours sera ouvert le *lundi* 10 *décembre* 1923.

Les élèves qui désireront y prendre part seront amis à se faire inscrire à l'Administration centrale (Service de santé), tous les jours les dimanches et fêtes exceptés, de quatorze heures à dix-sept heures du 1er au 7 novembre inclusivement.

Le mémoire prescrit comme épreuve du concours devra être déposé avant le mercredi 7 novembre, dernier délai.

Ce mémoire devra être manuscrit et inédit.

Association d'enseignement médical des hôpitaux de Paris. *Hôpital Tenon. Cours spécial de curiethérapie et de radiothérapie chirurgicales.* — Le docteur PROUST, chirurgien de l'hôpital Tenon, avec le concours de MM. les docteurs Coliez, Darbois, Forestier, Houdard, Mallet, Maurer et de Nabias, commencera le *mercredi* 14 *novembre* 1923, à 10 heures du matin, à l'hôpital Tenon (salle Duflocq) et continuera les jours suivants à la même heure une série de 28 conférences suivies d'applications pratiques concernant : la curiethérapie et la radiothérapie pénétrante.

PROGRAMME DU COURS :

1re leçon. — Mercredi 14 novembre, M. Proust. Principes généraux de curiethérapie.

2e leçon. — Jeudi 15 novembre, M. Proust, Principes généraux de la radiothérapie pénétrante.

3e leçon. — Vendredi 16 novembre, M. Mallet. Propriétés radio-actives du radium.

4e leçon. — Samedi 17 novembre, M. Mallet. Extraction et utilisation de l'émanation du radium.

5e leçon. — Lundi 19 novembre, M. Mallet. Des appareils de la notation en curiethérapie. Technique générale des applications thérapeutiques.

6e leçon. — Mardi 20 novembre, M. Coliez. Les sources de courant à haute tension en radiothérapie pénétrante.

7e leçon. — Mercredi 21 novembre. M. Coliez. Les appareils de radiothérapie pénétrante.

8e leçon. — Jeudi 22 novembre. M. Mallet. Ampoules à gaz. Etude du faisceau cathodique.

9e leçon. — Vendredi 23 novembre, M. Mallet. Ampoules à vide. Etude des phénomènes thermo-ioniques,

10e leçon. — Samedi 24 novembre, M. Mallet. Propriétés physiques des rayons X. Etude spectrale du rayonnement.

11e leçon. — Lundi 26 novembre, M. Colliez. Etude des lois de la répartition du rayonnement X dans les tissus.

12e leçon. — Mardi 27 novembre, M. Coliez, De la mesure pratique du rayonnement X et de son absorption. Ionométrie. Technique générale des applications thérapeutiques.

13e leçon. — Mercredi 28 novembre, M. Forestier. Technique générale des biopsies.

14e leçon. — Jeudi 59 novembre, M. Forestier, Les examens de laboratoire dans le diagnostic et le traitement des tumeurs.

15e leçon. — Vendredi 30 novembre, M. de Nabias. Curiethérapie du cancer du col de l'utérus.

16e leçon. — Samedi 1er décembre, M. Houdard. Technique de l'application abdominale du radium dans le cancer du col.

17e leçon. — Lundi 3 décembre. M. Coliez, Radiothérapie du cancer du col. Bases physiques de l'association de la curiethérapie et de la radiothérapie.

18e leçon. — Mardi 4 décembre, MM. Proust et de Nabias, Curiethérapie et radiothérapie du cancer du rectum.

19e leçon. — Mercredi 5 décembre, M. Maurer, Les indications du traitement curiethérapique et radiothérapique dans le cancer de la prostate et de la vessie.

20 leçon. — Jeudi 6 décembro, M. de Nabias, Traitement du cancer de la langue,

21e leçon. — Vendredi 7 décembre, MM. Mallet et Psaume, Technique des appareils moulés pour curiethérapie à foyers multiples.

22e leçon. — Samedi 8 décembre, M. Proust, Radiothérapie et curiethérapie dans le traitement du cancer du sein.

23e leçon. — Lundi 10 décembre, M. Proust. Radiothérapie des tumeurs du testicule.

24e leçon. — Mardi 11 décembre, M. Proust, Radiothérapie des sarcomes.

25e leçon. — Mercredi 12 décembre, M. Proust. Les indications de la radiothérapie dans la maladie de Basedow et les indications des glandes endocrines.

26e leçon. — Jeudi 13 décembre, M. Proust. Indications de la radiothérapie dans les tumeurs de la tête et du cou.

27e leçon. — Vendredi 15 décembre, M. Darbois. Traitement radiothérapique des fibromes de l'utérus.

28e leçon. — Samedi 15 décembre, M. Proust. Des indications de la radiothérapie dans les adénopathies bacillaires et les tuberculoses chirurgicales.

Ce cours est gratuit, mais les élèves désireux de prendre part aux démonstrations pratiques auront à verser un droit de 150 francs. — Se faire inscrire le matin auprès de M. le docteur Forestier, chef de laboratoire à l'hôpital Tenon.

Concours pour les prix à décerner à MM. les élèves internes en médecine issus des concours d'avant-guerre et terminant leur internat le 15 février 1924. — *Concours de médecine.* — L'ouverture de ce concours aura lieu le lundi 21 janvier 1924, à 16 heures, à l'Hôtel-Dieu. *le 15 février 1924. — Concours de chirurgie et d'accouchement.* — L'ouverture de ce concours aura lieu le jeudi 17 janvier 1924, à 16 heures, à l'Hôtel-Dieu.

A la mémoire du Dr Josué. — Les maîtres, les amis et les élèves du Dr Josué, désirant perpétuer le souvenir de ses recherches et de son enseignement et donner à sa mémoire un suprême témoignage d'estime et d'affection, ont décidé de faire dresser dans son ancien service de la Pitié une plaque avec un médaillon de M. A. Janiot, premier grand prix de Rome.

Prière d'adresser le montant des cotisations à M. J.-B. Baillière et fils, éditeurs, 19, rue Hautefeuille à Paris VIe (chèque postal Paris no 202).

Une plaquette reproduisant le médaillon sera remise aux souscripteurs d'une somme minima de cent francs.

Asile Paul Brousse. — Un concours est ouvert à la Préfecture de la Seine pour la nomination d'un assistant en médecine à l'hospice départemental Paul Brousse, à Villejuif (Seine).

Les candidats (hommes ou femmes), qui désireraient concourir, devront se faire inscrire à la Préfecture de la Seine (Direction des Affaires départementales, service du département, 2e bureau, annexe Est de l'Hôtel-de-Ville, 2, rue Lobau), jusqu'au 10 novembre 1923 inclus, de 10 à 12 heures et de 14 à 17 heures, dimanches et fêtes exceptés, où tous renseignements leur seront donnés.

THÉRAPEUTIQUE APPLIQUÉE

Rayonnement et vie

L'énergie rayonnante, énergie universelle, a pour substratum λ, ou « ondes vibratoires », dont les caractéristiques essentielles, vitesse et longueur, varient à l'infini.

A la surface de la terre, vers laquelle le soleil, les astres, le cosmos déversent leurs torrents d'énergie rayonnante, la couche atmosphérique constitue une gaîne protectrice contre l'intrusion des ondes caustiques et abiotiques de l'ultra-violet. En effet, bien que le soleil, à lui seul, nous en envoie des quantités prodigieuses, très peu de ces ondes, plus petites que 0 µ 4, arrivent au niveau du sol, car elles sont absorbées très rapidement par les couches supérieures de l'atmosphère, qui, pour cette raison, sont fortement électrisées. Les astronomes et les météorologistes ont expérimentalement montré que certains accidents cosmiques entraînent un accroissement sensible de dispersion d'ondes ultra-violettes jusqu'à la surface du sol et on a pu justement rapporter à cette cause une foule de troubles vitaux constatables chez les êtres vivants pendant ces périodes anormales. Ces faits prouvent que la vie terrestre normale est équilibrée en fonction des conditions très précises du rayonnement cosmique et qu'elle serait très profondément modifiée si un accroissement permanent et notable d'ondes U-V plus petites que 0 µ 1 se manifestait pour une cause quelconque. Pour les paléontologistes d'ailleurs, il est certain que les phénomènes de rayonnement ont conditionné la vie au cours des grands âges de la préhistoire et que l'évolution des espèces vivantes qui les ont caractérisés était sous leur étroite dépendance.

Ces phénomènes ont force de loi, en physiologie comme en pathologie, on doit en tenir le plus grand compte.

Un exemple d'ordre médical le montrera amplement :

La grippe traditionnelle, réputée manifestation microbienne polymorphe, déroute à juste titre les bactériologistes qui ne peuvent établir une spécificité parasitaire causale, nette. De vastes discussions, alertées à l'infini, laissent la question sans conclusions évidentes. Si on l'interprète en fonction des phénomènes de rayonnement, les faits apparaissent très clairs. En effet, la période grippale favorable aux endémies ou aux épidémies correspond à une période météorologique caractérisée par une température basse et une atmosphère saturée de vapeur d'eau. Or, à basse température, la vapeur d'eau émet (donc absorbe) des ondes d'une qualité voisine de celle qu'émet le corps humain. Il y a donc une absorption anormalement intensive par la vapeur d'eau, du rayonnement individuel, d'où, pour chaque organisme, tendance plus ou moins rapide à épuiser sa résistance, à affaiblir ses facultés d'auto-régulation. Si les sujets vigoureux et sains sont capables de compenser et de soutenir ces pertes exagérées de rayonnement individuel, il n'en est pas de même pour les sujets peu résistants. Chez eux, les déficits notables de leur rayonnement propre ne peuvent être compensés sans affecter leurs facultés d'auto-régulation ; des troubles de leurs sensibilités, des défaillances endocriniennes apparaissent, entraînant des modifications croissantes de leur biochimie. Leur « terrain » est ouvert à la contamination grippale qui s'effectuera sans tarder et qui évoluera selon le microbisme déterminé par les germes prépondérants portés par les « boucs atmosphériques » du moment. Cette contamination microbienne n'est évidemment que la phase *secondaire* du phénomène initial « modification du terrain par un rayonnement anormal ».

Dans un précédent article, nous avons brièvement, comme ici, exposé quelques actions bienfaisantes du rayonnement qui s'opposent aux exemples que nous citons ici. Ceci pour montrer que ces questions présentent un intérêt puissant pour le médecin et le thérapeute. Il en est de même pour certains phénomènes d'ionisation. L'ionisation correspondant à des températures trop élevées ou trop basses trouble les fonctions vitales. Par contre, l'ionisation correspondant à des températures voisines de celle du corps humain, 37°, sont particulièrement favorables à l'évolution de la vie. C'est pourquoi les phénomènes d'ionisation provoqués au niveau de la peau par le synthol (1er médicament physiothérapique d'officine) permettent, selon les zones d'application, d'obtenir une récupération rapide chez le malade de ses facultés d'auto-régulation, donc de guérison.

Dr E. P. Roger.
Assistant au Laboratoire
de Physiologie des sensations.

plémentaire dans le traitement du prolapsus. Les statistiques montrent qu'elle n'est pas sans gravité et qu'elle est suivie de récidives dans un certain nombre de cas. En outre, si les trompes n'ont pas été liées ou réséquées, la grossesse survenant dans un utérus, ainsi déplacé, se compliquera presque fatalement. Aussi convient-il de n'employer cette technique que chez les femmes ayant atteint l'âge de la ménopause dont une cystocèle volumineuse est la principale lésion.

Opérations vaginales. — Dans le prolapsus, le vagin ayant à la fois trop de longueur et de largeur, il est indiqué de le diminuer dans ces deux dimensions. Ainsi, l'empêchera-t-on de se retourner.

La *colpectomie antérieure*, quelle que soit la forme de son tracé, doit être large, mais il faut que la réunion primitive soit assurée et à ce point de vue, il est utile de mobiliser les bords de l'incision vaginale pour affronter des surfaces et non des bords.

La *colpectomie postérieure* de dimensions et de formes également variables est généralement associée à la périnéoplastie.

La *colpectomie totale* ou *subtotale* a été pratiquée par Chaput d'abord (1894) qui amputait le col utérin et suturait le vagin à la muqueuse du col, par Follet qui faisait la même opération, mais sans suture et avec simple tamponnement du vagin, enfin par Müller (de Berne) (1896) dont le procédé se distingue par l'exclusion de l'utérus refoulé dans la profondeur et définitivement séparé de l'extérieur par l'accolement sous jacent de la vessie et du rectum. Wormser, élève de Müller, se borne à une excision losangique du dôme vaginal dans le prolapsus incomplet. Savariaud a été, en France, le défenseur de ces deux dernières techniques.

Le *cloisonnement du vagin* (Le Fort) vise à accoler aussi vessie et rectum au-dessous de l'utérus, mais en conservant de chaque côté assez de paroi vaginale pour former deux petits conduits allant du col utérin à la vulve. La cloison du procédé de Le Fort était un peu étroite et le procédé a été amélioré par l'élargissement de cette cloison.

Choix d'une opération. — *Chez les vierges et les nullipares*, en dehors des cas aigus, traumatiques, dans lesquels le repos au lit après réduction peut suffire, le meilleur traitement paraît être l'hystéropexie isthmique, seule ou combinée à l'oblitération de Douglas et à la colopexie. En cas de récidive, chez les jeunes : pessaire ; chez les vieilles filles : opérations de Le Fort ou de Müller.

Dans le *prolapsus des jeunes femmes*, c'est la suture des releveurs après colporraphie antérieure et postérieure qui est indiquée. Mais, il y aura lieu quelquefois d'y ajouter une fixation directe ou indirecte de l'utérus.

S'il s'agit d'*un prolapsus incomplet chez une femme âgée*, on aura recours contre la cystocèle à la colporrhaphie antérieure avec suture antérieure des releveurs, exceptionnellement au Schauta modifié par Abadie ; contre la rectocèle à la colpectomie postérieure avec suture des releveurs.

Le *prolapsus complet des femmes à l'âge de la ménopause et n'ayant pas renoncé* sera avantageusement traité par la colpopérinéorraphie associée à une hystéropexie pratiquée en second lieu, mais dans la même séance opératoire, ou par la colpectomie subtotale type Chaput-Folet Wormser combinée à l'amputation du col et à la réfection périnéale.

Si le prolapsus complet se présente chez une *vieille femm ayant abdiqué*, on peut choisir entre l'opération de Le Fort élargie et celle de Müller.

Les *prolapsus largement ulcérés* peuvent nécessiter l'hystérocolpectomie. Mais, l'*irréductibilité* n'est justiciable, contrairement à ce qu'on croyait autrefois, que de la colpectemie. Quant aux *tumeurs compliquant le prolapsus*, c'est leur volume qui fera décider de la voie d'ablation et, dans une certaine mesure, de la thérapeutique à appliquer au prolapsus.

(*A suivre.*)

CHASTENET DE GÉRY et DARIAU.

BIBLIOGRAPHIE

Le goitre. Contribution à l'étude de la pathologie et à la thérapeutique des affections de la glande thyroïde, par le Dr F. de Quervain, professeur de clinique chirurgicale à l'Université de Berne Prix de l'ouvrage : 18 fr. En vente dans toutes les librairies et chez les éditeurs. Editions scientifiques Atar, à Genève (Suisse).

L'auteur de ce volume n'a pas cherché à rédiger un traité élémentaire, mais plutôt à exposer sur la base de ses expériences personnelles les princiaux problèmes de l'anatomie et de la physiologie de la thyroïde et du traitement du goitre. Il s'applique surtout à étudier, en partie par des méthodes nouvelles, la valeur fonctionnelle du tissu goitreux dans l'euthyroïdisme, l'hypothyroïdisme et l'hyperthyroïdisme et de tirer de ses études biologiques une ligne de conduite aussi précise que possible pour la chirurgie thyroïdienne. Les chapitres consacrés à l'anatomie, à la physiologie, et à la pathologie, physiologique du goitre, constituent à la fois nue mise au point de l'état actuel de nos connaissances et le résumé des recherches personnelles de l'auteur et de ses élèves. Les chapitres relatifs au traitement du goitre exposent la technique opératoire de l'auteur, décrite par lui dans plusieurs travaux, M. de Quervain insiste en particulier sur l'importance de l'opération bilatérale préconisée par lui depuis longtemps, mais il met également en garde contre l'application schématique de ce principe et contre certaines exagérations qui ont commencé à se faire jour dans la chirurgie thyroïdienne. Il ne s'adresse pas aux chirurgiens qui possèdent déjà leur méthode, mais à ceux qui cherchent leur voie ou qui sont mécontents des procédés par eux employés jusqu'ici.

La question du goitre exophtalmique est discutée sur la base des recherches métabolimétriques et biologiques de ces dernières années, Le matériel particulier de la clinique chirurgicale de Berne a permis à l'auteur de baser l'exposé du crétinisme sur un grand nombre d'observations personnelles et sur des recherches biologiques nouvelles. Un dernier chapitre est consacré aux combinaisons de l'hypothyroïdisme et de l'hyperthyroïdisme. La compréhension du texte du livre est facilitée par 118 illustrations, en grande partie personnelles. Une annexe bibliographique de 26 pages rendra service à ceux des lecteurs qui voudront se livrer à l'étude plus approfondie des sujets traités par l'auteur.

Hygiène féminine populaire, par le Dr René Martial et Mme Léontine Doresse. Un volume in-8º écu (13 × 20) avec 18 figures. (Librairie Armand Colin, 103, boulevard Saint-Michel, Paris Ve). Broché : 6 fr.

Le public féminin trouvera dans ce petit volume des conseils immédiatement réalisables.

Les auteurs se sont appliqués à être simples. Ils ont rejeté délibérément tous les termes savants inutiles. Ils ont cherché à assurer la collaboration de l'hygiène et de la pédagogie. Les leçons réunies dans cet ouvrage traitent la plupart des sujets inscrits dans les programmes officiels.

On estime, aujourd'hui, indispensable, d'avertir les jeunes filles de certains dangers. C'est pourquoi les auteurs ont introduit un chapitre d'hygiène sexuelle, très élémentaire, mais suffisant pour faire comprendre aux jeunes filles qu'il est des fautes contre l'hygiène et contre la morale qu'il faut éviter, ne serait-ce que pour ne pas en souffrir toute sa vie.

Pablo... de fer (*Nalgas de hierro*). Caudillo mexicain. Roman de mœurs et d'aventures, par Pierre-Louis Rehm. Un volume (185 × 117) de la *Collection littéraire* : 7 francs. La Renaissance du Livre, 78, boulevard Saint-Michel, Paris.

Le docteur Pierre-Louis Rehm n'est pas seulement un écrivain scientifique de premier ordre, il est aussi un dramatique et un romancier de talent. Il a débuté en 1919 avec un roman extrêmement curieux et personnel sur les mœurs des cantonnements du front de guerre : « La Famille Tuyau de Poêle ». Le nouveau roman qu'il publie confirme l'originalité révélée par cette première œuvre.

Chevauchées, batailles rangées, épisodes pittoresques, fourmillent dans ce roman, qui concilie l'imagination la plus fantaisiste du roman d'aventures et l'observation rigoureuse du roman naturaliste et se lit avec le plus grand plaisir.

Notions d'hydrologie appliquée à l'hygiène, par A. Guillerd. 1 vol. in-8, 246 p., 60 fig. dans le texte et une planche hors texte. Cartonnage pleine toile. Prix : 25 fr. (Librairie Ch. Béranger, 15, rue des Saints-Pères, Paris, 1923.)

Après avoir exposé, dans tous leurs détails essentiels, les méthodes de recherche et de spécification des bactéries pathogènes susceptibles de provoquer l'éclosion d'épidémies d'origine hydrique, M. Guillerd consacre quelques pages à l'interprétation des résultats de ces examens bactériologiques, en faisant intervenir la notion trop souvent négligée jusqu'ici de la nature du sol.

Dans un chapitre intitulé *Notions d'hydrologie appliquées à l'hygiène* M. Guillerd donne une étude très condensée et très claire des divers terrains au point de vue de leur structure géologique, en insistant particulièrement sur la formation des nappes profondes et des sources, Il examine enfin les facteurs complexes qui entrent en jeu dans les phénomènes de purification des eaux de surface.

Après avoir exposé les conditions nécessaires à réaliser en vue d'assurer la protection efficace des sources, l'auteur décrit les méthodes les plus rationnelles et les plus précises permettant d'établir de manière rigoureuse la relation qui existent entre une source et son périmètre d'alimentation.

Ayant décrit dans leurs grandes lignes les mesures applicables à la surveillance des eaux captées pour dépister, à leur origine, les contaminations accidentelles, M. Guillerd consacre un chapitre spécial à la question des sources thermo-minérales, de leur mode de formation, des variations de leur débit, de leur température, enfin, de manière générale, des diverses causes susceptibles d'altérer la constance des griffons thermaux.

Le livre de M. Guillerd sera lu avec grand intérêt et avec profit par les médecins et le haut personnel des stations hydro-minérales. Ils y trouveront une documentation des plus complètes dans sa simplicité et l'exposé de méthodes claires, pratiques, vérifiées par une longue expérience.

Le Gérant : A. ROUZAUD.

Clermont (Oise). — Imprimerie Daix et Thiron. — THIRON et Cie, Successeurs
Maison spéciale pour périodiques médicaux.

Fondé en 1873. — N° 43. Le Numéro : 40 Centimes 27 OCTOBRE 1923

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD

41, Rue des Ecoles, PARIS (V°)
Compte chèques postaux 357-81
Téléphone : Gobelins 30-03

ABONNEMENTS :
France et Colonies........... 20 fr.
Union postale................. 25 fr.
Etudiants
France et Colonies........... 12 fr.
Union postale................. 15 fr

Les abonnements partent du 1er de chaque mois

SOMMAIRE



NOUVELLES

Assistance publique. — *Concours de l'externat.* — ANATOMIE. — *Séance du 16 octobre.* — Question donnée : *Anatomie du muscle psoas-iliaque.* — MM. Maire (Jacques) 11, Marcus 13, Loué 12, Malachier 6, Marceau 8, Lortat-Jacob 17, Laussel 11, Maraval 8, Mlle Lamberjack 12, MM. Kintgen 13, Lévy-Klotz 11, Lardennois 12, Lignières 14, Lefranc 12, Legati 10, Masquet 11.

Séance du 18 octobre. — Question donnée : *Artère poplitée.* — MM. Negroni 10, Moutarde 14, Katz 13, Lagasquée 12, Séjournet 15, Kapandji 12, Laborde (René-Adrien) 13, Mlle Lebois 10, MM. Lancon 17, Marie-Améro 11, Lapiné 18 1/2, Martin-Fleury 15, Lardat 12, Rone 10, Le Loupp 14, Mlle Maigron 8, MM. Tournadre 15, Lelièvre 13.

Séance du 19 octobre. — Question donnée : *Configuration intérieure et rapports de l'estomac.* — Mlle L'Hoir 10, MM. Kaufmann 17, Raganeau 14, Le Buanec 16, Lequint 12, Lacaille 8, Kuntzli 4, Paul (Georges) 11, Le Moinet 10, Poublanc 13, Rabetrano 15, Péraire 3, Manesse 4, Maricot 17, Masquin 14, MMlles Letailleur 15, Magrah 15.

Séance du 22 octobre. — Question donnée : *Anatomie de l'articulation scapulo-humérale.* — Mlle Lévy (François) 11, MM. Lebenthal 13, Lapeyre 13, Mainguy 10, Lemasle 12, Mariau 13, Lerch 13, Malfuson 8, Kirszblum 13, Lacaze 12, Mamou 16, Lefas 12, Lionnet 10, Saponik 10, Maire (Roger) 15, Leroy 8, Lécallier 15, Lévy-Missin 14.

PATHOLOGIE. – *Séance du 17 octobre.* — Question donnée : *Examen clinique d'un tabétique.* — MM. Fortin (André) 12 1/2, Fail 9, François 10, Gabriel 18 1/2, Fourcade 17, Favier 14, Gérodias 16, Fortin (René) 13, Drouy 9, Mlle de Gontaut-Biron 14, MM. Gaston 16, Gaucher 13, Fournié (Francis) 15, Gallot 11, Filippini 10, Griveaud 14.

Séance du 19 octobre. — Question donnée : *Signes et diagnostic du cancer du sein.* — Mlle Gillard 9, MM. de Ginestet 16 1/2, Gibert 16, Enriquez 14, Duclos 12 1/2, Gozlan 9, El Baz 12, Girard 13, Mlles Ducreux 12 1/2, Forthomme 12 1/2, MM. Faucher 9, Fau 12, Dhaussy 14, Cousin 11, Forgeois 12, Fleury 14, Duvernoy 9, Fort 15.

Séance du 22 octobre. — Question donnée : *Signes et diagnostic des chancres syphilitiques.*—MM. Ficonetti 12, Golé 16, Mlle Goldberg 10, MM. Fromont 12 1/2, Dumon 13, Garat 10, Deleau 12 1/2, Fabre 9, Faivre 14, Durel 12, Duval 15, Gorodiche 15 1/2, Goidin 15, Faguet 11, Grand 12 1/2, Glaive 15, Dragomiresco 14, Dreyfus 10.

Concours de l'adjuvat. — *Epreuve écrite.* — Questions données : *Rapports de la trachée.* — *Phénomènes mécaniques de la respiration.*

Absents : MM. Ameline, Bertrand, Chevallier, Gueullette, Lubin.

Lecture des copies. — *Séance du 15 octobre.* — Ont obtenu : MM. Baranger 23, Lemariée 25, Mérot 24, Godard 24, Cuvigny 23, Bernard 26.

Absents : MM. Chabrut et Fèvre.

Admissibilité : sont déclarés admissibles aux épreuves orales : MM. Bernard, Lemariée, Godard, Mérot, Cuvigny et Baranger.

Epreuve orale. — *Séance du 19 octobre.* — Question donnée : *Les deux muscles supinateurs long et court et les deux muscles radiaux externes.*

Ont obtenu : MM. Cuvigny 20, Godard 29, Mérot 23, Lemariée 28, Bernard 28, Baranger 26.

Epreuve de dissection. — *Séance du 20 octobre.* — Question donnée : *Plante du pied, muscles, tendons, nerfs.*

Ont obtenu : MM. Godard 28, Lemariée 28, Baranger 27, Bernard 28.

MM. Cuvigny et Mérot se sont retirés.

Epreuve orale supplémentaire : Séance du 22 octobre. — Question donnée : *Nerf lingual et cordes du tympan.*

Ont obtenu : MM. Godard 27, Lemariée 29.

Classement des candidats : MM. Bernard 82 pts, Lemariée 81 + 29 à l'épreuve supplémentaire, Godard 81 + 27 à l'épr. supp. et Baranger 76 pts.

Sont nommés aides d'anatomie : MM. Bernard et Lemariée.

Concours de l'internat de médecine. — Composition définitive du jury : MM. les docteurs Michel, Caussade, Gandy, Garnier, Lesné, Martin, Rieffel, Auvray, Desmarest et Rudaux.

Faculté de médecine de Paris. — THÈSES. — 22 *octobre.* — M. BROUSSIN (Pierre). Fonctionnement d'une goutte de lait. — M. LEVESQUE (Jean). Recherches chimiques sur les ascites.

25 *octobre.* — M. LAGRANGE (Henri). La tuberculose du tractus. — M. BARBIER (Georges). Traitement actuel de la syphilis. — M. DUBOIS (J.). Contribution à l'étude des pseudarthroses. — M. GAILLARD (Henri). Anus continent selon la technique du professeur Cunéo.

Médecins sanitaires maritimes. — Une session d'examen pour l'obtention du titre de médecin sanitaire maritime aura lieu à la direction de la Santé de Marseille, le lundi 19 novembre prochain. Se faire inscrire au secrétariat de la direction, 7, quai du Port, et y constituer son dossier (diplôme de doctorat ou copie certifiée conforme, acte de naissance, certificat de bonnes vie et mœurs et de nationalité française).

École d'anthropologie. (1923-1924). —*Ouverture des cours le lundi 5 novembre* 1923 (15, rue de l'Ecole-de-Médecine, 15, Paris). — COURS : *Anthropologie physiologique* : M. L. MANOUVRIER, professeur, le vendredi, à 5 heures : Les caractères sexuels, secondaires, ethniques et individuels, au point de vue physiologique. Applications. — *Ethnologie* : M. Georges HERVÉ, professeur, le mardi, à 5 heures : Etude de quelques populations françaises. — *Anthropologie zoologique* : M. P.-G. MAHOUDEAU, professeur, le mercredi, à 5 heures : Les précurseurs de Lamarck ; La « Philosophie zoologique » et les progrès du transformisme au XIX[e] siècle. — *Anthropologie préhistorique* : M. L. CAPITAN, professeur, le lundi à 5 heures : 1. Météorologie et géographie humaine durant la préhistoire (suite). 2. Les faciès préhistoriques des diverses régions de la Gaule. — *Géographie anthropologique* : M. Franz SCHRADER, professeur, le vendredi, à 4 heures : La conception des rapports entre le système solaire et l'humanité, avant et après Copernic. — *Sociologie* : M. G. PAPILLAULT, professeur, le samedi, à 4 heures : La psycho-analyse ; ses méthodes, ses résultats, ses applications en sociologie. — *Anthropologie anatomique* : M. R. ANTHONY, professeur, le samedi, à 5 heures : Les caractères anatomiques des mammifères quaternaires (primates et carnassiers). — *Anthropologie criminelle* : M. PAUL-BONCOUR, professeur, le mardi, à 4 heures : Les anomalies caractérielles et psycho-morales comme facteurs de criminalité.

CONFÉRENCES : M. le Docteur DUBREUIL-CHAMBARDEL, chargé de conférences. — Anthropologie médicale. — La taille et les variations du rachis. — Huit conférences, le vendredi, à 3 heures, en janvier et février 1924 (à partir du 11 janvier.)

M. P. SAINTYVES, chargé de conférences. — Mythologie et folk-lore des étoiles. Le cercle boréal. — Dix conférences, le lundi à 4 heures, en février et mars 1924.

M. le Docteur SIFFRE, chargé de conférences. — Les dents des préhistoriques. — Cinq conférences, le mardi, à 3 heures, en novembre et décembre 1923 (à partir du 6 novembre).

M. le Docteur Henri VIGNES. — Les mécanismes de l'hérédité morbide. — Quatre conférences, les mercredi 9, 16, 23 et 30 janvier 1924, à 3 heures.

Hôpital Laënnec et dispensaire Léon Bourgeois. — Le Dr E. RIST dirigera dans son service, avec la collaboration de M. P. AMEUILLE, médecin des hôpitaux, de M. G. MAINGOT, radiologiste de l'hôpital Laënnec, de M. J. ROLLAND, chef du laboratoire, de MM. E. BRISSAUD, P. JACOB, E. COULAUD, assistants, et de MM. LEVESQUE et BIEDERMANN, internes du service, un enseignement pratique et technique destiné aux médecins désireux de se perfectionner dans le diagnostic, la prophylaxie et le traitement de la tuberculose pulmonaire. Le cours durera deux mois, du lundi 29 octobre au lundi 24 décembre inclus. Il comporte, d'une part, des leçons cliniques avec présentation de malades et des conférences avec projections et démonstrations expérimentales et, d'autre part, une série de travaux pratiques où les élèves seront exercés individuellement à l'examen des malades, à l'interpration des images radiologiques, à la technique du pneumothorax artificiel, etc. Les leçons et conférences sont publiques. Les travaux pratiques sont réservés aux seuls élèves régulièrement inscrits et signant une feuille de présence : ils auront pour sanction un certificat d'assiduité.

L'emploi du temps est fixé chaque semaine comme suit : Lundi à 10 heures : visite salle Laënnec : à 11 h. 1/4 : conférence avec projections ou démonstrations expérimentales. — Mardi à 10 heures : consultation au Dispensaire avec examens radioscopiques : à 14 heures : examens radiologiques (M. AMEUILLE). — Mercredi, à 10 heures : visite salle Potain ; à 11 h. 1/4 : examen critique et classement des observations de la semaine ; à 14 heures : consultation au dispensaire avec examens radioscopiques. — Jeudi, à 10 heures : visite salle Villemin ; à 11 h. 1/4 : leçon clinique avec présentation de malades ; à 14 heures : examen et traitement de malades soumis au pneumothorax artificiel. — Vendredi, à 10 heures : consultation au Dispensaire avec examens radioscopiques. — Samedi, à 10 heures : visite salle Grancher : à 11 h. 1/4 : examens radioscopiques (avec M. le Dr MAINGOT).

Les conférences du lundi auront pour sujets : 29 octobre. L'organisation et les ressources d'un service moderne de phtisiologie (M. RIST). — 5 novembre. L'allergie tuberculeuse (M. ROLLAND). — 12 novembre. Poisons tuberculeux et bacilles morts (M. COULAUD). — 19 novembre. La prétendue bacillémie tuberculeuse (M. JACOB). — 26 novembre. La conception moderne de l'asthme bronchique (M. BRISSAUD). — 3 décembre. La tuberculose pulmonaire à localisation lobaire (étude anatomique et radiologique) (M. AMEUILLE) — 10 décembre. La tuberculose pulmonaire à localisation lobaire (étude clinique et thérapeuthique) (M. RIST). — 17 décembre. Tuberculose pulmonaire et gravidité. (M. RIST). — 24 décembre. La Protection du nouveau-né centre la tuberculose (M. RIST).

Le droit à payer pour la participation aux travaux pratiques est de 150 francs. S'inscrire au Dispensaire Léon-Bourgeois, 65, rue Vaneau, auprès du Dr RIST ou du Dr AMEUILLE.

N. B. — Durant la même période, MM. ROLLAND et COULAUD feront, au laboratoire du Dispensaire, un enseignement technique des méthodes de laboratoire appliquées à l'étude et au diagnostic de la tuberculose : recherche du bacille dans les produits pathologiques, cultures, inoculations, réinfections, réactions de fixation, etc. Pour le dispositif, l'horaire et les conditions de cet enseignement, s'adresser au laboratoire du Dispensaire, 65, rue Vaneau.

Amphithéâtre d'Anatomie. (M. le professeur Pierre SEBILEAU, directeur des travaux scientifiques). *Avis* : un cours de médecine opératoire générale, pour 30 élèves, par M. le Dr BRAINE, prosecteur, commencera le mercredi 7 novembre 1923, à 2 heures, et continuera les jours suivants à la même heure.

Droit d'inscription : 100 fr. — Gratuit pour internes et externes Se faire inscrire : 17, rue du Fer-à-Moulin.

Hôpital Broussais, 96, rue Didot. — Enseignement clinique médical. — M. le docteur H. Dufour fera, tous les vendredis à 10 h. 1/2, salle Delpech, des présentations de malades accompagnées de courtes conférences cliniques et thérapeutiques.

Tous les matins enseignement des stagiaires.

1re Conférence le vendredi 16 novembre 1923.

Médaille du professeur Ménétrier. — Les amis et les élèves de M. le professeur Ménétrier, désirant lui adresser un témoignage d'estime, de reconnaissance et d'affection, ont décidé de se réunir pour lui offrir une médaille.

Le graveur Prudhomme a bien voulu se charger de l'exécution de cette médaille.

Prière d'adresser le montant des cotisations à M. J.-B. Baillière et fils, éditeurs, 19, rue Hautefeuille, à Paris VIe. (Chèque postal, Paris, no 202).

Nous prions nos Annonceurs de nous envoyer avant le ***15 Novembre*** **leur numéro d'immatriculation au Registre du Commerce.**

La nouvelle loi prévoit, en effet, que ce renseignement doit être indiqué, non seulement sur le papier commercial, mais sur tous les imprimés : circulaires, annonces, etc., etc...

BIBLIOGRAPHIE

Hygiène prophylactique des hémorroïdaires, par le Dr E. Ozenne chirurgien honoraire de St-Lazare, ancien président de la Société des chirurgiens de Paris. Un vol. de 175 pages, Prix : 8 francs, Masson et Ce, éditeurs.

M. Ozenne rappelle d'abord les règles hygiéniques auxquelles tout arthritique doit s'astreindre, tant pour se mettre à l'abri des manifestations variées de la diathèse que pour prévenir le développement de la phlébite hémorroïdale.

Puis il présente pour chaque catégorie d'hémorroïdaires (goutteux, hépatiques, cardiaques, etc.) non pas des directives, s'appliquant à l'ensemble du régime hygiénique à observer, que l'on trouve dans les traités d'hygiène, mais une mise en relief de ce qui doit être conseillé et surtout déconseillé dans les cas où les hémorroïdes viennent s'ajouter à quelques-unes des manifestations de l'arthritisme.

Il passe ensuite à des considérations générales sur l'hygiène des hémorroïdaires et en dix autres chapitres se trouve exposée la partie du régime le plus propice, qui convient aux différentes catégories d'hémorroïdaires, c'est-à-dire aux *goutteux, rhumatisants, dyspeptiques, hépatiques, diabétiques, obèses, cardiaques, albuminuriques, asthmatiques, emphysémateux, urinaires et neurasthéniques* hémorroïdaires.

L'ouvrage se termine par une quarantaine de pages comprenant les indications thérapeutiques médicales des hémorroïdes symptomatiques et idiopathiques et un résumé des principales opérations auxquelles on doit recourir quand le traitement médical est inapplicable ou est resté insuffisant.

Bibliothèque du bibliophile. H. Lardanchet, éditeur, 10, rue Président-Carnot. Lyon, vient de paraître : Jean Moréas : *Les stances* 1 vol. Prix : 25 fr. — Emile Pouvillon : *Jean-de-Jeanne* : 1 vol Prix : 30 fr.

En préparation : *Romantiques* : Barbey d'Aurevilly : Un prêtre marié : 2 vol. — *Poètes* : Marceline Desbordes-Valmore. *Poésies* : 1 vol. — *Modernes* : Maurice Maeterlinck : La vie des Abeilles. 1 vol. Gustave Flaubert. *Trois Contes.*—*Anciens* : Les Azolanis de Monseigneur Bembo. 1 vol. — Charles d'Orléans et la poésie aristocratique. 1 vol. *Les jeunes* : Henri Pourrat : Gaspard des montagnes 1 vol. — Alain Fournier : Le Grand Maulnes 1 vol. — Edmond Jaloux : Fumées dans la campagne.

On peut souscrire dès à présent aux ouvrages en préparation.

Manuel de petite chirurgie et de technique médicale journalière, (3e édition), par P. Ardin-Delteil professeur de clinique médicale à la faculté de médecine d'Alger, et P. Soubeyran, professeur agrégé à la faculté de médecine de Montpellier, 3e édition entièrement revue, 1 vol. in-8° raisin de 928 pages avec 507 fig. dans le texte, Prix : 45 fr.

Le Manuel de petite chirurgie s'adresse : aux praticiens et aux étudiants qui trouveront dans sa lecture un enseignement réel, aux infirmiers, gardes-malades, etc, parce qu'il a été rédigé d'une manière suffisamment simple et claire pour pouvoir être consulté et assimilé facilement. Son caractère *didactique* en faisant dans le meilleur sens un *ouvrage scolaire*, il sera bien accueilli par les candidats à l'externat et à l'internat.

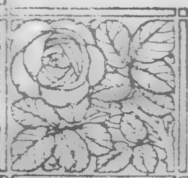
Plan de l'ouvrage. — Techniques élémentaires d'intervention courante : *Description des actes fragmentaires constituant un acte opératoire* : antisepsie, anesthésie ; leurs indications, contre-indications et techniques ; les accidents. Hémostase, drainage, suture, etc. *Les bandages. Les appareils* pour fracture, indications pour le choix des méthodes.

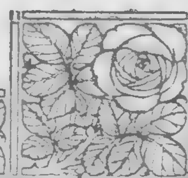
Procédés élémentaires dont l'ensemble constitue la petite chirurgie : lavages, cathétérismes, injections de sérum, ponctions, vaccinations, révulsion et dérivations, émissions sanguines, respiration artificielle, inhalations et injections d'oxygène. Kinésithérapie.

Petites interventions courantes : outillage et technique des opérations sur l'oreille, le nez, les abcès etc.

Traitement d'urgence : brûlures, corps étrangers, asphyxie, empoisonnements, etc.

Observation et assistance du malade : l'examen clinique du malade en médecine et en chirurgie ; examen du pouls, de la pression sanguine, de la température les régimes ; la désinfection, etc. *L'autopsie.*





BIBLIOGRAPHIE

Traité d'ophtalmologie, par le Dr Poulard, médecin des hôpitaux de Paris. 2 vol. grand in-8° formant ensemble 1458 pages avec 710 figures et 3 planches hors texte en couleurs. Reliés pleine toile, fers spéciaux. (Masson et Cie, éditeurs) ; Prix 120 fr.

C'est un traité d'ophtalmologie clinique complet dans lequel l'élève et le praticien peuvent trouver rapidement ce qui les intéresse dans leur pratique.

De parti pris, l'auteur a éliminé ce qui n'offre qu'un intérêt historique, les notions maintenant controuvées, les médications abandonnées, les opérations sans valeur ou impraticables.

L'anatomie pathologique, qui mérite une place dans des livres spéciaux, n'est point ici étudiée en détail, mais les lésions sont décrites dans la mesure où elles intéressent la clinique ; on y trouvera la description des traitements chirurgicaux.

L'auteur a donné une grande importance aux illustrations pour qu'on puisse saisir clairement et d'un coup d'œil ce que des explications longues ne parviennent pas à faire comprendre. De plus, à côté des dessins, il a placé le plus souvent possible des photographies documentaires.

Tous ceux qui s'intéressent à l'ophtalmologie, parcourant cet ouvrage, seront vite convaincus que c'est là une œuvre personnelle et nouvelle. Ils seront séduits et par la clarté du texte et par la richesse des illustrations ; en l'utilisant, ils pourront apprécier le labeur consciencieux et l'originalité scientifique de son auteur.

Platon et le platonisme, par Walter Pater. Traduit par le Dr S. Jankélévitch. Un volume in-16. Prix : 10 fr. (Payot, 106, boulevard Saint-Germain, Paris.)

En écrivant *Platon et le Platonisme*, Walter Pater, déjà connu du public français par ses admirables études sur *la Renaissance*, n'a pas voulu faire œuvre de simple érudition historique ou philologique. Humaniste lui-même, il voit dans Platon un des ancêtres, pour ne pas dire l'ancêtre même, de l'humanisme et, dans l'ensemble de son œuvre, non une construction aridement métaphysique, accessible aux seuls philosophes, mais une des plus merveilleuses productions de l'esprit humain, un monument impérissable d'art et de poésie. Pour étudier Platon, pour analyser son œuvre, Pater a su trouver une forme et des accents dignes de l'immortel auteur des *Dialogues*.

Précis pratique d'hydrologie thérapeutique pour les stations françaises, belges et luxembourgeoises (avec un tableau synoptique général et une carte thermale), par le Dr Paul Blum, chargé de cours d'hydrologie thérapeutique et de climatologie à la Faculté de Strasbourg. Prix du volume cartonné : 8 francs. (Librairie Istra, Strasbourg et Paris, 75, rue de Richelieu.)

Ce livre didactique renferme, exposé avec clarté, tout ce que doit connaître chaque praticien sur le mode d'action des eaux minérales. Origine des eaux thermales, radio activité, ionisation, hydrolyse, pression osmotique, cryoscopie, etc. rien n'a été laissé dans l'ombre. Mais ce qui constitue l'originalité de ce volume c'est la nouvelle classification des eaux proposée par l'A. qui permettra au praticien de trouver sans difficulté la station dont le choix s'impose à lui. Une série de tableaux synoptiques correspondant à chaque grand appareil ou états morbides généraux permet de choisir parmi les sources alcalinisantes, stimulantes, diurétiques, anticatarrhales et énergétiques, la station qui répond le mieux à chaque cas particulier. — Un grand tableau synoptique général disposé suivant des lignes d'abscisses et d'ordonnées permet en outre de trouver instantanément à l'intersection de deux lignes le groupe de stations auquel chaque catégorie de malades doit être envoyé. — Ce tableau, qui comprend près de 2.000 cases, est placé dans une poche de la couverture et peut être détaché du volume. Un index géographique complète cet ouvrage original et documenté.

Nouvelle méthode d'appareillage des impotents, par le docteur Gabriel Bidou. Préface de J. Babinski. Prix : 25 fr. (Edition des Presses universitaires, 49, boulevard St-Michel, Paris.)

« Le livre du docteur Gabriel Bidou, dit J. Babinski, dans la préface, n'est pas un exposé des divers moyens prothétiques communément employés en orthopédie. Comme son titre l'indique, c'est une étude de méthodes nouvelles d'appareillage dans des cas de troubles moteurs déterminant des impotences actuellement irrémédiables par les autres traitements ».

Le lecteur pourra puiser dans cet ouvrage toutes les indications utiles à l'établissement du bilan physiologique de l'impotent, depuis la prise de toutes mesures, que l'auteur peut *préciser* grâce à une série d'instruments spéciaux de son invention, jusqu'aux moindres indications techniques sur les moulages, le choix des matières premières, et toutes les notions sidérurgiques indispensables à tout mécanicien.

(*Voir la suite page* 836).

Enfin, grâce à cette *Méthode raisonnée* et réellement scientifique, le docteur Gabriel Bidou est arrivé à récupérer fonctionnellement un grand nombre de déficitaires, depuis les moindres séquelles paralytiques jusqu'aux grandes paralysies des membres supérieurs comme des membres inférieurs, à rendre même la vie possible aux grandes athétoses...

L'ouvrage est rempli de documents photographiques absolument uniques qui montrent qu'une voie nouvelle est ouverte vers la récupération fonctionnelle des impotents de toutenature.

Œuvres complètes illustrées de Gustave Flaubert : Edition du centenaire. Illustration de Ant. Bourdelle, Dufrenoy, Dunoyer de Segonzac, Girieud, Laprade, Lombard, Ouvré, Bernard Naudin, Roussel, Wallontton. 12 vol. in-4°, couronne brochés : 330 fr., payables 15 fr. par mois ; sous belle reliure amateur, coins et dos maroquin véritable : 700 fr., payables 30 fr. par mois. On reçoit immédiatement les volumes parus, c'est-à-dire Madame Bovary, Salammbo, la Tentation de Saint-Antonie, l'Education sentimentale, Correspondance (Tome I), Œuvres de Jeunesse, Bouvard et Pécuchet. Librairie de France, 110, boulevard Saint-Germain, Paris.

Précis clinique et opératoire de chirurgie infantile, par L. OMBREDANNE, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris, Chirurgien de l'hôpital des Enfants Malades. 1 volume de 1140 pages avec 584 figures. (*Collection des Précis médicaux*) Broché 40 : fr. ; Cartonné toile : 45 fr. (Masson et Cie, éditeurs).

Quelques chapitres de la Pathologie générale de l'enfant apparaissent comme des synthèses qui jusqu'alors n'avaient été qu'ébauchées. Nous citerons les dyschondroplasies, étude d'ensemble de la pathologie du cartilage de conjugaison ; la maladie ostéogénique, etc...

Des chapitres de Pathologie infantile sont esquissés qui jusqu'ici ne figuraient que dans les ouvrages classiques : tels sont l'étude de la fragilité du nourrisson vis-à-vis de l'acte opératoire, le groupement des accidents de tous ordres consécutifs au défaut de la coalescence mésocolique.

Sont complètement exposées les affections particulières à l'enfance, entre autres : la sténose congénitale du pylore, l'invagination intestinale, les orchites aiguës primitives de l'adolescence, la coxa vara, la coxa plana, la scaphoïdite tarsienne, etc...

La partie Technique opératoire est largement développée : c'est l'anesthésie générale par insufflation, c'est l'ostéosynthèse temporaire, avec ses indications et ses modalités :

La restauration des malformations congénitales est surtout l'affaire d'autoplasties. Avec prédilection, ces autoplasties sont longuement étudiées, qu'il s'agisse soit des fissures congénitales de la face, de la voûte et du voile, soit des aplasies génitales qui constituent l'hypospadias, l'épispadias, l'exstrophie vésicale.

Considérables sont les progrès en matière d'ostéoplastie, et les interventions très spéciales visant la correction des pieds bots congénitaux et paralytiques sont exposées avec détails et précision.

La forme de ce Précis a été particulièrement soignée. Nombreux sont les documents photographiques et aussi radiographiques.

Le Sympathique cervico-thoracique, par le professeur Thomas JONNESCO. Un vol. grand in-4° de 92 pag. avec 34 fig. et 10 planches inédites en noir et en couleurs, 40 : fr. Masson et Cie, éditeurs.

Ce livre renferme l'activité d'un quart de siècle et principalement de l'auteur sur la chirurgie Sympathique cervicale, les résultats obtenus, les résultats à attendre.

Après un premier chapitre sur l'anatomie topographique du Sympathique cervico-thoracique (description de la chaîne sympathique cervicale — anatomie topographique histo-physiologique du Sympathique cervico-thoracique), l'auteur consacre la 2e partie à la chirurgie proprement dite (technique opératoire, phénomènes observés après la réfection du sympathique cervico-dorsal).

Le 3eme chapitre comprend enfin les indications thérapeutiques (Goitre exophtalmique. — Angine de poitrine. — Migraine. — Epilepsie. — La névralgie faciale. — Le glaucome.

Une bibliographie très complète termine l'ouvrage.

Les sécrétions internes, leur influence sur le sang, par les docteurs Maurice PERRIN et Alfred HANNS. Préface du professeur A. GILBERT. Deuxième édition 1923. Un vol. in-8° de VIII-284 p : 12 fr.

Les documents fort nombreux et importants que les auteurs passent en revue, confrontent et discutent, les amènent à confirmer les conclusions formulées en 1910 et à affirmer que les processus hématopoïétiques sont soumis, comme les autres actions glandulaires, à des influences humorales, et que l'hématopoïèse physiologique ne se fait pas tout entière en dehors de l'action des sécrétions internes. L'influence humorale de celles-ci intervient pour activer ou ralentir les processus histologiques formateurs ou destructeurs dont les organes hématopoïétiques sont le siège. Les organes hématopoïétiques eux-mêmes paraissent s'influencer réciproquement et même s'auto-influencer par voie humorale. Toutes les glandes endocrines et tous les tissus étudiés se sont montrés doués d'une influence à distance sur les processus hématopoïétiques de formation ou de destruction, ou sur les éléments constitutifs du sang. Celui-ci étant très exposé aux influences altérantes ou destructives, on ne s'étonnera pas de voir que l'action des sécrétions internes sur l'hématopoïèse est pour la majorité d'entre elles activante ou favorisante ; l'hématopoïèse a plus besoin d'être stimulée que ralentie pour compenser les influences fâcheuses. Le système d'hormones dont M. Perrin et A. Haans affirment et décrivent l'existence constitue un élément primordial du mécanisme régulateur de l'hématopoïèse.

Le Gérant : A. ROUZAUD.

CLERMONT (OISE). — IMPRIMERIE DAIX et THIRON. — THIRON et Cie, Succeseurs
Maison spéciale pour périodiques médicaux.

FONDÉ EN 1873. — N° 44. Le Numéro : 40 Centimes 3 NOVEMBRE 1923

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

SOMMAIRE

NOUVELLES

Clinique médicale de l'Hôtel-Dieu. — COURS SPÉCIAL SUR LA PATHOLOGIE MÉDICALE DE GUERRE. — Ce cours, demandé et subventionné par un certain nombre de nations neutres désirant faire bénéficier leur corps de santé des enseignements de la dernière guerre, commencera sous la direction du professeur Gilbert, le 12 novembre, à 11 h., à l'amphithéâtre de la clinique.

Le programme complet et détaillé des leçons théoriques paraîtra très prochainement. Des séances de démonstration pratique auront lieu chaque après-midi sous la direction du Dr Khouri, chef de clinique ; elles comporteront en particulier l'étude anatomo-pathologique des gelures, des névrites, des reins, des foies de guerre. Des leçons spéciales seront réservées à la prophylaxie des grandes épidémies de guerre, et aux psychoses (simulations, pithiatisme, fugues). M. Milian exposera dans une séance ses opinions personnelles sur les tests de la valeur professionnelle adoptés selon son conseil par le S. M. S.

Le cours se terminera par un voyage d'étude dans différents secteurs de l'ancien front dont l'organisation sanitaire sera retracée par M. Curie, médecin major de 1re classe.

Prendront part gratuitement à ce cours tous les médecins et étudiants étrangers envoyés en délégation par leur gouvernement respectif.

Le nombre d'auditeurs étant forcément limité, les étudiants et médecins français qui désireraient participer à ce cours pourront s'inscrire au prorata des places disponibles moyennant une indemnité de 50 fr.

A la suite du cours, il sera délivré par l'intermédiaire du Val-de-Grâce un certificat d'aptitudes médicales à faire campagne dans telle ou telle formation sanitaire médicale.

Pour tous renseignements, s'adresser au Dr Lasègue, assistant libre de la clinique.

Asile clinique de Sainte-Anne. — SYSTÈME NERVEUX CENTRAL. — Anatomie et physiologie. Conférences préparatoires aux concours des asiles. Début 10 novembre. S'inscrire Dr Brousseau, ancien chef clinique psych. 1, rue Cabanis, Paris (14e).

Hôpital Saint-Antoine. — Dix jours de gastrologie pratique à l'usage des médecins praticiens. — Du 5 au 14 novembre 1923, M. F. Ramond, assisté pour les travaux pratiques de MM. Parturier, Jacquelin, Hirchberg et Ravina, fera, dans son service, une série de conférences sur les maladies de l'estomac, tous les matins, à 10 h., et les après-midi à 15 h.

Les leçons sont gratuites.

Pour les travaux pratiques et examens radiologiques, verser une somme de 120 fr., en s'inscrivant auprès du Dr Jacquelin, salle Lorain, hôpital Saint-Antoine.

Un certificat d'assiduité sera donné aux auditeurs qui en feront la demande.

Congrès français de chirurgie. — L'assemblée générale a élu le professeur Tuffier comme président du 33e congrès, qui se tiendra à Paris le 6 octobre 1924 ; le professeur Bérard est nommé vice-président et le professeur Auvray, secrétaire général. Le professeur Roux est élu membre d'honneur.

Voici les questions mises à l'ordre du jour du prochain congrès :

1. Traitement et résultats des fractures fermées du col du fémur.

Rapporteurs : Drs Dujarrier et Julet.

2. Indications du traitement chirurgical du fibrome utérin.

Rapporteurs : Drs Robineau et Tixier.

3. Soins pré et post-opératoires et anesthésie dans les affections gastro-intestinales.

Rapporteurs : Drs Lardennois et Lambret.

Faculté de médecine de Paris. — CONCOURS DE CLINICATS. — Liste des candidats :

Clinicat médical. — MM. Blum, Bloch (Sigismond), Girard (J.), Clément, Chevalley, Thiers, Jacquet (D.), Debray (Maurice), Coury.

Clinicat chirurgical. — MM. Colombey, Boppe, Brouet, Lascombe.

Clinicat médical thérapeutique. — MM. Giroux, Mouquin.

Clinicat oto-rhino-laryngologique. — MM. Bonnet-Roy, Chatellier, Truffert.

Clinicat médical de la première enfance. — M. Grenier.

Clinicat des maladies mentales. — MM. Targowla, Santenoise, Codet, Borrel.

Clinicat thérapeutique chirurgical. — MM. Quénu, Richard.

Clinicat chirurgical infantile. — MM. Wilmoth, Ducroquet, Dubois.

Clinicat obstétrical. — MM. Grenaudier, Lamaze, Cerné, Réglade, Portes.

Clinicat propédeutique. — MM. Pignot, Bordet.

Clinicat médical infantile. — MM. Janet, Mathieu.

Clinicat gynécologique. — MM. Michon, Huygues de Beaufond.

Clinicat des maladies infectieuses. — MM. Cathala, Cambessédès.

Hôpitaux de Marseille. — Un concours pour deux places d'électro-radiologistes adjoints des hôpitaux aura lieu le 15 janvier 1924, à 9 heures du matin, à l'Hôtel-Dieu de Marseille.

Le jury sera composé de : un président, électro-radiologiste des hôpitaux nommé au concours dans une ville de Faculté ; cinq membres titulaires : deux médecins chefs de service, deux chirurgiens chefs de service, un chef de service de spécialité des hôpitaux de Marseille ; deux membres suppléants : un médecin et un chirurgien adjoints des hôpitaux de Marseille.

Les candidats doivent avoir 2 années de pratique médicale comme docteurs d'une Faculté de France.

Les anciens internes des hôpitaux de Marseille ou d'une ville où siège une Faculté sont dispensés de cette condition de 2 années de pratique médicale.

Les candidats se feront inscrire au Secrétariat général de l'Administration des hospices à l'Hôtel-Dieu, en déposant leurs titres avant le 8 janvier, terme de rigueur, avec leur acte de naissance, leur diplôme de docteur, un certificat de moralité, un certificat d'internat.

L'un des lauréats sera affecté à l'Hôtel-Dieu et l'autre à l'hôpital de la Conception.

Concours de chimiste adjoint du Service de surveillance des eaux. — Un concours pour la nomination à des places de chimiste adjoint du Service de surveillance des eaux de la Ville de Paris aura lieu en novembre prochain. Les diplômes de licencié ès sciences, docteur en médecine, pharmacien de 1re classe, donneront lieu à une majoration de points. Pour tous les détails, consulter le *Bulletin municipal officiel* du 31 août 1923.

Asile d'aliénés. — Un poste de médecin chef de service est vacant à l'asile public d'aliénés d'Auxerre.

Concours d'agrégation. — *Section d'oto-rhino-laryngologie.* — Jury : MM. Sebileau et Gosset (Paris), Mouret (Montpellier), Jacques et Michel (Nancy).

Juges suppléants : MM. Mathieu, Mocquot, à Paris ; Papin, Duvergey, à Bordeaux, Riche à Montpellier.

Faculté de pharmacie de Strasbourg. — M. Volmar, docteur ès-sciences, chargé d'un cours de chimie analytique à la Faculté de pharmacie de l'Université de Strasbourg, est nommé, à partir du 1er novembre 1923, professeur d'analyse et toxicologie à ladite Faculté, en remplacement de M. Kueny, décédé.

Faculté de médecine de Lyon. — Sont nommés chefs de clinique :

MM. Morenas, chef de clinique médicale ; Wertheimer, chef de clinique chrurgicale ; Rénier, chef de clinique de neurologie et psychiatrie ; Pilton, chef de clinique des maladies vénériennes et cutanées.

Cours complémentaire de diététique (Pr Paul Carnot). En novembre, les vendredis et samedis à 17 heures, au grand amphithéâtre : « Les régimes dans les maladies digestives ».

Programme. — Vendredi 9 novembre. — Dr Jean-Charles Roux : Régimes des dyspeptiques inanitiés.

Samedi 10 novembre. — Pr agrégé Rathery : Régimes des dyspeptiques gros mangeurs.

Vendredi 16 novembre. — Dr P. Ramond : Régimes des ulcéreux.

Samedi 17 novembre. — Pr Paul Carnot : Régimes des ptosiques.

Vendredi 23 novembre. — Pr agrégé Harvier : Régime des constipés et des diarrhéiques.

Samedi 24 novembre. — Pr agrégé Chiray : Régimes des lithiasiques biliaires.

Suppléants de consultations. — Un certain nombre de places d'assistants suppléants de consultations générales de médecine et de chirurgie seront vacantes le 1er janvier prochain dans les hôpitaux dépendant de l'Administration générale de l'Assistance Publique à Paris.

Les candidats, qui doivent justifier de la double qualité de docteur en médecine et d'anciens internes des hôpitaux de Paris comptant quatre années d'internat, sont priés de s'adresser au Bureau du Service de Santé de cette administration (3, avenue Victoria) avant le 15 décembre prochain, dernier délai.

Une statue médicale à ériger. — Le Dr F.-M. Grangée, d'Aix-les-Bains, fait appel au concours des médecins pour l'érection d'une statue que le bourg de Pont-de-Beauvoisin désire élever à l'un de ses enfants, le Dr Ch.-G. Pravaz, inventeur de l'aiguille creuse et de la seringue que nous employons à tout instant. Modeste praticien, méconnu de son vivant et demeuré inconnu après sa mort, malgré que son nom soit sur toutes les lèvres, Pravaz a bien droit, pour l'éclair de génie qui a ouvert la voie à la médication hypodermique suivie de l'endoveineuse, à un souvenir et à une statue sur une place publique de son pays natal. (*Marseille médical.*)

Association d'enseignement médical des hôpitaux, hôpital Laënnec. — *Enseignement pratique d'oto-rhino-laryngologie.* — M. Henri Bourgeois, chef de service, commencera, le vendredi 16 novembre, à 10 heures, une série de seize leçons sur les maladies du pharynx, du larynx, de la trachée et de l'œsophage, avec la collaboration de MM. Baldenweck et Le Mée, oto-rhino-laryngologistes des hôpitaux, André Bloch, Bouchet, Tarneaud, Poyet, assistants du service.

Le cours aura lieu les lundis, mercredis, vendredis à 10 heures, et comprendra :

1° Une consultation expliquée, d'une heure, pendant laquelle les élèves assisteront à l'examen des malades nouveaux et seront exercés individuellement aux techniques cliniques spéciales ;

2° Une leçon conçue dans un sens pratique, les mêmes jours, à 11 heures.

Programme du cours :

1. Diagnostic des ulcérations des amygdales.
2. Amygdalites chroniques et leurs complications.
3. Ablation des amygdales. Anesthésie. Hémorragies post-opératoires.
4. Œdème du larynx.
5. Laryngites aiguës. Laryngites chroniques.
6. Anesthésie du larynx. Tumeurs bénignes.
7. Syphilis du larynx.
8. Tuberculose du larynx.
9. Exploration endoscopique du larynx, de la trachée, des bronches, de l'œsophage.
10. Phlegmons péripharyngés et péri-laryngés.
11. Corps étrangers des voies aériennes.
12. Spasmes et paralysies du larynx.
13. Sténoses laryngées.
14. Cancer intrinsèque et extrinsèque du larynx. Cancer du pharynx.
15. Rétrécissements de l'œsophage. Cancer de l'œsophage.

En outre, une leçon sera faite par M. le professeur Léon Bernard, médecin de l'hôpital Laënnec sur : (16, les lésions des premières voies aériennes et le diagnostic de la tuberculose pulmonaire.

Le cours sera complété par des démonstrations de laryngoscopie directe, trachéo bronchoscopie, œsophagoscopie et par des examens radiologiques. Les mardis, jeudis et samedis, les élèves pourront assister aux interventions pratiquées dans le service ? Ils seront admis, sur leur demande, à continuer à y travailler ultérieurement. Un certificat d'assiduité sera délivré aux auditeurs à la *fin du cours.*

S'inscrire à l'hôpital Laënnec, auprès de M. Bloch, assistant du service O. R. L.

Droit d'inscription : 150 fr. (75 fr. pour les auditeurs des cours précédents).

ACTUALITÉS

Les réalités présentes des vaccinations microbiennes par voie buccale.

On emploie volontiers aujourd'hui la vaccination contre certaines maladies infectieuses par les voies digestives.

Aussi importe-t-il, dit M. CALMETTE (Les vaccinations microbiennes par voie buccale, *Annales de l'Institut Pasteur*, octobre 1923), de savoir dans quelle mesure on peut compter sur l'efficacité de cette méthode.

C'est PASTEUR qui eut le premier l'idée de réaliser la vaccination contre une maladie microbienne par les voies digestives. Il avait songé à vacciner les moutons contre l'infection charbonneuse en les soumettant préalablement et graduellement à des repas souillés des spores du parasite.

Les essais tentés furent loin d'être satisfaisants et la vaccination par ingestion fut abandonnée ; elle a été reprise par EHRLICH en 1891 et depuis par de nombreux expérimentateurs qui ont eu surtout pour objet la préservation contre les maladies à symptômes intestinaux prédominants et aussi la préservation contre l'infection tuberculeuse.

Les essais de vaccination contre les *fièvres typhoïdes et paratyphoïdes*, auxquels s'attachent les noms de Lumière, de Besredka, ont donné des résultats intéressants La méthode dans ces cas s'est montrée inoffensive et d'heureux résultats prophylactiques ont été enregistrés. Toutefois il est désirable, dit M. Calmette, que des expériences soigneusement controlées soient encore poursuivies pendant quelques années sur un grand nombre de sujets, dont les uns seraient vaccinés par voie buccale, les autres par la méthode d'inoculation sous-cutanée. Et en attendant que la preuve soit faite que les deux procédés ont une une valeur identique, il est prudent de s'en tenir, dans la prophylaxie familiale et dans la pratique courante, sauf lorsqu'il existe une contre-indication dont le médecin est juge, aux injections sous la peau, qui assurent l'absorption d'un nombre déterminé de microbes vaccins.

Les récentes expériences de Ch. Nicolle et Conseil ont montré qu'il était possible d'immuniser l'homme contre *la dysenterie* par ingestion de bacilles de Siga tués par chauffage ; mais nous ne sommes pas encore en possession d'une méthode surement efficace et inoffensive pour réaliser cette immunité. On peut espérer que les expériences en cours conduiront au succès.

Sous certaines conditions, l'immunisation contre le *choléra* serait possible par voie buccale. Il faut attendre les résultats des essais qui se poursuivent actuellement en Russie.

En ce qui concerne la *tuberculose*, M. CALMETTE estime qu'on peut envisager pour les temps à venir la possibilité d'immuniser par ingestion de bacilles vivants non tuberculigènes, les jeunes enfants, dès après leur naissance, de telle sorte qu'ils échappent, au moins pendant les deux ou trois premières années de leur existence, aux contaminations familiales.

Les essais d'immunisation par ingestion de *staphylocoques* ou de *streptocoques* ont donné des résultats insuffisants ou nuls.

Les expérimentateurs ont obtenu des résultats intéressants en ce qui concerne la *peste*, la *diphtérie*, la *peste bovine*, mais ce ne sont encore que des résultats de laboratoire.

En somme, dit M. Calmette, nous n'avons pas encore

de preuves suffisament convaincantes de la valeur pratique de l'immunisation par voie buccale même en ce qui concerne les fièvres typhoïdes et paratyphoïdes à propos desquelles elle a été le mieux étudiée, tandis que le procédé de vaccination sous-cutanée à fait ses preuves :

Et il faut avoir « la prudence d'attendre d'être mieux éclairés avant d'introduire dans la prophylaxie courante, une méthode nouvelle assurément pleine d'intérêts, mais qui pourrait être decevante si, dès à présent, nous lui faisions aveuglément confiance. » P. M.

BIBLIOGRAPHIE

Manuel de l'accoucheur, par L. DEMELIN, et L. DEVRAIGNE, 1 fort volume ($16 \times 24,5$) de 1520 pages avec 465 figures dans le texte : 68 fr. — (Gaston Doin, éditeur, 8, place de l'Odéon, Paris VIe.)

Le *Manuel de l'accoucheur* de MM. DEMELIN et DEVRAIGNE forme un ensemble complet avec le *Manuel de puériculture*, déjà paru récemment sous les mêmes signatures.

Si l'on s'en rapporte aux demandes formulées par le public, ce livre répond à un besoin. Non que des maîtres éminents n'aient déjà publié des ouvrages de même ordre, et en grand nombre depuis quelques années. Mais aujourd'hui, les livres vieillissent vite et, pour donner satisfaction aux lecteurs, il faut d'abord se préoccuper de leurs actuels désiderata, lesquels se renouvellent, se modifient presque d'un lustre au suivant.

La science de l'accoucheur emprunte à beaucoup d'autres, elle suit leurs progrès, et en profite largement. Mais si les découvertes merveilleuses du laboratoire contemporain séduisent les esprits curieux, elles montrent tant d'attraits que parfois, la pratique terre-à-terre de l'ancien métier tombe dans l'oubli. Le savant éclipse le clinicien. L'amour de la précision trouble la vue d'ensemble qui donne sa valeur à l'observateur libre d'idées préconçues. Sans doute les femmes accouchent aujourd'hui comme hier. Mais les principes de l'art se rangent docilement sous la loi commune de la physiologie et la mécanique obstétricale, base essentielle, ne représente qu'une application particulière de la dynamique et de la cinématique générales.

Un résumé d'anatomie et de physiologie génitales, d'embryologie humaine, l'exposé concret des manifestations de la grossesse, de l'accouchement et des suites de couches à l'état de bonne santé, bref l'eugenèse et l'eutocie sont traitées dans la première partie de l'ouvrage.

Les complications de la grossesse, de l'accouchement et de ses suites, en d'autres termes, de dyagenèse, la dystocie, la pathologie, avec les opérations de l'accoucheur, composent la deuxième partie,

Toutes les questions sont traitées uniquement au point de vue pratique. Les explications théoriques ne sont données qu'en vue de la compréhension des phénomènes, de leur fixation a demeure dans la mémoire, et du choix des moyens les plus capables de remédier aux accidents et aux troubles fonctionnels. Les méthodes de traitement et d'intervention opératoire sont proposées avec toute la netteté et la précision possibles et, en première ligne, celles qui ont recueilli sans conteste et après de multiples épreuves les suffrages des deux auteurs.

Une longue suite de 465 figures illustre le texte.

Médecins et sages-femmes pour l'exercice de leur art, étudiants pour la préparation des examens et des concours, puériculture, biologistes, trouveront dans ce livre les renseignements spéciaux dont ils auront besoin.

Traité pratique d'hypnotisme et de suggestion thérapeutique. Procédés d'hypnotisation simples, rapides, inoffensifs mis à la portée de tous, par le docteur Géraud BONNET 3e édition revue et augmentée, Paris 1923, 1 volume in-8, 281 pages, prix net : 12 fr. librairie Vve J. Rousset, éditeur 4, rue Casimir-Delavigne et 12, rue Monsieur-le-Prince, Paris (6e).

Dans ce traité l'auteur n'a eu qu'un but : « Expliquer d'une manière claire, la marche à suivre pour hypnotiser, suggérer ou reconnaître la suggestion d'un sujet quelconque ; de décider s'il est hypnotisable ou non, et cela même à son insu ».

Ce travail est un ouvrage de vulgarisation ; il ne renferme pas de théories, ni d'expériences extraordinaires, mais des exemples, des observations, et des conseils pratiques.

(*Voir la suite page* 904).

Politien, les Valla, les Erasme, qui faisaient les délices de Rabelais, n'avaient pu y obtenir droit de cité. On devine les rancœurs de l'ancien cordelier de Fontenay le-Comte, lorsque, venu à Paris pour y étancher sa soif ardente de haut savoir, il ne découvrit, dans cette belle construction, achevée de la veille, aucune des sources nouvelles auxquelles il rêvait de s'abreuver. Son génie satirique se vengea de cette amère désillusion en conférant au catalogue archaïque, d'où les muses étaient bannies, un ridicule immortel.

De tout temps les commentateurs ont cherché à saisir l'idée qui a guidé Rabelais dans la confection de ces titres burlesques. Le bibliophile Jacob a même consacré au sujet un ouvrage assez important. Mais tous, dit le Dr Paul Albarel, qui a repris à nouveau la question (1), sont restés dans le domaine de l'hypothèse et ils ne pouvaient guère faire autrement.

Il est incontestable, ajoute notre confrère, que Rabelais a tourné en ridicule un certain nombre de livres connus à son époque ; mais, d'autre part, il est certain qu'il en a profité pour donner libre cours à sa fantaisie et railler une fois de plus les sophistes, les moines, le clergé et tous ceux à qui il avait interdit l'entrée de l'abbaye de Thélème.

Après une lecture attentive et une étude sérieuse, il semble qu'on soit en droit d'émettre une opinion nouvelle et de ne voir dans la majorité des titres qu'une série d'équivoques érotiques. On connait la prédilection de l'auteur pour ce genre d'amusement, il semble qu'ici il ait lâché la bride sur le cou à son esprit pour en arriver à une véritable débauche d'équivoques et de jeux mots.

Pour étayer cette hypothèse, le Dr Albarel a lu la plus grande partie des auteurs érotiques afin d'y trouver les termes employés par Rabelais et la plupart du temps ses recherches ont été couronnées de succès. C'est ainsi que le Vistempenard (des frères prêcheurs) ne serait autre que le fameux plumeau dont parle Béroad de Verville et serait synonyme de membre viril. « Le Moustardier de pénitence » ne serait autre que le « comment a nom » ; comme « Vistempenard » le « ratepenade » (des cardinaulx) désignent le *le laboureur de nature*. En parlant de « la ratouère des théologiens », Rabelais aurait voulu désigner la verge des théologiens, « véritable ratière où venaient se prendre les souris des dévotes », etc., etc.

(1) Quelques aperçus nouveaux sur la Bibliothèque St-Victor. Rabelais L. II. C. VII, par le Dr Paul Albarel. in-8° 34 p. Prix : 2 fr. 90. Typographie A. Brien, Narbonne 1922

Ces explications ne satisferont peut être pas tous les commentateurs de Rabelais. Rabelais « sera une énigme pour la postérité » écrivait, en 1587, le médecin Pierre Boullenger, dans son admirable « Epitaphe de Rabelais ». Il faut savoir gré à tous ceux qui en cherchent la solution de bonne foi.

BIBLIOGRAPHIE (*Suite*)

Traité d'obstétrique. — Ribemont-Dessaignes et Lepage. Neuvième édition revue et mise à jour par Le Lorier, (Masson. éd. 1923.)

Depuis 1893, neuf éditions de cet ouvrage se sont succédé et c'est là un éloge par les faits qui dispense d'en dire les mérites. Des générations ont appris l'obstétrique dans le Ribemont, des milliers de médecins par le monde entier lui ont demandé le renseignement utile pour le cas embarrassant. Aujourd'hui la neuvième édition du Traité d'Obstétrique de Ribemont-Dessaignes et, Lepage paraît. Le Lorier, élève de Ribemont-Dessaignes et de Lepage, et par conséquent pénétré de la tradition de ces deux maîtres, bien connu d'autre part pour son talent didactique et ses recherches intéressantes, chargé de la mise au point de cette nouvelle édition, y a apporté quelques modifications. On trouvera ces changements mentionnés en leur place dans cette nouvelle édition. Signalons-les, notamment les *données radiologiques*, les résultats donnés par *l'hypophyse et ses extraits*. Le chapitre de *l'antisepsie obstétricale* a été complété par la description du liquide de *Dakin* et *Carrel*. Celui de *l'anesthésie obstétricale* a été également mis à jour.

On trouvera en outre un certain nombre de retouches et d'additions dans le chapitre de la *pathologie de la gestation*, de la *radiologie obstétricale* et enfin de la *thérapeutique opératoire*.

Eléments de paléontologie, par L. Joleaud, maître de conférences de paléontologie à la Faculté de l'Université de Paris, professeur de géologie à l'Ecole normale supérieure de Fontenay-aux-Roses. **Tome I** : *La Vie aux temps primaires et secondaires.* 1 volume in-16, avec 53 figures. Relié : 6 fr. Broché : 5 fr. Collection Armand Colin, 103 Boulevard Saint-Michel, Paris, Ve.

L'ouvrage de M. Joleaud, qui sera très prochainement complété par le Tome II, n'a pas la prétention de combler la lacune qui existe dans la Bibliographie paléontologique française ; mais les faits biologiques y ont été si habilement groupés dans un cadre géologique, qu'après avoir lu ce livre on a des aperçus très nets, des données très précises sur la question si passionnante de l'évolution de la vie animale et de la vie végétale à la surface du Globe.

Nous attendons avec impatience le second volume qui doit nous présenter un tableau d'ensemble de l'Humanité préhistorique et nous montrer les étapes successives qu'ont franchies nos lointains ancêtres dans la voie de la civilisation.

Mais même incomplet, l'ouvrage actuel, qui est illustré de nombreuses gravures exécutées d'après des documents sûrs, la plupart inédits, est un livre de culture générale qu'apprécieront tous ceux qu'intéresse l'évolution de la vie, et un ouvrage didactique qui sera particulièrement utile aux élèves de nos Facultés et de nos Grandes Ecoles. Sans compter que les Professeurs y trouveront une foule de renseignements nouveaux qui leur permettront de mettre leurs leçons en harmonie avec les données dernières de la Science.

Précis d'auto-suggestion volontaire. Education pratique de la volonté maîtrise de soi-même. Influence sur autrui, par le docteur Géraud Bonnet, 3e édition revue et augmentée. Paris, 192., 1 vol. in-8, 252 pages, prix net : 10 fr., librairie Vve J. Rousset, éditeur 1, rue Casimir-Delavigne et 12, rue Monsieur-le-Prince (Paris VIe).

Améliorer l'individu, développer la vigueur physique, l'énergie morale, la fermeté du caractère, *tel est le but de ce livre.*



Le Gérant : A. ROUZAUD.

CLERMONT (OISE). — IMPRIMERIE DAIX et THIRON. — THIRON et Cie, Successeurs
Maison spéciale pour périodiques médicaux.

FONDÉ EN 1873. — N° 45. Le Numéro : 40 Centimes 10 NOVEMBRE 1923

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD
41, Rue des Ecoles, PARIS (Ve)
Compte chèques postaux 357-81
Téléphone : Gobelins 30-03

ABONNEMENTS :
France et Colonies............ 20 fr.
Union postale................. 25 fr.
Etudiants
France et Colonies............ 12 fr.
Union postale................. 15 fr
Les abonnements partent du 1er de chaque mois

SOMMAIRE



NOUVELLES

Assistance publique. — *Concours de l'externat.* — ANATOMIE. — *Séance du 25 octobre.* — Question donnée : *Configuration extérieure et rapports du rectum chez l'homme.* — MM. Lelourdy 10, Miget 12, Lambert 13, Lacoste 16, Lièvre 18, Larsonneur 13, Relat 13, Kreyts 13, Bruneton 13, Chalnot 15, Chalot 9, Mlle Brunel 8, MM. Brisard 15, Dausse 12, Calman 6, Briau 14, Demoly 14, Mlle Chevillon 10.

Séance du 29 octobre. — Question donnée : *Configuration extérieure et rapports de l'œsophage.* — MM. Maruani 10, Comar 12, Cordier 20, Trial 11, Camus 16, Cord 19, Demailly 13, Cohen-Solal 13, Degos 15, Deléage (Pierre) 10, Chauveau 16, Cannac 12, Couvelaire 18 1/2, Caillaud 14.

Séance du 30 octobre. — Question posée : *Tronc de la carotide externe. Citer les branches sans les décrire.* — M. Chaparanowsky 10, MMlles Champagne 14, Chuit 11, MM. Calamy 18, Demoulin 15, Cuvillier 17, Delafarge 18 1/2, Constantoulakis 14, Mlle Cabanel 16, MM. Dany 16, Bretey 10, Debon 15, Cliquet 10, Cros 14, Delmas 16, Buisson 11, Deléage (André) 13, Caraès 13, Contiadès 14.

PATHOLOGIE. — *Séance du 24 octobre.* — Question posée : *Fracture de la rotule.* — MM. Farrel O' Reilly 12, Ducas 15, Dessirier 6, Griolet 6, Georges 14, Bruyerre 12, Flamet 4, Dupont 13, Douvry 14, Fournié (Roger) 13, Gasiglia 15, Gauthier 6, Fortier 15, Falley 11, Even 16 1/2 Goupille 2, Gasser 11, Mlle Fayot 12.

Seance du 26 octobre. — Question donnée : *Complications de la fièvre typhoïde (sans traitement).* — MM. Ferrand 16, Goguillon 12, Giorgi6, Gl oppe 13 1/2, Dufet 5, Franco 1, Attal 16 1/2, -Detchepare 7, Douady 13, MMlle Fournier 8, M. Devaux 8, Thiercelin 11, Voignier 7, Weyl 18, Mlle Weiss 15, MM. Voillemin 13 1/2, Trubert 16, Tribalet 11, Uhry 17.

Séance du 29 octobre. — Question posée : *Signes et évolution de l'insuffisance aortique.* — MM. Zambeaux 13, Tournant 15, Tillé 12, Wester 14 1/2, Vincent 12, MMlles Weill 18 1/2, Versin 13, Vannier 15 1/2, Vandier 12, Wertheimer 16, MM. Zimmer (Louis) 13, Vézin 12 1/2, Vayssière 11, Vernier 11, Verboud 12, Villechaize 13, Zagdoun 15, Waddington 8, Werblunsky 8.

Séance du 30 octobre. — Question donnée : *Examen clinique d'une coxalgie.* — MM. Zitzermann 15, Weill 14, Trial 11, Mlle Vidal 17, MM. Thoizon 11, Van der Elst 12, Médioni 6, Moline 12, Petit 11, Mérand 9, Ogarrio 9, MMlles Perrin 17, Pinel 6, MM. Mourrut 11, Nadji 12, Moyse 18, Patry 10, Paschetta 15, Michaut 14, Moullard 17.

— *Concours de stomatologiste des hôpitaux.* — 6 candidats inscrits : MM. les Dr Puig, Merville, Raison, Lhirondel, Darcissac et Dieudonnat.

Composition du jury : MM. les Dr Guilly, Frey, Fargin-Fayolle, Vincent et Proust qui ont accepté.

Et MM. Roy et Moiroud qui n'ont pas encore fait connaître leur acceptation.

Epreuve écrite. — *Séance du 5 novembre.* — Question donnée : *Angine de Ludwig.*

Questions restées dans l'urne : *Actinomycose cervico-faciale. Stomatites médicamenteuses.*

M. Dioudonnat n'a pas remis de copie.

Faculté de médecine de Paris. — THÈSES. — *7 novembre.* — M. L'ECUYER DE VILLERS (Pierre). Contribution à l'étude des kystes du vagin. — M. PERETTI (Antoine). Etude épidémiologique de la fièvre typhoïde. — M. PIERRE (Jean). Etude anatomopathologique des fibromes naso-pharyngiens.

8 novembre. — M. PINEAU (Pierre). Etude sur les arthropathies syphilothérapiques. — M. CHAUDRON (Louis). Etude de la déviation trachéale. — M. GAURAN (Marcel). La réaction de fixation dans les affections à gonocoques. — M. POIRIER (Paul). Contribution à l'étude du traitement des diabètes infantiles. — M. LEMESLE (Robert). Contribution à l'étude biologique des ombellifères suspects.

CONCOURS DE CLINICATS. — Sont proposés :

Clinicat thérapeutique chirurgical. — Titulaire : M. Jean Quénu ; adjoint : M. Richard.

Clinicat chirurgical. — Titulaires : MM. Mornard et Boppe ; adjoints MM. Lascombe, Colombet, Brouet.

Clinicat thérapeutique médical. — Adjoints : MM. Mouquin, Giroux.

Clinicat médical . — Titulaires : MM. Debray (Maurice), Jacquet, Thiers ; adjoints : Blum, Chevalley, Bloch, Clément (Robert), Girard.

Clinicat propédeutique. — Titulaire : M. Pignot, adjoint : M. Bordet.

Clinicat oto-rhino-laryngologique. — Titulaires : MM. Bonnet-Roy, Flavien ; adjoints : MM. Truffert et Chatelier.

Clinicat médical de la première enfance. — Adjoint : M. Grenier.

Clinicat chirurgical infantile. — Titulaire : M. Wilmoth ; adjoints : MM. Dubois et Ducroquet.

Clinicat médical infantile. — Titulaire : M. Mathieu ; adjoint : M. Janet.

Clinicat des maladies infectieuses. — Titulaire : M. Cambessédès ; adjoint : M. Cathala.

Clinicat obstétrical. — Titulaires : MM. Pareux (Pitié), Portes (Baudelocque) ; adjoints : MM. Cerné, Réglade (Tarnier), Grenaudier, Lamaze (Pitié).

Clinicat des maladies mentales. — Titulaires : MM. Borel et Santenoise ; adjoints : MM. Codet et Targowla.

Clinicat gynécologique. — Titulaire : M. Huygues de Beaufond ; adjoint : M. Michon.

Faculté de médecine de Paris. — Dans sa dernière séance, le Conseil de la Faculté a présenté au choix du ministre :

Pour la chaire de clinique des maladies nerveuses (vacante par la mise à la retraite de M. le professeur Pierre Marie) : en première ligne, M. Guillain ; en seconde ligne, M. Léri.

Pour la chaire de pathologie interne (vacante par suite du décès de M. le professeur Rénon) : en première ligne, M. Sicard ; en seconde ligne, M. Loeper.

Prix Nobel de médecine. — Le prix Nobel de médecine pour 1922 est partagé entre MM. Archibald Hill, professeur de physiologie à l'University College de Londres, et Otto Meyerhof, professeur de physiologie à l'Université de Kiel.

Le prix de médecine pour 1923 est attribué au docteur Frederik Banting et au professeur de Maclod, de Toronto, qui ont découvert l'insuline.

Gouvernement militaire de Paris. — En raison de la pénurie du personnel du cadre actif, le directeur du Service de santé du Gouvernement militaire de Paris signale aux médecins des réserves qu'il dispose de crédits lui permettant d'appeler ceux d'entre eux qui le désireraient en stage soldé.

Tous renseignements à ce sujet pourront être demandés à la direction du Service de santé du Gouvernement militaire de Paris,

hôtel des Invalides, escalier B, 3e étage, bureau du personnel des officiers.

Société française d'orthopédie. — La prochaine réunion est fixée au vendredi 10 novembre 1920.

Le Dr Broca est nommé président en remplacement du Dr Kirmisson, qui est nommé membre d'honneur par acclamation.

Le Dr Ombrédanne est nommé vice-président.

Questions : *Spina bifida oculta.* — Rapporteur : Dr Warton.

Epaule paralytique. — Rapporteur : Dr Maffei.

Maladie de Morton ou métatarsalgie. — Rapporteur : Dr Maffei.

Le Dr Delcroix, d'Ostende, est nommé membre étranger.

Concours pour l'admission à des emplois de médecin suppléant au service médical de nuit. — Un concours sur titres pour l'admission à des emplois de médecin suppléant au service médical de nuit, aura lieu le 11 décembre 1923, à la Préfecture de police.

Les candidats doivent être français, pourvus du diplôme d'Etat de docteur en médecine, délivré par une Faculté française et n'avoir pas atteint 40 ans au 1er janvier 1923.

Le registre d'inscription est ouvert, dès à présent, à la Préfecture de police (bureau du personnel), où tous renseignements utiles seront fournis aux candidats ; il sera clos le samedi 24 novembre 1923.

Sanatorium de Groslay. — Le concours annoncé pour l'attribution du poste de médecin-directeur au sanatorium de Groslay aura lieu pour un poste de médecin-directeur dans un des établissements de cure dépendant de l'Office public d'hygiène sociale, sans désignation spéciale d'établissement, l'affectation étant ensuite prononcée par le Préfet de la Seine.

Toutes les indications relatives aux épreuves du concours, au traitement, à la composition du jury et aux conditions et dates d'inscription, qui ont été publiées dans le premier avis, ne subissent aucune modification.

Facultés de médecine. — Bordeaux. — La chaire de clinique des maladies des voies urinaires de la Faculté de médecine de Bordeaux est transformée en chaire de pathologie externe et chirurgie opératoire et expérimentale.

M. Guyot, agrégé, professeur sans chaire à la Faculté de médecine de Bordeaux, est nommé, à ladite faculté, à partir du 1er novembre 1923, professeur de pathologie externe et chirurgie opératoire et expérimentale.

Strasbourg. — M. le docteur Merklen, est nommé, à partir du 1er novembre 1924, professeur de clinique médicale à la Faculté de médecine de Strasbourg, en remplacement de M. Bard, appelé à d'autres fonctions.

— Toulouse. — La chaire de pathologie et thérapeutique générales de la Faculté de médecine de Toulouse est transformée en chaire de clinique des maladies des voies urinaires.

M. Martin, agrégé, chargé d'un cours complémentaire de clinique des maladies des voies urinaires à la Faculté de médecine de Lyon, est nommé, à partir du 1er novembre 1923, professeur de clinique des maladies des voies urinaires à ladite faculté.

La chaire de pathologie expérimentale de la Faculté de médecine de Toulouse est transformée en chaire de pathologie générale et expérimentale.

M. Bardier, professeur de pathologie expérimentale à la Faculté de médecine de Toulouse est nommé professeur de pathologie générale expérimentale.

M. Lafforgue, professeur d'hydrologie thérapeutique et climatologie à la Faculté de médecine de Toulouse, est nommé, sur sa demande, professeur d'hygiène à ladite faculté, en remplacement de M. Morel, appelé à d'autres fonctions.

Hôpitaux de Lyon. — Concours de l'externat. — Ont été proposés par le jury pour externes titulaires : MM. Sentis, Colson, Duboulloz, Mlle Pallot, MM. Brechet, Roussin, Mlle Pernet, MM. Pasquier, Marchand, Clavez, Vigner, Aubert, Giraud, Denis, Boyer Charles, Bozon, Croisy, Paon. Ollagnier, Guez, Rochet, Mlle Mercier, MM. Chanaleille, Etienne Martin, Cadéac, Lévy, Amic, Mlle Lambert, M. Ruas, Mlle Bussy, MM. Larrivé, Aroud, Louvet, Chaninel, Cade, Dubard, Leroudier, Rollin, Bouchet, Mlle Wasmer, MM. Romand, Monnier, Paindestre, Lochon Pignal, Levet.

On été proposés pour externes provisoires : MM. Tarlet, Pon, Tiran, Cale, Labry, Bachmann, Ehrhard, Vauthey Mlle Courveille, MM. Savoye, Dubois, Astier, Pizzera, Rode, du Bourguet, Barerin, Lardanchet, Brunerie, Boël.

Congrès de médecine. — Le prochain Congrès aura lieu en 1925, à Nancy, sous la présidence du professeur Simon, avec les professeurs Haushalter et Giry comme vice-présidents, le professeur Étienne comme secrétaire général, le Dr Winstel, comme trésorier.

Les questions des rapports sont : *Les angines de poitrine. — De l'acidose. Formes cliniques et traitement des gangrènes pulmonaires.*

Culture pure de Ferments lactiques bulgares sur milieu végétal

GASTRO-ENTÉRITES *des Nourrissons et de l'Adulte.*
DIARRHÉES, CONSTIPATIONS
INFECTIONS HÉPATIQUES *(d'origine intestinale)*
DERMATOSES, FURONCULOSES

RHINITES, OZÈNES
GRIPPES, ANGINES
PANSEMENTS DES PLAIES
GINGIVO-STOMATITES, PYORRHÉES

Prophylaxie de la FIÈVRE TYPHOÏDE *et du* CHOLÉRA



BULGARINE THÉPÉNIER

Sucer DEUX COMPRIMÉS de Bulgarine ou boire un verre à madère de BOUILLON de Bulgarine une demi-heure avant le repas.

Saupoudrer ou insuffler la Poudre *de Bulgarine 3 à 4 fois par jour.*

Phosphates et diastases des Céréales germées

ENTÉRITES *et* DYSPEPSIES *salivaires et pancréatiques*
PALPITATIONS *d'origine digestive*
MATERNISATION *physiologique du* LAIT
Préparation des BOUILLIES MALTÉES

SURALIMENTATION
REPHOSPHATISATION
TUBERCULOSES, RACHITISMES
NEURASTHÉNIES, CONVALESCENCES

DIGESTIF PUISSANT *de tous les* FÉCULENTS



Amylodiastase THÉPÉNIER

Croquer DEUX COMPRIMÉS d'Amylodiastase ou prendre deux cuillerées à café de Sirop Amylodiastase après les repas.

Préparation des bouillies : délayer une cuillerée à café de Sirop Amylodiastase dans la bouillie très chaude mais non bouillante.

Préparés par le " Laboratoire des Ferments " A. THÉPÉNIER, 12, rue Clapeyron, PARIS

BIBLIOGRAPHIE

François VILLON : Œuvres. Edition critique avec notice et glossaire par Louis Thuasne in-8°. Tome I. Introduction et texte, VII + 296 p. Tomes II et III. Commentaires et notes, 732 p. Prix des 3 volumes sur vergé : 50 fr. — Edition en un volume, comprenant le texte, l'index et le glossaire. Prix : 10 fr. Auguste Picard éditeur, 82, rue Bonaparte Paris, 1923.

Trois mille vers au plus qui tiennent en un demi-volume, telle est l'œuvre de Villon. Mais pour établir leur texte, pour discerner dans le désaccord des manuscrits, leur forme la plus sûre et la plus authentique, le travail était considérable, M. Thuasne l'a accompli avec une science élégante et nette.

Il a consacré le reste de son effort à l'exégèse de l'œuvre. Cette œuvre, en effet, c'est la vie même de Villon qui en fit la matière ; nul poète ne fut plus personnel, et déjà plus romantique.. De ses aventures de mauvais garçon, l'on ne savait pas grand'chose, voilà cinquante ans encore ; il fallait croire aveuglément ses dires et au delà ignorer. Mais depuis 1870, les recherches d'érudits comme Auguste Longnon, Marcel Schwob, Pierre Champion, ont réussi à reconstituer bien des épisodes de la vie à la fois joyeuse et douloureuse que Villon passa au quartier Latin ou dans les prisons ecclésiastiques ; des pièces issues des Archives nationales ont eclairé maintes allusions dans ses vers, ont fait revivre mainte figure de clerc, de bourgeois, de ribauds qu'on ne faisait qu'y entrevoir. M. Louis Thuasne a cordonné ces découvertes ; il en a fait passer la substance dans ses commentaires, et c'est tout le quinzième siècle qui revit dans les 612 pages de notes et d'éclaircissements qu'il a consacrée à l'œuvre de Villon.

En même temps qu'une notice biographique soigneusement contrôlée et « réduite aux faits essentiels » il a rédigé une minutieuse étude philologique et littéraire où aucun vers de Villon n'est laissé dans l'ombre.

Une étude des œuvres de Villon, un appendice consacré au *Jargon*, un index des noms propres, un glossaire, un index des *notabilia*, une table des *Incipit*, terminent cette édition qui est pour longtemps l'édition définitive de Villon. C'est une édition savante mais accessible à tous les lettrés. Elle mérite de trouver une place, dans la bibliothèque de tous ceux que la poésie de Villon ne laisse pas indifférents et de tous ceux qui s'intéressent à l'histoire des mœurs et de la littérature du XVe siècle.

Souvenirs entomologiques, par J.-H. FABRE. 8e série. 1 vol. édition définitive illustrée. in 8°, Prix : 20 fr. Librairie Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris 1923.

J.-H. Fabre, qui est un délicieux conteur, étudie principalement dans ce volume la Cétoine dorée, qui fait son lit au sein d'une rose ; les Bruches, dont les larves sont des mangeuses insatiables de pois et de haricots ; le puceron du térébenthe et ses destructeurs, parmi lesquels il faut citer la Bête à Bon-Dieu ou Coccinelle ; les sarcophages comme la mouche bleue de la viande ; la guêpe qui vit en colonies de trente mille individus, etc., etc.

L'ouvrage sera complet en onze volumes.

Plantes et Santé, par Henry CORREVON. — Un volume de 380 pages, 146 figures, couverture en couleurs. Editions Delachaux et Niestlé. S. A., 26, rue Saint-Dominique Paris (7e). Prix, broché 16 fr. ; relié 20 fr. :

Ce volume est la deuxième édition d'un ouvrage qui avait été précédé lui-même de plusieurs brochures sur les plantes médicinale. Ce succès s'explique par les qualités scientifiques et littéraires de ces livres et aussi par le retour de la médecine moderne aux simples trop délaissés avant la grande-guerre et qui possèdent d'autres propriétés que celles de produits plus actifs, mais artificiels.

Cette nouvelle édition est enrichie de très nombreuses illustrations d'une rigoureuse exactitude et, en outre, l'auteur renvoie par des notes précises aux grandes illustrations en couleurs de ses autres ouvrages de botanique (Champs et Bois fleuris. etc.)

On trouvera dans ce livre, après une poétique préface, la liste alphabétique des principales plantes médicinales avec leurs propriétés et leur mode d'emploi, puis l'énumération des plantes balsamiques, des plantes mellifères. Deux index très précieux terminent le volume : Celui des noms des plantes et un Mémorial thérapeuthique.

Jean Jacques Rousseau en Dauphiné, 1768-1770, par Gabriel FAURE, 1 vol. in-16 Jésus, ill. de 8 hors texte en phototypie ; typographié en deux couleurs. 1.000 exemplaires sur vergé bouffant, prix : 10 fr. 100 exemp. sur Arches, prix : 25 fr. Editions Jules Rey : Grenoble, 1923.

Merveilleux évocateur du passé, M. Gabriel Faure conte en un livre luxueusement édité, le séjour de Jean-Jacques en Dauphiné de 1768 à 1770. Et ce récit est l'œuvre d'un historien et d'un poète.

M. *Mesureur* est du même avis etappuie la demande de suppression de l'article 2.

M. *Bar*, d'un avis contraire, en demande le maintien. Il rappelle que cet article a été adopté par la grande majorité des membres de la Commission et, ensuite, par l'Académie. Aussi ne peut-il dissimuler sa surprise d'entendre ces protestations de la part de MM. Hergott, Mesureur et Pinard. Quels arguments nouveaux a-t-on fait valoir en faveur de cette suppression ? Aucun.

M. Bar rappelle les origines de la discussion, la question de l'avortement criminel. Etait-il donc possible de s'en désintéresser. Puis le débat s'est élevé et on est arrivé à discuter les modifications à apporter au statut des sages-femmes.

M. Bar rappelle que, en janvier 1918, M. Mesureur, alors directeur de l'Assistance publique, président à la Maternité la distribution des récompenses aux sages-femmes, leur tenait ce langage : « Mesdames, acceptez le contrôle qui est tout à votre avantage puisqu'il permettra de constater que vous remplissez fort bien vos fonctions. »

Les sages-femmes, elles-mêmes consultées, ont répondu en grande majorité : Oui, il faut le contrôle.

M. Bar, étant interne à la Maternité, a vu la maîtresse sage-femme pratiquer toutes les opérations obstétricales, sauf la céphalotripsie. Il rappelle les colères de Tarnier qui avec Brouardel, finit par obtenir du Parlement la loi de 1892. On se souvient de la révolte des sages-femmes.

L'obstétrique a grandement profité des progrès de la chirurgie. Elle a donc dû être transformée et unegrandepart est devenue d'ordre purement chirurgical. Et quel progrès dans l'ordre social : La puériculture, l'assistance aux femmes euceintes et l'assistance aux femmes en couches, la surveillance des enfants du premier âge, etc.

M. Bar fait connaître les résultats de l'enquête qu'il a faite en province et à l'étranger, en divers pays, en Amérique, en Angleterre, en Belgique. Il conclut en disant que la France ne doit avoir qu'à se louer de l'institution des sages-femmes. Mais il faut mettre de l'ordre dans la maison et le contrôle des sages-femmes s'impose.

M. Bar a fait aussi une enquête auprès les syndicats médicaux et presque tous, sauf de rares exceptions, lui ont répondu : il faut maintenir le contrôle.

Dans les pays où ce contrôle n'existe pas, on le regrette.

Les sages-femmes elles-mêmes, en grande majorité, préfèrent le contrôle, le regardant comme une garantie pour elles.

M. Bar conclut donc en demandant le maintien du contrôle. C'est un moyen de donner aux sages-femmes des conseils don- elles ont besoin.

M. *Cazeneuve*, envisageant la question au point de vue social est d'avis de conserver le contrôle.

M. Cazeneuve votera donc le principe du contrôle.

M. ***Pinard*** se joint à MM. Hergott et Mesureur pour repousser le contrôle. Il fait observer qu'il n'y a pas assez de sages-femmes en France. Ce n'est donc pas le moment de rendre l'accès de cette profession plus difficile encore.

En fin de compte M. Bar propose cette formule : L'exercice de la profession de sage-femme doit pouvoir être contrôlé.

M. *Pinard* se ralliant à cette proposition, on passe au vote et la formule de M. Bar est adoptée.

Action physiologique de l'insuline. — *M. Delzenne*, M. Hallion et Mlle Lebert.

Y a-t-il parmi les aveugles de guerre des cécités curables. — *M. Bonnefon* (de Bordeaux) a traité un sujet complètement aveugle depuis 1916 ; il fit l'extraction de la cataracte traumatique et put ainsi lui rendre une activité visuelle de 3/10.

Sur un chylangiome du mésentère avec volumineux kyste à contenu chyleux. — *MM. Abadie* (d'Oran) et *Argaud* (d'Alger). — Chez un homme de vingt deux ans que l'on croyait atteint de tuberculose péritonéale avec ascite, l'opération montra un volumineux kyste chyleux (6 litres) mais surmonté d'une masse spongieuse dont il n'était qu'une partie, masse qui allait se perdre dans la racine du mesentère contre la colonne vertébrale. Il s'agit d'un chylangiome caverneux d'origine congénitale.

L'ablation de la masse, délicate évidemment, mais bien supérieure à la marsupialisation, a donné une guérison prompte.

L'entérocoque en gynécologie. — *M. Abadie.*

1° L'entérocoque intervient beaucoup plus fréquemment qu'on ne l'a signalé dans les lésions génitales pelviennes chez la femme ; il peut être seul en cause ou se superposer à des infections habituelles.

2° La localisation caractéristique des lésions est dans le tissu cellulaire sous-péritonéal ou dans le parenchyme même des organes. Cet aspect des lésions a paru tellement net dans chaque cas que l'examen bactériologique décelant l'entérocoque n'est venu que confirmer le diagnostic microscopique.

3° Ceci cadre avec le mode de propagation par continuité lymphatique ou plutôt par voie sanguine.

4° L'autovaccination a paru de bien minime influence en comparaison de l'efficacité coutumière de l'intervention chirurgicale.

SOCIÉTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

Séance du 27 octobre 1923.

A propos du cancer des lèvres et de la langue. — *M. Cazin.* J'estime que toutes les fois que le traitement chirurgical est possible, il doit être préféré aux autres traitements. *M Proust* pense que dans le traitement du cancer de la langue, l'exérèse ganglionnaire doit précéder le traitement radiumthérapique. Celui-ci doit suivre l'évolution de l'index karyokinétique et être pratiqué avec une filtration suffisante pour éviter les radiodermites. M. Léopold-Lévi présente un cas d'épithélioma spino-cellulaire de la langue, traité avec succès par le radium.

A propos des grands rétrécissements de l'œsophage. — *M. Dalsace* apporte un nouveau cas de grand rétrécissement de l'œsophage, montrant l'influence de l'élément spasmodique, l'absence de tout signe clinique de syphilis, la longue durée de l'évolution.

Le cuivre dans le traitement du cancer. — *M. Wallon* utilise le cuivre colloïdal sous forme d'ionoïde de cuivre ; il a une action favorable sur la marche du cancer, même incurable. L'amélioration porte sur les troubles fonctionnels et surtout sur l'état général : l'évolution du cancer est retardée. Ce produit administré par voie intraveineuse est presque toujours bien toléré.

Fibrome de l'utérus sphacélé par torsion. — *M. Péraire* en présente un cas guéri par hystérectomie et sur lequel la radiothérapie avait échoué.

Valeur nutritive des pâtes alimentaires. — *M. Lematte* a étudié cette valeur chez le sujet sain et chez les malades. Les pâtes au gluten, riches en azote, doivent faire partie du régime des cardiaques et des albuminuriques, puisque leur azote d'origine végétale ne libère pas des toxines qui irritent le rein et augmentent la tension. Chez les diabétiques, les pâtes au gluten apporteront un azote non cétogène et permettront d'instituer des rations d'entretien.




CHLOROFORME ADRIAN
SPÉCIALEMENT PRÉPARÉ
POUR L'ANESTHÉSIE





Le Gérant : A. ROUZAUD.

CLERMONT (OISE). — IMPRIMERIE DAIX et THIRON. — THIRON et Cie, Succeseurs
Maison spéciale pour périodiques médicaux.

FONDÉ EN 1873. — N° 46 Le Numéro : 40 Centimes 17 NOVEMBRE 1923

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

SOMMAIRE

N° Reg. Trib. de C. Seine : 10568.

NOUVELLES

Assistance publique. — *Concours de l'internat en médecine.* — Epreuve orale. — *Séance du 5 novembre.* — Questions traitées : *Diagnostic des gastrorrhagies. Polypes de l'utérus.*— MM. Séligman (Pierre) 30, Duhail 28. Lemiere (Maurice) 24, MMlles Buisan 22, Wolff (Mad.) 34, MM. Bagot 16, Blondin (Marcel) 32, Codet 33, Tariel 23, Lonjumeau 32.

Séance du 6 novembre. — Questions traitées : *Signes et diagnostic des embolies de l'artère pulmonaire. Symptômes, complications et traitement des fractures des deux os de l'avant-bras, à la partie moyenne.* — MM. Gouvenot 21, Guérin (Paul) 32, Cahen (Pierre) 30, Krief 30, Depouilly 20, Lemaire (André) 31, Féry 28, Rosier 20, Moruzi 15, Mer 34.

Séance du 8 novembre. — Questions traitées : *Symptômes, évolution et diagnostic de la péricardite rhumastimale. Causes, symptômes et complications de l'anthrax.* — MM. Vadon 20, Lévy dit Lévy-Weismann 33, Rossert, 19, Armingeat 30, Walil 26, Wahl 25, Arrivot 25, Peynet 30, Levassor 25, Willemin (Louis) 30

— *Concours de l'externat.* — ANATOMIE. — *Séance du 5 novembre.* — Question traitée : *Veine cave inférieure.* — MM. Jesover 13, Hamelin. (Robert) 14, Ho Dac 14, Jouard 12, Jourdan (Georges) 13, Joseph 10, Hervy 14, Guillot (Félix) 9, Guyot (Jean) 15, Hazan 11, Jourdan (Pierre) 19, Juge 12, Mlle Jacob 13, MM. Jehiel 14, Hude 14, Mlle Imbert 13, MM. Heim 11, Deleau 14, Horovitz 14, Hodanger 10.

Séance du 6 novembre. — Question traitée. — *Nerf médian à partir du pli du coude.* — MM. Guillain 12, David 15, Chauvineau 13, Caïn 10, Grollet 11, Jouniaux 12, Héber-Suffrin 16, Guybert de la Bausserie 13, Herman 13, Mlle Courtine 13, MM. Guillemin 13, Dansaert 12, Hébert 14, Jouanneau 12, Hamel 6, Illaire 15, Alavoine 15, Bloch (E.) 13, Ashtiany 14, Brandy 15.

Séance du 8 novembre. — Question traitée : *Configuration extérieure et rapports de la vessie chez l'homme.* — MM. Archigènes 6, Bosnière 15, Bosquet 15, Amid 12, Boidot 15, Billiard 14, Blin 15, Mlle Arrighi de Casanova 15, MM. Benech 13, Baussan 9, Amiot 13, Baillet 17, Boutot 13, Bertrand (J, R.) 15 Bertrand (J.-P.) 12, Baratoux 6, MMlles Boudoux 13, Bourdin 18 1/2, Begaud 12.

Séance du 9 novembre. — Question traitée : *Artère axillaire* (citer les branches sans les décrire). — MM. Ardin 12, Bonnet (André) 10, Aujay 15, MMlles Arnould 12, Blanchy 11, MM. Béraut 15, Bérard 12, Arnaudet 19, Allard 14, Bachmann 12, Barreau 10, Bernard (Paul) 15, Bailby 16, Arnon 12, Baudet 10, Beauvais 10, Bessot 9 Bordier 11.

PATHOLOGIE. — *Séance du 5 novembre.* — Question traitée : *Signes et diagnostic de la grossesse à terme.* — MM. Pigache (André) 9, Phalippou 14 1/2, Mlle Oguse 14, MM. Fardeau 15, Mouchet 16, Merle 13, Nicolle 13, Meyer 15, Mercier 13, MMlles de Mayo 18, Oppenot 14, MM. Monod (Pierre) 12, Pirel 12, Monmignaut 12, MMlles Monneyrat 17, Maunoury 16, MM. Montant 19, Milleret 15, Milhiet 13.

Séance du 7 novembre. — Question donnée : *Signes et diagnostic de la méningite tuberculeuse.* — Mlle Papaïoannou 15, MM. Patte 12, Maggiar 15, Monod (Olivier) 16, Mlle Neveu 11, MM. Matifat 12, Moussette 12, Ollivier-Henry 12, MMlles de Montauzon 14, Moreau 12, MM. Philouze 9, Nicoglou 9, Picarda 12, Parent 13, MMlles Odru 17, Pichot 15, MM. Massot 20, Picard 13, Mialaret 14.

Séance du 9 novembre. — Question traitée : *Signes et diagnostic de l'angine diphtérique.* — Mlle Skwisky 17, MM. Moutarde 17, Roulin 12, Sourice 13, Rogès 11, Soulié 15, Terrenoire 10, Mlle de Stankiewicz 14, MM. Schapiro 16, Schiever 10, Lignières 16, Sevestre 15, Rabetrano 16, Séjournet 15, Rudaux 17, Prévost 17, Rone 9, di Ruggiero 13.

— *Concours de stomatologiste des hopitaux.* — Lecture de l'épreuve écrite. — *Séance du 8 novembre.* — MM. Raison 20, Pnig 28, Merville 26, Darcissac 28, Lhirondel 30.

Epreuve clinique. — *Séance du 10 novembre.* — MM. Puig 12, Darcissac 13, Merville 17.

— *Concours du prix Fillioux.* — Composition provisoire du jury : MM. les Dr Baldenweck, Hautant, Bourgeois, Barbier, Ombredanne

Hôpital Necker. — *Cours de clinique urologique* (*clinique* GUYON. — Monsieur le Profeseur LEGUEU a commencé ses leçons le mercredi 14 novembre 1923, à 11 heures, et les continuera les vendredis et mercredis suivants à la même heure, dans l'amphithéâtre des cliniques.

Opérations le lundi de 9 h. 1/2 à 12 h. ; le mercredi et le vendredi de 9 h. 1/2 à 11 heures, avant la clinique.

Programme de l'enseignement.

A.— Leçons cliniques à l'Amphithéâtre par M. LEGUEU, le mercredi à 11 heures.

B.— Policlinique à l'Amphithéâtre, par M. LEGUEU, le vendredi à 11 heures.

C.— Opérations, par M. LEGUEU, le lundi de 9 h. 30 à midi ; le mercredi et le vendredi avant la clinique :

D.— Visites et consultations, par M. LEGUEU, les mardis et samedis à 10 heures.

E.— Opérations cystoscopiques, par M. LEGUEU, le jeudi à 10 h.

F. — Examen des maladies dans les salles, par M. de BERNE-LAGARDE et GARCIN, chefs de clinique, les lundis, mercredis et vendredis à 9 heures.

G. — Examen des malades de la consultation et traitement des maladies externes par M. FOUQUIAU, tous les jours, à la Terrasse, de 9 h. 50 à 11 h., et par M. BAC, les mardis, jeudis et samedis à 9 heures 30.

H.— Conférences pratiques sur l'examen fonctionnel des reins, par M. CHABANIER, chef du laboratoire de chimie, le mardi à 11 heures.

I. — Présentation de pièces anatomiques et histologiques et examens bactériologiques, par M. VERLIAC, chef du laboratoire d'anatomie pathologique, le samedi à 11 heures 15.

J.— Examens cystoscopiques et urétroscopiques, par M FLANDRIN, assistant, les mardis et samedis à 10 h.

K.— Notions d'électrothérapie et d'électrolyse, par M. DAOLA, le jeudi à 11 heures.

Enseignement complémentaire du soir

L.— Un cours complémentaire complet de clinique et de thérapeutique urinaires sera fait, en été, le soir à 4 h., par les chefs de clinique et de laboratoire.

Ce cours aura lieu tous les jours et sera complet en cinq semaines (30 leçons.)

M. — Des cours complémentaires de cystoscopie et d'urétroscopie seront faits dans l'après-midi, toute l'année à 5 heures, par les assistants.

N.— Des démonstrations de radioscopie auront lieu une fois par semaine par M. TRUCHOT, radiographe de la clinique.

Des affiches intérieures feront connaître le programme et la durée de ces cours.

Congrès des aliénistes et neurologistes de France et des pays de langue française. — La XXVIII[e] session se tiendra à Bruxelles, au début du mois d'août 1924, sous la présidence de M. E. de Massary, médecin des hôpitaux de Paris, et de M Glorieux inspecteur général des asiles et colonies d'aliénés du royaume de Belgique. M. Anglade (de Bordeaux) a été désigné pour remplir les fonctions de vice-président, et le professeur A. Ley (de Bruxelles) pour remplir les fonctions de secrétaire général.

Rapports et rapporteurs : Psychiatrie : « Une des formes de l'enfance anormale. La débilité mentale », par MM. Simon (de Paris) et Vermeylen (de Gheel). — Neurologie : « Comment étudier les troubles du langage «, par M. Froment (de Lyon). — Assistance : « L'adaptation du malade mental à son milieu, spécialement dans l'assistance familiale », par M. Sano (de Ghell).

La XXIX[e] session se tiendra à Paris, à la fin du mois de mai 1925, sous la présidence de M. Anglade, médecin en chef de l'asile de Bordeaux. — M. Dupain (de Paris), médecin en chef des asiles de la Seine, a été désigné pour remplir les fonctions de secrétaire général.

Rapports et rapporteurs : Psychiatrie : « La guérison tardive des maladies mentales », par M. Jean Robert, médecin directeur de l'asile d'Auch. — Neurologie : « Les encéphalopathies familiales infantiles », par M. Crouzon, médecin des hôpitaux de Paris. — Médecine légale : « Médecine légale civile des états d'affaiblissement intellectuel », par M. Marcel Briand, médecin en chef des asiles de la Seine.

Faculté de Médecine de Paris. — THESES. — 12 *novembre*. — M. PEIGNOUX (J). Le toisage des nourrissons. — BLANC (Hubert). La mort par le tabac.

13 *novembre*. — M. BOURGES (Jean). Etude des syndromes parkinsonniens au cours de l'encéphalie. — M. QUEYSAC (J.-Baptiste). De l'emploi des sels de bismuth dans la syphilis. — M. CHAUSSEBLANCHE (Louis). Les tumeurs du III[e] ventricule.

Facultés de médecine. — CONCOURS D'AGRÉGATION. — *Section d'oto-rhino-laryngologie.* — Liste des candidats ;

Bordeaux : M. Georges Portman. — Lyon : MM. H. Aloin, René Gaillard, Jacod, Rehattu, Louis Rendu, Sargnon. — Paris ; M. Lemaitre.

75[e] anniversaise du « Scalpel ». Manifestation en l'honneur du D[r] De Jace, rédacteur en chef. — A l'occasion du 75[e] anniversaire du journal *Le Scalpel*, une manifestation de sympathie est organisée en l'honneur de M. le D[r] De Jace, redacteur en chef depuis plus de 30 ans.

Cette manifestation, au cours de laquelle sera offert à M. De Jace son portrait, œuvre de M. Madijol, aura lieu le dimanche 25 novembre à midi, dans les salons de la Maison de la Presse, rue de l'Ecuyer, elle sera suivie d'un banquet par souscriptions (30 fr.)

Les nombreux confrères et amis que M. De Jace a obligés pendant sa longue carrière de journaliste tiendront à l'honneur de participer à cette manifestation.

Une reproduction phototypique grand format du portrait de M. De Jace sera adressée à tout souscripteur d'au moins 10 francs.

Prière d'adresser les souscriptions et adhésions au banquet à M. le D[r] Jacques, à Haine-Saint-Pierre, compte chèques postaux n° 103.48. Une carte spéciale sera adressée aux participants au banquet.



BIBLIOGRAPHIE

Traité de pathologie médicale et de thérapeutique appliquée. Tome XXIV : *Pediatrie.* Premier volume par Pr MARFAN, APERT, J. RENAULT, G. PAUL-BONCOUR, Mlle LABEAUME, Mme C. DE TANNENBERG, RIBADEAU-DUMAS, Pr WEILL, PEHU, GARDERE, Pr NOVÉ-JOSSERAND, BINET, MEYER, PRIEUR, LESNE, ARMAND-DELILLE. In-8o, 1923, 82 figures . Prix : 50 fr. (A. Maloine et fils, éditeurs, 27, rue de l'Ecole-de-Médecine, Paris.)

La pédiatrie prend dans la collection une place importante. Les deux tomes divisés en 4 fascicules sont consacrés tout spécialement à la première enfance. Par ailleurs sont traitées les maladies banales de l'enfance qui, telles que les fièvres éruptives et les infections, ont pris naturellement leur place dans les volumes consacrés aux infections à germes connus ou inconnus. L'importance des livres qui traitent des affections du premier âge se justifie par ce fait qu'à proprement parler la pédiatrie est plus particulièrement la science des maladies du nourrisson.

L'introduction magistrale, écrite par M. le professeur MARFAN, expose les caractères physiologiques et pathologiques propres à la première enfance. Elle définit parfaitement la pédiatrie et en précise l'intérêt particulier. Nul ne pouvait être mieux qualifié que M. MARFAN, dont on connaît l'érudition et le style élégant, pour présenter ce livre. Puis viennent les chapitres qui traitent de l'hygiène infantile, et des maladies familiales et héréditaires. Il sont dus à MM. Jules RENAULT, M. APPERT, Mme COROT DE TANNENBERG, M. PAUL BONCOUR, Mlle LABAUME. On verra toute l'importance que ces auteurs ont donnée au développement physique et intellectuel de l'enfant. Ainsi présenté, l'ouvrage rend compte de l'évolution de la pédiatrie vers l'éducation rationnelle des enfants, et sort des formules habituelles dans lesquelles étaient jusqu'alors étroitement enfermée la conception de l'enfance. A signaler notamment le chapitre de l'alimentation qui semble avoir été trop souvent négligée. Une partie non moins considérable du livre est réservée aux troubles digestifs, fonctionnels et organiques. M. le professeur WEIL, MM. PÉHU, NOVÉ-JOSSERAND, RIBADEAU-DUMAS, PRIEUR et J. MEYER, M. GARDÈRE ont exposé les différentes affections du tube digestif. MM. WEILL et PÉHU notamment ont écrit un fort beau chapitre, sur la maladie pylorique du nourrisson. Enfin, M. ARMAND-DELILLE a développé les notions essentielles qu'il faut avoir sur les affections des organes respiratoires du nourrisson.

Comme on le voit, les directeurs de la collection, ont fait appel à la bonne volonté d'un grand nombre de collaborateurs, spécialisés dans l'étude de l'enfance. Ainsi l'ouvrage est-il très complet. Les auteurs se sont tous placés à un même point de vue, ils se sont efforcés d'écarter les discussions scholastiques pour s'en tenir aux descriptions purement cliniques et thérapeutiques. Ce livre, original à plus d'un point de vue, est vraiment de son temps : il n'a pas d'autre prétention que d'être réellement utile au médecin. Un chapitre annexe traite en quelques pages des applications de la médecine sociale au nourrisson et énumère avec renseignements pratiques les œuvres et institutions qui ont été plus spécialement créées pour la première enfance.

Le vrai visage de La Rochefoucauld par Emile MAGNE. 1 vol. in-8o. Prix : 15 fr. Librairie Ollendorff, 50, Chaussée-d'Antin, Paris, 1923.

Sous ce titre M. Emile Magne, l'auteur apprécié de *Voiture et l'Hôtel de Rambouillet* et de *Tallemant des Reaux* publie un ouvrage important où il s'est proposé de donner, d'après des documents inédits tirés de minutiers de notaires, d'archives et de manuscrits, la vraie physionomie de La Rochefoucauld. L'ouvrage de M. Emile Magne est illustré d'un fort intéressant portrait inédit de La Rochefoucauld et de douze planches hors-texte qui forment une véritable iconograhhie du moraliste.

Le Roman d'une amitié. Joseph Joubert et Pauline de Beaumont, par André BEAUNIER. 1 vol. Prix : 7 fr.. Librairie académique Perrin, 35, quai des Grands-Augustins. Paris 1923.

On se rappelle les deux volumes que M. André Beaunier avait déjà publiés : *La jeunesse de Joseph Joubert* et *Joseph Joubert et la Révolution.* Ce dernier tome continue l'étude commencée.

Il nous mène de 1793 à la fin de 1803. En réalité, s'il ne va plus loin que 1803, il remonte au-delà de 1793, prend Pauline de Montmorin à sa naissance en 1768 et reconstitue, autour d'elle, cette société d'ancien régime dont elle faisait partie et qui fut décimée par la Révolution. Le livre est ainsi tourné à la fois vers deux époques : vers la terreur et vers le sang ; vers l'esprit, la grâce et l'élégance. Et il est pénétré de douceur et de mélancolie, devant cette amitié mêlée de bonheur et de chagrin, si ferme pourtant, mais si vite tranchée par la mort : « Chateaubriand la regrette sûrement autant que moi, écrivait Joubert, quand il perdit son amie, mais elle lui manquera moins ou moins longtemps. »

Voilà l'une des plus jolies études qui aient été écrites sur Pauline de Beaumont ; elle a de plus le mérite d'être renouvelée par la documentation inédite à laquelle a eu recours M. Beaunier.

THÉRAPEUTIQUE

La médication borée dans l'épilepsie par le tartrate borico-sodique. (Paul KAUFMAN. Thèse de Lyon 1922.)

La médication borée préconisée autrefois par Govvers a été abandonnée; mais sous l'influence de Pierre Marie et de Crouzon, cette médication a eté reprise et elle donne des résultats au moins égaux au bromure et parfois supérieurs. Au lieu du tartrate borico-potassique. M. Lumière prépare du tartrate borico-sodique : ce sel renferme une plus forte proportion de bore que le tartrate borico-potassique, tout en étant moins toxique.

Pour obtenir un résultat, il importe d'utiliser ce médicament pendant au moins trois mois aux doses de 5 grammes *pro die* chez l'enfant et 8 gr. chez l'adulte. Par ailleurs le tartrate borico-sodique est indiqué dans toutes les formes de l'épilepsie. Parfois son usage s'accompagne de quelques phénomènes cutanés, mais il suffit de diminuer la dose pour les voir disparaître.

Les conclusions de cette thèse reposent sur un grand nombre d'observations qui méritent d'être lues, car elles indiquent la manière d'utiliser le médicament veritablement efficace.

Etude expérimentale du diiodo brassidate d'éthyle (lipoiodine). (O. ROLLAND et A. JOUVE. *La Clinique*, novembre 1922, n° 11.)

Le diiodobrassidate d'éthyle (lipoiodine) est un éther gras iodé contenant 41,10 % d'iode. L'action de ce corps a été étudiée par les auteurs sur plusieurs animaux en vue de déterminer son mode d'absorption, d'assimilation et d'élimination. Introduit dans l'organisme animal par voie endoveineuse, en solution huileuse, sous-cutanée et buccale, il se comporte très différemment des autres corps iodés, et notamment des iodures alcalins. Un premier point ressort immédiatement de cette étude, c'est la très faible toxicité du diiodobrassidate d'éthyle : le chien peut absorber, sous cette forme. par voie veineuse, plus de six fois la dose d'iode qui lui serait mortelle sous forme métalloïdique, et la capacité d'absorption de l'organisme animal vis-à-vis de l'administration sous-cutanée est à peu près sans limite. Introduite par voie intraveineuse, la solution de lipoiodine abaisse considérablement la pression artérielle, si celle-ci se trouve élevée, alors que, fait curieux et très intéressant, elle reste sans action sur la pression normale ; l'hypotension qu'elle détermine est d'origine vasculaire et non cardiaque : elle est caractéristique de cette combinaison iodée, les iodures, administrés dans les mêmes conditions restant sans action sur la pression.

Au point de vue de l'élimination, qu'elle soit introduite par voie veineuse. buccale, ou sous-cutanée, la lipoiodine s'élimine suivant un rythme différent de celui des iodures administrés dans les mêmes conditions ; cette élimination est beaucoup plus lente et se poursuit pendant 15 à 20 jours (au lieu de 24 à 72 heures), réalisant ainsi une imprégnation profonde de l'organisme, que révèle d'ailleurs l'analyse des différents organes des animaux d'expérience. Celle-ci montre une localisation élective sur la substance nerveuse, la graisse, le corps thyroïde ; le sang, au contraire, renfermant beaucoup moins d'iode qu'après absorption d'iodures. Un contrôle radiographique a permis aux auteurs de suivre le processus de l'absorption du médicament introduit par voie souscutanée ou intramusculaire, et dont la dissociation s'effectue entre 4 et 20 jours suivant le sujet.

Ces intéressantes constatations histo-chimiques entraînent la conclusion que l'iode, absorbé sous forme de lipoiodine, est beaucoup mieux fixé par les tissus que sous toute autre forme, qu'il s'élimine ensuite peu à peu, sans former de dépôts incontrôlables, d'où action régulière, prolongée, avec un minimum de réactions iodiques, le sang n'étant pas saturé comme avec les iodures alcalins. Elles permettent aussi de mieux préciser les applications thérapeutiques de la lipoiodine, dont l'observation clinique avait déjà montré les heureux résultats dans diverses affections, au nombre desquelles l'hypertension idiopathique, l'obésité, le goître, les adénopathies, etc.

Hypnotiques et narcotiques. (M. le Dr A. HÉRESSE, *Bull. Méd.* Paris, 14 février 1923.)

Comme on l'a fait remarquer récemment, les médecins américains ont l'habitude de différencier de façon très nette les narcotiques et les hypnotiques. Il n'en est pas encore de même dans les pays de langue française et, cependant, il serait excessivement intéressant, pour le praticien, à la simple lecture d'une notice ou d'une étiquette, de savoir exactement à quelle sorte de médicament il a recours : s'agit-il d'un narcotique ou d'un hypnotique ? En effet, les médecins américains sont absolument

dans le vrai ; il est essentiel de différencier les *narcotiques*, médicaments qui provoquent un sommeil lourd, qui « assomment », si on peut dire, le malade, et qui laissent, après le réveil, une sensation d'hébétude et de fatigue ; et, d'autre part, les *hypnotiques* qui donnent un sommeil calme, progressif, normal, suivi d'un réveil agréable, un sommeil identique en tous points au sommeil physiologique habituel. Parmi les narcotiques sont comprises toutes les substances du tableau B, l'opium et la morphine, la belladone et ses alcaloïdes, l'hyosciamine, la scopolamine etc... Parmi les hypnotiques, le plus maniable et le moins toxique est le Somnifène « Roche ».

Dans les insomnies essentielles, comme chez tous les agités, les excités, chez tous les malades atteints de psycho névroses diverses, le Somnifène (isopropylpropényl-diéthylbarbiturate de diéthylamine), s'est toujours montré un excellent sédatif et un hypnotique sûr et excessivement maniable (P. Combemale, Vullien, Assoignion, Boisnière, Kindler, Trampol, etc.) et tout récemment M. Barbé, médecin aliéniste des hôpitaux de Paris, dans la Revue annuelle de psychiâtrie (*Paris médical*, 1922, n° 42) faisait remarquer combien le traitement des psychoses périodiques pourrait retirer de bénéfices de l'administration de ce médicament ; donné par la voie digestive, celui-ci est d'un emploi extrêmement pratique, n'influence pas la sécrétion urinaire et ne modifie pas l'élimination des matières azotées ; il paraît égal, sinon supérieur, aux divers hypnagogues, ne provoquent pas d'accoutumance et rend de réels services dans les mélancolies avec agitation et le délire hypocondriaque. D'autre part, camme l'a justement fait remarquer M. L. Mayet, on n'a pas encore suffisamment insisté sur la forme gouttes, qui permet de donner à chacun sa dose, de l'augmenter ou de la diminuer à volonté et d'administrer ce médicament à partir de doses pour ainsi dire infinitésimales, par exemple chez les enfants et aussi chez les vieillards et tous les débilités.

Quelques applications thérapeutiques de l'association des dérivés opiacés à un dérivé atropinique. (Dr Jean Caro. Thèse de Bordeaux 1922.)

Dans ce travail très documenté, M. Caro a étudié l'action thérapeutique de la Spasmalgine qui, comme on sait, est un complexe médicamenteux formé de papavérine, pantopon et éther sulfurique d'atropine : c'est en quelque sorte la vieille formule morphine-atropine, mieux étudiée et plus scientifiquement établie. L'auteur, après avoir rappelé tous les travaux publiés, passe en revue les recherches expérimentales et les diverses communications publiées par de nombreux cliniciens, donne un certain nombre d'observations prises chez des malades atteints d'hypertonus du vague, de mal de mer, d'anxiété, de parkinsonnisme post-encéphalitique, etc. Il semble bien que dans les états d'hyperexcitation, surtout lorsque ces états s'accompagnent d'insomnie, l'action du somnifène soit préférable ; mais dans tous les cas de spasmes, qu'il s'agisse de spasmes gastriques, intestinaux, laryngés, bronchiques, cardiaques ou génito-urinaires, dans les angoisses et les anxiétés graves, dans les séquelles du parkinsonnisme, la spasmalgine se montre très réellement efficace, qu'on l'administre par voie buccale ou par voie hypodermique et, comme le remarque justement M. Caro, ce médicament ne produit aucun des effets secondaires de la médication morphinique ou atropinique employée seule.

Améliorations apportées aux trains de voyageurs sur le réseau du P.-L.-M.

Parmi les améliorations qui seront apportées aux trains de voyageurs sur le réseau P. L. M. en vue de la prochaine saison d'hiver, il convient de signaler :

1° La mise en circulation, à partir du 5 novembre, d'un *nouveau* rapide de *jour*, toutes classes, avec wagon-restaurant, entre Paris et Marseille.

Aller : Paris, départ. 8 h. — Lyon, arr. 15 h. 57 ; dép. 16 h. 39. Marseille, arr. 22 h.

Retour : Marseille, dép. 6 h. 45. — Lyon arr. 11 h. 15 ; dép. 11 h. 36. — Paris arr. 19 h.

2° Le prolongement, à partir du 5 novembre, entre Marseille et Vintimille et, à partir du 6 novembre, entre Vintimille et Marseille, des rapides 17 et 18.

Ces trains qui donneront une correspondance directe de et pour Londres, comporteront des places de lits-salon, couchettes, wagon-lits, 1re et 2e classes et un wagon-restaurant entre Calais et Vintimille.

Aller : Londres, dép. 11 h. — Paris P. L. M., dép. 20 h. 10. — Marseille, arr. 9 h. 27. — Nice, arr. 14 h. 20. — Menton, arr. 15 h. 39. — Vintimille, arr. 16 h. 05.

Retour : Vintimille, dép. 13 h. 10. — Menton, dép. 13 h. 37. — Nice, dép. 14 h. 50. — Marseille, dép. 19 h. 35. — Paris, 6 h. 50. — Londres, arr. 17 h. 10.

3° La mise en circulation du *Côte d'Azur rapide de nuit* les lundi, mercredi et vendredi, du 7 novembre au 14 décembre au départ de Paris : les mercredi, vendredi et dimanche, du 9 novembre au 16 décembre au départ de Menton.

Ce train deviendra quotidien à partir du 15 décembre au départ de Paris et à partir du 17 décembre au départ de Menton

Aller : Paris, dép. 19 h. 05. — Nice, arr. 11 h. 30. — Menton, arr. 12 h. 40.

Retour : Menton, dép. 15 h. 20. — Nice, dép. 16 h. 35. — Paris, arr. 9 h. 55.

4° La mise en circulation, chaque jour, à partir du 15 novembre au départ de Paris et à partir du 17 novembre au départ de Vintimille, du train de luxe *Calais Méditerranée*.

Aller : Londres, dép. 11 h. — Paris P. L. M., dép., 19 h. 30. — Nice, arr. 11 h. 50. — Menton, arr. 12 h. 53. — Vintimille arr. 13 h. 17.

Retour : Vintimille, dép. 15 h. 20. — Menton, dép. 15 h. 48. — Nice, dép. 16 h. 55. — Paris P. L. M. arr. 10 h. 05. — Londres, arr. 19 h. 15.

Le Gérant : A. ROUZAUD.

CLERMONT (OISE). — IMPRIMERIE THIRON et Cie. — Registre de Commerce : Clermont 2829.

FONDÉ EN 1873. — N° 47. Le Numéro : 40 Centimes 24 NOVEMBRE 1923

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD
41, Rue des Ecoles, PARIS (Ve)
Compte chèques postaux 357-81
Téléphone : Gobelins 30-03

ABONNEMENTS :
France et Colonies............ 20 fr.
Union postale.................. 25 fr.
Etudiants
France et Colonies............ 12 fr.
Union postale.................. 15 fr

Les abonnements partent du 1er de chaque mois

SOMMAIRE



NOUVELLES

Assistance publique. — *Concours de l'externat.* — ANATOMIE. — *Séance du 12 novembre.* — Question traitée : *Anatomie de l'articulation tibio-tarsienne.* — MM. Anglade 12, Blanquine 12, Bernard (Edouard 9, Alépée 14, Bérardier 15, Arondel 14, Aubriet 17, Amaraggi 14 Bonnet (Eug.) 12, Attal 9, Ballard 10, Bénassy 15, Blavier 13, Beaufils, 11, Boyer 12, Barbara 14, Bichet 13, Boureau 12, Aubert 11 Arnaud (Jac.) 15.

Séance du 13 novembre. — Question traitée : *Anatomie des muscles péroniers latéraux.* — MM. Adida 12, Ayzac 11, Ardouin 16, Bertrand (Pierre) 16, Asselin 16, Fallex 15, Droux 8, Hamelin (Jean) 14, Fromont 12, Garat 9, Glaive 12, MMlles Gillard 8, Goldberg 16, MM. Gibert 16, Gaucher 16, Gérodias 16, Golé 15, Gorodiche 14,

Séance du 15 novembre. — Question traitée : *Anatomie du nerf radial.* — MM. Fourcade 10, Bruyerre 9, Dhaussy 12, Douady 18, Dupont 7, Goidin 14, Duvernoy 17, Courtois 14, Duclos 12, Mlle Ducreux 9, MM. Fournié (Roger) 13, Fabre 6, François 13, Mlle de Gontant-Biron 6.

PATHOLOGIE. — *Séance du 12 novembre.* — Question traitée : *Signes et diagnostic de la fracture de Dupuytren.* — MM. Signeux 13, Sée 14, Ranglaet 14 1/2, Raganeau 14, MMlles Simon 13, Sylvestre 14, MM. Schwob 17, Schlesinger 11, MMlles Rabanit 16, Prieur 8, MM. Padovani 20, Sustendal 15, Miget 13, Quivy (Jean) 12, Quivy (Jacques) 16, Spatzierer 11, Preux 14, Sicard 17 1/2, Ripert 13, Mlle Polonski 11

Séance du 14 novembre. — Question traitée : *Signes et diagnostic des cancers de la langue.* — MM. Quériault 8, Puyaubert 10, Tabuteau 13, Retat 16, Sallet 17, Stérianos 11, Servy 15, Revel-Moreau 18, Saint-Martin 17, Tchou 15, Prat 15, Prugniaud 13, Storoge 12, MMlles Seyrig 16, Saulnier 9, MM. Prince 14, Sterbini 11, Savigny 12 Saulgeot 12, Rousseau (Georges) 9.

Séance du 16 novembre. — Question traitée : *Signes des fractures de la base du crâne.* — M. Rouart 15 1/2, Mlle Riom 14, MM. Tournadre 20, Poublan 14, Rault 13, Lecoconnier 16, Katz 13, Lortat-Jacob 19, Le Buanec 13, Lièvre 18, Lévy-Klotz 12, Mlle Lebois 10, MM. Kapandji 11, Lapine 9.

Séance du 17 novembre. — Question donnée : *Formes cliniques de la pneumonie.* — MM. Vaudour 12, Lereboullet 16, Mamou 15, Louvet (Eugène) 14, Mlle Magrali 13, M. Maire (Jacques) 15, Lardot 10, Courtois 12, Maruani 15, Le Loupp 14, Marian 12, Lenègre-Thourin 18, Mainguy 11, Roquejeoffre 12, Maire (Roger) 12.

Concours de l'internat en médecine. — Oral (*suite*). — *Séance du 12 novembre.* — Questions traitées : *Complications de la rougeole. Phlegmon periéphrétique.* — MM. Casaubon 18, Grinda 28, Mayer (M.) 23, Dollfus 25, Garnier 17, Bourdillon 30, Scemla 26, Schmite 34, Ducuing 32, Laporte (Antoine) 33.

Séance du 13 novembre. — Questions traitées : *Symptômes et diagnostic de la pneumonie du sommet. Complications et traitement des fractures des côtes.* — M. Callégari 34, Mlle Génin 22, MM. Brunet 16, Widiez 29, Delage 24, Mlle Boequer, 25, MM. Richard 15, Lefèvre (Pierre) 20, Coudrain 29, Moraux 30.

Séance du 15 novembre. — Questions traitées : *Diagnostic des ictères chroniques par obstruction du cholédoque Phlegmon septique du plancher buccal.* — MM. Faure (Henri) 30, Roëser 19, Jamet 17, Bohn 29 Lévy (Jean) 20, Merle d'Aubigné 33, Ibos 29, Dreyfus 28, Vergez-Honta 27, Poulet 17.

Concours de stomatologiste des hôpitaux. — Epreuve clinique générale. — *Séance du 14 novembre.* — M. L'Hirondel 19,.

Hommage au Dr Merklen Les élèves et les amis du docteur Prosper Merklen, à l'occasion de sa nomination à Strasbourg comme professeur de clinique médicale ont décidé, de lui offrir un souvenir.

Ceux qui désirent participer à cette manifestation de sympathie sont priés de bien vouloir envoyer le plus tôt possible leur souscription au docteur G. Heuyer, médecin des hôpitaux, 74, boulevard Raspail (VIe) ou à M. Pr. Veil, interne des hôpitaux, 27, avenue Rapp (VIIe).

Réunion biologique neuro-psychiatrique. — La prochaine réunion biologique neuro-psychiatrique se tiendra à l'amphithéâtre de la clinique des maladies mentales à l'asile Ste-Anne, le mardi 11 décembre à 15 heures et demie.

Toutes les personnes qui s'intéressent aux questions concernant les applications biologiques à la neurologie et à la psychiatrie sont invitées à y prendre part.

Pour les communications, écrire à M. le Dr Santenoise, chef de clinique à l'asile Sainte-Anne 1, rue Cabanis.

Association pour le développement des relations amicales entre la France et les pays alliés et amis. A. D. R. M. *siège social : Faculté de Médecine, salle Bérard. T. Fleurus* 07.16. — L'Assemblée Générale de l'A. D. R. M. aura lieu le 27 novembre 1923, à 17 heures, en la salle du Conseil de la Faculté de Médecine de Paris sous la présidence effective de Monsieur le doyen Roger.

Le trésorier y exposera la situation financière de l'Association et le secrétaire général, les progrès faits pendant l'année 1923.

Depuis sa fondation, l'A. D. R. M. s'est considérablement accrue grâce à l'activité de ses différentes sections et sous l'impulsion de son président, le Professeur Hartmann.

Elle englobe actuellement la presque totalité du corps enseignant, des médecins des hôpitaux et des grandes Associations corporatives et professionnelles de France.

Elle doit encore étendre son influence et son action, et concentrer ses efforts sur certains points particuliers, développer les relations médicales entre les pays alliés et amis, organiser des cours et conférences pour les étrangers, régler l'échange de professeurs et de conférenciers.

Toutes ces questions seront discutées à la réunion du 27. C'est dire combien il est désirable que tous les groupements qui s'intéressent à l'essor de la Science et de la Médecine Française y soient représentés.

L'Université de Lyon confère trois titres de docteur « honoris causa ». — L'Université de Lyon a conféré le titre de docteur *honoris causa* à MM. Maragliano, de l'Université de Gênes ; Fredericq, de l'Université de Liège, et Brachet, de l'Université libre de Bruxelles.

IIe Congrès international d'urologie. — Le IIe Congrès de la Société internationale d'urologie aura lieu à Rome, du 23 au 26 avril 1924, sous la présidence du professeur Alessandri.

PROGRAMME DES SÉANCES. — *Mercredi 23 avril.* — Séance de la Société italienne d'urologie en l'honneur des membres étrangers. - 24 *avril.* — Première question à l'ordre du jour : « De l'innervation rénale. » Rapporteurs : MM. Ambard (Strasbourg) et Zoja (Pavie).

25 *avril.* — Deuxième question : « Vaccinothérapie dans les affections urinaires. » Rapporteurs : MM. Rovsing et Wulf (Copenhague), Dungeon (Londres), Noguès (Paris), Pirondini (Rome).

26 *avril.* — Troisième question : « Résultats éloignés des opé-

rations contre la lithiase rénale. » Rapporteurs : MM. Brongersma (Amsterdam), Cifuentes (Madrid), Tardo (Palerme).

26 *avril* (après-midi). — Quatrième question : « Progrès récents de l'urologie.

1° « Pathogénie de l'hydronéphrose. » Rapporteur : M. Hinman (San-Francisco).

2° « Vésiculotomie et vésiculectomie transvésicale. » Rapporteur : Sir Thomson-Walker (Londres).

3° « Malacoplasie vésicale. » Rapporteur : M. Barrington (Londres).

Les membres du Congrès sont priés de se faire inscrire pour la discussion.

Pour toute question relative à l'administration de la Société (candidatures, statuts, etc.), s'adresser à M. Desnos, 59, rue La Boétie (Paris).

Pour le Congrès de Rome, s'adresser à M. Bonanome, 124, via dei Gracchi (Rome).

La lutte contre le cancer. — Par arrêté de M. le ministre de l'hygiène, de l'assistance et de la Prévoyance sociales, M. Léon Bérard, professeur de la Faculté de médecine et de pharmacie de Lyon, est nommé directeur du centre régional de lutte contre le cancer de Lyon et du Sud-Est.

Association confraternelle des médecins français. — *Secrétaire général* : Dr Grahaud, 7, rue Laubie, Paris. *Trésorier* : Dr P. Barlerin, 10 rue de Strasbourg, Paris.

Avis de décès. — 1° M. le Dr Ogé, de Monthléry (Seine-et-Oise). Inscrit au *Devoir médical* le 12 juin 1912 et à l'Association le 1er juin 1921, sous le n° 395 et décédé le 7 octobre 1923, à Paris, à l'âge de quarante-cinq ans.

2° M. le Dr Deneuville, de Lucheux (Somme). Inscrit au *Devoir médical* le 6 janvier 1913 et à l'Association le 1er juin 1921, sous le n° 350 et décédé le 10 octobre 1923, à Lucheux, à l'âge de cinquante-cinq ans.

Le secours indemnité, fixé par l'article 6 des statuts, et distribué à leurs ayants droit a été de 7.411 fr. 50 pour le décès Ogé et de 7.421 francs pour le décès Deneuville.

Secours attribués depuis la fondation de la Société : **130.314** francs.

Vacances d'étudiants. — Au lieu de passer leurs vacances à la mer ou à la montagne, quelques étudiants belges sont partis en août dernier pour le Congo. Pour résoudre la question des frais de voyage, ils ont tous pris service à bord du vapeur *Elisabethville* ; l'un, étudiant de dernière année, dans une de nos facultés techniques, comme mécanicien ; un autre, comme violoniste ; un troisième était adjoint au commissaire du bord ; un quatrième servait comme steward ; un autre avait pris service comme matelot. Ils ont ainsi fait gratuitement le voyage, ayant en outre l'avantage de travailler dans un milieu nouveau pour eux.

Au Congo, les uns ont trouvé moyen de passer un mois de vacances, entre deux bateaux, à terre, chez des amis, ont visité Kinshasa, le Pool et le Mayumbé. D'autres ont fait un séjour, plus court, d'une dizaine de jours seulement, soit le temps que le bateau est resté à Matadi, pour charger et décharger, mais en faisant cependant des excursions et voyant, de cette façon, une partie de notre colonie. Deux des fils d'un de nos hauts magistrats congolais étaient au nombre de ces aventureux et intéressants voyageurs.

Cette originale entreprise valait la peine d'être contée, ne fût-ce que pour montrer que notre jeunesse s'intéresse de plus en plus à notre colonie.

On ne peut du reste que louer la Compagnie belge maritime du Congo de s'y être prêtée.

C'est le *XXe Siècle* qui rapporte cette nouvelle. Nous sommes convaincus qu'il y aurait des places d' « infirmiers » pour étudiants en médecine. (*Bruxelles médical.*)

Société de médecine et d'hygiène du Maroc (Secrétaire général docteur Lepinay, rue de Marseille, Casablanca). — Il vient d'être créé à Casablanca une « Société de médecine et d'hygiène du Maroc » dont le but est d'établir entre tous les médecins du Maroc une liaison scientifique et de compléter l'œuvre réalisée déjà par le journal le *Maroc médical*, en aidant les auteurs marocains à publier leurs travaux et leurs observations.

Le contrôle des œuvres d'assistance, de prévoyance et d'hygiène. — M. Paul Strauss, ministre de l'hygiène, de l'assistance et de la prévoyance sociales vient d'adresser aux préfets une circulaire relative au renforcement du contrôle des œuvres d'assistance, de prévoyance et d'hygiène,

De ce document, nous détachons les indications suivantes : Le nombre des hôpitaux et hospices dépasse actuellement 1850 ; il existe en outre 62 asiles publics d'aliénés ou asiles privés et 12 quartiers d'hospices faisant fonctions d'asiles publics, 22.000 bureaux de bienfaisance, 170 bureaux municipaux d'hygiène, 460 dispensaires antituberculeux, 57 sanatoriums publics et assimilés, 67 sanatoriums privés, 61 préventoriums, 222 consultations antivénériennes, 388 œuvres diverses de bienfaisance subventionnées, 1.459 œuvres de protection de la maternité et de l'enfance subventionnées (consultations de nourrissons, gouttes de lait, crèches, etc...), 150 offices d'habitations à bon marché, 627 sociétés de même ordre, 127 sociétés de crédit immobilier, 27.756 sociétés de secours mutuels, 558 caisses d'épargne, 47 monts-de-piété, etc.

Ce sont là des chiffres intéressants dont il faut encourager l'accroissement, mais qui imposent la nécessité d'un contrôle.

(*Voir la suite page* 901)

NOUVELLES (*Suite*)

Verra-t-on une grève des médecins en Angleterre. — Sous le ministère de Lloyd George, le gouvernement anglais édicta une loi régissant les assurances sociales.

Cette loi, qui est connue sous le nom de « Health Insurance Act », oblige quiconque ne gagne pas 250 livres sterling par an à se faire assurer contre les risques de maladie. Le payement de la prime incombe partiellement à l'ouvrier ou employé (4 1/2 pence par semaine) et à l'employeur (5 1/2 pence). Chaque semaine, l'employeur est tenu d'apposer un timbre fiscal, d'une valeur de 10 pence.

En cas de maladie, le salarié jouit d'un traitement médical gratuit ; mais pour bénéficier de cet avantage, il doit faire partie d'une société (soit une mutuelle de secours, soit un syndicat), qui fait bénéficier tous ses membres malades des cotisations de tous les sociétaires.

Le gouvernement verse aux dites mutuelles une somme déterminée par membre, afin que ces sociétés fassent appliquer les clauses de la loi. A cet effet, les sociétés s'entendent avec les médecins qui prennent soin d'un certain nombre de sociétaires.

Les médecins en question dressent une liste des membres de leur section, de là leur nom de « panels doctors ». (panel-liste). Les assurés sont tenus de se faire soigner par le médecin qui leur est prescrit. Chaque docteur reçoit une somme fixe par membre figurant sur son « panel ». Cette rémunération annuelle avait été jusqu'ici de 9 sh. 6 p. par membre. Cette somme paraît modique, mais il ne faut pas oublier que le médecin ne prodigue aucun soin à environ 80 p. c. des « inscrits » qui ont le bonheur de ne pas tomber malades.

D'autre part, certains de ces docteurs (les cas sont même nombreux) ont jusqu'à 4.000 personnes inscrites sur leurs listes. Cela leur procure donc un revenu fixe de 1,900 livres par an, soit au cours actuel, la coquette somme de 160.000 francs.

Cependant les médecins ont protesté contre la modicité de leurs honoraires. De leur côté, les sociétés mutuelles ont, au contraire, estimé qu'on payait trop et que les fonds mis à leur dispotition par les membres et par le gouvernement, passaient entièrement dans la poche des « disciples d'Esculape ».

Par ailleurs, le gouvernement, qui verse annuellement plusieurs millions de livres sterling, a décidé de modifier, non pas le système de « listes », mais le montant d'honoraires fixés par membre.

Après une enquête approfondie, le ministre de l'Hygiène publique a proposé una réduction de 1 sh., portant ainsi à 8 sh. 6 par an et par tête, les honoraires médicaux. Cette offre serait valable pendant trois ans, ou bien le gouvernement offrirait 8 sh. pour une durée de cinq ans.

Avant la guerre, les sociétés mutuelles ne payaient que 7 sh. 3 et elles se refusent à payer maintenant la différence, car le gouvernement a cessé de payer la contribution directe du médecin. Ceux-ci n'ont pas voulu accepter l'offre gouvernementale et ont demandé l'arbitrage pour trancher cette question fort épineuse.

Le ministre de l'Hygiène n'a pas voulu céder et a refusé de recourir à l'arbitrage pour décider au sujet de propositions qu'il considère comme satisfaisantes. De là, une lutte sans merci entre l' « Union des panels-doctors », d'une part, et les sociétés mutuelles d'autre part.

Hier, se sont réunis en congrès 200 délégués, représentant 14.000 médecins de toutes les parties du royaume, pour décider de l'attitude à prendre vis-à-vis de ce qu'ils appellent le « mauvais vouloir » du gouvernement et les « ordres dictatoriaux » des sociétés.

Si on n'arrive pas à un compromis, tous les « panels-doctors » seront invités par leur Association à envoyer leur démission, laquelle serait effective à dater du 1er janvier.

Ajoutons bien vite que certains médecins déclarent que ce qui les mécontente le plus, ce sont les ordres dictés par les compagnies, bien plus que la réduction d'un pauvre shelling. Ils déclarent qu'en vue de leur démission collective, ils ont déjà élaboré de nouveaux plans ; ils créeraient, dans différents districts, un service médical indépendant des sociétés mutuelles d'assurances ; ils continueraient à soigner les malades suivant un taux qui serait fixé par le groupement professionnel. Mais il se pose maintenant une question : Du fait que les assurés font partie d'une société reconnue par le gouvernement, ils bénéficient de certains avantages (soins spéciaux pour invalidité, vieillesse, etc.) ; ces mêmes assurés voudront-ils maintenant quitter les sociétés auxquelles ils ont fait des versements pour en retirer le profit plus tard ?

Quoi qu'il en soit, les démissions commencent à affluer et les médecins semblent ne pas être disposés à céder ; ils viennent même de décider à l'unanimité que les offres gouvernementales sont inacceptables.

(*XXe Siècle* et *Bruxelles médical*).

Hôpital de la Charité, 47, rue Jacob. — *Conférence de clinique médicale pratique*. — M. Louis Ramond, médecin de la Maison Dubois, fera, tous les dimanches matin, à 10 h. 1/2, à l'hôpital de la Charité (Amphithéâtre Potain), une conférence de clinique médicale pratique.

La première conférence aura lieu le 2 décembre 1923. Elle aura pour sujet : La gangrène sénile.

Le 4e Salon des médecins. — Pour la quatrième fois : 1909-1911-1912, le Salon des médecins s'ouvrira au cercle de la librairie, 117, boulevard Saint-Germain, du dimanche 2 mars prochain (1924) au dimanche 9 mars inclus. Comme les précédents, il comportera : la peinture, la sculpture, la gravure et les arts décoratifs et sera réservé aux médecins, aux pharmaciens, soit à tous les membres de la Famille médicale. De plus, les adjonctions suivantes suggérées par l'expérience et destinées à en rehausser l'intérêt, y seront inaugurées :

1° Une section y sera réservée aux médecins et pharmaciens collectionneurs : médecine et pharmacie dans l'art, où seront exposés les médailles, gravures, portraits, *ex libris* se rapportant à celles-ci ;

2° Au titre d'associés, les femmes et enfants des médecins et pharmaciens pourront exposer, dans la limite des possibilités, leurs œuvres artistiques ;

3° Une section de publicité médico-pharmaceutique y sera pour la première fois ouverte aux artistes de la corporation, voire étrangers, et aux annonciers qui pourront exposer des projets artistiques de clichés et de réclames. Cet art de la publicité étant tout à rénover ;

4° Enfin au titre d'invités, certains humoristes ayant satirisé avec esprit médecins et pharmaciens seront conviés à exposer quelques-unes de leurs œuvres.

Pour tous renseignements et adhésions, s'adresser dès maintenant au secrétaire général, fondateur et organisateur : le docteur Paul Rabier, 84, rue Lecourbe, Paris (15e).

BIBLIOGRAPHIE

Œuvres complètes de Ronsard. — Texte de 1578 publié avec compléments, tables et glossaires par Hugues Vaganay, précédé d'une étude sur Ronsard par Pierre de Nolhac. 7 vol. qui paraissent en même temps : 1° dans la collection *Selecta* tirage à 1.000 ex. 20 fr. le volume ; 2° dans la collection des classiques Garnier, 7 fr. le volume. Parus : Tomes I et II : *Les Amours* ; tome III ; *Les Odes* ; tome IV : *Les Poèmes*. Les trois autres volumes paraîtront sous peu. Libraire Garnier, 6, rue des Saints-Pères.

A la veille du quatrième centenaire de la naissance de Ronsard, cette édition sera particulièrement bien accueillie.

Accessible à tous les lecteurs, elle reproduit le texte qui présente au mieux l'œuvre du grand Vendômois.

La France gastronomique. Guide des merveilles culinaires et des bonnes auberges françaises par Curnowsky et Marcel Rouff. Le volume : 3 fr. 50. Rouff éditeur. 8, boulevard de Vaugirard, Paris. Viennent de paraître : *La Savoie*, 1 vol., *La Bretagne*, 1 vol.

Ce guide précieux aux pays des merveilles culinaires continue. Si Mme Scarron suppléait à l'absence du rôt par son esprit, l'esprit des deux auteurs ajoute encore à l'agrément d'une promenade délectable à travers la France.

Amour de l'Art. Revue mensuelle. Sommaire du n° 10 (octobre 1923).

Les terres cuites de Waldemar George. — Maurice Marinot verrier, par Gabriel Mourey. — Le salon d'automne ; La peinture et la sculpture ; la section japonaise. — Chagall en Russie par André Levinson. — Musées, fouilles et découvertes par Léon Rosenthal. — Le Mouvement des arts appliqués par Y. Rambosson Le n° 5 fr. Abt. pour la France 40 fr. Etranger 60 fr. Librairie de France, 110, boulevard St-Germain, Paris.

Petit précis de l'histoire de l'ornement par J. Gauthier. I. L'Antiquité. Les Arts orientaux 1 fasc., grand in-8°, 48 p. 44 grav. et 12 planches hors texte. Prix : 5 fr. 50. Librairie Plon, 8 rue Garancière Paris.

Cette publication contiendra les principes essentiels de l'ornementation dans l'art des cinq parties du monde. Elle est indispensable à quiconque veut s'initier à l'histoire de l'art.

Le monde social des fourmis par Auguste Forel, Tome III. 1 vol, in-8° de 227 p. avec 28 fig. et 2 pl. en couleurs hors-texte. Appendice de M. G. Bugnion, avec 8 pl, — T. IV. 1 vol. in-8° de 172 p. avec 11 fig. et 4 pl, dont 1 en couleurs. — Tome V. 1 vol, in-8° de 175 p. avec 30 fig. et 3 pl. dont 2 en couleurs (Prix ; 10 fr. suisse le volume). Librairie Kundig, 1, place du Lac, Genève, 1922-23.

Le Tome III de la grande œuvre de Forel sur les fourmis est consacré aux appareils d'observation, à la fondation des fourmilières, aux mœurs à l'intérieur des nids, au bétail, aux jardins, aux fourmis parasites. Le tome IV traite des alliances et guerre, de la parabiose, de la cestobiose et de l'esclavagisme. Enfin le tome V et dernier, s'occupe des mœurs spécialisées et se termine par un épilogue sur « les fourmis, les termites et l'homme ».

Almanach Hachette 1924 avec une encyclopédie du corps humain en 2 couleurs un bon prime pour un appareil de télégraphie et téléphonie sans fil, à prix réduit, remboursant le prix de l'Almanach. (Prix : 3 fr. 50.)

b) OMBRÉDANNE. — Correction chirurgicale de la surélévation congénitale de l'omoplate. (*Bull. et mém. de la Société de Chirurgie*, avril 1922.)

Après un exposé anatomique et clinique très complet de cette malformation bien étudiée par Tridon en 1904, Delchef étudie le traitement opératoire qui s'impose en présence de troubles fonctionnels et qui lui a donné deux beaux résultats. Il consiste en ablation d'une pièce osseuse surnuméraire, en sections musculaires, en résection de l'angle supérieur de l'omoplate, ces différentes interventions ne constituant que le premier temps du traitement, la correction de la malformation devant être ensuite maintenue un certain temps.

Ombrédanne libère l'omoplate et résèque l'angle supérieur. L'os abaissé, il fixe son angle inférieur à une côte et la racine de l'épine au ligament sus-épineux, ce dernier fil étant laissé longtemps en place.

L'auteur recommande la section de la clavicule préalablement à l'abaissement de l'omoplate pour éviter la paralysie du plexus brachial comprimé peut-être entre la cage thoracique et le triangle cléido-scapulaire très petit (conception de Huc).

MEMBRE INFÉRIEUR

A. — **Coxa vara**

a) SORREL-BOUQUIER et PARIN. — Radiographie de profil du col fémoral dans un cas de coxa vara. (*Bull. et mém. de la Soc. Anat.*, avril 1922.)

b) VEAU et LAMY. — Coxa vara. Transplantation de l'insertion inférieure du moyen fessier sur la diaphyse fémorale.

La radiographie de profil du col fémoral a permis aux auteurs de voir très nettement l'incurvation du col en arrière.

Chez un garçon de 14 ans atteint de coxa vara gauche avec douleurs et claudication très marquées par insuffisance du moyen fessier, Veau et Lamy ont transplanté l'insertion trochantérienne du moyen fessier accompagné d'un fragment osseux sur la partie sous-jacente de la diaphyse fémorale avivée. Excellent résultat maintenu depuis deux ans avec disparition des douleurs et du signe de Trendelenburg.

B. — **L'ostéochondrite déformante juvénile de la hanche**

a) LEGG, CALVÉ, WALDENSTROM, NOVÉ-JOSSERAND, TAVERNIER, SORREL, ROTTENSTEIN, GUIBAL, MOREAU (de Bruxelles), VAN NECK, DELCROIX, DELCHEF (*Arch. Franco-Belges de Chir.*, avril 1922).

b) NOVÉ-JOSSERAND. — Formes atypiques de l'ostéochondrite de la hanche. (*Revue d'orthop.*, mai 1922.)

c) VIGNARD. — Ostéochondrite de la hanche. Constatations opératoires dans deux cas. (Soc. de Chir. de Lyon, juin 1922.)

d) SORREL. — Rapport au Congrès Franç. d'orth., octobre 1922).

e) CALOT. — *Journal des Praticiens, Monde Médical* 1922-1923.

f) MURK JANSEN. — Sur les causes de la coxa plana. *The Journal of orthopedic Surgery*, J. 1922.)

Les auteurs sont d'accord en ce qui concerne les caractères cliniques et radiographiques de l'affection.

Comment se termine l'affection. Pour les uns, *restitutio ad integrum* (Calvé, Legg, Merine, Mouchet, Sorrel, Waldenstrom), pour les autres, persistance d'une déformation pouvant aboutir à l'arthrite déformante (Tavernier, Lange, Andrieu, Capelle).

Quelle est sa nature ? 1° Congénitale pour Calot, Delitala.

2° Infectieuse pour nombre d'auteurs, qu'il s'agisse d'une ostéomyélite atténuée (Calvé, Sorrel, Delcroix), d'une tuberculose larvée (Waldeistrom), d'hérédo-syphilis (Lance, Capelle, Andrieu).

3° Traumatique pour Legg, Murk Jensen.

4° Elle constitue pour Nové-Josserand la forme initiale d'une affection qui suivant l'âge deviendra de la coxa vara — de l'arthrite déformante — c'est une altération analogue à la scaphoïdite tarsienne, à la maladie de Schlatter (Fouilloud-Buyat, Mouchet, etc.

L'accord est néanmoins complet en ce qui concerne le traitement. Repos de quelques jours à quelques semaines.

Luxation congénitale de la hanche.

a) Pr MARAGLIANO. — Implantation osseuse fémoro-cotyloïdienne dans la luxation irréductible de la hanche. (*Chirurgia degli organi di movimento*, février 1922.)

b) SCHANZ (de Dresde). — Sur le traitement des luxations congénitales de la hanche âgées. (*München Mediz Wochens.*, 23 juin 1922.)

Dans un cas de luxation congénitale, unilatérale, irréductible M. aurait obtenu un très bon résultat par l'emploi d'un greffon traversant la diaphyse fémorale et s'implantant dans le cotyle.

Schanz dans les mêmes conditions pratique une ostéotomie fémorale. Ayant remarqué que le bassin, dans l'appui sur la jambe malade, bascule jusqu'à ce que son bord inférieur vienne au contact de la diaphyse fémorale, il cherche à obtenir une incurvation du fémur en dedans, ce qui amène cet os au voisinage immédiat de la branche montante du pubis.

C. — Pied plat

a) E. Sage. — Pied plat par synostose astragalo-calcanéenne. (Thèse de Lyon 1922.)

b) Nové-Josserand. — Formes anatomiques du pied plat. (*Revue d'orthopédie*, mars 1923.)

L'auteur dans cette étude distingue trois variétés de pied plat : *a*) par affaissement ; *b*) congénitale), par synostose astragalo-calcanéenne.

Dans le pied plat simple, la dislocation porte sur tous les éléments. Le tarse postérieur se met en abduction et pronation, l'astragale bascule en avant et en dedans, le scaphoïde accompagne l'astragale, mais se subluxe en dehors. Il en résulte à la radio *a*) une irrégularité de forme de l'interligne de Chopart coudée ou en escalier ; *b*) l'effacement de l'interligne astragalo-calcanéen par bascule du tarse sur son flanc interne, et l'étalement de l'image de la petite apophyse du calcanéum.

Le pied plat congénital s'en distingue par une inclinaison très accentuée de l'astragale qui peut atteindre jusqu'à 170-180° — moins accentuée du calcanéum ; par une tendance à la subluxation en haut du scaphoïde et du cuboïde.

Les relations du pied plat et de la synostose astragalo-calcanéenne avaient déjà été rapportées par Holl, Jaboulay, Lazarus, Pfitzner. Contrairement à l'opinion de Loyer, Slomann a montré (1921) qu'il était possible radiographiquement de déceler cette synostose. Dans ces cas « l'interligne astragalo-scaphoïdien reste sur le prolongement de l'interligne calcanéo-cuboïdien chevauchant très peu sur le calcanéum et le cuboïde. »

La synostose déterminant une raideur du médio-tarse, les mouvements du pied doivent se faire dans les articulations voisines, d'où tiraillements et fatigue articulaire cause de tarsalgie. Cette tarsalgie occasionne une contracture réflexe des péroniers et releveurs, d'où pied plat.

Benoiste-Pilloire.

CHIRURGIE

Les dangers de l'anesthésie lombaire. (Sofus Wideroe et Sigur Dahlstrom, Kristiania. *Acta chirurgica Scandinavica*, 15 juillet 1922, p. 27.)

Guibal a publié 3 cas où survint une paralysie respiratoire aussitôt après l'injection intra-lombaire. Cette paralysie dura de 10 minutes à 2 heures et demie. Dans les 3 cas, on réussit à sauver les malades par la respiration artificielle.

F. Michelsson a recueilli les cas mortels d'anesthésie lombaire rapportés jusqu'à l'année 1912. Après l'anesthésie lombaire avec tropacocaïne, 25 cas ; après stovaïne 38, et après novocaïne 9 cas.

En examinant consciencieusement les observations, on est porté à croire, que ces cas mortels ne sont pas tous dus à l'anesthésie lombaire, mais à la maladie elle-même.

La plus directe et la plus dangereuse complication de l'anesthésie lombaire est *la paralysie respiratoire*. Celle-ci doit être provoquée par l'influence sur le 4e ventricule. L'anesthésique injecté doit pour cela atteindre le 4e ventricule dans l'espace de peu de minutes. D'où les recherches faites par les auteurs sur 9 malades atteints d'aliénation d'origine syphilitique. On a fait des ponctions systématiques du cerveau et du liquide lombaire ainsi que des injections intraventriculaires et intralombaires.

L'injection d'air intracrânienne montrait qu'il y avait communication libre entre les ventricules latéraux. L'injection d'air intralombaire montrait qu'il y avait libre passage pour l'air du canal lombaire à la surface du cerveau et de là aux ventricules cérébraux. (Les rayons X montraient des ombres d'air). Avec injections intraventriculaires de phénolsulphophthaléïne, la couleur, aussitôt après l'injection, se trouvait dans la citerne lombaire. Par l'injection intralombaire de la même matière colorante, les ventricules cérébraux étaient teintés en moins de 5 minutes après l'injection dans la citerne lombaire.

Tout ceci fait croire à la possibilité qu'une injection de novocaïne ou de stovaïne dans la citerne lombaire puisse atteindre le 4e ventricule.

H. Vignes.



Le Gérant : A. ROUZAUD.

CLERMONT (OISE). — IMPRIMERIE THIRON et Cie. — Registre de Commerce : Clermont 2829.
Maison spéciale pour périodiques médicaux.

FONDÉ EN 1873. — N° 48 Le Numéro : 40 Centimes 1er DÉCEMBRE 1923

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD
41, Rue des Ecoles, PARIS (Ve)
Compte chèques postaux 357-81
Téléphone : Gobelins 30-03

ABONNEMENTS :
France et Colonies............ 20 fr.
Union postale................ 25 fr.
Etudiants
France et Colonies........... 12 fr.
Union postale................ 15 fr
Les abonnements partent du 1er de chaque mois

SOMMAIRE

N° Reg. Trib. de C. Seine : 10568.

NOUVELLES

Assistance publique. — *Concours de l'externat.* — ANATOMIE (fin) *Séance du 19 novembre.* — Question traitée : *Anatomie de l'articulation du coude.* — MM. Gabriel 17 1/2, Ferrand 17, Dragomiresco 15, Mlle Trousson 15, MM. de Ginestet 18, Filippini 12, Griveaud 17, Mlle Fayot 19, MM. Dreyfus 11, Fleury 14, Gasiglia 14, Duval 15, Fournié (Francis) 14, Fortin (René) 15, Mlle Huguet 11, Mme Fortin (André) 15, MM. Hurpy 12, Gallot 13, Fortier 14, Fort 16.

Séance du 20 novembre. — Question traitée : *Configuration extérieure et rapports de l'utérus.* — MM. Dumon 13, Girard 15, Arguello 11, Gastou 16, Durel 12, Franco 14, Fau 13, Fail 10, Favier 11, Grand 15, Forgeois 13, Cottet 9, Bezier 12, Gloppe 16, El. Baz 15, Faivre 11, Gadaud 14, Roquejeoffre 12.

Séance du 22 novembre. — Question traitée : *Configuration extérieure et rapports du cæcum et de l'appendice.* — MM. Even 12, Goguillon 11, Ducas 20, Georges 14, Ficonetti 12, Mlle Forthomme 14, MM. Bœlle 12, Douvry 11, Devoucoux 8.

PATHOLOGIE (fin). — *Séance du 19 novembre.* — Question traitée : *Signes et évolution du rétrécissement mitral.* — MM. Mantion 15, Legaté 10, Lefranc 10, Lefas 8, Mlle Lévy 16, MM. Larsonneur 8, Lequint 11, Sapognik 11, Martin (René) 11, Lardennois 13, Lacaze 8, Maricot 15, Lazerme 12, Kaufmann 18, Loué 13, Lançon 19, Laflotte 15, Levassor 15.

Séance du 21 novembre. — Question traitée : *Signes et diagnostic du cancer du rectum.* — MM. Masquin 14, Lemasle 12, Lévy-Missin 14, Kirszblum 12 1/2, Masquet 17, Laussel 11, Mlle Trousson 9, MM. Lambert 12, Kreyts 12 1/2, Kintgen 13, Mlle Letailleur 15, MM. Laborde (Pierre) 15, Maire-Amero 15, Lagasgine 14.

Séance du 23 novembre. — Question traitée : *Formes cliniques de l'appendicite aiguë.* — M. Lebourdy 12, Mlle Sélikovitch 14, MM. Lersch 12, Marcus 16, Paul (Georges) 11, Marty 14, Martin-Fleury 13, Lelièvre 10, Lacoste 12, Mlle Lamberjack 16, MM. Hurpy 10, Lebenthal 13.

Concours de l'internat en médecine. — Epreuve orale. — *Séance du 19 novembre.* — Questions traitées: *Diagnostic des paraplégies.* — *Abcès de la glande mammaire au cours de la lactation.* — MM. Darfeuille 21, Wallich 35, Lafont (Ernest) 16, Véran 29, Harburger 27, Tambareau 31, Oumansky 30, Baize 22, Bordas 23, Baillis 19.

Séance du 20 novembre. — Questions traitées : *Signes et diagnostic de la pleurésie interlobaire.* — *Signes et diagnostic des invaginations intestinales.* — MM. Gerson 17, Worms 31, Limouzin-Lamothe 20, Launay 31, Redon 27, Foulon 33, Lechaux 27, Dérot 29, Jonesco 24, Le Blay 31.

Séance du 22 novembre. — Questions traitées : *Formes cliniques de la méningite tuberculeuse.* — *Complications des varices des membres inférieurs (sans le traitement de ces complications).* — MM. Salvan 12, George (Paul) 27, Cohen 28, Romeyer 21, Lévy (Robert) 27, Bureau (Robert) 27, Jany 32, Rémy-Néris 28, Crama 22, Mlle Dreyfus-Sée 36.

Concours de stomatologiste des hôpitaux. — Epreuve clinique spéciale. — *Séance du 24 novembre.* — MM. L'hirondel 19, Darcissac 19, Nerville 14.

Cocnours du prix Fillioux. — Composition du Jury : MM. les docteurs Hautant, Baldenweck, Bourgeois, Barbier et Ombrédanne.

6 mémoires déposés par : MM. Aubin, Cornet, Lanos et Winter, internes des hôpitaux et MM. Mounier et Soulas, externes des hôpitaux.

Faculté de médecine de Paris. — Thèses. — 26 *novembre.* — M. JOANNY (Jean). Contribution à l'étude du traitement de l'infection puerpérale. — Mme JANICOT. Considérations sur un cas d'intoxication par le sulfure de carbone. — M. PROVENDIER (Henri). La crise de la natalité.

27 *novembre.* — Mlle JAVOULEY. L'action de l'adrénaline dans les dyspepsies. — M. ROBIN (Alphonse). Considérations sur les troubles mentaux.

29 *novembre.* — MM. TOUCHARD (Pierre). Traitement de l'infection puerpérale. — M. MONOT (L.). Les endocardites malignes dans la chorée.

Cours d'orthopédie de M. Calot, en sa clinique de Paris, 69, Quai d'Orsay, du lundi 28 janvier au 3 février (avec *Exercices pratiques*). — En une semaine, de 2 heures à 7 heures du soir, enseignement de l'*Orthopédie indispensable aux praticiens.* — Pour médecins et étudiants de toutes nationalités. — Droit d'inscription : 150 francs. Le nombre des places étant limité, écrire dès maintenant au Dr Fouchet, Clinique Calot, 69, Quai d'Orsay, Paris, ou Institut Calot, Berck-Plage (P.-de-C.)

Une réunion amicale à propos de la crise du logement. — *L'Evolution médico chirurgicale* organise une grande réunion où sont conviés tous les médecins de la Seine, le vendredi 7 décembre 1923 à 20 heures 45, à la mairie du IX arrondissement, rue Drouot (Salle des fêtes, 1er étage.

M. Edouard IGNACE, avocat à la Cour d'appel, député de Paris, président de la Commission de Législation civile et criminelle de la Chambre, ancien sous-secrétaire d'Etat, fera une conférence, suivie de discussion sur :

LA CRISE DU LOGEMENT ET LES MÉDECINS

MM. Paul BOUDIN, docteur en médecine, docteur en droit, Paul GUILLON, président du Conseil général des Sociétés médicales d'arrondissement et LE CORBEILLER, député de la Seine, ancien président du Conseil municipal de Paris, prendront la parole.

Pour tous renseignements, s'adresser au Dr DE PARREL, secrétaire général de l'*Evolution médico-chirurgicale*, 5, rue de Thann. Paris 17e. Tél. Wagram 57-20 (de 13 heures à 14 heures).

Hôpital Saint-Louis : Ophtalmologie. (*Service du Dr Dupuy-Dutemps*). — Le Dr H. JOSEPH fera une série de huit leçons sur la réfraction oculaire les mardis, jeudis et samedis, à 10 heures, à partir du samedi 1er décembre 1923.

1° Généralités sur la réfraction oculaire. Œil emmétrope. Skiascopie : 2° Accommodation, presbytie ; 3° Myopie, sa mesure, sa correction ; 4° Hypermétropie, sa mesure, sa correction ; 5° Astigmatisme régulier : définitions, effets optiques, diagnostic :6° Mesure de l'astigmatisme, correction : 7° Acuité visuelle. Optotypes ; 8° Lunettes, verres d'optique, montures.

Prix du cours ; 80 francs. S'inscrire dans le service, à l'Hôpital Saint-Louis.

Institut de psychologie. — Année (scolaire 1923-1924). — *Psychologie générale* : M. DELACROIX. Les formes supérieures de l'activité mentale, les mardis à 17 h. Sorbonne. Amphitéâtre Guizot. — Direction de travaux et de recherches, les lundis à 17 h. Sorbonne, cabinet attenant à la salle E.. — Exercices pratiques, Leçons d'étudiants. les lundis à 14 h. Sorbonne, salle G. (1er semestre). les lundis à 15 h. Sorbonne, salle G. (2e semestre).

Psychologie pathologique et expérimentale : M. DUMAS. La psychologie des sécrétions, les vendredis à 17 h. Sorbonne. Amphithéâtre Descartes. — Conférences et exercices pratiques. — Les dimanches à 10 h. et 11 h. Asile clinique, 1, rue Cabanis. — M. MEYERSON : Exercices pratiques, les samedis à 10 h. et 11 h. Asile clinique, 1, rue Cabanis.

Psychologie expérimentale et comparée : M. JANET. L'évolution des conduites sociales. Les lundis et jeudis à 13 h. 3/4 Collège de France, Salle 8.

Psychologie physiologique : M. PIERON. — Lois du temps des sensations, les vendredis à 15 h. 3/4, Collège de France, salle 5. — Travaux pratiques (Sensations, perceptions, motricité, émotions, efficience mentale.) Les vendredis à 9 h. 1/2, Sorbonne Laboratoire de psychologie physiologique.

Psychologie zoologique : M. RABAUD. L'orientation et la reconnaissance des lieux, les mardis à 9 h. 1/2, Sorbonne, Amphithéâtre de géologie. — La convergence des formes au point de vue du comportement animal. Les mercredis à 9 h. 1/2. Sorbonne Amphithéâtre de géologie. — Démonstrations et exercices pratiques. Le lieu, les jours et les heures de ces démonstrations seront indiqués ultérieurement.)

Section de Pédagogie : M. FAUCONNET. Science de l'éducation et sociologie, les jeudis à 14 heures, Sorbonne. Amphithéâtre Quinet. — M. WALLON. Psychologie appliquée à l'éducation. Le développement de la connaissance chez l'enfant, les jeudis à 16 h. Sorbonne. Amphithéâtre Michelet. — Travaux pratiques, les jeudis à 9 h. 1/2. Laboratoire de psychologie pédologique, Groupe scolaire. 28, rue de la Mairie, Boulogne-sur-Seine. — M SIMON. Pédagogie expérimentale (Questions détachées de pratique pédagogique), les jeudis à 16 h., Sorbonne, Amphithéâtre Michelet. — Travaux pratiques, les mardis à 13 h. 1/3, laboratoire A. Binet, 36, rue Grange-aux-Belles.

Section de psychologie appliquée : (Applications au travail et à l'industrie. Sélection et orientation professionnelles) : M. PIERON. Conférences techniques et direction de travaux d'élèves. La mesure en psychologie (Psychométrie et psychographie). Les méthodes de tests. Le calcul des corrélations, etc.) Les lundis à 17 h. Sorbonne, salle S. — M. LAHY. — Travaux pratiques. Techniques de psychophysiologie appliquées à la détermination des aptitudes. Etude graphique et cinématographique des gestes professionnels. Les signes de la fatigue, les samedis à 14 h., Asile clinique, 1, rue Cabanis ;

Laboratoire de Psychologie expérimentale : L'Institut de Psychologie décernera le titre d'*élève diplômé* (de psychologie, de pédagogie ou de psychologie appliquée) aux étudiants justifiant d'une scolarité de deux semestres, ayant suivi avec assiduité les enseignements de la section correspondante et ayant satisfait aux examens de fin de semestre.

Des recherches en vue des diplômes d'études supérieures et des doctorats pourront être poursuivies dans les laboratoires de l'Institut.

Pour être admis aux cours et conférences, les étudiants devront être immatriculés à l'une des Facultés de l'Université de Paris et inscrits sur les registres de l'Institut. Pour être admis aux Travaux pratiques, ils devront verser un droit semestriel de 60 frs.

Les inscriptions seront reçues au secrétariat, Sorbonne, salle R· Escalier A, 2e étage.

Association corporative des étudiants en médecine de Paris. — L'A. adresse aux étudiants en médecine de Paris l'appel suivant :

Depuis de *nombreuses années*, votre association, l'Association Corporative des étudiants en médecine, demande que les étudiants soient représentés aux différents conseils (Faculté, Université) et qu'ils puissent y faire entendre leurs désiderata, ainsi que la coutume s'en était établie il y a plusieurs siècles.

Un premier pas dans cette voie vient d'être fait. Un décret récent prévoit l'élection de délégués des étudiants au Conseil de l'Université pour les affaires disciplinaires.

Le vendredi, 7 décembre, vous êtes appelés à voter à la Faculté de médecine pour l'élection de deux délégués titulaires et de quatre suppléants.

L'Association corporative des étudiants en médecine vous prie instamment de faire usage de votre droit électoral, et de voter, sans changement aucun, pour la liste d'union des Associations des étudiants en médecine de Paris.

Délégués titulaires. — Machavoine, présenté par : l'Association corporative des internes des Hôpitaux l'Association corporative des étudiants en médecine de Paris. Legrand, présenté par : l'Association professionnelle des externes des hôpitaux.

Délégués suppléants. — Lemonnier, présenté par : l'Association corporative des internes des Hôpitaux Meysenc, présenté par l'Association corporative des étudiants en médecine de Paris. Bernheim, présenté par l'Association corporative des étudiants en médecine de Paris. Baron, présenté par : l'Association professionnelle des externes des Hôpitaux.

L'*élection* aura lieu à la Faculté de médecine, le vendredi 7 décembre de 13 heures à 18 heures.

Des bulletins se trouveront à la disposition des électeurs dans la salle de vote

BIBLIOGRAPHIE

Entretiens Dermatologiques. Nouvelle série 2e volume. Maladies du cuir chevelu, par le Dr R. SABOURAUD. 1 vol. de 272 pages, avec fig., Masson et Cie, éditeurs : 20 fr.

Ce deuxième volume de la Nouvelle série des Entretiens dermatologiques du Dr Sabouraud est consacré en entier aux maladies du cuir chevelu.

Il a été conçu et exécuté de la même manière que le premier volume paru, il y a un an, et qui a rencontré un vif succès. C'est un livre simple, d'une lecture facile, résumé d'un enseignement clinique vivant.

Voici les differents sujets traités dans ce volume :

Diagnostic différentiel des alopécies diffuses. — Calvitie précoce. — Eczémas du cuir chevelu et alopécies consécutives. — Diagnostic différentiel de la pelade. — Diagnostic clinique différentiel des maladies à évolution cicatricielle et cicatrice du cuir chevelu. — Alopécies profuses. — L'examen microscopique du cheveu peut-il servir au diagnostic des alopécies ? — Cheveu peladique. Diagnostic différentiel de la pelade et des teignes tondantes. — Diagnostic différentiel du Favus. — Diagnostics incomplets dans les affections du cuir chevelu. — Pratique thérapeutique des dermatoses banales. — Comment on abîme ses cheveux. — Remarques cliniques concernant l'étiologie de la pelade. — La pelade est une maladie générale. — Un peu d'exégèse à propos de la pelade. — Les pelades qui ne guérissent pas complètement. — Pelade et psoriasis. Pelade et tuberculose. — Nouvelles recherches sur l'étiologie de la pelade. — Fréquence de la pelade aux différent âges. — Pelade et ménopause. — Pelade et goitre exophtalmique. — Rapports de la pelade avec la syphilis. — Sur un signe dentaire de l'hérédo-syphilis. — Pelades et tératologie dentaire. — Faits concernant la pelade chez les hérédo-syphilitiques. — Rapports de la pelade et de la syphilis surtout héréditaire. — Syphilis héréditaire qu'on ignore. — Etiologie de la pelade. — Traitement de la pelade.

Traumatismes du poignet et rayons X. par le Dr Etienne DESTOT de Lyon, 174 p. avec 184 figures, Masson et Cie, éditeurs : 16 fr.

Sont exposées successivement : 1e L'Anatomie et la physiologie. — 2o l'Entorse et la subluxation scapholunaire. — 3o Les fracture du scaphoïde. — 4o La dislocation du carpe et accessoirement la luxation médio-carpienne. — 5o Les fractures du lunaire. — 6o Les fractures rares des autres os. — La luxation radio-carpienne. — 8o Les diverses formes de fractures de l'extrémité interieure du radius.

Ce livre rendra service aux radiologistes, chirurgiens, patriciens qui s'occupent de traumatismes ; ils y trouveront exposés, pour chaque cas, l'étiologie, le mécanisme, les symptômes, l'évolution, le diagnostic pronostic, les traitements.

Traité de Métapsychique, par CHARLES RICHET, professeur à l'Université de Paris, membre de l'Institut. Nouvelle édition entièrement refondue, 1 vol. grand in-8 de 850 pages : 40 francs (Librairie Félix Alcan).

Dans cette nouvelle édition de son ouvrage, qui fait aujourd'hui autorité dans le domaine des sciences psychiques, M. le professeur Richet a ajouté l'exposé de diverses et nombreuses expériences nouvelles, faites soit personnellement, soit avec la collaboration d'autres auteurs. Ces expériences sont tellement décisives qu'elles ne paraissent plus permettre la plus faible incertitude, particulièrement en ce qui concerne la cryptesthésie.

Les faits existent ; ils sont nombreux, authentiques, éclatants. Jusqu'ici tous les efforts de la science avaient tenté de prouver leur existence ; désormais, il sera permis d'en rechercher les modalités, d'en dessiner les limites d'en approfondir les conditions, et l'on devine que nous sommes à l'orée d'une psychologie nouvelle.

La science est la souveraine maîtresse de l'avenir ; elle ne peut s'appuyer sur des investigations précises, multipliées et c'est pourquoi l'auteur estime qu'il faut être « *aussi audacieux dans l'hypothèse que rigoureux dans l'expérimentation*.

Les grands syndromes respiratoires par le Prof. E. SERGENT. 1 vol. in-8o (G. Doin, éditeur.)

La collection des « Grands syndromes cliniques et leur traitement » n'est pas un nouveau traité de Pathologie interne. M. le doyen Roger, en prenant l'initiative de cette publication, a voulu réunir dans une œuvre d'ensemble l'étude des syndromes d'observation courante et nettement individualisés par des caractères cliniques bien définis.

Le premier volume de cette collection vient de paraître. Consacré à l'étude des grands syndromes respiratoires, il est écrit par l'un de nos maîtres les plus réputés en matière de pathologie broncho-pulmonaire, M. le Professeur Sergent. Ce n'est d'ailleurs que la première partie d'un travail plus étendu. Dans ce fascicule, l'auteur nous montre le rôle capital que le rhinopharynx joue dans l'acte respiratoire et le retentissement que peut exercer sur cette fonction toute lésion des voies respiratoires supérieures. Ceci l'amène à étudier ; dans une série de leçons magistrales, le *syndrome insuffisance respiratoire, les rhino-bronchites ascendantes, l'asthme, le syndrome bronchite chronique et emphysème, la dilatation des bronches.* Le Professeur Sergent ne se limite pas à son rôle de clinicien : il fait œuvre de vulgarisateur et ne craint pas dans chacune de ses leçons de nous montrer l'intérêt théorique et pratique des acquisitions les plus modernes dont il expose à grands traits les caractères essentiels.

Les syndromes médiastinaux, pleuraux et pulmonaires qui seront étudiés par le Professeur Sergent dans ses cliniques hebdomadaires, feront l'objet du second volume.

A la lecture de cet ouvrage, on ne peut qu'applaudir à l'initiative de M. le doyen Roger ; elle a permis en effet, à l'un de nos maîtres les plus autorisés de nous présenter, dégagés du cadre rigide ses traités analytiques, une série de tableaux cliniques judicieusement choisis parmi ceux qui se présentent le plus souvent au médecin dans la pratique professionnelle de chaque jour.

STENDHAL : **Vie de Henri Brulard**. Autobiographie publiée par Casimir Stryenski. Nouvelle éditition, 1 vol. Prix : 7 fr. Emile Paul frères, éditeurs, 100, rue du Faubourg-St-Honoré. Paris 1923.

M. Emile-Paul a eu l'heureuse idée de rééditer ce livre devenu introuvable, son initiative sera particulièrement bien accueillie.

Le livre du lettré. — Vient de paraître :

1. *Micromégas*, histoire philosophique suivie de divers autres petits contes, par VOLTAIRE. Préface de Roger DÉVIGNE. Frontispice gravé sur bois et 40 vignettes de Maximilien Vox, 1 volume in-18 jésus de 200 pages, composé à la main et tiré en deux tons par le maître-imprimeur Frazier-Soye sur vélin vergé crème des papeteries Prioux. 10 fr.

2. *L'Abbesse de Castro*, chronique italienne, par STENDHAL. Préface de R.-L. DOYON. Frontispice gravé sur bois en deux tons et vignettes de Jean LEBEDEFF. 1 volume in-18 jésus de 200 pages composé à la main et tiré en deux tons par le maître-imprimeur Frazier-Soye sur vélin vergé crème des papoteries Prieux. 10 fr.

Paraitront prochainement ;

Les belles dames de Paris, historiettes de TALLEMANT DES RÉAUX, avec un portrait et 36 illustrations de Silvain SAUVAG. — *La muse du département*, scène de la vie de province, par H. DE BALZAC Illustré par Pierre FALKUÉ. — *Sonnets de Ronsard*. Ornés par Clément SERVEAU. — *Voyage autour de ma chambre*, par Xavier DE MAISTRE. — *Stel o*, par Alfred DE VIGNY. — *La princesse de Babylone*, par VOLTAIRE. — *Armance*, par STENDHAL.. — *La conjuration de Ficeque*, par le Cardinal DE RETZ.

Le Livre, 9 rue, Coetlogon. Paris.

Paul de Chomedey, Sieur de Neufville, de Bourdepartie, de Saint-Chéron et de Maisonneuve. Gouverneur de l'isle de Montréal en la Nouvelle France (Sa vie son œuvre), par A.-LÉO LEYMARIE, Membre correspondant de l'Institut Canadien. Un magnifique volume d'environ 600 pages. in-8 raisin, illustré, hors-texte, reproduction de documents inédits, d'un arbre généalogique, des armes, 60 francs. E. De Boccard, éditeur, 1, rue de Médicis. — Paris. VI[e] arr.

En 1886, M. P. Rousseau, P. S. S. terminait l'introduction de son histoire et vie de M. Paul de Chomedey, sieur de Maisonneuve, fondateur et premier gouverneur de Villemarie, par ces mots : « Quelques recherches que nous ayons pu faire jusqu'à ce jour, « nous ignorons encore l'époque et le lieu de la naissance de M. de « Chomedey. Nous savons que sa famille appartenait à une noble « et ancienne maison de Champagne, mais où avait-elle ses terres, « quels ont été ses ancêtres, ce sont autant de points qui restent à « éclaircir, et sa généalogie reste inconnue comme celle de plu- « sieurs personnages celèbres de l'histoire ».

M. Leymarie répond à toutes ces questions et présente la vie du fondateur de Montréal telle qu'elle a été humaine, vraie simple, dépouillée de toute légende.

L'auteur conduit le lecteur; de Brie en Champagne, de France au Canada, aux débuts de la Compagnie de Saint-Sulpice, dans les milieux de Port-Royal, chez les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame et les Religieuses hospitalières de Saint-Joseph de la Flèche, en ayant soin de se référer aux textes et aux preuves.

Paul de Chomedey, sieur de Neufville, de Bourgdepartie, de Saint Chéron et de Maisonneuve devient un heros dont l'histoire peut être fière et que Montréal, qu'il fonda, en 1642, peut honorer à juste titre.

M. Richet est peu partisan des expériences faites pendant le cours ; elles risquent de ne constituer qu'une distraction pour les auditeurs.

« Qui perdront le fil de la démonstration qu'on a voulu faire : ils ne s'attacheront qu'aux allures des victimes et des bourreaux, et alors tout le profit de la leçon risque d'être perdu »

Cependant il est quelques expériences frappantes qui peuvent être faites à la fin du cours et constitueront pour les jeunes médecins « des exemples dramatiques », telles l'action du chloroforme sur le cœur, les effets d'une hémoragie abondante, etc.

Pour ces démonstrations indispensables, comme toutes les fois qu'il s'agit « d'approfondir les mystères de la vie », M. Richet, à qui les antivivisectionistes devraient bien être reconnaissants d'avoir introduit la chloralose dans la pratique physiologique, estime la vivisection légitime, mais seulement dans ces cas-là.

Avec le groupe d'élèves choisis qui constituent les disciples, il ne s'agit plus, dit M. Richet, d'un enseignement méthodique, mais d'un échange amical d'idées qui doit faire place à une critique sévère lorsqu'on passe à l'expérience.

« En Allemagne, dans son laboratoire, le professeur est plus autoritaire que dans les nôtres, il indique à ses élèves le travail qu'ils doivent faire, leur donne des indications supérieures, presque impératives, c'est un mémoire *commandé* qu'ils doivent commencer, poursuivre et achever ; je reconnais que cette méthode a quelques avantages, mais pour ma part, tout compte fait, je crois qu'il est plus sage de laisser une large initiative à mes jeunes camarades. Assurément il est bon de leur inspirer l'idée d'un travail qui semble promettre beaucoup, mais il faut respecter leur personnalité, et laisser leur pensée évoluer, surtout il faut les connaître, savoir, suivant, une parole de Xénophon, ceux qui ont besoin de frein, et ceux qui ont besoin d'éperon. »

« On ne doit, en tout cas, jamais les autoriser à être des *amateurs*, c'est-à-dire venir passer en leurs moments perdus quelques instants au laboratoire. Il faut interdire aux amateurs l'entrée du sanctuaire. Ils sont d'un très mauvais exemple. C'est une peste. On a le droit d'exiger de ses élèves, non pas certes l'obéissance, mais l'assiduité. »

Et après avoir rappelé les noms de quelques-uns de ses élèves auxquels il a communiqué la foi et l'enthousiasme, M. Richet demande qu'on dissocie la fonction du professeur et celle du savant. Il rappelle aussi le douloureux contraste qui existe entre le sort des savants et les services qu'ils rendent à l'humanité.

« La France vient d'honorer pieusement, dignement, notre admirable Pasteur. C'est très bien, mais peut-être faudrait-il que cet hommage à la science et aux savants ne fût pas seulement posthume. »

BIBLIOGRAPHIE

Une autre guerre de nations. La guerre de Sécession par René Sauliol, rédacteur en chef de la « Revue d'études militaires ». Un volume in-8° de 480 pages avec annexes et 10 croquis. (Préface de M. Jean Fabry, député de Paris, vice-président de la Commission d'études du Conseil supérieur de la défense nationale.) — Charles-Lavauzelle et Cie, éditeurs, Paris, Limoges, Nancy. Prix : 16 fr.

(*Voir la suite page* **990**).

Traité pratique d'hygiène appliqué à l'Afrique du Nord par le Dr André MONERY. In-8°, broché, avec 66 gravures et 5 graphiques dans le texte et hors texte : 10 francs. — Charles-Lavauzelle et Cie, éditeurs, Paris, Limoges, Nancy.

Guide pratique du médedin dans les Accidents du travail. Leurs suites médicales et judiciaires 4e édition par MM. E. FORGUE, et E. JEANBRAU, 4e édition refondue avec la collaboration de O. CROUZON Un volume in-8e de 864 pages (Masson et Cie, éditeurs). 40 fr.

L'utilité de ce livre est établie par le favorable accueil qu'il a reçu du public médical. Le voici à sa quatrième édition, revu et mis à jour afin de fournir au praticien la réponse, directe et précise, à tous les problèmes journaliers que pose la loi de 1898, actuellement étendue à tous les salariés.

Les acquisitions neurologiques de guerre exigeait une refonte complète du chapitre concernant le système nerveux. Aussi les auteurs ont-ils confié la rédaction de cette partie à un neurologiste particulièrement qualifié, le docteur O. Crouzon, médecin de la Salpêtrière.

Les grandes divisions de cet ouvrage sont les suivantes :

CAPITRE I. — *Le rôle du médecin lorsque l'accident vient d'arriver.*

CHAPITRE II. — *Les suites médico chirurgicales de l'accident.*

CHAPITRE III. *Les suites judiciaires de l'accident*

CHAPIIRE IV. — *Evaluations des incapacités permanentes.*

CHAPITRE V. — *Honoraires médicaux.*

Une annexe réunit certains documents indispensables comme : la loi de 1898 et les lois qui en ont étendu les dispositions à l'Algérie, aux maladies professionnelles, à l'agriculture : le tarif Breton et l'arrêté du 28 juin 1921 qui le complète : le guide-barème de 1919. — Enfin vingt rapports d'expertise tirés de la pratique des auteurs complètent ce volume qu'une table analytique et un index alphabétique détaillés permettent de consulter aussi rapidement qu'un dictionnaire.

L'audition et ses variations. par le Dr MARAGE 1 vol. Prix : 15 fr. chez l'auteur Paris. — La dernière guerre a fourni au docteur Marage des documents nombreux et intéressants avec l'étude des plaies du cerveau et des commotions cérébrales produites par l'explosion des obus de gros calibre : ces quelques lignes expliquent le titre de l'ouvrage : les variations de l'audition ayant permis d'élucider de nombreux points de la physiologie de l'oreille.



Le Gérant : A. ROUZAUD.

CLERMONT (OISE). — IMPRIMERIE THIRON et Cie. — Registre de Commerce : Clermont 2829.
Maison spéciale pour périodiques médicaux.

FONDÉ EN 1873. — N° 49 Le numéro : 1 franc. 5 DÉCEMBRE 1923.

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE



ADMINISTRATION

A. ROUZAUD
41, Rue des Ecoles, PARIS (Ve)
Compte chèques postaux 357-81
Téléphone Gobelins 30-03
R. C. Seine 230.790.

ABONNEMENTS
France et Colonies............ 20 fr.
Union postale................. 25 fr.
Etudiants
France et Colonies .... 12 fr.
Union postale .... 15 fr

Les abonnements partent du 1er de chaque mois

SOMMAIRE

NOUVELLES

Académie des sciences. — L'Académie des Sciences vient d'attribuer les prix suivants :

Prix Lallemand (1.800 fr.), à M. André Thomas, médecin de l'hôpital Saint-Joseph, à Paris.

Prix Longchampt (4.000 fr.), à M. Albert Goris, professeur agrégé de la Faculté de Médecine de Paris.

Fondation Lannelongue (2.000 fr.). Les arrérages de cette fondation sont partagés entre Mesdames Cusco et Rück.

Régularisation de situation militaire. — Il est rappelé aux étudiants en médecine et en pharmacie nommés durant les hostilités au grade de médecin ou de pharmacien aide-major de 2e classe à titre temporaire que, pour pouvoir être titularisés dans leur grade, ils doivent obtenir le diplôme de docteur en médecine ou en pharmacie avant le 31 décembre 1923 (loi du 7 avril 1923 modifiant l'article 18 de la loi du 22 juillet 1921). Cette date est reportée au 31 décembre 1926 pour ceux d'entre eux qui ont été nommés, au concours, internes des hôpitaux des villes de Faculté.

Les médecins et pharmaciens aides-majors à titre temporaire, titulaires du diplôme de docteur en médecine et de pharmacien doivent signaler leur situation au directeur du Service de Santé de leur région en lui adressant une copie conforme de leur diplôme.

Les médecins et pharmaciens aides-majors à titre temporaire non pourvus du diplôme doivent faire connaître leur scolarité actuelle au directeur du Service de Santé de leur région, pour permettre de régulariser leur situation au point de vue militaire.

Société de médecine publique et de génie sanitaire. — Le Xe Congrès d'hygiène a voté la résolution suivante :

Le Xe Congrès d'Hygiène constate le danger de dissémination des maladies contagieuses par les ustensiles de table. Ce danger étant particulièrement grand dans les hôpitaux, les efforts prophylactiques doivent s'y porter tout d'abord.

Association professionnelle des externes et anciens externes des hôpitaux de Paris. — Un médecin parisien vient de faire don à l'Association professionnelle des externes et anciens externes des hôpitaux de Paris, de vingt bourses destinées à des externes candidats à l'internat. Ces bourses doivent défrayer entièrement leurs bénéficiaires de leurs frais de conférences (pathologie interne, pathologie externe et anatomie), durant l'année scolaire 1923-1924. Ces bourses pourront être continuées l'année suivante.

Suivant la volonté du donateur, le soin d'attribuer ces bourses sera confié à une Commission spéciale, composée exclusiveement des docteurs en médecine, membres du bureau de l'A. E., commission qui pourra s'entourer de tous conseils, jugés par elle utiles. Aucune lettre de recommandation ne pourra être prise en considération.

Les candidats à l'obtention de ces bourses devront adresser, avant le 5 décembre 1923, une lettre de candidature au docteur Béhague, secrétaire général de l'A. E., 1, rue de Villersexel, Paris VIIe, lettre dans laquelle ils feront connaître :

1o Leur état-civil ; qu'ils sont Français ou ont servi dans l'armée française (cette condition ne saurait souffrir d'exception) ;

2o Leur situation familiale et, notamment, s'ils appartiennent à une famille nombreuse ;

3o La situation et la profession du chef de leur famille ; son domicile. Indiquer également si les candidats sont mariés et pères de famille ;

4o Leur situation vis-à-vis de la Faculté et leurs états de service dans l'Assistance publique.

Ils pourront joindre à leur demande toutes les pièces justificatives qu'ils jugeront nécessaires.

Il est bien entendu que personne, hormis la commission d'attribution, ne connaîtra les titulaires des bourses.

Faculté de médecine de Paris. — M. Sicard, agrégé des facultés de médecine, est nommé, à partir du 1er novembre 1923, professeur de pathologie mdédicale à la Faculté de médecine de Paris, en remplacement de M. Rénon, décédé.

M. Guillain, agrégé près la Faculté de médecine de Paris, est nommé, à partir du 1er novembre 1923, professeur de clinique des maladies du système nerveux à ladite Faculté, en remplacement de M. Pierre Marie, admis à faire valoir ses droits à la retraite.

Association pour le développement des relations médicales entre la France et les pays alliés ou amis. — L'Assemblée générale vient d'avoir lieu à la Faculté de médecine sous la présidence du doyen, M. Roger.

Dans son allocution, le Pr Roger, après avoir rappelé comment l'Association fut fondée en 1920, montra l'importance croissante d'année en année de cette association, les services qu'elle a déjà rendus, ceux, plus grands encore, qu'elle rendra dans l'avenir. Il insista sur la nécessité qu'il y a à lutter contre la propagande germanique qui s'exerce actuellement sur une très vaste échelle, même dans les pays que la culture latine rapproche de la France.

M. le Pr Hartmann, président, a fait ensuite l'exposé de l'œuvre accomplie au cours de l'année qui vient de s'écouler. Un bureau a été créé cette année sous les auspices du Ministère des Affaires étrangères et du Ministère de l'Instruction publique. Ce bureau des relations médicales avec l'étranger (B.R.M.E.) s'est adjoint à l'Association. Aussi le rôle de l'Association s'est-il étendu. Il ne se borne plus au Bureau de renseignements, salle Béclard, où le médecin de passage à Paris trouve, non seulement, tous les renseignements sur l'enseignement médical dans la Faculté et hors de la Faculté, mais encore des indications sur le logement, etc. 551 médecins sont venus, plus de 600 ont demandé, par lettre, des renseignements. Cette année, l'Association, profitant de la venue à Paris du Pr Segura, de Buenos-Ayres, est arrivée à jeter les bases d'une Association médicale franco-argentine, pour laquelle 1.500.000 fr. ont été recueillis parmi les membres de la colonie argentine. Grâce à cette souscription, une maison des étudiants argentins va pouvoir être édifiée dans la cité universitaire. L'Association a repris des relations avec les médecins russes et donné son patronage à une société créée à Moscou pour favoriser les relations avec les médecins français. Elle est entrée en rapport avec la Maison des savants russes, à Pétrograd, pour leur faciliter l'achat en France de livres, de médicaments et même de vêtements. Elle a provoqué la création à Paris d'un club de médecins et étudiants des Etats-Unis. Elle compte des correspondants dans presque tous les pays.

En terminant, M. Hartmann a signalé la nécessité de coordonner les cours de perfectionnement actuellement existants, de manière à ce que les étrangers puissent dans un court espace de temps, arriver à voir tout ce qui les intéresse. M. Gros, médecin de l'hôpital américain, a insisté sur ce dernier point, disant que c'était là la raison qui faisait le succès de l'enseignement à Vienne.

La séance s'est terminée par le compte-rendu financier et par le renouvellement statutaire du tiers des membres du Conseil d'administration.

(Pour faire partie de l'A.D.R.M., il faut adresser au Bureau de l'Association, Faculté de médecine, Salle Béclard, une demande appuyée par deux parrains et être agréé par le Conseil d'administration.)







VARIÉTÉS

Dentistes d'autrefois.

Les dentistes semblent avoir encore, plus que les apothicaires et les médecins, excité la verve des caricaturistes. On peut s'en rendre compte en parcourant le magnifique album que vient de publier *La Semaine dentaire* (1). M. Georges Dagen, à qui l'on doit déjà quantité d'études sur l'histoire de l'art dentaire, a réuni là soixante reproductions de tableaux, dessins et gravures ayant trait au passé de sa profession, de cette profession qui, dit-il, « parée des oripeaux de la réclame et du charlatanisme, s'est élevée au rang de spécialité parmi les branches de la médecine et a conquis définitivement ses lettres de noblesse.)

(1) Georges Dagen. — Le Dentiste d'Autrefois (60 reproductions de gravures anciennes, splendide album format « in-quarto raisin » ; couverture safran grosse toile ; papier teinté spécial ; tirage en encre deux tons, texte anglais et français sur feuilles séparées permettant de détacher les gravures pour l'encadrement). Prix 30 francs ; franco port recommandé : 32 fr. 50 ; Editions de la *Semaine dentaire*, Etablissements Ash, Caplain Saint-André, 12, rue de Hanovre, Paris.



Cliché *Semaine dentaire.*

Dents artificielles

Thomas Rowlandson (1756-1827).

Caricature à l'adresse du talent des Français dans la confection des dents minérales et la pose des appareils de prothèse, art dans lequel ils furent maîtres avec les inventions de Duchateau et Dubois de Chemant, vers 1740, pour les dents en porcelaine. On lit sur l'affiche : « M. de Charmant (peut-être allusion à de Chemant), de Paris, fait des dents artificielles, de faux palais..., le tout sans douleur et d'une manière qui lui est particulière.
Une imposante vieillarde sourit de toutes ses dents artificielles, le dentiste est satisfait et un client édenté, alléché, jalouse l'esthétique de la bouche féminine (Georges Dagen).



Cliché *Semaine dentaire.*

Le Baume d'acier

Boilly (1761-1847).

L'artiste sous le titre comique de « Baume d'acier » présente le dentiste arrachant une dent dans une pose un peu fantaisiste, mais les physionomies sont bien observées, et fort bien dessinées ; c'était toute son ambition ; il a pleinement atteint son but. (Georges Dagen).

« Nos ancêtres. — dit M. Georges Dagen, dans la substantielle préface qu'il a écrite pour ce recueil. — qui se croyaient passés maîtres dans l'art de l'extraction, officiant dans un décor théâtral au milieu de la foule des badauds et revêtus d'habits carnavalesques, ne pouvaient manquer de tenter peintres et caricaturistes, amateurs de la couleur et du mouvement de la rue. C'est pourquoi nous retrouvons dans la plupart des reproductions publiées dans cet Album une mise en scène variant selon le tempérament de l'artiste, mais comportant toujours les mêmes personnages : Le *Spectateur* , amusé par l'opération si peu grave, puisqu'elle est exécutée sur un autre ; le *Patient*, aux attitudes souvent prises... sur le vif ; l'*Opérateur*, dont le grotesque accoutrement et les poses recherchées sont bien faits pour mettre en valeur une virtuosité qu'il prétendait sans égal.

A côté de ces principaux acteurs, évoluent des personnages de moindre importance, tels que l'épouse du patient, apitoyée par les cris de douleur de son mari et les comparses du « maître » qui préludent aux opérations par des tours de passe-passe et par un boniment destiné à attirer la foule ; parfois les uns et les autres n'hésitent pas à escamoter la bourse du malade. N'oublions pas le singe, traditionnel compagnon de l'opérateur, amusant les spectateurs par ses grimaces et ses gambades.

Ces scènes se retrouvent aussi bien dans les œuvres des peintres flamands que dans celles des Français Mais chez les premiers, l'ensemble est plus sérieux, la plaisanterie moins légère ; tandis que du côté des Français, dont le caractère se plaît à la recherche des traits comiques et spirituels,

la satire est plus fine ; se moquer avec grâce, telle est leur formule, quel que soit le personnage visé par la critique.

Chez les peintres et graveurs anglais, allemands ou italiens, on retrouve le même souci de couleur locale, avec une interprétation scénique différente en rapport avec le caractère et l'origine de l'artiste et de ses modèles La caricature anglaise est plutôt outrancière, dans la recherche de la note grotesque, avec Rowlandson et Cruishang ; la facture italienne est précieuse avec Longhi, Maggiotto, Tiepolo et ses carnavals ; la manière allemande est lourde et se rapproche par queluques côtés de celle des flamands. »

M Georges Dagen fait remarquer que c'est avec Boilly, Gavarni, Daumier et Cham que l'on trouve la véritable expression de l'esprit français.

« On a souvent, ajoute-t-il, comparé Gavarni à Steen, Daumier à Ostade et Cham à Brauwer Chez les trois caricaturistes français, jamais le ton de la plaisanterie n'est de mauvais goût. Certaines de leurs légendes rappellent même des phrases entendues, dans le public ; elles témoignent, ainsi que leurs dessins, d'un esprit d'observation remarquable.



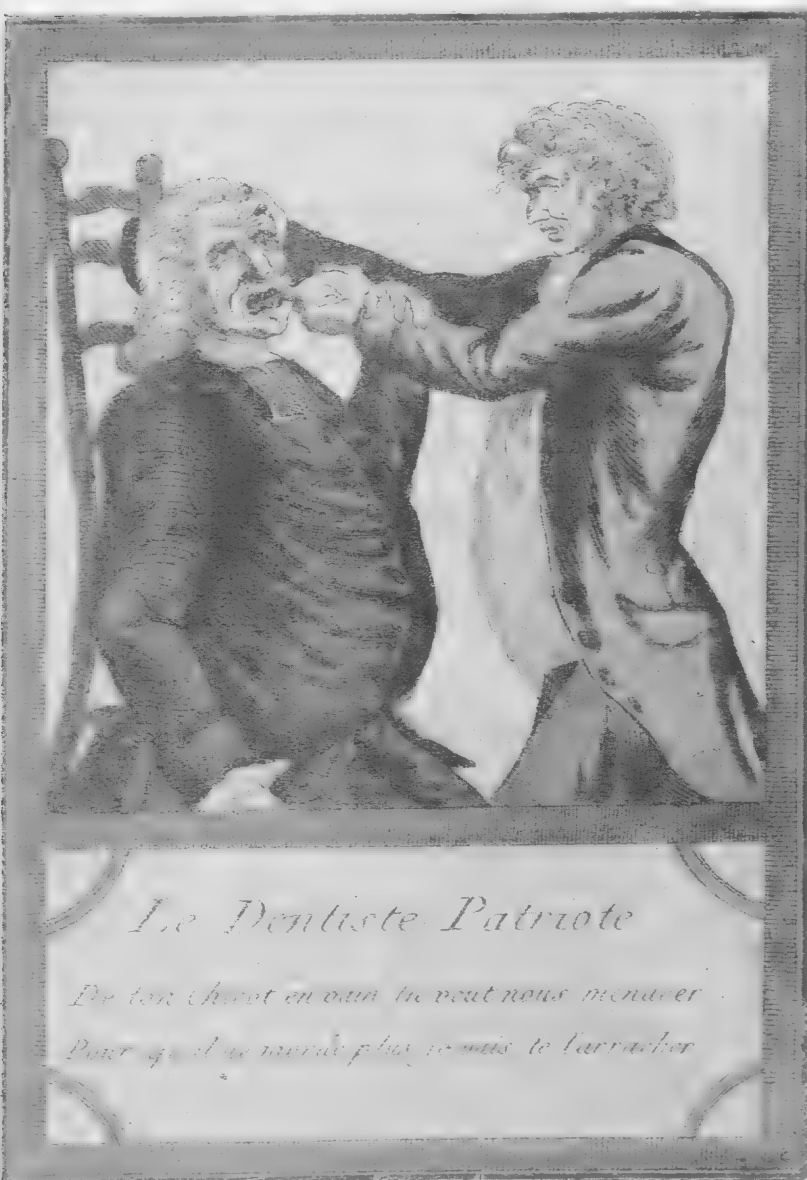
Cliché *Semaine dentaire.*

A la recherche des dents

Francisco Goya (1746-1826.)

Sur un rempart, un pendu aux pieds nus, aux mains liées, grimace... Horrifiée et se cachant sous sa mantille, une jeune femme se hausse pour atteindre les dents du supplicié. Le titre : *A caza de dientes*, semble indiquer qu'elle est chargée de ravitailler quelque arrangeur de dents, faiseur d'appareils, ou, si l'on se réfère aux vieilles superstitions populaires que l'on retrouve dans tous les pays, elle est la pourvoyeuse d'un sorcier guérissant les douleurs dentaires par l'attouchement d'une dent de défunt. L'explication exacte paraît difficile, vu l'absence de document et les interprétations diverses que l'on paraît donner à ce recueil au titre élastique : *Les Caprices*. Rappelons-nous les vers de Baudelaire dans les *Phares*. « Goya, cauchemar plein de choses inconnues ... »

(Georges Dagen).



Cliché *Semaine dentaire.*

Le dentiste patriote

Epoque révolutionnaire.

.....Le dentiste est en habit rouge à basques, de la poche duquel sortent quelques instruments imprécis. Ses efforts sont énergiques, mais consciencieux, on peut être sûr qu'avec ce patriote « ça ira ». (Georges Dagen).

On ne sait pourquoi Cham a ri des dentistes N'a-t-il pas été jusqu'à se représenter lui-même en proie à une rage de dents ?

Après eux, le dentiste et son patient ne semblent plus tenter le crayon du caricaturiste Est-ce parce que, ayant gravi les degrés de l'échelle sociale, le dentiste est devenu un homme de science, ayant conscience de sa valeur personnelle et de la haute portée morale de son art et que dès lors il n'offre plus le flanc à la plaisanterie et à l'ironie ? »

Sans doute, le dentiste a conquis définitivement ses lettres de noblesse et il a maintenant le droit de rire des travers de ses devanciers :



Cliché *Semaine dentaire.*

Dentiste français sous Louis Philippe

GAVARNI (1804-1866).

Il montre ici le dentiste procédant à une opération difficile, si difficile que s'ébouriffent ses cheveux et que les mains du patient, en s'efforçant de retenir l'opérateur, semblent également implorer sa clémence. La robe de chambre est « bourgeoise », l'ameublement sommaire et le fauteuil extrêmement simplifié. Nous ne sommes point chez le Thérapeute, nous sommes chez l'Arracheur.
(Georges DAGEN).

Il le fera, en feuilletant ces pages pleines d'esprit et de bonne humeur que M. Georges Dagen a eu l'heureuse idée de réunir pour fixer les coutumes d'une profession dont il est devenu l'historien le plus averti.

M. G.

***

La pilule à travers les âges

La forme pilulaire, dit M. VAN SCHOOR (*Congrès int. des sc. historiques*, Bruxelles, 1923), est une des plus anciennes formes pharmaceutiques. On la rencontre chez les plus anciens auteurs qui ont traité des médicaments : Hippocrate, Galien, Pline, Celse. La forme pilulaire présente l'avantage de condenser sous un petit volume les médicaments de saveur désagréable ; elle est d'une absorption facile ; les anciens auteurs sont peu communicatifs au sujet du *modus faciendi* pour la confection de la masse pilulaire et pour sa division en doses pilules. Ce n'est qu' à la fin du XVIIe ou au commencement du XVIIIe siècle qu'apparait le *signet*, instrument permettant de diviser avec une certaine précision les masses pilulaires. Cet instrument est l'ébauche, le précurseur du *pilulier* moderne, décrit pour la première fois par BAUMÉ, dans ses « Eléments de la Pharmacie ». L'usage de dorer, argenter les pilules ou de les saupoudrer de poudres végétales aromatiques pour favoriser leur conservation et masquer leur odeur et saveur remonte à bien loin. On en trouve déjà des traces au XVe siècle. L'enrobage de sucre, glutine, gélatine, kératine, talc, etc., est de date toute récente. Dans l'ancienne pharmacie, les pilules se conservaient sous forme de masse et on ne procédait à leur division en doses-pilules qu'au moment du besoin. Certaines pilules sont encore, en pharmacie actuelle, conservées sous forme de masse.

Fig. 16.

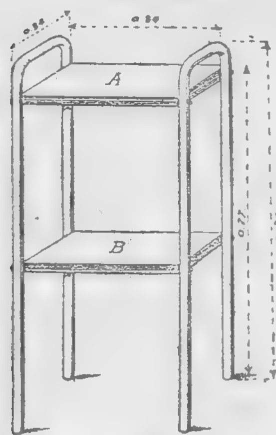


Fig. 33

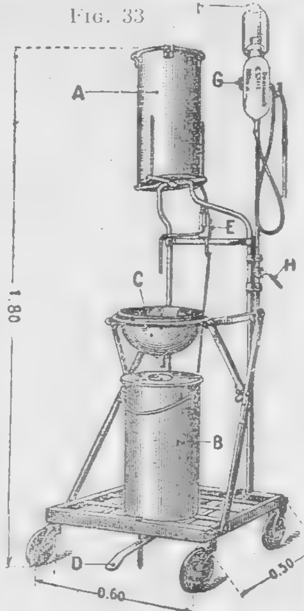


Fig. 4.



Fig. 2.



Table d'examen	185 fr.	Chariot de salle	140 fr.	Civière rectangulaire	25 fr.
Boîte à stérilisation fer blanc étamé embouti	1 75	Lits à fracture	60 »	Coussin pneumatique	15 »
Bock laveur en verre	8 »	Dossier pour malade au lit	15 »	Appareil Dakin	10 »
Stérilisateur cylindrique à éclisses	35 »	Brancard forme gouttière double	50 »	Béquilles, la paire	7 »
Gants caoutchouc	4 50	Brancard américain (port dû)	20 »	Appareil cacheteur	20 »
Table pliante	20 »	Chariot porte brancard	125 »	Gouttières, depuis	10 »
		Fauteuil roulant	275 »	Inhalateur	10 »

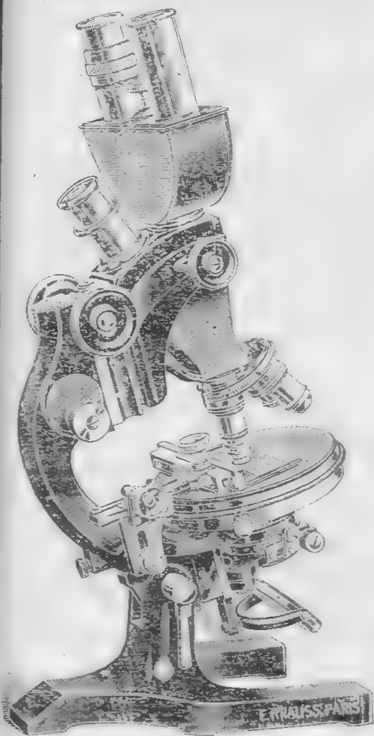


COMMUNICATIONS


CACHETS "ROCHE" DE THIOCOL
Chaque cachet renferme 0 gr 50 DE THIOCOL "ROCHE"
Sirop Roche
COMPRIMÉS ROCHE DE THIOCOL




TROUBLES
DE LA
CIRCULATION DU SANG
RETOUR D'AGE
MALADIES DES FEMMES
MALADIES DU SYSTÈME VEINEUX
VARICES PHLEBITES HÉMORRHOIDES
INDHAMÉLINE
LEJEUNE
AUX PRINCIPES ACTIFS
Hamamélis, Marrons d'Inde,
Condurango, Viburnum,
Anémone, Sénecon,
et Piscidia
PRIX : 6 FRANCS
LABORATOIRE A LEJEUNE
12 Rue Emilio-Castelar
PARIS



E. KRAUSS PARIS

à feuilleter Nicandre, ou les *Icones veterum medicorum* où il trouve ornées de quatrains appropriés les effigies de quelques soixante médecins fameux depuis Apollon et Hygie jusqu'à notre André Vésale.

L'atelier du maître est en pleine possession harmonieuse de ses moyens puissants.

Les plus pointilleux peuvent le mettre à l'épreuve.

Qu'elle s'avance donc la procession imposante des Dodoens, des Garcia, des Clusius, des Lobelius, avec les Coudemberg, les Cordus, les Grévin et tous les autres.

Qu'ils exigent de leur éditeur les tours de force les plus extraordinaires, ils seront servis au delà de leurs souhaits.

Plantin mettra en branle une légion de dessinateurs et de graveurs, dont plusieurs s'illustreront dans cette vaste iconographie médicale de la fin du XVI[e] siècle, et dont beaucoup d'autres, trop modestes pour signer ces joyaux, demeureront dans l'oubli.

Leur œuvre accomplie, ils la passeront à de patients enlumineurs qui en feront ces chatoyantes merveilles dont tirent vanité, et à bon droit, nos collectionneurs contemporains.

Or tandis qu'on passait les épreuves au crible de l'examen, par dessus l'épaule du correcteur ordinaire, l'auteur avait coutume de suivre le travail. Y venait-il seul ? Je ne serais pas autrement surpris d'apprendre que Rembert Dodoens et ses confrères Bécan, Ferreulx et Lazare Marcquis troublaient par l'ardeur de leurs discussions la sérénité du lieu et la méditation d'un Juste Lipse, grand ami de tous les visiteurs de l'officine.

Ce que je sais aussi, c'est que le docteur Jacques Grévin ne vint pas revoir les feuilles de son livre des *Venins*. Et Plantin en profit pour s'excuser des coquilles éventuelles.

Je crois en avoir dit assez pour convaincre le corps médical de la gratitude qu'il doit à l'artisan tourangeau : désormais les routes sont largement ouvertes, et c'est très à l'aise que peuvent s'y engager nos grands concitoyens du XVII[e] siècle : les deux Marcquis, les Vereycken, les Roelants, les Gomez, les de Villegas, les Boudewyns, les Chanon et tant d'autres, tous familiers de la maison de Rubens. Ils acquerront une réputation telle que le *Collegium Medicum Antverpiense*, reconnu par le Magistrat en 1620, prendra rang de jury universitaire et aura le droit de conférer le diplôme de praticien de l'art de guérir.

Qu'il nous suffise de citer en témoignage de cette généreuse efflorescence la très belle *Leçon d'anatomie* du bon peintre Hubert Sporckmans ; elle date de 1660 et représente le prélecteur Van Buyten faisant une démonstration devant dix-neuf médecins et chirurgiens anversois dans l'ancien auditoire du *Vieux Poids Public*. Elle fait en ce moment l'orgueil de la Maison des Médecins.

Le cercle médical d'Anvers, jaloux de ses belles traditions plusieurs fois centenaires, sait qu'elles ont pris leur germe dans l'atelier de Plantin : pour montrer leur premier développement rien ne nous parait valoir le simple exposé des œuvres médicales ou paramédicales issues de ces presses fameuses pendant la vie de leur fondateur.

Bibliographie médicale de Christophe Plantin

1555

1. — Pierre BELON. *Les observations de plusieurs singularitez et choses mémorables, trouvées en Grèce, Asie, Judée, Egypte, Arabie, et autres pays estranges, redigées en trois Liures, par Pierre Belon du Mans. Reueuz dere chef, et augmentez de figures, avec une nouuelle table de toutes les matières traictées en iceux.* En Anvers. De l'imprimerie de Christofle Plantin, près la Bourse Neuue, avec privilège. 1555, in-8°.

1556

1. — Jean LÉON, AFRICAN. *Historiale description de l'Afrique, tierce partie du monde, contenant ses Royaumes, Regions, Viles, Citez, Chateaus et forteresses : Iles, Fleuves, Animaus, tant aquatiques que terrestres : coutumes, loix, religion et façon de faire des habitans, avec pourtraits de leurs habis : ensemble autres choses mémorables, et singulières nouveautez : Escrite de notre temps par Jean Léon, African, premierement en langue Arabesque, puis en Toscane, et à présent mise en françois.* En Anvers, chez Christ. Plantin. Avec privilège. 1556. in-8°.

2. — Antoine MIZAULD, médecin. *Les Ephémérides perpétuelles de l'air : par lesquelles on peut auoir vraie et assurée cognoissance de toutz changementz de temps en quelque pais et contrée qu'on soit.* En Anvers, chez Christofle Plantin, près la Bourse Neuue. Avec privilège. M.D.LXVI. in-12.

3. — André DE LACUNA. *Compendium curationis præcautionisque morbi populariter passim grassantis.* Antverpiæ, 1556, in-8°.

1557

1. — Jean DU BOIS. *Joannis Silvii Insulensis de morbi articularis curatione tractatus quatuor, ejusdem de morbo Gallico declamatio Lovanii anno* 1557 *habita.* Antverpiæ. Christoph. Plantin, 1557, in-8°.

2. — Jean VINCENT. *Receptes pour guérir les chevaux de toutes maladies ; traduit de l'italien en François.* Anvers, Plantin, 1557, in-8°.

3. — Michel NOSTRADAMUS. *Traité des confitures.* Anvers, Plantin, 1557.

4. — Alexis PIÉMONTOIS. *Les secrets de révérend seigneur Alexis Piémontois, contenant excellens remèdes contre plusieurs maladies, playes et autres accidens, avec la manière de faire distillation, parfums, confitures, teintures, couleurs et fusion. Œuvre bien approuvé, très utile et nécessaire, à un chacun. Traduit de l'Italien en Françoys.* Anvers, Plantin, 1557, in-4°.

1558

1. — Alexis PIÉMONTOIS. *De secreten van den eerweerdighen Heere Alexis Ptiémontois. Inhoudende seer excellente ende wel gheapprobeerde remedien, teghen veel derhande cranckheden, wonden, ende andere accidenten : Met de maniere van te distilleren, perfumeren, confituren maken te verwen, coleuren, ende gieten.* Wt den Françoyse overgeset. T. Antwerpen, bij Christoffel Plantyn, in den gulden Eenhoren, 1558, in-8°. Met Privilegie.

1560

1. — Josse VAN LOM. *Medicinalium observationum libri tres. Quibus notæ morborum omnium, et quæ de his possint haberi præsagia, indiciaque, proponuntur. Autore Jodoco Lommio Burano.* Antverpiæ, M.D.LX, in-8°.

2. — Jean-Baptiste PORTA. *Magiæ naturalis, sive de miraculis rerum naturalium, libri IIII. Jo-Baptista Porta neapolitano auctore.* Antverpiæ, M.D.LX, in-8°. Privilegio regis.

1561

1. — Guillaume RONDELET. *Gulielmi Rondeletii doctoris medici et medicinæ in Schola Monspeliensi professoris regii et Cancelarii de Ponderibus : sive de justa quantitate et proportione Medicamentorum Liber.* Antverpiæ, Ex officina Christophori Plantini sub Circino Aureo. 1561. Cum privilegio. Format in-8° selon les *Annales*, in-12 selon le catalogue manuscrit.

2. — Jean-Baptiste PORTA. *Magiæ naturalis*... 1561, in-12.

3. — *Les secrets du seigneur Alexis Piemontoys, et d'autres auteurs expérimentés et approuvés, reduicts maintenant par lieux communs, et divisés en six livres.* Anvers Plantin, 1561, in-8°.

4. *Secrets ou recettes souveraines bien expérimentées et approuvées par divers auteurs.* Anvers, Plantin, 1561, in-8°.

5. — Charles DE L'ECLUSE. *Antidotarium florentinum, sive de exacta componendorum medicamentorum ratione libri tres, ex Græcorum, Arabum et recentiorum medicorum scriptis a medicis florentinis collecti, et a Carolo Clusio ex italico sermone latini facti.* Antverpiæ, ex officina Christophori Plantini, 1561, in-8°.

6. — Alexis PIÉMONTOIS. *Die secreten*... (v. 1558), 1561, in-8°.

1562

1. — Gabriel D'AYALA. *Carmen pro vera Medicina. De lue pestilenti, additis ab authore in hoc ipsum scholiis. Elegiarum liber unus, authore Gabr. Ayala, D. medico.* Antverpiæ, apud Guil. Sylvium, 1562, in-4°. Ex officina Plantiniana.

2. — Claude PARADIN. *Les devises de Claude Paradin, Gab. Symeon, et d'autres auteurs.* Anvers, de l'imprimerie de Chr. Plantin, 1562, in-16.

1564

1. — Gérard VAN BERGHEN *Gerardi Bergensis medici iurati reip. Antverpiensis, de præservatione et curatione morbi articularis et calculi libellus.* Antverpiæ, ex officina Christophori Plantini. M.D.LXIIII. cum privilegio.

Les *Annales Plantiniennes* et C. Broeckx assignent à cet ouvrage les dates de 1563 et 1583. J'ai rectifié selon l'exemplaire que je possède.

2. — Liévin LEMMENS. *Levini Lemnii de miraculis occultis naturæ libri IV.* Antverpiæ, ex officina Christophori Plantini, 1564, in-12.

3. — Alexis PIÉMONTOIS. *Les secrets du seigneur*... 1564 in-8°. Ce n'est qu'en parlant de cette édition que les *Annales Plantiniennes* signalent celle de 1557.

4. — Thomas DE VEIGA. *Commentarium in Claudii Galeni opera, complectens interpretationem artis medicæ, et librorum sex de locis affectis auctore Thoma A Veiga.* Antverpiæ, ex officina Christophori Plantini, 1564, in fol.

5. — Jean SAMBUC. *Emblemata, cum aliquot nummis antiqui operis Joannis Sambuci Tirnaviensis Pannonii.* Antverpiæ, ex officina Christophori Plantini. M.D.LXIV, in-8°. Cum privilegio.

1565

1. — Adrien DE JONGHE. *Hadriani Junii medici emblemata, ad D. Arnoldum Cobelium. Eiusdem ænigmatum libellus, ad D. Arnoldum Rosenbergum.* Antverpiæ, ex officina Christophori Plantini. M.D.LXV, in-8°. Cum privilegio.

2. — Gérard VAN BERGHEN. *Gerardi Bergensis, medici Antverpiensis, de pestis præservatione libellus.* Antverpiæ, ex officina Christophori Plantini, 1565, in-8°.

3. — ΝΕΜΕΣΙΟΥ ἐπισκόπου καὶ φιλοσόφου περὶ φύσεως ἀνθρώπου βιβλίον ἕν. *Nemesii episcopi et philosophi de natura hominis liber unus. Nunc primum et in lucem editus, et latine conversus a* NICATIO ELLEBODIO CASLETANO. Antverpiæ, ex officina Christophori Plantini. M.D.LXV. in-8°.

4. — Rembert DODOENS. *Historia frumentorum, leguminum, palustrium et aquatilium herbarum, ac eorum quæ eo pertinent : Remberto Dodonæo Mechliniensi medico auctore. Additæ sunt imagines vivæ, exactissimæ, jam recens non absque haud vulgari diligentia et fide artificiosissime expressæ, quorumque pleræque novæ, et hactenus non editæ.* Antverpiæ, ex officina Christophori Plantini, 1565, in-8°.

1566

1. — Rembert DODOENS. *Frumentorum...* M.D.LXVI. in-8°.
Il y a probablement identité avec l'ouvrage précédent, d'après *les Annales Plantininennes.*

2. — Adrien DE JONGHE. *Emblemata...*(v. 1565). Antverpiæ ex officina Christophoro Plantini, M.D.LXVI, in-8°.

3. — Jean SAMBUC. *Joannis Sambuci Emblemata, cum aliquot nummis antiqui operis. Altera editio cum emendatione et auctario copioso ipsius auctoris.* Antverpiæ, ex officina Christophori Plantini, 1566, in-8°.

4. Jean SAMBUC. *Emblemata J. Sambuci, in Nederlantsche tale ghetrouwelick overgheset.* Antwerpen, Christ. Plantyn, 1566, in-12.

5. — André ALCIAT. *Emblematum Clarissimi viri D. Andreæ Alciati libri II. In eadem succincta commentariola, nunc multo quam antea castigatiora et longe locupletiora,* SEBASTIANO STOCKHAMERO *Germano, auctore.* Antverpiæ, ex officina Chr. Plantini, 1566, in-16.

6. — Jacob VAN DE VELDE. *Handl-boexken, betoonende hoe de crancheyt in den mensch gecomen is door de sonde, ende verlossinge van dien door de verdienste Jesu Christi, gemaeckt by Jacob van de Velde, religieus van den Augustynen, binnen Brugge.* T'Antwerpen, by Christoffel Plantyn, 1566, in-8°.

7. — Jean-Baptiste PORTA. *Magia ofte Wonderlicke wercken der Naturen, beschreven in vier Boecken, door Jan Baptista Porta Neapolitaen : overs ghesel wt den latyn in de Nederduytsche Sprake.* T'Antwerpen by Christoffel Plantyn, 1566, in-8°,

8. — André VÉSALE. *Vivæ imagines partium corporis humani æreis formis expressæ,* 1566.

9. — André VÉSALE: *Andreæ Vesalii de humani corporis fabrica,* 1566, in-4°.

10. — Charles ESTIENNE. *L'agriculture et maison rustique.* Anvers, Plantin, 1566, in-4°.

11.— Charles ESTIENNE. *De Lantwinninge ende Hoeve van M. Kaerle Stevens, doctoor in de medecyne; Wt de Fransoysche sprake in de Neder duytsche overgheset, Wat in desen Boeck begrepen is, suldy inde navolgende Pagie vinden.* T'Antwerpen, ghedruckt by Christoffel Plantyn. M.D.LXVI, in-8° Met Privilegie.

1567

1. — Corneille VALERIUS. *Physicæ, seu de naturæ philosophia, institutio, perspicue et breviter explicata a Cornelio Valerio ultrajectino.* Antwerpiæ, ex officina crist. Plantini, 1567, in-12.

2. — Liévin LEMMENS. *Levini Lemnii medici Zirizaei occulta corporis occulta naturæ miracula, ac varia rerum documenta.* Antverpiæ, Chr. Plantini, 1567.

3. — Jean-Baptiste PORTA. *Magiæ naturalis, sive de miraculis rerum naturalium libri IIII.* (Voy. années 1560, 1561.)

4. — Garcia AB HORTO. *Aromatum et simplicium aliquot medicamentorum apud Indos nascentium historia : Ante biennium quidem Lusitania lingua per Dialogos conscripta, D. Garcia ab Horto, Proregis Indiæ Medico auctore. Nunc vero primum latina facta, et in Epitomen contracta a Carolo Clusio Atrebate.* Antverpiæ, ex officina Christophori Plantini. CIↃ. IↃ. LXVII, in-8°. Cum privilegio.

5. Claude PARADIN et Gabriel SYMEON. *Symbola heroïca.. Multo quam antea, fidelius de gallica lingua in latinam conversa.* Antverpiæ, ex officina Christophori Plantini, 1567, in-16.

6. — Adrien DE JONGHE. *Nomenclator omnium rerum propria nomina variis linguis explicata indicans. Hadriano Junio medico autore.* Antverpiæ ex officina Christophori Plantini, 1567, in-8°.

7. — Adrien DE JONGHE. *Emblesme de Adrian le Jeune, faicts François et sommairement expliqués.* Anvers, Christophe Plantin, 1567, in-16.

8. — NICANDRE. *Les œuvres de Nicandre, medecin et poète grec, traduictes en vers françois.*
Ouvrage portant le millésime de 1567, mais toujours réuni aux deux livres des *Venins* de Jacques Grevin, 1568.

9. — Jean SAMBUC. *Les Emblemes du seigneur Jehan Sambucus, trad. du latin en vers françois.* Anvers, Christophe Plantin, 1567.

10. — Claude PARADIN et Gabriel SYMEON. *Les devises héroïques de M. Claude Paradin, chanoine de Beaujeu, du seigneur Gabriel Symeon et autres auteurs.* A Anvers, de l'imprimerie de Christophe Plantin. M.D. LXVII (voy. 1562).

11. — Alexis PIÉMONTOIS. *Les secrets...* (voy. année 1561).

12. — Adrien DE JONGHE. *Emblemata Ad. Junii overgheset deur M. A. G.* (Marc-Antoine GILLIS). 1567, in-24.

13. — Jacques GUÉRIN. *Traicté contenant la manière d'estre préservé de peste, avecques methode pour estre guery d'icelle et remèdes.* Anvers, Plantin, 1567, in-8°. On les vend à Enghien, chez Jehan de Hertoghe.

1568

1. — Corneille VALERIUS. *Physicæ...* (voy. année 1567).

2. — Hugo FRIGIDAVALLE. *Hugonis Fridævalissis Sampaulini, de tuenda Sanitate, libri VI.* Antverpiæ, ex officina Christophori Plantini. M.D. LXVIII, in-8°.

3. — Ferdinand MENA. *Ferdinandi Mena, Doctoris et medici cubicularii Philippi regis Hispaniarum, Methodus febrium omnium, et eorum symptomatum curatoria ; Hispaniæ medicis potissimum ex usu : acc. liber de septimestri partu, et de purgantibus medicinis, eodem, et expositore et enarratore.* Antverpiæ, ex off. Chr. Plantini, 1568, in-4°.

4. — Valerius CORDUS. *Valerii cordi Dispensatorium Pharmacorum omnium quæ in usu potissimum sunt ; ex optimis Auctoribus, tum recentibus quam veteribus, collectum ac scholiis utilibus illustratum, in quibus imprimis Simplicia diligenter explicantur. Adjecto novo ejusdem Libello.* A PETRO COUDENBERGO PHARMACOPAEO ANTVERPIANO. Antverpiæ, ex officina Chr. Plantini, 1568, in-16.

5. — Jean DU BOIS. *Joannis Silvii Dialogi et carmina.* Antverpiæ, ex officina Chr. Plantini, 1568, in-8°.

6. — Jean DU BOIS. *Tabulæ pharmacorum opera Joannis Silvii.* Antverpiæ, ex officina Christ. Plantini, 1568, in-8°.

7. — Rembert DODOENS. *Florum et coronariarum odoratarumque nonnullarum herbarum historia, Remberto Dodonæo Mechliniensi medico auctore.* Antverpiæ, ex officina Christophori Plantini, M.D.LXVIII, in-8°.

8. — Jean SAMBUC. *Emblesmes de Jean Sambucus, traduits en vers françois.* Anvers, Christ. Plantin, 1568, in-16.

9. — Adrien DE JONGHE. *Emblesmes d'Adrian Lejeune, faicts françois par Jacq. Grévin.* Anvers, Plantin, 1568, in-12.

10. — Jacques GRÉVIN. *Deux livres des Venins, ausquels il est amplement discouru de bestes venimeuses, thériaques, poisons, et contrepoisons par Jacques Grévin de Clermont en Beauvaisis ; médecin à Paris Ensemble, les œuvres de* NICANDRE, *médecin et poète grec, traduictes en vers françois.* A Anvers, de l'imprimerie de Christofle Plantin. M.D.LXVIII, in-4°. Avec privilège.

11. — André VÉSALE. *Anatomie, oft levende beelden van de deelen des menschelicken lichaenis : met de verclaringhe van dien, in de nederduytsche spræcke.* T'Antwerpen, by Christoffel Plantyn, M.D.LXVIII, in fol.

1569

1. — Adrien DE JONGHE. *Emblemata Ejusdem Ænigmatum libellus* Antverpiæ, 1569, in-16 (Voy. années 1565, 1566, etc.)

2. — Jean SAMBUC. *Emblemata...* Antverpiæ, 1569, in-8°.

3 — Jean SAMBUC. *Emblemata...* Antverpiæ, 1569, in-16.

4. — Corneille GEMMA. *Cornelii Gemmæ Lovaniensis medicinæ professoris, de arte cyclocgnomica, tomi III.* Antverpiæ, ex officina Christophori Plantini. M.D.LXIX, in-4°.

5. — Jean VAN GORP DE HILVARENBEECK. *Joan. Goropii Becani origines Antverpianæ, sive Cimmeriorum Becceselana novem libros complexa.* Antverpiæ, ex officina Christophori Plantini. CIↃ. IↃ. LXIX, in fol.

6. — Rembert DODOENS. *Historia frumentorum...* M.D.LXIX. in-8°. Cum privilegio. *Voy.* année 1566.

7. — Rembert DODOENS. *Florum, et coronariarum odoratarumque nonnullarum herbarum historia. Remberto Dodonæo mechliniensi medico auctore. Altera editio.* Antverpiæ, ex officina Christophori Plantini.M.D. LXIX, in-8°.

8. — André DE JONGHE. *Emblemata...* Antverpiæ, 1569, in-32.

1571

1. — Jacques GRÉVIN. *Jacobi Grevini claromontani bellovaci Parisiensis medici, et philosophi præstantissimi de Venenis libri duo. Gallicè primum ab eo scripti, et a multis hactenus latini desiderati, et nuncistandem opera et labore Heremiæ Martii Augustanæ Reipublicæ Medici, in latinum sermonem, summa fide et diligentia, in rei medicæ studiosorum utilitatem atque, commodum conversi. Quibus adjunctus est præterea ejusdem auctoris de Antimonio tractatus, eodem interprete, una cum rerum memorabilium, præcipuè ad operis calcem, indice.* Antverpiæ, ex off. Chr. Plantini. CIↃ. IↃ. LXXI, in-4°. Cum gratia et privilegio ad decennium.

2. — Alexis PIEMONTOIS. *De secreten...* Antwerpen, Christ. Plantyn, 1571, in-8°.

1572

1. — ΗΣΥΧΙΟΥ Μιλησίου Ἰλλουστρίου, περὶ τῶν ἐν παιδείᾳ διαλαμψάντων σοφῶν. *Exbibliotheca Joannis* SAMBUCI *Pannonii Tirnaviensis.* Antverpiæ, ex off. Chr. Plantini, prototypogr. regii. CIↃ.IↃ. LXXII. Dans sa lettre à Busbecq J. Sambuc annonce d'autres publications tirées de son petit Musée, *Museolum* ; il promet sous peu les *Eclogæ physicæ...* de Stobæus, un Dioscoride, etc.

2. — Adrien DE JONGHE. *Hesychii Milesii, Illustrii cognomento, de his qui eruditionis fama claruere, liber : Hadriano Junio medico interprete.* Antverpiæ. Ex off. Chr. Plantini, prototypographi regii. CIↃ. IↃ. LXXII in-8°.

3. André VÉSALE. *Vivæ imagines partium corporis humani aereis formis expressæ.* Antverpiæ, ex off. Chr. Plantini. M.D.LXXII, in fol

1574

1. — André ALCIAT. *Emblemata*... Antverpiæ, ex off. Chr. Plantin, 574, in-16. *Voy.* années 1566, etc

2. — Gemma FRISIUS. *Cosmographia*... Antverpiæ apud Christophorum Plantinum, sub Circino aureo. M.D.LXIIII, in-4°.

3. — Jean SAMBUC. *Icones veterum aliquot, ac recentium medicorum, philosophorumque elegiolis suis editæ, opera J. Sambuci.* Antverpiæ, ex off. Chr. Plantini. M.D.LXIIII, in fol.

4. — François ARCAEUS. — *Francisci Arcæi, medici et chirurgi, de recta curandorum vulnerum ratione et aliis ejus artis præcepta libri duo. Ejusdem de febrium curatione.* Antverpiæ, ex off. Chr. Plantini, 1574, in-8°.

Les *Annales Plantiniennes* assignent à cet ouvrage le millésime 1571 tout en le rangeant parmi ceux parus en 1574.

5. — Liévin LEMMENS. *De miraculis occultis naturæ, libri IIII*, etc. Antverpiæ, ex off. Chr. Plantini, 1574, in-8°.

6. — Rembert DODOENS. *Purgantium aliarumque eo facientium, tum et radicum, convolvulorum ac deleteriarum herbarum historiæ libri IIII. Remberto Dodonæo Mechliniensi, medico, auctore. Accessit Appendix variarum et quidem rarissimarum nonnullarum stirpium, ac florum quorundam, elegantissimorumque icones omnino novas nec antea editas, singulorumque breves descriptiones continens cujus altera parte umbelliferæ exhibentur non paucæ, eodem auctore.* Antverpiæ, ex officina Christophori Plantini, architypographi regii. M.D.LXXIIII, in-8°.

7. — Christophe A COSTA. *Christophori a Costa, medici et chirurgi aromatum et medicamentorum in Orientali India nascentium liber : Plurimum lucis adferens iis quæ a doctore Garcia de Orto in hoc genere scripta sunt : Caroli* CLUSII *Atrebatis opera ex hispanico sermone latinus factus, in epitomen contractus et quibusdam notis illustratus.* Antverpiæ, ex off. Chr. Plantini, 1574, in-8°.

8. — Garcia AB HORTO. *Aromatum et simplicium aliquot medicamentorum apud Indos nascentium Historia primum quidem lusitanica lingua per dialogos conscripta, D. Garcia ab Horto proregis Indiæ medico auctore, nunc vero latino sermone in epitomen contracta et iconibus ad vivum expressis locupletioribusque annotatiunculis illustrata a* Carolo CLUSIO, *Atrebate.* Antverpiæ, ex off. Chr. Plantini, 1574, in-8°.

9. — Nicolas MONARDES. *De simplicibus medicamentis ex occidentali India delatis, quorum in medicina usus est : auctore D. Nicolao Monardis, hispalensi medico ; interprete* Car. CLUSIO *Atrebate.* Antverpiæ, ex off. Chr. Plantini, archityp. rigii. M.D. LXXIIII, in-8°.

10. — *Hippocratis jusjurandum.* Anvers, Plantin, 1574, in-16.

1575

1. — Bernard Gerbrand FURMERIUS. *De rerum usu et abusu.* Antverpiæ ex off. Chr. Plantini, architypographi regii. M.D.LXXV, in-4°.

2. — Corneille Gemma FRISIUS, *De naturæ divinis characterismis*... Antverpiæ, ex off. Chr. Plantini, architypographi regii. M.D.LXXV, in-8°.

3. — Adrien DE JONGHE. *Les emblèmes*... Anvers, Plantin, 1575, in-16, et in-24.

Voy. années 1567, 1568, etc.

4. — Adrien DE JONGHE. *Emblemata Adriani Junii Medici overgheset in nederlantsche tale*... T'Antwerpen ghedruct by Christoffel Plantyn. M.D.LXXV, in-16, et in-12.

5. — Jean STOBÉUS. *Joannis Stobei eclogarum libri duo : quorum prior physicas, posterior ethicas complectitur ; nunc primum Græce editi ; interprete* GUILIELMO CANTERO. *Una et G. Gemisti Plethonis de rebus Peloponnes orationes duæ eodem Gulielmo Cantero. Accessit et alter ejusdem Plethonis libellus græcus de virtutibus. Ex bilbliotheca C.V.G. Sambuci.* Antverpiæ, ex off. Chr. Plantini, architypographi regii. M.D.LXXV, in fol.

1576

1. — Charles DE L'ECLUSE. *Rariorum aliquot stirpium per Hispanias observatorum Historia, libris duobus expressa : ad Maximilianum II imperatorem.* Antverpiæ, ex off. Chr. Plantini, archityp. regii. M.D. LXXVI, in-8°.

2. — Mathieu DE LOBEL. *Plantarum seu stirpium historia, Matthiæ de Lobel insulani. Cui annexum est adversariorum volumen. Reliqua sequens pagina indicabit.* Antverpiæ, ex off. Chr. Plantini, archityp. regii. M.D. LXXVI, in-fol.

3. — Mathieu DE LOBEL et Petro PENA. *Nova stirpium adversaria, perfacilis vestigatio, luculentaque accessio ad Priscorum, præsertim Dioscoridis et recentiorum, materiam medicam : auctoribus Petro Pena et Matthia de Lobel, medicis.* Antverpiæ, M.D.LXXVI, in fol.

4. — Jean-Baptiste PORTA. *Magiæ naturalis*... 1576, in-24.

5. — Jean SAMBUC. *Emblemata*... 1576, in-16.

1577

1. — Adrien DE JONGHE. *Nomenclator*... 1577, in-8°. Voy. année 1567.

2. — André ALCIAT. *Emblemata*... 1577, in-8°.

1578

1. — Corneille GEMMA. *De prodigiosa specie, naturaque cometæ, qui nobis effulsit altior lunæ sedibus, insolita prorsus figura, ac magnitudine, anno 1577*... Antverpiæ, ex officina Christophori Plantini, architypographi regii. M.D.LXXVIII, in-8°.

1579

1. — André VÉSALE. *Vivæ imagines partium corporis humani aereis formis expressæ.* Antverpiæ, ex off. Chr. Plantini 1579, in fol.

2. — Jean FERNEL. *Joannis Fernelii de luis venereæ, sive morbi Gallic curatione perfectissima liber.* Antverpiæ, ex off. Chr. Plantini, 1579, in-8°.

3. — Garcia AB HORTO. *Aromaticum et simplicium aliquot Historia*, 1579, in-8°.

4. — Nicolas MONARDES. *Simplicium medicamentorum historia*, 1579, in-8°.

1580

1. — Jean VAN GORP DE HILVARENBEECK. *Opera Joan. Goropii Becani hactenus in lucem non edita : nempe Hermathena, Hieroglyphica, Vertumnus, Gallica, Francica, Hispanica.* Antverpiæ, excudebat Christophorus Plantinus, architypographus regius. CIↃ IↃ LXXX.

2. — Valerius CORDIUS. *Valerii Cordi dispensatorium, seu pharmacorum conficiendorum ratio.* A PETRO COUDENBERGO, PHARMACOPAEO ANTVERPIANO, *emendata et scholiis illustrata.* Antverpiæ, ex off. Chr. Plantini, 1580, in-8°.

3. — *Ordonantie van de peste, ghemaeckt ende ghepubliceert by schouteth borghemeesteren, schepenen ende raedt der stadt van Antverpen, opten xi julii M.D.LXXX.* T'Antwerpen, by Christoffel Plantyn. M.D.LXXX in-4°.

1581

1. — André ALCIAT et Claude MIGNAULT. *Omnia Andreæ Alciati V.C emblemata : cum commentariis, quibus emblematum omnium aperta origine mens auctoris explicatur, obscura omnia dubiaque illustrantur : per Claudium* MINOEM *Divionensem. Editio tertia aliis multo locupletior.* Antverpiæ, ex off. Chr. Plantini. architypographi regii. M.D.LXXXI, in-8°.

2. — Liévin LEMMENS. *De miraculis occultis naturæ, libri IIII. Item de Vita cum animi et corporis incolumitate recte instituenda liber unus. Illi quidem jam postremum emendati, et aliquot capitibus aucti : hic vero nunquam antehac editus ; auctore Lævino Lemnio medico Zirizæo.* Antverpiæ, ex off. Chr. Plantini, architypographi regii M.D.LXXXI, in-8°.

3. — Gautier BRUELE. *Praxis Medicinæ theorica et empyrica familiarissima Gualteri Bruele ; in qua pulcherrima dilucidissimaque ratione, morborum internorum cognitio, eorumque curatio traditur.* Antverpiæ, ex off. Chr. Plantini, 1581, in fol.

4. — Mathieu DE LOBEL. *Kruydtboeck oft beschryvinghe van allerleye ghewassen, kruyderen, hesteren, ende gheboomten, deur Matthias de Lobel, medecyn der Princ. Exc:ie.* T'Antwerpen, by Christoffel Plantyn. M. D. LXXXI, in fol.

5. — *Plantarum seu stirpium icones.* Antverpiæ, ex officina Christophori Plantini, architypographi regii. M.D.LXXXI, in-4°.

1582

1. — Nicolas MONARDES. *Simplicium medicamentorum ex novo orbe delatorum, quorum in medicina usus est, historia. Liber tertius, hispanico sermone nuper descriptus a Nicola Monarde Hispalensi medico, nunc vero primum Latio donatus et notis illustratus a* CAR. CLUSIO ATREBATE. Antverpiæ, ex off. Christ. Plantini, 1582, in-8°.

2. — Christophe A COSTA. *Christophori a Costa, medici et cheirurgi, aromatum et medicamentorum in Orientali India nascentium liber : plurimum locis adferens iis quæ a doctore* GARCIA DE ORTO *in hoc genere scripta sunt* CAROLI CLUSII *Atrebatis opera, ex hispanico sermone latinus factus, in epitomem contractus et quibusdam notis illustratus.* Antverpiæ, ex off. Chr. Plantini. M.D.LXXXII, in-8°.

3. — Charles DE L'ESCLUSE. *Caroli Clusii Atreb. aliquot notæ in Garciæ aromatum historiam. Ejusdem descriptiones nonnullarum Stirpium, et aliarum exoticarum rerum, quæ a generoso viro Francisco Drake, Equite anglo, et hic observatæ sunt, qui eum in longa illa navigatione, qua proximis annis universum orbem circumivit, comitati sunt : et quorum dam peregrinorum fructuum, quos Londini ab amicis accepit.* Antverpiæ, ex off. Chr. Plantini. M.D.LXXXII, in-8°.

4. — Léonard BOTAL. *Leonardi Botalli Astensis de curatione per sanguinis missionem, liber : de incidendæ venæ, cutis scarificandæ, et hirudinum affigendarum modo.* Antverpiæ, ex off. Chr. Plantini, 1582, in-8°. Le catalogue manuscrit place cet ouvrage sous le millésime de 1583.

1583

1. — Pierre VAN FOREEST. *Petri Foresti de incerto ac fallaci urinarum judicio, adversus Uromantas, et Uroscopos, libri tres.* Antverpiæ, ex off. Christ. Plantini. M.D.LXXXIII, in-8°.

2. — Rembert DODOENS. *Remberti Dodonæi Mechliniensis medici Cæsarei, stirpium historiæ pemptades sex; sive libri XXX.* Antverpiæ, ex off. Christ. Plantini. M.D.LXXXIII, in fol.

3. — Charles DE L'ESCLUSE. *Caroli Clusii Atrebatis Rariorum aliquot Stirpium, per Pannoniam, Austriam, et vicinas quasdam provincias observatarum historia, quatuor libris expressæ : ad Rudolphum II, imp. Ernestum, Matthiam, Maximilianum, Austriæ archiduces, etc.* Antverpiæ, ex off. Christ. Plantini. M.D.LXXXIII, in-8°.

4. — Claude PARADIN et Gabriel SYMEON. *Symbola heroica M. Claudii Paradini, Bellijocensis canonici*... Antverpiæ, M.D.LXXXIII, in-16.

Voy. année 1567.

5. — Adrien DE JONGHE. *Nomenclator... Tertia editio.* Antverpiæ. M.D.LXXXIII, in-8°.

Voy. années 1567 et 1577.

6. — André ALCIAT. *Alciati emblemata cum comment.* CLAUDII MINOIS DIVIONENSIS. Antverpiæ, ex off. Christ. Plantini. M.D.LXXXIII, in-16.

7. — David VAN MAUDEN. *Bedieninghe der Anatomien. Dat is maniere ende onderrichtinghe om perfectelyck des menschen lichaem t'anatomizeren, na de leeringhe Galeni, Vesalii, Fallopii ende Arantii, achtervolgende de figuren ende characteren oft letteren der anatomie Vesalii en Valverde, van Plantino int Nederlants ghedruct. Deur David van Mauden, doctor inde*

medecyne, ende Prelector inde chirurgie tot Antverpen, ordentlick by een gebrocht, met groote moeyte, conste, ende neersticheyt.

* *Het ghetal der boecken, ende d'inhouden vandien salmen dit bladt omkeerende vinden.*

Hier is oick by ghevoeght de verduytsinghe der Latynscher namen, die hier en daer in dese boecken (naeden heysch der conste), in ghebrocht moesten wesen.

Met een ordentlick beschreven register, vanal het ghene dat dese boecken begrypen. t'Antwerpen, ghedruckt by Christoffel Plantyn. M.D.LXXXIII in fol.

1584

1. — Jean SAMBUC. *Sambuci emblemata et aliquot nummi antiqui operis.* Antv. ex off. Chr. Plantini. 1584, in-8°.

2. — André ALCIAT. *Alciati emblemata cum comment.* CLAUDII MINOIS DIVIONENSIS. t'Antw. ex off. Chr. Plantini, 1584, in-16.

3. — Corneille VALERIUS. *Physicæ . . .* Antverpiæ, ex off. Chr. Plantini 1584, in-8°.

Voy. année 1567.

4. — Rembert DODOENS. *De Sphæra, sive de Astronomiæ et geographiæ principiis cosmographica isagoge : olim conscripta à Remberto Dodonæo medico, nunc vero ejusdem recognitione locupletior facta.* Antverpiæ, apud Christophorum Plantinum. M.D.LXXXIV, in-8°.

1585

1. — Adrien de JONGHE. *Hadriani Junii Medici emblemata, ejusdem ænigmatum libellus.* Antverpiæ, ex off. Christ. Plantini, 1585, in-32.

2. — Jean-Baptiste PORTA *Magiæ naturalis...* Antverpiæ, ex officina Christophori Plantini. M.D.LXXXV, in-16.

Voy. a. 1560, etc.

3. — Gautier BRUELE. *Praxis medicinæ theorica et empyrica familiarissima Gualteri Bruele, in qua, pulcherrima dilucidissimaque ratione, morborum internorum cognitio, eorumque curatio traditur.* Antverpiæ, ex off. Chr. Plantini, 1585, in fol.

4. — Rembert DODOENS. *Remb. Dodonei Medici Caes. Medicinalium observationum exempla rara. Accessere et alia quædam, quorum Elenchum pagina post præfationem exhibet.* Lugduni Batavorum, ex officina Christophori Plantini. M.D.LXXXV, in-8°.

Plantin s'était retiré à Leyde pendant le siège d'Anvers, par Farnèse.

5. Henri RAUZAUVIUS. *De conservanda valetudine.* Antverpiæ, 1585, in-12.

1586

1. — Gerard VAN BERGHEN. *Gerardi Bergensis de consultationibus medicorum et methodica febrium curatione commentariolus.* Antverpiæ, ex offic. Christ. Plantini, 1586, in-8°.

2. — Simon de TOVAR. *Simonis de Tovar, medici Hispalensis, de compositorum medicamentorum examine nova methodus, qua medicamentorum compositorum omnium temperamenta ad unguem examinari, ac rursus propositæ cujuscumque temperaturæ medicamenta componi facillime queant.* Antverpiæ, ex officina Christophori Plantini, 1586, in-4°.

3. — *Ordonantie vande peste, ghemaeckt ende ghepubliceert by heer Frederick Perrenot Riddere, Baerner-heer van Ronse, heer van Champaigney, ende hooft vander finantien ons G. H. s'Coninckx, als gouverneur ende capiteyn der stadt, Marcgraeffschap ende quartier van Antwerpen, ende by Schouteth, Borghemeesteren, Schepenen ende Raedt der selver stadt, opten lesten dagh julij M.D.LXXXVI.* T'Antwerpen, by Christoffel Plantyn, M.D.LXXXVI, in-4°.

1588

1. — Charles WITTESTEYN. *Caroli Wittesteyn seu a Petra Alba, Placentini, vera totius medicinæ forma. Ad serenissimum Alexandrum Farnesium, Placentiæ et Parmæ Ducem, ac Germaniæ inferioris Proregem.* Antverpiæ, ex officina Christophori Plantini, archityp. regii M.D.LXXXVIII, in-8°

1589

1. — Pierre BELON. *Petri Bellonii Cenomani, plurimarum singularium te memorabilium rerum in Graecia, Asia, Ægypto, Judæa, Arabia, aliis que exteris provinciis ab ipso conspectarum observationes, tribus libris expressæ.* Carolus CLUSIUS *Atrebas e gallicis latinas faciebat.* Antverpiæ, ex officina Christophori Plantini, architypographi regii. M.D.LXXXIX in-8°.

2. — Pierre BELON. *Petri Bellonii Cenomani Medici de neglecta stirpium cultura, atque earum cognitione Libellus : edocens qua ratione silvestres arbores cicurari et mitescere queant.* Carolus CLUSIUS *Atrebase gallico latinum faciebat.* Antverpiæ, ex off. Christophori Plantini, architypographi regii. M.D.LXXXIX, in-8°.

***

Christophe Plantin est mort le 1er juillet 1589 ; c'est donc avec Pierre Belon du Mans que nous fermons cette nomenclature que nous avons commencée avec ce même nom en 1555.

D'un coup d'œil nous constatons qu'en 35 ans d'activité, Plantin a traité avec 63 auteurs médicaux dont il a publié, en tout, 136 éditions ; cela donne un chiffre moyen de deux auteurs et de quatre éditions par an.

Nous constatons aussi que pendant les années 1559, 1563, 1570, 1573 et 1587 l'imprimerie n'a pas produit d'ouvrages touchant par un point quelconque les sciences médicales. Enfin nous relevons que 17 des ouvrages qui nous intéressent sont sortis de l'officine avant l'entrée de Bécan dans la combinaison plantinienne et 119 après cet événement.

***

Pour établir cette bibliographie médicale de l'illustre imprimeur anversois, nous nous sommes servis du *catalogue manuscrit de la bibliothèque du Musée Plantin-Moretus* et des *Annales Plantiniennes* de C. Ruelens et A. de Backer (Bruxelles, F. Heusner, 1865).

Table des Auteurs avec la date de leurs éditions

LE MOUVEMENT MÉDICAL

Peptonothérapie et migraine

La migraine, dont les manifestations paroxystiques apparaissent souvent d'ordre anaphylactique, bénéficie des procédés de désensibilisation non spécifiques.

Ph. Pagniez, Pasteur-Vallery-Radot et A. Nast, après avoir mis ce fait en évidence, préconisèrent la méthode de la peptone préprandiale.

Joseph Muller M. D. et B. O. Raulston M. D. (de Chicago) ont récemment rapporté dans le *Journ. of. Amer. med. Association*, les heureux résultats que les injections intraveineuses de peptone leur ont permis d'obtenir chez les migraineux. Ils ont utilisé les solutions de l' « Armour's peptonum Siccum » dont Auld, à propos du traitement de l'asthme, a montré la supériorité sur la peptone de Witte. Effectivement, ils n'ont observé à la suite de plusieurs centaines d'injections aucun phénomène de choc. Il est vrai que la quantité de peptone administrée par ces auteurs dans une seule dose n'excède jamais 0,1 gr. alors que d'après Biedl et Krauss il est nécessaire chez l'animal, d'avoir recours à des doses de 0,3 gr. par kgr. pour déterminer des effets d'ordre anaphylactique.

On commence par préparer, à l'aide d'une solution de Na Cl à 9 %, une solution de peptone à 6 ou 7 % environ. Cette solution est neutralisée, puis ramenée au taux de 5 %, filtrée jusqu'à limpidité parfaite, mise en ampoules de 5 cc. puis autoclavée suivant le mode habituel. Les ampoules sont ensuite éprouvées par un séjour à l'étuve et rejetées si le moindre trouble consécutif apparaît.

J. Muller et B. O. Raulston ont réglé de la façon suivante le traitement qu'ils préconisent. La dose injectée, de 0.5 cc. la première fois est rapidement portée à 2 cc. Tant que persiste la céphalalgie, le malade reçoit deux injections par semaine, puis une lorsque l'amélioration se manifeste ; si celle-ci persiste on se contente d'injecter 2 cc. tous les 15 jours, puis tous les mois. Dans un cas particulièrement heureux à la suite de ce traitement, ils ont observé une période de calme de 9 mois.

Ces auteurs ont appliqué leur méthode à vingt-cinq malades. Dans tous ces cas il s'agissait de migraines sévères par leur intensité et leur fréquence, et les malades furent étudiés assez longtemps pour que des conclusions précises concernant l'efficacité du traitement puissent être rapportées. Parmi les malades observés, âgés de 12 à 51 ans, quatre seulement appartenaient au sexe masculin et sur les 21 femmes traitées, dix présentaient des accès lors des périodes menstruelles. Ces accès pour la plupart (17 cas sur 25) s'accompagnaient de nausées et de vomissements, deux se compliquaient de troubles oculaires ; le nombre total des injections données oscille entre six et quarante-deux ; d'après les résultats obtenus, il est possible de répartir les malades en trois groupes.

Le 1er groupe comprend 36 % des malades, très améliorés, et qui furent débarrassés de leur céphalalgie durant une période de 2 à 9 mois après cessation du traitement. Passé ce délai. les nouveaux accès furent également enrayés par la peptone.

Dans le 2e groupe, on peut réunir 42 % des malades, simplement améliorés. Les accès espacés et moins sévères ne s'accompagnaient plus de nausées chez le plus grand nombre d'entre eux.

Enfin les quatre malades *du 3e groupe* (16 %) ne présentèrent pas d'amélioration clinique appréciable.

Dans l'ensemble, ces résultats concordent avec ceux que l'on a rapportés à propos du traitement de la fièvre des foins par désensibilisation.

Chacun des traitements semble avoir été entrepris durant les périodes de céphalalgie, J. Muller et B. O. Raulston n'ayant pas encore déterminé suivant quel mode la peptonothérapie doit être guidée pour prévenir la réapparition des crises. Il ne serait pas sans intérêt, pourtant, de pouvoir préciser pour chaque malade, à quel moment de la période de calme, période d'immunité, relative et analogue à la période réfractaire, que l'on observe chez l'animal à la suite du choc anaphylactique, il importe d'entreprendre la désensibilisation non spécifique dans le but de prévenir la menace d'un nouvel accès.

Les heureux effets du traitement de la migraine à l'aide de la peptone, du sérum de cheval, du vaccin typhoïdique, des extraits placentaires (Abel), montrent que des protéines variées sont capables d'influencer heureusement les accès paroxystiques de cette maladie. Ces résultats thérapeutiques, l'allure clinique de la maladie, certains phénomènes biologiques (éosinophilie sanguine durant les crises, présence dans le sérum des migraineux de substances capables d'exciter le muscle lisse), permettent d'invoquer, au moins à l'origine d'un certain nombre de cas, une réaction anaphylactique de l'organisme.

R. T.

BIBLIOGRAPHIE

Œuvres complètes illustrées de Gustave Flaubert. (Edition du Centenaire). Textes définitifs revus et collationnés par René DESCHARMES. Douze volumes format de Bibliothèque in-quarto couronne 19×21, sur beau velin d'alfa satiné Lafuma-Navarre. Bandeaux, lettrines et culs-de-lampe gravés par Achille Ouvré, fac-simile et aquarelles exécutés par Daniel Jacomet. Illustrations de : Antoine Bourdelle, Dunoyer de Segonzac, Georges Dufrénoy, André Favory, Pierre Girieud, Pierre Laprade, Alfred Lombard, Bernard Naudin, Achille Ouvré, K.-X. Roussel, Félix Valloton.

Prix des douze volumes brochés : 330 francs, payables 15 fr. par mois. Douze volumes reliés : 495 francs, payables 20 fr. par mois. Au comptant 10 % d'escompte.



Livraison immédiate des sept volumes parus : Madame Bovary. — La Tentation de Saint-Antoine. — Salammbô. — Correspondance. Tome I. — L'Education sentimentale. — Premières Œuvres. — Bouvard et Pécuchet.

Les autres suivront de 2 mois en 2 mois. Expédition franco de port et d'emballage. Librairie de France, 110, boulevard Saint-Germain, Paris.

Vient de paraître apprend ce qu'il importe de savoir pour « Etre à la page ». Au point de vue scientifique, au point de vue littéraire, au point de vue artistique. Un numéro spécimen est envoyé gratuitement sur demande. *Vient de paraître*, le numéro : 1 fr. 50. Abonnement : Paris et départements : un an, 15 fr. — Etranger : un an, 18 fr., — Chez tous les libraires et à *Vient de paraître*, 21, rue Hautefeuille Paris (VIe).

Le Bouquiniste français, organe hebdomadaire de la librairie ancienne et moderne. Les abonnements partent du 1er janvier. Un an : 12 fr. Administration : 16, rue de l'Ancienne-Comédie, Paris.

Donne chaque semaine une liste d'offres et de demandes. Indispensables à tous ceux qui lisent et achètent des livres.

Clinique et iconographie médico-chirurgicales des maladies de la face et du cou, par le Dr Henri ABOULKER. Préface du professeur Pierre SÉBILEAU. 583 pages, 420 photogravures. Prix : 25 fr. Maloine, éditeur. Paris.

Chargé d'un cours de clinique oto-rhino-laryngologique à la Faculté d'Alger, l'A. a pensé que le bref séjour dans un service spécial imposé aux étudiants ou permis aux praticiens rendait illusoire l'espérance de leur enseigner les techniques particulières dont ils ne peuvent, quelle que soit leur bonne volonté, acquérir une pratique sérieuse.

Il lui a paru infiniment plus profitable de réserver son enseignement aux notions étiologiques, pathologiques et thérapeutiques nécessaires et suffisantes : celles qui permettent d'entrevoir sinon d'établir définitivement un diagnostic et par suite de conseiller et diriger utilement les malades. Il s'est donc attaché le plus possible, à l'étude des questions frontières médico-chirurgicales qui permettent de relier le symptôme otique, nasal, pharyngien ou laryngien aux diverses affections médicales ou chirurgicales qui en sont la cause trop souvent méconnue. C'est pourquoi, bien que ce travail soit né dans un service d'oto-rhino-laryngologie, il est en définitive, présenté sous la forme qui peut le mieux intéresser les médecins et chirurgiens généraux.

L'*anesthésie locale par infiltration* a reçu de nombreux développements. L'auteur donne les résultats d'une pratique de quinze années durant lesquelles il est arrivé à ne plus utiliser l'anesthésie générale qu'à titre de plus en plus exceptionnel. Il préconise la formule qu'il a établie : « le Bleu anesthésique à la scurocaine », grâce auquel « l'analgésie saute aux yeux ». Cette méthode a permis à M. H. Aboulker de simplifier et d'élargir considérablement la méthokde de Reclus et de pratiquer ou de faire exécuter par ses assistants les intervention les plus importantes du crâne, de la face et du cou. Sauf les cas d'infection ou d'hémorragie d'une gravité exceptionnelle, le pronostic opératoire est très amélioré du seul fait de la suppression de l'anesthésie générale.



Le Gérant : A. ROUZAUD.

CLERMONT (OISE). — IMPRIMERIE THIRON et Cie. — Registre de Commerce : Clermont 2829.
Maison spéciale pour périodiques médicaux.

EN 1873. — N° 50 Le Numéro : 40 Centimes 8 DÉCEMBRE 1923

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

SOMMAIRE

NOUVELLES

Assistance publique. — *Concours de l'internat en médecine.* — Epreuve orale (*suite*). — *Séance du 26 novembre.* — Questions traitées : *Formes cliniques et traitement des hémoptysies tuberculeuses. Diagnostic des kystes de l'ovaire.* — M. Mornet 25, MMlles Cros 25, Odier 23, Desbrousses 26, Waynbaum 31, MM. Mollaret 25, Petit (Pierre) 27, Vialard 28, Joudeau 31, Frantz 28.

Séance du 27 novembre. — Questions traitées : *Symptômes et diagnostic de la syphilis tertiaire linguale. Plegmon urineux diffus.* — Mlle Parmentier 15, MM. Chaperon 22, Busser 23, Berson (Pierre) 27, Poulain (Maurice) 18, Nadal 26, Chêne 20, Minot 28, Boiffin 25, Servel 31.

Séance du 29 novembre. — Questions traitées : *Symptômes et diagnostic de la péritonite tuberculeuse à forme ascitique. Anévrysmes artériels poplités.* — MM. Bidoire 28, Mouton 24, Grandperrin 27, Lemariey 29, Raoul 30, Burgeat 20, Roullet 28, Guillot 26, Louve 29, Hudelo 27.

Concours de stomatologiste des hôpitaux.—Séance du 29 novembre.— Epreuve orale. — Question traitée : *Arthrite alvéolo-dentaire aiguë (étiologie, évolutioon, traitement).* — MM. Darcissac, 11, Merville 10, L'Hirondelle 17.

Epreuve orale de prothèse dentaire. — Question traitée : *Technique de la couronne d'or.* — MM. Lhirondel 19, Darcissac 19, Merville 15.

Concours de l'externat. — Sont reçus dans l'ordre suivant au concours de l'externat : MM Calamy, Moyse ; Mlle de Mayo ; MM. Lièvre, Delafarge ; Mlle Bourdin ; MM. Couvelaire, Gabriel, Sicard, Montaut, Lançon, Lortat-Jacob, Cord, Arnaudet, Cordier, 36 points.

MM. Saint-Martin, Kaufmann, Uhry, Jourdan, Tournade, Ducas, 35 points.

M. de Ginestet ; Mlle Weill ; M. Lereboullet, 34 1/2 points.

M. Prévost Mlle pPerrin ; M. Padovani, 34 points.

M. Chauveau, 33 1/2 points.

MM. Aubriet, Moullard ; Mlle Skwirsky ; MM, Ferrand, Camus, Bertrand (Pierre), Quivy (Jacques), Revel-Moreau, Massot, 33 points.

MM. Marion, Delmas, Gerodias, Gilbert, Héber-Suffrin, Ardouin, Gaston, Dany, Monod, Mouchet, Maricot ; Mlle Papaïcannou ; MM. Zadgoun, Cuvillier, Sallet, Baillot, Alavoine ; Mlle Mounerat ; M. Weyl,32points.

Mlle Cabanel, 31 1/2 points,

M. Tchou ; Mlle Seyrig ; MM. Fort, Asselin, Rabetrano, Chalnot. Gole, Béraut ; Mlle Arrighi de Casanova ; MM. Mamou, Bosquet, Degos, Hervy, Moutarde ; Mlles Riom, Odru ; MM. Rudaux, Griveaud Lenègre-Thourin, Douady ; Mlle Fayot, 31 points.

M.David, 30 1/2 points.

Mlle Pichot ; MM. Prat, Séjournet, Duval, Mantion, Zitzerman, Milleret ; Mlle Letailleur ; MM. Tournant, Brisard, Soulié ; Mlle Weiss; MM. Benassy, Lignières, Schapiro, Lecoconnier ; Mlles Rabanit, Vidal ; MM. Cohn-Solal, Choffé, Schwob, 30 points.

MM. Gorodich, Gloppe, 20 1/2 points.

MM. Marty, Ilaire, Servy, Gasiglia, Dragomiresco, Maggiar, Blin, Fortier, Demoly, Paschetta ; Mlle Oppenot ; MM. Demoulin, Goidin, Fournié (Francis), Le Buanec, Retat, Marcus, Gaucher ; Mlle Begaud; M. Nadji, 29 points.

MM. Jehiel, Even, 28 1/2 points.

MM. Ashtiany, Levy, Cros, Georges, Raganeau ; Mlle Oguse ; MM. Caillaud, Masquin, Weill, Fleury, Billiard ; Mlle Selikovitch ; MM. Le Loupp, Preux, Jesover, Laborde, Signeux, Martin, Boutot ; Mlle Magraph ; MM. Aujay, Tabuteau, Bertran, Girard, Bernard (Paul), Fortin (René) ; Mlle Courtine ; MM. Chauvineau, Brandy, Guyot Bailby ; Mlles Wertheimer, Lamberjack ; M. Ollivier-Henry ; Mlle Vandier ; MM. Lacoste, Pirel, Masquet ; Mlle Blanchy ; MM. Limal, Schiever, 28 points.

MM. Fortin (André), Grand, Lapiné, 27 1/2 points.

MM. Hude, Sourice, Caraes, Constantoulakès, Nicolle, Prince, Alépée, Barbara, Boublan, Michaut ; Mlle Bondoux ; MM. Ho-Dac, Mercier, Villechaize ; Mlle Cuenin ; MM. Hamelin, Rault, Milhiet, Sée, Allard, Mialaret, Hebert, Natifat, Cannac, Tillé, Glaive, El-Baz, Meyer, Berardier, Maire (Roger), Boissière, Jonard, Sustendal, La Flotte, Van der Elst, Arnaud, Petit, Trubert ; MMlles Maunoury, Lery ; MM. Tribalet, Fourcade, 27 points.

MM. Voillemin, Deleau, Vezin ; Mlle Forthomme ; MM. Ranglaret, Dausse, Wester ; Mlle Vannier ; M. Rouart, 26 1/2 points.

MM. Kintgen, Katz, Herman, Amiot, Prugniaud, Demailly, Dumon, Fournié (Roger), Parent, Lebenthal, Gadaud, Dhaussy, Arnon Berard, Arondel, Lagasquie, Hamelin, Courtois, Briau ; Mlle Huguet : MM. Beaufils, Rogès, Fallex, Debon, Bordier, Mourrut, Levassor, Girollet, Marie (Jacques), Maire (Amero) et Boidot, 26 points.

Faculté de médecine de Paris. — *Thèses.* — *5 décembre.* — M Less sertisseur. Du traitement par les rayons X des épithéliomas spinocellulaires.— M. Cuisinier (Louis), Contribution à l'étude dee vomissements de nature indéterminée. — M. Marrot (Aug.) L- calcanéum épineux gonococcique.

6 *décembre.* — M. Laporte (E.), Sur un cas de maladie de Hodgkin. — M. Razimbaud (Jean). Contribution à l'étude des processus chroniques du cloisonnement des méninges.

Faculté de Paris. — *Création d'une nouvelle chaire.* — Sur la proposition de M. Calmels, le Conseil municipal de Paris vient de prononcer le renvoi à l'administration de la délibération suivante :

« Article premier. — Il y a lieu de créer définitivement à la Faculté de Médecine, à dater du 1er janvier 1924, une chaire d'assistance et de déontologie.

« Le personnel de cette chaire comprendra un professeur titulaire.

« Art. 2. — La dépense afférente au traitement du professeur sera couverte pour moitié par la Ville de Paris et inscrite aux budget de chaque exercice au crédit portant la rubrique : Enseignement supérieur. — Chaires municipales. »

Leçon inaugurale du Pr Sicard. — Le Pr Sicard fera sa leçon d'ouverture (Pathologie médicale) le samedi 15 décembre à 18 heures grand amphithéâtre de la Faculté.

Exposition de physique. — *Voir à l'exposition de physique du Grand Palais*, les démonstrations d'un appareil étudié en vue d'applications médicales et radiographiques.

Stand Noxa no 31 — Galerie B — Du 30 novembre au 17 décembre.

Légion d'honneur. — Sont promus ou nommés dans l'ordre de Légion d'honneur :

Ministère de l'intérieur. — Promotion de l'exposition de Strasbourg.) *Au grade de commandeur.* — M. le docteur Jules Weiss, doyen de la Faculté de médecine de Strasbourg.

Au grade d'officier. — MM. les docteurs Lucien Camus, Hartenberg (de Paris), M. Bailly, docteur en pharmacie à Paris.

Au grade de chevalier. — MM. les docteurs Chaumier (de Tours), Henri Collin (de Paris), Dauvergne (de Strasbourg), Dupré (de Roubaix), Dupuy de Frenelle et Georges Guinon (de Paris), Gunsett et Holtzmann (de Strasbourg), Lamarre, Lemeland, Paul Michel, Rouillon et Gaston Roussel, de Paris, Schickelé (de Strasbourg) Violette (de Saint-Brieuc) ; Billon, administrateur délégué des Etablissements Poulenc à Paris.

(Promotion ordinaire). *Au grade d'officier.* — M. le professeur Léon Bérard (de Lyon).

Association amicale des anciens médecins des corps combattants. — Le prochain dîner de l'Association aura lieu le samedi 22 décembre à 20 heures, au Cercle Militaire, sous la présidence d'honneur du général Gouraud gouverneur militaire de Paris Pour tous renseignements s'adresser au docteur Jacques Forestier, secrétaire général, 12 rue d'Anjou, Paris (8e).

Faculté de Médecine de Lyon. — *Certificat de bactériologie.* — Un cours pratique de bactériologie et de sérologie appliquées au diagnostic et au pronostic des infections s'ouvrira le 14 janvier 1924 au laboratoire de médecine expérimentale et de bactériologie sous la direction du professeur F. Arloing et du professeur agrégé L. Thevenot. Il comprendra 35 séances de manipulations de 14 à 17 heures et se terminera le 3 mars. Droits de laboratoire : 150 francs.

Ce cours est sanctionné, si les assistants le désirent, par l'obtention, après examen, du diplôme *certificat de bactériologie de l'université de Lyon*, créé par arrêté ministériel de février 1922.

Se faire inscrire au secrétariat de la Faculté de médecine du 1er décembre jusqu'au 10 janvier 1924, *dernier délai.*

Le nombre des places peut être limité.

Syndicat des médecins de la Seine. — *Votes du Conseil du S. M. S. sur l'assurance-maladie 1er vote.* — Le Conseil d'Administration du S. M. S. rappelle que dans son Assemblée Générale du 10 décembre 1922, le S. M. S. s'est prononcé déjà sur le Contrat Collectif avec tiers payant qu'il a *rejeté.* Le Referendum organisé après cette Assemblée a donné les chiffres suivants :

Réponses : 802. — Contre le tiers payant, 753 ; pour le tiers payant : 49.

La question étant sur ce point bien réglée, le Conseil vote la conclusion n° 2 proposée par le Conseil de l'Union, en supprimant le dernier membre de phrase :

Contrat collectif permettant le fonctionnement de l'assurance-maladie (certificats, etc.) ; l'organisation de la prophylaxie et le fonctionnement de l'assurance-invalidité ; mais *en ce qui concerne l'assurance-maladie, entente directe du malade avec son médecin selon les conditions de la pratique ordinaire.*

2e vote. — Sans vouloir discuter le principe de la loi sur les Assurances sociales, le Conseil est d'avis qu'il convient de faire une propagande intense auprès des assurés éventuels et de l'opinion publique pour démontrer les avantages des propositions faites par le Corps Médical en ce qui concerne l'organisation de l'assurance-maladie.

Ces deux votes seront soumis à l'Assemblée Générale du 9 décembre prochain.

La position actuelle du corps médical devant l'assurance sociale. — Les médecins sont vivement préoccupés par le problème de l'assurance sociale (maladie, invalidité, etc...) qui les touche de près. Ce n'est pas sans appréhension, sans inquiétude même, qu'ils voient venir l'assurance sociale, dont l'institution peut amener une grosse perturbation dans l'exercice de la médecine, surtout si le législateur, souvent peu averti des questions techniques, ne comprend pas que la notion de « Technicité » est dominante dans l'Assurance-maladie.

C'est généralement sous un autre aspect que l'assurance-maladie a été, en effet, examinée dans la plupart des milieux, notamment sous l'espect politique, et les échos recueillis dans la Presse paraissent faire croire que certains milieux, en particulier les milieux hostiles à l'assurance, voudraient entraîner les médecins sur le terrain politique.

Or, l'opinion du Corps médical a été nettement exprimée par les Assemblées Générales de l'UNION des Syndicats médicaux : le Corps Médical n'a pas à prendre parti pour ou contre l'Assurance Sociale, au point de vue politique.

Il se borne à examiner l'Assurance Sociale au point de vue de la Technique de la Pratique médicale, à fixer les conditions dans lesquelles cette Technique peut se développer dans l'Assurance Sociale. Il estime, en effet, que le cadre technique doit déterminer le cadre de l'Assurance et non être rétréci, gêné, écrasé même par celui-ci.

L'UNION des Syndicats Médicaux veut surtout éviter que, sous le couvert de "l'Assurance-maladie", on n'engage la médecine dans la voie d'une "médecine pour pauvres" d'une médecine à "grand débit", selon l'exemple de la médecine d'assurance pratiquée dans certains pays étrangers et même dans certaines Sociétés françaises.

L'Union des Syndicats Médicaux, après avoir demandé, suivant l'opinion des médecins Alsaciens et Lorrains, que l'Assurance sociale soit maintenue en Alsace et en Lorraine, a déclaré que l'institution de l'Assurance Sociale dans le reste de la France devait comporter le respect du secret professionnel, le libre choix du médecin par le malade, le paiement du médecin selon le travail effectué, c'est-à-dire à la visite. Elle a admis que les conditions de la pratique médicale, en matière d'Assurance Sociale, *devaient être établies par Contrat Collectif* entre caisses d'Assurance et Syndicats Médicaux. (Vote unanime en décembre 1922).

L'Assemblée de l'Union des Syndicats Médicaux qui aura lieu les 12, 13, 14 et 15 décembre prochains et qui réunira les 300 délégués des 15.000 médecins syndiqués, examinera les projets de contrat étudiés et proposés par une Commission technique nommée à cet effet.

Telle est exactement la position actuelle du Corps Médical organisé devant l'Assurance Sociale. L'Assurance Sociale pose devant les médecins un problème de technicité dont la solution la meilleure sera celle qui permettra la meilleure médecine et qui associera les intérêts des assurés, les intérêts de la profession et les intérêts sociaux.


PHOSPHATE VITAL

ACTUALITÉS

A propos du Congrès de la Ligue nationale belge contre le cancer

par le Docteur **Jacques FORESTIER** (d'Aix-les-Bains),
Ancien interne des hôpitaux de Paris,
Chef de laboratoire (service de curiethérapie de l'hôpital Tenon).

Le Congrès, que la Ligue nationale belge contre le cancer vient de tenir à Bruxelles les 18 et 19 novembre, marquera sans doute une date, non seulement en Belgique, mais dans le monde entier. Pour la première fois, en effet, dans un Congrès, le problème de la lutte contre cette terrible maladie a été attaqué du point de vue social, et il est de la plus stricte justice de rendre à l'initiative de nos amis et alliés tout l'hommage qu'elle mérite.

Honoré dans sa séance inaugurale par la présence de Sa Majesté la Reine Elisabeth, qui a tenu à montrer une fois de plus qu'elle est bien la Reine de pitié et de bonté, le congrès a présenté deux parties bien distinctes : l'une véritablement sociale où la question de la lutte contre le fléau a été abordée sous tous ses aspects ; l'autre, réservée aux médecins, et qui s'est déroulée a l'Institut du Radium, et dans les diverses et remarquables cliniques de Bruxelles où l'on traite le cancer. Elle fut une magnifique démonstration de la vituosité des spécialistes belges en radio-chirurgie.

Pour exposer au grand public, comment se présente actuellement le problème du cancer, tant dans l'étude de ses causes que dans ses conséquences sociales et sa prophylaxie, la Ligue nationale belge avait eu l'heureuse idée de demander à d'éminentes personnalités choisies par son comité une conférence brève mais bourrée de faits sur chacun des points de la question. Il n'est pas possible, dans ces lignes qui ne sont pas un compte rendu, de donner l'énumération complète de ces conférences.

Ce qui est plus intéressant, c'est de noter que, si elles ont traité des sujets d'importance déjà reconnue, tels que le diagnostic précoce, la comparaison des divers agents thérapeutiques, etc..., elles ont montré aussi au public des aspects ignorés de la question tels que : le cancer dans les groupes zoologiques, les donnés physico-chimiques de la constitution des tumeurs, le cancer et le charlatanisme. Du point de vue plus strictement social, on y apprit ce qu'était cette belle œuvre d'assistance des cancéreux qui fonctionne en Belgique, l'Œuvre du calvaire ; et c'est sa présidente, la comtesse d'Oultremont, qui en fit le remarquable exposé.

Enfin, sous les auspices du docteur Humbert délégué de la section d'hygiène de la Ligue des sociétés de Croix-Rouge, furent jetées les bases d'une Ligue internationale pour la lutte contre le cancer (1).

Dans toutes ces conférences nos amis firent la part très belle a nos compatriotes et l'on peut dire que la plupart des personnalités qui représentent chez nous la lutte contre le cancer : les professeurs Bergonié, Hartmann, Delbet, Proust, Roussy, Peyron et le Dr Degrais, avaient été invitées.

C'est à l'Institut du Radium de la Croix-Rouge de Belgique, et dans plusieurs cliniques privées, en particulier celle du docteur Mayer que se déroulèrent les démonstrations pratiques de ce que l'on peut appeler la radio-chirurgie. En effet sous l'impulsion de son chef, le professeur Bayet, une solide phalange de jeunes chercheurs, audacieux et habiles, a réussi à mettre au point toute une série de techniques chirurgicales pour l'application du radium aux diverses localisations des tumeurs.

(1) Un des premiers objets de cette ligne devrait être d'unifier le vocabulaire histologique de classification des tumeurs.

Cherchant à réaliser, partout et dans tous les cas, l'égalité du rayonnement, ils ont été amenés à établir une véritable chirurgie d'accès, afin de fournir, plantées au sein même de la tumeur ou de ses prolongements, les aiguilles radifères dont ils se servent. C'est ainsi, à titre d'exemple, que le traitement du cancer du col de l'utérus (Delporte et Cahen) comporte un double traitement, vaginal d'abord, abdominal ensuite, par pose du radium dans les ligaments larges, où ces chirurgiens ont tiré un remarquable parti des premières tentatives d'A. Schwartz et de R. Proust. L'exérèse secondaire des tumeurs après irradiation est une technique qui tend à être réalisée souvent. Citons enfin la méthode toute nouvelle de Lluys qui cherche à renforcer l'action de la radiothérapie profonde, en fixant préalablement au sein de la tumeur des fils d'or entrecroisés en réseau, qui, sous l'action des rayons X pénétrants constituent autant de foyers nouveaux de rayons β.

On trouvera de plus amples détails sur toutes ces techniques originales dans les premiers numéros de deux nouvelles publications belges consacrées à l'étude du cancer et dont nous sommes heureux de saluer ici la naissance. L'une a pour titre « le Cancer » publication trimestrielle, luxueusement éditée avec de magnifiques reproductions sur cuivre de radiographies et paraît sous la direction des professeurs Bayet et groupe l'équipe radio-chirurgicale de l'Institut du radium ; son secrétaire est le chirurgien J. Gaudy. L'autre dont le format rappelle notre confrère belge connu et estimé le « Bruxelles-Médical », est les « Annales de la Société médicale Belge du Radium » qui s'occupe plus particulièrement de curiethérapie et de radium-chirurgie. Il a pour secrétaire le Dr Max Cheval.

Certes, les techniques actuelles sont en voie de perfectionnement continu, mais on ne doute pas qu'avec l'ardeur qui anime cette jeune école, les progrès ne marchent pas à pas de géants.

D'un point de vue pratique, nos amis belges ont encore la grande chance d'appartenir à la nation qui, à l'heure actuelle, possède peut-être proportionnellement la plus grande quantité de radium. Grâce aux gisements radifères, si riches en métal précieux, du Congo belge, leurs usines sont en passe de devenir les fournisseurs de tout le continent. Quand on songe que l'Institut du radium possède à lui seul près de 2 grammes de radium élément, et qu'à Paris, les services spécialisés de l'assistance publique attendent encore les 100 milligrammes qui leur avaient été promis en sus de leur allocation primitive de 200 milligrammes, on ne doit pas s'étonner de l'insuffisance de nos services à assurer le traitement de la majorité des malades qui se présentent aux consultations.

C'est en effet une des constatations les plus marquantes du Congrès de Bruxelles, que le caractère vraiment national de cette manifestation ; les pouvoirs publics s'y sont non seulement intéressés mais associés, l'idée est lancée et sera appuyée par les autorités officielles, et aussi par la nation belge toute entière.

Bien entendu on n'a que bien peu de choses, en dehors du dépistage précoce des tumeurs, à apprendre au public, pour la prophylaxie du cancer ; mais si le but scientifique celui de la connaissance des causes et de la pathogénie des tumeurs cancéreuses, n'est pas encore atteint, du moins une organisation bien conduite, utilisant les moyens puissants que nous donnent les radiations associées à la chirurgie, est capable dès maintenant d'apporter un secours inestimable à des milliers de malheureux.

Comme le disait le professeur Bayet dans la péroraison de son discours qui a clos le Congrès : « La cancérologie a cessé d'être la science désespérée dont la carence était trop souvent masquée par des idéologies creuses... Travaillons, nous avons devant nous un champ d'action, hélas ! trop vaste. Combien de malheureux n'attendent-il pas le salut de nos efforts. C'est notre façon à nous d'être charitables, que de faire travailler nos cerveaux pour qu'il y ait, dans le monde, un peu moins de souffrance. Faisons nôtre la parole du bon Jean de la Fontaine, un des rares hommes qui, au XVIIIe siècle, ait osé faire entendre la voix de la compassion : « Le soin de soulager les maux est une charité que je préfère aux autres ».

Fagon. Toute cette argumentation, fort serrée, gardera peut-être les historiens futurs de certaines erreurs, inévitables pour qui aborde un sujet auquel ses études antérieures ne l'ont pas préparé.

Cette séance, si remplie, nous a privés cette fois du plaisir d'entendre *Neveu* évoquer devant nous, avec son charme coutumier, un chapitre de la vie médicale antique. Dans la soirée, les membres de la Société française et de la Société internationale d'histoire de la médecine se sont réunis dans un banquet, fort bien organisé par *Laignel-Lavastine*.

Jean VINCHON.

SOCIÉTÉ DE MÉDECINE DE PARIS

Séance du 24 Novembre

Un cas de paralysie du grand dentelé au cours de la scarlatine. — *M. Schaeffer* en présente un cas avec tous ses signes classiques, survenu pendant la convalescence d'une scarlatine intenses, sans aucune complication. Ces paralysies sont exceptionnelles dans les infections : elles sont tardives au cours de la convalescence, sont précédées de douleurs plus ou moins vives, sont bénignes et doivent toujours guérir par des moyens médicaux.

Calculs biliaires et appendice. — *M. Peraire* montre une vésicule biliaire contenant 15 assez gros calculs et l'appendice de la même malade contenant un calcul biliaire enchatonne. Difficulté du diagnostic.

De l'intoxication aiguë par les œufs frais. — *M. A. Bernheim* montre qu'en dehors de tout phénomène anaphylactique, on peut voir survenir des troubles gastro-intestinaux aigus après absorption d'œufs provenant de poules nourries avec de la viande et dont la ponte a été intensifiée par des produits spéciaux. Il serait donc bon de nourrir les poules comme autrefois uniquement avec des graines.

La syphilis implacable. — *M. Galliot* rapporte l'observation de trois malades chez qui la siphilis a evolué d'une façon maligné malgré un traitement énergique, le premier devenu paralytique général 9 ans après le chancre, le second tabétique 10 ans après et le troisième cardiaque 14 ans après le début de la syphilis. La réaction de Wassermann est restée constamment positive et malgré ce traitement, il a été impossible d'enrayer l'évolution fatale de la maladie. Ces formes sónt évidemment très rares, mais il faut s'en méfier.

Emploi thérapeutique de l'insuline. — *M. Lematte* met au point la question des insulines. Il faut 1° en unifier le mode de préparation, 2° fixer les rapports entre les titres des préparations américaines et françaises, 3° unifier la posologie, 4° préciser son mode d'emploi. Les cliniciens pourront ainsi s'entendre.

BIBLIOGRAPHIE

Le droit de la profession pharmaceutique, par Georges Renard, professeur de droit public à l'Université de Nancy. Préface par M. le Dr Bruntz ; introduction déontologique par M. Lafontaine, 1 volume in-8°, xxx et 252 pages, 18 francs. (Librairie de la Société du Recueil Sirey 22, rue Soufflot, Paris, 5e).

La substance de ce traité est formée par le cours que M. Renard professe à la Faculté de pharmacie de Nancy. Il a approfondi les leçons données à ses étudiants en d'abondantes notes qui ne représentent pas moins des deux tiers de l'ouvrage. Le texte s'adresse à la jeunesse universitaire ; il constitue le bagage indispensable pour entrer dans la carrière. Dans les notes sont renvoyés, à l'usage des aînés, la documentation jurisprudentielle, les aperçus philosophiques, l'examen et l'appréciation des propositions de réforme et notamment du projet Emile Vincent, duquel il est fait une étude détaillée, article par article.

Le livre s'ouvre par une préface de M. le Dr L. Bruntz, doyen de la Faculté de pharmacie de Nancy, qui présente au monde pharmaceutique l'œuvre de son collaborateur, par une *introduction déontologique* de M. Lafontaine, pharmacien inspecteur, et par un chapitre préliminaire intitulé : *La science du droit* ; *la législation et la profession pharmaceutiques* ; *histoire de la législation pharmaceutique*. Puis viennent cinq chapitres respectivement consacrés à *l'entrée dans la carrière pharmaceutique*, au régime *légal de la pharmacie et des industries connexes*, aux *obligations et responsabilités des pharmaciens*, aux *relations des pharmaciens*, *à la fin de la carrière pharmaceutique*. Un index alphabétique très développé facilite les recherches.

Eugène Delacroix. : **Œuvres littéraires** ; I. Etudes Esthétiques. II. Essais sur les artistes célèbres. 2 vol. avec hors-texte. 15 fr. Bibliothèque dionysienne. Editions Crès, 21, rue Hautefeuille, Paris.

Dans le premier volume *Etudes esthétiques*, M. Elie Faure a réuni d'abord, sous le titre Doctrines, les écrits théoriques publiés par Delacroix et formant un corps de doctrine où la pensée du maître se révèle sous une forme moins pénétrante et familière, mais peut-être plus cohérente que dans son fameux journal. Puis, sous le titre Impressions et méditations, des notes, réflexions, projets de toute sorte jetés au hasard par Delacroix sur des carnets ou feuilles volantes.

Dans le second volume : *Essais sur les artistes célèbres*, M. Elie Faure a rassemblé les travaux publiés par Delacroix sur ses maîtres et modèles de prédilection.

Cet ouvrage révèlera un aspect peu connu d'Eugène Delacroix. « Il n'est évidemment pas indispensable, dit M. Elie Faure, à l'accroissement de la gloire de celui qui y écrit : « L'amour de la gloire est un instinct sublime qui n'est donné qu'à ceux qui sont dignes d'obtenir la gloire ». Mais il doit contribuer à installer cette gloire en des régions plus accessibles et à ramener parmi nous une âme grandiose dont l'œuvre paraît plus lointaine à la plupart des hommes à mesure que quelques-uns d'entre eux tentent de se rapprocher de son véritable sens ».

Manipulations de chimie colloïdale, par W. Ostwald. Traduit sur la 4e édition allemande avec l'autorisation de l'auteur par Edmond Vellinger. Un volume in-8 carré de 202 pages, avec 21 figures, 1924 : 10 fr. (Gauthier-Villars et Ce, éditeurs).

C'est dans le but de rendre service à tous ceux qui sont amenés à manipuler les colloïdes que M. Edmond Vellinger, professeur à l'institut chimique de Strasbourg, vient de publier une traduction française de l'ouvrage du chimiste W. Ostwald : *Les Manipulations de chimie colloïdale*.

Les débutants qui voudront s'initier dans l'étude expérimentale des colloïdes trouveront dans ce traité un guide sûr écrit par un savant éminent. On ne saurait trop le recommander aux étudiants en chimie, biologie, médecine, etc...

Le grand succès de ce livre en Grande-Bretagne et en Allemagne montre, en effet, sa grande utilité.

Le Gérant : A. ROUZAUD.

CLERMONT (OISE). — IMPRIMERIE THIRON et Cie. — Registre de Commerce : Clermont, 2829.
Maison spéciale pour périodiques médicaux.

FONDÉ EN 1873. — N° 51. Le Numéro : 40 Centimes 15 DECEMBRE 1923

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD
41, Rue des Ecoles, PARIS (V°)
Compte chèques postaux 357.81
Téléphone : Gobelins 30 03
R. C. Seine 230 790

ABONNEMENTS

France et Colonies	20 fr
Union postale	25 fr
Etudiants	
France et Colonies	12 fr
Union postale	15 fr.

Les abonnements partent du 1er de chaque mois

SOMMAIRE

NOUVELLES

Assistance publique. — *Concours de l'internat en médecine.* — ORAL (suite). *Séance du 3 décembre.* — Questions traitées : *Complications cardio-vasculaires de la fièvre typhoïde.* — *Symptômes, complications et diagnostic du mal de Pott sous occipital.* — MM. Chevereau (Jean) 28, Imbert (Antoine) 24, Sureau 30, Guiberteau 21, Lerond 34, Laënnec 23, Guyonnaud 28, Gautier 31, Guérin (M.) 19, Diamantberger 29.

Séance du 4 décembre. — Questions traitées : *Symptômes et évolution des kystes hydatiques du foie.* — *Symptômes, complications et diagnostic des luxations récentes du coude en arrière.* — MM. Lacapère 28, Lotte 27, Lichtwitz 27, Bergouignan 29, Galtier 29, Martiny 27, Giroire 29, Suau 21, Delalande 28, Desprairies 30.

Séance du 6 décembre. — Questions traitées : *Symptômes de la maladie de Basedow.* — *Les abcès froids de la paroi thoracique.* — MM. Azalbert 22, Couturat (Jacques) 31, Rouquès (Lucien) 36, Maximin (Maurice) 30, Weill (Robert) 26, Meurisse 28, Lucq 28, Gallot 20, Beau 15, Filliol 27.

Séance du 8 décembre. — Questions traitées : *Symptômes et diagnostic de l'épilepsie Bravais-Jacksonnienne.* — *Hématocèle de la tunique vaginale.* — MM. Froyez 29, Dalsace 27, Flandrin 26, Bourgeois (Jean) 31, Génin 21, Barragué 29, de Walder 29, Guérin (Philippe) 26, Blondin (Sylvain) 34, David (Marcel) 26.

Absente : Mlle Rappoport.

PRIX FILLIOUX. — *Séance du 10 décembre.* — Jugement des mémoires : MM. Aubin 29, Cornet 28, Lanos 29, Winter 27, Mounier 29, Soulas 29.

Epreuve clinique ; MM. Lanos 20 Winter 19, Aubin 19.

Concours de stomatologiste des hôpitaux. — Consultation écrite : *Séance du 8 décembre.* — MM. Darcissac 26, L'Hirondel 30, Merville 27.

Sont nommés, à la suite de ce concours stomatologistes des hôpitaux. — MM. les Drs L'Hirondel et Darcissac.

Concours des prix de l'internat. — Composition du jury : I. *Médecine.* — MM. les Drs Tinel, Weil (Emile), Clerc, qui ont accepté, et MM. Marie (René) et Macaigne qui n'ont pas encore répondu. — II. *Chirurgie et accouchements.* MM. les Drs Berger, Thiéry, Cubrocq et Macé.

Faculté de Médecine de Paris. — THÈSES. — 11 *décembre.* — M. TASSIN (Jules). Les épanchements pleuraux au cours du pneumothorax. — M. MINON (Jean). Quelques cas graves de colibacillose. — M. CLUZEAU (Edouard). Recherches radiologiques. — M. BONIS (Paul). Etude des fugues dans la paralysie générale. — M. CARRETTÉ (Paul). La paralysie générale des vieillards.

12 *décembre.* — M. TIMSIT (Raoul). La vaccinothérapie dans les infections chirurgicales. — M. LORION (Henri). Les méthodes bacilloscopiques (diagnostic de la tuberculose pulmonaire.

— CLINIQUE DES MALADIES NERVEUSES. — M. le professeur Georges Guillain fera sa leçon inaugurale le jeudi 20 décembre 1913, à 18 heures, au grand amphithéâtre de la Faculté.

Médecine et littérature. — « La profession médicale, et c'est *L'Opinion* (7 décembre 1923) qui en fait la remarque, serait, d'après de sûres statistiques, celle qui fournit le plus de lecteurs aux écrivains, et les milieux éclairés. Ajoutons d'après quelques libraires, qu'ils sont les meilleurs souscripteurs aux éditions de luxe. Mais depuis quatre ans, surtout chez les très grands praticiens, le goût des tableaux semble faire une terrible concurrence à celui des livres. Entendez le goût des tableaux ultra-modernes. Et ce ne sont pas, chose curieuse, les psychiatres qui s'y intéressent.

Que si l'on veut des remarques statistiques sur les médecins écrivains, il y a à noter ceci. Un des fils d'Hippocrate est surtout critique d'art (oh ! mais lyrique !) ; un autre, excellent critique littéraire et même libraire éditeur ; un autre fait des contes édifiants, un autre des drames chrétiens, un autre est spécialiste de la démonologie...., un autre est romancier humanitaire, un autre est non seulement médecin mais chartiste... Maintenant tous exercent-ils la médecine ? Quelques-uns du moins. L'un d'eux est un des plus célèbres embaumeurs de Paris, cet état devrait le prédestiner à faire des discours académiques. Mais pas du tout...

Quant aux vétérinaires, il y avait Edouard Guerber, qui est mort voilà quinze mois. Il ne reste plus à notre connaissance que le directeur d'une active revue qui se publie sur la côte d'Azur »

Souvenir au Pr Merklen. — Le souvenir offert au Pr Merklen, à l'occasion de sa récente nomination à Strasbourg, par ses élèves et amis, lui sera remis, le 20 *janvier à* 11 *heures* à l'hopital Tenon (amphithéâtre des cours).

Le Dr G. Heuyer, médecin des hôpitaux, 74 boulevard Raspail (VI) et M. P. Veil, interne des hopitaux 27 av Rapp. (VII) continueront à recevoir jusqu'à la fin du mois, les souscriptions des personnes, désireuses de participer à cette manifestation de sympathie.

Consultations de nourrissons. — Une commission spéciale se réunira à l'Administration générale de l'Assistance Publique, dans le courant du mois de décembre, en vue de procéder au classement des candidats déclarés aptes aux fonctions de médecins des Consultations de nourissons.

Les docteurs en médecine désireux de faire acte de candidature devront se faire inscrire à l'Administration centrale, 3, avenue Victoria, bureau du service santé, jusqu'au 15 décembre 1923, dernier délai. Ils devront justifier de la qualité de Français et produire à l'appui de leur inscription leur diplôme de Doctorat, un exposé de titres rédigé par leurs soins, ainsi que tous certificats émanant des chefs de services d'enfants ou de consultations de nourissons auxquels ils ont été attachés. Ces certificats devront mentionner la durée des fonctions et l'appréciation des chefs de service.

Les incidents d'Amiens. — Voici d'après *Les Hôpitaux de France* (28 nov. 1923) le récit des incidents qui viennent de se dérouler à Amiens. Ces incidents ont mis en conflit l'Administration avec les médecins et chirurgiens des hôpitaux et avec les internes.

Lacération d'affiche. — Le 26 septembre dernier, l'Administration faisait placarder, dans les couloirs de l'Hôtel-Dieu, l'affiche suivante :

« AVIS. — Il n'existe plus, à l'Hôtel-Dieu, de chambres de pen-« sionnaires.

« Tous les malades et blessés doivent être placés dans les salles « communes ou les salles d'isolement, qui sont soumises au même « régime.

« Nul médecin ou chirurgien ne peut recevoir une rétribution « quelconque pour les soins donnés à l'Hôtel-Dieu ou pour les opé-« rations qui y sont pratiquées. »

Au moment de l'affichage, se trouvait à l'Hôtel-Dieu, en service intérimaire, le docteur Bax, médecin des hôpitaux, en service régulier à l'Hôpital Saint-Charles, professeur à l'Ecole de médecine. Notre collègue, estimant cette affiche vexatoire, déclara qu'il la déchirerait : le lendemain, en effet, il la lacéra.

Saisie du fait, l'Administration, composée de MM. Caumartin, Lecointe, Vasselle, Thierry, Bompart et Francq, se réunit le 22 octobre, et prit la décision suivante :

« Considérant que l'affiche litigieuse avait été déjà apposée en 1916, par délibération administrative, sur l'initiative du docteur Moulonguet, administrateur;

« Considérant qu'à cette époque, un des médecins de l'Hôtel-Dieu, ayant écrit, sur un exemplaire de l'affiche, une annotation blessante pour le docteur Moulonguet fut l'objet d'une sanction de la part du Recteur de l'Académie de Lille ;

« Considérant, qu'invité à s'expliquer, le docteur Bax a déclaré qu'il ne fallait voir là qu'un geste impulsif, conséquence du froissement causé à sa susceptibilité par un placard qui constituait, à son avis, une accusation de vénalité à l'encontre de tous les médecins de l'Hôtel-Dieu ;

« Qu'il a ajouté, spontanément d'ailleurs, que l'acte en lui-même était indéfendable et qu'il était tout prêt à en exprimer ses regrets, mais qu'il persistait dans son appréciation sur le placard ;

« Considérant qu'il appartient à la Commission des Hospices, en fonctions, solidaire de ses devancières, d'assurer le respect des décisions qu'elles ont léguées ;

« Considérant, en conséquence, que la seule sanction en rapport avec la gravité des faits ne peut être que la révocation pure et simple ;

« Que le docteur Bax a encouru cette révocation ;

« Considérant toutefois, que, en égard aux excuses présentées par le docteur Baxe et aux regrets publiquement présentés devant elle, elle consent à ne pas appliquer une sanction dont le caractère est irréparable, et à n'infliger au docteur Bax qu'une peine de suspension,

La Commission

» Décide, à l'unanimité de ses membres, que le docteur Bax sera suspendu pendant 6 mois des fonctions qu'il tient de la Commission des Hospices... »

Protestation des médecins et chirurgiens. — Le 23 octobre, les médecins et chirurgiens des hôpitaux, réunis, votèrent la résolution suivante, adressée à l'Administration :

« Les médecins et chirurgiens des hôpitaux d'Amiens soussignés, « ayant pris connaissance de la délibération de la Commission administrative des hospices, en date du 22 octobre 1923, déclarent « s'associer à la protestation du docteur Bax contre les termes de « l'affiche apposée à l'Hôtel-Dieu et ne pas accepter la suspicion « de vénalité collective qu'elle comporte.

« Signé : Caraven, Hautefeuille, Godechoux,
« Loygue, Sourdat, Merle, Chazarain, Robert,
« de Butler et Bailey. »

En même temps, ils adressèrent au Préfet de la Somme un mémoire documenté :

L'un des administrateurs aurait dit aux médecins : « N'oubliez pas que nous sommes les maîtres, et que vous êtes des salariés. »

Nos collègues protestèrent contre de telles paroles, aussi incorrectes que déplacées.

Il ne nous appartient pas, dirent-ils, d'approuver ni de désapprouver le geste de lacération que notre collègue lui-même a désavoué ; mais nous nous associons unanimement à sa protestation, et n'acceptons pas cette accusation de vénalité. En outre, nos collègues signalent, dans l'organisation hospitalière, de graves imperfections : notamment absence absolue de radiothérapie dans une ville de 100.000 habitants.

Ils évoquent de fâcheuses décisions administratives, par exemple en ce qui concerne le concours de l'internat. Sans consulter le corps médical, la Commission décida de faire passer l'internat devant la Faculté de médecine de Lille, mesure considérée comme vexatoire.

Ils critiquent, enfin, certaines dispositions du nouveau règlement, du 11 décembre 1922, sur les concours des médecins et chirurgiens des hôpitaux d'Amiens.

Ils font ressortir que ces faits traduisent un esprit tyrannique et hostile de l'administration.

Pour éviter de nouveaux incidents, nos collègues concluent en demandant, avec raison, la création et la reconnaissance d'un Comité technique, choisi par eux, auquel serait soumis toute décision intéressant à un titre quelconque le fonctionnement des services, et dont l'opinion figurerait aux procès-verbaux des délibérations. Une pareille organisation, disent-ils, existe dans la plupart des villes de France et fonctionne à la satisfaction de tous.

Mettant à part le geste de lacération d'affiches, nous sommes heureux de l'esprit de solidarité qui a animé nos collègues d'Amiens. Nous approuvons vivement leur projet de création d'un Comité technique. Nous sommes étonnés que ce Comité n'existe pas encore. Ces organismes existent dans presque toutes nos grandes villes et doivent être institués là où ils manquent. Car ce sont des moyens de perfectionnement des services hospitaliers et des éléments de liaison féconde et d'entente entre les administrations et nous.

L'incident des internes. — Entre temps, un autre incident est survenu. La pharmacie de l'Hôtel-Dieu est dirigée par le professeur Pancier, directeur de l'École préparatoire de médecine et de pharmacie d'Amiens. Il est assisté de trois internes nommés au concours.

Du jour au lendemain, invoquant les motifs d'économie, l'administration signifia aux internes qu'ils devaient, dès le lendemain, cesser leurs fonctions et quitter l'Hôtel-Dieu.

Cet incident a soulevé les protestations du pharmacien-chef, des internes en médecine, du corps médico-chirurgical des hôpitaux, de l'Association des étudiants.

Une grève administrative d'internes s'en est suivie. Les incidents ont été portés devant le Préfet.

Actuellement, un administrateur aurait démissionné. Le calme revient peu à peu.

Mais nous souhaitons que ces événements montrent à tous nos collègues, amiénois ou autres, l'utilité de se coordonner en groupes, afin d'avoir plus d'autorité et de force pour intervenir auprès des administrateurs, dont nous sommes de dévoués collaborateurs, et non des salariés.

BIBLIOGRAPHIE

Syphilis de la bouche et affections analogues à l'usage des médecins, dentistes et étudiants. (2e édition française par ZINSSER, traduite par le docteur H. BULLIARD, préface de M. Brocq, 1923, 1 volume in-8 154 pages, 54 planches coloriées et 17 planches noires, broché : 60 fr. *Le François*, 91, *boulevard Saint-Germain, Paris* (VIe).

Cet ouvrage renferme tout ce qui intéresse le *praticien, médecin ou dentiste* appelé à donner son avis sur une lésion de la bouche, et lui rend le travail aisé, en lui permettant de se reporter à de nombreuses planches où toutes les affections de cette région sont fidèlement reproduites.

La première partie, la plus importante, est consacrée à la syphilis. Un exposé complet, quoique succinct, de l'*évolution de la syphilis* précède les trente planches en couleur réservées aux différentes manifestations buccales de cette maladie.

La question souvent délicate de la *syphilis héréditaire*, notamment la description minutieuse des *dents d'Hutchinson* y sont traitées avec un soin particulier.

La deuxième partie est consacrée au *diagnostic différentiel*. Des plus fréquentes aux plus rares affections de la bouche, des angines herpétiques vulgaires à la glossite de Hunter, les diverses lésions pouvant prêter à confusion sont représentées iconographiquement et accompagnées d'un court commentaire.

Ce livre atteint ainsi son but d'être en ce qui concerne, la syphilis et les maladies de la bouche *« un guide illustré pour l'étude et le diagnostic »*

Amor safico e socratico, par Arlindo Camille MONTEIRO, Estudo medico forense, 1 vol. in-4° de 552 p. avec 3 grav. hors texte. (Institut de médecine légale de Lisbonne, 1922).

L'auteur a traité ce difficile sujet avec une documentation considérable tant littéraire que médical et artistique. L'œuvre est divisée en deux parties : la première, historique, dans laquelle l'auteur a spécialement insisté sur ce qui concerne la péninsule ibérique, avec renseignements inédits provenant des archives du tribunal de l'Inquisition d'Espagne et de Portugal ; la seconde partie traite des anomalies sexuelles au point de vue médical, embrassant la description des différentes maladies, leur diagnostic, leurs relations avec la psychiatrie la thérapeutique, la prophylaxie et législation. L'auteur a donné à nos historiens, nos philosophes, nos artistes et nos savants une grande part dans sa documentation. Ce travail fait honneur à l'auteur et l'Institut de médecine légale de Lisbonne.

L'héliothérapie artificielle (*Bases physiques et biologiques, appareillage, technique et indications*), 2e édition, revue et augmentée par le Dr L. G. DUFESTEL, préface du professeur PECH, de Montpellier. — Un volume in-12, 230 pages, avec 17 figures. Prix : 12 fr. (Amédée LEGRAND, éditeur, 93 boulevard St-Germain).

Le succès de sa thèse (véritable première édition de cet ouvrage) a prouvé à l'auteur l'intérêt que porte le monde médical aux nouvelles méthodes physiothérapiques.

Dans cette seconde édition, une grande place a été donnée aux notions pratiques : choix et maniement des appareils et technique de la cure.

Les bases physiques et biologiques de la méthode forment la partie théorique et montrent comment les radiations thermiques et ultra-violettes agissent sur notre organisme. Enfin l'auteur a passé au crible de la critique les diverses indications de cette thérapeutique.

Ce volume s'adresse donc aussi bien au praticien voulant se tenir au courant des choses nouvelles qu'au spécialiste dont il sera un véritable bréviaire.

C'est le seul travail d'ensemble en français sur la question et son auteur, spécialisé dans cette branche de la physiothérapie, était, par sa compétence, tout désigné pour mener cette tâche à bien.

La Biologie par Max KOLLMANN. 1 vol. de la *Petite Bibliothèque de Culture générale « Cosmos »*. Prix : 5 fr. Albin Michel, éditeur 22 rue Huyghens. Paris.

Excellente mise au point, simple et très complète.

(*Voir la suite page* **1059**).

Anatole Prou, Mutilé, roman, par René Beaumesnil. Un fort volume de 320 pages : 7 fr. 50. (Aux *Editions Physis*, 35, rue de la Victoire, Paris, 9e.)

C'est, contée avec une amère ironie, toute la douloureuse carrière du grand blessé, poursuivant sa réforme à travers les « formations médico-militaires » pendant que son foyer se détruit et qu'il perd, dans son oisiveté forcée, toute énergie morale.

Histoire émouvante qui captive le lecteur dès les premières pages et le soutient jusqu'au bout dans sa pitié pour une victime de la guerre ... et de la médecine administrative.

L'Electricité à la Campagne, par René Champly, 2e édition. 1 vol. in-8° br., de 294 pages et 284 figures. (Librairie Desforges, 12, quai des Grands-Augustins, Paris, 6e). Prix : 13 fr. 50.

Après quelques notions sur les différents appareils électriques, l'auteur donne une étude pratique et complète du problème de l'installation de l'éclairage dans une ferme, un atelier, une maison de campagne, soit par l'emploi d'un moteur, d'une dynamo et d'une batterie d'accumulateurs, soit par un secteur public de distribution d'électricité.

M. René Champly est bien connu par ses nombreux ouvrages de vulgarisation ; il donne dans ce livre les conseils d'un véritable praticien, avec le plus de simplicité et de précision, de façon que l'nistallation de l'électricité à la campagne est à la portée de tous. Des chapitres intéressants sont consacrés à la motoculture, aux paratonnerres, etc.

Ou ? Quand ? Comment voyager ? *L'Agenda P.-L.-M. pour* 1924 qui vient de paraître, l'enseigne de façon pratique et amusante. Collaboration des meilleurs écrivains, peintres et dessinateurs, 330 illustrations dans le texte. 16 hors texte en couleurs, 12 cartes postale illustrées offertes en prime.

Prix : 5 francs à l'Agence P.-L.-M., rue Saint-Lazare, 88 et dans les Agences de voyage, Grands Magasins à Paris, gares et grands trains P.-L.-M.

Envoi franco à domicile (6 fr. 90 pour la France, 7 fr. 70 pour l'étranger) contre mandat adressé au Service de la Publicité P.-L.-M., 20 boulevard Diderot, à Paris.

Le Livre de la Méditerranée, par Louis Bertrand. Edition définitive. Un volume in-12. Prix : 7 fr. Plon-Nourrit éditeurs, 8, rue Garancière. Paris 1923.

La Méditerranée est le champ familier de M. Louis Bertrand. Il l'a parcourue, il l'a amoureusement décrite ressuscitant le passé et notant aussi les mœurs du présent.

M. Louis Bertrand nous promène depuis Marseille dont il décrit les doks, le port animé, jusqu'en Grèce, en passant par les « avenues françaises de la Catalogne » par l'Afrique latine, par l'Egypte, la Palestine, la Turquie.

Avec des descriptions où la vie déborde, où la couleur est presque violente, ce livre est bien fait pour donner la plus favorable idée du talent de M. Louis Bertrand.

Plusieurs fragments sont inédits : *les Avenues françaises de la Catalogne, Barcelone. Sur le Nil, l'Enchantement de la mer Morte.* Le reste a été extrait des premiers romans et des livres de voyage de M. Louis Bertrand.

La Plante. Causeries sur la botanique par J.-H. Fabre Un vol. in-18, nombreuses illustrations dans le texte et seize planches hors texte en photogravure, br : 7 fr. 50 ; rel : 10. (Librairie Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris (Ve).

J.-H. Fabre a le secret de nous intéresser à tous les êtres vivants : animaux et plantes. Quand il nous entretient des uns et des autres, c'est une lumineuse clarté qu'il profette sur ce monde si mystérieux ; avec lui plus de sèches et rebutantes nomenclatures, plus de descriptions d'où la vie est exclue. Il sait à merveille animer ses leçons, envelopper les notions scientifiques d'une poésie pénétrante et les lier dans une synthèse qui donne le sentiment d'une haute et sereine philosophie.

J.-H. Fabre écrivait sans doute pour la jeunesse ; mais quel n'est pas l'étonnement de l'âge mûr de constater qu'il y a beaucoup à découvrir sous la direction de cet admirable conducteur qui, maitre absolu de son itinéraire, mène son lecteur de merveille en merveille.

L'Électricité. — Exposé élémentaire des notions fondamentales et des applications, par A Gargam de Moncetz. 1 vol. gr. in-8°, 472 p. Prix : 28 fr. Desforges, éditeur, 12, Quai des Grands Augustins. Paris.

En écrivant cet ouvrage, l'A. s'est proposé de faire connaitre l'essentiel de l'électricité à ceux qui ne possèdent pas le bagage mathématique nécessaire à la lecture des traités spéciaux, et qui, par simple curiosité ou par obligation professionnelle, désirent pourtant savoir en gros comment fonctionne un moteur ou une dynamo.

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON
ET A LA MÉDITERRANÉE

R. C. Seine n° 79649.

Relation rapide de jour entre Paris et Marseille

Les personnes qui préfèrent ne pas voyager de nuit apprendront avec plaisir la création, entre Paris et Marseille d'un train rapide de jour comportant des voitures de 1ère 2ème, 3ème classes et un wagon-restaurant.

Voici l'horaire de ce train dans les deux sens : Paris dép., 8 h. — Lyon arr. 15 h. 57— Marseille arr. 22 h. — Marseille dép. 6 h. 15. — Lyon dép. 11 h. 36 — Paris arr. 19 h. —

Il est à remarquer que ce train offre également des avantages appréciables pour les personnes se rendant de Lyon à Paris. Elles peuvent, en effet, repartir après avoir déjeuné ou déjener dans le train et arriver à Paris pour le dîner.

Cauterization. Its effect upon cutaneous tuberculosis lesions and the dissemination of tuberculosis in the guinea pig. (La cautérisation et son influence sur les lésions cutanées tuberculeuses et la dissémination de la tuberculose chez le cobaye). (H.-J. CORPER et MAX B. LURIE. *American Review of Tuberculosis*, juillet 1923.)

La cautérisation du foyer local d'inoculation au cobaye de bacille humain non virulent a une influence favorable sur la lésion locale, sans affecter de façon appréciable la généralisation tuberculeuse, que la cautérisation ait lieu immédiatement ou un mois après l'inoculation. Si l'on inocule au contraire du bacille virulent, les effets locaux favorables se manifestent dans un délai atteignant 15 jours, à moins que la dose ne soit trop forte ; la cautérisation ralentit la généralisation tuberculeuse à condition d'être faite dans les 4 jours qui suivent l'inoculation et à condition que cette dernière ne soit pas massive. Ces expériences offrent un certain intérêt pour le traitement des foyers tuberculeux localisés chez l'homme. J. LAFONT.

Lower lobe pulmonary tuberculosis (Tuberculose pulmonaire du lobe inférieur) (WILLIAM S. MIDDLETON, *American Review of Tuberculosis*, juillet 1923.)

Quatre observations de tuberculose pulmonaire, dans lesquelles les signes physiques sont localisés aux bases, avec respiration normale aux sommets. A l'écran, le cas 1 montre une lésion nette mais légère aux sommets ; les cas 2 et 3 sont douteux ; le cas 4 est absolument négatif. Contrairement à la théorie classique de l'évolution tuberculeuse, les cas 1 et 2 ont des cavernes aux bases. L'acceptation des règles phtisiologiques peut donc conduire à des erreurs sérieuses de diagnostic et de pronostic.

J. LAFONT.

THÉRAPEUTIQUE

Hynoptiques uréiques et analgésie obstétricale

(M. P. CERNÉ, Thèse de Paris, 1923),

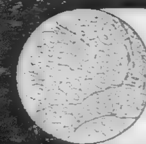
M. le Dr P. Cerné vient de publier un travail excessivement intéressant sur les recherches qu'il a faites, dans le service de M. le Dr Funck-Brentano, à l'hôpital Boucicaut, en vue d'obtenir l'analgésie obstétricale. Il s'est servi du diéthyl-dipropényl-barbiturate de diéthylamine. Il rappelle les thèses sur le Somnifène soutenues par MM. les Drs Kindler et Boisnière, en 1921, et plus spécialement, l'expérimentation en chirurgie, faite par M. le Dr D. Bardet (*Bull. de Gén. de Thérap.*, avril 1921.) Ces auteurs ont employé le Somnifène, soit sous forme de gouttes (voie buccale), soit sous forme d'injections intramusculaires ou même endoveineuses (Bardet). M. le Dr Cerné préfère l'injection intramusculaire profonde, en plein quadriceps et il a fait 3 à 4 ampoules ; au bout d'une heure environ, l'analgésie est suffisante ; les contractions sont nettement conservées et aussi régulières qu'auparavant, augmentant même d'importance avec la progression du travail, ces contractions sont indolores ou presque, et à peine perçues par la femme ; les efforts expulsifs sont satisfaisants ; le dégagement de la tête à la vulve se fait sans douleur et certaines parturientes ont été tout étonnées d'apprendre que l'accouchement de l'enfant était terminé ; la délivrance n'est pas modifiée, le placenta étant extrait par traction simple dans les délais normaux de 20 à 25 minutes, enfin, aucune tendance à l'hémorragie, l'utérus restant toujours tonique ; après généralement, sommeil calme et réparateur d'une durée de quelques heures d'où les femmes sortent très lucides, avec une amnésie presque totale de l'évènement,

Quels sont les effets sur l'enfant ? Jamais, dit M. le Dr Cerné, d'enfant né étonné avec apnée ou oligopnée. Une seule mort a été enregistrée chez un enfant ayant crié dès sa naissance et mort quelques jours après d'hémorragie méningée. A noter que dans ce cas, l'accouchement avait été particulièrement rapide. Dans tous ces accouchements, aucune application de forceps n'a été nécessaire. Le cas échéant aurait-elle été facile ? Sans doute, et ne nécessitant peut-être pas d'anesthésie générale ; en effet, dans les cas où il y a eu lieu de pratiquer une petite intervention : suture du périnée, curage immédiat pour délivrance incomplète, délivrance artificielle dans un cas d'enchatonnement du placenta, ces manœuvres se sont toujours montrées très faciles, sans défense de la parturiente.

Il semble que ce travail important puisse être le point de départ d'applications nouvelles de cet hynoptique uréique dont on connaît les multiples indications en thérapeutique nerveuse même chez les vieillards et les enfants. Tout récemment même M. le Dr Hoffmann (*Prat. Méd. fr.*, 1923, p. 190) a conseillé le Somnifène chez les tout petits enfants, par qui, d'après son expérience, il est très bien toléré, à doses convenables. Les conclusions de ce dernier auteur sont pleinement confirmées par le travail que nous venons d'analyser.









Recherches sur les propriétés cardio-rénales d'un glucoside cristallisé isolé du bulbe de la scille (Docteur CALAC, Thèse de Toulouse, 1923.)

« Le Scille est réhabilitée », écrivait récemment M. Cheinisse dans la *Presse médicale* (1). Et, en effet, l'introduction dans la thérapeutique du glucoside cristallisé, isolé du bulbe de la scille, sous le nom de Cillarène, marque une date fondamentale dans l'utilisation médicale de ce cardio-rénal.

Malgré la formule des fameuses pilules de Lancereaux et malgré son efficacité, la scille a été tenue a l'écart des prescriptions médicales. Cela tient à l'inconstance de ses effets cliniques et sa toxicité dues à la variabilité des bulbes en principes actifs et en substances irritantes.

Le corps chimique nouveau isolé par Stoll et Suter eu 1921, du bulbe de la *Scilla Maritima*, en éloignant tous ses inconvénients et en précisant l'action cardio-tonique et diurétique de la médication, a réhabilité la scille. « Ce principe est, en effet, un glucoside cristallisé qui possède intégralement les propriétés cardio-toniques et diurétiques de la scille, d'une façon constante, invariable, avec une toxicité presque négligeable. »

Son étude physiologique, d'après le professeur G. Perrin (2) montre qu'il possède, au plus haut point, des propriétés, cardio-toniques, diurétiques, et désintoxicantes. De plus ; il ne s'accumule pas, car « le cœur arrêté en systole sous l'influence du glucoside de la scille, reprend son activité par des lavages dans la solution de Ringer, ce qui n'arrive pas avec la digitale ». Le médicament n'adhère donc pas à la fibre cardiaque et s'élimine facilement.

Grâce à ces propriétés, la glucoside de la scille a des indications spéciales qui lui donnent une place intéressante entre la digitale et la théobromine.

1° Il est utilisé dans tous les cas où la digitale n'agit pas ou n'agit plus ;

2° Dans l'intervalle du repos des traitements digitaliques, pour maintenir la compensation ;

3° Pour les traitements cardio-toniques et diurétiques prolongés et aussi prolongés qu'il est nécessaire, sans danger d'accumulation.

Dosage exact, posologie précise, action constante, sans inconvénient, ni sur le rein, ni sur l'estomac, tels sont encore des faits nouveaux pour le praticien.

Les formes pharmaceutiques sont, d'après le docteur Calac :

1° Les comprimés dosés à un demi-milligramme de principe actif ;

2° La solution de 1. p. 2.000 même dose par cc.

3° Les ampoules injectables renfermant chacune 0,17 milligrammes.

Doses par vingt-quatre heures.
1 à 4 comprimés.
1 à 4 fois XV gouttes.
1 à 3 ampoules d'un cc. et davantage.
Toutes injections indolores.

(1) N° du 11 août 1923.
(2) *Gazette des hôpitaux*, 10 juillet 1923.



Le Gérant : A. ROUZAUD.

Clermont (Oise). — Imprimerie Thiron et Cie. — Registre de Commerce : Clermont 2329.
Maison spéciale pour périodiques médicaux.

…DÉ EN 1873. — N° 52. Le Numéro : 40 Centimes 22 DECEMBRE 1923

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD
Rue des Ecoles PARIS (V°)
…ompte chèques postaux 357.81
Téléphone : Gobelins 30-03
R. C. Seine 230.790

ABONNEMENTS
…nce et Colonies........... 20 fr
…ion postale.............. 25 fr
Etudiants
…nce et Colonies........... 12 fr.
…ion postale.............. 15 fr.

…abonnements partent du 1er de chaque mois

SOMMAIRE

NOUVELLES

Faculté de médecine de Paris. — THÈSES. 18 *décembre.* — M. RICHARD (Charles). Etude de l'action du bismuth sur le rein. — M. BARRY (Paul). Etude du traitement de l'encéphalite épidémique. — M. GUÉBEL (Charles). — L'anesthésie dentaire par la réfrigération progressive. — M. PETIT. Le traitement d'attaque de la syphilis par le bismuth. — M. TSIN (K.) Etude clinique des formes tardives de la méningite syphilitique.

M. MALLEIN-GÉRIN (Antoine). Le gaïacol méthylénique dans le traitement des plaies. — M. PORTE (René). De l'épinotomie. — M. PERRIGAULT (Georges). Etude sur consultations pour femmes enceintes. — M. SURUN. Y a-t-il des complications opératoires et post-opératoires, en gynécologie, chez les irradiées ?

19 *décembre.* — M. THÉBAULT (Marcel). — Etude des plaies pénétrantes de l'abdomen. — M. BESSIE (Elie). Ostéotomie soustrochantérienne par ankylose de la hanche,

20 *décembre.* — M. TOURNEIX (E.). Traitement des pleurésies purulentes aiguës. — M. DUPREY (Gaston). De l'éventuelle guérison des kystes hydatiques du foie. — M. HAMONIC (Paul). Un nouvel appareil à narcose. Mme RICHET. Sérothérapie par voie digestive des gastro-entérites. — M. LECHARPENTIER (Constant). Un médecin mystique au XVII[e] siècle (Jean Hamon). — GOÏNITCH (V). — Recherches récentes sur l'agent pathogène du typhus. — M. RABINOVITCH. Des pneumonies muettes et centrales. — M. COURTOIS (Louis). Réflexions sur la santé.

21 *décembre.* M. MEYER. La bronchopneumonie du nourrisson. — M. ROBERT (Paul). Au sujet de la biopsie. — M. LESSERTISSEUR. — Traitement par les rayons X des épithéliumas. — M. HARTGLAS (L.) Etude de la ligature de la carotide.

Les médecins et la crise du logement. — Les médecins parisiens, réunis en assemblée plénière par les soins de l'*Evolution médico-chirurgicale*, le 7 décembre 1923, à la mairie du IX[e] arrondissement, demandent que, dans l'intérêt bien compris de la population, en raison du trouble apporté à l'exercice de la profession médicale par les exigences arbitraires des propriétaires, un droit préférentiel pour les médecins à renouvellement de baux et locations verbales, avec un relèvement du prix du loyer conforme aux dispositions légales réglant la matière, soit inscrit dans la loi actuellement en discussion au Sénat.

La Fondation Curie qui a été créée sous le patronage de l'Université de Paris dans le but de favoriser et de développer les recherches scientifiques ou d'applications médicales à l'Institut du radium, a pris l'initiative de célébrer le 25[e] anniversaire de la découverte du radium par Pierre Curie et Madame Curie, découverte présentée à l'Académie des Sciences de Paris le 26 décembre 1898.

Une séance solennelle, sous la présidence de M. le Président de la République française, aura lieu dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, le 26 décembre 1923, à 16 heures.

Département de l'Aude, Concours pour la nomination d'un médecin du service d'hygiène sociale — Un concours pour la nomination d'un médecin attaché au service départemental d'hygiène sociale de l'Aude aura lieu à Montpellier, le lundi 8 janvier prochain à 8 h. 30 (faculté de médecine).

Le médecin nommé pourra être titularisé après un stage minimum de six mois et maximum d'un an.

Pendant la durée du stage, il recevra une indemnité de 1.200 francs par mois.

Après titularisation, son traitement est ainsi fixé :

18.000 francs et augmentation de 1.000 francs tous les deux ans jusqu'à 25.000 francs.

Les frais de déplacement seront remboursés mensuellement sur un état justificatif.

Le médecin nommé résidera à Carcassonne.

Service sanitaire maritime. — Les médecins sanitaires désirant naviguer sont priés de s'adresser au D[r] BOUISSOU, secrétaire général du Syndicat des médecins sanitaires maritimes du sud-est de la France, 16, rue Puget, Marseille, qui collationnera pour suite utile.

Ce qu'il y a dans les conserves anglaises. — On sait qu'en Angleterre la tolérance est beaucoup plus grande qu'en France pour le mélange d'antiseptiques dans les produits alimentaires. D'une enquête à laquelle s'est livré le D[r] Reginald Dudfield, inspecteur d'hygiène du district de Paddington, les conservateurs les plus couramment utilisés par les industriels britanniques sont l'acide borique, l'acide salicylique, le sulfate de cuivre, l'acide sulfureux, et même le formol. Le lard fumé contient en moyenne 5 grammes d'acide borique par kilogramme, la margarine 20 à 21 grammes et les conserves de poissons 12 à 15 grammes. Les confitures anglaises, si renommées, renferment suivant les marques, de 10 centigrammes à 1 gr. 50 d'acide salicylique et les légumes conservés, jusqu'à 2 grammes de sulfate de cuivre. Dans les gâteaux préparés avec des œufs liquides importés de Chine on a trouvé également une moyenne de 5 grammes d'acide borique par kilogramme. *(Lyon médical).*

Association corporative des étudiants en médecine. — L'association corporative des étudiants en médecine remercie vivement les étudiants en médecine de la confiance qu'ils lui ont marquée en élisant comme délégué au Conseil de l'Université la liste des candidats qu'elle présentait d'accord avec les Associations des internes et des externes des hôpitaux.

Le succès obtenu est plus un triomphe de principes qu'un succès de personnalités. Il consacre l'adhésion de la majorité des étudiants au programme des associations corporatives.

Il va sans dire que tous les étudiants en médecine trouveront dans les camarades délégués des défenseurs dévoués, quoiqu'aient pu prétendre certains adversaires battus et mécontents.

Hôpital Beaujon : *Cours élémentaires d'oto-rhino-laryngologie.* — Le docteur BALDENWECK, otologiste des hôpitaux, commencera, le 7 janvier 1924, l'enseignement combiné suivant :

I. — *Cours pratiques avec examen des malades par les élèves* :

Cet enseignement aura lieu tous les jours (sauf le dimanche) à 9 heures 1/2 et durera jusqu'au 15 février. Chaque élève aura sa table et examinera personnellement les malades, assisté du chef de service et des assistants qui donneront les explications théoriques et pratiques particulières à chaque cas.

Le nombre des élèves est limité. Le prix du cours est de 200 francs.

Un certificat sera délivré à la fin du cours et, dans la limite des postes d'examen disponibles, les élèves pourront être admis à faire un stage de trois mois, renouvelable.

Les médecins inscrits à ce cours suivront le cours suivant sans avoir à acquitter de droits supplémentaires.

II. — *Cours de propédeutique avec présentation de malades* :

Ce cours élémentaire aura lieu à 11 heures et comprendra 30 leçons. Il sera principalement consacré au diagnostic, aux indications opératoires, aux soins post-opératoires et à la thérapeutique des affections O.-R.-L.

Le prix du cours est de 100 francs pour les auditeurs non inscrits au cours précédent.

Ecole de plein exercice de médecine et de pharmacie de Marseille. (*Institut de médecine et pharmacie coloniales*, 40, Allées Léon-Gambetta, 40). — L'Institut de médecine et de pharmacie coloniales de l'école de plein exercice de Marseille délivre les diplômes de médecins et de pharmaciens coloniaux, deux fois par an. La première session d'examens a lieu fin mars, la deuxième, fin juin. Chaque session est précédée d'un enseignement d'un trimestre. Les cours commencent le 3 janvier et le 1er avril.

Après chaque examen, une épreuve complémentaire sur la législation sanitaire maritime permet de conférer aux candidats qui ont obtenu le diplôme de médecin colonial, le titre de médecin sanitaire maritime.

L'esnseignement est clinique, théorique et pratique. (*Pour tous rengnements voir « Medicus 1924 » qui vient de paraître*).

Facultés de médecine. — Strasbourg. — La chaire de physiologie de la Faculté de médecine de Strasbourg est déclarée vacante.

Concours pour la nomination de deux médecins radiologistes des hôpitaux de Rouen. — Un concours pour la nomination de deux médecins des hôpitaux de Rouen, spécialistes en électro-radiologie, s'ouvrira le mercredi 13 février 1924 devant un jury constitué à Paris., dans l'un des hôpitaux de l'Assistance publique.

Les épreuves se composent :

1° De l'examen des titres et travaux des candidats ;

2° D'une épreuve écrite d'électro-radiologie pour la rédaction de laquelle il est accordé un délai de quatre heures ;

3° D'une épreuve pratique de technique radiologique ;

4° D'une épreuve technique d'électrologie.

Les candidats devront se faire inscrire au Secrétariat des Hospices civils de Rouen (enclave de l'Hospice général), où ils pourront prendre connaissance du règlement détaillé. La liste d'inscription sera close le 5 janvier.

Indemnité de service annuelle : 3.600 fr.

Concours pour les prix à décerner à MM. les élèves internes en médecine issus du 1er Concours ouvert en 1920 dit « Concours Militaire ». — *Concours de chirurgie et d'accouchement* : L'ouverture de ce concours aura lieu le *jeudi* 8 *mai* 1924, à 15 heures, à l'Hôtel-Dieu.

Les élèves qui désireront y prendre part seront admis à se faire inscrire au *Bureau du Service de Santé* de l'Administration tous les jours, de quatorze heures à dix-sept heures, du 3 au 15 mars 1924 inclusivement.

Le mémoire prescrit comme épreuve du Concours devra être déposé au Bureau du Service de Santé, au plus tard, le *lundi* 17 *mars* 1924. à dix-sept heures, *dernier délai*.

Concours pour les prix à décerner à MM. les élèves internes en médecine issus du 1er Concours ouvert en 1920 dit « Concours Militaire ». — *Concours de médecine* : L'ouverture de ce concours aura lieu le *mardi* 6 *mai* 1924, à 16 heures, à l'Hôtel Dieu.

Les élèves qui désireront y prendre part seront admis à se faire inscrire au *Bureau du Service de Santé* de l'Administration tous les jours, de quatorze heures à dix-sept heures, du 3 au 15 mars 1924 inclusivement.

Le mémoire prescrit comme épreuve du Concours devra être déposé au Bureau du Service de Santé, au plus tard, le *lundi* 17 *mars* 1924, à dix-sept heures, *dernier délai*.

« Médecin habitant la province, ayant des loisirs, recherche collaboration rétribuée dans revue médico-littéraire.

S'adresser au bureau du journal. »

« Médecin français, 38 ans, marié, recherche situation dans clinique médicale. de médecin traitant ou directeur, de préférence midi de la France ou côtes. Disposerait au besoin capitaux ou cautionnement. — 44, Avenue du Midi, Bruxelles. »

Pour traitement dissimulé de S prescrire · Pilules Lémary A (pilules de Dupuytren Codex) Pilules Lémary B. (pilules Ricord Codex) Pilules Lémary C (pilules au biiodure {biiodure d'hydrargyre 0,005 millig. iodure de potassium 0,25 centig.} en pilules kératinisées
L'étiquette porte, le prospectus indique : pilules fortifiantes, dépuratives reconstituantes

ACTUALITÉS MÉDICALES

THÉRAPEUTIQUE

Essais de traitement de la lèpre par des injections intraveineuses et par ingestion d'une émulsion d'huile de Chaulmoogra. (A LAMOUREUX. *Bul. de la Soc. médico chirurgicale* de l'Indochine, août 1913.)

De l'ensemble des dix observations que l'A. rapporte, il apparait que.

1° L'administration *per os* de l'huile de chaulmoogra à l'état d'émulsion dans la solution normale de soude ne lui enlève rien de son efficacité et présente l'avantage d'être facilement tolérée par le tube digestif, ce qui permet de faire ingérer pendant longtemps sans interruption des quantités considérables de médicament (plus de 10 grammes d'huile par jour) ;

2° l'injection intraveineuse de cette émulsion a un effet plus actif sur les accidents aigus et peut amener la rétrocession sans ulcérations de lésions congestives intenses ;

3° l'usage prolongé de l'huile de chaulmoogra est susceptible de maintenir un lépreux en état d'accalmie pendant plus de *deux ans*, période dont la durée peut-être considérée comme supérieure à celle des périodes d'accalmie habituellement observées dans l'évolution spontanée de la lèpre ;

4° La cessation de la médication en laissant libre cours à la marche du processus lépreux est susceptible de provoquer l'apparition d'accidents aigus, faisant ainsi la contre-épreuve de l'efficacité du médicament. Il y a donc le plus grand intérêt à maintenir l'organisme dans une sorte d'état d'imprégnation par l'huile de chaulmoogra sans crainte du danger d'accumulation.

RÉACTIONS CONSÉCUTIVES AUX INJECTIONS INTRAVEINEUSES. Les taux progressivement croissants (3 %, 6 %, 12 %, 25 %) de la teneur de l'émulsion en principe actif que l'A. a introduits dans cette thérapeutique lui ont permis d'atteindre des doses beaucoup plus élevées que celles auxquelles étaient arrivés NOC et STEVENEL.

En général, il commençait par injecter 5 cc. de l'émulsion à 3 % pour atteindre 30 cc. du même taux et 8 cc. 5 du taux 12 %

Il a été arrêté dans la progression des doses par deux sortes de réactions : l'une précoce survenant immédiatement après l'injection et caractérisée par des phénomènes vago-congestifs périphériques et des troubles du rythme respiratoire rappelant ceux de la *crise nitritoïde* des injections intraveineuses d'arsénobenzol, l'autre tardive survenant 3 ou 4 heures après injection et caractérisée par une ascension thermique atteignant 39 à 40° C. avec grands frissons, suivie d'une détente et d'une crise sudorale.

Cette *réaction précoce nitritoïde* se produisait tantôt dès les premières injections quand la dose de médicament était trop forte d'emblée ; tantôt à l'occasion de la reprise du traitement après une interruption plus ou moins prolongée et avec de très petites doses, comme si du fait des injections précédentes l'organisme avait subi une sorte de sensibilisation.

Partant de ces données l'A. réalisé une prophylaxie de cette réaction précoce de deux manières :

1° — Au cours d'une série d'injections et à chaque augmentation de la dose ajouter au produit injecté quelques gouttes (III à V) de la solution d'adrénaline 1 p. 1.000.

2° A l'occasion de la reprise du traitement, après une interruption plus ou moins prolongée, faire précéder d'1/4 d'heure l'injection médicamenteuse d'une injection infime (1/4 cc.) et intraveineuse du médicament selon le procédé des injections vaccinantes antianaphylactiques.

Traitement de la lèpre par l'acide élaïérinique (LE ROY DES BARRES. *Bul. de la Soc. médico-chirurgicale de l'indochine*, aout 1923.)

L'A. a fait expérimenter l'acide élaïérinique dans une des léproseries du Tonkin.

Chez aucun des cinq malades traités, il n'a été possible de trouver trace de la moindre amélioration ; les taches, les nodules,

n'ont subi aucune modification de teinte, ni de consistance, ni de saillie.

Aucune amélioration de l'anesthésie n'a été observée, aucune tendance à la cicatrisation des plaies perforantes.

En résumé, le traitement par l'acide élaïérinique ne nous a donné aucun résultat.

Un cas d'épithélioma ulcéreux du sein traité par l'opothérapie thyro-mammaire. (Naamé, Soc. de thérapeutique, déc. 1923.)

M. Naamé présente un cas *d'épithélioma ulcéreux* du sein, qu'il a traités par l'opothérapie thyro-mammaire.

La malade avait auparavant décliné une intervention sanglante et subi, sans succès, des séances de radiothérapie.

Pour M. Naamé, le cancer tient d'une part — facteur général — à une viciation des sécrétions glandulaires provoquant l'anarchie cellulaire, et d'autre part à un déficit de nutrition, — facteur local — ayant déterminé le siège du cancer. Cette conception est largement étayée dans son petit volume : *Dyscytogénèse ou cancer* ».

En l'occurence, l'opothérapie thyro-mammaire permit à M. Naamé de combattre efficacement l'anarchie cellulaire par l'extrait thyroïdien, et le deficit de nutrition locale par l'extrait mammaire.

En outre, cette opothérapie guérit la malade d'un *pouls lent arythmique*, qui provoquait des défaillances et la faisait parfois tomber en syncope.

Emploi du Sédobrol dans le traitement de l'hyperchlorhydrie. (H. Sabatier. *Conc. Méd*, 1923, n° 22.)

A la banale potion de bromure, se substitue de plus en plus le Sédobrol, dont le nom n'excite aucune méfiance chez le malade et dans son entourage et qui est toujours très bien toléré. Le bromure étant « camouflé » dans le Sédobrol, on évite par son emploi la production salivaire réflexe que provoque, au moment de son ingestion, le bromure en nature. Ceci est très important ; d'une part, on échappe à une production salivaire abondante pouvant à elle seule déclencher une crise d'aérophagie et d'un autre côté, l'action synergique des glandes salivaires sur les glandes gastriques ne se produit pas, ce qui est capital en la circonstance. Enfin la forme achlorurée augmente, comme on sait, l'activité du médicament dont les bons effets ont été enregistrés déjà par MM. Salin, Besse, Coutzait, Azémar, Courbon, Targowla, Ulrich, Demole, Roger, Bardet, Toulan, etc. L'auteur conseille de donner le Sédobrol« Roche » dans une asse d'eau chaude, au milieu du repas. On peut le faire absorber également soit à 5 heures, soit au moment de se coucher. Il donne d'excellents résultats, non seulement dans l'hyperchlorhydrie, mais encore dans toutes les affections de l'estomac, de l'intestin, du cœur, de l'appareil uro génital, où entre en eu un élément nerveux spasmodique, ce qui est la règle.

Contribution au traitement de la syphilis de l'adulte en évolution par le protochlorure de mercure léger et dissociable. (F. Rouzaud. Thèse de Lyon, 7 juillet 1923.)

Après avoir indiqué les propriétés physiques et chimiques du nouveau sel mercuriel, l'auteur montre son mode de dissociation ayant pour termes ultimes l'oxyde de mercure et le mercure métal dans un état de division extrême qui facilite son absorption et son élimination, exulte sa valeur thérapeutique, justifiant ainsi sa parfaite tolérance sans provoquer ni stomatite, ni albuminurie, ni réactions locales ou générales par quel que voie qu'on l'administre : en cachets *per os* ; en pommade pour frictions par le tégument ; en suppositoires *per rectum* ou en ampoules par injections intramusculaires.

L'étude de ces diverses formes pharmaceutiques eût dépassé le cadre d'une thèse ; aussi l'auteur s'est-il borné à l'examen des injections intramusculaires dans le traitement de la syphilis primaire et secondaire.

Les observations, prises à l'hôpital de l'Antiquaille de Lyon, dans le service et sous le contrôle de M. le professeur Nicolas, à la Maison Centrale de St-Lazare dans le service de M. le docteur Lévy Bing, dans un centre dermato-vénéréologique d'armée, ont permis des conclusions desquelles nous extrayons les principaux points :

1° le protochlorure de mercure léger et dissociable en injections intramusculaires hebdomadaires, a une action nette et rapide sur les accidents primaires et secondaires de la syphilis qui disparaissent généralement entre la 4e et la 5e injection.

La constance d'action de ce médicament sur les accidents syphilitiques primaires et secondaires fait poser la question de son efficacité possible en tant que traitement de fond de la syphilis.

II. L'injection intramusculaire est en général mieux supportée que l'injection des préparations insolubles ordinaires telles que le calomel et l'huile grise. Les sujets traités peuvent continuer à vaquer à leurs occupations. Les injections n'ont jamais été suivies d'abcès ni de nodosités.

III. — Il semble donc que, quand on se décidera pour la thérapeutique mercurielle, on puisse sérieusement faire entrer en ligne de compte le protochlorure de mercure léger et dissociable.

Parmi les préparations insolubles, on le choisira de préférence. Il pourra être utilisé comme agent antisyphilitique, soit seul, soit comme adjuvant de la thérapeutique arsenicale, associé à celle-ci ou alternant avec elle.

Troisième partie : Recueil de faits cliniques — M. Cathelin. A propos de deux cas de fistule vésico-vaginale. — M. Boulanger. Deux cas de vessies douloureuses taillées et guéries après insuccès d'une double lombotomie exploratrice chez les deux — M. Grandjean. Un cas de polype fibreux de la vessie. — M. Brûlé. Troubles douloureux rénaux tardifs chez une ancienne néphropexiée. — M. Lévy-Weissmann. Grosse hydronéphrose chez un enfant de sept ans. — M. Quenay. Gros calcul latent du rein gauche à symptomatologie exclusivement vésicale. — M. Siguret. Deux cas de néphrite chronique sans albuminurie. — M. Yvon. Fistule vésico vaginale haute guérie par la méthode de l'inversion muqueuse endovésicale. — Variété. Le centenaire de la lithotritie (janvier 1924.)

Contrôle du sport et de l'éducation physique par le Dr Henri Diffre. 1 vol. de 190 pages : 9 fr. (Masson et Ce, Editeurs).

Cet ouvrage écrit par un de nos jeunes médecins spécialisés dans les questions qui touchent à la croissance de l'enfant, sportif lui-même, est un guide pour les médecins qui, de près ou de loin, ont à apporter leur collaboration à des essais de réglementation de l'éducation physique. Ils y trouveront indiqués leur part de collaboration, leurs responsabilités, ce qu'ils doivent exiger, permettre etc ; ce qui leur manque en un mot, comme physiologistes pour faire une œuvre utile quand il s'agit d'éducation physique.

Manuel des maladies de l'œil à l'usage des étudiants et des praticiens par Charles H. May. Traduit et annoté par P. Bouin, professeur à la Faculté de Médecine de Nancy. Quatrième édition française d'après la 10e édition américaine, 1 volume de 452 pages avec 369 figures en noir et en couleurs et 22 planches, hors texte : 30 francs (Masson et Ce, Editeurs).

Les trois premiers chapitres sont consacrés à *l'examen de l'œil* (externe, subjectif), objectif, les autres traitent les différentes maladies pour chacune des parties de l'œil : *Paupières. Appareil lacrymal : Orbite, conjonctive. cornée, sclérotique. Iris, corps ciliaire, choroïde. Tractus uvéal, cristallin, rétine, nerf optique, rétine. Le glaucome. Les tumeurs oculaires.*

Les derniers chapitres exposent : *Principes généraux d'optique optique oculaire. Anomalies de la Réfraction. Anomalies de l'accommodation. Troubles de la motilité oculaire. Thérapeutique oculaire. Règles générales pour les opérations. Manifestation oculaire des maladies générales.*

Vingt-sept chapitres parfaitement équilibrés composent l'ouvrage, et dans chaque chapitre l'auteur adopte un ordre d'exposition qui est toujours le même. Pour les maladies : *Symptômes subjectifs, symptômes objectifs. Formes. Evolution. Variétés cliniques, complications, suites. Etiologie. Traitement. Traitement des complications.*

Pour les opérations : *Indications. Instruments. Opération. Traitement ultérieur, modifications opératoires.*

L'illustration est très abondante.

Précis d'anatomie pathologique, par les Dr Achard, professeur à la Faculté de médecine de Paris, médecin de l'hôpital Beaujon, et Loeper, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris, médecin de l'hôpital Tenon, 3e édition. 1924, 1 vol. in-8 de 672 pages avec 400 figures et 2 planches coloriées : broché : 32 fr. (Librairie J.-B. Baillière et fils, 19, rue Hautefeuille, à Paris.)

La protestation des auteurs contre le qualificatif de « science morte » appliqué à l'anatomie pathologique explique les modifications, les perfectionnements de cette 3e édition, pour suivre fidèlement l'évolution que parcourt cette science, bien vivante par son activité. On les peut remarquer principalement dans les chapitres consacrés aux tumeurs, à l'appareil respiratoire et surtout à l'appareil digestif.

Mais à côté de ces progrès d'ordre théorique, l'anatomie pathologique est et doit s'affirmer en pleine vie, dans la pratique. Grâce aux améliorations, aux raffinements de la technique, elle permet d'identifier des transformations structurales de plus en plus fines avec la cause des troubles fonctionnels observés. Unie à la clinique, elle doit permettre de remonter du symptôme à la lésion. Grâce du reste à ses larges applications actuelles (prélèvements de tumeurs, d'exsudats, de concrétions, de parasites, etc.), elle n'est aujourd'hui qu'en partie nécroscopique : elle est aussi bioscopique ».

Pour atteindre ce but, elle ne doit pas rester l'apanage exclusi de techniciens spécialisés, mais être connue de tous ceux qui soit

gnent des malades. C'est ce qui permet la réalisation de ce précis, clair, agréable à étudier, facile à consulter. En particulier, une iconographie abondante a permis de multiplier les figures macroscopiques et radiologiques, rendant ainsi la documentation plus frappante pour l'esprit, la compréhension plus rapide; l'application plus aisée.

Une fois encore, ce Précis contribue à réaliser l'union indispensable des connaissances biologiques anatomiques, entre autres dans l'exercice et le perfectionnement de l'art médical.

H. CODET.

Données pour la prophylaxie mentale dans la République-Argentine, par le Dr A. AMEGHINO. (Extrait de la *Revue de Criminologie et de médecine légale*, année X. nº 56.)

Excellente étude des rapports de la folie avec diverses conditions (civilisation, immigration). Je signale d'intéressantes statistiques sur le nombre des aliénés internés, sur leur répartition dans les différents établissements, et sur le mouvement de l'immigration suivant les années et les types ethniques.

G.-P. C.

L'éducation des anormaux dans la République Argentine, par le Dr A. AMEGHINO. (Extrait de la revue « *la Clinique psychopédagogique*, nº 1 et 2, 1923.)

Le Dr Ameghino expose comment est conçue l'assistance des anormaux dans son pays et quels sont les organismes actuellement existants. Etant donnée la sélection excellente proposée par notre collège, je ne doute pas que l'éducation des anormaux obtienne en Argentine toute la perfection désirable.

G. PAUL-BONCOUR.

Histoire du Cervin par l'image, par M. Charles Gos. Un volume (10 × 16), 40 pages, illustré de 27 reproductions de vieilles estampes et de tableaux modernes, dont une en couleurs. Librairie Dardel Chambéry. Prix :9 francs.

Charles Gos, l'auteur de la *Croix du Cervin*, des *Propos d'un alpiniste* et de tant d'autres belles œuvres sur la montagne, vient d'apporter une riche et précieuse contribution à la monographie du Cervin. Ce « magnifique rocher » comme l'appelait De Saussure, farouche, perdu dans la solitude, passa longtemps inaperçu des grands voyageurs. Il fallu l'œuvre magnifique d'un Ruskin, les glorieuses tentatives d'un Whymper et le couronnement tragique de son entreprise, il fallut encore les pages passionnées d'un poète tel que Guido REY, pour que l'élite élevât des yeux émerveillés sur cette montagne. Aujourd'hui, le Cervin a conquis le monde. Nul ne passe avec indifférence auprès de ses formidables assises. Ce monument inaltéré, sculpté en des temps révolus » ne cause plus d'effroi, il a définitivement conquis l'amour des hommes.

De ce point de vue l'*Histoire du Cervin par l'image* de Ch. Gos est curieuse et instructive ; elle laisse comprendre comment, peu à peu, les peintres ont saisi les beautés souveraines de la montagne, quelle a été l'évolution de leur esthétique, comment ils sont parvenus, d'étape en étape, à affiner leur sensibilité visuelle et leurs moyens d'expression.

Très artistement présenté, parfait typographiquement, le Cervin par l'image captivera tous ceux qui s'intéressent à l'art et à l'Alpe ; il mérite, dans nos bibliothèques, de voisiner avec le célèbre *Mont-Cervin* de Guido REY.



Byblis. Byblis, miroir des arts du livre et de l'estampe est publié sous le patronage de MM. BARTHOU, Henri BERALDI, Albert BESNARD, André MICHEL, le comte DURRIEU, Emile MÂLE, François COURBOIN, Jean GUIFFREY, Léon COMAR.

Byblis a pour tâche de servir la gravure et la typographie française en publiant, quatre fois par an à chaque saison, des gravures et des planches originales accompagnées de texte dus aux écrivains spécialistes autorisés.

Chaque fascicule comporte principalement des études sur : deux peintres, graveurs modernes, un graveur ancien, la chalcographie du Louvre, un livre d'art moderne, un livre ancien à gravures un procédé de gravures, un type de caractères typographiques. Les lettrines sont spéciales à Byblis.

Byblis est publié en deux éditions :Edition sur velin Lafuma : tirage à 600 ex. ; les 4 fascicules annuels : France : 100 fr. — Edition de luxe sur velin d'Arches à la forme, avec inscription au nom du souscripteur ; les 4 fascicules : France : 250 fr. — Albert Morancé, éditeur, 30-32, rue de Fleurus, Paris.

Les Maîtres de l'impressionnisme. Leur histoire, leur esthétique, leur œuvre, par Camille MAUCLAIR, 1 vol. de la *Bibliothèque d'art*. 31 reproductions. Prix : 15 fr. Ollendorf, éditeur, 50, Chaussée d'Antin, Paris.

M. Camille Mauclair vient de faire paraître une réédition illustrée, revue et augmentée, de son beau livre : *Les Maîtres de l'impressionnisme*, que n'a certes point oublié le public fervent des choses d'art dont M. Camille Mauclair est un des directeurs de conscience incontestés.

Correspondance entre Schiller et Gœthe 1794-1805. Traduite d'après l'édition définitive allemande et précédée d'une introduction par Lucien HERR. Tome III (2 janvier 1798-16 août 1799). — Tome IV (20 août 1799-27 avril 1805). Les 2 vol. : Prix : 15 fr. Plon-Nourrit, éditeurs, 8, rue Garancière, Paris.

Ces deux volumes terminent la publication. Rien ne fait mieux pénétrer une époque, ses mœurs, son histoire qu'une correspondance suivie entre deux hommes de cette envergure.

Le Gérant : A. ROUZAUD.

Clermont (Oise). — Imprimerie Thiron et Cie. — Registre de Commerce : Clermont 2829.
Maison spéciale pour périodiques médicaux.

FONDÉ EN 1873. — N° 53 Le Numéro : 40 Centimes 29 DECEMBRE 1923

Le Progrès Médical

HEBDOMADAIRE

ADMINISTRATION

A. ROUZAUD
41, Rue des Ecoles, PARIS (V°)
Compte chèques postaux 357.81
Téléphone : Gobelins 30-03
R. C. Seine 230.790

ABONNEMENTS
France et Colonies............ 20 fr.
Union postale................ 25 fr.

Etudiants
France et Colonies............ 12 fr
Union postale................ 15 fr.

Les abonnements partent du 1er de chaque mois

SOMMAIRE

NOUVELLES

Assistance publique. — *Concours de l'internat en médecine.* — Epreuve orale (*fin*). — *Séance du 10 décembre.* — Questions données : *Symptômes et diagnostic des angines de poitrine.* — *Des hémorragies d'origine utérine pendant la grossesse (avant le début du travail).* — MM. Tiby 20, Tournilhac 24, Péribère 30, Lapeyre 26, Chomereau-Lamothe 25, Besançon 30, Kanony 29, Ghouila-Houri 27, Dessaint 26, Huard 31.

Séance du 11 décembre. — Questions données : *Symptômes et diagnostic de l'embolie cérébrale.* — *Fracture de l'olécrâne.* — MM. Destouches 31, Seligmann (Emile) 26, Panis 28, Thurel 30, Pinoche 25, Pichat 29, Lenormand 28, Nativelle 26, Olivier 30.

Séance du 13 décembre. — Questions données : *Symptômes et diagnostic des paralysies diphtériques.* — *Symptômes, évolution et diagnostic de l'étranglement herniaire.* — Ont obtenu : MM. Morlaas 29, Pannier 27, Lallemant 31, Stieffel 32, Theillier 30, Magdelaine 27, Levy (Gabriel) 14, Digonnet 31, Béclère 28, Mlle Rappoport 27.

Séance du 15 décembre. — Questions données : *Diagnostic des angines ulcéro-membraneuses.* — *Tuberculoses des gaines synoviales de la face palmaire de la main.* — Ont obtenu : MM. Merklen, 28, Berson (Jean) 10, Fredet 30, Cournand 26, Marie (Julien) 28, Sauvage 29, Vincent 18, Haye 30, Lecœur (Pierre) 21, M. Guisoni a filé.

Séance du 17 décembre. — Questions données : *Formes cliniques des endocardites malignes.* — *Fractures du corps du maxillaire inférieur.* — Ont obtenu : MM. Benoist (Fernand) 28, Michaux 28, Comet 31, Sarles 25, Bureau (Yves) 31, Frémiot 26, Drouineau 30, Champenois 23, Blondel 34, M. Baldy a filé.

Séance du 18 décembre. — Questions données : *Formes cliniques de l'adénopathie trachéo-bronchique.* — *Les suppurations aiguës périanales.* — MM. Vouillié 26, Mlles Linossier et Bach 31, MM. Pascal 25, Boltanski 29, Parfoury 31, Lieutaud 29, Poulin (Auguste) 25, Prévost (Félix) 20, Leroy (Roger) 22.

Séance du 20 décembre. — Questions données : *Syndrome azotémique des néphrites chroniques.* — *Fractures de la pyramide pétreuse.* — MM. Debray 31, Troncin 25, Moussoir 30, Delarue 29, Chevereau (André) 23, Leboucher 29, Gornet 30, Mével 28, Mlle Hébert 27.

Séance du 21 décembre. — Questions données : *Séméiologie des hématuries d'origine rénale.* — *Les fractures isolées du péroné.* — MMlles Lévy (Simonne) 15, Corbillon 15, MM. Delafontaine 30, Vibert 28, Bourdon 25, Dereux 26, Héraux 30, Blanc-Champagnac 28, Blanche (Marcel) 18, Casteran 31, Mlle Richard 19.

A la suite de ce concours sont nommés :

1° *Internes titulaires* :

1. Mlle Dreyfus-Sée, MM. Blondin (Sylvain), Mer, Sauvage, Haye, Todet, Mlle Odier, MM. Blondin (Marcel), Lévy dit Lévy-Weissmann, Thurel.

11. Galtier, Sureau, Dreyfus (Gilbert), Rouquès, Véran, Schmite Debray (Georges), Dollfus, Merle d'Aubigné, Destouches.

21. Huard, Oumansky, Bize, Moussoir, Berson (Pierre), Jany, Giroire, Lemariey, Bohn, Parfoury,

31. Marie, Redon, Lieutaud, Wallich, Callégari, Chevereau (Jean), Krief, George (Paul), Besançon (Justin), Rémy-Néris.

41. Mlle Linossier, MM. Faure (H.-M), Vialard, Magdelaine, Mlle Waynbaum, MM. Waitz, Digonnet, Morlaas, Séligman (Pierre), Olivier.

51. Laporte (Antoine) Ibos, Pichat, Stieffel, de Vadder, Widiez, Harburger, Comet, Cahen (Pierre), Lemaire (André).

61. Bourdillon, Jondeau Boltanski, Ghouila-Houri, Péribère, Roullet, Burgeat, Mlle Wolff, MM. Lévy (Robert), Lerond.

71. Gautier, Héraux, Blondel, Froyez, Foulon.

2° *Internes provisoires* :

1. MM. Delalande, Férey, Jonesco, Cohen (René), Tiby, Casteran, Lapeyre, Gomet, Lonjumeau, Cournand.

11. Mlle Hébert, MM. Maximin (Mce), Barragué, Dérot, Béclère, Levassor, Louvel (Raymond), Gouvenot, Tambareau, Servel,

21. Lenormand, Meurisse, Worms, Bergouignan, Diamantberger Bouillié, Arrivot, Couturat (Jacques), Kanony, Aavid (Marcel),

31. Michaux, Bureau (Yves), Bourgeois (Jean), Armingeat (Jean), Paris, Vibert, Theillier, Guérin (Paul), Launay, Raoul,

41. Weill (Robert), Willemin (Louis), Le Blay, Desprairies, Lallemant, Grinda, Frantz, Nativelle, Mlle Bach, MM. Minot,

51. Delafontaine, Leboucher, Peynet, Vergez-Honta, Martiny, Moraux, Mlle Bœgner, MM. Blanc-Champagnac, Grandperrin, Drouineau,

61. Delarue, Chéne, Coudrain, Fredet, Séligmann (Emile), Fillilo, Lucq, Hudelo, Mornet, Dereuxi,

71, Lacapère, Vannier, Bidoire, Scemla, Dalsace.

Faculté de médecine de Paris. — Thèses.— *8 janvier.* — M. Foucault (André). Occlusions intestinales. — M. Lévy (Raymond). Prophylaxie antiseptique des maladies vénériennes.

9 janvier. — M. Sfez (Isaac). Les fractures du fémur chez l'enfant. — M. Bercovici (J). Etude de la prophylaxie de la tuberculose chez l'enfant.

Cours de perfectionnement sur la tuberculose infantile. — Le Dr P.-F. Armand-Delille fera, du lundi 14 janvier 1924 au samedi 2 février, dans son service d'enfants tuberculeux de l'Hôpital Debrousse (Pavillon Benjamin-Franklin) un cours pratique de perfectionnement sur la symptomatologie, le diagnostic et le traitement des principales formes de la tuberculose de l'enfant et en particulier sur le pneumothorax thérapeutique et la cure héliothérapique.

Leçon chaque matin à 10 heures, sauf le mardi, à l'hospice Debrousse, suivie d'examens cliniques dans les salles, d'examens radioscopiques et de recherches de laboratoire.

Le Dr Ribadeau-Dumas fera, deux mardis consécutifs, une leçon sur la tuberculose du nourrisson, à l'hôpital de la Maternité.

Nombre d'élèves limité. Prix de l'inscription : 60 francs. S'inscrire au Laboratoire du Service des enfants tuberculeux, Hôpital Debrousse, 148, rue de Bagnolet.

Objet du cours : 1° Conditions et modes de l'infection tuberculeuse chez l'enfant. — 2° Primo-infection ; Premier stade : adénopathies cervicales et trachéo-bronchiques. — 3° Diagnostic clinique de l'adénopathie trachéo-bronchique ; Signes stéthacoustiques et signes radioscopiques. — 4° Stade de généralisation ; Tuberculoses aiguës. — 5° Tuberculose atténuée des séreuses ; Pleurésies et péritonites. — 6° La fièvre de tuberculisation ; Son diagnostic différentiel avec les états infectieux qui peuvent la simuler. — 7°

Tuberculoses ostéo-articulaires et leurs complications. — 8° Tuberculoses viscérales ; symphyse cardio-tuberculeuse ; Tuberculose rénale. — 9° Tuberculose pulmonaire. — 10° Pneumothorax thérapeutique chez l'enfant. — 11° Diagnostic de la dilatation bronchique et des affections pseudo-cavitaires du poumon. — 12° Méningite tuberculeuse. — 13° Diagnostic bactériologique, sérologique et cuti-réaction. — 14° Principes de thérapeutique ; Héliothérapie ; Thalassothérapie. — 15° Prophylaxie de la tuberculose chez l'enfant ; Rôle de l'assistance sociale.

Cours libre (Autorisé pour l'année scolaire 1923-1924) : *Principes d'hygiène sociale* (Cours de propagande et d'éducation sociale). — M. le Docteur SICARD DE PLAUZOLLES traitera de la lutte contre les maladies sociales et pour la préservation de la race.

Le cours aura lieu à la Sorbonne, les mardis (Amphithéâtre Milne-Edwards) et samedis (Amphithéâtre Edgard-Quinet) à 17 h. 30 à partir du mardi 15 janvier 1924.

La première leçon aura lieu sous la présidence de M. Henri ROGER, doyen de la Faculté de médecine, membre de l'Académie de médecine.

Ecole d'anthropologie de Paris (15, rue de l'Ecole-de-Médecine). — *Conférences sur l'anthropologie médicale et les variations anatomiques et morphologiques.* — Le docteur Louis DUBREUIL-CHAMBARDEL, chargé de conférences à l'Ecole d'anthropologie, commencera son cours le *vendredi* 11 *janvier* à 3 *heures*, et le continuera les *vendredis* suivants, à la même heure en *janvier* et *février*.

Le sujet du cours sera : *La taille humaine et les variations du rachis*.

11 *janvier* : La taille et les variations numériques des pièces du rachis ; 18 *janvier* : L'occipitalisation de l'atlas et les torticolis osseux ; 25 *janvier* : La 7e vertèbre cervicale et la pathologie des côtes cervicales ; 1er *février* : La 5e vertèbre lombaire et les troubles de sacralisation ; 8 *février* : Sacrum et coccyx et les hommes à queue ; 15 *février* : Les fusions vertébrales et les hommes sans cou ; 22 *février* : Les scolioses congénitales dues à des variations vertébrales ; 29 *février* : Les fissures vertébrales et la *spina bifida*.

Ces conférences seront accompagnées de projections ou de présentations de pièces.

Ecole de puériculture de la Faculté de médecine de Paris. 54, rue Desnouettes). — *Diplôme universitaire de puériculture.* — Un enseignement, réservé aux étudiants en médecine, français ou étrangers, aura lieu en juin et juillet 1924, à l'Ecole de puériculture de la Faculté de médecine de Paris, 64, rue Desnouettes (XVe arr.).

Cet enseignement sera suivi d'un examen probatoire pour les candidats au diplôme universitaire de puériculture.

Les demandes d'inscription seront reçues. à l'Ecole de Puériculture, jusqu'au 31 mai 1924. Les candidats devront fournir les certificats des stages suivants : quatre mois dans un service d'accouchement ; quatre mois dans un service de première enfance et quatre mois dans un service de deuxième enfance.

Le droit d'inscription est fixé à 100 francs.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser au Dr WEILL-HALLÉ, secrétaire général de l'Ecole de Puériculture.

BIBLIOGRAPHIE

L'alcoolisme cérébral, par R. BENON, ancien interne de la Clinique de Pathologie mentale et des Maladies de l'Encéphale de la Faculté de Médecine de Paris, médecin du quartier des maladies mentales de l'Hospice Général de Nantes. 1 vol. in-8° de 374 pages : 25 fr. (Gaston Doin, éditeur, 8, place de l'Odéon, Paris (VIe).

Dans ce traité spécial de pathologie mentale toxique, l'auteur étudie toutes les formes psychiques de l'alcoolisme cérébral ; il les décrit avec des observations personnelles à l'appui et il en discute le diagnostic en détails. On trouve là de très nombreux faits cliniques, qui, par eux-mêmes, sont puissamment éloquents, car l'auteur s'est abstenu, ou à peu près, de considérations d'ordre moral et social sur les conséquences désastreuses de l'alcoolisme chronique : on a beaucoup écrit sur ce sujet, et vainement.

L'alcoolisme, en pathologie mentale, détermine des affections cérébrales aiguës ou subaiguës et des affections cérébrales chroniques ou incurables. — Comme *formes cérébrales aiguës*, l'auteur étudie : 1° le délire alcoolique, qui, en fait, est une variété d'hallucinose toxique aiguë, anxieuse et délirante, d'où l'importance attachée à la description des hallucinations ; 2° le délirium tremens ou délire alcoolique fébrile ; — 3° la confusion mentale alcoolique, presque toujours simplement épisodique, jamais chronique ; — 4° la psychose alcoolique de Korsakoff, avec ses trois symptômes fondamentaux (l'amnésie de fixation, la fabulation et la paragnosie), et le syndrome démentiel qui est susceptible de la terminer ; — 5° l'état second alcoolique ; — 6° les ivresses délirantes et maniaques. — Comme *formes cérébrales chroniques*, l'auteur décrit : 1° l'état mental de l'alcoolique chronique, dominé par les troubles du caractère : passion pour l'alcool (dipsomanie), disposition à la colère et jalousie ; — 3° l'épilepsie alcoolique, précoce et tardive ; — 4° les délires systématisés chroniques, secondaires aux délires hallucinatoires alcooliques aigus ou subaigus ; — 5° enfin les délires chroniques de jalousie, avec interprétations ou hallucinations avec ou sans mélancolie terminale.

Ce livre, à une époque où l'alcoolisme augmente de nouveau, après avoir rétrocédé de 1916 à 1919, sera utile aux cliniciens, aux médecins légistes et aux hygiénistes. Peut-être aussi, indirectement, contribuera-t-il à servir la cause de l'antialcoolisme, bien compromise, à notre avis, aujourd'hui.

L'Amour de l'Art. Sommaire du N° de novembre 1923. Les dessins de Pisanello, par Tristan KLINGSOR. — Divagations pédagogiques, par Elie FAURE. — Le salon d'automne : Les Arts appliqués ; la section du livre. — Chronique : La Peinture à l'Encaustique ; Les Expositions ; Musées, fouilles et découvertes. Le N° 5 fr. Abonnements pour la France : 50 fr. (Librairie de France, 110, boulevard St-Germain, Paris.) (*Voir suite p.* **1106**.)

BIBLIOGRAPHIE

L'état dyspeptique, par le Dr Léon MEUNIER. 1 vol, in-8 écu de 126 pages avec 44 figures et 1 schéma. (Collection Médecine et Chirurgie pratiques) : 8 fr. Masson et Ce, éditeurs.

L'auteur de cet ouvrage rompt avec les notions classiques, il s'appuie sur 25 années d'expérience clinique et sur plusieurs milliers de cas étudiés avec toutes les ressources des examens objectifs modernes.

Une première partie de l'ouvrage est purement destructive ; le terme de *Dyspepsie sine materia* n'existe plus avec les moyens d'investigation dont nous disposons ; — *le terme hyperchlorhydrie est insuffisant. — La sécrétion est fonction de l'individu, un hyperchlorhydrique n'est pas un pathologique, etc..*

Dans une autre partie, l'auteur montre que toute affection atteignant le corps de l'estomac, les régions duodéno-pyloriques, modifiant la sécrétion duodénale ou biliaire, entraîne une symptomatologie douloureuse commune qu'on peut appeler *état dyspeptique*. Cette pathogénie est liée au double processus suivant dépendant de l'évacuation gastrique.

1° Un bouleversement du contrôle acide du pylore qui crée le spasme douloureux et tardif du pylore.

2° Une défense mécanique qui entraîne l'aréophagie douloureuse.

L'auteur passe ensuite en revue les affections atteignant le corps de l'estomac ou le carrefour sous-hepatique. Il montre que dans toutes modifications pathologiques (*ulcéreuse musculaire, sécrétoire, lithiasique*), on peut déceler la double pathogénie douloureuse qu'il vient d'étudier ; selon la prédominance de l'une ou de, l'autre on assiste à un tableau clinique plus ou moins accusé. Il est donc nécessaire de ne pas s'en rapporter exclusivement à l'élément douloureux, mais de se baser sur des examens objectifs physiques, radiologiques.

Dans une dernière partie, l'auteur aborde la question traitement.

Manuel de radiologie gastro-duodénale à l'usage des praticiens, par MM. Félix RAMOND et Ch. JACQUELIN. 1. vol. 170 p. 79 figures Cussac édit. 40, rue de Reuilly Paris. Prix: 12 fr.

Ce manuel, conçu par deux praticiens, s'adresse aux praticiens la radioscopie de l'estomac, organe qu'influencent toutes actions reflexes et digestives, ne peut être faite que par un clinicien : et afin de l'y aider, les auteurs passent en revue toutes les images gastriques, les interprètent, montrant les difficultés et les causes d'erreur. Et afin de rendre leur démonstration plus nette, ils ont accompagné leur texte d'un très grand nombre de figures explicatives. De sorte que la lecture en est agréable, instructive et simple à la fois.

FLORIAN : **Mémoires d'un jeune Espagnol**, suivis des lettres à Madame de la Briche et à Boisy d Anglas. Introduction et notes de André Bouis, orné d'un portrait gravé sur bois par OUVRÉ, d'après J. M. Flouest. 1 vol, in-12, n° 36 de la Collection des chefs-d'œuvre méconnus. Prix : 12 fr. Editions Bossard, 43, rue Madame. Paris 1923.

Sainte-Beuve disait du talent de Florian qu'il était modeste, naturel, sincère, et qu'il se montra gai vif, fertile et fin, lorsqu'il osa être tout entier lui même ». Il se montre bien tout entier lui-même dans ces *Mémoires* et dans ces *Lettres*. C'est du meilleur Florian, et qui nous le rend sympathique.

LOUIS XIV, **Mémoires**, pour les années 1661 et 1666 suivis des réflexions sur le métier de roi, des instructions au duc d'Aujou et d'un projet de harangue. Texte établi sur les originaux de la Bibliothèque nationale avec une introduction et des notes par Jean Longnon. Portrait gravé sur bois par OUVRÉ d'après un pastel de Nanteuil aux offices. 1 vol in-12 de la Collection des chefs-d'œuvre méconnus. Prix , 12 fr. Editions Bossard, 43, rue Madame Paris.

Louis XIV auteur ! Voilà qui est appelé à renverser bien des

préjugés que nous devons aux Saint-Simon, Michelet ou Lavisse. Ce volume sera bientôt suivi d'un autre, d'un Vauban. auteur. De plus en plus, la collection des Chefs-d'œuvre méconnus tend à devenir une collection des chefs-d'œuvre inédits.

Revue des Cours et conférences. *Sommaire du 15 décembre* 1923 : P. Lejay. Plaute (I). — A. Dufestre : la guerre mondiale 1914-1918 (I). — P. Martino : La poésie symboliste. Verlaine (VII). — A. Lalande : Les théories de l'induction et de l'expérimentation. (IX). — G. Cohen : Ronsard, sa vie et son œuvre (XI). — R. Hubert : Pédagogie générale (V). — Abonnement, un an : 40 fr. Boivin, éditeur 3 et 5 rue Palatine. Paris.

Les belles citations de la littérature française suggérées par les idées et les mots, par GENEST. Prix broché : 7 frs. (Fernand NATHAN, éditeur, Paris

Voici un ouvrage tout à fait intéressant, appelé à rendre de grands services aux professeurs, au grand public, et à tous ceux qui se piquent d'une bonne culture : livre de chevet pour beaucoup, livre d'agrément pour les autres. Ce recueil contient plus de 500 mots-idées, classés par ordre alphabétique. Un certain nombre de citations de grands écrivains illustrent chaque mot-idée et le présentent sous l'autorité d'auteurs célèbres et nombreux. Nul doute que ce livre ne rencontre une faveur marquée.

L'éducation de la beauté du corps humain, par M. MASQUILIER, 1 volume in-16 jésus, édition de luxe sur papier pur fil Francia. (Gaston Doin, éditeur, 8, place de l'Odéon, Paris VIe.) Prix : 10 fr.

Après avoir mis au point les rapports entre la médecine et l'esthétique, l'auteur formule une théorie de la beauté humaine et nous démontre comment celle-ci se manifeste, sous ses trois aspects différents :

1° Beauté morphologique (statique) ; 2° beauté eurythmique (dynamique) ; 3° beauté psycho-expressive.

La beauté morphologique est ensuite minutieusement analysée. Pour l'atteindre, l'auteur préconise la rééducation physiologique et esthétique du corps selon la classification hiérarchique des neuf parties du corps, qu'il a conçue et établie par ordre d'importance architecturale, plastique et mécanique ; elle permet d'exercer la transformation progressive du corps humain, dans toutes ses parties.

L'auteur pose ainsi les bases d'une véritable science de la beauté, la morphothérapie, permettant à chacun, quel que soit l'âge, d'obtenir une plastique parfaite, l'aspect de la jeunesse, d'augmenter sa vitalité, de réaliser l'épanouissement de sa forme corporelle, en un mot de sculpter le corps vivant.

Champs et bois fleuris, illustrés de 75 planches en couleurs de Mlle S. RIVIER, par M. H. CORREVON. Préface de Paul Robert. Prix : 50 fr. (Delachaux et Niestlé S. A. Éditeurs, 26 rue St-Dominique, Paris (7e).

Ce livre sera accueilli avec la même ferveur d'enthousiasme que *Fleurs des Champs et des Bois*, dont il est la suite.

Le précédent volume de M. Correvon, devenu si populaire, constituait une collection de 100 planches reproduisant les fleurs les plus répandues de nos contrées.

Dans *Champs et Bois fleuris*, ce sont 75 planches reproduisant 102 espèces nouvelles et 38 espèces tirées du premier volume, mais indispensables à la compréhension du texte du second volume.

A cette nouvelle collection de 102 autres espèces, M. Correvon a ajouté un chapitre sur les plantes médicinales, un chapitre sur les parfums et un autre sur les plantes mellifères.

Les plantes représentées, ainsi que les espèces voisines, sont exactement décrites avec leurs propriétés et leur utilisation. M. Correvon a su accomplir le tour de force de mettre son texte à la portée de tout le monde sans rien enlever à sa valeur scientifique.

Le Sirac, par R. GODEFROY. Brochure in-8°, 4 photographies hors texte et un croquis. Librairie Dardel, Chambéry. Prix, 3 fr. 50 (franco 4 fr.)

Quelques cimes fameuses, vulgarisées par l'image, ne représentent pas, à elles seules, toute la haute montagne. D'autres sommets, plus ou moins ignorés, méritent aussi l'attention, non seulement de l'alpiniste mais de quiconque sait comprendre la grandiose nature alpine.

A la tête des vallées dauphinoises du Champsaur et du Valgaudemar se dresse l'un de ces sommets méconnus, « le superbe et mystérieux *Sirac* ». Nul autre n'était plus digne d'être mis en valeur par l'alpiniste français qui a consacré une part si importante de son patient labeur à l'étude des recoins oubliés de nos montagnes. Dans une Monographie, copieusement illustrée de vues photographiques et de schémas. M. R. GODEFROY a décrit l'aspect physique et les itinéraires du *Sirac*, puis en a retracé et commenté l'histoire. Ce travail, aussi consciencieux que documenté, ne saurait laisser indifférents tous ceux que passionnent les sauvages beautés des grandes Alpes.

BIBLIOGRAPHIE (*Suite*)

Analyse générale des eaux. Analyse générale des eaux. Constantes physiques et chimiques des eaux. Analyse de contrôle, Diagnostic des eaux. Analyse complète des eaux, éléments électropositifs et électro-négatifs. Eaux sulfurées. Essais divers et considérations sur les eaux minérales. Lois, décrets et règlements, par F. TOUPLAIN, chef des laboratoires de physique et d'hygiène à l'Institut d'Hydrologie et de Climatologie. 1 volume in-8° 31 figures dans le texte et une carte hydro-minérale de France hors texte. Relié 25 fr. Librairie Polytechnique Ch. Béranger, 15, rue des saints-Pères Paris.

Ce livre fournira à tous ceux qui s'intéressent à l'hydrologie et à la climatologie des méthodes contrôlées, uniformes, fournissant des résultats analytiques comparables. Et tous ceux qui ne sont pas spécialisés dans ces sortes d'analyses y trouveront des renseignements pratiques qui leur éviteront des recherches souvent difficiles.

Totem et Tabou. *Interprétation par la psychanalyse de la vie sociale des peuples primitifs*, par le Dr Sigmund FREUD, professeur à la Faculté de Médecine de Vienne. Traduit de l'allemand par le Dr S. Jankéléviech. Un volume in-8 : 12 fr. (Payot, 106, boulevard Saint-Germain, Paris.)

Tous les sociologues s'accordent à reconnaître que le totem et le tabou jouent un rôle capital dans la vie sociale et religieuse des peuples primitifs. Il n'est cependant pas exagéré de dire que, malgré les innombrables travaux qui leur ont été consacrés depuis un demi-siècle, et par des savants tels que Lang, James Frazer, Durkheim, S. Reinach, pour ne citer que les plus illustres, l'origine et la signification véritables de ces deux institutions sont encore loin d'être élucidées. Nous possédons aujourd'hui des descriptions très complètes, qui nous renseignent très exactement sur les coutumes et usages par lesquelles elles s'expriment, mais le principe qui les inspire, l'intention, le but auxquels elles répondent, nous échappent. Devons-nous voir dans le totem et le tabou l'expression de certains besoins permanents de l'âme humaine, ou ne sont-ils que des degrés de l'évolution des peuples primitifs ? Tels sont les problèmes que le professeur Freud pose dans ce nouvel ouvrage et qu'il essaye de résoudre d'une façon très originale, en utilisant les données fournies par la psychanalyse. Ainsi interprétés, le totem et le tabou apparaissent comme issus de tendances profondes de l'âme humaine et se révèlent encore aujourd'hui de façon impressionnante dans les symptômes caractéristiques de certaines névroses et jusque dans la vie affective de l'enfant civilisé.

Les contes de Ch. Perrault, *et les récits parallèles. Leurs origines.* (Coutumes primitives et liturgies saisonnières) par P. SAINTYVES, chargé de Conférences de l'Ecole d'Anthropologie, 1 fort volume. gd. in-8° de 675 pages: 30 fr. (Librairie Nourry, 62, rue des Ecoles, Paris.)

Les contes de Perrault ne sont pas seulement d'admirables petits chefs-d'œuvre littéraires dont on trouvera dans ce livre une réédition faite avec soin sur les éditions définitives ; mais des récits populaires dont il existe, de par le monde des versions nombreuses et parfois fort différentes. Il n'y a pas moins de deux cents variantes de *Cendrillon*. Le *Petit Poucet* et Le *Chat botté* sont connus de cent peuples divers.

Des savants se sont demandé quelle était l'origine de ces histoires merveilleuses. Quelle leur patrie première, quelle leur genèse ? Où et pourquoi elles ont été inventées ?

La première question a fait couler beaucoup d'encre ; les uns tenant pour l'Egypte, les autres pour l'Inde. Des Français ont même prétendu que les contes populaires naquirent en France, en Bretagne disait un Breton, en Languedoc, disait un Toulousain. Tous les pays créèrent des contes : la France, l'Inde et l'Egypte et la propagation fut si facile et si ancienne qu'on ne saurait aujourd'hui retrouver leur pays natal. M. P. Saintyves a montré en ce qui concerne les onze récits de Perrault que l'on ignorait totalement leur patrie d'origine et qu'il y avait bien des chances pour qu'elle demeure à jamais inconnue. C'est désormais un point acquis.

Pourquoi les a-t-on inventés ? Cette seconde question n'a guère provoqué moins de recherches que la première. On a voulu y voir les débris d'anciens mythes solaires. Toutes ces hypothèses sont intéressantes ; mais on ne s'est guère préoccupé de les étayer sur l'ensemble des parallèles connus. Pour la première fois, l'auteur utilisant largement la méthode comparative, a essayé de rattacher chaque conte aux coutumes et aux liturgies primitives, initiatiques ou saisonnières, auxquelles ils furent d'abord associés. Il a su renouer pour nous les liens qui attachaient Cendrillon aux pratiques du Carnaval, le Petit Chaperon Rouge aux usages de mai et ainsi des autres.

Cette recherche aboutit à la restitution d'une mentalité et d'une religion, mentalité et religion élementaires. On pénètre du même coup sans effort et sans fatigue dans la psychologie des hommes qui créèrent ces récits mythiques et dans le temple à ciel ouvert de la religion des fées.

Ce très important travail de préhistoire intellectuelle renouvelle complètement l'étude des contes et s'impose aussi bien aux historiens de la littérature qu'aux ethnographes et aux psychologues.

Cubistes Futuristes, Passéistes, par Gustave Coquiot, 1 vol. 24 reproductions hors texte, de la Bibliothèque d'Art. Prix : 15 fr. (Ollendorff, éditeur, 50, Chaussée-d'Antin, Paris, 1923.)

Voici une nouvelle édition, remaniée, d'un livre publié au mois de mai 1914, sous le titre : « Essai sur la jeune peinture et la jeune sculpture. » Les gravures hors texte sont pour la plus grande partie inédites. Elles contribueront à faire estimer encore davantage cette nouvelle édition d'un livre dont les amateurs désiraient depuis longtemps la réimpression et qui est devenu indispensable à tous ceux qui s'intéressent à l'art d'aujourd'hui.

La syphilis du cœur et des vaisseaux sanguins, par Ch. Fouquet. In-8 de 176 pages. 10 fr. (Vigot frères, éditeurs, 23, rue de l'École-de-Médecine.)

Un grand nombre d'affections cardiaques attribuées autrefois au rhumatisme doivent être portées à l'actif de la syphilis acquise ou héréditaire. Aussi, dans tous les cas où une de ces affections ne peut être rapportée à une étiologie infectieuse ou toxique indiscutable, il ne faut pas hésiter à pratiquer la séroréaction.

Connaître l'origine syphilitique de ces divers accidents, c'est pouvoir les enrayer par un traitement judicieux. Les arsénobenzols, le bismuth, le mercure, convenablement employés, permettent d'obtenir la diminution et, souvent même, la disparition de ces troubles cardio-vasculaires.

Le système nerveux autonome. — Sympathique et parasympathique. Première partie, par J. N. Langley ; traduit de l'anglais par M. Tiffeneau, 1 vol. in-8 carré de 96 pages : 9 fr. Vigot frères, éditeurs, 23, rue de l'École-de-Médecine, Paris.)

Après un historique concernant l'évolution des idées et de la nomenclature, cet ouvrage débute par un exposé général sur l'origine et la distribution du système autonome et sur la nature de ses fibres nerveuses.

Le chapitre suivant est consacré à l'étude de l'action spécifique des poisons ; il comprend tout d'abord les effets normaux et les effets anormaux (effets inversés) de l'adrénaline sur le sympathique, et ceux de la pilocarpine sur le parasympathique ; puis la discussion des théories sur les relations entre les poisons et le système nerveux ; enfin la classification des nerfs sympathiques d'après leur action pharmacologique.

Dans le dernier chapitre se trouvent spécialement étudiés quelques-uns des principaux tissus innervés par le sympathique : cellules pigmentaires, muscles striés, capillaires.

Chacun de ces chapitres est accompagné d'une bibliographie importante, complétée par des notes et des références.

La circulation rétinienne à l'état normal et pathologique, par le Dr P. Bailliart. Préface du Professeur Vaquez, 1 volume in-8° de de 412 pages avec 51 figures dans le texte et 4 planches en couleurs hors texte : 25 fr. ; franco : 27 fr. 50. (Gaston Doin, éditeur, 8, place de l'Odéon, Paris, VI°).

Dans ce livre, qui s'adresse aux oculistes, mais qui pourra être utilement consulté par tous ceux qui s'intéressent à la physiologie, vasculaire, l'auteur a complètement étudié à l'état normal et pathologique, la circulation rétinienne ; aucune autre circulation ne se présente à un pareil examen.

Vus directement au grossissement de l'ophtalmoscope, les vaisseaux rétiniens sont observés avec une telle netteté qu'il est facile d'étudier leur anatomie. Tel est le but de la première partie, dans laquelle l'auteur insiste surtout sur la technique qu'il a donnée pour mesurer la pression à l'intérieur des artères et des veines de la rétine.

La deuxième partie traite des troubles *fonctionnels* de la circulation rétinienne (hypotension et hypertension, troubles vaso-moteurs, etc.).

Enfin la IIIe partie étudie les *lésions* vasculaires, les artérites et phlébites avec leurs conséquences, tant au point de vue clinique qu'au point de vue anatomo-pathologique. De nombreuses figures d'aspects ophtalmoscopiques permettent de suivre les descriptions données dans le texte. Plusieurs chapitres sont consacrés à l'étude de la circulation rétinienne dans le glaucome, les rétinites hémorragiques, l'hypertension céphalo-rachidienne, les maladies du cœur et des vaisseaux, etc.

Enfin, une place importante est donnée au traitement des troubles et des lésions vasculaires de la rétine.

